B.U. SORBONNE

LIBANIUS

—

DISCOURS
CHOISIS

R
in - 8°
322
SORBONNE



MULLER
RELIEUR - NANCY
1991

1034

Jrachetée jusqu'à ce jour (mai 1866)
Bonne feuille
ouvrage de M. Bonnier, Prof. au Lyc.
de Poitiers.

(note d'Emile Egger)

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

R. 322. 8° 1034

ΛΙΒΑΝΙΟΥ

ΕΚΛΕΚΤΟΙ ΛΟΓΟΙ

LIBANIUS

DISCOURS CHOISIS



ΛΙΒΑΝΙΟΥ

ΕΚΛΕΚΤΟΙ ΛΟΓΟΙ

I

ΠΡΟΣ ΑΝΤΙΟΧΕΑΣ

ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΡΗΤΟΡΩΝ[1].

Ὅτι μὲν οὐκ εἰμὶ τῶν τῇ πόλει πολλάκις ἠνωχληκότων, ὦ ἄνδρες Ἀντιοχεῖς, οὐδὲ γέγονεν ὑμῖν εἰς τήνδε τὴν ἡμέραν οὔτε μικρὸν, οὔτε μεῖζον, ἐκ τῶν ἐμῶν λόγων περὶ τοὺς διδασκάλους ἀνάλωμα, πάντες ἂν ὁμολογήσαιτε. Τοῦτο δὲ ἠξίουν ποιεῖν οὐχ ὡς οὐ τευξόμενος, εἰ καὶ μεγάλα ἐπήγγελλον, ἀλλ' ὅσῳ προθυμότερον ἤδειν ψηφιουμένους, τοσούτῳ μᾶλλον ἐμαυτῷ προσήκειν ἡγούμην εὐλαβεστέρῳ φαίνεσθαι. Νῦν δὲ οὐκέτ' ἐνὸν σιωπᾷν, οὐδ' εἰ σφόδρα βουλοίμην, ἥκω λέξων, ἃ ἐμοὶ μὲν οὐκ

---

1. R. t. II, p. 204.

1158871879

LIBANIUS

DISCOURS CHOISIS

I

A LA CURIE D'ANTIOCHE

EN FAVEUR DES RHÉTEURS[a].

(DE JÉSUS-CHRIST 357 OU 358.)

Je n'ai pas pour habitude, citoyens d'Antioche, de fatiguer la ville[b] de mes sollicitations, et, vous en conviendrez tous, il ne vous est pas encore arrivé jusqu'à ce jour de faire, à ma requête, aucune dépense, petite ou grande, en faveur des maîtres. Ce n'est pas un sentiment de défiance qui m'a retenu : je vous savais disposés, au contraire, à accueillir mes demandes, quelque onéreuses qu'elles pussent vous paraître ; mais plus je me tenais assuré de votre empressement et de vos suffrages, plus je croyais devoir m'imposer de réserve. Aujourd'hui il ne m'est plus permis de garder le silence, lors même que je le voudrais, et je viens vous entretenir d'un projet que ma conscience m'ordonne de vous soumettre, et que

ἦν δίκαιον μὴ λέγειν, ὑμῖν δὲ πεισθῆναι καλόν. Συμβήσεται γὰρ τοῖς διδόναι δοκοῦσιν, οὐδὲν ζημιουμένοις, δόξαν ὡς ἐπὶ μεγίστῃ φιλοτιμίᾳ λαβεῖν.

Εἰ μὲν οὖν ἦν μοι τοσοῦτος ὄγκος χρημάτων ὡς αὐτῷ τε ἀρκεῖν, καὶ τὰ τούτων διοικεῖν, πρὸς ἐμαυτὸν ἂν διελέχθην, ἃ νῦν εἰς ὑμᾶς κομίζω, καὶ λύσας τοῖς ἑταίροις τὴν ἀπορίαν, ἀμφοτέρων ἂν ἕνεκα ἡδόμην, τοῦ τε κάλλιστον ἔργον εἰργάσθαι, καὶ τοῦ μὴ φέρειν εἰς μέσον ἀνθρώπων ἔνδειαν, ἧς τὴν αἰτίαν, κἂν σφόδρα φυλάττωμαι, χαλεπὸν τῇ πόλει διαφυγεῖν. Ἐπεὶ δὲ τῶν ὄντων μοι τὸ μέτρον ἴσον ἀφίστησί με τοῦ τε δεῖσθαι λαμβάνειν, τοῦ τε δοῦναι δύνασθαι, λοιπόν ἐστιν, ὦ ἄνδρες πολῖται, παρ' ὑμῶν γενέσθαι τὴν ἴασιν. Οὕτω γὰρ ἂν καὶ τῶν κατηγορούντων, εἴ τινες ἄρα εἰσὶ, τὰς ἐπιτιμήσεις ἀνέλοιτε. Δι' ὧν γὰρ βοηθήσετε νῦν, ὅτι καὶ πάλαι τοῦτ' ἂν ἐποιήσατε μαθόντες, ἐπιδείξετε, καὶ τάχα ἄν τις ἀπὸ τῶν ἀγνοησάντων ἐπὶ τοὺς οὐ διδάξαντας μετενέγκαι τὴν μέμψιν.

Ἴσως μὲν οὖν κινήσω δάκρυα τούτοις, ὑπὲρ ὧν ἐσπούδακα. Ἀνάγκη γὰρ αὐτοὺς, ἡνίκα ἂν, ἐν οἷς εἰσὶ, λέγω, καὶ διεξίω τὰ τῆς ἐνδείας λυπηρὰ, τῶν ἄλλων εἰς αὐτοὺς ὁρώντων, ἀθυμεῖν. Ἀλλὰ τούτοις τε ὑπομεῖναι βέλτιον τοὺς περὶ τῆς πενίας λόγους, ὅπως τῶν ἐξ αὐτῆς ἀπαλλαγεῖεν κακῶν, ὑμᾶς τε δεῖ, κἂν

l'intérêt de votre honneur vous conseille d'accepter. Il s'agit, en effet, d'un acte de libéralité, qui, au fond, ne vous coûtera rien, et qui vous rapportera autant de gloire que si vous vous étiez engagés aux plus grands sacrifices.

Si j'avais assez de fortune pour me suffire et secourir en même temps ceux que vous voyez ici, c'est à moi-même que j'adresserais le discours que je vous apporte, et, en tirant mes amis du besoin, je goûterais une double satisfaction : celle de faire une bonne œuvre et celle de ne pas mettre au jour un état d'indigence dont il est difficile, quelques ménagements que je prenne, qu'on ne rejette pas la responsabilité sur la ville. Mais telle est la mesure de ce que je possède, que si je n'ai besoin de l'assistance de personne, je ne puis non plus donner à personne. Reste donc, citoyens, que vous vous chargiez du remède. En agissant ainsi, vous échapperez aux reproches qu'on pourrait être tenté de vous adresser; car votre empressement à soulager ces souffrances donnera à penser que vous les eussiez déjà adoucies, si vous les aviez connues plus tôt, et le blâme, au lieu de tomber sur vous, rejaillira sur ceux qui vous ont tenus dans l'ignorance.

Quant aux infortunés dont j'ai pris les intérêts, peut-être ferai-je couler leurs larmes. Leur cœur saignera, je n'en doute pas, quand j'exposerai leur situation, quand j'étalerai leur détresse et leur indigence, et que tous les regards seront fixés sur eux[c]. Mais il faut qu'ils aient le courage de m'entendre parler de leur misère, s'ils veulent sortir de l'état de souffrance où elle les retient; comme il faut que, de votre côté,

ἀηδὲς ἢ τι τῶν λεγομένων, φέρειν ἐπὶ τῷ τὸν λοιπὸν χρόνον ἐν εὐφημίᾳ διάγειν. Εἰ μὲν γὰρ ἢ κείνοις ὀνειδίσαι βουλόμενος, ἢ ὑμῶν κατηγορῆσαι, τὴν ὑπόθεσιν εἱλόμην, πονηρὸς ἂν ἦν· ἐπεὶ δὲ, ὅπως οἱ μὲν παύσαιντο σπανίζοντες χρημάτων, ὑμεῖς δὲ ἀμελοῦντες, ὧν ἥκιστα χρῆν, ἀμφοτέρων εὐεργέτης εἰκότως ἂν δοκοίην, οἷς τε συμβουλεύω, καὶ περὶ ὧν παρελήλυθα. Οὕτω δ' ἂν μάλιστα προσέχοιτε τοῖς λεγομένοις τὸν νοῦν, εἰ μὴ, ὥσπερ ταῖς τύχαις, οὕτω καὶ ταῖς γνώμαις, ἀξιώσετε διηρῆσθαι. Τί δαί ἐστιν ὅ φημι; μήθ' ὅτῳ παῖδες οὐκ ἐγένοντο τὴν ἀρχὴν, μήθ' ὅτῳ πολλοὶ καὶ ἀγαθοὶ γεγονότες τεθνᾶσι, μήθ' ὅστις θυγατέρων μόνον πατὴρ, μήθ' ὅτῳ παῖδες οὔπω χρήζοντες ῥητόρων, μήθ' ὅτῳ τοῦ δεῖσθαι πεπαυμένοι, μηδεὶς ὑμῶν ἐκ τῶν εἰρημένων αἰτιῶν ἀπολελύσθαι νομιζέτω τῆς περὶ τῶν προκειμένων φροντίδος, ὡς οὐ μετασχήσων τῆς βλάβης, εἰ μὴ νικήσει τι βέλτιον. Νυνὶ γὰρ ὑπὲρ πόλεως ἥκετε βουλευσόμενοι, ἧς ὁμοίως κεκοινωνήκατε πάντες, εἰ καὶ ταῖς κατὰ τοὺς παῖδας διεστήκατε τύχαις.

Ἓν δὴ προσήκει τοῦτο σκοπεῖν, πότερον Ἀντιοχείᾳ τῇ καλῇ καὶ μεγάλῃ λυσιτελέστερον, τηρεῖν ἐν τοῖς παροῦσι κακοῖς τοὺς διδασκάλους τῶν λόγων, ἢ μεταστῆσαι τὸ πρᾶγμα. Πάντων μὲν γὰρ ὑμῖν, ἃ ποιεῖ πόλιν εὐδαίμονα καὶ λαμπρὰν, ἐπιμελητέον, μάλιστα δὲ τοῦ τὴν ἡμετέραν εἰς τὴν παροῦσαν τάξιν

vous ayez la force de supporter ce qui pourrait vous déplaire dans mon langage, si vous voulez vous créer pour l'avenir un héritage d'honneur et de bonne renommée. Ce n'est point un texte choisi à plaisir pour insulter à des malheureux et trouver matière à vous accuser, que je viens développer ici : cette mauvaise pensée est loin de moi. Ce que je veux, c'est faire cesser la gêne où ils vivent, c'est mettre un terme à votre indifférence pour les objets qui la méritent le moins; c'est-à-dire que je veux tout à la fois et le bien de ceux à qui je m'adresse, et le bien de ceux pour qui je porte la parole. J'ai donc lieu d'attendre que vous m'accorderez la plus scrupuleuse attention, et que la diversité des situations n'amènera aucune diversité dans les sentiments. Je m'explique. Il y en a parmi vous qui n'ont jamais eu d'enfants, d'autres qui en ont eu plusieurs et dignes d'envie, mais qui les ont perdus; d'autres qui n'ont que des filles, d'autres enfin dont les fils n'ont pas encore besoin des rhéteurs ou n'en ont plus besoin : qu'ils se dégagent de ces considérations personnelles, qu'ils ne se croient pas désintéressés dans la question qui leur est soumise, parce que les conséquences d'une mauvaise décision ne sauraient les atteindre. Non, mais songez que l'objet de cette délibération touche à l'honneur d'une ville dont vous faites tous également partie, quelques différences que la paternité ait établies entre vous.

Le point essentiel à examiner est celui-ci : est-il plus avantageux pour Antioche, la grande et belle cité, de laisser les maîtres d'éloquence dans l'état précaire où ils languissent, ou de changer cette situation? S'il est une chose dont vous deviez être jaloux,

προαγαγόντος. Τοῦτο δέ ἐστιν, εἰ μὴ ληρῶ, ῥητορεία, καὶ τὸ τὰς τῶν ἀρχόντων ἀλόγους ὁρμὰς ὑπὸ τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως κρατεῖσθαι. Ὥσπερ οὖν οἷς ἐστιν ἀπὸ τῶν ὅπλων καὶ τοῦ νικᾷν ἐν μάχαις ἡ δύναμις, εἰ τὴν τῶν ὅπλων ἐργασίαν καταλυομένην περιορῷεν, ἀδικοῖεν τ' ἂν εἰς τὸ κτῆμα, καὶ σφᾶς αὐτοὺς ἀπολλύοιεν· οὕτως οἱ τῷ λέγειν εἰδέναι πλεῖστον ἐπιδεδωκότες, ἂν μὴ τὸ χρῆμα συνέχωσι τῶν λόγων, ἐνέχοιντ' ἂν αἰτίᾳ. Περὶ μὲν οὖν τῶν ἄλλων, ἃ δὴ κεῖται τῶν ἐν τοῖς διδασκαλείοις κακῶς, ἐν ὑστέρῳ[1]· τοῖς δὲ καλουμένοις ῥήτορσιν (εἰσὶ δὲ οὗτοί μοι τέτταρες, ἡγούμενοι τοῖς νέοις ἐπὶ τὴν γνῶσιν τῶν ἀρχαίων) ἤδη τινὰ ζητεῖν ἄξιον ἐπικουρίαν. Ὧν ὅτι καὶ λόγον καὶ πρόνοιαν ἐκτέον, ἐν βραχέσι δηλώσω. Τούτους γὰρ εἴ τις ἔροιτο· εἰπέ μοι, ὑμεῖς[2] δὲ Ἀντιοχεῖς; καὶ γονεῖς ἐντεῦθεν; ἢ δυναστείαν ἐχθρῶν ἢ προσδοκωμένας δίκας δειμαίνοντες, ἐνταῦθα ὑπ' ἀνάγκης καὶ φόβου κεκόμισθε; οὐδὲ τοῦτ' ἂν εἴποιεν. Ἀλλὰ τί δὴ τὸ πεῖσαν πρὸ τῶν πατρίδων ἐλέσθαι τὴν ἀλλοτρίαν; ὅτι τὰς ἐν τοῖς ἄλλοις ἐπι-

---

1. Ἐν ὑστέρῳ. Post hæc verba legitur in Morell. « ζητεῖν οἰήσομαι δεῖν. » Quod, cum absit ab Aug. et Bav., Reisk. uncis inclusit, ego rejeci. Cur illud futurum οἰήσομαι?

2. Sic Augustan. cod., nisi quod addidi « δειμαίνοντες, » hactenus Reiskium secutus, qui lectionem cætera probam nimis amplificando modum excessit, imo sententiam mutavit. Hæc enim affert « ὑμεῖς δὲ Ἀντιοχεῖς; οὔ. οὐκοῦν γονεῖς ἔχοντες, πῶς σύνεστε τοῖς ἐντεῦθεν; ἆρα δυναστείαν ἐχθρῶν ἢ προσδοκωμένας δίκας δειμαίνοντες, ἤ τι δεινὸν ἕτερον, ἐνταῦθοῖ ὑπ' ἀνάγκης καὶ φόβου κεκόμισθε; οὐδὲν τούτων ἂν εἴποιεν. » Vide R. p. 207, 208.

c'est de développer tout ce qui peut contribuer au bien-être et à la prospérité de cette ville, mais surtout, j'imagine, de la maintenir en possession d'une prérogative qui l'a élevée au rang qu'elle occupe aujourd'hui. Or cette prérogative, ou je m'abuse, c'est l'art de bien dire, c'est ce talent de la parole qui la rend capable de résister aux caprices et aux emportements d'un gouverneur. Supposez qu'un peuple qui devrait sa grandeur à la puissance de ses armes et à l'éclat de ses victoires, laissât dépérir chez lui l'étude de l'art militaire : ce serait de l'ingratitude, et de plus un acte de folie qui le conduirait à sa perte. Il en serait de même d'une ville qui devrait à l'éloquence la meilleure partie de sa gloire et de sa prospérité : si elle ne soutenait la pratique de l'art oratoire, il n'y aurait qu'une voix pour la blâmer. Nous avons à cet égard plus d'un devoir à remplir, et je me réserve d'exposer plus tard les modifications que réclame l'état de nos écoles; pour le moment, il est convenable de porter assistance à ceux qu'on appelle rhéteurs[d].

Ils sont quatre ici qui, sous mes yeux, initient la jeunesse à la connaissance de l'antiquité. Peu de mots suffiront pour montrer qu'ils méritent vos égards et votre sollicitude. Qu'on leur pose en effet cette question : « Êtes-vous, dites-moi, êtes-vous d'Antioche? Vos parents en étaient-ils? Est-ce par crainte et par nécessité que vous êtes venus ici, pour échapper aux persécutions de puissants ennemis ou à la menace de quelque poursuite judiciaire? » — « Non, » répondraient-ils, « non. » — « Quel motif vous a donc portés à préférer cette ville à votre cité natale? » — « Le motif, c'est que, voulant fuir les agitations des

τηδεύμασι ταραχὰς, εἴποιεν ἂν, φυλαττόμενοι, καὶ τῆς ἐν τῷ παιδεύειν ἡσυχίας ἐπιθυμοῦντες, οἴκοι μὲν ἕκαστος διατρίβοντες ἐν μικροῖς ἐνομίζομεν βιώσεσθαι πράγμασι, καὶ οὐ πολὺ διοίσειν τῶν ἐν ἀργίᾳ καθημένων. Εἰς δέ γε ταυτηνὶ λαμπρᾶς ἐκαλούμεθα καὶ μεγάλαις ἐλπίσι, πολλῶν ἐγγυωμένων παραδειγμάτων, ὅσους δεξάμενοι πένητας, πλὴν τῶν ἐπὶ τῆς ψυχῆς οὐδοτιοῦν ἔχοντας, ταχέως ἀπεφήνατε τοὺς μὲν γῆς πολλῆς τε καὶ ἀγαθῆς δεσπότας, τοὺς δὲ ἀργύρου καὶ χρυσοῦ καὶ τῶν ἄλλων, ἃ μέρη πλούτου νενόμισται. Ταῦτα, φήσουσι, προσδοκῶντες, ἠπειγόμεθα δεῦρο, ὡς εἰς καλὸν μὲν χωρίον καταθησόμενοι τοὺς λόγους, τῆς δὲ τοῖς ἔμπροσθεν ὑπαρξάσης εὐδαιμονίας μεταληψόμενοι καὶ αὐτοί. Ἆρ' οὖν καλὸν, ὦ ἄνδρες Ἀντιοχεῖς, ἐλεγχθῆναι τῇ πείρᾳ τὴν δόξαν, καὶ βελτίους ὑμᾶς ὑποληφθῆναι παρὰ τούτοις ἢ φανῆναι, καὶ σὺν χαρᾷ μὲν αὐτοὺς τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐλθεῖν, ἀθυμοῦντας δὲ οὐ διαλιπεῖν, καὶ πρὸς μὲν τοὺς οἰκείους, οὓς ἀπελίμπανον, τοῦτον ἔχειν εὐπρεπῆ λόγον, ὡς ἔρχοιντο ζητοῦντες πόρον, ἀφ' οὗ κἀκείνοις ἂν αὐτοῖς ἐπαρκοῖεν, νῦν δὲ τοσοῦτον ἀπέχειν τοῦ πέμπειν ἐκείνοις, ὥσθ' ἥδιστ' ἂν ἐκεῖθεν, εἴ τις ἐδίδου, λαβεῖν;

Μὴ γάρ μοι πρὸς τοὔνομα εἰ διδάσκαλοι, μηδ' ὅτι ῥήτορες, μηδ' ὅτι καθίζουσιν ἐπὶ θρόνων, μηδ' ἀπὸ τοῦ λοιποῦ σχήματος, ἐξαπατᾶσθε. Ἀλλὰ παρὰ

autres carrières, et épris de la tranquillité qu'offre l'enseignement; pensant, d'ailleurs, que si nous restions à professer dans notre pays, nous ne ferions qu'y végéter et n'y trouverions rien à faire ou à peu près, nous nous sommes laissé séduire aux douces et flatteuses espérances qui nous appelaient dans cette ville. Nous pouvions sans témérité former les plus beaux rêves : combien de nos pareils étaient arrivés chez vous, pauvres et sans autre avoir que leur talent, qui, à peu de temps de là, étaient devenus possesseurs d'une belle et bonne terre, ou de grosses sommes d'or et d'argent et de tout ce luxe qui compose d'ordinaire l'apanage de la richesse. Cette perspective nous a éblouis, et nous sommes accourus. Nous aussi, nous comptions que cette terre généreuse nous payerait de nos sueurs, et qu'une part de l'héritage de nos devanciers viendrait jusqu'à nous. » Telle serait leur réponse. Maintenant, dites-moi à votre tour, est-ce une chose honorable pour vous, citoyens d'Antioche, que l'expérience ait déçu leur attente, et que la haute opinion qu'ils avaient conçue de vous ait été démentie par les faits? Qu'ils soient arrivés ici, le cœur rempli de joie, et que depuis ils n'aient cessé de vivre dans le chagrin? Ils avaient donné pour excuse à leurs concitoyens, en les quittant, qu'ils allaient chercher fortune afin de venir un jour en aide à leur ville natale, et voilà qu'au lieu de lui envoyer des secours, ils seraient trop heureux qu'elle leur en envoyât à eux-mêmes.

Ne vous en laissez pas imposer par ces noms de maîtres, de rhéteurs, de professeurs assis dans la chaire, ni par les autres dehors. Mais croyez-en un

τοῦ πάντα τὰ τούτων ἀκριβῶς εἰδότος ἀκούσατε τὴν ἀλήθειαν. Τούτων γὰρ τοῖς μὲν οὐκ ἔστιν οἰκίδιον, ἀλλ' οἰκοῦσιν ἐν ἀλλοτρίοις, ὥσπερ οἱ νευροῤῥάφοι. Ὅστις δ' ἐπρίατο, τὸ δάνεισμα οὔπω διέλυσεν, ὥστ' ἐν μείζονι τῶν οὐκ ἐωνημένων ὁ κεκτημένος ἀθυμίᾳ. Οἰκέται δὲ τῷ μὲν τρεῖς, τῷ δὲ δύο, τῷ δὲ οὐδὲ τοσοῦτοι, παροινοῦντες καὶ ὑβρίζοντες εἰς τοὺς δεσπότας, διὰ τὸ μὴ μετὰ πολλῶν δουλεύειν. Ὡς οἱ μὲν οὐκ ἐδουλώσαντο πολλάκις, οἱ δὲ ἀναξίως αὐτῶν. Εἶθ' ὁ μὲν, ὅτι πατὴρ ἑνός ἐστι τέκνου, μακαρίζεται· τῷ δὲ ἡ πολυπαιδία δυστύχημα κέκριται· τὸν δὲ φυλάττεσθαι δεῖ μὴ πρὸς τὸ αὐτὸ πεσεῖν· ὁ δὲ νοῦν ἔχειν δοκεῖ, δεδοικὼς γάμον.

Καὶ πρότερον μὲν οἱ τὰ αὐτὰ τούτοις διδάσκοντες πρὸς τὰ ἀργυροκοπεῖα προσήεσαν, ἐκδώσοντες σκεύη, καὶ τὰ πολλὰ διελέγοντο τοῖς ἐκεῖνα δημιουργοῦσιν, ἢ μεμφόμενοι τὸ ποιηθὲν, ἢ παραδεικνύντες τι κάλλιον, ἢ τάχος ἐπαινοῦντες, ἢ μέλλοντας ἐπισπέρχοντες. Τούτοις δὲ οἱ πολλοὶ τῶν λόγων (καί μοι μηδεὶς ἀπιστείτω) πρὸς ἀρτοπόπους, οὐ σῖτον αὐτοῖς ὀφείλοντας, οὐδὲ ἀργύριον ἀπαιτουμένους, ἀλλ' οἷς αὐτοὶ σῖτον ὀφείλοντες ἀεὶ μὲν ἀποδώσειν λέγουσιν, ἀεὶ δὲ προσλαβεῖν δέονται, καὶ δυοῖν τοῖν ἐναντίοιν[1] πολιορκοῦνται, τοὺς αὐτοὺς

1. Sic cod. R. dedit « τῶν ἐναντιωτάτοιν. »

homme qui connaît tous les secrets de leur existence, et qui vous dira la vérité. Ils n'ont pas même la plus petite maison à eux, et vivent dans des logements de rencontre, comme les raccommodeurs de chaussures; ou, si l'un d'eux a acheté une maison, c'est avec de l'argent qu'il a emprunté et qu'il n'a pas encore remboursé, de sorte qu'il est plus misérable avec sa propriété que celui qui ne possède rien. L'un a trois esclaves, l'autre deux, un autre pas même autant, et ces esclaves sont grossiers et insolents avec leur maître, parce qu'il n'en a pas davantage. Aussi arrive-t-il qu'il renonce le plus souvent à leur commander, ou qu'il achète leur obéissance par des tolérances indignes d'un maître. Celui-ci n'a qu'un enfant, c'est un bonheur que lui envient ses confrères; celui-là en a plusieurs, c'est une calamité dont ils le plaignent; un troisième se surveille pour ne pas tomber dans le même cas; et le dernier, qui évite de se marier, fait sagement, de l'avis des autres[e].

Jadis, ceux qui occupaient ces chaires allaient chez les orfévres, et leur commandaient des vases de prix. On les voyait, une partie de la journée, en conversation avec ces artisans, leur faisant des reproches sur leur ouvrage, leur donnant à comparer un objet d'un meilleur travail, louant leur diligence ou pressant leur lenteur. Nos rhéteurs d'aujourd'hui, et je n'exagère rien, passent aussi la moitié du jour en pourparlers, mais avec les boulangers, non parce qu'ils leur ont livré du blé et qu'ils cherchent à s'en faire payer, mais parce que ce sont eux hélas! qui doivent du blé au boulanger, et que, promettant toujours de payer, ils demandent toujours à crédit. Aussi, tirés en sens

ἠναγκασμένοι καὶ φεύγειν καὶ διώκειν. Ὡς μὲν γὰρ ὀφείλοντες φεύγουσιν, ὡς δὲ χρήζοντες διώκουσι, καὶ διότι μὲν οὐκ ἀπέδοσαν αἰσχύνονται, τῆς γαστρὸς δὲ ἐπειγούσης, ἀντιβλέπουσιν. Ἔπειθ' ὅταν τὸ μὲν χρέος ἐπὶ μέγα προβῇ, τὸ δὲ τὴν ἀπόδοσιν ποιῆσον μηδαμόθεν φαίνηται, γυναικὸς ἑλικτῆρας ἢ ἀμφιδέραια ἐκ τοῦ σώματος περιελόντες, καταρώμενοι τῇ τέχνῃ τῶν λόγων, θέντες εἰς τὼ χεῖρε τοῖς ἀρτοπόποις ἀπῆλθον, σκοποῦντες οὐχ ὅ, τι ταῖς γυναιξὶν ἀντικαταστήσουσιν, ἀλλ' ἐφ' ὃ δεῖ μετὰ τοῦτο τῶν ἔνδον ἐλθεῖν. Τοιγαροῦν λήγοντες τῆς συνουσίας, οὐχ, ὥσπερ εἰκὸς, ἐκ πόνων ἐπὶ ῥᾳστώνην εὐθὺς ἀποπηδῶσιν, ἀλλ' ἐλινύουσι καὶ προσδιατρίβουσιν, ὡς ἂν ἀκριβεστέραν οἴκοι τῶν κακῶν αἴσθησιν ἔξοντες. Εἶτα συγκαθήμενοι πρὸς ἀλλήλους τὰ αὑτῶν ὀδύρονται. Ὁ δὲ ὡς δεινοτάτων τῶν αὑτοῦ μνησθεὶς ἀκούει χαλεπωτέρων. Μέσος δὲ τῶν τοιούτων ἐγὼ, καταδυόμενος διχόθεν, τοῦτο μὲν ὡς πολίτης ὑμέτερος, τοῦτο δὲ ὡς κορυφαῖος τοῦ χοροῦ.

Καὶ δικαίως ἂν ἀμφοτέρων ἕνεκα χεῖρα ὀρέξας, τὸν μὲν οὖν ἄλλον χρόνον ἐν τῷ τοῖς γιγνομένοις ἀλγεῖν ἱστάμην· ἔπειτα τοῦτο μὲν ἀσθενοῦς καὶ φαύλης ἔδοξεν εἶναι μοι διανοίας, δεῖν δὲ τούτοις ἅπασαν κακοῦ ἐπικουρίαν ἐξευρεῖν, τῇ βουλῇ μὲν ἄλυπον, τοῖς δὲ ῥήτορσιν ἀποχρῶσαν. Πολλαὶ μὲν οὖν ἠγορεύοντο γνῶμαι, καλλίστην δὲ ἁπασῶν καὶ

contraire par deux sentiments opposés, ils fuient et poursuivent tour à tour le même homme : ils le fuient parce qu'ils lui doivent, ils le poursuivent parce qu'ils ont besoin de lui; la honte leur fait éviter son visage, mais leurs entrailles crient, et il faut bien qu'ils l'affrontent. Cependant la dette s'accumule, et le moment vient de s'exécuter, mais comment? ils n'ont rien. Alors ils prennent au cou de leur femme, ils prennent à son bras le collier et les bracelets qu'elle porte, et, maudissant l'enseignement, ils vont les remettre au boulanger. Après quoi, ils s'en reviennent songeant non pas à ce qu'ils donneront à leur femme en échange de ce qu'ils lui ont enlevé, mais à ce qui leur reste encore à prendre dans le ménage. Aussi, leur leçon finie, ils ne se hâtent pas de s'échapper, comme cela est naturel, pour aller se reposer de leurs fatigues : ils tournent, ils s'attardent, sachant bien que, rentrés chez eux, ils retrouveront plus vif le sentiment de leur misère. Assis côte à côte, ils s'entretiennent de ce qu'ils souffrent, et quand un d'eux a parlé de sa vie comme de ce qu'il y a de plus triste au monde, il entend son confrère qui lui fait un tableau plus triste encore. Et moi je suis là, présent à ces récits, doublement abîmé de honte, et parce que je suis votre concitoyen et parce que je marche à la tête de la corporation.

A ce double titre aussi, il m'appartenait de leur tendre la main. Jusqu'ici pourtant je me suis borné à compatir à leurs maux; mais enfin, las d'une stérile et lâche pitié, décidé à les tirer de ce gouffre, je cherchai un accommodement qui, sans imposer de nouvelles charges à la Curie, leur procurât des res-

δυνατὰ ζηλοῦσαν ἡγησάμην, ἣν νῦν ἀποφανοῦμαι, δεηθεὶς ὑμῶν, ἄνευ θορύβου τῶν λογισμῶν ἀκοῦσαι.

Νυνὶ γὰρ ὑμᾶς οὐκ ἀργύριον ἀξιώσαιμ' ἂν εἰσενεγκεῖν, οὐδὲ πυροὺς, οὐδὲ οἶνον, ἐκ τῶν ὑμετέρων αὐτῶν κτημάτων. Οὐ γὰρ ἀγνοῶ τὰς γιγνομένας ὑμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ δαπάνας. Ἀλλὰ τί δὴ ποιοῦντες σώσετε τοὺς ἀνθρώπους τῇ πόλει; γεωργεῖτε τοὺς ἀγροὺς τῆς πόλεως σχεδὸν οἱ βουλεύοντες ὑμεῖς, ὃ τῇ μὲν παρασκευάζει φοιτᾷν ἐντελῆ τὴν πρόσοδον, ἄνευ δὲ κέρδους οὐδὲ τοὺς πονοῦντας ἀφίησι. Τούτων δὴ τῶν ἀγρῶν τοὺς μὲν εἶναι συμβαίνει μεγάλους, τοὺς δὲ κομιδῇ μικροὺς, καὶ τοὺς μὲν εἰς τοὺς βουλεύοντας μεμερίσθαι κατὰ τὸν ὀρθῶς καὶ δικαίως ἔχοντα νόμον, τοὺς δὲ εἰς ἑτέρους τινὰς ἔξω τοῦ λειτουργεῖν ἑστῶτας, οἷς ἑκόντες συγκεχωρήκατε, κύριοι τοὺς ἔχοντας ὄντες ἀφελέσθαι. Τοὺς μὲν οὖν μείζους ὑμετέρους εἶναι δεῖ, τῶν ἀναλισκόντων καὶ πολλαῖς δαπάναις, ταῖς μὲν ἐγκυκλίοις, ταῖς δὲ καιναῖς[1], ὑπακουόντων. Ἐκ δὲ τῶν ἐλαττόνων δότε τοῖς ῥήτορσιν ἀναπνεῦσαι, καὶ ποιήσατε τὰς ψυχὰς αὐτοῖς ὑψηλὰς, τῶν οὐ λειτουργούντων ἀξιωτέρους τούσδε νομίσαντες, οὓς εἴ τις φαίη λειτουργεῖν, ἴσως οὐκ ἂν ἁμάρτοι. Ἢ μέρους τῶν ὄντων ὑμῖν, εἰ τοῦθ' ἥδιον, ἀποστάντες,

1. R. ταῖς δὲ καὶ κ. nullo cod. nixus.

sources suffisantes. J'ai examiné avec eux plusieurs combinaisons : celle à laquelle je me suis arrêté m'a paru tout à la fois la plus honorable et la plus praticable. Je vais vous l'exposer, en vous priant de suivre sans m'interrompre le développement de ma pensée.

Je ne vous demanderai pas une contribution en argent, en blé ou en vin, prise sur vos revenus personnels. Je sais trop à quelles dépenses vous êtes assujettis par la nécessité de pourvoir aux besoins de la commune [f]. Que ferons-nous cependant pour garder nos rhéteurs? Vous cultivez, à titre de Décurions, la presque totalité des terres qui forment le domaine de la cité : cette exploitation assure à la ville la jouissance entière de son revenu, et, d'un autre côté, ne laisse pas de rapporter encore quelque bénéfice à ceux qui se donnent de la peine [g]. De ces terres, les unes sont considérables, les autres de très-petite étendue; les premières, conformément à la loi, qui en ce point est parfaitement juste et équitable, sont partagées entre les membres de la Curie; les autres sont concédées par vous à des personnes qui ne supportent aucune charge publique, et auxquelles vous restez libres de les retirer. Il est de toute nécessité que les terres les plus étendues continuent à vous être attribuées, à vous, qui acquittez les charges civiles, et qui êtes tenus à des dépenses ordinaires et extraordinaires; mais celles qui sont de moindre rapport, abandonnez-les à ces malheureux rhéteurs. De cette façon vous leur permettrez de respirer, de cette façon vous leur rendrez le courage. Vous ne serez que justes en les substituant à ces personnes qui ne sont soumises à aucune charge, eux dont on pourrait dire, au con-

πάντως δὲ μετάδοτε τῶν ἀγρῶν, παρ' ὧν εἰ καὶ λεπτὴν ἕξουσι τὴν ἐπικουρίαν, ἀλλὰ τοῦ γε μηδενὸς τὸ μικρὸν ἄμεινον. Ἂν ταύτης, ὦ ἄνδρες πολῖται, τύχωσι τῆς βοηθείας, οἱ μὲν εἰς τροφὴν, οἱ νέοι δὲ εἰς λόγους ἔσονται κεκερδακότες. Ὥσπερ γὰρ ἥ τις ὄμβρων ἀπολαύῃ χώρα, γενναίους καὶ πολλοὺς ἀποδίδωσι τοὺς καρποὺς, οἱ δ' αὐχμοὶ ταῖς γοναῖς ἐναντιοῦσθαι πεφύκασιν, οὕτω καὶ τοῖς παιδεύουσιν ἡ μὲν ὑπὲρ τῶν ἀναγκαίων φροντὶς ἀποστρέφει τὴν γλῶτταν, ἡ δὲ τῶν ἐπιτηδείων ἀφθονία προκαλεῖται πηγάς. Οὐκοῦν ὧν δώσετε, μείζω λήψεσθε, καὶ διὰ σίτου βραχέος ἀνθεῖν παρασκευάσετε τὸν λειμῶνα τῶν λόγων.

Τί δαὶ, φήσει τις, οὐχὶ τὰς συντάξεις οὗτοι καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν φέρουσι; πρῶτον μὲν, οὐ καθ' ἕκαστον, ἀλλὰ νῦν μὲν ἔλαβον, νῦν δ' οὐδεὶς ἔδωκε, νῦν δὲ μέρος, νῦν δὲ βραδέως, καὶ σιωπῶ τὰς πραγματείας, αἷς ὑπὲρ τούτου χρώμεθα, πρὸς τοὺς ἄρχοντας, πρὸς τοὺς ὑπηρέτας, πρὸς ἀποδέκτας, πρὸς τὸν ἀεὶ φοβοῦντα[1], ὧν ἀνάγκη προκυλινδεῖσθαι ῥήμασι καὶ σχήμασιν ἀλλοτρίοις ἐλευθέρων, κολακεύοντα τοὺς αὐτοῦ χείρονας. Ἃ τοῖς σεμνοτέροις, οἷον εἶναι προσήκει τὸν διδάσκαλον, παντὸς, οἶμαι, λιμοῦ βαρύτερα. Ἀλλ' ἐῶ τοῦτο. Ἀλλὰ τό γε μέτρον τῶν συντάξεων, ἃς ἀποχρῆν

1. F. σοβοῦντα, quod verbum frequenter usurpat Lib.

traire, en toute vérité, qu'ils remplissent un service d'utilité publique[h]. Ou bien, si vous l'aimez mieux, cédez-leur une partie des terres que vous cultivez vous-mêmes; mais enfin, à quelque parti que vous vous arrêtiez, donnez-leur des terres : le produit qu'ils en retireront sera peu de chose, mais encore ce peu de chose vaudra-t-il mieux que rien. En leur apportant ce secours, citoyens, vous ne leur rendrez pas seulement la vie plus facile, vous contribuerez aussi au progrès de leurs élèves. Car de même qu'une terre arrosée par la pluie donne des fruits plus abondants et plus savoureux, tandis que la sécheresse tarit sa fécondité; de même celui qui enseigne, s'il est assiégé par les soucis de la vie matérielle, il n'a ni le courage ni la liberté de produire; mais rendez-lui la sécurité, et toutes les sources de sa pensée jailliront à la fois[i]. Ainsi vous recevrez plus que vous ne donnerez, et, en échange d'un peu de blé, vous verrez le champ de l'éloquence se couvrir de fleurs.

Mais vos rhéteurs, dira quelqu'un, n'ont-ils pas leur traitement, qu'ils touchent tous les ans? Tous les ans? non. Mais tantôt ils le touchent, tantôt il ne leur est pas payé, ou il ne l'est qu'en partie, ou il ne l'est qu'après de longs délais. Et encore, pour en arriver là, que de mortifications n'avons-nous pas à subir de la part des gouverneurs[i*], de la part des employés de leur office, de la part des receveurs, de toute une filière de personnages arrogants, devant lesquels il faut se prosterner avec des paroles et des façons qui révoltent un honnête homme, et descendre à de viles flatteries, quand on sait qu'on vaut mieux qu'eux! A tout prendre, si peu qu'on ait le sentiment de sa

ἔνιοι φήσουσιν, ἐγὼ μὲν αἰσχυνοίμην ἂν εἰπεῖν, οὕτως εἰσὶ μεγάλαι καὶ τοῦ τῆς πόλεως ὀνόματος ἄξιαι. Σὺ δὲ εἰπὲ παρελθὼν ἐκεῖνό μοι πρότερον ἀπορινάμενος. Ἦν Ζηνοβίῳ σύνταξις, ἢ οὔ; καὶ μάλα. Τί δαί; ἀγρὸν οὐκ ἐκαρποῦτο τῆς πόλεως κάλλιστόν τε καὶ πολυοινότατον, ἐν δεξιᾷ χωροῦντι πρὸς Δάφνην, παρ' αὐτὸν τὸν ποταμόν; καὶ οὐδεὶς ἀνεβόησεν· ὦ Ἡράκλεις, ἄνθρωπος οὗτος δυοῖν εἴδεσι λημμάτων ἐκκαρποῦται τὴν πόλιν!

Ἀλλ' ὡς πάντ' ἐλάττω τοῦ δέοντος δώσοντες, εἰ καὶ πολλάκις τοσαῦτα δοῖεν, οὕτως ἐφρόνουν. Δεξιώτερος γὰρ τούτων ἐκεῖνος. Ἃ βούλομαι λέγεις. Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο τούτους ἀμελεῖσθαι δίκαιον, εἴ τι πλέον ἦν παρ' ἐκείνῳ κατὰ τοὺς λόγους, οὐδέ γε τοὺς ζῶντας τῆς τοῦ τετελευτηκότος ἀρετῆς ὑπέχειν δίκην. Εἰ μὲν γὰρ οὐ λυσιτελεῖν τούσδε τοῖς νέοις ὑπείληφέ τις, ἀπιέναι κελευέτω καὶ ζητείτω βελτίους. Εἰ δ' ἀγαθοὺς εἶναι παιδεύειν ὁμολογεῖ, μὴ χρήσθω μὲν ὡς ἐπισταμένοις, ὡς δ' ἀχρήστους ἀτιμαζέτω. Εἰ δὲ μή, δόξουσιν οἱ τοῦτο πεπονθότες τῶν ἀγρῶν, περὶ ὧν λέγω, πλείω ποιεῖσθαι λόγον, ἢ τῶν υἱέων. Εἰ γὰρ τῶν μὲν ὡς φαύλοις οὐ μεταδώσουσιν, ἡγούμενοι τὸ πρᾶγμα δεινόν, τοὺς δὲ τούτοις παιδεύειν παραδώσουσιν, ὡς οὐκ ἐν μεγάλῳ κινδυνεύσοντες, πῶς οὐχ ὁμολογήκασι δευτέρους ἄγειν τοὺς παῖδας τῶν χρημάτων, νῦν δοκιμάζειν ἀξιοῦντες τοὺς ῥή-

dignité, comme doit l'avoir tout professeur, la faim est moins cruelle que ces humiliations. Mais enfin passons là-dessus. Quel est le taux de ces traitements? Certaines gens le trouveront suffisant; moi j'aurais honte de le rapporter, tant il est misérable et indigne d'une grande cité [j]. Avance, toi, l'antagoniste des rhéteurs, et réponds d'abord à cette question : Zenobius [k] avait-il un traitement, oui ou non? — Il en avait un. — Eh bien! n'avait-il pas en même temps la jouissance d'une terre appartenant à la commune, terre magnifique et abondante en vin, située le long du fleuve, à droite, quand on va à Daphné? Personne cependant ne s'écria alors : « Par Hercule! voilà un homme qui prend des deux mains dans les revenus de la ville. »

Au contraire, lui eût-on donné cent fois autant, on eût encore trouvé qu'on ne lui donnait pas assez. — Mais aussi il avait plus de talent que ces gens-ci. — C'est mon avis : mais parce qu'ils ne valent pas cet habile homme, est-ce une raison pour les délaisser, et les vivants doivent-ils porter la peine de la supériorité du mort? Car si vous trouvez que ces rhéteurs ne rendent point de services à la jeunesse, renvoyez-les et cherchez-en de meilleurs. Mais si vous leur reconnaissez la capacité d'enseigner, ne tombez pas dans l'inconséquence de les employer comme gens qui savent leur métier, et de les mépriser comme incapables. Ou bien, si vous les déclarez incapables, que voulez-vous que l'on pense, vous qui portez ce jugement, sinon que vous êtes plus attachés aux terres dont je vous parle, qu'à vos enfants? En effet, refuser ces terres aux rhéteurs, par la raison qu'ils sont dépourvus de mérite et indignes de cette faveur; et, d'autre part, aventurer

τορας ἐν τῇ περὶ τοῦ δοῦναι βουλῇ, παρέντες βασανίζειν ἐν τῇ σκέψει τῇ περὶ τῶν υἱέων;

Ὅλως δὲ ἐν τῷ περὶ τῆς τροφῆς λόγῳ τοῦτο δεῖ σκοπεῖν, πότερον σύμμετρον τὸ δοθὲν, ἢ τῆς χρείας ἔλαττον. Κἂν μὲν ἀποχρῶν φαίνηται, μὴ προσέχειν τῷ πείθοντι περὶ τοῦ πλείονος· ἂν δὲ συχνῷ τῳ λειπόμενον, δέχεσθαι τὴν περὶ τῆς προσθήκης παραίνεσιν. Ἐπεὶ κἀκεῖνος ὑπὲρ τοῦ τρέφεσθαι πρεπόντως ἐλευθέρῳ τὸ χωρίον προσελάμβανεν, οὐ μὰ Δία τῆς παιδεύσεως ἆθλον. Εἰ τοῦτο ἦν, μικρῶς[1] ἐτιμᾶτε τὴν σοφίαν, ἀξίαν γε οὖσαν, ὡς ἐγώ φημι, στεφάνου καὶ ἀναῤῥήσεως, καὶ χαλκῆς εἰκόνος, καὶ χρημάτων, ὁπόσα ἐν γῇ. Ἀλλ' εἰ πάντως δεῖ τούτοις ἐλάττω τὰ παρ' ὑμῶν εἶναι, καὶ τῶν παρανόμων ἔν τι τοῖς αὐτοῖς ἐκείνῳ τρέφεσθαι, καὶ οὕτως ἐν ἐλάττοσιν ἔσονται. Τήν γέ τοι σύνταξιν ἑνὸς ἀνδρὸς ἐκείνου τέτταρες ὄντες νενέμηνται· ὥστε κἂν τοὺς ἀγροὺς ὑπάρξῃ λαβεῖν, τῶν γε περὶ τὴν σύνταξιν ἐν ταὐτῷ μενόντων, οὔπω τὰ τούτων εἰς ἴσον τοῖς ἐκείνου καθίσταται.

Ὡς μὲν οὖν οὐδὲν καινὸν εἰσηγοῦμαι μεμνημένος ἀγρῶν, ὁ πρὸ τούτων εἰληφὼς καὶ γεωργήσας μάρτυς ἐστίν. Οἶμαι δ', εἰ καὶ μήπω πρότερον δεδομένην ἐξεύρισκον τοῖς παιδεύουσι βοήθειαν, οὐκ ἂν παρὰ

1. R. ἆθλον τοῦτο ἦν. μικρῶς κ. τ. λ. Potuit quoque servari Reisk. lectio, addito ἢ μικ.

entre leurs mains l'éducation de vos enfants, comme chose indifférente, n'est-ce pas confesser que vos enfants vous sont moins chers que vos biens? Il s'agit de donner, et dès lors vous songez à examiner la capacité de vos rhéteurs : que ne le faisiez-vous lorsqu'il s'agissait de leur livrer vos fils [1]?

En définitive, toute la question se réduit à ceci : le traitement que vous leur allouez est-il en rapport avec leurs besoins, ou insuffisant pour les faire vivre? S'il vous paraît suffisant, c'est bien, ne tenez pas compte de ma proposition de l'augmenter; si vous reconnaissez au contraire qu'il est trop faible, et de beaucoup, approuvez-moi et accordez-leur un supplément. C'était pour qu'il pût vivre comme il convient à un homme libre, que Zenobius reçut avec son traitement le revenu de la terre dont j'ai parlé, ce n'était pas à titre de récompense et de gratification. Son mérite n'y était pour rien. Non certes, ou vous rendiez un médiocre honneur aux talents de ce sophiste éminent, qui méritait, c'est moi qui vous le dis, la couronne et la proclamation, une statue d'airain et tout ce qu'il y a de trésors sur la terre. Mais enfin, s'il faut absolument que les maîtres d'aujourd'hui reçoivent moins de vous qu'il ne recevait, si votre justice se révolte à l'idée de les placer dans les mêmes conditions d'existence, eh bien! ils se trouveront encore, même avec le supplément que je réclame, dans une situation inférieure à la sienne. Ils se partagent, en effet, entre quatre le traitement dont jouissait Zenobius. Admettons qu'ils reçoivent des terres, et qu'en même temps le taux de leur traitement reste le même, ils seront encore loin, comme vous voyez, d'aller de pair avec leur devancier.

τοῦτο δίκαιος μὴ πείσας ἀπελθεῖν. Οὐ γὰρ τὴν καινότητα τῶν εἰσηγήσεων, ἀλλὰ τὴν αἰσχύνην φυλάττεσθαι προσήκει τοὺς βουλευομένους ὀρθῶς. Ἄτοπον γὰρ τῶν μὲν κρατούντων τὰ δοκοῦντα χείρω λύεσθαι, καὶ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος ἰσχυροτέραν εἶναι τοῦ χρόνου, κατὰ δὲ τῶν οὔπω νενικηκότων ἰσχύειν τὸ μὴ τῶν εἰωθότων εἶναι τὰ λεγόμενα.

Καίτοι τινὲς ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων καθήμενοι περὶ τῆς τῶν διδασκάλων εὐπορίας διαλέγονται, τῶν τε νέων κατάλογον ποιούμενοι καὶ σταθμὸν ἐπὶ δακτύλων ἕλκοντες ἀργυρίου μέγαν. Καὶ νῦν οἶμαί μοι τοῦτον ἀπαντήσεσθαι τὸν λόγον· ποῦ δὲ τὰ παρὰ τῶν μαθητῶν; ἔστι δὴ πρὸς τοῦτο χαλεπὸν ἀντειπεῖν, οὐ τῷ δικαίας ἀποκρίσεως ἀπορεῖν, ἔχω γὰρ, ἀλλὰ τῷ τὴν ἀληθεστάτην ἥκιστα φανεῖσθαι πιστήν[1]. Οἱ γὰρ ἐκ τοῦ παιδεύειν πεπλουτηκότες ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις δόξαν πεποιήκασιν ὡς τῆς τέχνης μάλιστα παρεχούσης ἐνεργάσασθαι χρήματα. Τὸ μὲν οὖν δίκαιον ἦν ἀεὶ τὸ πρᾶγμα οὕτως ἔχειν. Ἔχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετέπεσε, καὶ ὅθεν, ἵστε μὲν ὅσοι τοῖς ἡμετέροις παρηκολουθήκατε, τῶν δὲ ἀγνοούντων ἕνεκα φράσω.

Τῶν τεχνῶν ὁπόσαι μὲν τιμῶνται παρὰ τῶν

1. Sic R. quod servavi. In cod. πίστιν.

La proposition que je vous soumets n'a rien d'inusité, puisqu'elle s'appuie sur l'exemple de Zenobius, doté par vous d'une exploitation rurale. Mais je suppose que j'eusse imaginé, pour tirer de peine les rhéteurs, un moyen tout nouveau, ce ne serait pas une raison pour l'écarter. Ce que doit craindre une assemblée d'hommes éclairés, ce n'est pas la nouveauté, c'est la honte. On supprime tous les jours des usages établis, parce qu'on les trouve vicieux; on n'a point égard à leur ancienneté, mais à leur caractère : par quel abus de raisonnement viendrait-on donc s'opposer à l'adoption d'une mesure utile, en arguant qu'elle n'a pas la sanction du temps?

Il y a des gens qui dissertent, assis dans les ateliers, sur l'opulence des professeurs, dressant la liste de leurs élèves et soupesant avec la main les grosses sommes d'argent qu'ils sont censés gagner. Aussi je m'attends à rencontrer cette objection : « Comptez-vous pour rien ce que leur rapportent leurs élèves[m]? » A quoi il est difficile de répondre, non qu'on ne le puisse faire avec avantage, je le puis; mais on se défiera d'une explication qui est pourtant la vérité même. Ceux qui se sont enrichis à enseigner, dans les temps précédents, ont accrédité cette opinion que l'enseignement est une mine d'or. Plût au ciel que cela fût toujours vrai! mais il n'en va pas ainsi : les choses ont bien changé, et par des raisons que vous connaissez, vous qui avez suivi les affaires de notre temps, mais que je vais exposer pour ceux qui les ignorent.

Quand un art est en faveur auprès du souverain, cet art mène au pouvoir ceux qui l'ont appris, et aux

βασιλευόντων, καὶ τοὺς μεμαθηκότας εἰς δύναμιν ἄγουσιν ὁμοῦ καὶ τοῖς διδάσκουσιν εὐδαιμονίαν αὖται φέρουσι, καὶ ὁ μισθὸς ὡς ὑπὲρ μεγάλων μέγας. Ὅταν δὲ ὑπὸ τοῦ δυναστεύοντος ἐπιτήδευμα καταφρονηθῇ, κἂν χρηστὸν ᾖ τῇ φύσει, τὴν δόξαν ἀπολώλεκε. Τῆς δόξης δὲ περιαιρεθείσης, καὶ ὁ μισθὸς συνανῄρηται, μᾶλλον δὲ κἂν μὴ σύμπας ἀπόληται, μικρὸς ἀντὶ μεγάλου γίγνεται. Πότερ' οὖν ὑμῖν δοκεῖ μέγα δύνασθαι ῥητορικὴ, καὶ πλεῖστον ἐν βασιλείοις ἰσχύειν, καὶ τὰς ἀρχὰς ἁπάσας οἱ λέγειν ἐπιστάμενοι λαμβάνειν, κἂν ταῖς περὶ τῶν ὅλων βουλαῖς εἰς ἀπόῤῥητα καλεῖσθαι, καὶ μετέχειν τάξεως, ἢ τοὐναντίον ἀπερῥίφθαι καὶ ἀπεληλάσθαι καὶ περιυβρίσθαι, καὶ τὸ τῶν Μεγαρέων πεπονθέναι ῥητορική τε καὶ ῥήτορες, ἔξω καὶ λόγου καὶ ἀριθμοῦ κείμενοι;

Ἀλλ' οὐδεὶς οὕτως οὔτε ἄπειρος τῶν καιρῶν, οὔτε φιλονεικίᾳ χαίρων, ὅστις ἂν εἰπεῖν τολμήσαι τὸ μὴ εἰς ἔσχατον ἀτιμίας ἐκπεσεῖν τὴν τέχνην. Ὅπου γὰρ οἱ πολλοὺς περὶ τὴν κτῆσιν τῶν λόγων ὑπομείναντες πόνους, οἱ μὲν ὅλως ἐπὶ τὸ γράφειν εἰς τάχος τοὺς αὐτῶν υἱεῖς ἔτρεψαν, ἀμελήσαντες τοῦ τῆς διανοίας κάλλους, οἱ δ' ἀμφοῖν ὁμοίως ἐφρόντισαν, τοῦ μὲν ὡς ὄντος καλοῦ, τοῦ δὲ ὡς εὐδοκιμοῦντος. Τίς ἔτ' ἀπόδειξιν μείζω ζητοίη τῆς κατὰ τῶν λόγων ὕβρεως; ἔστιν οὖν, εἰπέ μοι, τὸ μὲν πρᾶγμα τῶν ἀνωφελῶν νομίζεσθαι, τοὺς δὲ τοῦ πράγματος διδα-

richesses ceux qui l'enseignent. On le paye cher, parce qu'on l'estime. Mais si le prince le dédaigne, cet art, quel que soit son prix d'ailleurs, tombe vite dans le discrédit. Ce discrédit rejaillit sur le maître, qui voit tarir la source de ses bénéfices ; ou si elle coule encore, elle coule avec moins d'abondance. Or, vous paraît-il aujourd'hui que l'art de bien dire soit en haute estime, qu'il jouisse d'une grande faveur dans la cour du souverain? que ceux qui savent parler soient à la tête de toutes les magistratures? qu'on les appelle dans les conseils de l'État pour y délibérer des affaires secrètes? qu'ils aient part aux dignités? Ou plutôt n'est-il pas vrai qu'on les repousse, qu'on les chasse, qu'on les vilipende, et que la rhétorique et ceux qui la possèdent, comptés pour rien et moins que rien, sont traités comme on traita jadis les Mégariens ?

Il n'y a personne assez ignorant de l'histoire de notre temps, ou assez ami de la contradiction, pour contester que l'art oratoire soit aujourd'hui tombé dans le dernier avilissement. Naguère on se soumettait à toutes les fatigues pour acquérir le talent de la parole. Aujourd'hui les pères de famille renoncent à cultiver l'esprit de leurs enfants, et leur font tout quitter pour la tachygraphie[n]. Les plus raisonnables leur font apprendre à la fois la tachygraphie et la rhétorique, celle-ci pour orner leur intelligence, celle-là pour leur mettre en main un instrument de fortune. Quelle plus grande preuve demander de la dépréciation des études oratoires? Or, dites-moi, quand un art est considéré comme inutile, croyez-vous que ceux qui l'enseignent comptent beaucoup de disciples fervents autour de leur chaire? Qui songe à honorer les prêtres

σκάλους πολλοὺς ἔχειν τοὺς θαυμασομένους; καὶ τίς ἔχει, ἱερῶν κατασκαπτομένων, ἱερέας ἐντίμους; τίς ναυπηγὸν, τῶν ἐν μεσογαίᾳ πλουτούντων[1];

Μιᾷ μὲν οὖν αἰτίᾳ ταύτῃ τὸν μισθὸν, ὦ ἄνδρες πολῖται, συνέβη τοῖς ἀνθρώποις τούτοις ἀπολωλέναι. Ἑτέρα δὲ αὐτὸν οὐκ ἀφῆκεν ὥσπερ πρότερον χωρεῖν, πολλῷ βιαιοτέρα. Τῶν γὰρ οἴκων τῶν ἀπὸ παλαιοῦ λαμπρῶν, ὧν ἦν καὶ τὸ παιδεύεσθαι καὶ τὸ διδόναι, πτωχεύειν ὁ καιρὸς οὐκ ὀλίγους ἀναγκάσας, λαβεῖν μὲν τῶν λόγων οὐκ ἐκώλυσεν, εἰς δὲ μισθοῦ δόσιν ἀδυνάτους ἐποίησε. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ τοὺς μὲν ἐξ ἐνδόξων γενομένους τὰ αὑτῶν πεπρακότας, τοὺς δ' ἐξ ἀνωνύμων τὰ ἐκείνων ἐωνημένους. Τῆς οὖν περὶ ἕκαστον οἶκον ἀτυχίας κεκοινώνηκεν ὁ διδάσκαλος. Ὥσπερ γὰρ, εἴπερ ἐπλούτουν, ἀπέλαυεν ἂν, οὕτως ἀπορούντων ἀνάγκη προῖκα συνεῖναι. Εἰ μὲν οὖν τὴν χρηστότητα τῶν παιδευτῶν ἐν τῷ πλήθει τῶν παιδευομένων ἀξιοῖ τις ὁρᾶν, μεγάλην ὡς ἀληθῶς εὑρήσει· σημεῖον δὲ ποιούμενος τὸν τούτων ἀριθμὸν τῆς ἐκείνων περιουσίας, οὐκ ὀρθῶς κρίνει. Καὶ τί δεῖ περὶ τούτων εἰκάζειν, ἐξὸν ἐπ' αὐτὴν ἐλθόντα τὴν ἐξέτασιν, καθαρὸν, ὡς ἔχει, τὸ πρᾶγμα μαθεῖν; εἰσελθὼν γὰρ ὁ νομίζων τὰ παρὰ τῶν νέων μεγάλα, καθίσας αὐτὸν παρὰ τὸν θρόνον, καλῶν

1. Sic in margine Morellianâ. Cod. ἐν μεσογαίᾳ πλουτοῦντα.

quand les temples sont renversés? Qui estime le constructeur de navires, quand c'est le commerce de l'intérieur qui enrichit?

Voilà une première cause, citoyens, qui a enlevé aux rhéteurs les bénéfices qu'ils retiraient de leurs leçons. Il y en a une autre qui les a également frappés dans leurs honoraires, et dont l'action a été plus violente encore. Beaucoup de familles anciennes et opulentes, qui faisaient instruire leurs enfants et rétribuaient les maîtres, ont été réduites à l'indigence par le malheur des temps [o]. Elles continuent à mener leurs enfants chez les rhéteurs, mais ne peuvent plus payer. Personne n'ignore que les héritiers d'illustres maisons ont vendu leurs biens, qui ont été achetés par des hommes sans nom. Les professeurs ont ressenti le contre-coup de ces malheurs domestiques. Si toutes ces familles étaient restées riches, ils eussent profité de leur opulence : elles sont pauvres, il faut qu'ils enseignent pour rien. Certainement, si l'on veut voir dans le grand nombre des élèves une preuve du talent des maîtres, on a raison : grand, en effet, est leur talent; mais si l'on se sert de la même mesure pour évaluer leurs ressources, on a tort. Après tout, pourquoi s'en tenir à des appréciations arbitraires, quand on peut soi-même prendre connaissance des faits, et s'enquérir directement de la vérité? Qu'il entre dans la classe celui qui pense que le professeur tire de gros émoluments de ses élèves, qu'il entre et qu'il aille s'asseoir à côté de la chaire; puis, qu'il appelle chaque élève l'un après l'autre et lui demande ce qu'il paye. J'imagine qu'à un très-petit nombre près, tous, sachant pourquoi on les appelle, iraient se cacher dans

ἕκαστον πυνθανέσθω τίς ὁ παρ' αὐτοῦ μισθός. Οἶμαι γὰρ, πλὴν ὀλίγων κομιδῇ, τοὺς ἄλλους, εἰ γνοῖεν ἐφ' ᾧ καλοῦνται, φεύγοντας ὅποιπερ ἂν ἐξῇ καταδύεσθαι, μήτε ψεύσασθαι τολμῶντας, τῷ τε μὴ τελεῖν αἰσχυνομένους. Εἰσὶ δέ τινες, οἳ τοσοῦτον τελοῦσιν, ὥστε τῶν οὐδοτιοῦν διδόντων μᾶλλον βούλοιντ' ἂν λανθάνειν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἄξιον διὰ πάσης ἀκριβείας ἐλθεῖν. Τῶν γὰρ ἐνόντων εἰπεῖν ἄμεινον ἀφελεῖν, ἢ λυπῆσαι τοὺς ἡδέως μὲν ἂν δόντας, τύχῃ δὲ κεκωλυμένους. Τοσοῦτον δ' ἂν ἰσχυρίσαιμι[1], ὡς ὀλίγων τῶν ἐκεῖθεν ὄντων, παρὰ τῆς πόλεως ἀξιῶ τι φανῆναι, καὶ μὴ πιστοτέρους τοὺς πόῤῥωθεν μαντευομένους ἐμοῦ, τοῦ συζῶντος, περὶ τοῦ ποῖα τὰ τῶν ῥητόρων ἐστὶ νομισθῆναι.

Καὶ μὴν κἀκεῖνό γ' ἂν ἡδέως ἐροίμην. Ἔστιν ὅστις πώποτε ἤλπισε τοὺς εἰς τάχος τούτους διδάσκοντας γράφειν ὄψεσθαι χρυσὸν ἀπὸ τῆς αὐτῶν τέχνης, ἢ βέλτιον πράξειν τῶν σκυτοτόμων καὶ τεκτόνων; οὐδείς. Ἀλλ' ὅμως εὐποροῦσι καὶ τρυφῶσι καὶ μεθύουσι καὶ γεγόνασι σεμνοί. Τί οὖν θαυμαστὸν, εἰ, ὥσπερ τἀκείνων ἦρται παρὰ τὴν ἀξίαν, οὕτω τὰ τούτων ἐταπεινώθη;

Καὶ διὰ τί, φήσει τις, ὑπὲρ μὲν τούτων ἀλγεῖς

1. F. ἰσχυρισαίμην.

le premier coin venu, n'osant ni mentir ni déclarer qu'ils ne payent pas. On en trouverait d'autres qui payent si peu de chose, qu'ils seraient encore plus pressés de s'échapper que ceux qui ne donnent rien. Mais n'allons pas plus avant. Retenons ce que nous pourrions dire, pour ne pas affliger ceux qui auraient plaisir à donner, mais que leur état de fortune en empêche. Je me borne donc à soutenir que, le produit qui résulte de la rétribution des élèves étant presque nul, c'est à la ville à faire quelque chose, et j'estime que moi, qui passe ma vie avec mes confrères, j'ai plus de droit à être cru, touchant leur véritable situation, que les gens qui prononcent de loin sur de simples apparences.

Répondez aussi à ceci, je vous prie. Qui se fût jamais attendu que ces manœuvres qui enseignent à écrire avec célérité, dussent ramasser de l'or avec leur métier, et faire de meilleures journées que les corroyeurs et les charpentiers? Personne, et cependant ils sont riches, ils vivent grassement, ils s'enivrent, ils sont devenus des personnages. Qu'y a-t-il donc d'étonnant si, par la sottise du siècle, leurs affaires sont en hausse, que les nôtres soient en baisse?

Mais pourquoi, me dira-t-on, te bornes-tu à plaindre les rhéteurs et à plaider leur cause, et ne prends-tu pas aussi l'intérêt des autres professeurs? C'est que je connais mieux les rhéteurs et leurs besoins : nous sommes tous les jours ensemble, nous marchons sous les mêmes enseignes, nous partageons les mêmes travaux, nous marions nos chants et confondons nos voix dans le même chœur. La condition des autres professeurs[P] n'est peut-être pas plus prospère; mais

καὶ λέγεις, τοῖς δ' ἄλλοις παιδευταῖς οὐ συναγορεύεις; ὅτι τὰ τούτων ἀκριβέστερον ἐπίσταμαι, τῶν συνόντων, τῶν συντεταγμένων, τῶν συμπονούντων, τῶν συναδόντων, τῶν τὸν αὐτὸν πληρούντων χορόν. Τὰ δὲ τῶν ἄλλων ἴσως μὲν οὐδ' αὐτὰ καλῶς διάκειται. Οὐ μὴν ἐδεήθησάν γε προσελθόντες γενέσθαι περὶ αὐτῶν ἐν ὑμῖν λόγον. Μεμνῆσθαι δὲ πενίας ἐν πλείοσιν, αὐτῶν τῶν οὕτω πραττόντων οὐ βουλομένων, ἴσως ἂν εἶχεν αἰτίαν. Εἶτα μέντοι καὶ τὸ μὴ παραδείγμασιν ὑπὲρ ἐκείνων ἐνεῖναι χρῆσθαι, παρεῖχεν ὄκνον τῷ λέγοντι. Τοῖς μέν γε ῥήτορσιν ἡ Ζηνοβίου συναγωνίζεται γῆ· πρὸ δὲ τῶν ἄλλων ἑτέρους ἐκ γεωργίας τοιαύτης ὠφελημένους οὐκ ἦν ἰδεῖν. Ἐφοβήθην οὖν μὴ τοῖς ἀντιλέγειν μοι προῃρημένοις ἢ κατ' ἐκείνων λαβὴ, καὶ τὸ ὑπὲρ τούτων καταβλάψῃ δίκαιον. Ἂν οὖν εὕρω μεγαλοψύχους ὑμᾶς ἐπὶ τοῦ πρώτου λόγου, θαῤῥήσω καὶ περὶ τοῦ δευτέρου, καὶ τῶν ὅλως δεομένων θεραπείας περὶ τοὺς λόγους (πολλὰ γὰρ νοσεῖ) τεύξεται φροντίδος καὶ συμβουλῆς ἕκαστον. Ἡ γὰρ τῶν ἀκουόντων προθυμία πολλὰς ποιήσει τὰς εἰσηγήσεις.

Καὶ τί, φησὶν, ἔδει λόγου καὶ συλλόγου, καὶ τοῦ τρίβειν ἡμέραν, ἐξὸν οὕτωσὶ προσελθόντα τῶν πολιτευομένων ἑκάστῳ καὶ διαλεχθέντα, βραχέσι ῥήμασι ποιῆσαι ταὐτό; τοιαῦτα ἐρεῖ τις ἄνθρωπος, ὃς ἐφ' ἅπαντας μὲν ἀφίησι σκώμματα, καὶ τέρπειν οἴεται

enfin ils ne sont pas venus me trouver, ils ne m'ont pas donné mission de parler pour eux. Divulguer les souffrances du pauvre, sans son aveu, n'est pas d'une âme délicate. D'ailleurs, je ne pouvais pas m'autoriser de précédents à leur endroit, comme pour les rhéteurs. Les rhéteurs ont un titre : la terre concédée à Zenobius; pour les autres, il n'y a pas d'exemple qu'on ait accordé, jusqu'ici, à leurs pareils un secours de cette nature. J'ai donc craint que mes adversaires habituels ne prissent avantage de ce défaut de précédents pour me forcer à la retraite sur ce terrain d'office, et que cet échec n'entraînât celui de mes véritables clients. Cependant, si vous vous montrez larges sur la question que je traite aujourd'hui, je me hasarderai à aborder la seconde. Pour mieux dire, j'étudierai avec soin tout ce qui réclame quelque réforme dans l'organisation de l'enseignement littéraire, car elle est défectueuse sur bien des points, et je vous exposerai mes vues. Votre empressement à m'écouter encouragera mon initiative.

En attendant, prêtons l'oreille : « A quoi bon nous adresser un discours, à quoi bon réunir le public et nous faire perdre une journée? Ne pouvais-tu, puisque tu avais de si belles idées, aller trouver chacun des membres de la Curie en particulier et les lui communiquer? Tu serais arrivé au même résultat en moins de mots. » Ainsi parlera certain personnage qui fait métier de persifler tout le monde, et qui se croit fort divertissant. Mais il n'est pas si plaisant qu'il le suppose, et ses bons mots sont de mauvais goût. Et d'abord qu'il sache, lui, qui trouve à reprendre que je présente mes conseils sous cette forme, qu'il tient le langage d'un ennemi des Muses. Oui, l'homme qui

τοὺς συνόντας. Ἔστι δὲ πλέον ἀηδὴς ἢ χαρίεις εἶναι νομίζει. Πρῶτον μὲν οὖν μὴ λανθανέτω ταῖς Μούσαις ἐχθρὸς ὢν ἐκεῖνος οὐχ οὕτω συμβουλεύειν ἀξιῶν. Ὁ γὰρ ἀλγῶν, ὥσπερ τραύμασι, τοῖς συγκειμένοις λόγοις, καὶ τὰς τῶν ἀκροάσεων ἡμέρας ἀπόλλυσθαι τῇ πόλει νομίζων, πόῤῥῳ δήπου μουσικῶν ὀργίων. Ἔπειτα οὐκ οἶδεν, ὡς οὗτος τῶν παραινέσεων ὁ τρόπος διπλῆ νυνὶ κοσμεῖ τὴν πόλιν, ὅταν ὅ, τε λέγειν δυνάμενος πολίτης ὑμέτερος ᾖ, τοῖς τε εἰργασμένοις λόγοις ὑμεῖς ἥδεσθαι δοκῆτε. Χωρὶς δὲ τούτων καὶ τὰ σφόδρα δίκαια τῶν πραγμάτων οὐκ ἂν ὁμοίως ἰσχύσαι ῥᾳθύμως τε ῥηθέντα καὶ μετὰ σπουδῆς δηλωθέντα. Ἀλλ' ὁ μὲν ὡς ἔτυχε μνησθεὶς οὐδὲν εἰς τὸ πεῖσαι τοῦ σιγήσαντος διήνεγκεν, ὁ δὲ ἐσκεμμένως καὶ τῆς ὑποθέσεως ἀξίως εἰπὼν, ἅπαντα εἰσήνεγκεν.

Ἔτι τοίνυν αὐτὸ τὸ πλῆθος τῶν ἀθροισθησομένων καὶ τὸ παντοδαπὸν ὅμιλον ἐπὶ τὴν ἀκρόασιν ἥξειν ἤλπιζον ὑμᾶς συμπαρακαλέσειν οὐχ ἧττον αὐτοῦ τοῦ λέγοντος. Ὡς αἱ μὲν ἀμάρτυροι φιλοτιμίαι λυποῦσι τοὺς δώσοντας, καὶ ἃ πρόοιτ' ἄν τις, πολλῶν συνειδότων, οὐκ ἔχων τοὺς εἰσομένους κρεῖττον

---

1. Malim, μαχουμένους.

gémit, comme s'il recevait une blessure, chaque fois qu'on apporte ici un discours composé dans toutes les règles de l'art, et qui appelle un jour perdu le jour où l'on convoque la Curie [q] pour en entendre la lecture, cet homme est un blasphémateur, qui renie le culte des Muses. En second lieu, il ignore que ces exhortations solennelles font doublement honneur à la ville, et parce qu'aujourd'hui celui qui vous donne ce témoignage de sa capacité est votre concitoyen, et parce que vous faites voir que vous prenez plaisir à ces fêtes de l'art et de l'éloquence. J'ajoute qu'une cause, si bonne qu'elle soit, ne paraît jamais avec autant d'avantage dans une conversation négligée que dans un discours étudié, qui l'expose avec méthode. Dans un entretien, où l'on dit les choses comme elles viennent, on ne réussit pas plus à persuader que si l'on gardait le silence; mais quand on a médité, traité son sujet avec toute l'application qu'il demande, chaque mot porte et produit son effet.

Enfin, j'espérais que l'affluence considérable qui devait se rendre ici, que ce concours d'auditeurs de tout rang et de tout pays empressés de répondre à mon appel, exercerait sur vos résolutions une action non moins efficace que mes paroles mêmes. Car il en coûte de faire une libéralité qui n'a pas de témoins; et souvent, ce qu'on serait prêt à abandonner, sous l'œil du public, on préfère le retenir quand personne ne vous regarde. Placez un corps délibérant en face d'une nombreuse assemblée : la pensée qu'il encourra la censure de ces milliers d'auditeurs, s'il résiste à la raison; qu'il obtiendra leur approbation, s'il cède et se laisse persuader; la crainte d'une part,

ἡγήσατο μὴ δοῦναι. Ἃ δ' ἂν ἐν πολλῷ τις θεάτρῳ παρὰ τῶν συμβούλων ἀκούῃ, λογιζόμενος ὡς ἀπειθήσας μὲν μυρίους ἕξει τοὺς κατηγόρους, εἴξας δὲ καὶ πεισθεὶς τοσούτους τοὺς ἐπαινέτας, τὸ μὲν φοβούμενος, τοῦ δὲ ἐπιθυμῶν, ψηφίζεται δι' ὧν εἶναι δόξει βελτίων. Πόσους οἴεσθε νῦν τοὺς μὲν ἐκ Φοινίκης, τοὺς δὲ ἐκ Παλαιστίνης, Αἰγυπτίους, Κυπρίους, Ἀραβίους, Κίλικας, Καππάδοκας, ὅθεν ἂν εἴπῃς, ἀκούειν καὶ τηρεῖν τί μὲν ἐγὼ λέγω, πῶς δὲ ὑμεῖς ἔξετε; Δότε δὴ τούτοις τὴν ἀμείνω περὶ ὑμῶν οἴκαδε φήμην φέρειν, ὅτι ἡ πόλις ἡ Ἀντιόχου τῆς λαχούσης αὐτὴν Μούσης ἄξια καὶ φρονεῖ καὶ ψηφίζεται, καὶ πᾶν ὑπὲρ λόγων ἀνάλωμα κοῦφον ἡγεῖται, καὶ οὔτε ψιλῆς, οὔτε πεφυτευμένης χώρας, οὔτ' ἄλλου τῶν πάντων οὐδενὸς φείδεται, δι' ὅτου φυλάξειν οἴεται παρ' αὐτῇ τὸ χρῆμα τῆς παιδείας. Ἀλλ' ὁ λαμπρὸς ἱπποτρόφος, Ἥλιε, καὶ ὁ τοὺς ἀθλητὰς ἐξ ἅπαντος ἀγείρων μυχοῦ, καὶ ὁ θηρίων πλῆθος ὠνούμενος καὶ τοὺς πρὸς ταῦτα μαχομένους[1] ἰχνεύων, ὧν ἕκαστον διασείειν πέφυκε τῶν λειτουργούντων τὰς οὐσίας, νῦν φιλάργυρος, νῦν γλίσχρος, νῦν φιλοχρήματος, ἐν ᾧ τὸ μὲν κινδυνευόμενον λόγοι, τὸ δὲ σῶσαι τούτους δυνάμενον πλέθρα γῆς· μηδαμῶς. Ἀλλὰ κἀκεῖνα ὥσπερ νῦν πραττέσθω, καὶ ταῦτα ἐκείνοις προσέστω.

---

1. Malim, μαχουμένους.

l'amour-propre de l'autre, le détermineront à prendre la décision qui sera la plus conforme à son honneur. Que de citoyens de Phénicie, de Palestine, d'Égypte, de Cypre, d'Arabie, de Cilicie, de Cappadoce, dans l'auditoire qui vous entoure en ce moment, décurions d'Antioche! que d'hommes de tous les pays, attentifs à écouter, à graver dans leur mémoire ce que je dis, et à observer la conduite que vous allez tenir! Faites que l'opinion qu'ils remporteront et répandront dans leur patrie soit la plus favorable à votre renommée; qu'ils publient que la cité d'Antiochus a des sentiments dignes de la Muse [r] qui la protége, et qu'elle y conforme ses décisions, que tout sacrifice lui semble léger dans l'intérêt des lettres, qu'elle ne regarde à donner ni une terre nue, ni une terre plantée, ni quoi que ce soit enfin, pour conserver dans son sein le trésor de l'instruction. Eh quoi! ô Soleil, le décurion magnifique qui nourrit les chevaux du cirque, celui qui rassemble des athlètes de tous les points du monde, celui qui achète la foule des animaux qui doivent paraître dans l'amphithéâtre et recherche avec tant de peine des bestiaires éprouvés; ces généreux citoyens [s], qui rivalisent d'ardeur pour acquitter des charges dont chacune ébranle les fortunes les mieux assises, ils se montreraient aujourd'hui avares, parcimonieux, mesquinement intéressés, quand c'est l'avenir des lettres qui est en danger et qu'il suffit pour les sauver de quelques morceaux de terre! Non, il n'en sera pas ainsi; mais à ces grandes et patriotiques libéralités vous en ajouterez une autre, celle que nous sollicitons.

Me préserve le ciel de voir les maîtres quitter cette

Μὴ γὰρ ἴδοιμι παιδευτὰς ἐνθένδε πρὸς ἑτέραν ἀνισταμένους πόλιν, οὐ σεισμὸν φεύγοντας, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν δαιμονίων κακῶν, ἀλλ' ἀπορίαν τροφῆς, καὶ τὸ τὴν πρόνοιαν, ἣν εἴχετε περὶ τοὺς λόγους, ἐκλελύσθαι. Οὔ τοι φορητὸν, οὔτε συγγνώμην ἔχον, Καισαρέων Ἀντιοχέας ἧττον εἶναι φιλολόγους δόξαι. Ἐκεῖνοι σοφιστὴν ὑμέτερον ἐπαγγελιῶν μεγέθει τὴν ἐλάττω πόλιν τῆς μείζονος ἔπεισαν ἀνθελέσθαι· καὶ νῦν ἔχει τὰς ὑποσχέσεις. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μιμησόμεθα ταῦτα, ὧν διδασκάλους εἶναι προσῆκε; μὴ πρὸς τοῦ Μουσηγέτου τοῦ πάντα ἐφορῶντος ἐγγύθεν, ὃν χρὴ νομίζειν, οὐ διώκοντα νύμφην, ἁμαρτόντα τοῦ σώματος ἀγαπῆσαι τὸν χῶρον, παίδων γὰρ ταῦτα μυθολογήματα, ἀλλ' εἰκὸς τοὺς ἀρχαίους οἰκήτορας, μουσικὴν ἀσπαζομένους, τῶν ἄλλων ὑπὸ τοῦ θεοῦ προκεκρίσθαι· ζηλῶμεν δὴ τοὺς προγόνους, ὦ ἄνδρες, καὶ μιμώμεθα, καὶ κατέχωμεν τὸν Ἀπόλλω τῇ περὶ λόγους σπουδῇ, καὶ τούτους, ὑπὲρ ὧν παρελήλυθα, θεράποντας ἐκείνου καὶ φίλους οὐκ ἀτιμοτέρους τῶν Κύκνων ἡγώμεθα, οἳ χώραν μὲν ἔχουσιν, ἣν ἴστε, καὶ προσηγορίᾳ τῇ νῦν κρατούσῃ στέργουσιν, ἦσαν δ' ἂν, εἴπερ ἐβούλοντο, τοῦ παντὸς ἡγεμόνες, ὡς ἥ γε δύναμις πάρεστιν.

Ἄνευ δὲ τῆς τέχνης, τί τῶν ἄλλων οὐκ ἂν δι-

ville pour aller s'établir ailleurs, et fuir non devant un tremblement de terre ou quelque autre catastrophe suscitée par un mauvais Génie; mais devant la pauvreté et le dénûment, mais devant votre indifférence pour les arts de l'esprit, que vous avez toujours protégés jusqu'ici. Certes vous auriez lieu de rougir, certes vous seriez sans excuse, si vous permettiez de croire, vous habitants d'Antioche, que vous êtes moins amoureux des plaisirs de l'intelligence que les habitants de Césarée [t]. Par l'étendue de leurs promesses, ils ont décidé un sophiste, qui vivait au milieu de vous, à quitter votre opulente cité pour un plus humble théâtre, et ce qu'ils ont promis, ils l'ont tenu. N'imiterons-nous pas une grandeur d'âme dont nous devrions donner l'exemple? Au nom d'Apollon, conducteur des Muses, qui observe d'un lieu [u] voisin tout ce que nous faisons, et qui se complaît dans cet aimable séjour, non parce qu'il y vit disparaître la nymphe qu'il poursuivait (ce sont là des fables que l'on conte aux enfants), mais sans doute parce que le goût des premiers habitants [v] de cette cité pour les arts de l'esprit lui inspira à son tour pour elle un attachement de prédilection; par ce nom sacré, suivons les traces de nos ancêtres, rivalisons avec eux, et retenons le dieu au milieu de nous en conservant avec amour la tradition qu'ils nous ont léguée.

Gardons-nous de croire, d'ailleurs, que les hommes à qui je prête aujourd'hui ma voix, aient moins de droit à notre considération que les [x] Cygnes, parmi les serviteurs et les amis d'Apollon. Ils occupent le rang que vous savez; ils se contentent du nom qu'on leur donne; mais, s'ils le voulaient, ils pourraient pré-

καίαν αὐτοῖς παρασκευάσειεν εὔνοιαν; οὐχ ὁ μὲν, πλέον ἢ τριάκοντα ἔτη συνεχῶς ταλαιπωρούμενος, ἀψοφητὶ τὰ λοιπὰ διεβίω, μήτε ἐγκαλῶν, μήτε ἐγκαλούμενος; ὁ δὲ, τοῖς γνωριμωτάτοις συνοικήσας, οὐδὲν οὔτε μικρὸν, οὔτε μεῖζον ἐξελάλησε τῶν ἔνδον, οὔτ' ἠδίκησε πρεσβυτέραν φιλίαν θεραπεύων δευτέραν. Ὁ δὲ δὴ τρίτος ἀνδρεῖος μὲν, οὐδαμοῦ δὲ ἄδικος, τηρῶν τὴν τάξιν ἀκριβῶς, καὶ τῶν πεπιστευκότων προκινδυνεύων. Περὶ δὲ δὴ τοῦ νεωτάτου τί μεῖζον εἴποι τις ἂν, ἢ ὅτι, πρὶν ἐκ παίδων ἐξελθεῖν, παίδων ἄρχων, οὐδὲ συκοφάντῃ παρέσχεν αἰτίαν;

Οὕτως οὖν καὶ δεινῶν εἰπεῖν καὶ χρηστῶν τὸν τρόπον, οὐκ ἐπιμελήσεσθε; οὐδὲ, ἃ λαβεῖν αὐτῷ μοι βουλομένῳ τῶν πάντων οὐδεὶς ἂν ἀντεῖπεν, ταῦτα τούτοις ἐμοῦ βουλομένου δώσετε; φέρε γὰρ, εἰ διεξελθὼν ἐγὼ πάντα, ὧν ὄντων μοι παρ' ἑτέροις δεῦρο ἦκον, καὶ ταῦτα ὁρῶν οὐκ ἀκίνδυνον τὴν ὁδὸν, ἀντὶ τοίνυν τούτων, ἔφην, δότε μοι τῶν τῆς πόλεως κτημάτων, ἢ νόμιμόν ἐστιν, οὕτω τις ἀγνώμων καὶ θρασὺς καὶ βδελυρὸς, ὅστις ἀναστὰς καὶ δείξας αὐτὸν ἐκώλυεν ἂν; οὐκ οἶομαι. Ἐμὲ τοίνυν οἴεσθε τήμερον τὸν ληψόμενον εἶναι, κἂν δῶτε τούτοις, ἐμοὶ λέγετε δεδωκέναι. Αὐτὸς πρὸς ἅπαντας ὁμολογήσω τετιμῆσθαι. Τοῦτο τὸ ψήφισμα σεμνοτέρους ὑμᾶς ποιήσει καὶ παρὰ πᾶσιν ὀνομαστοὺς,

tendre, eux aussi, au gouvernement des écoles : ils en ont certes la capacité.

Indépendamment du talent, par combien d'autres titres encore ne se recommandent-ils pas à votre intérêt? L'un [y], depuis plus de trente ans, voué aux labeurs de l'enseignement, n'a jamais donné prise au moindre propos dans le cours de sa vie passée; jamais une accusation n'est sortie de sa bouche, jamais une accusation n'est venue l'atteindre. Le second a vécu dans l'intimité des plus illustres personnages, et n'a jamais laissé transpirer le moindre de leurs secrets; on ne l'a point vu trahir ses anciennes amitiés pour en rechercher de nouvelles. Le troisième, sévère, mais droit, remplit avec exactitude l'emploi que vous connaissez, et s'expose tous les jours pour ceux qui le lui ont confié. Enfin, que pourrait-on dire de plus honorable pour le plus jeune, sinon que dirigeant des enfants avant d'être sorti lui-même de l'adolescence, il n'a pas encore fourni le plus petit prétexte à la calomnie [z]?

Tant de moralité unie au talent de la parole, n'est-ce pas assez pour exciter votre sollicitude? Allons plus loin. Refuserez-vous de leur accorder, à ma prière, ce que vous ne me refuseriez pas si je le demandais pour moi-même? Car admettons qu'après vous avoir exposé tous les avantages dont je jouissais ailleurs, et auxquels j'ai renoncé pour revenir ici, tout en sachant que mon retour n'était pas sans danger; admettons que je vinsse vous dire : « Pour prix de ce sacrifice, octroyez moi quelqu'une des propriétés de la ville, suivant la règle établie; » se rencontrerait-il un seul homme dans cette enceinte assez ingrat, assez hardi, assez éhonté, pour se lever et combattre en face

κἂν λυπῆταί τις τοῖς νῦν λόγοις, ἡσθήσεται τοῖς ἔργοις ὕστερον.

Εὔβουλε, σὲ πρῶτον ὁ καιρὸς καλεῖ. Ἀργυρίου καὶ παῖ καὶ πάτερ, μίμησαι τὸν πρεσβύτερον· τόν γε χρῆν[1] ἐμὸν ἀνεψιὸν αὐτοῦ νομίζειν εἶναι τὴν γνώμην. Κινείτω μὲν Ἱλάριον ἡ φιλοσοφία τοῦ γένους, κινείτω δὲ Λητόϊον ἡ τῆς προσηγορίας αἰτία. Σὺ δ' ἐν μουσείοις ἔτι τρεφόμενος κἂν ἄκλητος ἀμύνοις, Ἀρσένιε· καὶ τῷ θήσοντι δὲ[2] τὰ Ὀλύμπια δεῖ μέλειν ὅπως εἰς τότε τοὺς ἐροῦντας εὕρῃ. Καὶ τί δεῖ καθ' ἕκαστον ὀνομάζειν; ὁπόσοι γὰρ πληροῦτε τὴν βουλὴν, πάντες ἔχετε τοῦ βοηθεῖν λόγοις ἀνάγκην αὐτὸ τὸ κεκτῆσθαι λόγους.

Ὡς οὖν εἰδότος ἐμοῦ καὶ τοὺς, ἃ δεῖ, ψηφιζομένους ἐπαινεῖν, καὶ περὶ τῶν ἐναντιουμένων, ἃ προσήκει, γράφειν, ἐξ ὧν τήν τε πόλιν ὀνήσετε καὶ τοῖς λογίοις χαριεῖσθε θεοῖς, ἔλεσθε.

---

1. R. τόν γε μὴν ἐμ. ἀν. αὖ. χρὴ νομ. ubi additum est χρὴ.
2. Malim, γε.

ma demande? Je ne le pense pas. Eh bien! imaginez que c'est moi qui vous tends la main, et ce que vous aurez donné à vos rhéteurs, dites que c'est à moi que vous l'avez donné. Je ne vous en dédirai pas. Mais aussi décidez-vous; vous ajouterez ainsi au respect qui vous entoure, vous rendrez votre nom célèbre dans tous les pays, et tel qui, en ce moment peut-être, murmure contre mes paroles, s'applaudira plus tard de les avoir écoutées.

Eubule [aa], c'est à toi de montrer l'exemple; l'occasion t'appelle. Toi aussi [bb], fils d'Argyrius, père d'un second Argyrius, prends modèle sur le premier; certes celui qui est mon cousin doit appuyer ma proposition, comme si elle venait de lui-même. Qu' [cc] Hilaire se pique d'un beau zèle en songeant au renom philosophique de sa famille; Letoïus en se rappelant l'origine du nom qu'il porte. Et toi, qui es encore nourri dans les écoles [dd], Arsénius, tu nous dois ton assistance, même sans qu'on l'invoque : à la veille de donner les jeux Olympiques, il te faut aviser à trouver des orateurs pour cette solennité. Mais qu'ai-je affaire de vous interpeller l'un après l'autre? Tous tant que vous êtes, qui composez la Curie, il vous est enjoint de secourir les lettres, parce que vous êtes tous instruits dans les lettres [ee].

Ceci dit, et vous souvenant que si je sais louer ceux qui votent comme il faut, je sais flageller aussi comme il convient ceux qui me font une opposition jalouse, prenez une décision qui soit profitable à la ville et agréable aux dieux protecteurs de l'éloquence.

II

ΜΟΝΩΔΙΑ ΕΠΙ ΝΙΚΟΜΗΔΕΙΑ

ΣΕΙΣΜΩ ΑΦΑΝΙΣΘΕΙΣΗ[1].

Εἶτα Ὅμηρος μὲν οὐδὲ τὴν τοῦ φυτοῦ φθορὰν ἄνευ τοῦ ἐλεῆσαι παρέδραμεν, ἀλλ' ὥσπερ αὐτὸς ὢν ὁ φυτευσάμενος καὶ καμὼν, εἶτα ὁρῶν ἐπὶ γῆς ἐκτεταμένον, οἱονεὶ θρῆνον εἰς τὸ ἔρνος ᾄδει. Ἐγὼ δὲ τῆς Νικομήδους πόλεως, ἐν ᾗ λόγους μὲν, οὓς εἶχον, ἐπηύξησα, φήμην δὲ, ἣν οὐκ εἶχον, ἐπεκτησάμην, ταύτην δὲ, τὴν ἔναγχος μὲν πόλιν, νυνὶ δὲ κόνιν, σιγῇ δακρύσω, τοῦτο δὴ τῶν πολλῶν, ἢ καὶ λόγων αὐτῇ μεταληπτέον, οὓς ἐξέθρεψε; Πάντως, εἰ καὶ αὐλητὴς ἐτύγχανον ὤν, νίκας αὐτόθι πολλὰς ἀνηρημένος ἐπ' αὐλήσει, τοὺς ἄλλους ἂν ἀφεὶς, ὅπως ἐδύναντο, στένειν, γοερῷ μέλει τὸν θρῆνον ἐπλήρουν. Ἐξέστω δή μοι, καθάπερ παροῦσι, τοῖς θεοῖς δια-

---

1. R. t. III, p. 337.

11

MONODIE

OU COMPLAINTE FUNÈBRE

SUR LA DESTRUCTION DE NICOMÉDIE

RENVERSÉE PAR UN TREMBLEMENT DE TERRE.

(DE JÉSUS-CHRIST 358[a].)

Un arbrisseau frappé de destruction inspire à Homère des sentiments de compassion, et comme s'il l'avait planté et cultivé de ses propres mains, il s'arrête devant cette frêle créature qu'il voit étendue sur la terre, et lui adresse, pour ainsi dire, un adieu funèbre. Et moi, quand cette ville de Nicomède, où mûrit mon talent, où commença ma renommée, quand cette ville, hier encore debout, n'est plus aujourd'hui que poussière, me bornerai-je, comme la foule, à verser des larmes silencieuses, ou plutôt ne lui offrirai-je pas, comme un tribut filial[b], l'hommage de cette parole qu'elle a nourrie dans son sein? Si j'étais un joueur de flûte, et que pour prix de mes doux accords, elle m'eût décerné mainte et mainte couronne, c'est à mon art et non à un art étranger, que j'aurais recours pour exprimer ma douleur, c'est à ma flûte que je demanderais des soupirs et des gémissements, pour rendre à cette malheureuse ville un triste et dernier

λεχθῆναι, καὶ εἰς εὐθύνας ἀγαγεῖν τῆς συμφορᾶς τὸν λόγον.

Οὐ σύ ποτε, ὦ Πόσειδον, ἐν Διὸς μετὰ τῶν ἄλλων συγκαθήμενος δαιμόνων, δυσχεραίνων τὸ τεῖχος τῶν Ἑλλήνων, ὃ προὐβάλοντο τῶν νεῶν ἐν Ἰλίῳ, τοῦτο μέγιστον αὐτῶν κατηγόρεις, ὅτι θεῶν ἀμελήσαντες ἐβάλοντο κρηπῖδα; καὶ διὰ τοῦτό γε, εὖ ποιῶν, ἐπειδὴ ἥλω τὸ Ἴλιον, ὠήθης χρῆναι καὶ τὸ τεῖχος ἀνελεῖν. Καὶ ῥᾳδίως τοῦτο ἔπραττες, κελεύσας εἰς αὐτὸ τοὺς ποταμοὺς ἐμβαλεῖν, οἳ ἀπὸ τῆς Ἰδης ὥρμων. Τί δὲ τῷ ταύτης οἰκισμῷ μεμφόμενος, παραπλήσιον βουλὴν ἐβούλευσας; οὐχ ὁ μὲν πρῶτος οἰκιστὴς, ἑτέρωθι πολίζειν ἐπιχειρῶν, ἀπαντικρὺ τῆς νῦν οὔσης, μᾶλλον δὲ τῆς οὐκέτ' οὔσης, ἀφ' ὑμῶν ἤρχετο τοῦ ἔργου; καὶ ἦν ἱερεῖά τε ἐπὶ βωμοῖς, καὶ περὶ τοὺς βωμοὺς ὅμιλος. Ὑμεῖς δὲ μετεστήσατε τὴν σπουδὴν ἐπὶ τὸν ὄχθον αἰετῷ τε καὶ δράκοντι. Ὧν ὁ μὲν ἱερείων κεφαλὴν ἐκ τοῦ πυρὸς τοῖς ποσὶν ἁρπάσας, ὁ δ' ἐκ γῆς ἀναδὺς μέγας τε, καὶ ὁπόσον ἡ Ἰνδῶν λέγεται βόσκειν· ὁ μὲν τὸν ἀέρα τεμὼν, ὁ δὲ τὴν θάλατταν, συγκαταίρουσιν εἰς τὸν λόφον. Οἱ δὲ εἵποντο, θεοῖς ἕπεσθαι χειραγωγοῖς ἡγούμενοι. Τὰ δὲ ἦν ἄρα πάντα ἀπάτη. Κατακλύζεται δὴ τὸ πρῶτον πολέμου κύματι· ἔστω τοῦτο· καὶ γὰρ Κόρινθον, ἣν ἔσχες, καὶ

honneur. Artisan de la parole, que la parole me serve donc à interpeller les dieux, comme s'ils étaient ici présents, et à leur demander compte de cette lamentable catastrophe.

N'est-ce pas toi, ô Neptune, qui te plaignis un jour avec amertume dans le palais de Jupiter, au milieu de la céleste assemblée, de cette muraille que les Grecs avaient élevée sur le rivage troyen pour défendre leurs vaisseaux? Ce que tu leur reprochais surtout, c'était de n'avoir pas sacrifié aux dieux avant de jeter les fondements de ce rempart. Aussi, et ta colère était juste, après la prise d'Ilion, tu résolus de renverser cette muraille. Par ton ordre, les fleuves qui descendent de l'Ida l'assaillirent avec impétuosité, et en un instant ta volonté fut accomplie. Mais qu'avais-tu à objecter contre la fondation de cette malheureuse ville, que tu as frappée cependant d'un arrêt semblable? Celui qui la bâtit le premier voulait d'abord l'élever dans un autre endroit, en face de la colline qu'elle occupe aujourd'hui, ou plutôt qu'elle occupait hier. Avant de commencer, il vous interrogea, toi et les autres Dieux : des autels étaient dressés, et sur ces autels gisaient des victimes, et autour de ces autels se pressait la foule. Votre volonté, manifestée par deux présages, un aigle et un dragon, changea la sienne, et le détermina à s'établir sur la colline. L'aigle avait enlevé dans ses serres la tête des victimes; le dragon, monstre énorme, et tel, dit-on, qu'en nourrit l'Inde, était sorti des entrailles de la terre. Aigle et dragon, l'un fendant les airs, l'autre les flots, étaient venus se reposer sur ces hauteurs. La foule avait suivi, et en suivant, croyait voir la main d'un dieu qui la guidait. Vaine confiance,

γῆ Κέκροπος, ἧς ἠράσθης. Ἀφικνεῖται δεύτερος οἰκιστὴς, μάλιστα δὴ βασιλέων θεοὺς ἡγεμόνας ποιούμενος. Μεγέθει θυσίας ὑπερβαλλόμενος, κρεῖττον, ὑμῶν νευσάντων, ἐπηνώρθου τὸ ἄστυ. Τῆς ποίας δὴ δίκην ὀλιγωρίας ὤφειλεν, ὥσπερ ἡ Αἰτωλῶν γῆ τῆς Οἰνέως; καλὸν οὖν, ἢ κατὰ θεῶν τρόπον, ὧν συνεφάπτεσθε ποιημάτων ἀνθρώποις, ταῦτα ταῖς ὑμετέραις χερσὶ διαχεῖν, καὶ μιμεῖσθαι τὰ παίδων ἀθύρματα, οἷς τοῦτο εὕρηται, τὸ διαφθείρειν, ἃ πεποιήκασιν; ἐκεῖνο δὲ καλὸν, Πόσειδον, ὑπὲρ μὲν τῆς Ἀττικῆς, οὕπω πόλεως αὐτόθι ἰσχυούσης, δι' ἔριδος ἐλθεῖν πρὸς τὸ γένος, καὶ ἐν ἀκροπόλει τοσοῦτον ἀπεχούσῃ θαλάσσης ῥόθιον δεῖξαι, πόλεως δὲ τοσαύτης τε καὶ τοιαύτης μὴ ὅπως ἔρωτα λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑποσπάσαι τὸ βάθρον;

Τίς γὰρ ἐκείνης μείζων μὲν, οὐκ ἂν εἴποιμι, καλλίων δέ; μέτρῳ μὲν γὰρ τεττάρων ἐλείπετο, τοσοῦτον ἀτιμάσασα τοῦ μεγέθους, ὅσον ἔμελλε λυπήσειν τῶν οἰκητόρων τοὺς πόδας· εἰς δὲ κάλλους λόγον τὰς μὲν ἀπέλειπε, ταῖς δὲ ἐξισοῦτο, πάντως δὲ οὐκ ἐκρατεῖτο, δεχομένη μὲν ταῖς ἀγκάλαις τὴν θάλατταν, εἰσιοῦσα δ' εἰς τὴν θάλασσαν ταῖς ἄκραις· ἐπιβαίνουσα μὲν τῆς χηλῆς, ἀναβαίνουσα δ' ἐπὶ τὸν λόφον·

présages menteurs ! Une première fois le torrent de l'invasion[c] renversa la cité. Mais soit, Corinthe que tu habitais, ô Neptune, la ville de Cécrops, que tu aimais, ont subi le même sort. Un second fondateur parut : c'était un[d] empereur, et l'empereur le plus soumis à la volonté des dieux qui fut jamais. Des sacrifices magnifiques présidèrent à cette réédification, et, sur des signes favorables, la ville sortit de ses ruines, plus brillante qu'auparavant. Quelle négligence coupable expie-t-elle donc aujourd'hui? Quel oubli, pareil à celui d'OEnée, qui coûta si cher aux Étoliens? Est-il donc beau, est-il conforme à la nature divine, ô dieux, de renverser de vos propres mains des ouvrages où vous étiez de moitié avec les hommes, et d'imiter les enfants, qui se plaisent dans leurs jeux à défaire ce qu'ils ont fait? Quoi, Neptune, on t'a vu disputer l'Attique, où ne florissait encore aucune ville, à une déesse issue de ton sang, et faire jaillir un flot d'écume de cette Acropole, si éloignée de la mer; et cette malheureuse cité, chef-d'œuvre de grâce et de majesté, non-seulement tu ne l'as pas aimée, mais tu l'as arrachée de ses fondements !

Y avait-il, en effet, dans l'univers, une ville, je ne dirai pas plus grande, mais plus belle ? Quatre villes[e] la surpassaient en étendue, car elle avait dédaigné de s'agrandir là où le pied de ses habitants eût rencontré un sol trop rude et trop inégal. Mais, pour la beauté, ou elle éclipsait ou elle égalait les plus magnifiques cités du monde, et pas une assurément ne l'effaçait. Assise près du rivage, elle recevait la mer dans ses bras, et poussait dans les flots ses hauts promontoires. De la jetée, où elle prenait pied au milieu des vagues,

στοῶν δύο δυάσι διειλημμένη, διηκούσαις τοῦ παντός· λάμπουσα μὲν δημοσίοις κατασκευάσμασι, τοῖς δὲ ἰδίοις συνεχὴς ἐκ τῶν ὑπτίων ἐπὶ τὴν ἄκραν, οἷον κυπαρίττου κλάδοι, ἄλλος ἐπ᾽ ἄλλῳ· νάμασι διαῤῥεομένη· κήποις δορυφορουμένη. Βουλευτήρια δὲ, καὶ χωρία λόγων, καὶ ἱερῶν πλῆθος, καὶ λουτρῶν μεγέθη, καὶ λιμένος καιρὸν εἶδον μὲν, δηλῶσαι δ᾽ οὐκ ἂν δυναίμην.

Πλὴν τοσοῦτόν γε ἐρῶ, ὅτι φοιτῶντες ἐκ Νικαίας ἐκεῖσε, διὰ μὲν τῆς ἄλλης ἰόντες, ὑπέρ τε τῶν δένδρων ἐποιούμεθα λόγους καὶ τῆς γῆς, πρὸς ὅτου φορὰν ἀγαθὴ, οἰκείων τε πέρι, καὶ φίλων, καὶ παλαιᾶς σοφίας· παραμείψαντες δὲ τῶν ὀρῶν τοὺς ἐλιγμοὺς, ἐπεὶ φανείη τὸ ἄστυ (τοῦτο δ᾽ ἐγίγνετο τῆς ἀποστάσεως ἐν πεντήκοντα σταδίοις οὔσης καὶ ἑκατὸν), ὁπότ᾽ οὖν ἐκλάμψειε, περὶ μὲν τῶν ἄλλων σιγὴ ἦν, ὁ λόγος δὲ ἅπας ἡ πόλις.

Καὶ οὔτε κῆποι πρὸς αὐτοὺς εἶλκον αἰωρούμενοι τοῖς κλάδοις, οὐ νῶτα λητῶν, οὐ θαλάττης ἐργάται. Καίτοι πέφυκέ πως ὁδοιπόρων ὀφθαλμὸν ἐπισπάσασθαι θαλαττουργὸς καὶ κώπην ἀναφέρων, καὶ δίκτυον ἀφιεὶς, καὶ δι᾽ ἀγκίστρων ἐπιβουλεύων ἰχθύσιν. Ἀλλ᾽

elle remontait sur les pentes de sa colline, et en escaladait les hauteurs. Deux grandes voies, bordées d'une double rangée de portiques, la traversaient tout entière, et la partageaient symétriquement. Ses édifices publics rivalisaient de magnificence, et les maisons particulières s'élevaient sans interruption de la base au sommet de la colline, s'étageant les unes au-dessus des autres, comme les branches d'un cyprès. Des eaux limpides la parcouraient en tous sens; une ceinture de jardins traçait autour d'elle comme un rempart de verdure. Les édifices où délibéraeint ses magistrats, ceux où se donnaient les spectacles de l'éloquence, ses temples nombreux, ses vastes bains, son port sûr et commode, je les ai vus, mais je ne saurais les décrire.

Je ne dirai qu'une chose : quand nous allions de Nicée à Nicomédie, tant que nous faisions route à travers le pays qui sépare ces deux villes, nous causions de la beauté des arbres, des productions du sol, de nos parents, de nos amis, de l'ancienne littérature; mais quand nous avions franchi les plis et les replis des montagnes, quand Nicomédie nous apparaissait rayonnante de lumière (et nous la découvrions à la distance de cent cinquante stades), aussitôt tout autre entretien cessait, nous ne parlions plus que de la ville. Nous ne faisions plus attention ni aux jardins dont les arbres se balançaient dans les airs, ni aux plaines fertiles qui se déroulaient devant nous, ni au pêcheur qui cherche sa vie sur la mer. Il y a pourtant je ne sais quel charme pour le voyageur à suivre de l'œil ce pêcheur qui fend l'onde, les rames étendues, ou jette ses filets, ou attend patiemment que le poisson se prenne à sa ligne[f]. Mais la magique apparition qui se dressait

ἦν δεινοτέρα γοητεῦσαι τῆς πόλεως ἡ μορφὴ, καὶ τυραννεύουσα τῷ κάλλει τῶν ὀμμάτων, μίαν αὐτοῖς εἰργάζετο στάσιν, τὴν πρὸς αὐτήν. Ἴσον δὲ τὸ πάθος τῷ τε πρῶτον ὁρῶντι, καὶ ὅστις ἐγγηρᾷ[1] τῇ πόλει. Ἐδείκνυ δ' ἂν οὑτοσὶ τῷ πέλας ὁ μὲν βασίλειον ἐπαστράπτον τῷ κόλπῳ, ὁ δὲ θέατρον ὑπερλάμπον τῆς ὅλης, ἄλλος δὲ ἄλλας ἀλλαχόθεν ἐκπεμπομένας αὐγάς. Ὃ δὲ ἐνίκα, χαλεπὸν ἦν εὑρεῖν· ὥστε ὥσπερ ἄγαλμα σεβόμενοι προσηλαύνομεν. Χωροῦντι δὲ ἐπὶ Χαλκηδόνος μεταστρέφεσθαί τε ἦν ἀνάγκη, μέχρι τὴν θέαν ἡ φύσις ἀφῃρεῖτο τῆς ὁδοῦ, καὶ ἐοικέναι τοῖς ἑορτῆς πεπαυμένοις.

Τὴν δὴ τοιάνδε πῶς οὐ πάντα τῶν θεῶν τὸν χορὸν ἐχρῆν περιστάντα φρουρεῖν, παραγγέλλοντας ἀλλήλοις προσέχειν τὸν νοῦν ὅπως μηδενὶ γένοιτο παραδοῦναι κακῷ; νῦν δὲ οἱ μὲν ἐπέθεντο, οἱ δὲ ὑπεχώρησαν, ἤμυνε δὲ οὐδείς. Καὶ ταῦτα πάντα, ἃ διῆλθον, ἦν ποτε, νῦν δ' οὐκ ἔστιν. Ὦ δαίμονος! οἷον τῆς οἰκουμένης ἀπήνεγκε βόστρυχον. Ὡς ἐξετύφλωσέ γε τὴν ἑτέραν ἤπειρον, γενναῖον ἐκκόψας ὀφθαλμόν! ὡς δεινὴν κατέχεε τῆς Ἀσίας ἀμορφίαν, οἷον ἄλσους τὸ μήκιστον ἐκτεμὼν, ἢ οἷον μορφῆς τῆς καλλίστης

1. « Sic omnes mei libri. » R. — Margo Morell. γρ. ἐνεγήρα.

devant nous, nous rendait indifférents à ces paisibles tableaux. Fascinés par cette vue enchanteresse, nous n'avions qu'une âme, nous n'avions qu'un regard pour en admirer la beauté. L'impression était la même sur l'étranger qui arrivait pour la première fois en face de cette ville, et sur le citadin qui l'habitait depuis son enfance. Seulement celui-ci pouvait désigner de loin à son compagnon de voyage le Palais, qui se reflétait dans les eaux du golfe, le théâtre, qui élevait au-dessus de la ville ses murs resplendissants, et cette foule d'édifices qui étincelaient à l'horizon dans un océan de lumière. L'admiration ne savait où se fixer dans cet entassement de merveilles. Nous avancions saisis de respect, comme en présence d'un de ces chefs-d'œuvre qui retracent dans nos temples l'image de la Divinité. Quand on s'éloignait de la ville par la route de Chalcédoine, on se sentait comme forcé de se retourner, jusqu'à ce que cette vision éblouissante eût disparu derrière le rideau des montagnes. Alors il semblait qu'on eût assisté à une fête dont les flambeaux venaient de s'éteindre.

Le chœur entier des immortels n'aurait-il pas dû faire la garde autour d'une pareille ville? Tous n'auraient-ils pas dû s'entendre pour qu'il ne fût permis à aucun d'eux de la précipiter dans le malheur? Mais non, les uns l'ont attaquée, les autres ont laissé faire, personne ne l'a défendue. Toutes les magnificences que je viens de décrire n'existent plus que dans le souvenir. O fatal Génie, quel fleuron tu as détaché de la couronne de l'univers! Tu as éteint l'œil radieux qui éclairait ce continent! Tu as défiguré la beauté de l'Asie, comme un bois dont on aurait abattu les plus beaux arbres, ou comme un admirable visage dont on

ρῖνα περιτεμών! Ὦ σεισμῶν ἀδικώτατε, τί τοῦτο ἔδρας; Ὦ πόλεως ἀπελθούσης! Ὦ προσηγορίας εἰκῆ μενούσης! Ὦ διὰ γῆς καὶ θαλάττης ἀλγηδόνος δραμούσης! Ὦ φήμης, ἣ πάσης μὲν ἡλικίας, πάσης δὲ τύχης ἔσεισε τὴν καρδίαν! Τίς οὕτω λίθινος, τίς ἀδαμάντινος, ὅτῳ μὴ τὴν ψυχὴν ἔτρωσεν ὁ λόγος; Τίς οὕτω κρείττων δακρύων, ὃς οὐκ ἔπεσεν εἰς δάκρυα; Ὦ παθήματος μυρία κάλλη τῆς πόλεως εἰς ἓν χῶμα[1] κεράσαντος! Ὦ δυστυχοῦς ἀκτῖνος, οἵαν μὲν προσέβαλλε τὴν πόλιν ἀνασχοῦσα, οἵαν δ' ἀφεῖσα κατέδυ!

Μικρὸν μὲν ἀπεῖχεν ἡμέρα περὶ πλήθουσαν ἀγορὰν εἶναι. Θεοὶ δὲ φύλακες τῆς πόλεως τοὺς νεὼς ἐξελελοίπεσαν. Ἡ δὲ ἐφέρετο καθάπερ ναῦς ἐρήμη. Τῆς τριαίνης δὲ ὁ δεσπότης κινεῖ μὲν τὴν γῆν, κυκᾷ δὲ τὴν θάλατταν, καὶ αἱ ῥίζαι τῇ πόλει οὐκέτι ἐπεπήγεσαν, ἀλλὰ τοῖχοί τε τοίχοις προσέπιπτον, κίονές τε κίοσιν, ὀροφαί τε κατέῤῥεον, θεμέλιοί τε ἐξεπήδων, καὶ πάντα ἐταράττετο. Ἀνεφαίνετο μὲν τὸ κρυπτόμενον, τὸ φαινόμενον δὲ ἀπεκρύπτετο. Σχήματα δὲ ἐκεῖνα καὶ ἄρθρα καὶ τὸ διὰ τῶν μερῶν συμπληρούμενον εἶδος, πάντα ἡ προσβολὴ πρὸς μίαν ἀνεμίγνυ

1. R. χρῶμα.

aurait retranché le nez ! O tremblement de terre, d'où te venait cette injuste fureur ? O ville maintenant anéantie ! Ville qu'on ne peut plus même appeler de ce nom, car ce nom n'est plus qu'un mensonge ! O douleur qui s'est répandue à travers la terre et les mers ! O nouvelle qui a déchiré le cœur des hommes de tout âge et de toute condition ! Quelle âme de pierre, quelle âme de fer a-t-elle trouvée insensible ? Quel homme si fort contre les larmes, qui n'ait fondu en larmes ? O épouvantable catastrophe, qui n'as fait qu'un amas de ruines de tant de merveilles ! O malheureux jour ! Que de splendeurs tu éclairas, à ton lever, que d'horreurs, à ton coucher !

C'était quelque temps avant l'heure où la place est remplie de monde. Les dieux, gardiens de la cité, avaient déserté les temples. Elle voguait à l'aventure, comme un vaisseau abandonné. Soudain le maître du trident ébranle la terre et soulève la mer. La ville est arrachée de ses racines : les murs s'écroulent à côté des murs, les colonnes à côté des colonnes, les combles s'abattent, les fondations des édifices sortent de terre, tout est bouleversé. Ce qui était enfoui paraît au jour, ce qui paraissait au jour est enfoui. Ces fameuses figures [g] dont les parties, ajustées avec tant d'art, formaient un ensemble si harmonieux, sont brisées par une secousse et n'offrent plus qu'un amas confus. Les habitants, surpris dans leurs occupations, sont écrasés dans leurs maisons ou dans les édifices publics. Beaucoup et des plus dignes de larmes, périrent sur le port. Là, en effet étaient rassemblés autour du Vicaire [h] les principaux citoyens de la ville. Le théâtre en tombant broya tout ce qu'il contenait. Partout où un édifice était

σύγχυσιν. Οἱ δὲ ἄνθρωποι πρὸς ἔργοις ὄντες ἐβάλλοντο κοινοῖς τε καὶ ἰδίοις οἰκοδομήμασιν. Ἐπὶ μὲν τῷ λιμένι φόνος ἐγίνετο πολύς τε καὶ ἀγαθῶν, περὶ τὸν ἄρχοντα δὴ τῶν λογάδων ἠθροισμένων. Θέατρον δὲ ἀποῤῥαγὲν, ὅσον ἐπέσχε κατήνεγκε. Τὸ δ' ἀεὶ καταφεῦγον εἰς τὸ οὔπω πεπτωκὸς, ἐπειδὰν εἴσω γένοιτο, κατεχώννυτο. Θάλαττα δὲ βιασθεῖσα τῆς γῆς ἐπέλαβε. Πῦρ δὲ ὁπόσον ἦν ἑκασταχοῦ λαβόμενον τῆς ξυλώσεως, προσέθηκεν ἐμπρησμὸν τῷ σεισμῷ, καὶ ἄνεμός τις, ὥς φασιν, ἔτρεφε τὴν φλόγα. Καὶ νῦν ἡ πολλὴ πόλις κολωνὸς πολύς. Οἱ δὲ διαδύντες, ὀλίγοι δέ τινες, μετὰ τραυμάτων ἀλῶνται.

Ἥλιε, πάντα ὁρῶν, τίς ποτε ἐγένου καὶ ταῦτα ὁρῶν; Πῶς οὐ κατέσχες πόλιν τοσαύτην ἐξιοῦσαν τῆς γῆς; Ἀλλ' ὑπὲρ μὲν βοῶν, ὧν ἥψαντο ναῦται πεινῶντες, πάντα ποιεῖς, καὶ ἀπειλεῖς τοῖς ἐν οὐρανῷ δώσειν σαυτὸν τῷ Πλούτωνι· τὴν δὲ τῆς γῆς ἀγλαΐαν, πολλῶν μὲν βασιλέων πόνον, μακροῦ δὲ πόνου τέχνημα, μεθ' ἡμέραν ἁρπαζομένην, οὐκ ὤκτειρας; Ὦ καλλίστη πόλεων, ὡς ἀπίστῳ γε λόφῳ παρεδόθης τὸ πρῶτον, πονηρῷ τε καὶ πονηρὸν ἵππον μεμιμημένῳ, καλὸν ἱππέα τῶν νώτων ἐκκεκρουκότι! Ποῦ νῦν στενωποί; Ποῦ στοαί; Ποῦ δρόμοι; Ποῦ κρῆναι; Ποῦ δ' ἀγοραί; Ποῦ μουσεῖα; Ποῦ τεμένη; Ποῦ δ' ὄλβος ἐκεῖνος; Ποῦ νεότης; Ποῦ γῆρας; Ποῦ λουτρὰ Χαρί-

encore debout, des troupes de malheureux couraient s'y réfugier, mais à peine entrés, ils y étaient ensevelis à leur tour. La mer, bondissant avec fureur, envahit le rivage. En même temps le feu de chaque maison se communiquant aux bois et aux charpentes renversées, les mugissements de l'incendie se mêlèrent aux sourds grondements de la terre. Un vent mystérieux, dit-on, attisait les flammes. Et maintenant il ne reste plus de cette grande ville qu'un vaste monceau de ruines. Ceux qui ont échappé, en petit nombre, errent au hasard, couverts de blessures.

O soleil, toi qui vois tout, que devins-tu quand tu vis cet affreux tableau? Comment n'as-tu pas empêché qu'une telle ville disparût de la terre? Eh quoi! parce que de malheureux matelots, mourant de faim, touchèrent un jour à tes bœufs, tu remplis le ciel de tes cris et menaças les habitants de l'Olympe de te donner à Pluton! Et quand cette ville, ornement de l'univers, merveilleuse création d'une longue suite d'années et du travail persévérant de plusieurs empereurs, est ravie en un jour, tu ne t'émeus pas de pitié! O la plus belle des cités, quelle fatalité plaça ton berceau sur ces hauteurs funèbres, sur cette perfide montagne qui t'a renversée de sa croupe, comme un cheval vicieux renverse son cavalier! Où sont maintenant tes rues? où tes portiques? où tes champs de course? où tes fontaines? où tes places publiques? où tes écoles? où tes temples? et toute cette splendeur? et toute cette population, jeunes et vieux? et tes bains, séjour des Grâces et des Nymphes? L'un d'eux, le plus grand, et qui portait le nom de l'empereur qui l'avait bâti, valait à lui seul une ville entière. Où est maintenant la Curie? où

των καὶ Νυμφῶν αὐτῶν; Ὧν τὸ μέγιστον, ὁμώνυμον βασιλεῖ τῷ ἐκπονήσαντι, πόλεως ὅλης ἀντάξιον. Ποῦ νῦν βουλή; Ποῦ δῆμος; Ποῦ γυναῖκες; Ποῦ παῖδες; Ποῦ βασίλειον; Ποῦ δ' ἱππόδρομος Βαβυλωνίων τειχῶν ἰσχυρότερος; Οὐδὲν ἄσυλον, οὐδὲν ἀνάλωτον. Πάντα εἴσω τῆς συμφορᾶς. Ὦ πλήθη νεκρῶν, ποῦ ῥεῖτε νῦν; Ἐπὶ ποίας οἰκίας; Ἐπὶ ποίας κρήνας; Ἀπερρώγασι μὲν ὀχετοὶ καὶ πολυσχιδεῖς τῶν ὑδάτων ὁδοὶ, φέρεται δὲ τῶν πηγῶν ἡ χορηγία κατὰ τὸ εἰκὸν, χαράδρας τε ἐργαζόμενον καὶ ἐν τοῖς κοίλοις λιμνάζον. Ἀρύεται δὲ οὐδεὶς, οὔτε πίνει, οὔτε ἄνθρωπος, οὔτε ὄρνιθες. Καὶ γὰρ τούτοις φοβερὸν τὸ πῦρ, ὃ διὰ πάσης κάτωθεν ἕρπον, ἢ ἂν ἐνδιδῷ τὰ ἄνω πρὸς τὸν ἀέρα τοξεύει. Τὴν δὲ δὴ πολυάνθρωπον ἔχει μεθ' ἡμέραν μὲν οὐδεὶς, νυκτὸς δὲ δῆμος εἰδώλων· ἃ μοι δοκεῖ στενοχωρίαν τοῖς ὑπὸ γῆν ποιήσειν, ἐπειδὰν περάσῃ τὸν Ἀχέροντα.

Λήμνια μὲν οὖν ὑμνεῖτο κακὰ καὶ ἰλιὰς κακῶν· στήσεται δὲ ἐκείνων ἡ μνήμη. Τὰς δὲ ὑπερβολὰς τῶν δεινῶν ἐνθένδε ὁ βουλόμενος ἐνδείξεται. Ἤδη που σεισμὸς τὸ μέν τι περιεῖλε, τοῦ δὲ ἀπέσχετο, ἀλλὰ ταύτην γε ἐστόρεσεν. Ἤδη τινὰς ἐστόρεσεν, ἀλλ' οὐ τοσαύτην γε ἔκλινεν. Εἰ γὰρ ἦ τῶν σωμάτων ἐστέρητο μόνων, λοιμῷ κατασυρέντων, ἢ κατὰ νόμον ἔξω παν-

le peuple? où les femmes? où les enfants? où le palais? où l'hippodrome, dont les murs étaient plus solides que ceux de Babylone? Rien n'a été respecté, rien n'a été épargné. Tout a été enveloppé dans la catastrophe. O belles eaux, qui vous épanchiez avec tant d'abondance, où coulez-vous maintenant? vers quelles demeures? vers quelles fontaines? Ces conduits souterrains, ces canaux, divisés en tant de branches, qui vous distribuaient avec libéralité, sont brisés. Les sources qui alimentaient la cité, abandonnées à leur pente naturelle, creusent maintenant le flanc de la montagne ou forment des lacs au fond des ravins. L'homme ne vient plus y puiser ou y étancher sa soif. L'oiseau même n'ose s'y désaltérer, car le feu, qui circule sous les décombres, s'échappe en flammes ardentes et rejaillit jusque dans l'air, là où il trouve une issue. Pendant le jour, on ne rencontre plus un être vivant dans cette ville, naguère si populeuse, et, la nuit, une armée de fantômes vient errer sur ses ruines. J'imagine, que lorsque tant d'âmes auront traversé l'Achéron, les morts se trouveront à l'étroit dans leurs sombres demeures.

Longtemps on a célébré les malheurs de Lemnos et sa douloureuse illiade; désormais on n'en parlera plus. Quand on voudra citer un exemple de tout ce que les calamités humaines ont de plus lamentable, c'est ici qu'on viendra le chercher. On a vu d'autres tremblements de terre; mais ils n'avaient pas tout détruit, mais ils avaient laissé quelque chose debout: celui-ci a renversé toute une ville. Ou si d'autres villes ont été aussi malheureuses, ce n'étaient pas du moins d'aussi grandes villes. Si encore la popula-

δημεὶ θυόντων, καὶ μὴ ἐπεπτώκει χαμαὶ[1], ἅπασαν οὐ χρῆν ἀποκείρασθαι. Νῦν τοίνυν ἄμφω κεῖται, καὶ τὸ σχῆμα τοῦ ἄστεος εἰς τῶν οἰκητόρων ἐδύθη[2] φόνον.

Ὀδυρέσθω δὴ πᾶσα μὲν νῆσος, πᾶσα δὲ ἤπειρος, καὶ γεωργοὶ, καὶ ναυτίλοι, καὶ κῶμαι, καὶ καλύβαι, καὶ πᾶν ὅ, τι εἰς ἀνθρώπου φύσιν τελεῖ[3], καὶ κατεχέτω τὴν οἰκουμένην κωκυτὸς, ὁποῖος τὴν Αἴγυπτον ἐπ᾽ οἰχομένῳ τῷ Ἄπιδι. Νῦν ἔδει καὶ πέτραις δοθῆναι δάκρυ, καὶ ὄρνισι νοῦν, εἰς συναυλίαν τοῦ πένθους. Ὦ λιμένος, ὃν φεύγουσαι νῆες ἀνήγοντο σπουδῇ, ἀπόγεια κόπτοντες. Ὁ πρὶν ὁλκάδων ἔμπλεως οὐδὲ λέμβον εἰσπλέοντα δείκνυσιν, ἀλλ᾽ ἐστὶ φοβερώτερος ἐμπόροις τοῦ τῆς Σκύλλης οἰκητηρίου. Ὦ δυστυχίας ὁδοιπόρων, οἳ τὴν μηνοειδῆ μὲν καὶ σκιερὰν ὁδὸν, ἣ περὶ τὸ τέλμα τοῦ κόλπου χαριέντως ἐλήλαται, ταύτην μὲν οὐκ ἴασι, ἐμβάντες δ᾽ εἰς πλοῖον παραπλέουσι τὸν ὄχθον, ἐφ᾽ ὃν ἠπείγοντο πρότερον, τρέμοντες ὥσπερ τὴν Χάρυβδιν, τεκμαιρόμενοι ἐκ[4] τῆς θαλάττης τὰ πάλαι ἑστηκότα. Ὦ φιλτάτη πόλεων, σὺ μὲν

1. Sic dedi pro Reisk. πάλαι : locus leviter affectus, ut videtur.
2. Sic dedi pro Reisk. ἐλύθη.
3. Sic duo codd. — R. συντελεῖ.
4. Ἐκ addidi.

tion seule avait disparu, enlevée par la contagion ou enveloppée tout entière dans quelque soudaine catastrophe, tandis qu'elle était rassemblée hors des murs, suivant les rites, pour offrir un sacrifice; si la ville elle-même avait été épargnée, notre douleur ne serait pas sans limites; mais ville et habitants sont couchés dans la poussière, et les débris de la cité nagent dans le sang des citoyens!

Pleurez donc, îles et continents, et vous qui cultivez la terre, et vous qui sillonnez les flots; vous aussi, rustiques habitants des bourgades et des chaumières, et tout ce qui a reçu de la nature un cœur sensible et des entrailles humaines. Qu'un long gémissement s'élève sur toute la surface de la terre, pareil à celui qui sort des profondeurs de l'Égypte, quand elle a perdu son Apis. Ah! je voudrais qu'il fût donné aux rochers de verser des larmes, aux oiseaux de comprendre, pour s'unir avec toute la nature à ce funèbre concert. O port! d'où les vaisseaux s'élançaient d'une aile légère et prenaient leur vol vers les flots, traînant l'amarre brisée qui les attachait au rivage. Autrefois plein de navires, il ne voit plus même une barque s'abriter dans ses eaux. Les navigateurs le fuient avec plus de terreur que le repaire de Scylla. Que je plains le voyageur qui arrive du côté de la terre! Il ne prend plus cette route ombragée qui se dessine en forme de croissant le long des bords tranquilles du golfe et en suit gracieusement les contours; il s'embarque, il passe en tremblant, comme s'il longeait les rochers de Charybde, devant cette plage qu'il foulait naguère d'un pied joyeux, et, debout sur son navire, il cherche à reconnaître parmi ces ruines la trace de ce qui n'est plus. O ville bien aimée! ton malheur a dé-

κατέκλασας ἀνθρώπους τῷ πάθει, σὺ δὲ ἐξέπληξας τῷ πτώματι, καὶ γένος ἅπαν ἐν ἱκετηρίοις[1] κάθηται, δοκοῦντες τῶν ὅλων κατακεκρίσθαι τελευτήν· μὴ γὰρ ἂν ἔτι μηδενὸς εἶναι φειδὼ μετὰ τὸ κάλλιστον. Τίς ἄν με πτερώσας ἐκεῖσε κομίσειε; Τίς ἂν ἐπὶ τῆς ἄκρας στήσειε; Πικρὸν μὲν ἰδεῖν, ἔχει δέ τινα παραμυθίαν ἐραστῇ παιδικοῖς περιχυθῆναι κειμένοις.

---

1. Malim ἱκετηρίαις,

chiré tous les cœurs, et ta chute les a glacés d'épouvante. Tous les peuples sont à genoux dans les temples et supplient les dieux : il leur semble que l'arrêt de mort de l'univers a été porté. Car si la plus belle ville du monde n'a point été épargnée, quelle autre le sera? Oh! qui me donnera des ailes et me transportera sur le haut de cette fatale colline? Douloureux spectacle, sans doute; et cependant il est doux au cœur d'être entouré des débris de ce que l'on a aimé.

III

ΠΡΟΣ ΑΝΤΙΟΧΕΑΣ
ΠΕΡΙ
ΤΗΣ ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΟΡΓΗΣ[1].

Ἃ μὲν ὑπὲρ τῆς πόλεως, ὦ ἄνδρες Ἀντιοχεῖς, πρὸς τὸν αὐτοκράτορα διείλεγμαι, καὶ ὡς οὔτ' ἀγῶνος, οὔθ' ἱκετειῶν οὐδοτιοῦν παραλέλοιπα, μεμαθήκατε, τὰ μὲν αὐτοῦ μου διηγουμένου πρὸς ὑμᾶς, οὐχ ὡς ἄν τινος σεμνυνομένου μᾶλλον, ἢ παραμυθουμένου· τὰ πλείω δὲ τοῦ βασιλέως μεμηνυκότος, ἐνταῦθά τε πρὸς τὸν ἱερέα λέγοντος ἠνωχλῆσθαι παρ' ἐμοῦ, καὶ πάλιν ἐν τῷ σταθμῷ πρὸς τὸ κοινὸν τὸ ὑμέτερον. Ἃ δὲ καὶ ὑμᾶς ἀκοῦσαι δεῖ περί τε τῶν κατεχόντων δυσχερῶν, καὶ περὶ τῆς τοῦ βασιλέως ὀργῆς, καὶ πῶς ἂν ἐκείνην παύσαιμέν τε καὶ δόξαιμεν γεγονέναι βελτίους, ταῦτα πειράσομαι διελθεῖν. Ἔδει γὰρ ἐκεῖ μὲν ὑμᾶς ἐξαιρεῖσθαι αἰτίας ἐπιχειρεῖν, ἐνταῦθα δὲ

---

1. R. t. I, p. 484.

III

A LA CURIE D'ANTIOCHE

SUR LA NÉCESSITÉ ET LES MOYENS

D'APAISER LE RESSENTIMENT DE L'EMPEREUR JULIEN.

(DE JÉSUS-CHRIST 363[a].)

Vous savez, ô citoyens d'Antioche, avec quelle vivacité j'ai pris votre défense dans les entretiens que j'ai eus avec l'empereur[b]. J'ai discuté, j'ai supplié, je n'ai rien épargné. Vous le savez et par le compte que je vous en ai rendu moi-même, moins pour me faire valoir que pour vous consoler, et plus encore par les paroles qui sont sorties de la bouche de l'empereur, lorsqu'il disait ici, en s'entretenant avec le pontife, et plus tard, à la première station[c], en s'adressant à votre compagnie, que j'avais été pressant jusqu'à l'importunité. Aujourd'hui c'est à vous à m'écouter. Notre situation est critique, l'empereur est profondément irrité, il est urgent d'aviser aux moyens de l'apaiser et de lui donner à penser que nous sommes entrés dans des dispositions meilleures. Sur chacun de ces points je veux m'expliquer devant vous. En effet, si, en face de l'empereur, il était de mon devoir d'essayer de vous justifier, ma tâche doit être ici de ne vous rien dégui-

μὴ κρύπτειν, ἅ τις ἂν ἡμᾶς αἰτιάσαιτο δικαίως. Τὸ μὲν γὰρ εἶχε συγγνώμην, καὶ τετύχηκε, καλῶς ποιοῦν. Τῷ δ' ἂν τὰ μέγιστα βλαβείημεν, εἰ μείναιμεν ἐπὶ τῶν αὐτῶν, ὡς οὐδὲν ἡμαρτηκότες. Καὶ ὅτι μὲν, ἢ πάντας, ἢ τοὺς πλείστους ἀνιάσω διὰ τῆς παῤῥησίας, οὐκ ἀγνοῶ. Πολὺ δὲ βέλτιον λυπηθέντας τοῖς λόγοις ἡσθῆναι τοῖς ἀπ' αὐτῶν ἔργοις, ἢ νῦν τὰ τέρποντα ἀκούσαντας, ἀντὶ μικρᾶς ἡδονῆς πολλὴν καὶ μεγάλην ὑπομεῖναι ζημίαν. Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐπαινεῖν τε ὑμᾶς ὁμοῦ, καὶ, δι' ὧν ἂν τὸν κίνδυνον ἐκφύγοιμεν, δεικνύειν, μανίας ἂν ἦν δήπου μὴ τοῦτον αἱρεῖσθαι τῶν λόγων τὸν τρόπον. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τῆς ἐν τῷ λέγειν χάριτος ἀνάγκη τὸ συμφέρον ἀπολωλέναι, σωφρονούντων ἂν εἴη τὰ φέροντα τὴν σωτηρίαν πρὸ τῶν κολακευόντων ποιήσασθαι.

Δημοσθένης μὲν οὖν τοῖς αὐτοῦ πολίταις παραινῶν ἀθυμοῦσι, μὴ οὕτως ἔχειν ἠξίου, μηδ' ὡς οὐκ οὔσης χρηστῆς ἐλπίδος διακεῖσθαι τὰς γνώμας. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον ἀπέχω τοῦ συμβουλεύειν ὑμῖν ἀποθέσθαι τὴν ἀθυμίαν, ὥστ' οὐδ' ἂν ἄλλως ἡγοῦμαι σωθῆναι τὴν πόλιν, εἰ μὴ προσθείημεν τῇ παρούσῃ, καὶ τοὺς πώποτε δόξαντας μεθ' ὑπερβολῆς πεπενθηκέναι παρέλθοιμεν τῇ λύπῃ. Ὥσθ' οὕτως ἔχει· εἰ μὲν ὡς περὶ κούφου τοῦ παρόντος καιροῦ διανοηθείημεν, μεῖζον ποιήσομεν τὸ κακὸν, ἐνδειξάμενοι πᾶσιν, ὡς οὐδὲν ἔσται τοσοῦτον ἀπ' οὐδενὸς, ὃ ταράξει τὴν πό-

ser des torts qu'on peut justement nous reprocher. Dans le premier cas, mes efforts étaient excusables, et l'empereur les a heureusement excusés; dans le second, nous nous porterions le plus grand préjudice à nous-mêmes, si nous restions dans les dispositions où nous sommes, comme des gens dont la conscience est tranquille. Je ne me dissimule pas que la franchise de mon langage vous indisposera contre moi, non pas tous peut-être, mais le plus grand nombre d'entre vous. Cependant mieux vaut vous déplaire en ce moment, pour vous déterminer à des actes dont vous aurez sujet de vous applaudir, que de vous entretenir, pour ménager votre délicatesse, dans une illusion de courte durée, qui serait suivie des plus longues et des plus douloureuses épreuves. Assurément si je pouvais, en épargnant votre amour-propre, vous indiquer les moyens de conjurer le péril, je n'hésiterais pas à le faire ou j'aurais perdu l'esprit. Mais je n'ai pas à choisir : je ne pourrais vous être agréable qu'en sacrifiant votre intérêt. C'est à vous d'être assez sages pour préférer des remontrances salutaires à des adoucissements dangereux.

Démosthènes, s'adressant à ses concitoyens abattus, leur reprochait leur faiblesse et les blâmait de s'abandonner au découragement, comme si tout espoir était perdu. Je ne vous donnerai pas, moi, le conseil de secouer votre tristesse; au contraire, je suis d'avis que cette ville ne peut être sauvée que si nous ajoutons à la mesure de notre affliction, que si nous dépassons par l'excès de notre douleur les plus grandes douleurs qui furent jamais. Je m'explique. Si nous prenons légèrement notre parti de ce qui arrive, nous aggra-

λιν. Ἂν δ' ἀπογνῶμεν τὰ βελτίω, καὶ λάβωμεν φόβον, ὃν εἰκὸς τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν τῶν ἐδάφων εἰς κίνδυνον ἥκοντας, πρῶτον μὲν ἄμεινον περὶ τῶν λοιπῶν μετὰ τούτου βουλευσόμεθα τοῦ δέους· ἔπειτα καὶ τοῦτ' ἂν ἴσως ἀρκέσαι τῷ βασιλεῖ, πόλιν, δοκοῦσαν ἐπὶ μεγάλου φρονήματος εἶναι παρὰ πάντα τὸν χρόνον, ἐκπεπλῆχθαι καὶ ταπεινὴν γεγονέναι καὶ πιστεύειν, ὡς ἀπολεῖται.

Πολλαὶ μὲν οὖν ἀεὶ καὶ μεγάλαι συμφοραὶ τὴν ταλαίπωρον ταυτηνὶ περιέσχον, καὶ ἴσως οὐ μετὰ δεξιῶν συμβόλων ὁ Σέλευκος αὐτὴν ἐποίει. Τῇ γοῦν δυνάμει τῶν Περσῶν ἀπὸ τῶν ἡμετέρων κακῶν εὐδοκιμεῖν ὑπῆρξεν, ὥσπερ παλαιστῇ τὸν αὐτὸν ἀντίπαλον πολλάκις καταβαλόντι. Πότε γὰρ οὐκ ἐστράτευσαν ἐπὶ τήνδε τὴν γῆν; ἢ πότε ἐπελθόντες οὐκ ἀνῃρήκασιν, ἃ μὲν ἐδύναντο κατασκάπτοντες, κατὰ δὲ τῶν λοιπῶν τῷ πυρὶ χρώμενοι; Φιλόνεικοι δὲ ἄρα ἦσαν οἱ ἡμέτεροι πρόγονοι, καὶ οὐκ εἰδότες δαίμοσιν ἐξίστασθαι τόπων. Οὓς ἐχρῆν ἐνθυμηθέντας, ὅτι τις ἄρα φθόνος πολεμεῖ τῷ χωρίῳ, μετὰ τὸ πρῶτον εὐθὺς, εἰ δὲ μὴ, τό γε δεύτερον πτῶμα, ζητῆσαι γῆν ἑτέραν, ὥσπερ οἱ Φωκαεῖς ἐκεῖνοι. Νυνὶ δ' ἀνίστασαν καὶ πάλιν ἐδείκνυσαν πόλιν, οὐκ εἰδότες, ὅτι κακοῖς ἑτέροις ἑτοιμάζουσι τὸ ἄστυ. Πολλῶν δὲ δὴ καὶ δεινῶν κατασεισάντων, ὦ ἄνδρες πολῖται, πρότερον τὴν ἡμετέραν, οὐδεμίαν ἔγωγ' ἂν τῇ παρούσῃ συμφορᾷ

verons notre situation, car nous ferons voir par là au monde entier qu'il n'y a pas d'accident si terrible qui soit capable de vaincre notre insensibilité. Si au contraire nous nous désespérons, si nous regardons avec tremblement l'avenir qui nous menace, avenir de ruine et d'implacable destruction, d'abord ces sentiments de frayeur nous dicteront des résolutions salutaires; en second lieu, peut-être suffira-t-il à l'empereur de voir une ville, fameuse de tout temps par son humeur altière, plongée dans la consternation et dans l'abattement, et n'attendant plus que son arrêt de mort.

Des calamités terribles et sans nombre ont successivement frappé cette malheureuse cité, depuis le jour où Seleucus, sous de sinistres auspices, il faut le croire, en a jeté les fondements [d]. Les Perses, comme un athlète qui aurait cent fois terrassé le même adversaire, se sont fait un nom par les coups redoublés qu'ils nous ont portés. En quel temps ne se sont-ils pas levés pour fondre sur nous? En quel temps n'ont-ils pas envahi et saccagé notre territoire? Ils rasaient jusqu'au sol tout ce qu'ils pouvaient renverser, et brûlaient le reste. Certes nos pères étaient d'un naturel opiniâtre et incorrigible. Ils auraient dû comprendre qu'un démon jaloux défendait ce pays, et se retirer devant le courroux des dieux indigètes. Ils auraient dû, sinon la première, du moins la seconde fois que cette ville se renversa sur elle-même, porter, comme les Phocéens, leurs pénates sur d'autres rivages. Mais non, leurs murailles étaient à peine tombées, qu'ils les relevaient, et rouvraient ainsi la porte à de nouveaux désastres. Cependant de tous les fléaux qui ont ravagé cette ville, aucun, ô citoyens, aucun, j'ose le dire, n'est à comparer

ἐξισοῦσθαι φαίην ἄν. Πρῶτον γὰρ οὐχ ὅμοιον ὑπὸ τῶν φύσει πολεμίων πάσχειν κακῶς, ἢ παρὰ τῶν οἰκείων, καὶ ὧν εἰκὸς ἦν τῆς προνοίας ἀπολαύειν, μισεῖσθαι. Ἀλλ' ὥσπερ πολλῷ δεινότερον ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐλαύνεσθαι, καὶ κατήγορον ἔχειν αὐτὸν τὸν γεγεννηκότα, τοῦ παρὰ τῶν ἔξω τοῦ γένους ἐπιβουλεύεσθαι, οὕτω μεῖζον κακὸν τῷ Ῥωμαίων βασιλεῖ δοκεῖν ἀξίαν ἀναστάσεως εἶναι τὴν πόλιν, ἢ παρὰ τῶν βαρβάρων ἔργῳ τοῦτο παθεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ὁ τοῦ πολέμου νόμος οἶδε, καὶ τῶν εἰωθότων τὸ πάθος[1]· τοῦ δε οὐ πολλὰ τὰ παραδείγματα. Καὶ τοῦ μὲν ἄν τις αἰτιάσαιτο τὴν τύχην, τὸ δὲ τῆς γνώμης ἔλεγχον ἔχειν δοκεῖ. Καὶ τὸ μὲν ἐλεεῖται παρὰ τῶν ὁμοφύλων, καὶ βοηθεῖν εἰσιν ἕτοιμοι τοῖς πεπληγμένοις· τῶν δ' ἅπας τις ἂν τὴν φιλίαν φύγοι, τοῦ πολὺ τῇ γνώμῃ διεστάναι σημεῖον ἐκφέρων τὸ μισεῖν. Οὔκουν, εἰ μὴ πέπτωκεν ἡμῖν ἡ πόλις, προσήκει χαίρειν, ἢ μετρίως τὴν δυσκολίαν φέρειν, ἀλλ', εἰ τὴν πρὶν ἀποβαλοῦσα δόξαν ἐν ταῖς μοχθηροτάταις τέτακται, μᾶλλον ἀλγεῖν, ἢ εἰ τοὺς πολεμίους ἀπὸ τῶν τειχῶν ἑωρῶμεν. Ἐμοὶ γὰρ εἴη μάλιστα μὲν καὶ σώζεσθαι καὶ σπουδαίῳ δοκεῖν. Εἰ δὲ ἕλκοι πρὸς ἑαυτὴν ἡ κακία, μετριώτερον, ὦ ἄνδρες πολῖται, τελευτὴ πονηρίας.

Οὕτωσὶ μὲν οὖν, εἰ καὶ θαῤῥεῖν ὑπῆρχε περὶ τοῦ

---

1. Sic Bavar. Cod. — R. πλῆθος.

avec le malheur qui pèse aujourd'hui sur elle. Car ce n'est pas la même chose, tant s'en faut, d'être maltraité par ses ennemis naturels, ou d'être haï de ceux qui forment avec nous une même famille, et dont nous sommes en droit d'attendre protection et amitié. Mais de même qu'il est plus triste d'être poursuivi par son propre père, d'avoir pour accusateur celui à qui l'on doit le jour, que d'être persécuté par la haine d'un étranger; c'est aussi un plus grand malheur pour Antioche qu'elle paraisse à un empereur romain mériter d'être détruite, que si elle était détruite en effet par les barbares. L'ennemi ruine une ville, c'est la loi de la guerre, et une loi trop souvent appliquée; mais qu'un prince souhaite la perte de ses sujets, les exemples en sont rares. Dans le premier cas, c'est à la fortune qu'on s'en prend; dans le second, ce sont les sujets eux-mêmes, c'est leur mauvais cœur qu'on attaque. Là ce sont des frères malheureux, que l'on plaint et dont on se hâte de soulager l'infortune; ici ce sont des coupables, pour lesquels on étouffe toute pitié et dont on s'écarte avec horreur, afin de témoigner qu'on ne leur ressemble pas. Si donc cette ville est encore debout, ne nous réjouissons pas, n'acceptons pas notre mal avec patience, mais plutôt, parce qu'elle est déchue de sa gloire et rangée au nombre des cités les plus criminelles, pleurons, pleurons plus amèrement que si nous apercevions l'ennemi du haut de nos remparts. Pour moi, daigne le ciel veiller sur mes jours et me conserver une vie sans reproche, mais si je devais jamais tomber dans quelque coupable égarement, je le dis ici, vienne la mort plutôt que le déshonneur !

Donc, quand vous auriez sujet d'être rassurés sur

μέλλοντος, διά γε τὴν παροῦσαν αἰσχύνην ἔδει καταδύεσθαι καὶ στένειν, καὶ νομίζειν τῇ πόλει σχῆμα προσήκειν, οἷον ἐν τοῖς κήδεσιν οἶκον ἕκαστον καταλαμβάνει. Νῦν δ' οὔσης τῆς ἀδοξίας τοσαύτης, οὐδ' ὁ μηδὲν ἡμᾶς πείσεσθαι τῶν ἀνηκέστων ἐγγυώμενός ἐστιν, εἰ μή με λελήθατε χρησμοὺς ἐκ Δελφῶν δεξάμενοι. Ἕως οὖν ἀκμάζει τῆς ὀργῆς ταύτης ἡ φλόξ, τίς οὕτως ἀνδρεῖος, ὅστις οὐκ ἀξιώσει τρέμειν; Οὐκ ἴστε, ὡς ὅσα οἱ σεισμοὶ δύνανται, καὶ οἱ σκηπτοὶ, καὶ αἱ τῆς θαλάττης ἐκδρομαὶ, τοσαῦτα καὶ οὐδὲν ἐλάττω βασιλέως θυμός; Ἰσχύει γέ τοι τοῖς στρατεύμασι κατὰ τῶν ὅπλα οὐκ ἐχόντων· κἂν ἁναρπάσαι νεύσῃ πόλιν, οἴχεται ἡ μεγίστη τῶν ἁπασῶν, ἐν ἡμέρας σμικρῷ μέρει, χειρὶ, σιδήρῳ, πυρὶ, τοῖς ἄλλοις. Ὁ δὲ ταύτην ὀκνῶν τὴν ὑπερβολὴν, ἀφελὼν ἃ πόλεώς ἐστι γνωρίσματα, κώμης σχῆμα περιέθηκε. Βλέψατε δ' εἰς Καππαδοκίαν ἐκείνην. Ἐκεῖ πόλις, εὐδαίμων καὶ λαμπρὰ, καὶ τοῦ δύνασθαι λέγειν ἐπιμελουμένη, καὶ χειμάδιον βασιλεῖ γεγενημένη πολλάκις, ἐξώσθη τοῦ τῶν πόλεων καταλόγου, δόξασά τι θρασύτερον ποιεῖν τῆς ἐξουσίας. Τί οὖν εὖ φρονούντων ἀνθρώπων ἐστί; ἐφρικέναι, δακρύειν, Πσκοπεῖν, ὅπως τι τῶν ἡμαρτημένων ἀναλύσομεν.

Εἶτ' ἀναστάς τις ἐνταῦθα ἐρήσεται· Καὶ ποῦ τοῦτο ἀδίκημα ἡμέτερον, εἰ μήτε ἔδωκεν ὅσα προσῆκεν ἡ

l'avenir, vous devriez, sous le poids de l'opprobre qui vous accable, chercher les ténèbres, gémir, et vous couvrir, vous et la ville entière, de ces voiles lugubres dont s'enveloppe la douleur un jour de funérailles. Mais vous avez perdu l'honneur, et personne ne vous garantit en retour, à moins que vous n'ayez reçu de Delphes quelque oracle que j'ignore, personne ne vous garantit que vous n'êtes pas à la veille d'une irréparable catastrophe. Tant que cette colère dont vous avez allumé l'incendie brûlera dans l'âme de l'empereur, quel est l'homme, si intrépide qu'il soit, qui ne doive frissonner? Ne savez-vous pas que les tremblements de terre, les éclats de la foudre, les irruptions de la mer, ne sont pas plus terribles dans leurs effets que la colère d'un empereur? car il a la force, la force que donnent les armées contre des multitudes sans armes. Ou il lui plaît de détruire une ville, et, sur un signe, les bras, le fer, tous les fléaux se lèvent à la fois, et, en moins d'un jour, la plus grande des cités n'est plus qu'un monceau de ruines; ou s'il recule devant cette extrémité, il la dégrade, il lui ôte tous les caractères d'une ville et la réduit à l'état de bourgade. Regardez en Cappadoce[e]: une cité florissante, riche, savante, qui servit longtemps de quartier d'hiver aux empereurs, y a été retranchée de la liste des villes pour avoir oublié, dans un moment d'égarement, que tout ne lui était pas permis. Que nous conseille donc la raison? De trembler, de verser des larmes, et de racheter les fautes que nous avons commises.

Ici quelqu'un va se lever et me demander : « Et en quoi y a-t-il de notre faute, si la terre nous a refusé ses moissons, si la mesure extraordinaire qui a fixé le

γῆ, τάς τε ἐμπορίας ἔπαυσε τὰ περὶ τὰς τιμὰς τῶν ὠνίων νεωτερισθέντα; Ὁ δὲ τοσοῦτος λόγος ἀτυχοῦντας δείκνυσιν, εἰ μηδὲν ἀδικοῦντες μεμισήμεθα. Ὥστ' ἐξ ἀμφοτέρων συνεστάλθαι καὶ θρηνεῖν νοῦν ἐχόντων ἐστὶν, εἴτ' ἐξεπίτηδες ἄρχοντα χρηστὸν ἠδικήκαμεν, εἴτ' οὐδὲν ἡμαρτηκότας δαίμων τις ἐχθρὸς ταύτῃ περιβέβληκε τῇ δόξῃ. Ἀλλ' ἐπειδὴ παρ' ὑμῶν μὲν τὸ μηδὲν ἠδικηκέναι πολὺ, παρ' ἐκείνου δὲ τὸ τὰ μέγιστα ἠδικῆσθαι, τοιαύτην οὐκ ἂν εὐξαίμην ἔγωγε διακρῖναι δίκην· ἄμφω γὰρ φιλῶ, καὶ ἥ τε πατρὶς τίμιον, ὅ τε βασιλεὺς αἰδέσιμος, καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνὴν ἑταῖρος, καὶ τὸ μέγιστον, ἀπὸ τῶν λόγων, οὓς ἀδελφοὺς ἐγώ τε κἀκεῖνος τίκτομεν. Οὐ μὴν ἀλλ', ἐπειδὴ δεῖ πάντα ὕστερα τῆς ἀληθείας εἶναι, καὶ προεῖπον ὡς οὐδὲν ὑποστειλάμενος, ἃ φρονῶ, λέξω, καὶ καταστήσας ἅπαξ ἐν τῷ συμβουλεύειν ἐμαυτὸν εἰς ἀνάγκην κατακέκλειμαι τοῦ τὴν ψῆφον ἐνεγκεῖν, λεκτέον ἅ γε φαίνεται.

Οὐδ' εἰ πάνυ πολλάκις, ὦ ἄνδρες Ἀντιοχεῖς, φαίην, μάτην ὑμῖν ἐγκαλεῖν τὸν βασιλέα, δυναίμην ἂν, πλὴν ὑμῶν, πεῖσαί τινα. Ἥ τε γὰρ περὶ θεοὺς εὐσέβεια, τό τε πρὸς τοὺς ἀρχομένους ἥμερον, ἥ τε φύσις φιλοσοφίᾳ προσήκουσα, τά τε μαθήματα συνηγωνισμένα τῇ φύσει, πάντα ταῦτα καθ' ἡμῶν γίγνεται, καὶ μαρτυρεῖ, καὶ μονονουχὶ βοᾷ, ὅτι μᾶλλον ἡ πόλις εἰς ἐκεῖνον ἥμαρτεν, ἢ παρ' ἐκείνου

cours des denrées a arrêté toute transaction? » Que prouve ce raisonnement, hormis que nous sommes plus à plaindre, si nous sommes en butte au ressentiment de l'empereur sans l'avoir mérité? Avec un peu de sens, il est facile de voir que d'un côté, comme de l'autre, nous sommes conduits forcément aux plus poignantes réflexions, soit que nous ayons offensé de parti pris le meilleur des princes, soit qu'abusé par un malin génie, il nous attribue des torts que nous n'avons pas. Vous répétez que vous n'êtes pas coupables; l'empereur affirme, de son côté, que vous l'avez gravement offensé. Je voudrais n'avoir point à prononcer dans ce débat, car j'aime également les deux parties; ma patrie m'est chère, l'empereur a toute ma vénération; il m'appelle son ami [f], et la ressemblance fraternelle de nos écrits rend notre union plus étroite. Mais enfin rien ne doit passer avant la vérité, et, puisque je vous ai avertis, en commençant, que je ne reculerais devant aucune nécessité, puisque ce rôle de conseiller que j'ai pris devant vous me fait une loi de porter un jugement, je vous exposerai sans détour toute ma pensée.

J'aurais beau dire et redire, ô citoyens d'Antioche, que les reproches que vous adresse l'empereur ne sont point fondés, je ne persuaderais personne, excepté vous. La piété envers les dieux, la douceur avec les hommes, l'âme la plus philosophique qui soit jamais sortie des mains de la nature, la nature elle-même secondée par la science, tout est contre nous, tout dépose contre nous, tout, si je puis ainsi dire, élève la voix pour prononcer que nous avons plus de torts à nous reprocher envers l'empereur, que l'empereur n'a

τι περὶ ἡμᾶς πεπλημμέληται. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος μίαν ταύτην ἡδονὴν ἥδεται, τὴν ἀπὸ τοῦ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδέναι πονηρὸν, καὶ τῶν θεῶν τῷ μὲν σῖτον ἐσθίειν διέστηκεν, ἐν δὲ τῇ τῆς ἀρετῆς ἀσκήσει καὶ τῇ τῆς ψυχῆς ἐπιμελείᾳ πλησίον αὐτῶν ἐστι, τῶν μὲν αἰσχρῶν ἐπιθυμιῶν πλέον κρατῶν, ἢ ὧν ἄρχει πόλεων, τῶν δ' ἤδη τὴν αὐτὴν βασιλείαν ἐσχηκότων τοὺς μὲν τοῦ μηδενὸς ἀξίους ἀποφήνας, τοὺς δ' οὐχ ὅσου περ πρότερον, τοὺς δὲ τῇ μὲν μιμησάμενος, ἔστι δ' οἷς καὶ νικήσας. Οὕτως οὖν ἀγαθὸν ἔχοντες τὸν κατήγορον, καὶ τῶν ἐκ τῆς Εὐρώπης γενομένων τῷ Διὶ δικαιότερον, οἰόμεθα, περὶ ὧν ἐγκεκλήμεθα ἐξαρνούμενοι, μεθ' ἡμῶν τινας τῶν ἀκροωμένων ποιήσειν; Οὐκ ἔστνι.

Εἰπὲ γὰρ, τίνα πιστὴν ἐροῦμεν πρόφασιν; ὡς ἀβασανίστως, ὅ, τι ἂν τύχοι, πράττει; καὶ τίς οὕτω τῶν ἐπ' ἀγορᾶς στρεφομένων ἔμπειρος τῶν καθ' ἡμέραν πραττομένων; Ἀλλ' ὡς ἰσχυρότερον λογισμοῦ τρέφει θυμὸν, ὁ τοὺς ἀκονήσαντας ἐφ' αὑτὸν ξίφη ζῆν ἀφείς; Ἀλλ', ὅπως δημεύσειεν, αἰτίας πλάττει κενὰς, ὁ τὴν ἀρχαίαν τοῦ χρυσοῦ φορὰν τοῖς δήμοις ἀνείς; Ἀλλὰ θηριώδης ἄνθρωπος, ὁ βαδίζων εἰς ἱερὰ, καὶ τοῖς ἀρχομένοις ἀναμιγνὺς ἑαυτὸν, καὶ δικάζων πρᾴως, καὶ περὶ τῶν ἡμετέρων τέκνων ἀνερωτῶν, καὶ χαίρων, εἴ τι τῶν καλῶν ἐπιτηδεύοι; Πολλοὶ μάρτυρες ἥξουσιν, ὦ ἄνδρες Ἀντιοχεῖς,

de fautes à se reprocher envers nous. Tous ses plaisirs, en effet, se réduisent à un seul, se former une conscience pure, et il ne diffère des dieux que parce qu'il se nourrit de pain. Par la pratique des vertus, par la culture de son intelligence, il s'approche de leur perfection. Supérieur à toutes les passions honteuses, il est plus maître de ses désirs qu'il ne l'est des villes de son empire. Que si on le compare à tous les empereurs qui ont paru avant lui, on apprend à mépriser les uns, à moins admirer les autres; ceux qu'il a pris pour modèles, il les égale; en certains points, il les surpasse. Et quand cet homme, le plus accompli des hommes, plus juste que les fils qu'Europe donna à Jupiter, prend la parole pour nous accuser, croyons-nous qu'il suffise de décliner l'accusation, pour ranger de notre parti aucun de ceux qui nous écoutent?

Non, détrompez-vous; car, je vous prie, quel argument ferons-nous valoir pour lui fermer la bouche? Dirons-nous qu'il procède au hasard et sans information suffisante? mais qui est l'homme, si versé qu'il soit dans les affaires, qui connaisse aussi bien que lui les formalités de la justice? que son jugement est obscurci par la passion, lui qui a laissé la vie à des misérables convaincus d'avoir aiguisé le fer contre sa poitrine! qu'il forge des accusations à plaisir pour confisquer les biens, lui qui a déchargé les peuples de la contribution en or[s] qu'ils payaient! qu'il a les mœurs farouches d'un tyran, lui qui se rend à pied aux temples, qui se mêle à la foule, qui juge avec douceur, qui s'informe de nos enfants, et se réjouit avec nous, quand il apprend qu'ils se livrent à quelque occupation honorable? D'innombrables témoins, ô citoyens d'Antioche, déposeront en sa

ἐκείνῳ βοηθοῦντες, πόλεις μυρίαι, ἔθνη μεγάλα, γῆ καὶ θάλαττα, πάντες οἱ νεμόμενοι τὴν μέχρι τῆς ἡμετέρας ἀπὸ τῶν τοῦ Ῥήνου ῥευμάτων, ὑφ' ὧν ἁπάντων ἀγαπώμενος, εἰς ταυτηνὶ προπεμπόμενος ἦκεν. Ὅταν οὖν ἀπαρέσκωμεν μόνοι, καὶ μόνος ἐγκαλῇ, τοὺς ἄλλους ἐπαινῶν, οὐκ ἐκεῖνον εἰκὸς μεταβεβληκέναι τοὺς τρόπους, ἀλλ' ἡμᾶς οὐκ εὐήνιον παρεσχῆσθαι τὴν πόλιν.

Οὕτως ἐξετάζων, ὦ ἄνδρες πολῖται, τὰ πεπραγμένα, μᾶλλον ἡμᾶς αἰτίαις ἐνεχομένους, ἢ συκοφαντουμένους, εὑρίσκω. Εἰ δὲ δεῖ καὶ σαφεστέρων ἐγκλημάτων ἅψασθαι, καὶ δακεῖν μὲν ὑμᾶς, ὠφελῆσαι δὲ, τὸ μὲν ὡς κατεκρύψατε τὰ παρὰ τῶν ἀγρῶν, καὶ δυνάμενοι καταστῆσαι λαμπρὰν τὴν ἀγορὰν, ὅπως εἰς στενὸν ἥξει, διεπράξασθε, καὶ πόλεμον ἤρασθε πρὸς τὴν τοῦ βασιλέως ἐπιθυμίαν, οὐκ ἐρῶ. Ψευδοίμην γὰρ ἂν, εἰδὼς, ὅτι πολλοὶ τῶν πολλὴν γῆν ἐχόντων, πεινῶντας τοὺς ὑμῶν αὐτῶν οἰκέτας ὁρῶντες, ἐπαρκεῖν αὐτοῖς οὐ δύνασθε. Ἀλλ' ἐκεῖνό γε ἡδέως ἂν μεμψαίμην, ὅτι μὴ τὴν γνώμην τῆς δυνάμεως παρεσχόμεθα καλλίω. Τί δέ ἐστιν, ὅ φημι; ἔστιν, ὦ ἄνδρες Ἀντιοχεῖς, ἀδυναμίαν καὶ προθυμίαν συνελθεῖν, καὶ τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον ἔργῳ μὲν τῷ κελεύοντι μὴ δυνηθῆναι χαρίσασθαι, γνώμῃ δὲ, καὶ τῷ σφόδρα συμβουλευθῆναι, καὶ τῷ φαινομένης ἐλπιδος ἡσθῆναι, καὶ τῷ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως

faveur, des milliers de villes, de vastes provinces, la mer et les continents, toutes les populations répandues depuis les bords du Rhin jusqu'aux frontières de notre pays. Leur amour l'a accompagné jusqu'ici, et l'y a porté comme en triomphe. Si donc il n'y a que nous qui ayons encouru sa disgrâce, s'il n'y a que nous qu'il accuse lorsqu'il se loue de tous les autres, il est naturel de croire, non pas qu'il a changé de caractère, mais qu'il a trouvé ici des esprits durs et insoumis.

De l'examen auquel je viens de me livrer, il résulte, citoyens, que les charges qui pèsent sur vous sont plus fondées que vous ne le prétendez. Mais je ne dois pas m'en tenir là : je passe à des faits qui vous accusent d'une manière plus éclatante. Vous trouverez mes conclusions sévères, mais votre intérêt exige que je vous parle sans faiblesse. Je ne dirai pas que vous avez caché le produit de vos[b] champs, qu'il dépendait de vous d'entretenir le marché dans l'abondance et que vous vous êtes concertés pour y faire régner la disette, que vous vous êtes insurgés contre la volonté de l'empereur; non, car ma conscience me désavouerait. J'en sais parmi vous, et de ceux qui possèdent les plus grandes étendues de terre, qui voient leurs esclaves mourir de faim, sans pouvoir les secourir. Mais il y a un reproche que je me sens entraîné à vous faire : c'est d'avoir été aussi dépourvus de bonne volonté que de ressources. Qu'est-ce à dire? Vous pouviez, citoyens d'Antioche, compenser l'impuissance par le zèle : vous pouviez, puisque vous n'étiez pas maîtres de corriger la situation, complaire du moins à l'empereur en applaudissant à ses intentions, en vous associant à sa pensée, en accueil-

ἐναντιουμένης ἀθυμῆσαι. Ὧν ἡμεῖς οὐδὲν ἐδείκνυμεν, ἀλλ' ἦμεν ἔκδηλοι βαρυνόμενοι τῷ νόμῳ, καὶ ποιοῦντες μὲν ὅσα ἐνῆν, ἀηδῶς δ' ὑπουργοῦντες, καὶ τοὺς μὲν ἐν αὐτοῖς τοῖς ἔργοις ὑποφέροντες πόνους, τὸ πραττόμενον δὲ οὐκ ἐπαινοῦντες. Ἐγὼ δὲ ἠξίουν ὑμᾶς συνερασθῆναι μὲν τῷ βασιλεῖ τῆς καταστάσεως ταύτης, θαυμάσαι δὲ τὴν ὁρμήν, εἰ καὶ τὸ ῥᾷστον ἀπῆν, ὡς ψυχήν τε φιλάνθρωπον ἐμφανίζουσαν, καὶ τῇ πενίᾳ βοηθοῦσαν, δεινὸν ἡγουμένην, εἰ οἱ μὲν ὡς μάλιστα τρυφῷεν, οἱ δὲ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς διατελοῖεν, καὶ, τῆς ἀγορᾶς ἀνθούσης, ὁρᾶν μόνον ἐξείη τοῖς πενεστέροις τὰς τῶν εὐπορούντων ἀπολαύσεις. Ταῦτα ἔδει φρονεῖν, καὶ γενέσθαι φανεροὺς οὐ τῷ κολάσαντι τὰς τιμὰς μεμφομένους, ἀλλὰ τοῖς οὐκ ἀνεχομένοις σωφρονῆσαι καπήλοις. Καὶ γὰρ εἰ τὸ πρᾶγμα μηδὲν μᾶλλον ἠκολούθει τοῖς βουλήμασιν, ἀλλ' ὑμεῖς γ' ἐν τοῖς εὐξαμένοις ἐδοκεῖτ' ἂν εἶναι μηδὲν ἀντιπεσεῖν τῇ βασιλέως γνώμῃ. Οὕτω καὶ στρατιῶται διαφεύγουσιν αἰτίαν, ὅταν, τοῦ στρατηγοῦ πρὸς τὸ δοκοῦν ἄπορον ἡγουμένου, τὴν αὐτοῦ τοῦ παρακαλοῦντος μιμησάμενοι τόλμαν, οἴωνται μὲν δεῖν χωρῆσαι διὰ παντὸς, ἀποκρουσθέντες δὲ, τῷ μὴ τυχεῖν τοῦ τέλους ἀλγῶσιν.

Ἡμεῖς δὲ τοιοῦτον λόγον γενέσθαι συνεχωρήσαμεν, ὡς ἐν μὲν ταῖς φερούσαις ἀφθονίαν ἡμέραις ἀθυμοῦμεν, τῇ σπάνει δὲ τῶν ὠνίων ἑορτάζομεν, ὡς ἐλεγχόμενοι

lant avec joie l'espérance qu'il vous présentait, avec peine le cruel démenti que la force des choses lui infligea. Au lieu de cela, vous avez murmuré tout haut contre le règlement, et, en faisant tout ce qu'il vous était possible de faire, vous avez obéi de mauvaise grâce; vous avez rempli la tâche qui vous était imposée, mais en la désapprouvant. Et cependant il eût été juste, à mon sens, de porter dans l'application de cette mesure, si difficile qu'elle fût, la même passion que l'empereur, d'admirer ce généreux emportement d'une âme compatissante, qui s'affligeait de la misère publique, qui s'indignait que certaines gens vécussent dans le luxe, tandis que les pauvres, au milieu d'un marché approvisionné de toutes choses, manquaient du nécessaire et ne pouvaient toucher que des yeux à ces objets réservés aux jouissances du riche.

Voilà les sentiments que vous auriez dû montrer : ce n'était pas l'empereur qu'il eût fallu blâmer parce qu'il avait réduit le cours exorbitant des denrées, mais les spéculateurs [marchands], qui ne voulaient souffrir aucun frein à leur avidité. Au moins, si le résultat devait tromper son attente, on eût vu que vous formiez des vœux pour que l'accomplissement de ses désirs ne rencontrât point d'obstacle. C'est ainsi que des soldats se mettent à couvert du reproche, lorsque, menés par un général à quelque attaque désespérée, dociles à la voix de leur chef et s'inspirant de son audace, ils déploient tout ce qu'ils ont de courage pour s'emparer du succès, et, si le succès leur échappe, témoignent de leur douleur et de leur abattement. Mais nous, nous avons laissé dire que nous étions tristes, les jours où le marché était approvisionné, et rayonnants de joie,

μὲν ἐκείνῳ, νικῶντες δὲ τούτῳ. Χρῆν δ' ἐκεῖνον γεγενῆσθαι τὸν λόγον, ὡς τὴν τοῦ βασιλέως ὑπερβάλλομεν λύπην, ὅτι μὴ καὶ ἐκ τοῦ παρόντος τῶν τιμῶν μέτρου μένει τὸ σχῆμα τῆς ἀγορᾶς.

Ἐμοὶ ταῦτα σύνοισθα, φήσειεν ἂν Εὔβουλος ἀναπηδήσας, καὶ ὁ μετ' ἐκεῖνον, καὶ ὁ τρίτος, καὶ ὁ τέταρτος, καὶ τῶν ἄλλων ἕκαστος; Οὐκ ἔγωγε· πάλαι γὰρ ὑμῖν ἐχθρὸς ἦν, εἴ τι τοιοῦτον ἤδειν. Ἀλλ' οὐδ' ἂν ἐκεῖνο πεισθείην, ὡς οὐκ ἐξεφοίτησεν ἐντεῦθεν ἀφορμὴ τὸ μῖσος ἐπισπωμένη. Καὶ παρ' ὅτων μὲν ἀνθρώπων, ἀγνοῶ. Περιτρέχουσαν δὲ τοιαύτην δόξαν ἠσθόμην. Συκοφάντου γὰρ τὸ ἔργον. Πάλιν ἡ τοῦ βασιλέως ἀρετὴ ταύτην ἡμῖν ἀποκλείει τὴν καταφυγήν· ἄλλος μὲν γὰρ κἂν ὑπήχθη καὶ ἐξηπατήθη, τοῦτον δὲ κἂν ταῖς δίκαις ὁρῶμεν οὐχ ἑλκόμενον ὑπὸ τῶν ψευδομένων, ἀλλὰ πάντα πατοῦντα καὶ κατακλῶντα φενακισμὸν, καὶ, καθάπερ φάλαγγα, ῥηγνύντα τὰς παραγωγὰς, ἕως ἂν ἐπ' αὐτὸ τἀληθὲς πορευόμενος ἀφίκηται.

Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, τὴν ἀγορὰν ἐῶμεν καὶ πάντων ἀέρων τὰ ἐγκλήματα. Οἱ δὲ κακῶς οὗτοι γυμνούμενοι, καὶ κάκιον τρέχοντες, καὶ δεδωκότες αὑτοῖς ἄδειαν τοῦ κακῶς λέγειν, ὃν ἂν ἐθέλωσι, καὶ, ἃ μηδ' ἂν κατ' ἀλλήλων φθεγγόμενοι δικαίως ἀπῆλθον

quand les denrées manquaient; comme si, dans le premier cas, nous avions subi un échec, et remporté une victoire, dans le second. Ce qu'il aurait fallu qu'on dît, au contraire, c'est que nous étions plus affligés que l'empereur lui-même de voir que, malgré la réduction des tarifs, le marché n'avait pas repris son assiette.

Es-tu bien sûr, s'écriera Eubule[k] en bondissant de sa place, puis son voisin, puis un troisième, puis un quatrième, puis successivement tous les autres; es-tu bien sûr que tels soient nos sentiments? — Non, car il y a longtemps que je vous détesterais, si j'avais acquis la certitude de ce que je rapporte. Mais ce qu'on ne me persuadera pas, c'est qu'il faille chercher ailleurs qu'ici la source de ces bruits, qui ont irrité l'empereur. Quels sont ceux d'entre vous qui y ont donné matière, je l'ignore. Toujours est-il que ces propos courent dans le public. C'est la calomnie qui les a inventés, dites-vous. Malheureusement il en est de cette excuse comme des précédentes : la clairvoyance, la fermeté de jugement de l'empereur ne nous permettent guère d'y recourir. Un autre pourrait se laisser tromper, un autre pourrait se laisser surprendre. Mais lui, n'en avons-nous pas tous les jours la preuve dans les procès? l'imposture ne parvient pas à l'égarer : il brise, il broie sous ses pieds les faibles défenses dont se couvre le mensonge, et renversant les subtilités du sophisme, comme il renverse les bataillons, il pousse droit devant lui jusqu'à ce qu'il ait rencontré la vérité.

Laissons cependant, si vous le voulez, l'affaire des denrées, et n'approfondissons pas des torts que vous rejetez sur les saisons. Mais ces misérables qui courent dans une nudité hideuse[l] avec des gestes plus hideux

ἀθῶοι, ταῦτα καταχέαντες τοῦ σωφρονεστάτου καὶ δικαιοτάτου καὶ φρονιμωτάτου, πότερ' ἄμεμπτον ἡμῖν ἐποίουν τὴν πόλιν, ἢ τούτων, οἷς πιέζεται νῦν, ἀξίαν; καὶ μὴ νομίζετε περὶ τῆς ἑαυτοῦ δόξης τὸν βασιλέα δεδοικότα χαλεπῶς ἔχειν τοῖς εἰρημένοις· μήποτε τοσοῦτον δυνηθείη ταυτὶ τὰ καθάρματα. Ἀλλὰ τό τινας τῶν ἀρχομένων τοσαύτης γέμειν ἀσελγείας, καὶ μήτε φοβεῖσθαι, τολμᾷν δὲ ἐν βασιλείᾳ ῥᾳδίως, ὃ μηδ' ἂν ἐν δημοκρατίᾳ, καὶ ταύτῃ πλείονι τοῦ συμφέροντος ἐξουσίᾳ χρωμένῃ, τοῦτ' ἔστιν, ὃ τὴν ἀθυμίαν ἐμπεποίηκε. Τοιούτων οὖν ἀσμάτων διὰ τῆς πόλεως φερομένων, τίς ἀνεβόησεν, ὡς ἐπ' ἀσεβείᾳ; τίς προσελθὼν ἐπάταξε; τίς τὴν καρδίαν ἐπλήγη; τίς εἶπε πρὸς τὸν πλησίον, οὐ κωλύσομεν; οὐ συλληψόμεθα; οὐ δήσομεν; οὐκ ἀποκτενοῦμεν; ἔπρεπε γὰρ, οἶμαι, τὸν μὲν ἡσυχάζειν, ἡμᾶς δ' εἶναι τοὺς ἀπαιτοῦντας τὴν δίκην, καὶ πρὶν ἐκεῖνον, ἥτις ἐστὶν ἡ βλασφημία, μαθεῖν, τοὺς ὑβριστὰς ἀπολωλέναι.

Ὀλίγοι, φησὶν, ἦσάν τινες. Οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο κεκολάσθαι χρῆν, ὅτι, ἃ, πλείονες ὄντες τῶν λοιπῶν, οὐδ' οὕτως ἂν εἰκότως ἐτόλμων, ταῦτ', ὄντες οὐδὲ εἴκοσι παροινοῦντες, οὐκ ὤκνουν. Ἀλλὰ φαῦλοί τινες ἦσαν ἄποροι, καὶ κακοῦργοι, καὶ βαλαντιοτόμοι. Δευτέραν ἀνάγκην εἴρηκας τοῦ δεῖν αὐτοὺς διεσπάσθαι, εἰ τὰ μὲν ἀδικήματα μεγάλα καὶ δεινὰ

encore, qui se sont arrogé le droit d'insulter le premier venu, et qui ont vomi contre le plus chaste, le plus juste et le plus éclairé des hommes, des injures qu'on leur passerait à peine s'ils se les adressaient à eux-mêmes, croyez-vous que la ville soit irresponsable de leurs excès, ou plutôt que ces excès ne justifient pas le dur régime[11] auquel elle est soumise aujourd'hui? Non que l'empereur, sachez-le bien, ait craint un instant que sa réputation fût souillée par ces viles attaques, et que ce soit là le motif du ressentiment qu'il en a conçu; grâce au ciel, sa réputation n'est pas à la merci d'une telle canaille. Mais ce qui l'a indigné, c'est que des sujets pussent en venir à ce degré d'insolence et de hardiesse, c'est que sous un gouvernement monarchique on voie éclater des désordres qui ne seraient pas même tolérés dans la démocratie la plus effrénée. Pendant que ces couplets résonnaient dans toute la ville, où est celui qui a crié au sacrilége, qui s'est précipité, le poing levé, qui s'est frappé la poitrine, qui a dit à son voisin : « N'empêcherons-nous pas ce scandale? Ne saisirons-nous pas, ne lierons-nous pas, ne tuerons-nous pas ces infâmes? » Il était de la dignité de l'empereur de ne pas s'émouvoir, mais c'était à nous de faire justice, à nous d'exterminer les insulteurs avant que le bruit de l'insulte fût parvenu jusqu'à lui.

Ils n'étaient qu'un petit nombre, dites-vous. C'était une raison pour les châtier, puisque, étant tout au plus une vingtaine, ils osaient se permettre ce qu'ils n'auraient pas eu le droit de faire, eussent-ils été plus nombreux que tout le reste de la ville. — C'étaient des gens sans aveu, des mauvais sujets, des coupeurs de bourses. — Autre raison pour les mettre en pièces,

καὶ περιφανῆ, παραίτησις δὲ οὐδαμόθεν. Ξένοι, φησὶν, ἦσαν οἱ θέοντες. Οὐκοῦν οἱ μὲν, οἷς ἔλεγον, ἠδίκουν, ἡμεῖς δὲ, οἷς ἐπετρέπομεν. Ἴσον δὲ γίνεται τῷ ὁρᾷν τὸ, παρὸν κωλύσαι, μὴ βουληθῆναι· καὶ δι' ὧν τις οὐκ ὀργιζόμενος τοῖς ἠδικηκόσι φαίνεται, τῆς ἀδικίας ἐπαινέτης γίγνεται. Ἄνθρωπε, Φοῖνιξ εἶ, καὶ πόλις ἐστί σοι· μάλιστα μὲν κἀκεῖ σωφρόνει, εἰ δ' οὐ δύνασαι, μὴ παύσαιο νοσῶν οἶκοι, καὶ τὴν ἀσέλγειαν ὀνομάζων ἑορτήν. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἴσμεν τοιαῦτα οὔτε ᾄδειν, οὔτε ἀκούειν. Ἀλλ' ἐπιθυμεῖς παρ' ἡμῖν κορδακίζειν; ἀπόθνησκε, καὶ μὴ τὰ σαυτοῦ κακὰ τῷ κοινῷ τῆς πόλεως προστίθει. Τί ἐροῦμεν; ἢ τί φήσαιμεν ἂν, διότι τούτων οὐδὲν πεποιήκαμεν;

Ἐρεῖ τις, ἐδείσαμεν, φησὶ, μὴ, τὰ δοκοῦντα νόμοις ἱεροῖς γίγνεσθαι κωλύοντες, εἰς αἰτίαν τοῦ τὰς ἑορτὰς ἀναιρεῖν ἐμπέσωμεν. Ἔδει γὰρ ἡμᾶς πεισθῆναι ταῦτα ἑορτὴν εἶναι, κῶμον οὕτω τολμηρὸν ἐπὶ τὴν θειοτάτην χωροῦντα κεφαλήν; Ἀναμεμίχθαι σκώμματά τινά τισὶν ἑορταῖς ὁμολογῶ· ἀλλὰ πρῶτον μὲν κοῦφα καὶ φορητὰ, καὶ οὐκ ἀπὸ γλώττης ἀναπεπταμένης (οὐ γὰρ εἰς ὁμοίους) ἀποῤῥιπτούμενα, καὶ ταύτῃ τὴν τραχύτητα λεαίνοντα. Εἰ δ' ἐξῆν τοῖς ἐμοῖς δούλοις, τάξ ἀνθρώπων ὀνείδη συμφορήσασι, τὴν ἑορτὴν προστησαμένοις, ἀνέδην ἐμὲ λοιδορεῖν, ἐγὼ μὲν οὐκ ἂν ἀπεδεξάμην τοὺς ταύτῃ τῇ θεραπείᾳ χαίροντας θεούς.

puisqu'ils avaient toujours vécu dans le mal, puisque leur immoralité était avérée, et qu'aucune considération ne plaidait en leur faveur. — Ils étaient étrangers à la ville, ces coureurs immondes. — Soit, mais s'ils ont insulté l'empereur, nous avons laissé faire : l'un vaut l'autre. Ne point s'opposer au crime, quand on le peut, c'est s'y associer; c'est être complice, que rester neutre. « Etrangers, vous êtes Phéniciens, et vous avez une patrie : vivez-y honnêtement, c'est votre premier devoir; si vous ne le pouvez, vivez avec votre mal, continuez vos dégoûtantes orgies, que vous appelez des fêtes, mais chez vous. Quant à nous, nous ne sommes habitués ni à chanter ni à entendre de pareilles obscénités. Vous voulez danser chez nous vos danses infâmes? Mourez, et n'infectez pas de vos vices une population qui vous repousse. » Est-ce là ce que nous avons dit? Est-ce là ce que nous avons fait? Qu'alléguerons-nous, qu'objecterons-nous pour justifier notre inaction?

J'entends votre réponse : Nous avons craint, dites-vous, si nous mettions obstacle à des manifestations consacrées par un usage religieux, qu'on ne nous accusât de supprimer la fête [m]. Eh! quoi! c'est là ce que vous appelez une fête, une abominable diatribe dirigée contre la tête la plus auguste de l'univers! Je conviens que l'usage autorisait les railleries dans certaines fêtes, mais ces plaisanteries légères et innocentes ne dégénéraient point en un débordement d'odieuses paroles; le railleur se souvenait de sa condition, et une sorte de retenue émoussait ses traits les plus hardis. Certes, s'il était permis à mes esclaves, sous prétexte de fête, de me couvrir d'injures ramassées dans tous les coins de l'univers, je ne me

Ἦν μὲν οὖν φροντιζόντων πόλεως ἀνθρώπων πάλαι ταῦτα ἐκκόψαι, καὶ μηδὲ τὸν ὕπτιον Κωνστάντιον περιιδεῖν ὑβριζόμενον, λογιζομένους ὡς βασιλέως ἁπλῶς, κἂν ἡ γνώμη μετέχῃ ῥᾳθυμίας, ἥ γε τύχη τιμῆς ἀξία· εἰ δ' οὖν οὐδὲν ἀπεικὸς, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο ἀμεληθῆναι, παρειληφότος γε τὴν ἀρχὴν τοῦ πάντας ἐν ἅπασι τοῖς γῆς μέρεσι παρελθόντος, οὐδὲν ἐχρῆν τῶν κόσμον ἀπαιτούντων ὀλιγωρεῖσθαι, ἀλλὰ μάλιστα μὲν, οὔπω προσιόντος τοῦ καιροῦ, φόβῳ προανελεῖν τὰς ὕβρεις· τούτου δὲ διαφυγόντος τὴν γνώμην, ὑπ' αὐτῆς κινηθῆναι τῆς ἀσελγείας. Ὅλως δὲ λαμπρὰν ἔδει τῶν τρόπων γενέσθαι τὴν μετάστασιν, καὶ τὴν πόλιν ἀμείνω μεταλαβεῖν ἁρμονίαν, ὥσπερ τινὰ κιθάραν εἰς ἄκρου κιθαρῳδοῦ χεῖρας ἐλθοῦσαν· ταύτην δὲ τὴν ἁρμονίαν διὰ πάντων μὲν τῶν κοινῶν, διὰ πάντων δὲ τῶν ἰδίων[1] τετάσθαι, καὶ ψυχῶν, καὶ διαίτης, καὶ ἀνδρῶν, καὶ παίδων, καὶ γυναικῶν.

Ἀλλ' ὅτι μὲν ἐκ τῆς ἡμετέρας μωρίας συνέστη τε τὴν ἀρχὴν τὸ μῖσος, καὶ προϊὸν ηὐξήθη, δεδήλωται. Συγχωρῶ δὲ, εἰ δοκεῖ, τύχης εἶναι τὸ ἔργον, οὐ τὰ δίκαια ποιούσης. Τί οὖν; ἐάσομεν, ὥσπερ κακοὶ ναῦται, κραθῆναι τὴν ναῦν ὑπὸ τοῦ χειμῶνος; ἢ τινα πρόνοιαν

1. R. εἰδῶν, qui tamen suspicatus est ἰδίων, quod recipiendum putavi.

piquerais point de dévotion pour des dieux qui prétendraient être honorés de cette façon.

Des magistrats qui auraient eu le sentiment de leurs devoirs auraient réprimé depuis longtemps ces écarts monstrueux, et n'auraient pas vu insulter, sans y mettre ordre, même le lâche Constance[n]; car il y a une chose qui mérite encore le respect dans un empereur dégradé par la paresse, c'est la majesté de son rang. Toutefois qu'on n'ait pas plus songé à corriger ce désordre que tant d'autres, dans le même temps, il n'y a pas lieu de s'en étonner. Mais du jour où le pouvoir passa aux mains du prince le plus accompli qui ait paru dans le monde, on eût dû faire avec diligence ce que l'ordre et la décence réclamaient. Sans attendre l'époque où ces scènes d'outrages se renouvelaient, il eût fallu les prévenir par d'énergiques mesures; et, en admettant qu'on n'y ait pas songé, tout au moins était-il temps d'agir, alors qu'elles éclatèrent. Pour mieux dire, l'avènement d'un tel prince aurait dû être le signal d'une réforme générale, d'une transformation éclatante de nos mœurs. Comme une lyre qui rend des sons plus purs et des accords plus justes sous la main d'un habile musicien, la ville eût dû se régler sur les vertus du souverain : cet harmonieux concert eût dû s'étendre à tout, mœurs publiques, habitudes privées, sentiments, régime de vie; femmes, enfants, hommes faits, toutes les conditions, tous les âges auraient dû y participer.

C'est ce qui n'est point arrivé, et il reste démontré que notre imprudente légèreté a tout à la fois irrité dès le commencement, et poussé à bout, de degré en degré, le ressentiment de l'empereur. Disons pourtant,

ἀντιστήσομεν τῷ κλύδωνι; ἐμοὶ μὲν τοῦτο δοκεῖ. Καὶ τοῦτο βούλημα τοῦ παρόντος λόγου, καμνούσῃ βοηθῆσαι τῇ πόλει, καὶ πάνθ', ὅσα ἐπετίμησα, πρὸς μίαν ταύτην τείνει σπουδήν. Τίνα δὴ τὰ φάρμακα;

Φανῶμεν ὡς ἀληθῶς ἀλγοῦντες, φανῶμεν ὡς ἀληθῶς πενθοῦντες· ἀπολογησώμεθα λύπῃ καὶ σωφροσύνῃ. Καὶ γὰρ τοῦτο ἕν ἐστι τῶν ἐγκλημάτων, ὡς φρόνημα μεῖζον ἀσκοῦμεν τοῦ δέοντος, καὶ φοβεῖν οὐδὲν δύναται τὴν πόλιν. Μή μοι νομιζέτω τὴν αὐτοῦ κατήφειαν Ἀργύριος εἰς ἀπολογίαν ἀρκεῖν, ἀλλ' εἰς ἀχθηδόνα κοινὴν σχηματίσωμεν τὸ ἄστυ, καὶ μιμησάσθω πένθος οἰκίας ὅλη πόλις. Κλείσωμεν βραχὺν χρόνον τὸ θέατρον, καὶ δεηθῶμεν τῶν ὀρχηστῶν τουτωνὶ καὶ μίμων μεταδοῦναι καὶ τοῖς ἀστυγείτοσι τῶν παρ' αὐτῶν ἀγαθῶν, ἡμῖν δ' ἐπιτρέψαι τὸ θέρος ἄνευ τέρψεως διαγαγεῖν. Τὰς τῶν ἵππων ἀμίλλας εἰς ἐλάττους συστείλωμεν ἄθλους, ἓξ ἀντὶ τῶν ἑκκαίδεκα τάξαντες. Τὸ πολὺ καὶ μάταιον τοῦτο φῶς, καὶ τρυφὴν ἄχρηστον δεικνύον, τὸ πρὸ τῶν βαλανείων κρεμάμενον, εἰς πολλοστὸν τοῦ νῦν ὄντος, καταστήσωμεν. Δικάσωμεν ἡμῖν αὐτοῖς, ἵνα μὴ βασιλεὺς ἡμῖν. Ὑπόσχωμεν ἑκόντες τιμωρίαν, ἵνα μὴ μείζω πάθωμεν ἄκοντες. Οἰκείᾳ ψήφῳ τὴν ἐκείνου κωλύσωμεν. Κἂν οἱ τῶν θεάτρων ἐξηρτημένοι χαλεπαίνωσι, πείθωμεν αὐτοὺς ἐπιγνῶναι τὸν καιρόν· οὐ προσεχόντων δὲ, μηδεὶς ἔστω λόγος. Δεινὸν γὰρ, εἰ τούτοις κατὰ τῆς κοινῆς

pour vous complaire, que c'est une fortune ennemie qui a amené les choses à cette extrémité. Mais enfin, laisserons-nous, comme de mauvais matelots, le vaisseau périr sous les coups de la tempête? ou plutôt, n'opposerons-nous pas à l'orage de sages dispositions? Cet avis est le mien. Aussi bien, l'objet de ce discours est de sauver la ville du naufrage, et toutes les remontrances que je vous ai adressées tendent à cette fin. Quel est donc le moyen de salut? Le voici.

Humilions-nous, abaissons-nous, donnons des marques effectives de repentir et de contrition. Que ce soit là notre défense auprès d'un juge irrité. Car un des reproches qu'on nous fait, c'est que nous avons un orgueil désordonné, et qu'aucune crainte n'est capable de nous faire courber la tête. Qu'Argyrius[o] ne pense pas que son affliction personnelle suffise à racheter les torts de tous. Non; mais qu'un grand acte de douleur publique transforme l'aspect de la cité, et que la ville tout entière ressemble à une famille plongée dans le deuil. Fermons le théâtre, et prions tous ces honnêtes gens, danseurs et mimes[p], d'aller faire pendant quelque temps le bonheur de nos voisins; qu'ils nous privent cet été de leurs divertissements. Diminuons le nombre des courses de chars, et réduisons-les de seize à six. Supprimons la plus grande partie de ces lumières, luxe vain et inutile, qui brûlent aujourd'hui par milliers, suspendues devant les bains. Jugeons-nous, pour que l'empereur ne nous juge pas; punissons-nous volontairement, pour qu'il ne nous inflige pas une punition plus sévère; prévenons son arrêt en nous frappant nous-mêmes. Si des gens qui ne respirent que pour les jeux du théâtre

σωτηρίας χαριούμεθα, καὶ τὸ μὴ λυπῆσαι τοὺς ὁμολογοῦντας ἄνευ τῶν ἐπὶ σκηνῆς μὴ δύνασθαι ζῆν, ἔμπροσθεν τοῦ λῦσαι τὴν βασιλέως ὀργὴν θησόμεθα.

Εἰ[1] γὰρ δὴ δεδοίκαμεν στάσιν (καὶ τοῦτ' ἐγκαλεῖ τῇ βουλῇ βασιλεὺς, οἳ[2] οὕτω κακῶς τῆς πόλεως προὔστημεν, ὥστ' ἀνάγκην εἶναι τοὺς ἀμείνους τοῖς πολλοῖς ἀκολουθεῖν, καὶ τοῖς ὄχλοις ἐκπορίζειν ἡδονὰς, ἢ εὐθὺς ἀπολωλέναι), ἀλλὰ μὴν ἄγαν παμπόλλους εἶναι νομίζομεν τοὺς ἐν λιμῷ ζητοῦντας ὀρχήσεις; ἀλλ' ἀνθρώπων ἐκ τοῦ κυβεύειν εὐπορούντων, κομιδῇ τινων εὐαριθμήτων, καὶ τούτων ξένων, ἐφ' οὓς ἔχομεν τὸν τῆς ξενηλασίας νόμον, ἣν θρασύνωνται. Οἶμαι μὲν οὖν εἴξειν ἅπαντας τοῖς ὑμῖν δοκοῦσιν. Ἂν δ' ἄρα τις καὶ γένηται θόρυβος, σώσει τοῦτο τὴν πόλιν τὸ φοβερόν. Ὡς πολλοῦ γε ἄξιον ἀκοῦσαι βασιλέα τῶν ἐνθένδε ἀναβαινόντων, ὅτι Ἀντιοχέων οἱ μὲν τὰ κοινὰ πράττοντες μεταῤῥυθμίζουσιν εἰς καρτερίαν τὴν πόλιν, ὁ δῆμος δὲ ἀντιτείνει, καὶ οἴεται δεῖν ἢ τρυφᾶν, ἢ στασιάζειν.

Ὁ δ' οὐ χρηστὸν οἰωνὸν ταῦτα εἶναι νομίζων, εἰ

---

1. Εἰ γὰρ, sic in Aug. Reisk. prætulit οὐ γὰρ, quod dat Bavar.
2. R. εἰ.

élèvent des plaintes, engageons-les à se rendre à la nécessité; s'ils ne nous écoutent pas, passons outre. Il serait trop violent qu'on sacrifiât le salut de la ville à leurs plaisirs, et que, dans la crainte de mécontenter des malheureux qui confessent eux-mêmes qu'ils ne peuvent vivre sans les histrions, on négligeât d'apaiser la colère de l'empereur.

Craignons-nous une sédition (et c'est encore un des griefs de l'empereur contre la Curie que cette disposition du peuple à se mutiner, parce que nous avons montré tant de faiblesse dans l'administration, que les principaux citoyens sont obligés de servir les caprices de la foule et de pourvoir à ses plaisirs, ou courent risque d'être massacrés), craignons-nous une révolte? Mais combien y a-t-il de gens qui, dans un temps de famine, courent après les danseurs? Il y en a, oui, mais de ces aventuriers qui vivent des profits du jeu, en très-petite minorité, d'ailleurs, qui ne sont point nés dans nos murs, et que la loi sur les étrangers nous donne le droit de chasser, s'ils lèvent la tête. Je crois donc que tout le monde se conformera à ce que vous ordonnerez. Mais supposons qu'il éclate quelque désordre, tant mieux : cette crise sauverait la ville[q]. Il serait très-heureux, en effet, que l'empereur apprît de ceux qui partent d'ici pour le rejoindre, que les magistrats chargés des intérêts de la commune imposent au peuple une discipline sévère, et que le peuple, impatient du frein, se soulève pour défendre ses plaisirs.

Ceux qui trouvent que je leur ouvre une perspective trop sombre, et qui reculent devant le sacrifice que je leur demande, auraient peut-être raison, si un incontestable danger ne nous menaçait. Mais dans l'état

μὲν, ἀπόντος φόβου παντὸς φανεροῦ, τὴν μεταβολὴν εἰσηγούμην, ἴσως ἂν ὀρθῶς εὐλαβεῖτο· θυμοῦ δὲ ζέοντος τηλικούτου, καὶ τῶν ἀπ' αὐτοῦ προσδοκωμένων, ἢν αὐτοὶ τῶν ἡδονῶν τι περικόψωμεν, τάχ' ἂν ἐμπλήσαιμεν τὸν ἐλαύνοντα δαίμονα τὰ ἡμέτερα. Οὔκουν εὖ φερομένην ἐμβαλοῦμεν εἰς κακόν τι τὴν πόλιν, ἀλλὰ σειομένην στήσομεν.

Σταίη δ' ἂν, ὦ ἄνδρες πολῖται, βεβαίως, εἰ ὃ τῶν μὲν εἰρημένων ἐστὶ μεῖζον, ἐνίοις δὲ πρόσαντες, τοῖς πλείοσι δὲ κατὰ νοῦν, νικήσειέ τε καὶ θαυμασθείη. Εὖ γὰρ εἰδέναι χρὴ τοῦθ', ὡς οὔτε πρηνεῖς ἐπὶ γῆς ἐῤῥιμμένοι, οὔτε κλαδίοις ἐλαιῶν αἰτοῦντες, οὐ στεφανοῦντες, οὐ βοῶντες, οὐ πρεσβεύοντες, οὐ ῥήτορα δεινότατον πέμποντες, σβέσετε τὴν ὀργὴν, ἢν μὴ, παυσάμενοι τῶν ὕθλων τούτων, δῶτε τῷ Διΐ καὶ τοῖς ἄλλοις θεοῖς τὴν πόλιν. Περὶ ὧν ὑμᾶς πολὺ πρὸ τοῦ βασιλέως Ἡσίοδος διδάσκει καὶ Ὅμηρος εὐθὺς ἐκ παίδων. Ὑμεῖς δὲ τῷ πεπαιδεῦσθαι μὲν ἀξιοῦτε τιμᾶσθαι, καὶ παίδευσιν καλεῖτε τὰ ἔπη, περὶ δὲ τῶν μεγίστων ἑτέροις χρῆσθε διδασκάλοις, καὶ ὧν κεκλειμένων ἔδει στένειν, ἀνεῳγμένα φεύγετε. Εἶθ', ὅταν Πλάτωνος καὶ Πυθαγόρου μνησθῇ τις, τὴν μητέρα καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὴν ταμίαν καὶ τὸν μάγειρον καὶ τὸ πάλαι ταῦτα πεπεῖσθαι προτείνεσθε, καὶ οὐκ αἰσχύνεσθε ταῦτα αἰσχυνόμενοι, ἀλλ', οἷς ἔδει νομο-

d'irritation où est l'empereur, quand on peut tout attendre des effets de sa colère, ce n'est qu'en retranchant de nos plaisirs que nous parviendrons à désarmer, s'il est possible, le fatal génie qui nous poursuit. Ce n'est donc pas une ville heureuse et assurée de son bonheur que nous plongerons dans la tristesse, c'est une ville menacée de ruine que nous raffermirons sur sa base.

Nous la raffermirions surtout, ô citoyens! nous la raffermirions à jamais, cette ville ébranlée, si nous prenions une résolution (et de tous les points que j'ai touchés, c'est ici le plus important), une résolution magnanime, qui heurterait les préjugés de quelques-uns, mais qui aurait pour elle l'assentiment du plus grand nombre. Il faut que vous le sachiez, en effet, vous aurez beau vous jeter aux pieds de l'empereur, aller au-devant de lui avec des branches d'olivier, lui offrir des couronnes, l'acclamer, lui envoyer des députés, et à leur tête le plus éloquent des orateurs, rien ne fera, rien n'éteindra la colère de l'empereur, si vous ne renoncez à ces contes ridicules dont vous vous bercez, et ne rendez la ville à Jupiter et aux autres dieux. Ces dieux, Hésiode et Homère vous les ont enseignés longtemps avant l'empereur, dès vos plus tendres années. Mais, encore que vous fassiez gloire de votre instruction, encore que vous disiez « l'école des poëtes, » néanmoins sur les questions les plus capitales de la vie humaine ce ne sont pas les poëtes, ce sont d'autres maîtres que vous suivez[r]; et vous fuyez ces temples qu'on vient de rouvrir, vous qui auriez dû gémir du fond de votre âme alors qu'ils étaient fermés. Qu'on vous parle de Platon et de Pythagore, vous alléguez votre mère, votre femme, votre dépen-

θετεῖν, τούτων ἐφόλκια γίγνεσθε, καὶ μεγάλην ἀνάγκην ἡγεῖσθε τοῦ κακῶς διὰ τέλους φρονεῖν τὸ πάλαι φρονεῖν κακῶς. Ὥσπερ ἂν εἴ τις τὴν ὥραν ἐν τῇ νεότητι πεπρακὼς, καὶ διὰ τῶν ἄλλων ἡλικιῶν φυλάττοι τὴν νόσον.

Καὶ τί δεῖ μακρολογεῖν; νῦν γὰρ ὑμῖν αἵρεσις, ἢ μισουμένοις διατελεῖν, ἢ διπλῇ κερδᾶναι, τό τε τοῦ κρατοῦντος κτησαμένοις εὐμενὲς, καὶ γνοῦσι τοὺς ὄντως τὸν οὐρανὸν ἔχοντας. Μόνοι γὰρ ὑμεῖς ἐν οἷς χαριεῖσθε κερδανεῖτε, καὶ σχῆμα διδόντων ἔχοντες, ἔργῳ τῶν λαμβανόντων ἔσεσθε. Ἀλλ' οὐδεὶς ὑμᾶς μεταστήσει λόγος, οἶδα· καὶ διὰ τοῦτο συνέτεμον, ἵνα μὴ τηνάλλως μηκύνοιμι. Ἀλλ' ὅπως, ἡνίκα ἐγγὺς ἦ τὰ δεινὰ, καὶ βασιλεὺς μετὰ Πέρσας ὡς πολεμίαν μεταχειρίζηται τὴν πόλιν, μή μοι περιστάντες ὀδύρησθε, φάσκοντες καιρὸν ἥκειν τῶν λόγων. Ὧν γὰρ αὐτοὶ καταφρονοίητε, πῶς ἂν τούτους ἀξιοίητε παρ' ἐκείνῳ δύνασθαι;

Πρὸς δὲ τοὺς ἀδικεῖσθαι νομίζοντας, εἰ τῶν τε ἄλλων αἰτιῶν οὐ μετέχοντες, καὶ θεοῖς θύοντες, μετὰ τῶν ἀσεβούντων τε καὶ τἆλλα ὑπαιτίων ζημιωθεῖεν, ἐμαυτοῦ μὲν οὐκ ἐρῶ λόγον, τὸν ἐκείνου δὲ πρὸς ἐμέ.

ὑπ' αὐτῶν. Reiske

sière, votre cuisinier, et aussi qu'il y a longtemps qu'on vous a mis toutes ces idées dans la tête, et vous n'avez pas honte de ces honteux scrupules? Vous vous traînez à la remorque de ces imbéciles créatures dont vous devriez gouverner l'esprit, et vous vous croyez obligés de vivre éternellement dans de pernicieuses erreurs, parce qu'il y a longtemps que vous y vivez : comme un homme qui aurait vendu dans sa jeunesse la fleur de sa beauté, et qui garderait jusqu'à la fin de sa vie la tache de ses premières années!

Mais à quoi bon m'étendre davantage? Vous avez le choix, ou de rester exposés à la vengeance que vous avez provoquée, ou de faire double profit en regagnant, d'une part, l'affection de l'empereur, en apprenant à connaître, de l'autre, les véritables maîtres du ciel. Car vous avez cet avantage singulier, que ce que vous ferez pour contenter l'empereur, vous le ferez aussi pour votre bien; vous aurez l'air de donner, et, en réalité, c'est vous qui recevrez. Mais aucune raison ne vous convertira, je le sais[s]. Aussi ai-je coupé court, pour ne pas tomber dans d'inutiles longueurs. Seulement, quand l'échéance fatale sera arrivée, quand l'empereur, après la campagne de Perse, traitera cette ville comme il a traité les villes de l'ennemi, gardez-vous bien de venir m'entourer en gémissant et en disant que c'est le moment de parler. Quel cas voudriez-vous que l'empereur fît d'une parole que vous auriez méprisée vous-mêmes?

Quant à ceux qui trouveraient injuste qu'étant purs de tout reproche, et de plus sacrifiant aux dieux, on les confondît dans le châtiment avec les téméraires

Καὶ γὰρ αὐτὸς διήρουν ὑμᾶς ἀπολογούμενος πρὸς αὐτόν. Τῷ δὲ ἓν ἔπος ἤρκει τοῦ τὴν δάφνην παρὰ τῶν Μουσῶν λαβόντος. Διδοὺς γὰρ εἶναί τινας οὐ πονηροὺς, οὐκ εἶα θαυμάζειν, εἰ μετὰ τῶν κακῶν ἀπολοῦνται. Πολλάκις γὰρ, φησὶ, καὶ σύμπασα πόλις κακοῦ ἀνδρὸς ἀπηύρα. Κἀνταῦθα οὐκ ἐνῆν ἀναισχυντεῖν, οὕτω πάλαι τοῦ πράγματος ἔχοντος. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅπως μὲν ἀνηλώθη τῷ λοιμῷ τῶν Ἀχαιῶν ὁ στρατὸς, διὰ τὴν Ἀγαμέμνονος ἁμαρτίαν; οἷα δ' ἔπαθον ἀποπλέοντες οἴκαδε, διὰ τὴν Αἴαντος ἀδικίαν; Οὐκ Ἀθηναῖοι μὲν τῆς Περικλέους εἰς τοὺς ἥρωας ὕβρεως ἔτισαν κοινῇ τὴν δίκην; Θηβαῖοι δ' ἐνόσουν, Οἰδίπου κτείναντος Λάϊον, καὶ ταῦτα, ὃν ἔσφαττεν, οὐκ εἰδότος; Τοῦτον οὖν ὁρῶν παρὰ τοῖς κρείττοσι κεκρατηκότα τὸν νόμον, φυλοκρινήσει[1] καθήμενος ἀπὸ τῶν φαύλων, ὄντων πολὺ πλείονων, τοὺς χρηστούς; βουλοίμην μὲν ἄν, πιστεύειν δὲ οὐκ ἔχω.

Ἕως οὖν ἔτι διαβαίνει ποταμοὺς, καὶ βλέπει πρὸς τὴν τῶν Περσῶν δυναστείαν, καὶ σκοπεῖ περὶ τῆς εἰσβολῆς, καὶ ποῦ, καὶ πότε, καὶ πῶς ἐπίθοιτο τοῖς πολεμίοις, ποιήσωμεν ἡμᾶς αὐτοὺς καλοὺς κἀγαθοὺς, καὶ, καθάπερ οἱ ἡμέτεροι πρόγονοι τῆς πολλῆς τρυ-

---

1. Alius codd. φιλοκρ.

qui ont osé tout à la fois et braver les dieux et offenser l'empereur, je leur répondrai non par ma bouche, mais par celle de l'empereur. J'avais fait deux parts de vous, le jour où je lui présentai votre défense. Lui ne me répondit que par un vers du poëte qui reçut des Muses le rameau de laurier. Il m'accorda que certains d'entre vous n'avaient point failli, mais il ajouta qu'il les confondrait dans la ruine des méchants, et, sans me laisser le temps de me récrier, il cita le vers de son poëte : « Souvent une ville, une ville tout entière a payé pour les fautes d'un seul[t]. » Je n'avais point à contester, en face de précédents qui remontent si haut. Qui ne sait, en effet, comment l'armée grecque fut décimée par la peste, en réparation de la faute d'Agamemnon? que de maux essuyèrent sur mer ces mêmes Grecs, en retournant dans leurs foyers, et cela parce qu'Ajax avait péché? Athènes expia par des malheurs publics l'insulte que Périclès avait faite aux Héros. La mort régna dans Thèbes, parce qu'OEdipe avait tué son père, et encore sans le connaître. En voyant cette loi si fidèlement observée par les dieux, l'empereur montera-t-il exprès sur son tribunal pour faire la séparation des bons et des mauvais, surtout quand les mauvais sont en majorité? Je le voudrais, mais je n'ai pas la force de le croire[u].

Donc, pendant qu'il est encore occupé au passage des rivières, et que, les yeux fixés sur l'empire des Perses, il médite son plan d'attaque, étudiant de quel côté, à quel moment, par quelle manœuvre il abordera l'ennemi, nous, imposons-nous à nous-mêmes des pratiques austères, et, à l'imitation de nos ancêtres, qui s'arrachèrent à la mollesse et aux plaisirs

φῆς ἀπαλλαγέντες εἰς τὸ μέτριον μετέστησαν, οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἀλλήλους παρακαλέσαντες, τὴν μὲν νῦν οὖσαν περὶ τῆς πόλεως δόξαν ἐκβάλωμεν, φανῶμεν δὲ ἄξιοι βασιλεῖ τῆς προτέρας ἐλπίδος. Ἐκεῖνος ᾠετο μάλιστα ταύτην ἑαυτῷ συγχορεύσειν καὶ τὰς ἄλλας ἀποκρύψειν εὐνοίᾳ, καὶ τῆς πατρίδος αὐτὴν οἰκειοτέραν ἔσεσθαι, καὶ κάλλος αὐτῇ καὶ προσθήκας ἑτέρας ἑτοιμάζων ἐπορεύετο. Νῦν δὲ μισεῖ, καὶ μισεῖσθαι πέπεισται, ὁ Ἀπόλλωνος φίλος, ὑπὸ τῶν Ἀπόλλωνος τροφίμων, καί φησιν ἐν Ταρσοῖς τῆς Κιλικίας χειμάσειν. Ἡμεῖς δ', εἰ τοῦτο γένοιτο, βιωσόμεθα; εἰπέ μοι. Ποίαις ψυχαῖς; τί λέγοντες; πῶς ἀλλήλους ὁρῶντες; πῶς τοὺς εἰσαφικνουμένους;

Ἀντιοχείας οὔσης, Ἥλιε, καὶ σωζομένης, ἐν Ταρσοῖς βασιλεύς! καὶ πέμψομεν πρέσβεις εἰς Κιλικίαν, οἱ δεχόμενοι τοὺς ἐκεῖθεν! καὶ Κύδνος εὐτυχέστερος Ὀρόντου τοῦ ποταμοῦ! καὶ ἡ αἰτία, δι' ἣν ταῦτα οὕτω πέπρακται, χαλεπωτέρα πτώματος. Οὐκ ἤνεγκαν ἄρχοντα ἀγαθὸν, οἱ τῶν μὴ τοιούτων γενεὰν ἐνεγκόντες ὅλην! οὐκ ἤνεγκαν ἐν βασιλεῖ φιλοσοφίαν οἰκοῦσαν! ἀπεσείσαντο τὴν ἀρχήν! εἶτ' οὐ πᾶς ὑμῖν ἀπὸ τῶνδε τῶν χρόνων πολέμιος βασιλεύς; οὐ διαδέξονται μετὰ τοῦ σκήπτρου τὸ μῖσος; οὐ φεύξονται τὴν ἀκόλαστον; οὐ συνεπιθήσονται τοῖς καιροῖς; οὐ τοῖς ἀεὶ τὴν πόλιν ἔχουσι τὴν νῦν ἀγνωμοσύνην προσοι-

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

pour embrasser une vie plus réglée, exhortons-nous les uns les autres à détruire l'opinion qu'on a de nous aujourd'hui, et à rendre à l'empereur ses premières illusions. Il se flattait que nous marcherions avec lui dans le plus parfait accord, que nous effacerions toutes les autres villes par la vivacité de notre affection, que cette cité même prendrait dans son cœur la place de sa cité natale, et il s'était mis en route avec la pensée de l'embellir et d'ajouter encore aux éléments de sa grandeur. Vain espoir! Il vous hait, et il se croit en butte à votre haine, lui l'adorateur d'Apollon, vous dont Apollon protégea le berceau! Il déclare qu'il ira passer l'hiver à Tarse de Cilicie! Nous, cependant, si pareille chose arrive, aurons-nous la force de vivre, répondez-moi? Quelles pensées, quels sentiments seront les nôtres? Que dirons-nous? Comment nous regarder les uns les autres? Comment lever les yeux sur l'étranger qui arrivera dans nos murs?

Antioche debout, ô soleil! Antioche vivante, et l'empereur à Tarse! La Cilicie recevra nos députés, elle qui nous envoie les siens[v]! Le Cydnus éclipsera l'Oronte! Et tout ce déshonneur pour un motif plus lamentable que la plus lamentable catastrophe! Ils n'ont pu supporter, dira-t-on, le modèle des princes, eux qui ont supporté toute une race de mauvais princes! Ils n'ont pu souffrir la philosophie, vivante sous les traits d'un empereur! Ils ont brisé les liens de l'obéissance! Et vous croyez que dans la suite chaque empereur, à son tour, ne sera pas votre ennemi? qu'il ne recevra pas avec le sceptre la haine de votre nom?

σουσι[1]; καλῆς γε προνοίας τοὺς υἱεῖς κληρονόμους καταλείψετε, ἄνδρες.

Δείσατε τὸν κρημνόν· τοιοῦτον ἐχθρὸν ἐγὼ κἂν ἰδιώτην ἔδεισα. Οὐκ ἔστι τοῦ Τυανέως πόρρω κατὰ τὸν βίον, ὃς δυοῖν ῥήμασιν ἔστιξε τὴν ἡμετέραν. Εἶτ' οὐ νήψομεν; οὐχ ὅλον τὸ συμβησόμενον ὀψόμεθα ταῖς ψυχαῖς; οὐκ ἐπὶ τὰ ἱερὰ δραμούμεθα; οὐ τοὺς μὲν πείσομεν, τοὺς δὲ ἕλξομεν; οὐ παρὰ τοὺς βωμοὺς ταῖς ἱκετείαις χρησόμεθα, χαίρειν ἀφέντες ἱπποδρόμους; οὐκ ἀποστελοῦμεν φήμην ἐπ' αὐτὸν Χοάσπην, Ἀντιοχεῖς ἀπολελόγηνται, λέγουσαν; οὐ δεξόμεθα τὴν ἐκεῖθεν, βασιλεὺς διήλλακται, λέγουσαν;

Τούτων εἰ λέγει τις βέλτιον, πρῶτος ὑπακούσομαι. Εἰ δ' ἐνθάδε σιγήσας, οἴκοι με κακῶς ἐρεῖ, θαυμάσεταί με τοῦ χειμῶνος ἅμα δάκρυσι.

---

1. Sic codd.; R. προοίσουσι.

qu'il ne fuira pas une ville où l'insolence est maîtresse? qu'il ne se liguera pas avec le malheur, quand le malheur fondra sur vous? que votre postérité tout entière ne sera pas solidaire de votre ingratitude? Le bel héritage que vous léguerez à vos enfants, en vérité l'aversion de leurs souverains!

Prenez garde : je ne voudrais pas avoir contre moi la haine d'un pareil homme, fût-il simple particulier. Sa vie n'est guère moins miraculeuse que celle du philosophe de Tyane[x], qui, lui aussi, nous a stigmatisés par deux mots. Et maintenant, n'en ai-je point assez dit? N'exercerons-nous pas sur nous-mêmes des rigueurs nécessaires? Ne comprendrons-nous pas l'étendue du danger qui nous menace? Ne courrons-nous pas aux temples, exhortant les uns, forçant les autres à nous suivre? Ne laisserons-nous pas l'Hippodrome pour nous précipiter au pied des autels et y supplier les dieux? N'enverrons-nous pas porter cette nouvelle aux bords du Choaspe : Antioche s'est justifiée? Et le Choaspe, à son tour, ne nous renverra-t-il pas cette parole : l'empereur a pardonné?

Si un de vous a quelque chose de mieux à dire, je l'écouterai tout le premier; mais si vous sortez d'ici sans répondre, et que, rentrés chez vous, vous me déchiriez, soit : cet hiver, vous me rendrez justice au milieu d'un torrent de larmes.

IV

ΠΡΟΣ

ΤΟΥΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΑΙΔΕΙΑΝ

ΑΥΤΟΝ ΑΠΟΣΚΩΨΑΝΤΑΣ[1-2].

Πάλαι τινὲς ἄνθρωποι σκαιοὶ μὲν καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξιοι, μεγάλων δὲ ἠξιωκότες αὐτοὺς, πολλαῖς κέχρηνται κατ' ἐμοῦ καὶ τῶν ὡμιληκότων ἐμοὶ ταῖς βλασφημίαις· τῶν μὲν, ὡς οὐδὲν μεμαθήκασιν, ἐμοῦ δὲ, ὡς οὐκ ἐπισταμένου διδάσκειν. Ἀλλ' ἕως μὲν λάθρα τε καὶ ἐν σκότῳ καὶ δεδοικότες μὴ πύθωμαι, τοῦτο ἔδρων, ἱκανὴν παρ' αὐτῶν ἔχειν οἰόμενος δίκην τὸ σὺν φόβῳ ταῦτα ἀδικεῖν, ἐσίγων. Ἐπεὶ δὲ πρὸς τοῦθ' ἥκουσιν ἀσελγείας ἀπὸ τοῦ πλουτεῖν κακῶς, ὥστ' ἤδη καὶ φανερῶς λοιδορεῖν, πολλῶν παρόντων, ἐπ' ἀγορᾶς, πειράσομαι βοηθεῖν ἐμαυτῷ, καὶ δεικνύειν αὐτοῖς τε ἐκείνοις, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτῶν ἠπα-

---

1. R. t. III, p. 434.

2. Huic orationi varias lectiones non antea recogniti codicis Romani, qui in bibliotheca Chisiana (Bibl. Chigi) servatur.

IV

CONTRE LES DÉTRACTEURS

DE SON ENSEIGNEMENT.

(DE JÉSUS-CHRIST 367-374ª.)

Il y a déjà longtemps que de grossiers personnages qui ne méritent que le mépris, et qui prétendent que tout leur est dû, ont pris à tâche de me dénigrer, moi et mes anciens élèves : à les entendre, ceux-ci n'ont rien appris, et moi, je ne sais pas enseigner. Tant qu'ils se sont tenus dans l'ombre, étouffant le bruit de leurs paroles, de peur qu'elles n'arrivassent jusqu'à moi, je me suis cru assez vengé de leur malice par les craintes dont ils étaient agités. Mais aujourd'hui qu'enhardis par des richesses mal acquises, ils ont levé le masque et me déchirent au grand jour, en pleine place publique, le moment est venu de me défendre et de leur faire voir, à eux et à ceux qu'ils ont abusés, si j'ai, oui ou non, quelque habileté dans mon art.

Certes, j'ai peine à me contenir, quand je vois des gens, rongés de plaies, oublier ce qu'ils sont pour discuter insolemment le mérite et la conscience d'autrui ;

τημένοις, εἴ τις ἄρα ἐστὶ παρ' ἡμῖν ἐμπειρία λόγων.

Ἀγανακτῶν δὲ πρὸς τουτουσὶ τοὺς τὰ μὲν αὑτῶν ἀγνοοῦντας κακὰ, τὰς δὲ τῶν ἄλλων ψυχὰς ἐξετάζοντας ῥᾳδίως, ἐπὶ τούτῳ μάλιστ' ἂν ἀγανακτεῖν φαίην, ὅτι με πάλιν εἰς εὐφημίαν ἐμαυτοῦ καθιστᾶσι, καὶ πρᾶγμα, ὃ φεύγων διατελῶ, πράττειν ἐπαναγκάζουσι, λέγειν τέ τι τῶν παρ' ἐμοῦ χρηστῶν εἰς ἑτέρους γεγενημένων. Ἀλλ' εἰ μὲν οἷόν τε ἦν, τούτων ἀπεχόμενόν με τῶν λόγων ἀνελεῖν τὰς αἰτίας, ἠδίκουν ἂν τὴν διὰ τῶν ἐπαίνων πορευόμενος. Ἐπεὶ δὲ ἐν τῷ τὰ βελτίω περὶ ἐμοῦ λεχθῆναι τὸ μηδὲν ἐκείνους ἀληθὲς εἰρηκέναι δείκνυται, συγγνοίητ' ἂν εἰκότως τῷ μὴ δυναμένῳ προδοῦναι τὸν ἔλεγχον. Καὶ γὰρ ἄτοπον μᾶλλον δεῖσαι τὸν λέγοντα τὴν τῶν ἐπαίνων ἀλήθειαν ἢ τὰς διαβολὰς, ἃς πολὺν ἤδη χρόνον τινὲς καθ' ἡμῶν πεποίηνται.

Τινὲς δὴ καὶ καθήμενοι καὶ περιϊόντες λέγουσιν, ὡς ἐγὼ λόγους μὲν ποιεῖν ἀγαθός τε εἴην, καὶ τῶν πολλῶν ἀμείνων, διδάσκαλος δὲ οὐ παραπλήσιος. Εἶτ' εὐθὺς ἐρωτῶσι· τίς γὰρ ἐν δίκαις τῶν τούτῳ συγ-

---

adscribendas putavi. Quas mihi novissime vir benignissimus, Josephus Cugnoni, ejusdem bibliothecæ custos, transmisit, his de ipso codice additis : « Codex Chisianus (R. VI. 43) a pagina 42 ad 265 scriptus est ante millesimum annum a C. N., a pagina vero 1 ad 42, et a pagina 265 ad 465 est recentioris notæ.

Declamatio πρὸς τοὺς εἰς τὴν παιδείαν αὐτὸν ἀποσκώψαντας quæ in ed. Reiskiana legitur a pagina 434 ad 461, vol. III, in codice continetur a pag. 378 ad 406. »

et toutefois, j'ose le dire, ce qui me fâche le plus, c'est qu'ils me placent dans une situation que j'ai toujours évitée, c'est qu'ils m'obligent à mon tour à parler de moi avec éloge et à mettre en lumière quelque chose du bien que j'ai pu faire. Sans doute, s'il m'était loisible de repousser leurs accusations sans me rendre hommage à moi-même, on pourrait me reprocher de chercher dans une apologie complaisante une satisfaction de vanité. Mais, comme je ne puis les convaincre de fausseté qu'en rapportant les titres qui m'honorent, on devra me pardonner d'obéir aux nécessités de ma défense. Après tout, il y aurait plus que de la simplicité à reculer devant l'expression de la vérité, parce que la vérité est à ma louange, pour laisser le champ libre à des calomnies qui depuis trop longtemps déjà se donnent carrière.

Donc, certains personnages s'entretenant de moi, soit lorsqu'ils sont assis, soit lorsqu'ils se promènent autour de la place[b], prononcent que j'ai du talent comme écrivain, un talent plus qu'ordinaire assurément, mais que je suis loin de valoir autant comme professeur. Et, en effet, demandent-ils aussitôt, combien y a-t-il de ses élèves qui aient brillé dans le barreau? combien qui aient fait parler d'eux dans les fonctions municipales? combien qui soient montés dans la chaire du professeur ou sur le siége du gouverneur? Et prévenant la réponse, ils ajoutent d'un ton satisfait : pas un.

Je montrerai tout à l'heure qu'il est sorti de mon école un certain nombre d'hommes distingués qui se sont illustrés par le talent de la parole; mais prenons à la lettre, pour un moment, ce « pas un »

γενομένων ἐξέλαμψε; τίς δὲ ἐν τάξει τῶν πολιτευομένων; τίς δ' ἀπὸ θρόνου τοῦ τῶν διδασκαλείων; τίς δ' ἀπὸ τοῦ τῶν ἀρχόντων; καὶ φθάσαντες τοὺς ἐρωτωμένους, αὐτοῖς[1] χαρίζονται τὴν ἀπόκρισιν, ὡς οὐδείς.

Ἐγὼ δὲ, ὅτι μέν εἰσί τινες τῶν ἐμοὶ πεπλησιακότων, οἳ δόξαν ἐπὶ τῷ λέγειν εἰλήφασι, μικρὸν ὕστερον ἐπιδείξω· θῶμεν δὲ νῦν εἶναι ἀληθὲς τὸ τούτων, οὐδείς. Τί οὖν; εὐθὺς ἐμὴν εἶναι δεῖ κατηγορίαν τὴν ἑτέρων ἀπορίαν; διὰ τί; εἰ μὲν γὰρ ἢ μηδὲν αὐτὸς ἐπίσταμαι, ὧν τὸν διδάξοντα προσῆκεν, ἢ φθόνῳ κρύπτω παρ' ἐμαυτῷ τὴν τέχνην, ἢ ῥᾳθυμία τις βλάπτει τὴν διδασκαλίαν, καὶ μικρὰ τοῖς νέοις ἀντὶ πλειόνων δίδοται, ἢ διδόντος γε ὁπόσα δεῖ, τῶν δὲ οὐ βουλομένων δέχεσθαι, τοὺς ἀργῶς ἔχοντας οὐκ ἐμεμψάμην· λεγέτω τίς με κακῶς, ἐγκαλείτω, ψεγέτω, μᾶλλον δὲ γραφὴν ἐπενεγκὼν ἀγωνιζέσθω, καὶ λαμβανέτω δίκην πολλῶν πόλεων ἠπατημένων ὑπ' ἐμοῦ καὶ τὰ μέγιστα διὰ τῶν νέων ἠδικημένων. Εἰ δ' εἰσί τινες ἐν ἡμῖν λόγοι, καὶ πᾶν ὅσον ἐπίσταμαι δίδωμι, καὶ πάνθ' ὅσ' ἄπεστι[2], καὶ κατὰ τῶν ὑπτίων, τῶν μὲν πληγαὶ, τῶν δὲ ῥήματα σκύτους πικρότερα, πόσῳ δικαιότερον καὶ ἀνθρωπινώτερον ἀλλαχοῦ ζητεῖν τὴν τοῦ πράγματος αἰτίαν, ἢ τὸν οὐδὲν ἀδικοῦντα συκοφαντεῖν; ἐπεὶ δὲ ὑμεῖς ἐν μέσῳ

1. R. αὐτοῖς.

2. Supplendum simile quid videtur « παρέχω, » scilicet τοῖς μαθηταῖς.

de mes détracteurs. Qu'est-ce à dire? Prétend-on, sans plus d'examen, me rendre responsable de l'incapacité d'autrui? Et de quel droit? Si je ne sais pas tout ce qu'un maître doit savoir, si je renferme avec un soin jaloux les secrets de mon art; si, par un coupable abandon, je néglige mon enseignement, si je n'apprends à mes élèves que la moitié de ce qui leur est nécessaire, ou si, leur donnant tout ce qui leur est dû, je prends mon parti de leur paresse ou de leur mauvaise volonté, qu'on me blâme, qu'on me décrie, qu'on me déchire, j'y consens; ou plutôt, qu'on dresse contre moi un acte d'accusation, qu'on me cite devant les tribunaux, et qu'on me fasse condamner pour avoir trahi la confiance de tant de villes, lésées dans le plus grand de leurs intérêts, l'instruction de leurs enfants. Mais si j'ai quelque savoir, et si je communique à mes élèves tout ce que je sais, tout ce qui leur manque; si je me sers du fouet ou de paroles plus sanglantes que le fouet pour châtier les paresseux, n'est-il pas plus juste et plus naturel de chercher dans un autre ordre de causes l'explication d'un fait indépendant de ma volonté, que de le tourner contre moi pour ternir ma réputation? Ces causes, elles sont sous les yeux de tout le monde; mais puisque vous refusez de les voir, je vais vous les montrer.

Les circonstances ont en toutes choses une influence décisive. Quand on les a pour soi, tout va vite et bien; quand elles vous traversent, on s'épuise vainement, rien ne réussit. Le navigateur peut-il avancer quand il a le vent contraire? Celui qui sème la terre recueille-t-il le fruit de ses sueurs, quand les saisons sont déréglées? Le général, le médecin, le négocia-

κείμενον τὸ τούτων αἴτιον ἰδεῖν οὐ βούλεσθε, νῦν ὄψεσθε, δεικνύντος ἐμοῦ.

Μεγάλη τῶν καιρῶν ἐφ' ἑκάστου τῶν πραγμάτων ἡ ῥοπή· καὶ μετὰ μὲν τούτων καὶ ταχὺ καὶ καλῶς ἅπαντα γένοιτ' ἄν· εἰ δὲ ἀντικρούσαιεν, μάταιος τοῖς ἐπιχειροῦσιν ἡ σπουδή. Τί γὰρ ἢ πλέουσιν ἀγαθὸν, ἐναντιουμένων πνευμάτων; ἢ σπείρουσι γῆν, νοσούντων ἀέρων; καὶ στρατηγῷ γενναῖος ὁ καιρὸς σύμμαχος, καὶ ἰατρῷ, καὶ πρεσβευτῇ, καὶ πᾶσιν ἁπλῶς ἔργοις τε καὶ ἐπιτηδεύμασι. Καιρὸς δὲ, οἷος οὔπω πρότερον, φησὶν ὁ Θουκυδίδης, κινῶν ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν Λακεδαιμονίους. Ἐγὼ δὲ εἰς ἀκαιρίαν τινὰ δεινὴν ἐνέβην, ὠθούσης ἀνάγκης, ἣν οὖν καιρὸς λέγειν.

Τίνα δὴ λέγεις ἀκαιρίαν; εἰρήσεταί τις. Κωνστάντιον καὶ τὴν ἐκείνου βασιλείαν, ὃς παρὰ τοῦ πατρὸς σπινθῆρα κακῶν δεξάμενος, εἰς φλόγα πολλὴν τὸ πρᾶγμα προήγαγεν. Ὁ μὲν γὰρ ἐγύμνωσε τοῦ πλούτου τοὺς θεούς· ὁ δὲ καὶ κατέσκαψε τοὺς ναοὺς, καὶ πάντα ἱερὸν ἐξαλείψας νόμον, ἔδωκεν αὐτὸν, οἷς ἴσμεν· ἐκτείνων[1] δὴ τὴν ἀπὸ τῶν ἱερῶν ἐπὶ τοὺς λόγους ἀτιμίαν, εἰκότως· οἰκεῖα γὰρ, οἶμαι, καὶ συγγενῆ ταῦτα ἀμφότερα, ἱερὰ καὶ λόγοι. Καὶ φιλοσόφοις μὲν καὶ σοφισταῖς, καὶ ὅσοι τῆς πρὸς τὸν Ἑρμῆν τε καὶ Μούσας τελετῆς, ἔκλεισε[2] τὸ βασίλειον, καὶ οὐδένα πώ-

1. R. ἐκ τῶν ὧν δεῖ, secundum codd., ubi tamen proponit ἐκτείνων δέ.

2. Codd. καὶ εἰς τὸ β. Reisk. hunc locum sic emendat : « f. ἔκλεισε τὴν πάροδον εἰς τὸ β. »

teur, pour mieux dire, tous les hommes, dans toutes les entreprises, dans tous les états de la vie, tirent de l'assistance des événements une force considérable. Des circonstances propices, telles qu'il ne s'en était pas encore rencontré, dit Thucydide, déterminèrent les Lacédémoniens à marcher sur l'Attique. Pour moi, poussé par la fatalité, j'ai fait route au milieu d'une effroyable tourmente. C'est le moment de m'expliquer.

Explique-toi donc. Qu'entends-tu par cette effroyable tourmente? — J'entends les temps de Constance, le règne de Constance. Le mal était venu de son père; mais c'est lui qui propagea l'étincelle, qui l'attisa, qui en fit un vaste incendie. Son père avait dépouillé les dieux de leurs richesses; lui, il rasa les temples, abolit tous les rites sacrés, et se donna à qui[c]? Nous le savons. L'avilissement de la religion s'étendit aux lettres, et cela se conçoit, car la religion et les lettres se tiennent par une étroite parenté : elles sont sœurs. Philosophes et sophistes, et quiconque était initié aux mystères d'Hermès et des Muses, n'entrèrent jamais dans le palais[d]. Jamais Constance n'appela auprès de lui, ne connut, ne loua aucun d'eux, n'échangea une parole avec eux. Ses favoris, ceux dont il s'entourait, dont il prenait les conseils et les leçons, c'étaient des Barbares, de misérables eunuques, à qui il abandonnait les prérogatives de la souveraineté, n'en gardant pour lui que le nom. C'était lui qui portait la pourpre, eux qui exerçaient le pouvoir. Ces infâmes ravalaient le savoir, et tenaient dans l'abaissement, par tous les moyens, ceux qui possédaient ce trésor. Ils avaient formé une ligue pour empêcher qu'aucun de ces[e] doctes et beaux esprits,

ποτε τούτων οὐκ ἐκάλεσεν, οὐκ οἶδεν, οὐκ ἐπήνεσεν, οὐκ εἶπέ τι πρὸς αὐτοὺς, οὐκ ἤκουσε φθεγξαμένων· ἠγάπα δὲ, καὶ περὶ αὐτὸν εἶχε, καὶ συμβούλους καὶ διδασκάλους ἐποιεῖτο βαρβάρους ἀνθρώπους, ὀλέθρους τινὰς εὐνούχους, οἷς ἀφειστήκει τῶν τῆς βασιλείας ἔργων· αὐτὸς δὲ τοὔνομα παρεῖχε· καὶ ἡ μὲν ἐσθὴς ἐκείνου, ἡ δὲ ἐξουσία τούτων. Οἱ δὲ τὴν μὲν τῶν λόγων παίδευσιν ἤλαυνον, πάντα τρόπον μικροὺς ποιοῦντες τοὺς ἐκείνης μετειληφότας, ἀλλήλοις διακελευόμενοι σκοπεῖν, ὅπως μηδεὶς σοφὸς λάθοι φίλος ἐκείνῳ γενόμενος· εἰσῆγον δὲ τοῖς θεοῖς ἐχθροὺς, τοὺς περὶ τοὺς τάφους, ὧν τὸ σεμνὸν, διασῦραι τὸν Ἥλιον καὶ τὸν Δία καὶ τοὺς σὺν ἐκείνῳ ἄρχοντας· καὶ πάλιν ἀπῆγον εἰς τάξιν τοὺς ὑπογραφέας, οἳ τῶν ἑαυτῶν οἰκετῶν οὐδὲν ἦσαν ἀμείνους, οὔτε τὰς ψυχὰς, οὔτε τὰς χεῖρας· εἰσὶ δὲ οἳ καὶ χείρους, οἱ μὲν θάτερον, οἱ δὲ καὶ ἀμφότερα· καὶ ἡ μεταβολὴ ὀξεῖα· ὁ τοῦ μαγείρου παῖς, ὁ τοῦ γναφέως, ὁ περιτρέχων ἐν στενωποῖς, ὁ τρυφὴν ἡγούμενος τὸ μὴ πεινῆσαι, οὗτος ἐξαίφνης ἐφ' ἵππου λαμπροῦ λαμπρὸς, καὶ ὀφρὺς ἠρμένη, καὶ πλῆθος ἀκολούθων, οἰκία μεγάλη, γῆ πολλὴ, κόλακες, συμπόσια, χρυσός· καὶ εἴ τις ἄρα καὶ ῥητόρων ἀρχῆς μετέλαβέ τινος, τούτων διδόντων, μισθὸν κολακείας ἔλαβεν· οἷς, εἴπερ ἐσωφρόνουν, βέλτιον ἦν γενέσθαι ἔτι ταπεινοτέροις, ἢ δι' ἐκείνων ἀρθῆναι. Οἱ δὲ κατάπτυστοι καὶ μεθύοντες εὐνοῦχοι πρὸς τοσοῦτον ἦκον ἀσελγείας καὶ οὕτως ἐξύβρισαν, ὥστε τοὺς ὑπογραφέας ἄγοντες εἰς τὸν τῶν ὑπάρχων ἐγκα-

nourris de l'antiquité, ne se glissât à leur insu dans la confiance du prince. Ils introduisaient auprès de lui des ennemis des dieux, adorateurs des tombeaux, qui, sous un masque de science et d'autorité, déclamaient contre le Soleil, contre Jupiter et les autres divinités souveraines. D'autre part, ils appelaient aux dignités les secrétaires, gens qui ne valaient guère mieux pour l'intelligence et la main que leurs propres esclaves, quand encore ils ne valaient pas moins pour l'une ou pour l'autre, ou pour l'une et l'autre à la fois. Ce fut un coup de théâtre comme on en vit rarement. Le fils d'un cuisinier[g], le fils d'un foulon, un batteur de ruelles, un mendiant, qui regardait comme une fortune de ne pas mourir de faim, parut tout à coup sur un magnifique cheval, vêtu d'habits magnifiques, la morgue et l'arrogance au front. Il eut une armée d'esclaves, une vaste maison, de riches domaines, des flatteurs, des festins, de l'or. Si, d'aventure, quelque homme instruit dans l'art de bien dire obtint une place de cette méprisable cabale, c'est à l'adulation qu'il en fut redevable; et certes, avec un peu de pudeur, il eût dû préférer son premier abaissement à la honte d'être élevé par de pareilles mains! Un dernier pas restait à faire à ces misérables eunuques, à ces favoris en débauche, pour atteindre le comble de l'insulte et de l'impudence; ils le firent : ils allèrent prendre comme par la main les secrétaires, et les placèrent sur le siége de la préfecture du prétoire[h]. Et Constance, l'admirable Constance, applaudit, et, fier de son préfet, il croyait avoir trouvé le seul homme qui pût sauver l'empire!

C'est là cependant le spectacle qu'avaient sous les yeux les jeunes gens de nos écoles. Croyez-vous qu'ils

θίζουσι θρόνον. Καὶ ὁ καλὸς Κωνστάντιος ἔχαιρεν, ὡς δὴ καλῶς εὑρὼν τὸν μόνον σώσοντα τὰ πράγματα.

Τοῦτ' οὖν ὁρῶντας τοὺς ἐν τοῖς διδασκαλείοις νέους, οὐκ οἴει πρὸς αὐτοὺς εἰρηκέναι πολλάκις· « Τί δέ μοι κέρδος τῶν μυρίων τουτωνὶ πόνων, μεθ' ὧν ἀνάγκη διὰ πολλῶν μὲν ποιητῶν ἀφικέσθαι, πολλῶν δὲ ῥητόρων καὶ παντοδαπῶν ἑτέρων συγγραμμάτων, εἰ τέλος ἔσται τῶν ἱδρώτων, αὐτὸν μὲν ἄτιμον περιφοιτᾷν, ἕτερον δὲ εὐδαιμονεῖν; » καὶ τί λέγω τοὺς νέους; οἱ τούτων πατέρες ἀπὸ τοιούτων λογισμῶν, ἄνδρες ἐν λόγοις πεπονηκότες, μίξαντες ταῦτα ἐκείνοις τοὺς αὐτῶν υἱεῖς ἔτρεφον· αἰσχυνόμενοι μὲν τὸ κάλλος τὸ τῶν λόγων, ὁρῶντες δὲ τὴν ἐν θατέρῳ ῥώμην· οὗτοί τε οὖν εἰς ἐκεῖνα διὰ τούτων ἐζημιοῦντο, καὶ τοὺς ἄλλους εἰς ἀθυμίαν ἦγον, ὡς οὐκ ἀποχρώντων εἰς εὐδαιμονίαν τῶν λόγων.

Ἴδοι δ' ἄν τις ἀκριβέστερον τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ λύμην, εἰ σκέψαιτο τοὺς Ἀθήνηθεν στρατιώτας. Μετὰ γὰρ τὸν τρίβωνα, καὶ τὸ Λύκειον, καὶ λόγους καὶ προλόγους, καὶ νὴ Δία γε Ἀριστοτέλην, ἀναξυρὶς καὶ ζωστὴρ ὁ τῶν διακόνων ταῖς βασιλέως ἐπιστολαῖς, ἃς ἐκ βασιλέων ἀνάγκη φέρεσθαι πανταχοῖ τῆς γῆς.

Τοῦτο δὴ τὸ κακὸν, τὸ καὶ τῶν Ἀθηναίων ἁψάμενον, σφοδρότερον ἥπτετο τῶν ἐμοὶ συνόντων, καὶ μειζόνως ἔβλαπτε. Διότι οὐκ ἴσον ἦν οὐδὲ παραπλήσιον

ne se soient pas dit plus d'une fois à eux-mêmes : « A quoi bon m'assujettir à ces mille et mille fatigues qu'exige la connaissance approfondie des poëtes, des orateurs, de tant d'écrivains, si tout ce qui doit me revenir de ce rude labeur, c'est de traîner une existence désœuvrée, exclu des honneurs et des emplois, qui iront à d'autres ? » Mais, que dis-je, les jeunes gens? Leurs pères raisonnaient comme eux. Des hommes qui n'avaient connu dans leur jeunesse d'autre enseignement que celui des rhéteurs, faisaient étudier à la fois à leurs enfants la rhétorique et la tachygraphie. Ils restaient fidèles à la première parce qu'ils la trouvaient belle; ils sacrifiaient à la seconde, parce qu'elle avait le pouvoir. Leurs fils cependant, partagés entre deux études, n'apportaient à la plus relevée qu'une application languissante, et, par leur exemple, décourageaient leurs condisciples, qui comprenaient que l'instruction littéraire ne suffisait plus pour arriver à la fortune.

On eût jugé surtout combien les circonstances étaient désastreuses, en voyant les transfuges qui arrivaient d'Athènes pour s'enrôler dans les milices[j] palatines. Oui, après avoir porté le manteau, après avoir brillé dans le Lycée[k], après avoir récité maint discours et maint prologue[l], après avoir commenté Aristote (qu'il le leur pardonne !) des orateurs déjà faits prenaient le pantalon et le ceinturon des courriers[m] attachés à la chancellerie impériale, et portaient jusqu'aux extrémités de la terre les dépêches de l'empereur.

Ce germe de désorganisation qui avait pénétré jusque dans les écoles d'Athènes, agissait avec plus de violence dans la mienne, et y causait plus de ravages. Aussi les conditions étaient loin d'être égales entre les

ἐν Αἰγύπτῳ τε καὶ Παλαιστίνῃ καὶ Ἀθήνῃσι παιδεύειν, καὶ οὗπερ ἐγώ· ποῦ γὰρ ἴσον ἀκούειν τὴν τῶν ὑπογραφέων εὐτυχίαν, καὶ παρόντας ὁρᾷν; καὶ διηγουμένων ἀκροᾶσθαι τὰς λαμπρὰς εἰσόδους καὶ ἐξόδους, τὰς μὲν ἔωθεν, τὰς δὲ δείλης, καὶ αὐτοὺς εἶναι τῶν διηγεῖσθαι δυναμένων; οὐκοῦν τὸ μὲν ἐκείνων ἦν, τῶν διεστηκότων, ὃ τὴν βλάβην εἶχεν ἐλάττω· τὸ δὲ ἐν ταῖς τρισὶ πόλεσιν ὁμοίως, τῇ Κωνσταντίνου, τῇ Νικομήδους, τῇ Ἀντιόχου.

Τοῦτο δὴ μέγιστον ἠναντίωταί μοι, καὶ τὰς ὁρμὰς τῶν νέων ἀπήμβλυνε, τὸ μὴ κεῖσθαι τῶν πόνων ἆθλα πείθοντα φέρειν τὴν ταλαιπωρίαν, τὸ λέγειν που Πλάτων'[1] (ἤδειμεν δ' ἂν ὅ φησι, καὶ μὴ λέγοντος) « ἀσκεῖται δὴ[2] τὸ ἀεὶ τιμώμενον, ἀμελεῖται δὲ τὸ ἀτιμαζόμενον. » Εἰ μὲν τοίνυν τῶν τετιμημένων ἦν ὑπὸ Κωνσταντίου τὸ χρῆμα τῶν λόγων, καιρῷ καλῷ κακῶς ὁ διδάσκαλος κέχρηται· εἰ δὲ οὐδεὶς ἐκείνῳ τῶν σοφωτέρων φίλος, οὐδ' οἱ λέγοντες, ἀλλ' οἱ, λέγοντος ἑτέρου, γράφειν ὀξεῖς, τῶν μεγίστων ἐτύγχανον· τί θαυμαστὸν εἰ νάρκη τις πρὸς τοὺς λόγους κατέσχε τοὺς νέους;

Τοῦτο δὴ τὸ κακὸν καὶ ταύτην τὴν νεφέλην λύει μὲν ὁ Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεύς, ὁ φέρων ὁμοῦ ταῖν χεροῖν

---

1. R. τὸ λέγειν, ποῦ Πλάτων; ἤδειμεν δ' ἂν κ. τ. λ. Chisian. cod. τὸ λέγειν ποῦ Πλάτων.
2. Sic margo Morell. — R. δέ.

maîtres qui enseignaient en Égypte, en Palestine, à Athènes, et moi, dans la ville où j'étais[n]. Car il était bien différent pour les jeunes gens d'apprendre par ouï-dire la fortune que faisaient les secrétaires, ou d'en avoir le spectacle sous les yeux, d'entendre raconter avec quelle pompe ils entraient soir et matin dans le palais, avec quelle pompe ils en sortaient, ou d'être en état de le raconter eux-mêmes. Or c'était seulement le bruit de cette fortune prodigieuse qui parvenait dans les provinces éloignées de la cour : le mal y était donc moins profond. Mais dans les trois villes qui possédaient des résidences impériales, à Constantinople, à Nicomédie, à Antioche, plus près de sa source, il y était aussi plus actif.

C'est là ce qui m'a fait le plus de tort, c'est là ce qui éteignait l'ardeur de mes élèves : aucune récompense de leurs travaux, aucune perspective d'honneur qui les engageât à endurer les fatigues de l'étude. Platon l'a dit, et c'est une vérité qui n'avait pas besoin d'être proclamée par lui pour frapper les yeux : « On cultive les arts qui sont honorés, on néglige ceux qui sont dans le mépris. » Bref, si Constance a protégé l'art de bien dire, c'est moi, professeur, qui ai failli, alors que les circonstances étaient favorables à mon enseignement; si, au contraire, les gens instruits n'eurent jamais part à ses faveurs, si ce ne sont point les hommes qui savaient parler, mais ceux qui savaient écrire vite sous la dictée d'un autre, qui parvinrent au sommet des honneurs, faut-il s'étonner de l'espèce d'engourdissement qui paralysa dans nos écoles toute activité littéraire?

Ce mal cessa, ce nuage se dissipa à l'avénement de

ὅπλα καὶ βιβλία, καὶ ταῖς πολλαῖς καμήλοις φορτία ταῦτα ἀναθεὶς, οὐκ οἶνον καὶ μῦρον καὶ στρώματα μαλακὰ, καὶ ἃ τῷ προτέρῳ πλεῖστα εἵπετο· καὶ ἦν ὁ πόνος τοῖς νέοις τῆς ῥᾳθυμίας ἡδίων, ὥσπερ τοῖς Ἀχαιοῖς ὁ πόλεμος τοῦ πλοῦ, μετὰ τὴν ὁρμὴν ἣν ἐδέξαντο παρὰ τῆς Ἀθηνᾶς. Ἀλλὰ ταύτην δὴ τὴν ἐπανόρθωσιν βραχεῖαν ἐποίησεν ἄδικος ἐν Περσίδι σίδηρος, ὃς ἐκεῖνον μὲν ἀπέκτεινε, τοὺς νέους δὲ πάλιν ἀνεχαίτισεν. Εἰ δὲ μὴ πονηρὸς δαίμων ἐφθόνησε ταῖς πόλεσι, τοῖς πᾶσιν ἂν ἐπιδόντα τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματα κατὰ τοὺς λόγους μάλιστ' ἂν ἔσχε τὴν ὑπερβολήν.

Οὐκοῦν τοῦ μὲν ἐν μακρᾷ βασιλείᾳ τοῖς λόγοις πεπολεμηκότος, τοῦ δὲ τιμῶντος ῥητορικὴν ἅμα τε φανέντος καὶ μεταστάντος, ὄκνος τις ἐνέπεσε τοῖς νέοις.

Τούτου δὲ ὄντος τηλικούτου, κἀγώ τινος αἰτίως βλάβης ὁμολογῶ γεγενῆσθαι. Τὸ γὰρ αὐτὸ χρηστότητος μὲν δόξαν ἐμοὶ, ῥᾳθυμίαν δὲ τοῖς φοιτῶσιν ἡμῖν ἤνεγκε[1]. Τί τοῦτο; τὸ κύριον ἕκαστον εἶναι τῶν προσιόντων δοῦναί τε μισθὸν καὶ μή· γλυκὺ γάρ τι, καὶ τοῖς δοῦναι δυναμένοις, ἐφάνη τὸ μὴ δοῦναι, καὶ τὴν τῶν ἀπορούντων ἀνάγκην ἡ τῶν εὐπόρων ἐμιμήσατο γνώμη· μᾶλλον δὲ τῶν εὐπόρων οἱ μὲν ἤνεγκαν, οἱ δὲ οὔ· πλείονος δὲ τοῦ μὴ διδόντος γινομένου, καὶ

1. R. ἤνεγκέ σε, secutus Bavar. Cod., qui manifestè peccat. Σε deest Morell.

Julien, de Julien qui portait les armes d'une main et tenait les livres de l'autre, qui chargeait de ce noble faix des files entières de chameaux, au lieu de les charger de vin, de parfums, de tapis moelleux, de tout cet attirail de luxe qui suivait en campagne son prédécesseur. La jeunesse trouva alors plus de plaisir dans le travail que dans le repos, comme les Grecs, qui préférèrent la guerre aux douceurs du retour, quand Minerve eut rallumé leur ardeur. Mais ce réveil fut de courte durée : un fer impie trancha en Perse les jours de l'empereur, et le même coup qui lui donna la mort replongea les âmes dans la torpeur. Sans ce fatal événement, œuvre d'un démon jaloux du bonheur de nos cités, les lettres fussent parvenues au plus haut degré de perfection [o] dans cette ère de prospérité et de progrès universel qui semblait s'ouvrir pour le monde.

Ainsi, de deux empereurs qui se succédèrent, l'un, qui resta longtemps sur le trône, se montra l'ennemi du savoir; l'autre, qui honora l'art de bien dire, ne fit que paraître et disparaître. Voilà le secret de l'apathie qui s'empara de la jeunesse.

Cette situation, déjà si déplorable, s'aggrava encore, je l'avoue, par ma propre faiblesse. Il y a une chose, en effet, qui me donna une réputation de bonté [p], mais qui porta mes élèves à la paresse. Qu'est-ce donc? C'est que chacun de ceux qui venaient à moi était libre de me donner ou de ne pas me donner d'honoraires. Or ceux mêmes qui avaient le moyen de payer trouvèrent commode de ne pas payer; et ainsi les riches firent par calcul ce que les pauvres faisaient par nécessité, ou, pour parler plus exacte-

κατ' αὐτό γε τοῦτο ῥᾳθυμοτέρου, (τὸ γὰρ ἐξιεῖναι προῖκα λαβεῖν οὐδὲ προθύμως ἐπαναγκάζει λαμβάνειν· ὧν γάρ τις οὐ τίθησι τιμὴν, ταῦτα οὐκ ἀλγεῖ μὴ κτώμενος·) τοῦ δὴ πλείονος, ὅπερ ἔφην, κακῶς διακειμένου, συνεπεσπάσθη καὶ τὸ τὸν μισθὸν τελοῦν· καὶ μᾶλλον οὗτοι πρὸς τὸ ῥᾳθυμεῖν ὑπ' ἐκείνων καθειλκύσθησαν, ἢ παρ' αὐτῶν ἐκεῖνοι βελτίους ἐγένοντο· ῥᾷον γὰρ, οἶμαι, καὶ ἥδιον τὸ μηδὲν ποιεῖν τοῦ πονεῖν· ὥστε καὶ τούτοις λεπτὸν ἐγίγνετο τοῦ διδόναι τὸ κέρδος.

Ἐγένετό τις καὶ τρίτος τοῦ πράγματος ὄλεθρος· καὶ ἔστω μὲν καλὸν, καὶ ἐπαινείσθω τοῦτο τὸ ἐμπόδισμα, εἰ δοκεῖ· κώλυμα δὲ ἦν ὅμως μέγιστον τῇ τῶν λόγων ἰσχύϊ. Τὸν μὲν γὰρ ἄλλον ἅπαντα χρόνον, τοὺς μὲν ἀπὸ τῶν ἐργαστηρίων νέους, οἷς ἡ φροντὶς ὑπὲρ τῆς ἀναγκαίας τροφῆς, ἦν ἰδεῖν εἰς Φοινίκην, ἐπὶ τῷ τοὺς νόμους λαβεῖν, ἰόντας· οἱ δὲ ἐξ εὐδαιμόνων οἰκιῶν, οἷς γένος ἐπιφανὲς καὶ χρήματα καὶ πατέρες λελειτουργηκότες, ἔμενον ἐν τοῖς ἡμετέροις· καὶ ἐδόκει τὸ μὲν τοὺς νόμους μανθάνειν τῆς χείρονος τύχης, τὸ δὲ μηδὲν προσδεῖσθαι τούτων τῆς ἀμείνονος εἶναι σημεῖον· ἀλλὰ νῦν πολὺς πολλῶν ὁ δρόμος ἐπ' ἐκεῖνο, καὶ νεανίσκοι λέγειν εἰδότες, καὶ κινεῖν ἀκροατὴν ἔχοντες, εἰς Βηρυτὸν θέουσιν, ὡς ἂν προσληψόμενοί τι· λελήθασι δὲ σφᾶς αὐτοὺς, ἀντὶ τοῦ προσλαβεῖν, ἀντιλαμβάνοντες. Οὐ γὰρ τὸ μὲν σώζεται τοῖς ἔχουσι, τὸ δὲ ἐπεισέρχεται· ἀλλὰ τὸ μὲν

ment, parmi ceux qui étaient à leur aise, les uns acquittaient, les autres n'acquittaient pas de rétribution. Le nombre de ces derniers était le plus considérable, et par suite aussi le nombre des paresseux. Car on met peu d'ardeur à acquérir ce qu'on peut avoir pour rien : on laisse échapper un bien dont on aurait dû profiter c'est vrai, mais on n'a pas payé, on se console. Le plus grand nombre étant donc animé, comme je l'ai dit, de ces fâcheuses dispositions, l'autre partie, qui payait, s'y laissa aussi entraîner. Au lieu de réagir sur les paresseux, cette petite réserve passa du côté des paresseux. Et, à vrai dire, il est plus facile et plus agréable de ne rien faire que de travailler. Mais enfin, ce qui résultait de là, c'est que ceux qui payaient tiraient un médiocre intérêt de leur argent.

Une troisième cause a concouru à la ruine de l'art oratoire. Qu'on loue, qu'on approuve tant qu'on voudra la révolution dont je vais parler, toujours est-il qu'elle a contribué pour beaucoup à la stérilité de l'enseignement littéraire. Jusqu'ici, les jeunes gens qui appartenaient à des familles d'artisans, et qui avaient besoin de se créer des moyens d'existence, allaient en Phénicie[q] pour y apprendre les lois; les fils de grande maison, qui étaient d'un sang illustre, qui avaient de la fortune, dont les ancêtres avaient exercé les charges municipales, restaient dans nos écoles. Il semblait qu'apprendre les lois fût la marque d'un état nécessiteux, que pouvoir s'en dispenser, au contraire, fût le signe d'une condition privilégiée. Aujourd'hui, il n'en est plus de même : on se précipite[r] de toutes parts à l'étude des lois. Des jeunes gens qui savent parler et qui sont capables de remuer un auditoire courent à

εἰσέρχεται[1]. Οὐ γὰρ οἷόν τε τὴν διάνοιαν ἀρκεῖν ὁμοῦ πρός τε τὴν τούτων κτῆσιν, πρός τε τὴν ἐκείνων[2] φυλακήν· ἀλλ' ὁ τούτῳ προσέχων, ἐκεῖνο διαφῆκεν· ὥστ' ἀμείνους ἂν ἦσαν πάντα τοῖς νόμοις διδόντες τὸν χρόνον, ἢ τούτου τὸ πλέον ἀναλίσκοντες μάτην. Εἰ μὲν οὖν, ὡς χρησιμώτερον πρᾶγμα, τοὺς νόμους διώκοντες, τοῦτο καλῶς[3] ποιοῦσιν, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἐξετάζειν· οὐ γὰρ διαδικασίαν τήμερον ἔστι τοῖς νόμοις πρὸς τοὺς λόγους λαβεῖν· ἐκεῖνο δ' ἀρκεῖ μοι δεῖξαι, ὅτι τοὺς ἐκτεθέντας πόνους[4] ὑπὲρ τῶν πρότερον διατριβῶν ἀνάγκη τοῖς ἀπὸ τῶν δευτέρων ἐκκρούεσθαι· καὶ τὸ μὲν κρατεῖν, τὸ δὲ ἠφανίσθαι τοῖς μὲν ὅλως, τοῖς δὲ οὐ μικρῷ μέρει.

Πρὸς τοίνυν τοῖς εἰρημένοις, τοσούτοις οὖσιν, ἔστι μὲν καὶ ἕτερον, ὃ παρήσω, μή τῳ δόξαιμι φθονεῖν· ἐπ' ἐκεῖνο δὲ εἶμι τὸ κεφάλαιον τῶν βλαβερῶν.

Οὐ γὰρ ἔτι τοῖς παισὶν οἱ πατέρες ἀπειλοῦσιν, οὐδὲ εἴργουσι τῆς τραπέζης ἀμελοῦντας, οὐδὲ λουτρῶν· οὐδὲ τούτους μὲν κολάζουσιν, ὡς ἑτέρῳ καταλεί-

---

1. R. ἀλλὰ τὸ ἴσως εἰσερχεται. — Locus haud dubie mancus. Videtur hæc propemodum fuisse sententia : « ἀλλὰ τὸ δεύτερον, τοῦ πρότερου ἐκπεσόντος, εἰσέρχεται. » Chisian. cod. ἀλλὰ τὸ μὲν ἴσ. ε., nec plura.

2. R. πρός τε τὴν τούτων φυλακήν, ubi suspicatur ἐκείνων, quod sane tum sententia, tum Libanii diligentissima dicendi ratio recipi jubebat. Chisian. cod. τὴν τούτων φυλ.

3. Addidi καλῶς, quod (vel ὀρθῶς) perisse videtur.

4. Sic dedi. — R. λόγους, quod male cum ἐκτεθέντας cohæret, ut sensit ipse.

Béryte dans l'espoir de cumuler des connaissances nouvelles avec celles qu'ils possèdent. Mais ils se trompent : ils ne cumulent pas, ils ne font qu'un échange. Ce n'est pas un nouvel apport qui s'ajoute au premier, c'est un fonds nouveau qui se substitue à l'ancien. L'esprit n'est pas assez fort pour suffire à cette double tâche, acquérir une science et en retenir une autre. Ceux qui reviennent sur ce qu'ils ont appris laissent échapper ce qu'ils ont commencé d'apprendre; en sorte qu'il leur serait plus avantageux de donner tout leur temps aux lois que d'en perdre la plus grande partie dans ces retours inutiles. Quant à ceux qui se consacrent sans partage à l'étude des lois, la jugeant plus utile, ont-ils raison? C'est ce que je n'examinerai pas. Il ne s'agit pas, en effet, d'ouvrir ici un débat entre l'éloquence[s] et le droit. C'est assez pour moi d'avoir montré que tout le fruit des premières études se trouve nécessairement détruit par les secondes, que celles-ci prennent le dessus, et que le savoir antérieurement acquis se perd complétement pour les uns, notablement pour les autres.

Je pourrais ajouter une autre considération à celles que je viens de présenter; mais je passe outre, dans la crainte de paraître animé de sentiments malveillants à l'égard de certaine personne[t]. J'arrive à une cause d'ordre moral qui a produit des résultats plus pernicieux que toutes les autres.

Les pères ne s'emportent plus contre leurs enfants, ne les chassent plus de leur table, ne les privent plus du bain, quand ils négligent leurs études; ils ne les châtient plus, ne les retiennent plus par la menace de les déshériter. Ils ne peuvent les louer, mais ils n'o-

ψουσι τὸν κλῆρον· ἀλλ' ἐπαινεῖν μὲν οὐκ ἔχουσι, ψέγειν δὲ οὐ τολμῶσι· καὶ δεδώκασι μὲν τὴν αὑτῶν τάξιν ἐκείνοις, τὴν δὲ ἐκείνων αὑτοῖς· ὥστε οἱ μὲν ὀργίλον βλέπουσιν, οἱ δὲ ὑποπτήσσουσι. Νέοι δὲ ταύτην παραλαβόντες τὴν ἐξουσίαν, καθεύδουσι, ῥέγχουσι, μεθύουσι, κωμάζουσι· τοῖς δὲ διδασκάλοις ἐνδείκνυνται τοῦθ', ὡς ἢν μὴ πάντα ἀνέχωνται, παρ' ἑτέρους ἥξουσιν. Ὁ πατὴρ δὲ οὐκ ἐπισχήσει· οἱ δὲ[1] ἄθλιοι πατέρες, τὸ τῆς Ἀνδρομάχης[2], καὶ συνερῶσι τοῖς υἱέσι· καί τις ἤδη τὸν παῖδα ὁρμῶντα ἐπὶ μίξεις παρανόμους ἐπήνεσε, καὶ πληγῶν καὶ ταραχῆς ἐμπλήσαντα τὸ διδασκαλεῖον ἐθαύμασε, καὶ ἐφ' οἷς προσῆκεν ἀποπνίγειν, ταῦτα, ἔφησεν, αὐτῷ κράτος ἐν ἀνδράσι παρέξει.

Ταῦτα ἐχρῆν ὁρᾶν τοὺς ἐπιτιμῶντας, ταῦτα λογίζεσθαι, ταῦτα αἰτιᾶσθαι τοῦ μὴ πρὸς ἄκρον λόγων ἀφικνεῖσθαι τοὺς νέους· οὐ, μὰ Δία, τὰς μὲν οὔσας αἰτίας ὑπερπηδᾶν, τὰς δὲ οὐκ οὔσας πλάττειν, καὶ τὰ ἀληθῆ μὲν ἐᾶν, τὰ ψευδῆ δὲ τραγῳδεῖν· καὶ διχῇ τὸ δίκαιον ἐκβαίνειν, οἷς τε σιγῶσιν, οἷς τε λέγουσι.

Τοσαῦτα μὲν οὖν ἡμῖν[3] καὶ πλείω τούτων παρείλετο τὴν βλάστην τῶν ἐν τοῖς νέοις ὀφειλόντων

---

1. Malim γε.

2. Τὸ τῆς Ἀνδρομάχης. — R. « Videtur hoc ex aliqua Sophoclis aut Euripidis tragœdia, Andromache, sumptum, ubi ait Andromache se liberorum amores sequi » p. 443, n. 66. Magis perspicua requirerem.

3. Sic R. legendum monet. Chisian. cod. σὺν ἡμῖν — f. παρ' ἡμῖν.

+ Euripides, Androm. v. 224

ὦ φίλταθ' Ἕκτορ, ἀλλ' ἐγὼ τὴν σὴν χάριν
σοὶ ξυνίημ', εἴ τί σε σφάλλει Κύπρις,
ὃ μαστὸν ἤδη σοῖσι νόθοισι σοῖς
ἔσχον, ἵνα σοι μηδὲν ἐνδοίην ἄχος.

sent les reprendre. Les rôles sont renversés : le père se met à la place du fils, le fils à la place du père. Ce sont les fils qui prennent un regard courroucé, ce sont les pères qui tremblent. Les jeunes gens, ainsi maîtres d'eux-mêmes, dorment, ronflent sur leurs bancs, se livrent à l'insubordination et commettent toute espèce d'excès : ils signifient à leur maître que s'il ne souffre pas tout, ils iront chez un autre. Et, de fait, ce n'est pas leur père qui les en empêchera. Les misérables pères, comme dans l'Andromaque, partagent les amours de leurs enfants. J'en sais un qui encourageait les goûts monstrueux de son fils, qui trouvait bon, de plus, qu'il battît ses camarades, et remplît sa classe de désordre et de tumulte. Il aurait dû l'étouffer de ses propres mains. Mais non; en apprenant ces brutalités, « Tant mieux, disait-il, tant mieux; c'est le moyen de se faire respecter plus tard, quand il sera devenu un homme. »

Voilà ce qu'auraient dû considérer ceux qui me critiquent, voilà les circonstances dont ils auraient dû tenir compte, les causes auxquelles ils auraient dû rapporter la faiblesse des jeunes gens dans l'art de la parole. Oui, par Jupiter! au lieu d'inventer des raisons qui n'existent pas, ils devraient reconnaître celles qui existent; rendre hommage à la vérité, au lieu de déclamer avec emphase sur un texte calomnieux; respecter enfin la justice, qu'ils blessent également et par les faits qu'ils supposent et par ceux qu'ils omettent.

Toutes ces causes et bien d'autres, agissant concurremment sur la jeunesse, ont arrêté dans leur développement des talents qui promettaient de grandir. Cependant, malgré tant de désavantages, comme dit

ηὐξῆσθαι λόγων. Ἀλλ᾽ ὅμως ἐκ τοσούτων ἐλαττωμάτων, ἔφη που Δημοσθένης· καὶ οὐκ ἀλαζονεύομαί γε, οὐδὲ ἐρῶ τι μεῖζον τῶν ὄντων, ὡς ἐνέπλησα ῥητόρων τὰς τρεῖς ἠπείρους, καὶ τὰς νήσους ἁπάσας, μέχρι τῶν Ἡρακλέους στηλῶν· ἀλλ᾽ ἐρῶ τοσοῦτον, ὅσον ἂν καὶ δεῖξαι δυναίμην, ὅτι εἰσί μοι παῖδες (οὕτω γὰρ καλὸν ὀνομάσαι τοὺς τῆς συνουσίας ἀπολελαυκότας) οἱ μὲν ἐν Θράκῃ καὶ τῇ μεγάλῃ πόλει, οἱ δὲ ἐν Βιθυνίᾳ, οἱ δὲ ἐν Ἑλλησπόντῳ, καὶ Καρίᾳ, καὶ Ἰωνίᾳ· καὶ παρὰ Παφλαγόσιν εὕροις ἂν, εἰ βουληθείης, καὶ παρὰ Καππαδόκαις, οὐ πολλοὺς μὲν ἐνταῦθα· οὐδὲ γὰρ πολλοὶ παρ᾽ ἡμᾶς ἦκον ἐκεῖθεν· εὕροις δ᾽ ἂν τινας· πολλούς γε μὴν ἴδῃς ἂν ἐν Γαλατῶν πόλεσιν, ὧν οὐκ ἐλάττους ἐν Ἀρμενίᾳ. Πάλιν δὲ τούτων πλείους, οἱ Κίλικες· καὶ οἱ τούτων γε πολλῷ πλείους, οἱ Σύροι· κἂν ἐπὶ τὸν Εὐφράτην βαδίζῃς, καὶ διαβὰς τὸν ποταμὸν ἔλθῃς ἐπὶ τὰς μετ᾽ ἐκεῖνον πόλεις, ἐντεύξῃ τισὶ τῶν ἡμετέρων ἑταίρων, ἴσως οὐ φαύλοις. Ἔχει μοι καί τινα Φοινίκη χάριν, καὶ Παλαιστίνη, καὶ μετὰ ταύτης Ἀραβία, Ἰσαῦροι, Πισίδαι, Φρύγες· καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ὡς ἁπάντων, τῶν ἁπανταχόθεν, λόγων ἰσχὺν παρ᾽ ἡμῶν οἴκαδε κεκομικότων, ἀλλ᾽ ὡς ἑκάστης γῆς δεξαμένης τινὰς ῥήτορας.

Καὶ σιωπῶ τοὺς τεθνεῶτας· οὓς εἰ φαίην μέγιστόν μοι γεγονέναι κόσμον, οὐκ οἶμαι λυπήσειν τοὺς ζῶν-

Démosthènes, je puis encore, sans vanité, me montrer fier des résultats de mon enseignement. Je ne dirai rien qui dépasse la vérité, je ne me vanterai pas d'avoir rempli d'orateurs les trois continents et toutes les îles jusqu'aux colonnes d'Hercule ; non, je n'affirmerai que ce que je suis en mesure de prouver. Or, j'ai des fils (j'aime, en effet, à appeler de ce nom ceux qui ont eu part à mes leçons), j'ai des fils en Thrace et dans la grande ville, en Bithynie, en Hellespont, en Carie, en Ionie ; on en trouverait aussi, si l'on voulait, jusqu'en Paphlagonie et en Cappadoce, en petit nombre à la vérité, car il me venait peu d'élèves de ces provinces[u], mais enfin, on en trouverait quelques-uns. En revanche, j'en compte beaucoup dans les villes de Galatie, beaucoup en Arménie, plus encore dans la Cilicie, et la Syrie en est peuplée. Allez du côté de l'Euphrate, franchissez ce fleuve et parcourez les villes qui sont au delà : vous y rencontrerez encore quelques-uns de mes élèves, qui ne sont peut-être pas à dédaigner. J'ai quelque droit aussi à la reconnaissance de la Phénicie, de la Palestine, de l'Arabie, de l'Isaurie, de la Pisidie, de la Phrygie. Est-ce à dire que tous ces jeunes gens, venus dans mon école de tant de provinces différentes, s'en soient retournés chez eux avec un talent consommé ? Non, assurément, mais il n'est pas une de ces provinces, et c'est là ce que je voulais établir, qui n'ait reçu de ma main un homme capable de porter la parole.

Je ne parle pas de ceux de mes élèves qui sont morts ; et toutefois je pourrais dire d'eux, sans blesser ceux qui leur ont survécu, qu'ils m'ont fait le plus grand honneur. De ces hommes distingués, les uns

τας. Ὧν οἱ μὲν ἐμοὶ πολῖται, δύο δὲ ὁμώνυμοι Γαλάται, καὶ Καππαδόκης πέρυσιν, καὶ Κίλιξ οὐ πάλαι, καὶ πρὸς ἐκείνοις Φοῖνιξ· οἳ καὶ μόνοι πρὸς γῆρας ἥκοντες ἦρκουν ἄν με στεφανῶσαι τῇ δόξῃ.

Τίνες, φησὶ, τούτων εἰς τὸ παιδεύειν κατέστησαν; οὐδείς. Οὐδὲ γὰρ ἠβουλήθησαν, σφόδρα ἂν, εἴπερ ἐβούλοντο, δυνηθέντες· εἰ μὲν οὖν οὐκ ἔχουσι τὴν δύναμιν, δεῖξον· εἰ δὲ, παρούσης ἐκείνης, ἑτέρωσε μᾶλλον ὥρμησαν, οὐκ ἂν εἴη σημεῖον τοῦ μὴ δεδυνῆσθαι τὸ μὴ βεβουλῆσθαι· πολλὰ γὰρ, ὧν ἂν πράξαιμεν, εἰ προελοίμεθα, φεύγομεν, οἱ μὲν οὐδενὸς λογισμοῦ πείθοντος δρᾶν, οἱ δὲ καὶ κωλύοντος. Πόσοι, ῥώμην ἔχοντες, οὐκ ἐνέγραψαν αὐτοὺς ἀθληταῖς μυρίοις; πόσοι, πολεμικοὶ τὰς φύσεις, οὐκ ἐγένοντο στρατιῶται; πόσοι δὲ, ἀρχικοὶ, μᾶλλον ἄρχεσθαι παρ' ἑτέρων, ἢ πόλεων ἄρχειν ἐδέξαντο; ἐῶ τοὺς ἄλλους, ἀλλ' ὁ θεῖος οὑμὸς, ὁ νεώτερος, οὐδαμοῦ τοῦ πρεσβυτέρου τῇ περὶ ταῦτα ἀρετῇ λειπόμενος, ἔστι δὲ ὅπη καὶ παριών, πολλὰς ἀρχὰς διεώσατο[1], τὴν τοῦ πολιτεύεσθαι τάξιν πρὸ τοῦ τῶν ἀρχόντων ποιησάμενος σχήματος. Καὶ πολλοὺς ἂν ἔχοιμί σοι πολιτευομένους λέγειν, ὅτι τοῦτ' αὐτὸ ποιοῦντες διατελοῦσιν, ἐξὸν πάλαι δι' ἀρχῶν ἀφῖχθαι καὶ σοβεῖν, κατ' ἐνίους τῶν, ἐπειδὴ

1. R. διεσώσατο.

étaient mes concitoyens; deux, qui étaient de Galatie, portaient le même nom que moi; un autre, originaire de Cappadoce, vivait encore l'an dernier; un autre, Cilicien, est mort il n'y a pas longtemps; un dernier était de Phénicie. S'ils eussent atteint la vieillesse, il eût suffi d'eux pour me couvrir de gloire.

Combien, dites-vous, parmi tant d'élèves, combien s'en trouve-t-il qui soient montés dans la chaire? Aucun. — C'est qu'aucun ne l'a voulu, car il y en a dans le nombre qui ont le talent nécessaire pour professer avec éclat. Ou bien, si le talent leur manque, prouvez-le; mais si, avec les moyens de réussir dans l'enseignement, ils ont porté leurs vues ailleurs, qu'on ne dise pas qu'ils n'ont pas voulu parce qu'ils n'ont pas pu. Il arrive souvent dans la vie qu'on se détourne d'une voie qu'on aurait pu suivre avec succès, ou parce qu'aucune raison ne vous détermine, ou parce qu'une raison vous retient. Combien de gens, qui ont un corps athlétique, n'ont pas voulu grossir la foule des athlètes? Combien, qui ont l'humeur belliqueuse, ne se sont pas faits soldats? Combien d'autres, qui possèdent le talent du gouvernement, ont mieux aimé être gouvernés que gouverner eux-mêmes? Sans aller plus loin, le plus jeune[x] de mes deux oncles, qui avait certes autant de capacité, et, à certains égards, plus de capacité pour l'administration que le plus âgé, refusa mainte province et préféra le rang de décurion à la dignité de préfet. Je pourrais citer beaucoup d'autres décurions comme lui qui persistent dans leur état, et qui, depuis longtemps, s'ils l'avaient voulu, auraient passé par les magistratures et marcheraient aujourd'hui d'un pas superbe, comme certains per-

ἤρξαν, ὀγκουμένων[1]. Τί οὖν θαυμαστὸν, εἰ, ὥσπερ ἑτέροις ἄρχειν ἐπισταμένοις ἄρχεσθαι λυσιτελέστερον ἔδοξεν, οὕτω τισὶ παιδεύειν δυναμένοις οὐ ταύτην ἐλθεῖν τὴν ὁδὸν ἔδοξεν;

Ὑπὲρ ὧν εἰ δεῖ με καὶ τὰς αἰτίας εἰπεῖν, οὐδὲν ἂν εἴποιμι ποικίλον, ἀλλ' ὃ καὶ παιδὶ δῆλόν ἐστιν· ὅτι τὸ πρᾶγμα ὁρῶντες καταπεφρονημένον, καὶ κατορωρυγμένον, καὶ μηδεμίαν ἔχον μὴ δόξαν, μὴ δύναμιν, μὴ πρόσοδον· ἀλλ' ἀντὶ τούτων ἐπίπονον δουλείαν, καὶ πολλοὺς ὄντας τοὺς δεσπότας, πατέρας, μητέρας, παιδαγωγοὺς, αὐτοὺς τοὺς νέους, οἳ πρᾶγμα ἀτοπώτατον πεπόνθασιν, οἰόμενοι τὸν διδόντα τοὺς λόγους δεῖσθαι τοῦ λήψομένου, καὶ τὴν ζημίαν, τὴν ἐν τῷ μὴ λαβεῖν, τοῦ διδόντος οὖσαν, ἀλλ' οὐ τοῦ μὴ λαβόντος· ταῦτα ὁρῶντες, πρᾶγμα κακὸν γεγενημένον φεύγουσιν, ὥσπερ οἱ πλέοντες τὰς ὑφάλους.

Ἀλλ' εἰς ἐμὲ ὁρῶν τις ἐπιθυμήσει τοῦ πράγματος, ὃς δοκῶ μὲν εὐδαιμονεῖν, ζῶ δὲ ἀθλιώτερον τῶν δεδεμένων, ἐπιτάγματα φέρων, καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀναγκαζόμενος μισεῖν τε καὶ θεραπεύειν, τὸ μὲν ἐξ ὧν πέπονθα, τὸ δὲ ὑπὲρ τοῦ μὴ πλείω καὶ μείζω παθεῖν· τοιοῦτοι γὰρ οἱ νῦν πατέρες, ὧν ποιοῦσι μαθητὰς τοὺς παῖδας, τούτους ἀπολέσαι ζητοῦσι· κἂν μὴ τοῦτο δυνηθῶσιν, εἰπόντες κακῶς ἐχαρίσαντο τῷ θυμῷ.

---

1. Sic Bav. cod. — R. ἀγνοουμένων.

sonnages qui se rengorgent depuis qu'ils ont exercé le pouvoir. Est-il donc étonnant que, de même que des hommes capables d'administrer une province ont mieux aimé rester dans la classe des administrés, des hommes capables d'enseigner aient préféré une autre carrière que celle de l'enseignement ?

Maintenant, s'il faut expliquer les motifs de leur détermination, je le ferai sans beaucoup de peine. Un enfant vous les dirait. Ces motifs, c'est que, voyant l'enseignement avili et ruiné, sans considération, sans crédit, sans rapport, n'étant plus autre chose qu'une pénible servitude où l'on a plusieurs maîtres à la fois, les pères, les mères, les pédagogues, les jeunes gens eux-mêmes, qui ont l'absurdité de croire que celui qui donne l'instruction a besoin de celui qui la reçoit, et que, quand on la dédaigne, celui qui perd, c'est l'habile homme qui la dispense, et non le sot qui la repousse ; voyant, dis-je, toutes ces misères, les gens avisés dont je parle s'en éloignent au plus vite, comme le navigateur s'éloigne des écueils.

Mais peut-être qu'en me regardant on sera tenté de risquer l'aventure. Oui, qu'on me regarde ; j'ai l'air d'être le plus heureux des hommes, et je suis plus à plaindre que ceux qui ont les fers aux mains : assujetti à la volonté des autres et forcé de caresser les gens que je hais le plus, qui m'ont fait le plus de mal, pour éviter qu'ils ne m'en fassent encore davantage. Car voilà nos pères de famille aujourd'hui : ils sont les ennemis mortels de l'homme à qui ils confient l'instruction de leurs enfants. S'ils ne peuvent lui ôter la vie, ils le perdent de réputation pour satisfaire leur vengeance.

Τὰ τοίνυν περὶ τὰς ἐπιδείξεις τῶν λόγων τίνα οὐκ ἂν τῶν εὐφρονούντων πείσειε συμφορὰν τὸ παιδεύειν ἡγεῖσθαι; ὅ τε γὰρ μὴ κεκλημένος, ἐχθρός· εἴτε καλέσειας, ἠνώχλησας· καὶ τῷ μὲν ἁμαρτόντι καὶ σμικρὸν οὐδεμία συγγνώμη· τῷ δὲ εὐδοκιμοῦντι πολὺς ὁ φθόνος· καὶ τὸ κακῶς ἀκούειν ἐν ἀμφοτέροις.

Ἔτι[1] τοίνυν ὁ μὲν οὐκ εἰσπράττων ἀργύριον οὐδ' ἂν λάβοι· τῷ δὲ εἰσπράττοντι παρὰ τοῦ δεδωκότος ὁ πόλεμος. Τοιαῦτα καὶ πλείω τούτων ἐνορῶντες τῷ πράγματι δυσχερῆ καὶ δεινά, θαυμάζεις εἰ δεδοίκασιν ἄνθρωποι νοῦν ἔχοντες;

Οὐ μὴν ἀλλ' εἰ δεῖ με πάντως φανῆναι διδασκάλου διδάσκαλον, ἀπόβλεψον εἰς τουτονὶ Καλλιόπιον, ὃς ἀγαπᾷ μὲν τῇ δευτέρᾳ χώρᾳ, δύναιτο δ' ἂν βουληθεὶς τὴν πρώτην ἔχειν· δεῖξαι δὲ τοῦτο παρέλθω[2]. Τὰ γὰρ νῦν κρυπτόμενα, καιρὸν εὑρόντα, φανήσεται. Τούτῳ παραπλήσιοι πολλοὶ ταῖς δίκαις αὐτοὺς δεδώκασιν, ὁρῶντες τὸν ἄνθρωπον στένοντα, οἵῳ φέρων ἑαυτὸν ἐνέδησε κακῷ. Εἰ δέ τις φιλονεικήσει μόνῳ τούτῳ ταύτην ἐγγεγενῆσθαι τὴν δύναμιν, ἀλλ', ἕως ἂν ὁμολογῇ καὶ παρ' ἑνὶ τὸ δύνασθαι παιδεύειν εἶναι, τὸ δύνασθαί με ποιεῖν τινας ἱκανοὺς παιδεύειν δέδωκεν. Ἀπὸ γὰρ τῶν αὐτῶν λόγων πολλοῖς ἂν ὑπῆρξε[3] δύναμις, ὥσπερ ἀπὸ τῶν αὐτῶν χειρῶν πολλοῖς ἂν πλέθροις ἡ σπορά.

---

1. R. εἴτι.

2. Chisian. cod. δεῖξαι δὲ τοῦτον ἀπέλθω. — Suspicabar πάρεργον vel παρέργων. — 3. Malim ὑπῆρχε.

Ce qui se passe pour les lectures publiques n'est-il pas aussi de nature à dégoûter un homme sensé du métier de professeur? N'invitez pas, vous vous faites un ennemi; invitez, vous êtes un fâcheux. S'il vous échappe la plus petite faute, on est sans pitié; si vous obtenez un succès, on vous jalouse : dans les deux cas, on vous déchire.

Ce n'est pas encore tout : si vous n'exigez le prix de vos leçons, vous ne toucherez jamais rien; si vous réclamez votre argent, on vous paye, mais, dès ce moment aussi, on vous fait une guerre à outrance. Et vous vous étonnez qu'en voyant tant de dégoûts et de déboires attachés à la condition de professeur, des gens de bon sens n'en veuillent pas!

Cependant, s'il vous faut montrer à toute force un homme qui enseigne parmi ceux que j'ai enseignés moi-même, ouvrez les yeux : vous avez Calliopius[z] devant vous. Il se contente du second rang, mais il eût pu s'élever au premier, s'il avait voulu. Et ceci je pourrais le prouver, mais je m'en dispense, réservant à dire en temps opportun ce que je tais aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, il s'est mis volontairement la corde au cou, et maintenant il en gémit : ce que voyant, beaucoup d'autres, qui ne lui cèdent pas en talent, se sont jetés dans le barreau. Si cependant on s'obstinait à soutenir que lui seul parmi mes élèves était en état d'enseigner, je répondrais que reconnaître que j'ai formé un maître, c'est m'accorder que je suis capable d'en former beaucoup d'autres. Car un même enseignement suffit pour fertiliser plusieurs esprits à la fois, comme une même main suffit pour ensemencer plusieurs champs.

Πολιτεύονται δέ τινες, φησί· πολλοί. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐκλάμπουσι τῶν ἄλλων; ἐν Ἀγκύρᾳ, τῇ πρώτῃ καὶ μεγίστῃ Γαλατῶν πόλει, καὶ μάλα ἐκλάμπουσιν Ἀγησιλάου παῖδες, τὸν μὲν πατέρα τῇ δόξῃ παρελθόντες, τὸν βέλτιστον Ἀγησίλαον, τοῦ θείου δὲ οὐκ ἀπολειφθέντες· τοῖς δ' ἄλλοις οὐδ' ἀντιβλέψαι πρὸς αὐτοὺς παρέχοντες, οὐ τῷ μεγέθει τῶν εἰς τὴν πόλιν ἀναλωμάτων τοῦτο κτησάμενοι μᾶλλον, ἢ τῷ δύνασθαι τὰ βέλτιστα λέγειν περὶ τῶν ἀεὶ προτιθεμένων. Λέγεται δὲ καὶ Καππαδόκης τις ἰσχύειν ἐν ἴσοις πράγμασι[1], καὶ τοὺς Κίλικας μονονουχὶ ὁρῶμεν ἄγοντας τὴν αὐτῶν τοῖς λόγοις.

Ἀλλὰ μὴν καὶ τῇδε δείξειεν ἄν τίς σοι νέους, ἄμεινον γερόντων πολλῶν πολιτευομένους[2]· ὧν πολὺ βελτίους οὐ πολιτεύονται ῥήτορες, καὶ πολύ γε χείρους πολιτεύονταί τε, καὶ περὶ τῶν κοινῶν λέγουσι. Πῶς δὲ τοῦτο γέγονε; δυοῖν νῦν γε τῷ πολιτευομένῳ δεῖ, λόγων τε καὶ χρημάτων, καὶ πρότερόν γε χρημάτων. Ἂν γὰρ μὴ τὰ μέγιστα λειτουργήσῃ, καὶ πλεῖστα ἀναλώσῃ, κἂν Νέστωρ ᾖ, κἂν Περικλῆς, κἂν Δημοσθένης, σιγᾷν ἀνάγκη πᾶσα ἑκόντα, εἰ δὲ μὴ βούλοιτο, ἄκοντα· ἄλλως θ' ὅταν μηδ' ὑποτείνειν ἐλπίδας ἔχῃ λειτουργιῶν, διὰ τὴν παροῦσαν πενίαν. Ὁ

1. R. γράμμασι, item Chisian. cod. Nec tamen, sententia urgente, πράγμασι inserere dubitavi. Cæterum his in verbis persæpè à librariis peccatur.

2. Malim πολιτευσομένους. Chis. cod. πολιτευομένους.

« Mais, me dit-on, tu as un certain nombre de tes élèves qui font partie des Curies. — J'en ai beaucoup. — D'où vient qu'ils ne s'y distinguent point par leur talent oratoire ? — C'est une erreur. A Ancyre, dans la première et la plus grande ville de Galatie, les fils [aa] d'Agésilas éclipsent tous leurs collègues par l'éclat de leur parole. Ils ont dépassé la gloire de leur illustre père, et ne le cèdent en rien à leur oncle. Les autres décurions n'osent lever les yeux sur eux, non pas seulement parce que ces nobles jeunes gens ont contribué avec une magnificence sans égale aux dépenses de leur cité, mais encore et surtout parce qu'ils apportent dans toutes les questions le poids d'une éloquence et d'une raison supérieures. On parle aussi d'un certain Cappadocien qui exerce le même ascendant sur les conseils de sa ville natale, et les frères de Cilicie [bb] gouvernent, pour ainsi dire, leurs concitoyens par l'autorité de leur parole.

Ici même vous pouvez voir des jeunes gens, sortis de mon école, qui rempliraient mieux leur rôle de décurions que beaucoup de vieillards. Meilleurs orateurs, ils seraient aussi plus propres à discuter les affaires de la cité ; mais ce ne sont pas eux qui les discutent et qui les décident, ce sont des gens qui ne les valent pas. Comment cela ? C'est qu'il faut aujourd'hui, pour prendre part aux débats de la Curie, deux choses : savoir parler et avoir de l'argent, mais d'abord avoir de l'argent. Car si vous n'avez soutenu les frais des grandes charges et dépensé des tonnes d'or, fussiez-vous un Nestor, un Périclès ou un Démosthènes, vous devez vous résigner à garder le silence ; sinon, on vous l'imposera, surtout si l'on n'a pas lieu d'attendre, en

γὰρ μὴ δυνάμενος τοὺς εὖ φρονοῦντας ληροῦντας ἐπιδεικνύειν αὐτὸς, λειτουργίαις δὲ λαμπρὸς, ἐπιστομίζει τοὺς ἐπιχειροῦντας λέγειν, ὡς οὐκ ἀνηλωκότας. Συνέβη δὲ τοῖς μὲν οὐ μάλα δεινοῖς εἶναι περιουσίας, τῶν δὲ ἐπισταμένων λέγειν ἀπεῖναι πλοῦτον· καὶ οὕτω δὴ τοὺς μὲν οὐχ ἅψασθαι τῶν κοινῶν, τοὺς δὲ ἀσθενέστερον. Εἰ δέ τις συνήγαγε θεῶν τὴν δι' ἐκείνων δεινότητα, καὶ ἢ τούτοις τὰ χρήματ' ἦν εὐπορῶν, ἢ ἐκείνοις τὴν τούτων ἐδεδώκει δύναμιν, πρὸς μὲν Φασγάνιον οὐκ ἂν ἁμιλληθεῖεν, φαίην ἂν (θεῖον γάρ τι τό γε ἐκείνου, καὶ κρεῖττον ἀνθρωπείας φύσεως), πολλοὺς δ' ἂν τῶν νῦν καλουμένων ῥητόρων μικρὸν κατηνάγκασεν φρονεῖν.

Ἕτερον τοίνυν ἐρωτῶσι· πῶς δὲ οἱ παρὰ ταῖς δίκαις συνηγορεῖν τάξαντες ἑαυτοὺς, τοὺς ἐπ' αὐτοὺς καταφεύγοντας οὐ πολλοὺς ἔχουσιν; ὅτι, ὦ βέλτιστοι, μετὰ τοῦ λέγειν αἰσχύνεσθαι παρ' ἐμοὶ μεμαθήκασι. Διὰ τοῦτ' οὐ μισθοῦνται προσαγωγέας, οὐδὲ ἁρπάζουσι τοὺς δικαζομένους, οὐδὲ κολακεύουσι κατήλους, οὐδὲ πέμπουσιν εἰς τοὺς ἀστυγείτονας ταπεινὰς ἐπιστολὰς, οὐδὲ δουλεύουσι τοῖς τῶν ἀρχόντων ὑπηρέταις, οὐδὲ συντίθενται πρὸς τοὺς κήρυκας ὑπὲρ τῶν ἐσομένων κερδῶν, οὐδ' ὠνοῦνται τὰς εἰσόδους παρὰ τῶν εἰσαγωγέων. Ταυτὶ γάρ ἐστι τῆς νῦν ῥητορικῆς τὸ κράτος· βοῆσαι, ψεύσασθαι, ἐπιορκῆσαι, ταράξαι, θόρυβον ἐμβαλεῖν, ὑποσχέσθαι, δοῦναι. Ὧν οὐδὲν οἱ παρ' ἐμοὶ διατρίψαντες οὔτε βούλονται ποιεῖν,

raison de votre pauvreté actuelle, que vous alliez jamais au-devant des charges. Tel qui serait incapable de vous tenir tête et de vous réfuter dans une discussion, mais qui fait grande figure, parce qu'il a supporté des charges qui l'ont mis en relief, vous ferme la bouche, dès que vous essayez de parler, avec cet argument, que vous n'avez pas dépensé. Or il se trouve qu'à cette heure, ce sont les gens de mince capacité qui ont les gros revenus; ceux qui savent parler sont pauvres. Ceux-ci sont donc exclus des débats, et toutes les discussions sont livrées aux premiers, qui n'y brillent pas. Il eût fallu, pour bien faire, qu'un dieu mît en commun ces deux forces aujourd'hui séparées, la fortune et le talent, donnant le talent à ceux qui ont déjà la fortune, ou la fortune à ceux qui ont déjà le talent. S'il en était ainsi, sans doute nous ne verrions pas renaître dans la Curie l'éloquence de Phasganius [cc] (car l'éloquence de Phasganius avait quelque chose de divin et de supérieur à la nature humaine), mais beaucoup de ceux qu'on y décore aujourd'hui du nom d'orateurs deviendraient plus modestes.

Mes détracteurs me font encore une autre question. Pourquoi, disent-ils, ceux de tes élèves qui se sont voués au barreau trouvent-ils si peu de clients? Pourquoi, ô honnêtes gens? C'est qu'ils ont pris chez moi, outre des leçons d'éloquence, des leçons de dignité. Ils ne payent pas de courtiers, ils n'enlèvent pas de force les plaideurs, ils ne cajolent pas les hôteliers, ils n'envoient pas dans les alentours de la ville des lettres humbles, ils ne vont pas ramper aux pieds des gens des préfets, ils ne conviennent pas avec les huissiers de leur donner une part de bénéfice sur les gains fu-

οὔτε δύνανται· μηδὲ βουληθεῖέν γέ ποτε, μηδ' αὖ δυνηθεῖεν, ὦ Ζεῦ, ἀλλ' ἐφ' ὧν εἰσι νῦν μένοιεν, βοηθοῦντες μὲν τοῖς δεομένοις, καὶ παρέχοντες ἑαυτοὺς ἱκανὸν ῥεῦμα[1], τοὺς δὲ οὐ προσιόντας, μήτε ζητοῦντες, μήτε θηρεύοντες.

Ἔτι τοίνυν ἡ τῶν δικαζόντων περὶ τὰς εἰσπράξεις ἀσχολία, καὶ τὸ ταῖς μὲν δίκαις ὀλίγον μέρος τῆς ἡμέρας νέμειν, τὸ δὲ τοὺς ὀφείλοντας ἄγχειν τε καὶ κατατέμνειν τὸ πλέον, μήκη τε καὶ κάλλη λόγων ἐξέβαλε, καὶ τὸ τοῦ ῥήτορος ὡς ἀληθῶς ἔργον ὄχλον ἀπέφηνε· κἂν διηγήσηταί τις, κἂν ἐσκεμμένον τι κομίσῃ, ληρεῖν ἔδοξε καὶ τρίβειν χρόνον· τοὺς δέ ἀμαθεῖς τουτουσὶ καὶ πολλοὺς, καὶ τῶν ἀγοραίων οὐδὲν βελτίους, καὶ νεύμασι μᾶλλον, ἢ εὐφωνίᾳ, περὶ ὧν εἰσέρχονται διδάσκοντας, τοῦτο[2] ἰσχυροὺς ἐποίησεν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἀρχαίοις ἔεσι μεμενήκει τὸ πρᾶγμα, καὶ ὁ δικάζων λόγον εὖ συγκείμενον ἀπήτει, καὶ τὸν μὴ τοῦτο ποιεῖν ἔχοντα πάλιν ἔπεμπεν εἰς διδασκάλους, πάντας ἂν εἶδες τοὺς ἡμετέρους ὑπὸ τῶν βοηθεῖν δεομένων περιῤῥεομένους, καὶ οὐκ ἀποχρῶντας τῷ πλήθει τῶν ἀξιούντων ἀμύνειν. Νῦν δὲ πλεονέκτημα μὲν, τὸ μὴ δύνασθαι λέγειν· ἔγκλημα δὲ, τὸ ῥητορεύειν ἱκανῶς. Ἐντεῦθεν αἱ χελῶναι τοὺς ἵππους παρευδοκιμοῦσιν, οὐ, κατὰ τὸν

1. ῥεῦμα. Sic R. Item Chis. cod. ubi tamen suspicor legendum esse « ἔρυμα, » « præsidium. »

2. R. τούτους. At modo posuit Libanius τουτουσί.

turs, ils n'achètent point leur tour de l'introducteur des causes. Car c'est à cela que se réduit aujourd'hui le grand art de la parole : vociférer, mentir, se parjurer, faire grand bruit et grand fracas, promettre, donner[dd]. Ceux qui ont fréquenté mes leçons ne veulent pas, ne peuvent pas employer de pareils moyens. Et puissent-ils toujours en être aussi incapables ! Puissent-ils rester toujours dans les mêmes sentiments ; prêter le secours d'une éloquente et solide parole à ceux qui viennent les chercher, mais ne point mendier, ne point relancer les clients !

J'ajouterai que les gouverneurs, presque exclusivement occupés à faire rentrer l'impôt et à poursuivre, par toutes les voies de rigueur, les débiteurs du trésor, ne donnent qu'une petite partie du jour aux procès des particuliers. Par suite, il n'y a plus place pour ces longs et beaux plaidoyers qui sont le triomphe du véritable orateur, mais qui n'ont plus que le privilége d'impatienter le juge. Si un avocat arrive avec quelque large développement, avec quelque morceau oratoire médité et travaillé à fond, c'est un bavard, il perd le temps en futilités. Tous les succès sont pour les ignorants, pour ces parleurs vulgaires qui n'en savent pas plus long qu'un marchand de la place, et qui exposent leur affaire plutôt avec le geste qu'avec la parole. Ah ! si l'on était resté fidèle aux anciennes traditions, si le juge exigeait des plaidoyers composés dans toutes les règles de l'art, s'il renvoyait aux écoles l'avocat inhabile, vous verriez alors mes élèves entourés, pressés par la foule des plaideurs, obligés de se dérober à l'ardeur et à la multiplicité de leurs instances. Mais aujourd'hui c'est une supériorité que de ne pas savoir

Αἰσώπου μῦθον, ῥᾳθυμοῦντας πονοῦσαι, ἀλλ' αὐτῷ τῷ λείπεσθαι τοῦ τάχους νικῶσαι. Μὴ δὴ τῷ μέτρῳ τῶν μισθῶν κρινέτω μοί τις τὸν ῥητορικώτατον, ἀλλ' αὐτῇ τῇ κτήσει τῆς τέχνης· κἂν οὕτω ποιῇ, τοὺς μικρὰ καρπουμένους τουτουσὶ τῶν εὖ πραττόντων ἐκείνων εὑρήσει βελτίους. Εἰ δὲ πρὸς τ' ἀργύριόν με τὸ γιγνόμενον ἐκείνοις ἀξιοῖς ἀποβλέπειν, εἰς τὰς ψυχὰς ἐγὼ τὰς ἐκβεβαρβαρωμένας ἀξιῶ σε βλέπειν· οὓς γὰρ ἐποιούμεθα γέλωτας παρὰ τοῖς διδασκάλοις, οὗτοι δοκοῦσιν εἶναι δικῶν τεχνῖται, καὶ ἐμπλήσαντες χρυσοῦ τὰς χεῖρας ἀπέρχονται καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

Ἀλλ' οὗτοι μὲν, εἰ καὶ τῆς τῶν λόγων ἀπελείφθησαν ἰσχύος, ἀλλ' ἐξεζήτησάν τε κτήσασθαι, καὶ μισθὸν, πρὶν λαβεῖν, ἔδωκαν· καὶ μέρος ἐγένοντο χοροῦ, καὶ προσηγορίας βελτίονος ἐκοινώνησαν. Ἄνθρωπος δέ τις γάρου κάπηλος, καὶ τοῦτο ποιῶν διὰ τῆς θαλάττης, Ἡλιόδωρος ὄνομα αὐτῷ, κατ' αὐτὴν τὴν ἐμπορίαν ἤκων ποτὲ καὶ εἰς Κόρινθον, δίκης τινὸς οὔσης φίλῳ, παρ' ᾧ κατέλυε, νοσοῦντος ἐκείνου τάξιν εἰσῆλθε λαβών, καὶ ἠκροᾶτο τῶν συνηγόρων· ἐλπίδος δὲ αὐτῷ πρὸς τὴν ἀκοὴν γενομένης, ὡς ἄρα καὶ αὐτὸς ἔσται τῶν βοηθούντων, εἰ προσέχοι ταῖς δίκαις, τὸν νοῦν μερίζει εἴς τε τοῦ γάρου τὴν ἐπιμέλειαν, εἴς τε τὴν ἀκρόασιν τῶν δικῶν· καὶ χρόνος βραχὺς, καὶ ῥήτωρ ἐξαίφνης Ἡλιόδωρος· καὶ δύναμις ἐξ ἀναιδείας, τὸ μὲν πρῶτον οὐ πάνυ μικρὰ, μετὰ

parler ; qui parle en orateur se discrédite. Dès lors les tortues l'emportent sur les chevaux, non pas, comme dans la fable d'Ésope, en devançant par un labeur patient la vitesse qui s'amuse, mais purement et simplement en restant en arrière par l'effet de leur lenteur. Consentez à juger du plus éloquent, non par les profits qu'il fait, mais par l'art qu'il déploie, et avec cette mesure vous reconnaîtrez que mes élèves, qui gagnent peu, ont plus de talent que ces avocats qui font fortune. Si, au contraire, vous me mettez sous les yeux l'argent que ceux-ci ramassent, je vous prierai d'observer, moi, la barbarie de leur esprit. Car ce sont précisément ceux que nous tournions en risée, quand ils étaient dans les écoles, qui sont réputés aujourd'hui les rois du barreau, et qui s'en retournent après chaque audience les mains remplies d'or.

Cependant, si éloignés qu'ils soient d'être orateurs, au moins avaient-ils étudié pour le devenir ; ils avaient donné des honoraires avant d'en recevoir ; ils avaient pris rang dans le chœur classique et porté un nom ee qui honore la jeunesse. Mais Héliodore ! Héliodore était un marchand de saumure, qui transportait par mer les produits de son industrie. Son commerce l'amena un jour à Corinthe. Là il logea chez un ami qui avait un procès et qui tomba malade. Héliodore s'en alla au tribunal pour le représenter. En écoutant les avocats, il s'avisa que lui aussi, s'il le voulait, pourrait réussir dans le métier. Dès ce moment, tout en continuant son commerce, il se mit à suivre les plaidoieries. L'apprentissage ne fut pas long. Un beau matin, il parut à la barre : son impudence fit merveille. Du premier coup il était arrivé

ταῦτα δὲ μεγάλη, χρόνου δὲ προϊόντος, μεγίστη· καὶ τῶν μὲν ἐκ τοῦ γάρου σκωμμάτων οὐκ ἀπήλλακτο, τῶν δὲ σκωπτόντων περιῆν· καὶ οἰκίαν ἐώνητο, καὶ ἀνδράποδα, καὶ γῆν· καὶ πρῶτος ἀγὼν πρὸ τῶν δικαστηρίων τοῖς ἔνδον ἀγωνιουμένοις ἦν, Ἡλιοδώρου τὴν ἀσπίδα προσλαβεῖν· οὕτως ἀνὴρ τῷ μηδὲν ὀκνεῖν εὐδοκίμει. Διεξιὼν δὲ πᾶν δικαστηρίου μέτρον, τελευτῶν ἐν τοῖς βασιλείοις ἔλεγεν, οἷα λέγειν τὸν τοιοῦτον ἀνάγκη· τὸ νικᾶν δὲ καὶ ἀπὸ τούτων εἶχε. Μισθὸς δὲ αὐτῷ πολλαὶ μὲν ἐν Μακεδονίᾳ γεωργίαι, πλείους δὲ ἐν Αἰτωλίᾳ καὶ Ἀκαρνανίᾳ, χρυσὸς, ἄργυρος, πλῆθος ἀνδραπόδων, ἵππων ἀγέλαι καὶ βοῶν. Ὧν γὰρ ἐκ συνηγορίας γυναῖκά τινα κατέστησε κυρίαν, τὰ ἡμίσεα τούτων εἶχεν ἆθλον. Ὁ δὲ καὶ ἦρχεν, ὡς δὴ τὰ τῶν ῥητόρων πεπονηκώς.

Οὕτως οὐδὲν θαυμαστὸν, ὦ φιλότης, ἀμαθίαν ἐν δίκαις ἀφορμὴν εἰς πλοῦτον γενέσθαι. Πολλῶν δὲ ἔχων μνησθῆναι τούτῳ παραπλησίων, περὶ τούτου μόνου διῆλθον· ἐπειδὴ τοὺς μὲν ὀλίγοι τινὲς ἐγνώκεσαν, καὶ τάχ᾽ ἄν τις ἠπίστησε λέγοντος, περὶ δὲ τοῦδε πολλοὺς ὑπάρχει μοι πανταχόθεν καλεῖν μάρτυρας.

Ἀλλὰ καὶ τοὺς συνάρξαντας συναριθμοῦνται· τοῦ

au succès; bientôt ce succès grandit, bientôt il devint prodigieux. Ses adversaires le criblaient à qui mieux mieux de plaisanteries sur la saumure; mais, en fin de compte, il battait les railleurs. Il acheta une maison, des esclaves, un domaine. Avant d'en venir aux mains dans le prétoire, les plaideurs en venaient aux coups dans la rue pour s'arracher l'invincible Héliodore, tant son imperturbable assurance l'avait mis en vogue! Il parcourut ainsi les tribunaux de tous les degrés, et, d'échelon en échelon, arriva jusqu'aux tribunaux impériaux. Là encore il parlait comme on devait l'attendre d'un pareil homme, et les mêmes procédés lui valurent les mêmes succès. Il eut pour loyer de ses peines force terres en Macédoine, en Étolie et en Acarnanie, de l'or, de l'argent, des armées d'esclaves, des troupeaux de bœufs et de chevaux : car une femme à qui il avait fait adjuger d'immenses biens, le paya avec la moitié de ces biens. Pour couronner le tout, Héliodore fut élevé au gouvernement d'une province, comme un homme qui avait parcouru glorieusement la carrière oratoire.

Vous étonnerez-vous encore, mes bons amis, que l'ignorance soit devenue au barreau un moyen de faire fortune? Je pourrais vous en nommer beaucoup d'autres dont l'histoire ressemble à celle d'Héliodore, mais je préfère m'en tenir là. Ceux que je vous citerais n'ont été connus que d'un petit nombre de personnes, et vous ne me croiriez pas, tandis que pour Héliodore, je n'aurais qu'à dire un mot : les témoins viendraient de tous côtés.

Mes critiques dressent la liste des personnages qui ont été, comme eux, investis de magistratures. Dans

δεῖνος ὁμιληταὶ δέκα, τοῦ δεῖνος πλείους, ἑτέρου δ' εἴκοσι· σὺ δὲ ἡμῖν, ἐρωτῶσι, πόσα γένη ἐθνῶν διὰ τῶν σαυτοῦ διῴκησας; ὥσπερ μέρος ὂν ῥητορικῆς καὶ τὸ παρελθεῖν εἰς ἀρχήν. Ἐγὼ δὲ δεῖν μὲν ῥητορικῆς τοῖς μέλλουσι καλῶς ἄρξειν, ὁμολογῶ· οὐ μὴν τοῦ κεκτῆσθαι ῥητορικὴν ἀπόδειξιν εἶναι τὸ καὶ πόλεων ἀρχὰς λαβεῖν. Ἔστι γὰρ καὶ λαβεῖν ἀρχὴν οὐκ ὄντα ῥήτορα, καὶ μὴ λαβεῖν ὄντα· καὶ ταῦτά ἐστι δῶρα τῆς τύχης, οὐκ ἐν τῇ φύσει τῆς τέχνης· καὶ τοῦτο ἀεὶ μὲν οὕτως ἔσχε, μάλιστα δὲ ἐπὶ τῆς Κωνσταντίου βασιλείας, ὃς τοὺς ὑπάρχους ἡμῖν ἀπὸ τοῦ τῶν ὑπογραφέων ἔθνους ἐφίστη· καὶ οἱ μὲν ἐκάθηντό τε καὶ προσέταττον, οἱ δὲ ῥήτορες εἱστήκεισάν τε καὶ ἔτρεμον. Καὶ μέγα μὲν ἐν διακονίᾳ τινὶ τυχεῖν ἐπαίνων καὶ μὴ δόξαι βραδύν· καίτοι, εἰ τοῖς διδασκάλοις προσθήσομεν τὰ τοιαῦτα, ἃ θεῶν ἐστι καὶ δοῦναι καὶ μὴ[1], σεμνότερος ἡμῖν ὁ Ῥόδιος Οὐλπιανοῦ γίγνεται.

Καὶ μὴν κἀκεῖνο δεινῶς ἄλογον, νέους γέρουσι παραβάλλειν, καὶ τοὺς ἄρτι τοῦ διδάσκεσθαι πεπαυμένους, ὧν οἱ πολλοὶ τεθνᾶσιν, ἀξιοῦν τετυχηκέναι τιμῶν, ἐν αἷς ἄνθρωποι μόλις πρεσβῦται γεγόνασιν. Ἀναμεινάτω τις καὶ τὴν τούτων ἀκμήν, ἀναμεινάτω τὸ γῆρας. Ἴσως οἴσει τι καὶ τοιοῦτον προϊὼν ὁ χρόνος, ὅταν ἡμεῖς μηκέτ' ὦμεν· εἰ ποθεῖ δὲ ἄνδρας τὰ πράγματα, δώσει τις καὶ τούτοις ἀρχὰς, πείθων

1. Sic interpungit Chisian. cod. — R. Καὶ μὴ δοῦναί, καὶ μὴ σεμν., quod addit nubem nubi.

le nombre, disent-ils, se trouvent dix élèves d'un tel, dix et plus d'un tel, vingt d'un autre; mais toi, me demandent-ils, combien as-tu donné d'administrateurs aux provinces? Comme si l'administration d'une province supposait nécessairement le talent de la parole! Je reconnais qu'il faut posséder l'art de bien dire pour faire un bon gouverneur; mais de ce qu'on a gouverné des villes, il ne s'ensuit pas qu'on ait le talent de bien dire. Car on peut avoir géré une magistrature et n'être pas capable de parler, comme on peut être capable de parler et n'avoir pas été magistrat. Parvenir est un accident de la fortune, et non une conséquence forcée du savoir. Il en a été ainsi dans tous les temps, et notamment sous le règne de Constance, qui allait nous chercher des préfets du prétoire dans la classe des secrétaires. Ces ignorants étaient assis et dictaient des ordres, tandis que les hommes qui savaient parler étaient debout et tremblaient. C'est un mérite assurément que de remplir avec activité et intelligence une fonction publique, mais encore faut-il que les dieux nous en aient fourni l'occasion. Cependant, si l'on veut absolument que les maîtres soient pour quelque chose dans ce qui dépend uniquement de la fortune, je ne m'y oppose pas; mais, à ce compte, le Rhodien devra être placé dans votre estime avant Ulpien [ff].

En tout cas, il est souverainement absurde de mettre des jeunes gens en parallèle avec des vieillards, de vouloir que des hommes dont la plupart étaient encore hier dans les écoles, dont plusieurs sont morts prématurément, aient obtenu, au début de la vie, des honneurs où d'autres sont parvenus à grand peine au déclin de leur carrière. Attendez au moins que ceux qui sur-

αὐτὸν[1], οὐ κολακευόμενος. Νῦν δ' ἔνιοι περὶ τὰς τῶν δυνατῶν θύρας.

Μᾶλλον δὲ ἤδη τὰς αὐτῶν ἀρετὰς ἐν ἀρχαῖς ἐπεδείξαντο τῶν ἐμῶν ὁμιλητῶν τινες· εἷς Παφλαγὼν, τοῖς αὐτοῦ πόνοις θεραπεύσας τοὺς ἀρχομένους οὕτως, ὥστε ἔτι δακρύειν αὐτοὺς ἀπελθόντος ἐκείνου. Γαλάτης δὲ ἔτι νῦν ἄρχει Καππαδοκῶν οὕτως, ὥστε ἐπαινεῖν μὲν ἐκείνους τὰ δρώμενα, ζητεῖν δὲ πλέον οὐδέν. Ὁ δὲ πρὸ τούτου Ἡρακλεώτης, ἐπιτροπεύσας τὴν Λυκίαν, οὔπω μὲν ἔτη πέντε καὶ εἴκοσι γεγονὼς, ἐτύγχανεν· εὑρὼν δὲ τὸ ἔθνος ταῖς τῶν ἔμπροσθεν κλοπαῖς διεφθαρμένον, τοὺς μὲν κατηράσατο, τοὺς δὲ εἰς εὐπορίαν ἤγαγεν, ἀποχρῆν αὐτῷ κρίνας τὴν ἀπὸ βασιλέως τροφήν· καὶ μέγαν πλοῦτον ἤνεγκε τὸ πλουτοῦντας, ὧν ἦρξε, καταλιπεῖν. Οὕτω δὲ τὰ πράγματα ἀμείνω σφίσι ποιῶν, προσετίθει ταῖς περὶ τὴν ἀρχὴν φροντίσι τὰ τῶν σοφιστῶν ἔργα, λόγῳ πόλεως ἑκάστης τὰς πανηγύρεις κοσμῶν· ὥστε τοῖς ἐν Λυκίᾳ τότε διδασκάλοις λυσιτελεῖν μᾶλλον ἀκούειν, ἢ λέγειν.

---

1. Πείθων αὐτὸν, ut sæpe loquitur noster. — R. πείθων αὐτός.

vivent aient atteint la force de l'âge, attendez qu'ils soient arrivés à la vieillesse. Peut-être, eux aussi, auront-ils leur part des grandeurs, quand les années auront blanchi leur tête et que nous ne serons plus. Alors, s'il faut à l'État des hommes d'intelligence et de cœur, il se trouvera quelqu'un pour aller au-devant d'eux et leur offrir des magistratures, et ils n'auront pas besoin de les mendier, comme certaines gens qui assiégent aujourd'hui la porte des puissants.

Mais que dis-je? quelques-uns de mes élèves ont déjà déployé dans les magistratures leurs talents et leurs vertus. Il en est un, Paphlagonien de naissance, dont le dévouement infatigable répandit tant de bienfaits sur ses administrés, qu'ils sont encore inconsolables aujourd'hui de l'avoir perdu. Un autre, de Galatie, est à cette heure gouverneur de Cappadoce. Il n'y a qu'une voix dans sa province pour louer ce qu'il fait, et on ne désire rien de plus. Avant lui, un autre de mes élèves, natif d'Héraclée, était à moins de vingt-cinq ans chargé de l'administration de la Lycie. Il trouva les habitants de cette province ruinés par les exactions de ses prédécesseurs : il maudit les brigands qui leur avaient fait tant de mal, et ramena l'abondance dans ces familles désolées, se contentant, pour sa part, du traitement qu'il recevait de l'empereur. Quand il sortit de charge, il était riche, mais des richesses qu'il laissait derrière lui. Pendant qu'il faisait refleurir ainsi la vie et le bien-être, il trouvait encore moyen d'unir les travaux du sophiste aux soins de l'administrateur. Aux grandes solennités religieuses qui se célébraient dans les villes de son gouvernement, il lisait un discours de sa composition, et les maîtres

Ἀνδρονίκου δὲ τοῦ γενναίου οὔτε ἀδακρυτὶ μνησθῆναι δυναίμην ἄν, ἐν ἑταίρων[1] τε ἀμνημονήσας λόγῳ σφόδρα γε ἂν ἀδικοίην, ὃς οὐχ ἧττόν μοι ἐγένετο κόσμος, ἢ τῷ Χείρωνι τὸν Ἀχιλλέα φασίν. Οὗτος ἦρξε μὲν τῆς δοῦναι δυναμένης Φοινίκης, φύλαξ δὲ ἐγένετο τῶν ἐν ἑκάστοις ὄντων καὶ ἀκριβέστερος δεσποτῶν· καὶ φερόντων ἐκείνων, ἅπερ εἰώθεισαν, καὶ δῶρα ὀνομαζόντων, καὶ μισθὸν ὑποκοριζομένων καὶ τῆς μεγάλης ἑορτῆς ὀνόματα, μικροῦ μὲν τοὺς οἰκέτας λαβὼν ἔδησε· τοῦτο δὲ αὐτοῖς χαρισάμενος, τὸ κολάσαι, διαγινώσκειν ἐκέλευσε τοῦ λοιποῦ τί μὲν ἄρχων, τί δὲ μισθωτός. Φόνῳ τοίνυν μόνος ἀρχόντων ὀλίγον ἐδεήθη κατὰ τῶν ἀρχομένων· οὕτω γὰρ ἔδειξεν ἀδικίαν μισῶν, ὥστε ὁ φόβος οὐδὲν ἄξιον θανάτου εἶα τολμᾶσθαι. Τῶν δ' ἐν μεγάλαις ἀρχαῖς γεγενημένων εἰωθότων ἐπιτάττειν τῷ τῆς Φοινίκης ἄρχοντι, τῶν μὲν διὰ τῶν γραμμάτων, τῶν δ' αὐτῶν ἅμα θορύβῳ καὶ βοῇ καὶ χαλεποῖς ὀφθαλμοῖς εἰστρεχόντων εἰς τὰ δικαστήρια, καταναγκαζόντων πρὸ τῶν νόμων ποιεῖσθαι τὸν δικαστὴν τὰς ἐκείνων ἐπιθυμίας, πᾶσαν ταύτην τὴν τυραννίδα κατέλυσεν, οὐχ ὕβρεσιν, οὐδὲ κραυγαῖς, ὥστε ἐκείνους ἔχειν ἐγκαλεῖν[2],

---

1. Sic Chisian. cod. — R. ἐν ἑτέρῳ τε.

2. Sententia poscit post ἐγκαλεῖν vel « δείξας δὲ, » vel, ut notat R., « διδαχῇ δέ. » Chisian. cod. ἐκείνοις, quod jam dedit Morell — F. ὡς δὲ ἐκείνους ἔχειν ἐκμαθεῖν.

qui enseignaient alors en Lycie trouvaient plus de profit à l'entendre qu'à composer eux-mêmes[gg].

Je ne saurais nommer sans verser des larmes le noble Andronicus[hh], et cependant, si je ne lui donnais ici un souvenir, en parlant de mes élèves, je serais le plus ingrat des hommes, car il m'a fait autant d'honneur qu'Achille à Chiron, comme on dit. Placé à la tête d'une province assez riche pour être généreuse, la Phénicie, il se montra plus avare de la fortune de ses administrés qu'ils ne l'étaient eux-mêmes. Quand ils vinrent lui apporter ce qu'ils avaient accoutumé d'offrir à leurs gouverneurs , le priant d'avoir pour agréables, disaient-ils, à l'occasion de la grande fête[ii], ces humbles présents, rémunération légitime de ses peines, il repoussa cette indigne comédie et faillit faire jeter en prison les esclaves qui portaient ces cadeaux; quant aux maîtres, il leur déclara qu'ils devaient lui savoir gré de ne pas les punir, et qu'ils eussent désormais à faire la différence d'un gouverneur à un mercenaire. Aussi jamais préfet n'eut-il plus rarement besoin de recourir au glaive : on était tellement convaincu de son horreur de l'injustice, que la crainte retenait les plus audacieux et prévenait ces délits qui méritent la mort. Avant lui aussi, les puissants personnages qui avaient exercé les grandes magistratures[kk] avaient l'habitude de dicter leurs ordres au préfet de Phénicie. Ils les lui intimaient par lettres, ou se présentant eux-mêmes dans le prétoire[ll], l'œil en feu, la parole haute et menaçante, ils le forçaient de faire fléchir la loi en faveur de leurs volontés. Andronicus secoua ce joug, sans éclat, sans affronts, sans donner lieu à aucune récrimination,

ὡς οὐδένα ἄνδρα πλέον αἰδεσθήσεται τῶν δικαίων· οἱ δ' ἐπαιδεύθησαν ἰέναι μὲν παρ' αὐτὸν δικῶν οὐκ οὐσῶν, αἰτεῖν δὲ μόνα ταῦτα, ἃ λαβεῖν οὐκ ἄδικον. Ἐντεύθεν ἐκτήσατο δόξαν ἀρχικὸς εἶναι· καὶ οὐδεὶς οὕτως ἐχθρὸς Ἀνδρονίκῳ, ὃς τούτου γ' ἂν ἐκεῖνον ἀποστερήσειεν.

Ἔδει μὲν οὖν αὐτὸν οἴκοι τε μένειν καὶ τῶν ἐν Τύρῳ καλῶν ἀπολαύειν, καὶ μήποτε ἐκείνην γενέσθαι τὴν κλῆσιν τὴν δυστυχῆ· γενομένης δὲ καὶ νεωτέρων ἐν Θράκῃ συμβάντων πραγμάτων, ὁ μὲν τῆς βασιλείας ἁψάμενος εὐθὺς τοῦτον ἄρχοντα ποιεῖ, πολλῶν παρόντων, τεῖχος ἰσχυρὸν τὴν Ἀνδρονίκου ψυχὴν ἡγούμενος. Ὁ δὲ ἄκων μὲν, σιδήρου δὲ πανταχόθεν ἀστράπτοντος, ἐξεδέξατό τε τὴν ἀρχὴν καὶ πλεῖστα τὸν πιστεύσαντα ὤνησεν· οὐ γὰρ ἦν προδότης. Καὶ οὐκ ἠγνόει μὲν ὡς πολλῷ μείζονι μαχοῦνται ῥώμῃ, τῇ τῶν πολεμίων, καὶ σφαλεροῦ κοινωνεῖ πράγματος· ὅμως δὲ τὰς ἥττους ἐλπίδας μετὰ τοῦ μὴ γίνεσθαι κακὸς εἵλετο μᾶλλον, ἢ τὸ Θετταλῶν ὄνειδος ὑπομείνας πλουτεῖν· καὶ ἦν πιστὸς μὲν Βιθυνίας ἄρχων καὶ φιλόπονος, πολὺ δὲ βελτίων ἐφ' ὅλην ἀπεσταλμένος τὴν Θράκην. Κρειττόνων δὲ τῶν ἐναντίων γενομένων, κύριος ὢν ἀποδράναι, καὶ λιμένων ὁρωμένων καὶ πλοίων ὑπαρχόντων, καὶ πολλῶν ὄντων οἳ ταῦτα παρήνουν, οὐκ ἠξίωσεν εἰς σπήλαια καταδὺς, ἢ κρύψας ὕλῃ τὸ σῶμα, ζῆν ἐν σχήματι τῆς αὐτοῦ φύσεως ἀλλοτρίῳ, ἀλλὰ τοῦ μὲν δέξασθαι

mais en prouvant à ces despotes qu'il était inébranlablement résolu à ne point sacrifier les droits de la justice à des considérations de personne. Ils apprirent ainsi à venir le trouver, non plus quand il était question de procès, mais quand ils n'avaient à demander que des choses justes. De tels actes lui valurent la réputation d'un gouverneur accompli, et le plus ardent de ses ennemis n'eût osé la lui contester.

Il eût été à souhaiter qu'il demeurât dans sa patrie, pour y jouir de la gloire qu'il avait acquise à Tyr, et qu'il n'eût jamais eu à répondre à ce fatal appel auquel il obéit pour son malheur. Mais enfin il partit. La révolution venait d'éclater en Thrace. Dès le premier jour l'homme qui avait porté la main sur l'empire lui remit les insignes de préfet, en présence d'une nombreuse assemblée, pressé d'assurer à son parti l'appui de ce grand nom. Andronicus eût voulu refuser, mais il était dans un cercle d'épées. Il accepta, et, dans cette nouvelle magistrature, servit de tout son pouvoir celui qui la lui avait confiée. Car il n'était pas un traître, et, encore qu'il n'ignorât pas qu'il allait affronter une puissance redoutable, bien supérieure en forces à son parti; encore qu'il mesurât tous les dangers de l'aventure où il s'était jeté, il aima mieux risquer sa tête et garder sa foi, que de faire sa fortune en méritant l'infâme renom des Thessaliens. Il déploya donc, dans sa préfecture de Bithynie, un dévouement et une activité à toute épreuve, et se surpassa encore, après qu'il eut été appelé au gouvernement de toute la Thrace. Quand le parti ennemi fut victorieux, il pouvait fuir : la mer était devant lui, des bâtiments attendaient, on le pressait de se mettre en sûreté. Mais il avait le cœur

τὰς ἀρχὰς ἱκανὴν ἀπολογίαν εἶναι νομίζων τὴν ἀνάγκην, τοῦ δὲ μὴ προδεδωκέναι τὸ μὴ καλὸν εἶναι πρᾶγμα τὴν προδοσίαν, ἐπὶ τοῖς νενικηκόσιν αὐτὸν ἐποιήσατο, καὶ μακροτέρου μὲν ἐστερήθη τοῦ βίου, τῇ δόξῃ δὲ, ἣν εἶχεν, ἐντελευτήσας ἀπῆλθεν. Ὁ δὲ δημεύων τὴν τοῦ τεθνεῶτος οὐσίαν, ἐν τῇ τῶν ὄντων βραχύτητι τοῦ δεξαμένου τὴν πληγὴν ἐθαύμασε τὸν τρόπον.

Ἆρ' ἄξιον τοὺς πολλοὺς ἄρχοντας ὑμᾶς μιᾷ τῇ ἐκείνου γνώμῃ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ διωκημένοις ἀντιθεῖναι; πότερον δὲ εὔπαις μᾶλλον ἂν κριθείη δικαίως, ὑποτέρῳ γέγονεν εἷς ἀγαθὸς, ἢ ὅτῳ πολλοὶ κακοί;

Ἀλλ' Ἀνδρόνικος μὲν ἀπῆλθεν, εὐφράνας ὑμᾶς[1] τῷ θανάτῳ· ζῇ δὲ Κέλσος, οὐδὲν μὲν ὑμῖν ἐοικὼς, ἐμῶν δὲ καὶ οὗτος ἔργον ἰδρώτων· ὃς ἄρξαι μὲν ὀρθῶς ἠδυνήθη πολιτῶν καὶ συγγενῶν καὶ φίλων, οὔτε νόμους παραβὰς τῇ εἰς ἐκείνους χάριτι, καὶ, τὸ πάντων σπανιώτατον, μετὰ τῶν δικαίων τὰς φιλίας φυλάξας[2]. Εἰ δ' ἔροιο προσελθών· σὺ δὲ δὴ τίνος ἡμῖν μαθητής; καὶ παρὰ τοῦ τὸ ῥητορεύειν ἔχεις; ἐμὲ καὶ τὰς παρ' ἐμοὶ διατριβὰς ἀκούσῃς. Ὃ γὰρ ἐν μέσαις Ἀθήναις εἰπεῖν οὐκ ὤκνησεν, οὐδὲ νῦν ἀποκρύψεται. Οὑτοσὶ γὰρ ἦκε μὲν ἐκεῖσε, δόξῃ κιβδήλῳ

---

1. R. ἡμᾶς.
2. R. φυλάξαι.

trop haut pour traîner au fond des antres ou dans l'épaisseur des forêts la vie misérable d'un proscrit. Pensant qu'il était suffisamment justifié d'avoir accepté des magistratures par la nécessité, et de n'avoir pas trahi par la honte qu'il y a à trahir, il se livra à ses ennemis. Sa vie fut ainsi tranchée prématurément, mais du moins il mourut enseveli dans sa gloire. Le prince qui confisqua ses biens après sa mort, en le trouvant si pauvre admira les vertus de l'homme qu'il avait frappé.

Dites-moi, oseriez-vous comparer tous vos préfets ensemble à ce seul homme, leur âme à sa grande âme, leur vie à sa vie ? Qui est le plus heureux père, à juger sainement, ou celui qui a plusieurs fils, mais sans vertus, ou celui qui n'en a qu'un, mais accompli?

Mais Andronicus n'est plus, et sa mort vous a réjouis : soit. Celsus[mm], du moins, vit encore, Celsus qui ne vous ressemble en rien, et qui est, lui aussi, le fils de mes sueurs. Dans un poste où il avait à gouverner ses concitoyens, ses parents, ses amis, Celsus a eu assez de force pour n'écouter que sa conscience. Jamais la moindre complaisance ne l'a fait passer pardessus la loi, et, ce qui est plus rare encore, tout en restant fidèle à ses devoirs, il n'a pas perdu un ami. Maintenant, allez le trouver et demandez-lui : Qui a été ton maître ? qui t'a appris à manier la parole ? Il vous répondra que celui qu'il appelle son maître, c'est moi, et que c'est à mes leçons qu'il doit son talent. Car ce qu'il a dit tout haut à Athènes, il ne craindra pas apparemment de vous le répéter. Il alla, en effet, dans cette ville d'Athènes[nn], attiré par le faux éclat qui environne ses chaires. Mais désabusé bientôt par

πειθόμενος· τῆς πείρας δὲ αὐτῷ τὴν δόξαν ἐλεγχούσης, ἐν Λυκείῳ, τῆς νεότητος παρούσης, τὸ τῆς παροιμίας ἔφη πεπονθέναι, καὶ ἀτεχνῶς ἀφ' ἵππων εἰς ὄνους· ὃ καὶ τὴν Ἀθηναίων πόλιν ἔδακέ τε καὶ διὰ ψηφισμάτων ἠνάγκασέ με καλεῖν, δεινὸν ἡγουμένους, εἴ τινες λόγοι τῶν παρ' αὐτοῖς βελτίους ἐτέρωθι. Ἀφεὶς οὖν τὸ ὡς ἦκεν Ἀθήναζε Κέλσος αὐτὸ καθ' αὑτὸ σκοπεῖν, ἣν εἶχε γνώμην ἥκων, ἐξέταζε. Παῖδα γὰρ ἀκριβῶς τῶν ἡμετέρων εὑρήσεις, καὶ τοῖς προτέροις ἐοικότα, ἀλλ' οὐχὶ τοῖς δευτέροις· οὗ σημεῖον ἂν εἴη τοῦτο, τὰ μὲν δεύτερα αὐτῷ φαῦλα δόξαι, τὰ πρότερα δὲ βελτίω.

Ψέξεις οὖν ἔτι καὶ λοιδορήσεις τὰς παρ' ἡμῖν διατριβάς, ὦ, πλὴν τοῦ σαυτὸν ἐπαινεῖν καὶ περὶ τῶν ἄλλων βλασφημεῖν, εἰδὼς οὐδέν; Τοιούτων γὰρ λόγων ἐμπέπληκας τὰ χωρία· μόνος πλουτῶ, μόνος δύναμαι λέγειν, ἄρχειν ἐπίσταμαι μόνος, ἀδικοῦμαι τὴν γῆν οἰκῶν. Σὺ δὲ πλουτεῖς μὲν, κακῶς δὲ εὐπορεῖς, ἐκ τῆς ὠμότητος τῆς περὶ τοὺς τόκους, δι' ὧν πολλὰς οἰκίας ἀνατέτραφας, οὐ χήρας οἰκτείρων, οὐκ ὀρφανοὺς ἐλεῶν, οὐχ ὑπὸ δακρύων καμπτόμενος, βοῶν, κεκραγὼς « πώλησον ἀγροὺς, πώλησον ἀνδράποδα, πώλησον πατρῴους τάφους, εἰ δ' οἷόν τε καὶ σαυτόν. » Τοιαῦτα λέγων ἐκάθητο, καὶ τὸ χρυσίον ἐλάμβανε παρὰ γυναικῶν καὶ παιδαρίων γυμνῶν· εἶθ' οἱ μὲν ἀπήεσαν προσαιτήσοντες, ὁ δὲ τὸ πορισθὲν

la réalité, il s'écria un jour en plein Lycée, devant toute la jeunesse réunie, qu'il pouvait s'appliquer en toute vérité ce que dit le proverbe, et qu'il avait, sans métaphore, quitté les chevaux pour courir aux ânes. Le mot piqua la ville d'Athènes, et c'est à la suite de ce propos qu'elle m'invita [00], par décision municipale, à venir professer dans ses murs, honteuse qu'il y eût ailleurs un enseignement supérieur au sien. Cessez donc de vous attacher uniquement à ce fait, que Celsus alla à Athènes, mais considérez avant tout le jugement qu'il exprima lorsqu'il y fut. Vous reconnaîtrez alors qu'il est bien réellement le fils de mes œuvres, et que c'est la main de son premier maître, et non celle de ses derniers professeurs, qui a façonné son esprit. Et qu'est-ce qui le prouve mieux, en effet, que le mépris qu'il fit des uns et l'hommage qu'il rendit à l'autre?

Et maintenant, viendras-tu encore critiquer et calomnier mon enseignement, toi qui ne sais rien que te vanter et médire des autres? toi qui t'en vas criant sur toutes les places : « Moi seul je suis riche, moi seul je sais parler, moi seul je sais administrer, et le séjour de la terre n'est pas digne de moi ! » Oui, tu es riche, mais d'une richesse détestablement acquise, fruit d'une usure impitoyable qui a ruiné des familles entières ; car tu n'as eu ni respect pour la veuve ni compassion pour les orphelins, et jamais ton cœur barbare ne s'est laissé attendrir à leurs larmes. D'une voix forcenée, d'un air épouvantable, il leur criait, cet homme : « Si tu ne peux payer, vends tes champs, vends tes esclaves, vends les tombeaux de tes pères, vends-toi toi-même, s'il le faut! » Et ce disant, il s'asseyait et

οὕτως ἔχων ἀπηλλάττετο, χαίρων, εὐδαίμονα καλῶν αὐτὸν ἐπὶ κέρδεσι πάσης δεινοτέροις πτωχείας. Ὑπὲρ τοιούτων τόκων τὴν ἀρχὴν ἀφεὶς, ἣν δεηθεὶς ἔλαβε, πέντε μῆνας προσήδρευεν ὑπάρχῳ, καὶ οὐ πρότερον ᾤχετο, πρὶν ἐπόρθησεν οἰκίας ὑπὲρ τὰς τριάκοντα· λῃστὴς ὢν ἀντὶ δανειστοῦ μετρίου. Τούτου[1] μὲν γάρ ἐστι μηδενὸς φείδεσθαι, τοῦ δὲ εἰδέναι τι καὶ χαρίσασθαι· ὁ δὲ, γελῶν πρὸς τοὺς δανειζομένους, καὶ προδεικνὺς ἥμερον πρόσωπον, ἐν ταῖς εἰσπράξεσιν ἀγριώτερός ἐστι τοῦ Κύκλωπος, μονονοὺ τὰς σάρκας πενομένων ἀποσπῶν. Τοιοῦτος ἡμῖν ὁ Κροῖσος, ἀντὶ τοῦ Πακτωλοῦ τὴν ἀπανθρωπίαν αὐτὸς τὴν αὑτοῦ καρπούμενος· ὕπαρ, ὄναρ λογιζόμενος τόκους· ὑπὸ πάντων μισούμενος· ἐν μὲν τοῖς τῶν ἄλλων κακοῖς, φαιδρός· ἐν δὲ τοῖς καλοῖς, περίλυπος· εὖ μὲν πάσχειν ἀξιῶν, τοῖς δὲ εὖ ποιοῦσι πολεμῶν· ὡς ἂν ἠδικημένος, δεδιὼς μὴ, χάριν ὁμολογήσας, εἰς ἀμοιβῆς ἀνάγκην κατακλεισθῇ. Πῶς δ' οὐκ ἔμελλε πλουτεῖν τὰ τῶν φίλων ἀφαιρούμενος, καὶ τὰς ἀκαιρίας ἐκείνων καιροὺς αὑτῷ τῶν κλοπῶν ποιούμενος;

Ἀλλὰ, νὴ Δία, λόγους εἶπε· πάνυ γε, τοὺς ἀλλοτρίους. Οὕτως ἔγημεν ἐξαπατήσας ἄνδρα λόγων ἐραστὴν, τὸν πατέρα τῆς κόρης. Οἶδα καὶ τῶν ἑπτὰ λόγων, οὓς περιφέρεις, τὸν πατέρα· καὶ ὡς ὁ μὲν συνετίθει, σὺ δὲ ὠνοῦ· καὶ βιάζῃ ποιητὴς εἶναι δοκεῖν,

1. F. τοῦ μὲν γ.

se faisait compter par des femmes et des enfants nus un or qui était leur dernière ressource. Après quoi, il les laissait : eux s'en allaient mendier, lui s'en revenait, le cœur joyeux, caressant cet or qu'il avait si bien gagné, et bénissant la fortune d'un gain plus affreux que la plus affreuse misère. Afin de poursuivre le remboursement de ses hideuses créances, il se démit d'un emploi supérieur qu'il avait obtenu par brigue, et, durant cinq mois, ne quitta pas le tribunal du préfet du prétoire. Il n'abandonna la place qu'après avoir mis sur le fumier plus de trente familles : brigand et non prêteur, car le prêteur honnête se laisse fléchir, mais le brigand, l'usurier, est sans entrailles. Il sourit aux emprunteurs, il leur montre un visage obligeant; puis, l'échéance venue, il est plus féroce que le Cyclope, et, à défaut d'argent, il leur arracherait des lambeaux de chair. Tel est notre Crésus ; son inhumanité est son Pactole. Le jour, la nuit, il ne rêve qu'intérêts. Haï de tout le monde, le malheur des autres lui est une fête, leur bonheur un sujet de peine. Il prétend qu'on lui fasse du bien, et ceux qui lui font du bien, il les attaque, comme s'il n'en avait reçu que du mal. A vrai dire, s'il reconnaissait sa dette, il se mettrait dans l'obligation de l'acquitter, et c'est ce qu'il ne veut pas. Eh! peut-on manquer de devenir riche, quand on dépouille ses amis, et qu'on profite de leur malheur comme d'une aubaine pour les voler[pp] ?

Mais, par Jupiter! il nous a lu des discours.— Oui, les discours des autres. C'est au moyen de cette supercherie qu'il est entré dans la famille d'un homme qui aime l'éloquence, et qui lui a donné sa fille. Je sais

ὑποκριτὴς γεγονὼς, οὐδὲν ἔχων εἰς ταῦτα, πλὴν εὐφωνίας. Καὶ τὸ μὲν δὴ νέον ὄντα λόγους, ὥσπερ ἄλλο τι τῶν ὠνίων, ἀγοράζειν, αἰσχρὸν μὲν, ὦ λόγιοι θεοί· πῶς γὰρ οὔ ; τ' ἄλλα δ' ἂν καὶ συγγνώμης τύχῃ· τὸ δ' ἐν βασιλείοις τρεφόμενον καὶ παρέχοντα βασιλεῖ τὴν αὐτοῦ γλῶτταν εἰς ἐπιστολὰς, πάλιν ὠνεῖσθαι λόγους, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀτιμίας ἄξιον ; ἢ οἴει σύ γε λεληθέναι τίς ποτ' ἦν ὁ περὶ τῆς σκευῆς γεγραφὼς, ἢ ποιεῖ τὸν ἱππέα τὸν ὑπ' αὐτῇ μαχόμενον ἄτρωτον ; Οὐχ οὕτως ἐκεῖνος ἤδει τὰ τοιαῦτα σιγᾷν· ἀλλ' ἔχων τῶν λόγων[1] τὴν τιμὴν, προσεκτήσατο τὴν φιλοτιμίαν, λέγων, οἷς ἠπίστατο· οἱ δὲ ἐκεῖνον μιμούμενοι, πρὸς ἄλλους ἐξελάλουν· καὶ σὺ πολλάκις πρὸς τοὺς τὸ πᾶν εἰδότας, ὡς οὐδὲν ἐγνωκότας, διεξῄεις ἃ λεγόντων ἐκείνων, εἴπερ ἐτόλμων, ἤκουσας ἄν.

Τὸ τῆς ἐμῆς ἀκαίρου φιλανθρωπίας! Ἴναχός τις τῶν ὑπὸ τῆς τοῦδε περὶ τοὺς τόκους ἀπληστίας ἀπολωλότων, δεόμενος ἐπιεικείας τινὸς τυχεῖν, εἶτα ὀδυνηθεὶς, ἐγνώκει πλείστους ὅσους τῶν πολιτῶν καὶ τῶν ξένων ἀγείρας ἐν μεγάλῳ θεάτρῳ κηρύξαι τὸ ἀπόῤῥητον· ἐγὼ δὲ ἐκώλυσα. Καὶ νῦν δι' ἐμὲ τὴν παῤῥησίαν ἔχων· εἰ γὰρ ἐγὼ τότε μὴ τὸν ἄνθρωπον ὑπέσχον, ἐγκεκαλυμμένος ἂν οὗτος ἔζη τὸν λοιπὸν ἅπαντα βίον, τοῖς οἰκέταις ὑποπεπτωκώς· ἐμοῦ δὴ σεσωκότος αὐτῷ τὴν

1. Sic dedi.—R. « ἀλλ' ἔχων τοὺς λόγους, τὴν τιμὴν προσεκτήσατο, τὴν φιλοτιμίαν λέγων, οἷς ἠπ. » Quod affert etiam Chisian. cod.

qui les a fabriqués, ces sept discours que tu promènes partout. Je sais que tu ne les as pas faits, mais achetés. Tu as la rage de passer pour auteur, et, comme l'acteur sur les planches, tu n'as d'autre part à ce que tu récites que le débit! Qu'étant jeune, il ait acheté, comme une autre marchandise, des œuvres d'esprit, c'est une honte, ô dieux de l'éloquence ! et toutefois on pourrait le lui pardonner. Mais qu'entré dans le palais, nourri par l'empereur, appelé à l'honneur de rédiger les lettres du souverain [qq], il ait renouvelé un pareil marché, n'est-ce pas une vilenie digne du dernier mépris ? Crois-tu, par hasard, qu'on ne sache pas qui a écrit le discours « Sur l'armure qui rend le cavalier invulnérable dans la mêlée [rr] ? » Il n'était pas homme à garder le silence, celui-là. Au contraire, après avoir touché le prix de son travail, il voulut encore en avoir l'honneur. Il dit à des gens de sa connaissance ce qui en était; ceux-ci firent comme lui, et le répétèrent à d'autres. Et ainsi il t'est arrivé plus d'une fois de lire devant des auditeurs qui en savaient autant que toi, et que tu croyais tes dupes, une pièce d'éloquence qu'ils t'auraient récitée d'un bout à l'autre, s'ils l'avaient osé.

Quant à moi, j'ai eu sottement pitié de lui, et voici dans quelle occasion. Un de ces malheureux [ss] qu'il avait ruinés par son insatiable usure, et qui lui avait demandé inutilement quelque répit, s'était mis dans la tête, pour se venger, de réunir autant de citoyens et d'étrangers qu'il aurait pu dans le grand théâtre, et là de leur dévoiler le mystère. Je l'en empêchai, et, en le retenant, j'épargnai à ce fourbe qui m'écoute un affront dont il ne se fût jamais relevé, et qui l'eût forcé à courber la tête devant

παῤῥησίαν, ὁ νεανίας οὑτοσὶ κατ' ἐμοῦ καὶ τῶν ἐμῶν ταύτῃ κέχρηται· καί φησιν οὐδένας παρ' ἐμοῦ γεγονέναι ῥήτορας· αὐτὸς δὲ εἶναι σοφώτατος, ὃς εἰς τοσοῦτον ἥκει σκαιότητος, μᾶλλον δὲ μανίας ἄκρας, ὡς οὐδέν φησι χείρων εἶναι τοῦ Διὸς, καὶ προσήκειν αὐτῷ τὸν θεὸν ἀποστῆναι τῆς ἀρχῆς τῶν ὅλων. Καὶ ταῦτα τολμῶν καὶ καταγελώμενος, οὐδὲν μᾶλλον πεπαιδευμένος[1]· παύεται, ἀλλ' ἀεί τι τῶν προτέρων ζητημάτων ἀτοπώτερον, καὶ[2] αὐτὸς αὑτὸν οὐκ αἰσθάνεται κωμῳδῶν. Ὦ μέγα γεγένηται κέρδος τὸ μὴ γενέσθαι τέκνα· διεδείχθη γὰρ ἂν καὶ τέκνα μισῶν· νῦν δὲ οὐκ ὀλίγον λανθάνει κακὸν διὰ τὴν τύχην, ἣ κηδομένη τῶν ἀνθρώπων, ἄπαιδα τὸν ἀλιτήριον ποιεῖ, ῥυομένη τὰς πόλεις πονηροῦ τινος σπέρματος.

Ὁρᾷς ὡς καλὸν ἐπιλαμβάνεσθαι ῥᾳδίως; σὺ γὰρ, ἐξὸν σοι βελτίω τῆς προσηκούσης δόξαν ἔχειν, ἐπὶ σαυτὸν ἄνδρα κινήσας τὴν προσήκουσαν μετείληφας.

---

1. R. ὁ πεπαιδευμένος.
2. καὶ addendum putavi.

ses propres esclaves ; je lui conservai le droit d'élever encore la voix. Et ce droit que je lui ai laissé par bonté d'âme, il s'en sert effrontément pour m'insulter, moi et mes élèves. Jamais orateur n'est sorti de mes mains! Lui seul possède par excellence l'art du sophiste! Grossier personnage, ou plutôt personnage absurde et en démence, qui ose dire qu'il en sait autant que Jupiter, et que Jupiter devrait lui céder le gouvernement de l'univers. Ces fanfaronnades le rendent la risée de tout le monde; mais le ridicule ne le corrige pas, et il continue de plus belle. Chaque jour il tire de son cerveau quelque vision plus burlesque et plus extravagante que la veille, et il ne s'aperçoit pas qu'il joue à ses dépens la plus triste des comédies. Heureusement pour lui, il n'a pas d'enfants, car il les eût haïs. Mais le monde n'a pas vu cette horreur, grâce à la Fortune, qui, par pitié pour les peuples et pour épargner aux villes de nouveaux fléaux, n'a pas voulu perpétuer la race de ce misérable.

Eh bien! vois-tu ce qu'on gagne à faire imprudemment le critique? Tu pouvais passer le reste de ta vie en possession de tes faux titres, et voilà que pour avoir provoqué un homme de caractère, tu seras connu pour ce que tu es!

V

ΠΕΡΙ

ΤΗΣ ΤΙΜΩΡΙΑΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ[1].

Οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο τοῖς πράγμασιν, ὦ βασιλεῦ, λύπη καὶ ὀδυρμὸς καὶ ἀγρυπνία μάτην ἀναλισκομένη. Εἰ γάρ τι τούτων οἷόν τ' ἦν ἐπανορθῶσαί τι τῶν συμβεβηκότων, πάλαι ἂν ἅπαντα εἶχε καλῶς ἕνεκα γε καὶ τῆς σῆς καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἡμῶν ἀθυμίας. Δεῖ τοίνυν τούτων ἀπαλλαγέντα βουλεύσασθαί τι μέγα καὶ καλὸν, καὶ ὅθεν ἂν δράσαιμεν τοὺς πολεμίους ἃ νῦν ἡμᾶς ἐκεῖνοι. Οὕτω γὰρ ἀντὶ τοῦ στένειν ἐν ταῖς ἀπὸ τοῦ πράττειν ἡδοναῖς εἴημεν ἄν.

Ἔδει μὲν οὖν τὰ μαντεῖα ποιεῖν ἔτι νῦν ἃ πρότερον, καὶ τοῖς δεομένοις ἀκοῦσαι τί ποιοῦντες ἄμεινον ἂν πράξαιεν, λέγειν τε καὶ μηνύειν. Οὐδὲν γὰρ ἂν ἔδει σοι νυνὶ βουλῆς οὐδὲ συμβούλων ἀνθρώπων, παρ'

---

1. R. t. II, p. 27.

V

EXHORTATION

A VENGER LA MORT DE JULIEN.

(DE JÉSUS-CHRIST 378[a].)

L'abattement, les lamentations, les nuits perdues dans de stériles insomnies ne suffisent pas, ô empereur, pour nous tirer de la situation où nous sommes. S'il y avait là quelque chose qui pût réparer nos désastres, il y a longtemps que ta douleur et la nôtre eussent rétabli les affaires. Sortons de cet engourdissement. Ce qu'il faut, c'est nous résoudre à quelque grand et héroïque parti, c'est frapper un coup qui renvoie à nos ennemis la désolation qu'ils répandent chez nous[b]. Agissons, et au lieu de gémir nous goûterons la joie que donnent la victoire et la vengeance.

Certes, il faudrait que les oracles pussent faire encore aujourd'hui ce qu'ils faisaient naguère : parler, et indiquer à ceux qui sont dans la peine le moyen d'en sortir. Tu n'aurais besoin, à cette heure, ni de délibérer avec toi-même ni de prendre conseil des hommes : la lumière te viendrait des dieux. Mais puisque, pour le malheur du monde, les oracles sont

αὐτῶν τῶν θεῶν τῆς περὶ τῶν συμφερόντων γνώμης ἀφικνουμένης. Ἐπεὶ δὲ τὰ μὲν σεσίγηκε καὶ πεποίηκεν ἀτυχεστέραν τὴν γῆν, εἰς δὲ ἀνθρωπίνους ἦκε λογισμοὺς ἡ τῶν συμφερόντων εὕρεσις, ἀνάσχου μου περὶ τῆς παρούσης κακοπραγίας λέγοντος, ὦ βασιλεῦ, καὶ δοκοῦντι μέν τι λέγειν πρόσεχε, ληροῦντα δὲ τῆς μὲν προαιρέσεως ἀποδέχου, τρέπου δ' ἐπ' ἄλλο τι τῶν συνοίσειν μελλόντων.

Εἰσὶ μὲν οὖν οἳ κατηγοροῦσι τῶν στρατηγῶν, ἕτεροι δὲ τῶν στρατιωτῶν· οἱ μὲν ἐκείνων, ὡς οὐ πεπαιδευκότων τοὺς ὑπ' αὐτοῖς, οἱ δὲ τούτων, ὡς φύσει δειλῶν. Ἐγὼ δὲ αἰσχύνομαι μὲν τὰς πολλὰς αὐτῶν μάχας, αἰσχύνομαι δὲ τὸν θάνατον, ὃν τηροῦντες τὴν τάξιν ἐδέξαντο. Αἰσχύνομαι δὲ τὴν αἵματι χρωσθεῖσαν Θρᾴκην, καὶ Μακεδονίας οὐ μικρὸν, καὶ τῆς Ἰλλυριῶν τὴν πολλήν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀνεῖλον ὄμβροι καὶ χρόνος, σώζονται δὲ οἱ τῶν ὀστῶν κολωνοί. Ἐν δὲ τοῖς ὀστοῖς τούτοις ἐνεῖναί φασι καὶ ταξιαρχῶν καὶ λοχαγῶν καὶ τῶν ἐν τοῖς ἄλλοις σχήμασιν· ἐν μέσοις δὲ αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς μαχόμενος ἔπεσε, παρόντων μὲν ἵππων τῶν βασιλείων, οἷς ὅσον μέτεστι τάχους οὐκ ἀγνοοῦμεν, παρεχόντων δὲ αὐτῷ τῶν ἱπποκόμων, καὶ δεομένων ἀναβάντα φυλάξαι τοῖς πράγμασιν ἑαυτόν. Ὁ δὲ εἰπὼν ὡς οὐκ ἀξιοῖ ζῆν ἐπὶ τοσούτοις κειμένοις, ἀντὶ τάφου τὸ πλῆθος τῶν ἐπ' αὐτῷ κατενεχθέντων ἔσχε. Μὴ οὖν μοι λεγέτω τις δειλίαν, ἢ μαλακίαν, ἢ ἀμελετησίαν, μηδὲ τὸ κρείττους γεγενῆσθαι τοὺς βαρβάρους εἰς ταῦτα ἀναφερέτω. Ἀλλ' αἱ μὲν φύσεις τῶν στρα-

réduits au silence, puisque c'est à la raison humaine à découvrir le remède, permets moi, ô empereur, d'ouvrir un avis dans ces tristes conjonctures. S'il te semble digne d'attention, prête-moi l'oreille; si tu n'y vois qu'un vain propos, daigne encore m'écouter, par égard au sentiment qui m'anime, et inspire-toi d'un conseil meilleur.

J'entends accuser tantôt nos généraux, tantôt nos soldats [c]. On reproche aux uns d'avoir négligé l'instruction de leurs troupes, aux autres de manquer de courage. Pour moi, à l'égard des uns comme des autres, je ne me sens capable que d'un sentiment, le respect : le respect, pour tant de combats qu'ils ont rendus; pour la mort qu'ils ont reçue en face, en gardant leur rang; le respect, quand je me figure la Thrace, une bonne partie de la Macédoine, l'Illyrie presque tout entière teintes de leur sang. Les pluies et le temps ont effacé le sang, mais les monceaux d'ossements subsistent encore. Dans ce tombeau funèbre sont ensevelis, dit-on, tribuns, centurions, officiers de tout grade. L'empereur lui-même est tombé au milieu d'eux. Il avait sous la main ces chevaux des haras impériaux dont nous connaissons la vitesse [d] : ses écuyers les lui avaient amenés, ils le pressaient de s'échapper, de se conserver pour l'État. Il ne voulut pas, ce sont ses paroles, survivre à tant de morts; et ceux qui tombèrent après lui, entassés sur son corps, lui servirent de sépulture. Qu'on ne parle donc pas de lâcheté, d'amollissement, de manque d'instruction, et qu'on cesse d'expliquer ainsi la victoire des Barbares. Les soldats de ce temps et leurs chefs égalent en bravoure ceux des temps passés [e]. En connaissance

τιωτῶν καὶ τῶν τούτοις ἐπιστατούντων ταῖς τῶν ἔμπροσθεν παραπλήσιαι, κατά τε τὴν τέχνην καὶ τὴν ἐπιμέλειαν οἵδε ἐκείνων οὐχ ὕστεροι, δόξης τε τοσοῦτος αὐτοῖς ἔρως, ὥστε ὁμοῦ καύματι καὶ δίψει καὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ μαχόμενοι τὴν τελευτὴν ἡδίω τῆς φυγῆς ἐνόμισαν. Τῷ ποτ' οὖν ἡμῶν πεπλεονεκτήκασι; δοκεῖ μοι θεῶν τις ἡμῖν ὀργιζόμενος ἐκείνοις συμπολεμεῖν. Τὴν δ' ὀργὴν ὅ μοι μάλιστα δοκεῖ πεποιηκέναι φράσω.

Ἐδέξατο μὲν ὑπὸ τῇ πλευρᾷ τὴν πληγὴν Ἰουλιανὸς ἐκεῖνος, πειρώμενος τῆς ἑαυτοῦ φάλαγγος συνάψαι τὸ διασπασθὲν, καὶ τὸν ἵππον ἅμα βοῇ καὶ ἀπειλαῖς ἐπὶ τοῦτο ἐλαύνων. Ὁ δὲ προσπεσὼν ἦν καὶ τρώσας ταπεινός[1] τις, ἐντολὴν πληρῶν τῷ σφῶν αὐτῶν ἄρχοντι. Τῷ δ' ἄρα τοῦτο μισθὸν οἴσειν ἔμελλε παρ' ἐκείνων, οἷς ἦν ἐν σπουδῇ τὸν ἄνδρα ἀποθανεῖν. Χρησάμενος οὖν καιρῷ τῇ τότε συμβάσῃ ταραχῇ καὶ τοῖς ἀνέμοις καὶ τῇ πολλῇ κόνει, πλήξας ἀπῆλθεν. Ὁ δὲ εὐθὺς μὲν κατέπεσεν· ἔπειτ' αὖθις ἐπὶ τὸν ἵππον ἀναβὰς ἐπεμελεῖτο τῶν συμφερόντων τῇ φάλαγγι, καὶ τὸ αἷμα ῥέον ὁρῶν οὐ προκατέλυσε τὰς φροντίδας, ἕως ἐλειποψύχησεν. Οὕτω δ' ἐπὶ τὴν σκηνὴν κομισθεὶς, καὶ μόνος ἐν δακρύουσιν ἅπασι τοῖς περιεστηκόσι τοῦτο οὐ παθὼν, οὐκ ἐμέμψατο τὴν στρατείαν,

---

1. Sic conj. pro R. ταϊηνός. An Χριστιανός? Sed et vox ipsa parum usurpata a Libanio, et criminatio forsitan apertior. Vide tamen infra, p. 176, et Sozom., Hist. Eccles., VI, c. 1-2.

du métier, en discipline, ils n'ont rien non plus à envier à leurs devanciers, et ils ont autant d'amour de la gloire, puisqu'ayant à lutter à la fois contre la chaleur, contre la soif, contre l'incendie et le fer, ils ont mieux aimé mourir que de s'échapper. D'où vient donc que les Barbares nous ont vaincus ? Dans ma pensée, un dieu irrité contre nous combat avec eux; et ce qui nous a attiré sa colère, je vais le dire.

Quand Julien, le grand Julien, reçut le coup qui lui perça le flanc, il cherchait à rallier un corps de troupes séparé du gros de l'armée, et se portait au galop dans la direction de ce corps en proférant des cris et des menaces. L'homme qui l'assaillit, qui le blessa, vil instrument d'une volonté étrangère, exécutait l'ordre de son chef [f] et devait recevoir son salaire de la main de ceux qui désiraient ardemment la mort de Julien. Profitant d'un moment où un tourbillon de poussière soulevé par un vent impétueux avait jeté le désordre dans les rangs, il s'approcha, frappa et disparut. Julien tomba sur le coup. Puis il remonta à cheval, continua à donner ses ordres, et, bien qu'il vît son sang couler, ne cessa de prendre des dispositions pour la sûreté de l'armée qu'au moment où il s'évanouit. C'est en cet état qu'il fut porté dans sa tente. Tous ceux qui l'entouraient versaient des larmes, lui seul ne pleurait pas. Il ne se reprocha point d'avoir entrepris son expédition, et continua au contraire de s'en applaudir. Il n'exprima non plus aucun regret d'être obligé de mourir, mais seulement de laisser l'armée privée de son chef et de son père, et voyant déjà les dieux qu'il allait rejoindre, il rendit l'âme [g].

ἀλλὰ ταύτης τε ἑαυτὸν ἐπαινέσας, καὶ λυπεῖσθαι φήσας οὐκ εἰ δέοι θνήσκειν, ἀλλ' ἐπὶ τῇ τοῦ στρατεύματος ὀρφανίᾳ, τοὺς θεοὺς ὁρῶν ἤδη, παρ' οὓς ἔμελλεν ἥξειν, ἀφῆκε τὴν ψυχήν.

Ἐγένετο βασιλεὺς ἕτερος. Τοῦτον εὐθὺς ἐχρῆν ἀμῦναι τῷ τετελευτηκότι, καὶ προοίμιον τῆς βασιλείας τὴν τιμωρίαν ποιήσασθαι. Τοῦτο δὲ τούτῳ περιττὸν καὶ μάταιον ἔδοξε. Καὶ ὁ μὲν νεκρὸς ἐκομίζετο, οἱ δὲ κακὸν τοσοῦτον κατεσκευακότες ἐγέλων. Ἐπιμιξιῶν δὲ πολλῶν ὑπὲρ εἰρήνης πρὸς τοὺς Πέρσας γεγενημένων, ἣν ἀκούειν ὡς οὐδεὶς ἐκείνων ἐπὶ τῷ φόνῳ ἐτετίμητο, καὶ ταῦτα τιμῆς ἐλπιζομένης. Πρὸς ἐκεῖνον τοίνυν ἡγοῦμαι χαλεπῆναι τοὺς θεοὺς, καὶ διὰ τοῦτο καταναγκασθῆναι τοιαύτην εἰρήνην ποιήσασθαι, δι' ἧς μείζονα, ὧν εὔξαντο ἄν, ὑπῆρξε τοῖς πολεμίοις, Ἀρμενία πᾶσα, πόλις ἡ ἐπὶ τοῖς ὁρίοις, πλεονέκτημα μέγα, φρούρια πολλὰ καὶ καρτερά. Ἀλλὰ τούτῳ μὲν ἴσως οὐκ ἐξῆν τὰ τοιαῦτα ζητεῖν· οἶμαι δὲ εἶναι δῆλον ὃ λέγω.

Τελευτῆς δὲ αὐτῷ ταχείας συμβάσης, καὶ τοῖν ἀδελφοῖν ἐπὶ τὰ σκῆπτρα παρελθόντοιν, ἡ αὐτὴ περὶ τὴν τιμωρίαν ἀργία· καί τοι τοῦ μνήματος οὐ μικρά τις ἡ πρόνοια, καὶ ταῦτα δαπάνης γιγνομένης. Ἀλλ' ὅμως προΐεντο καὶ τοὺς σκεψομένους ἔπεμπον, καὶ ἠρώτων ἐπανήκοντας, καὶ ὅλως ἐβούλοντο δοκεῖν ἐσπουδακέναι περὶ τὴν ἐνταῦθα λαμπρότητα. Τουτὶ

Un autre empereur prit le commandement. Son premier soin aurait dû être de venger le meurtre de son prédécesseur et d'inaugurer son règne en punissant l'assassin. Il jugea ce soin superflu. Le mort suivait l'armée, et ceux qui avaient préparé ce détestable forfait riaient entre eux. On put apprendre d'ailleurs, dans l'échange de communications qui s'établit avec les Perses au sujet des négociations de paix, que personne parmi eux, malgré l'espoir d'une récompense, ne s'était fait reconnaître pour l'auteur de la mort de Julien. Cette négligence coupable alluma, j'imagine, contre le nouvel empereur le courroux des dieux, et c'est par un effet de leur colère qu'il se vit forcé de signer ce traité qui donnait à nos ennnemis plus qu'ils n'eussent jamais osé souhaiter, toute l'Arménie, une ville frontière[h] d'un prix inestimable, et quantité de solides forteresses. Mais peut-être n'était-il pas libre d'approfondir ces mystères : on comprend ce que je veux dire[i].

Il mourut vite. Le sceptre passa aux mains des deux frères. Ils ne mirent pas plus d'ardeur à venger le héros, bien qu'ils se montrassent empressés à décorer son tombeau. Il leur en coûtait de l'argent, mais ils n'y regardaient pas. Ils envoyaient des inspecteurs examiner les travaux, les interrogeaient à leur retour, et voulaient qu'on fût persuadé qu'ils tenaient à faire de ce monument un chef-d'œuvre de magnificence. C'était bien, mais ce n'était pas assez. Ils honoraient moins cette mémoire auguste par ce qu'ils faisaient, qu'ils ne l'offensaient par ce qu'ils négligeaient de faire. Moins de soin d'un côté, plus de chaleur de l'autre, et ils eussent mieux fait que ce qu'ils firent

μὲν οὖν καλῶς, ἐκεῖνο δὲ οὐ καλῶς. Οὐ γὰρ, οἷς ἐποίουν ἐχαρίζοντο μᾶλλον, ἢ οἷς οὐκ ἐποίουν, ἐλύπουν, καὶ βελτίους γ' ἂν ἦσαν ποιοῦντες μὲν ὧν ὠλιγώρουν, ὀλιγωροῦντες δὲ ὧν ἐπεμελοῦντο, ἢ ὡς νῦν ἐποίησαν. Οὐδεὶς γὰρ ἂν οὕτως ἡσθείη τῶν ἀδίκως ἀποθανόντων κάλλει μνήματος, ὡς τῇ τοῦ κτείναντος δίκῃ. Ὄντος τοίνυν πολλοῦ τοῦ λόγου τοῦδε ὡς ἐξ ἡμῶν ὁ ἀπεκτονὼς εἴη, καὶ ὡς δεινὸν εἰ μή τις ἐπέξεισιν, οὐδὲν μᾶλλον, οὓς ἐχρῆν, ἐκινοῦντο, οὐδὲ συνῆγον τοὺς τῶν βουλευμάτων κοινωνοὺς ἐπὶ ζητήσει τοῦ αἵματος, καὶ ταῦτα τῶν συμφορῶν εἰς ἔννοιαν τοῦ πράγματος ἀγουσῶν. Διέβησαν τὸν Ἴστρον Σαυρομάται, τὴν ἀῤῥηκτον στρατιὰν τοῦ πρεσβυτέρου μὴ δείσαντες· κατέσυραν ἀνθοῦν τοῖς ἅπασιν ἔθνος, τὸ Ἰλλυριῶν, μετήνεγκαν εἰς τὴν αὐτῶν μεγάλην εὐδαιμονίαν, ἔργον χρόνου μακροῦ. Καὶ τὴν μὲν τοῦ ταύτης τῆς χώρας ἄρχοντος θαυμάσαι τις λύπην, δι' ἣν δακρύων, οὐχ ὑπάτου στολῆς ἠγήσατο εἶναι τὸν ἐνιαυτὸν αὐτῷ. Τὴν τόλμαν δὲ τῶν ἀσθενεστέρων πόθεν χρὴ νομίσαι γεγενῆσθαι; ἐγὼ μὲν γὰρ ἐντεῦθεν ἡγοῦμαι.

Ἐπεὶ καὶ τὴν ἐπανάστασιν τοῦ τυράννου, τὴν εἰς ἅπασαν φθορὰν ἀγαγοῦσαν τὰς πόλεις, δι' ἣν ὁ νεώτερος πολλὰ μὲν ἔδρασε, πολλὰ δὲ ἔπαθεν, ἐντεῦθεν ἡγοῦμαι γεγενῆσθαι, καὶ πολύ γε πλέον τὴν δευτέραν. Ὁ μέν γε, εἰ μηδὲν ἕτερον, οἰκεῖος τε ὢν ἐτύγχανεν Ἰουλιανῷ, καὶ δεδιὼς, καὶ κρυπτόμενος, καὶ

alors. Car ce qui réjouit les morts, les morts tombés en trahison, ce n'est pas la parure de leur tombeau, c'est le châtiment de leur assassin. Mais on avait beau répéter partout que le meurtrier était parmi nous, s'indigner de l'impunité dont il jouissait, ceux de qui c'était le devoir de le punir restaient impassibles, et ne réunissaient pas même leur conseil pour agiter la question du sang. Et cependant les malheurs qui fondaient alors sur l'empire auraient dû les avertir. Les Sarmates, bravant l'aîné des deux frères et ses vieilles bandes victorieuses, franchirent le Danube, pillèrent une riche province, abondante en toutes sortes de biens, l'Illyrie, et remportèrent dans leurs foyers des trésors accumulés pendant des siècles de prospérité. Alors on put entendre le préfet de cette malheureuse province prononcer cette parole désolée : « Ce n'est pas une robe de consul, c'est un manteau de larmes que j'ai reçu cette année[ii]. » D'où venait cependant cette audace à des ennemis qui avaient toujours été les plus faibles jusqu'alors? Je l'ai dit, de notre ingratitude et de la colère céleste.

Aussi bien, rapporterai-je à la même cause cette rébellion qui couvrit les villes de deuil et de misère, et fit passer le plus jeune des deux empereurs par toutes les vicissitudes de la fortune, mais surtout et plus encore le dernier attentat qui mit ses jours en danger[i]. Car d'autres causes viendront expliquer, si l'on veut, l'entreprise de l'usurpateur. Il était parent de Julien; par suite, assailli de craintes, se tenant dans l'ombre, redoutant à chaque instant d'être arrêté, obligé de se dérober par la fuite à la mort qui le menaçait, il tenta un coup de désespoir et jeta le dé. Mais

ἀεὶ ληφθήσεσθαι προσδοκῶν, καὶ φεύγων ἐλπιζόμενον θάνατον, οὕτως ἀνέῤῥιψε τὸν κύβον. Τὸ δὲ[1] ἄνδρας εὖ πεπονθότας, τιμῶν τετυχηκότας, ἐν φίλοις ἀριθμηθέντας, ὁμοῦ τε κοινωνεῖν τραπέζης καὶ τοιαῦτα ἐπιβουλεύειν, πῶς οὐχ ὅθεν ἔφην ὥρμηται; Ὁ πολὺς δὲ φόνος, ὅ τε τῇδε, ὅ τε ἐν Ῥώμῃ, δαιμόνων ὀργὴν μηνύει, δι' ἣν οἱ μὲν ἀπέθνησκον, οἱ δ' ἔμελλον, ὁ φόβος γῆν τ' ἔσειε καὶ θάλατταν. Καὶ οὐκ ἐπιλαμβάνομαι μὲν τοῖν βασιλέοιν, ὡς οὐ δίκαια ἔδρων τοῖς ἐξελεγχομένοις τὴν ἐκ τῶν νόμων ἐπιτιθέντες δίκην· αὐτὸ δὲ τὸ τῆς ἐσχάτης δίκης ἀξίους πεφηνέναι μυρίους, ὧν οἱ πλείους οἰκιῶν ὀνομαστῶν, βεβαιοῖ μου τὸν λόγον, τὸν ὑπὸ δαιμονίου τινὸς ἐλαύνεσθαι λέγοντα τὴν γῆν.

Τὰ δὲ τελευταῖα ταῦτα πῶς οὐ σαφῶς κακοδαιμονούντων; ἀπόλωλεν ἡμῖν ἔθνη πέντε καὶ εἴκοσι· τῶν μὲν ἔξω τειχῶν ἡρπασμένων, τῶν δὲ εἴσω πάντα φαγόντων, οἷς οὐδὲ ταφῆναι τῷ λιμῷ τεθνεῶσιν ὑπῆρξεν· ἀλλ' ἀνάγοντες αὐτοὺς οἱ προσήκοντες ἐπὶ τὸ τεῖχος, ἀφίεσαν γυμνοὺς φέρεσθαι τοὺς ταλαιπώρους κάτω. Τοιαῦτα ἐκώμασαν οἱ Σκύθαι, φρίττοντες ἀεὶ πρὸς τὴν ἀκοὴν τῆς Ῥωμαίων περὶ τὸν πόλεμον τέχνης· ἀλλὰ νῦν ὅσα ἐμαχέσαντο, τοσαῦτα νενικήκασι, καλῶς μὲν ἡμῶν καὶ ὡς προσῆκεν ἄνδρας ἀγαθοὺς ἀποθνησκόντων, ἀναλουμένων δ' οὖν. Καὶ

1. Sic codd. in R. τῷ δέ.

que des hommes qui n'avaient reçu de leur prince que des bienfaits, qu'il avait comblés d'honneurs, qu'il avait élevés au rang de ses amis, qui s'asseyaient à sa table, aient conspiré contre lui, quelle raison en rendre, sinon celle que j'ai dite[k] ? Des torrents de sang coulèrent ici[l] même et à Rome : n'était-ce pas le signe de la colère des dieux? des dieux, qui frappaient les uns, qui tenaient la mort suspendue sur la tête des autres, qui promenaient la terreur sur la terre et sur la mer? Non que je reproche aux deux empereurs d'avoir puni selon la rigueur des lois des coupables convaincus juridiquement. Mais ce fait même que des milliers d'hommes, appartenant pour la plupart à des familles renommées, aient mérité le dernier châtiment, ne prouve-t-il pas suffisamment ce que j'avance, que la main d'un dieu s'appesantit sur le monde?

Et les derniers événements, ceux de ce temps, quelle démonstration plus éclatante de la colère qui nous poursuit? Nous avons perdu vingt-cinq provinces. Les malheureux habitants ou furent enlevés de leurs villes ou furent réduits à se renfermer dans leurs murs, et à vivre de tout ce qui leur tombait sous la main. Ceux qui mouraient de faim n'étaient pas même ensevelis : leurs parents les traînaient sur les murailles et jetaient de là leurs cadavres nus. Voilà l'ouvrage des Scythes[m], aujourd'hui déchaînés, tremblants naguère, lorsqu'ils entendaient vanter la puissance des armes romaines. Chaque combat a été pour eux une victoire. Nous mourons en gens de cœur, mais enfin nous mourons. Nous en sommes venus à prendre les laboureurs, parce que les soldats

νῦν ἐπὶ τοὺς γεωργοὺς ἥκομεν, τῶν ἐν τοῖς ὅπλοις βεβιωκότων οἰχομένων. Αἱ προσδοκίαι δὲ δειναὶ, καὶ χρηστὸν οὐδὲν ἐν ἐλπίσι, πλὴν εἰ πεισθείης μοι, βασιλεῦ, καὶ λύσαις ὅ φημι τὴν αἰτίαν ἔχειν τῶν κακῶν.

Φήσουσι τοίνυν με πλάττειν οὐκ ὄντα φόβον τινές· τῶν γὰρ ἐναντίων ἕνα εἶναι τὸν ἀπεκτονότα. Ἐγὼ δὲ ὅτι μὲν οὐκ ἂν εἰς μέσην τὴν στρατιὰν ἐτόλμησεν ἀνὴρ Πέρσης ἐλθεῖν μὴ θανατῶν, καὶ ὡς, εἰ πλείους ἦσαν, πλείους ἂν καὶ διέφθειραν (νῦν δ' ἀποθνήσκει μόνος, οὐδενὸς τῶν ἐγγυτάτω, καὶ ὑφ' ὧν ἐφρουρεῖτο, παθόντος οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ μελήσαντος, ὁ γὰρ ἄθλος οὗτος ἦν, καὶ ἐφ' ὃν ἀπέσταλτο), τοῦτ' μὲν ἐάσω. Ἀλλὰ γεγένηνται δήπου πρεσβεῖαι πολλαὶ μετ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ὡς τὸν Πέρσην· πάλιν γὰρ ἐρῶ ταὐτό· καὶ εἰώθασί γε Πέρσαι φιλοτιμεῖσθαι τῇ μνήμῃ τῶν κατωρθωμένων, καὶ διηγοῦνται δὴ πολλάκις ἃ Ῥωμαίους ἔπληξαν καὶ εἴ τῶν τινα βασιλευόντων κατήνεγκαν. Ἀλλ' ὅμως οὔτ' αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἐκείνων, οὔτ' ἄλλος οὐδεὶς τῶν ἐν ταῖς τάξεσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἰδιώτης τοῦτό γε εἰπὼν φαίνεται, τὸ τὸν θάνατον ἐκεῖνον ἄνδρα Πέρσην εἰργάσθαι. Ἀλλ' οὐδὲ ἐν εἰκόνι τοῦτο δεικνυσθαί φασι, μάλιστ' ἂν γραφὲν, εἰ ἐπέπρακτο, τοσοῦτον γε ὂν εἰς δόξαν. Ἀλλ' ἐν εἴδει μὲν λέοντος πεποίηται, πῦρ ἀποπνέοντος· ἃ δὲ ἔπαθον γράψαντες, ἃ μὴ συνήδεισαν αὐτοῖς δεδρακόσιν οὐ προσέθηκαν, οὐδὲ ἐκαλλωπίσαντο τοῖς οὐ γεγενημέ-

de profession ont succombé. L'avenir est plein d'épouvante. Tout espoir est perdu, si tu ne m'écoutes, ô empereur, si tu ne mets un terme à ce débordement de calamités en fermant la source d'où elles découlent.

Chimères, dira-t-on, terreur imaginaire et sans fondement; car si Julien a été tué, c'est par la main d'un Perse. A cela je pourrais répondre que jamais un Perse, à moins d'avoir fait le sacrifice de sa vie, ne se fût aventuré seul au milieu de l'armée romaine; et si les Perses fussent venus en plus grand nombre, ils eussent tué aussi un plus grand nombre de Romains. Mais Julien seul a été tué; aucun de ceux qui l'entouraient de plus près, aucun de ses gardes n'a été frappé[n]. Et il en devait être ainsi, puisque l'assassin n'avait qu'une mission : frapper Julien, désigné seul à ses coups. Mais je laisse ce raisonnement pour revenir à un fait que j'ai déjà touché. Après la mort de Julien, plusieurs députations se rendirent à l'armée des Perses. Or les Perses ont l'habitude de se vanter de leurs prouesses. Ils aiment surtout à rappeler les avantages qu'ils ont remportés contre les Romains, la défaite ou la mort de tel ou tel empereur. Cependant il est avéré que ni le roi de Perse ni aucun de ses officiers, pas même un simple soldat n'a dit un mot qui pût donner à entendre que Julien fût tombé sous la main d'un Perse. Leurs peintures gardent le même silence. On ne dit point qu'elles représentent un acte de guerre qui eût fait trop d'honneur aux Perses cependant, s'il était vrai, pour qu'ils eussent manqué de le retracer. Ils ont peint Julien sous la figure d'un lion qui souffle la flamme, consacrant

νοις. Τὸ δὲ μέγιστον ἁπάντων, Βίκτωρα καὶ Σαλούστιον καὶ τοὺς ἄλλους, τοὺς ὑπὲρ τῆς εἰρήνης πρεσβεύοντας, ἤρετο Σαπώρης εἰ μὴ αἰσχύνοιντο Ῥωμαῖοι μηδεμίαν ὥραν τῆς ὑπὲρ Ἰουλιανοῦ δίκης πεποιημένοι, μόνου πεσόντος, ὃ μάλιστα δὴ βοᾷ τί ποτ' ἐστὶ τὸ πρᾶγμα. Ἐγὼ δὲ, ἔφη, τεθνεῶτος μοί τινος τῶν ἡγεμόνων, τοὺς οὐ πεσόντας περὶ αὐτὸν ἔδειρα, καὶ τοὺς τοῦ τετελευτηκότος οἰκείους ταῖς ἐκείνων παρεμυθησάμην κεφαλαῖς, πέμψας αὐτὰς εἰς χεῖρας αὐτοῖς. Ταῦτα οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Σαπώρης, οὐδὲ ἐπετίμησεν, εἰ τὸ ἔργον ἑνὸς ἦν τῶν πολεμίων. Πῶς γὰρ ἄν, ὃν οὐκ εἶχον ὑφ' αὑτοῖς, ἐτιμωροῦντο;

Εἰ τοίνυν ὑπὸ μὲν αἰχμῆς ἀπέθανε, χειρὶ δὲ Πέρσου τοῦτο οὐ πέπρακται, τί λοιπὸν, ἢ ἐν τοῖς ἡμετέροις εἶναι τὸν φονέα, ἢ χαριζομένοις τινὶ τὸ μηκέτ' ἐκεῖνον εἶναι, ἢ καὶ σφίσιν αὐτοῖς, ὅπως ἐν ἀτιμίᾳ τὰ τῶν θεῶν εἴη, ὧν τιμωμένων ἀπεπνίγοντο;

Ἀλλ' οὐδεὶς ἐφειστήκει κατήγορος, οὐδ'[1] οἱ καταμαρτυροῦντες; ἀλλ' ὑμᾶς γ' ἐχρῆν[2] καὶ οὕτως ἀνιχνεῦσαι τὸ πρᾶγμα, πολλάς τε ἡμέρας ἐπ' αὐτῷ καθημένους, καὶ οὐκ ἀνιέντας, καὶ τοὺς ἔχοντας μὲν ἐλέγχειν, ὀκνοῦντας δὲ, ἐπεγείροντας, θαῤῥύνοντας, προτρέποντας, ἆθλα τιθέντας, ἐπὶ δωρεὰς καλοῦντας, καὶ νὴ

1. Sic Bavar. cod. — R. οὔθ' οἱ ex August.
2. Sic dedi. — R. ὑμ. γε χρή.

ainsi le souvenir de leurs propres désastres; mais ils n'ont point porté témoignage de ce qu'ils savaient n'avoir pas fait, ils ne se sont point parés d'une gloire mensongère. Voici qui est plus fort. Dans le temps que Victor[o] et Salluste, avec les autres députés, traitaient des conditions de paix, Sapor leur demanda si les Romains n'avaient pas honte de n'avoir pris aucun soin de venger la mort de Julien, de Julien tombé seul, ce qui disait assez haut comment le coup s'était fait. « Moi, ajouta-t-il, quand un de mes généraux meurt sur le champ de bataille, je fais écorcher les soldats qui étaient à côté de lui et qui ne sont pas tombés avec lui, et j'envoie leurs têtes aux parents du mort, à titre de réparation. » Sapor n'eût pas tenu ce langage, il ne nous eût pas adressé ces reproches, si l'auteur de la mort de Julien eût été un de nos ennemis. Le moyen en effet de punir un homme que nous n'avions pas en notre pouvoir?

Si donc Julien est tombé sous la pointe du fer et si l'arme n'a pas été dirigée par la main d'un Perse, que conclure, sinon que le meurtrier était dans nos rangs, parmi des gens ou qui immolaient Julien à la haine d'autrui, ou qui le sacrifiaient à leurs propres ressentiments, pour faire retomber dans le mépris ce culte des dieux qu'ils abhorraient[p]?

Mais, dira-t-on, personne ne s'est présenté pour dénoncer les coupables, pour déposer contre eux. Qu'importe? C'était à vous, ô empereurs, à ouvrir l'enquête, à pousser les recherches sans désemparer, sans relâche, pressant, rassurant, entraînant ceux qui pouvaient fournir des preuves et que la crainte rendait indécis; proposant des prix, promettant des lar-

Δία γε καὶ ταῖς δι' ἀπειλῶν ἀνάγκαις μὴ ἐᾷν σιωπᾷν. Εἰ ταῦτα παρ' ὑμῶν ἐγίγνετο, πολλοὺς ἂν εἴδετε τοὺς βοῶντας, τοὺς λέγοντας, τοὺς διδάσκοντας τίς ὁ ἀρχιτέκτων τοῦ φόνου, τίς ὁ πρῶτος ἀκούσας τοῦτο, τίσιν ὁ κτείνας ἀνεπείσθη λόγοις, ἐπὶ πόσῳ μισθῷ, τίνες οἱ συνειδότες, ποῖ τρώσας ἀπεχώρησε, τίνες αὐτῷ συνέπιον καὶ συνεπαιώνισαν. Ὑμῶν μὲν γὰρ ἡσυχαζόντων, καὶ τοῖς δυναμένοις διώκειν ἀσφαλὲς ἐφαίνετο τὸ μηδὲν λέγειν· κεκινημένων δὲ τῶν βασιλέων, καὶ τῶν ἀρχόντων δηλούντων ὡς οὐ στήσονται ζητοῦντες μέχρις ἂν εἰς φῶς ἔλθῃ τὰ κεκρυμμένα, ταχέως εἰς φῶς ἔμελλεν ἥξειν. Ἐπεὶ καὶ νῦν ἦσαν οἱ ἐν γωνίαις λέγοντες ὅπως ἅπαν τὸ δρᾶμα συνετέθη· οἳ πολλῆς ἐνόμιζον εἶναι μανίας, οἷς μάλιστα προσῆκεν ἀγανακτεῖν, ἥκιστα τοῦτο ποιούντων, ἑτέρους σφᾶς αὐτοὺς εἰς πράγματα ἐμβάλλειν, οὐκ εἰδότας μὲν εἴ τινι χαριοῦνται, δεδιότας δὲ μὴ καὶ ζημία προσγένηται.

Ἤδη τις ὁδοιπορῶν αὐτὸς μὲν ἔκειτο κατακοπείς, ὁ δ' ἀποσφάξας ἀπελθὼν, οἷς ἀφείλετο, ἐτρύφα. Καὶ ὁ τοῖς νόμοις αὐτὸν παραδώσων οὐκ ἦν. Ὁ δικάζων δὲ οὐκ, ἐπεὶ μηδεὶς ἐδίωκεν, ἀνεξέταστον ἀφεὶς τὸ τετολμημένον, ἐκάθευδεν, ἀλλὰ πάντα κινῶν, καὶ παριεὶς οὐδὲν, τὸ τοῦ Λυγκέως ἔδοξε τῷ νῷ πεποιηκέναι, καὶ ὁ αὐτόχειρ ἤρητο, πάνυ δὴ πιστεύων ἀνωτέρω πάσης ἰδέας ἐλέγχων ἠδικηκέναι. Πολλὰ τοιαῦτα

gesses, et par Jupiter, ne reculant pas devant les menaces pour arracher des révélations ! Si vous aviez montré cette ardeur, un concert d'accusations vous eût répondu, mille voix se seraient élevées pour vous dévoiler quel avait été l'artisan du meurtre, l'homme que le cri public désigna tout d'abord, par quels discours on avait gagné l'assassin, quelle somme on lui avait promise, quels étaient ses complices, dans quel endroit il se retira après avoir consommé son crime, quels sont ceux qui burent avec lui, qui chantèrent avec lui l'hymne d'actions de grâces. Mais vous restiez en repos, et ceux qui étaient en mesure de se porter accusateurs jugèrent prudent de se taire. Si les empereurs avaient donné l'exemple, si les magistrats avaient déclaré qu'ils ne s'arrêteraient dans leurs recherches que le jour où la lumière éclairerait ces ténèbres, la lumière n'eût pas tardé à se faire. Aussi bien, dès ce temps-là même, certaines gens racontaient à l'oreille comment cette sombre tragédie avait été concertée. Mais ces gens là, voyant que ceux à qui il appartenait de signaler leur indignation ne paraissaient pas émus, auraient cru faire acte de folie en se mettant dans l'embarras, eux moins intéressés dans la cause. Ils ne savaient pas s'ils feraient plaisir à quelqu'un, et ils craignaient de se faire tort à eux-mêmes.

Tous les jours on trouve sur les chemins un homme étendu mort sous le fer d'un bandit. L'assassin a disparu et dissipe en orgies le fruit de son brigandage. Personne n'était là qui pût le dénoncer à la vengeance des lois. Le magistrat cependant ne se croit pas dispensé de poursuivre, parce qu'il n'y a pas de dénon-

ἐν ταῖς ἐρημίαις πραχθέντα οὐκ ἔλαθε, πολλὰ τοιαῦτα ἐν ἄστεσι. Καὶ οὐκ ἀπόχρη τοῖς τῶν φυλῶν ἐπιμεληταῖς τῇ γῇ παραδοῦναι τὸν ἀπεσφαγμένον, ἀλλ' ἦκον παρὰ τὸν ἄρχοντα, ἐμήνυσαν, ἔφρασαν. Ὁ δ' αὐτοῦ νομίζει τὸ μὴ τὸν δεδρακότα ἀγνοηθῆναι. Εἶθ' ὑπὲρ μὲν τῶν τυχόντων σπουδασόμεθα, τῷ δ' ἀρίστῳ τῶν ἀνδρῶν οὐ τιμωρήσομεν; καὶ τοῖς μὲν ἔθνους ἄρχουσίν ἐστιν εἰς τὸ τὰ τοιαῦτα ἐκκαλύπτειν δύναμις, ἡ δὲ ὑμῶν, τῶν βασιλέων, ἀσθενεστέρα τῆς θήρας; οὐκ ἔστι.

Δεῖξον ὡς ἥδιστ' ἂν τοὺς ἀνθρώπους ἕλοις, καὶ οἱ παραδώσοντές σοι τὰ θηρία φανοῦνται, ἢν αὐτοῖς ἀφέλοις μόνον τὸν φόβον, ὡς οὐδὲν δεινὸν αὐτοῖς ὁ ἐκείνων πλοῦτος, ὃν ἀπὸ τῶν ἀρχῶν ἔχουσι. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο οὐκ ἔχον ἐστὶν ὑπερβολήν; φόνου τοιούτου δίκην ὀφείλοντες, ὥσπερ τὸν Πέρσην ἀπεκτονότες, ἀρχὰς ἐκαρπώσαντο!

Μάλιστα μὲν οὖν, εἰ καὶ μὴ τοσαύτην, ὅσην ἐδείκνυον ἄρτι, βλάβην εἶχεν ἡ περὶ τὴν δίκην νωθεία, καὶ οὕτω χρῆν ἐπιστραφῆναί τε καὶ φυλακήν τινα ταυτηνὶ τοῖς ἐπὶ τὰ σκῆπτρα καλουμένοις παρασχεῖν. Ἐν μὲν γὰρ τῷ πράξασθαι τιμωρίαν παύσετε τοὺς τὰ τοιαῦτα ἀδικοῦντας, ποιήσαντες δὲ ἄδειαν, ἐφ' ὑμᾶς αὐτοὺς — ἀλλ' οὐκ ἐρῶ γε τὸ βλάσφημον. Ὥστε

ciateur. Stimulé par sa conscience, il remue tout, scrute tout, pour parvenir à découvrir le coupable : son regard, comme celui de Lyncée, perce les voiles les plus épais. Le meurtrier est arrêté, au moment où il défiait avec le plus d'assurance les atteintes de la justice. Mille fois la même chose arrive, que le crime ait été commis dans un lieu désert ou dans l'enceinte des villes. Quand l'inspecteur[r] d'une région trouve un homme égorgé, il ne se contente pas de faire enterrer le cadavre : il va trouver le magistrat, dépose, donne des explications, et le magistrat croit de son devoir de ne pas laisser échapper le coupable. Et l'on ne prendrait pas, pour le plus grand des hommes, une peine que l'on s'impose pour venger la mort du premier venu? Un de ces crimes qu'un gouverneur de province a le pouvoir de découvrir, vous, empereurs, vous n'auriez pas le force de l'atteindre? Personne ne le croira.

Montre que ton désir est de mettre la main sur les coupables, et on t'amènera bientôt ces bêtes féroces. Les chasseurs sont tout prêts. Ote-leur seulement la crainte, garantis-leur qu'ils n'auront rien à redouter des richesses que ces misérables ont amassées dans les magistratures; car, chose monstrueuse à dire, des gens couverts d'un pareil sang, comme si celui qu'ils ont tué était le roi de Perse, on leur a donné en pâture les emplois et les gouvernements!

Je montrais tout à l'heure tout ce qu'il nous en a coûté pour avoir laissé sans vengeance les mânes de Julien. Écartons un moment les maux de l'empire, tournons les yeux du côté du trône : la sûreté des

τήμερον, τῷ μὲν δοκεῖν, Ἰουλιανῷ βοηθήσων ἀφῖγμαι· τῇ δ' ἀληθείᾳ, τοῖς ζῶσιν ὑμῖν. Τῷ μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ἀποδοῦναι τὴν ψυχὴν διὰ τῆς δίκης, ὑμῖν δὲ διατηρῆσαι. Ποιήσατε τοίνυν τοὺς στρατιώτας τῶν ἀρχόντων προκινδυνεύειν, ἢ, εἰ μὴ τοῦτο βούλοιντο, μήτοι γε ἀντὶ τῶν πολεμίων αὐτοῖς καθίστασθαι. Ἐγὼ μὲν εἰ καὶ στρατηγὸς ἐπεπόνθει τι τοιοῦτον, ἢ καί τις τῶν στρατείας ἐφεστηκότων, ἠξίουν ἄν σε χωρεῖν ἐπὶ τοὺς ἐκείνων σφαγέας, δείσαντα τὴν τοῦ πράγματος μελέτην, μὴ καὶ πρὸς τὸ μέγιστον ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων βαδίσῃ. Νῦν δ' ἐπὶ τὸ κεφάλαιον τῶν πραγμάτων ὁ ἱππεὺς ἐκεῖνος καὶ ὁ σίδηρος ἦκεν, ἐν ἀκμῇ τῆς μάχης ὑπ' ἐργαστηρίου πονηροῦ πεμφθεὶς ἀπὸ σκηνῆς μιαρᾶς καὶ βουλευμάτων ὀλεθρίων. Γένοιντ' ἂν καὶ ἄλλοι τινὲς ἴσως πονηροὶ, βασιλεῦ, μίαν[1] σκηνὴν ὑπιόντες, ἐχθροὶ τοῖς ἄρχουσι. Τούτους ἡ μὲν φύσις οὐκ ἄν ποτε ποιήσειε βελτίους, κατάσχοι δ' ἂν ἴσως ὁ φόβος.

Ἀλλ' ἐκεῖσε ἐπάνειμι, ὅτι ἦν μὲν ἄν, εἰ καὶ μηδεὶς ἐπῆν περὶ τῶν ὅλων κίνδυνος, καὶ δίκαιον καὶ λυσιτελὲς ὑμῖν παῦσαι τὸ θράσος διὰ τῆς ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις ὀργῆς· νῦν δ' οὐδὲ βουλομένῳ σοι μὴ ταῦτα ποιεῖν ἔνι. Οἱ γὰρ βαρεῖς οὗτοι καὶ τοῖς

1. Sic Reis k. Malim μιαρὰν, ut supra.

princes exige cette réparation. En faisant justice, vous coupez la racine de tous ces complots; en favorisant l'impunité, vous attirerez contre vous-mêmes.... je ne veux pas achever. J'ai l'air de n'être venu que pour plaider la cause de Julien; en réalité, c'est pour vous que je plaide, vous qui êtes vivants. Car le châtiment de ses meurtriers ne lui rendra pas la vie, mais il préservera la vôtre. Faites donc que les soldats défendent leurs empereurs au péril de leurs jours, ou, s'ils ne le veulent pas, faites du moins qu'ils ne lèvent pas le bras contre eux. Si le sang qui a coulé était celui d'un général de la milice ou de quelque autre chef d'armée, je t'animerais contre les meurtriers, en te disant : « Prends-garde, ce coup d'essai est comme un degré d'où ils peuvent s'élever jusqu'au plus grand des forfaits. » Mais c'est la première tête de l'État qu'a attaquée, la lance au poing, ce sinistre cavalier, envoyé au fort du combat par une détestable cabale, ce monstre sorti d'une tente infernale où s'agitaient de sanguinaires complots. Un jour peut-être, ô empereurs, d'autres pervers pourraient tramer à l'ombre de la tente, et se dresser contre vos personnes sacrées. Les méchants ne se corrigeront pas, je le sais; mais la terreur du moins pourra les contenir.

La justice, l'intérêt du trône demandent donc une expiation éclatante, qui arrête l'audace des malfaiteurs; mais, et je reviens à ce que je disais, cet acte de réparation n'est pas moins nécessaire au salut de l'empire, et tu voudrais t'y refuser, que tu ne le pourrais pas. Ces terribles Barbares, qui font frissonner d'épouvante jusqu'aux habitants de Rome, séparés d'eux par tant de journées de marche, ils t'imposent

τὴν Ῥώμην οἰκοῦσιν αὐτὴν ἐπιστήσαντες φόβους, καὶ ταῦτα οὕτω πολλῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἀπέχοντες, σύμβουλοι καθίστανταί σοι τῆς περὶ τὴν τιμωρίαν ἐπιμελείας. Ἧς γενομένης οὐκέθ' ὑβριοῦσιν οἱ Σκύθαι.

Τοσούτου γὰρ ἄξιος τοῖς θεοῖς ὁ τεθνεώς; ἐρεῖ τις. Πάνυ γε. Καὶ παλαιός γε οὗτος αὐτῶν νόμος ὑπὲρ τῶν πεπονθότων ἀγανακτεῖν. Ἡ δίκη δὲ ὧν τινες ἀδικοῦσι πολλάκις τείνεται καὶ ἐφ' ἅπασαν πόλιν. Ἐνόσησαν μὲν Ἀθηναῖοι διὰ τὸν Ἀνδρόγεω θάνατον, καὶ τῷ πατρὶ τοῦ τετελευτηκότος τὸν δασμὸν τοὺς δὶς ἑπτὰ ἤνεγκαν, ὀλίγων ὄντων, οἷς ἐτολμήθη τοῦργον. Ἐνόσησε δὲ ἡ Θηβαίων πόλις διὰ τὸν Λαΐου φόνον. Οὗτος δὲ ἦν ὁ θάνατος ἔργον τῆς Οἰδίπου χειρὸς μόνης. Λιμὸς ἐν Δελφοῖς ἦν, Αἰσώπου παρ' αὐτοῖς ἐπὶ σκώμματι πληγέντος. Καί τοι πόσους εἰκὸς ἀπεκτονέναι τὸν ἄνθρωπον; ἀλλ' ὅμως ἡ πόλις ἐλίμωττε, καὶ μία λύσις, εἰ δοῖεν δίκην. Τί λέγεις; οὐκ ἐποίησε χαλεποὺς Ῥωμαίοις τοὺς θεοὺς οὕτω μὲν πεσὼν Ἰουλιανὸς, οὕτω δὲ ἀμεληθείς; οὕτω μὲν χαλεπήναντος τοῖς Ἀχαιοῖς τοῦ Ἀπόλλωνος διὰ τὸ μὴ ἀποδοῦναι τῷ Χρύσῃ τὴν θυγατέρα τὸν δεῖνα, οὕτω δὲ βοῶν τινων εἵνεκα τοῦ Ἡλίου, ὥστε τοιαῦτα ἀπειλῆσαι τοῖς ἄλλοις θεοῖς, εἰ μὴ λάβοι δίκην; Καί τοι πεινώντων τὸ ἔργον ἦν· ἀλλ' ὅμως ἡ ναῦς αὐτοῖς κεραυνῷ διεσκέδαστο, καὶ ὁ τὰ βέλτιστα παραινῶν μετὰ τῶν οὐ

le devoir de venger le sang versé. Ce devoir accompli, les Scythes cesseront leurs ravages.

Mais ce sang, dira quelqu'un, est-il de si grand prix aux yeux des dieux? Sans doute. Dès les temps les plus reculés, les dieux se sont constitués les vengeurs de ceux que la malice des hommes a outragés, et souvent, pour le crime d'un petit nombre, leur colère a enveloppé des cités entières. Athènes fut frappée de la peste, à cause de la mort d'Androgée, et on sait le tribut sanglant qu'elle payait chaque année au père irrité, quatorze têtes, quatorze victimes humaines! Combien y avait-il eu de coupables cependant? La peste dépeupla la ville de Thèbes à cause du meurtre de Laïus, et Édipe seul avait accompli le meurtre. Delphes fut désolée par la famine, parce qu'Ésope y avait été mis à mort au milieu des rires et des insultes. Croit-on pourtant que beaucoup d'acteurs aient pris part à cette scène cruelle? La faim ne décimait pas moins la ville entière, et la ville n'en fut délivrée qu'à la condition d'apaiser l'ombre du mort. Que dites-vous? Julien assassiné, Julien laissé sans vengeance, n'irriterait pas les dieux contre les Romains? Mais Apollon s'irrita contre les Grecs, et jusqu'où n'alla pas sa colère? parce que celui que nous savons avait refusé à Chrysès de lui rendre sa fille. Mais le Soleil s'irrita, s'irrita jusqu'à faire des menaces aux dieux, s'ils ne le vengeaient pas, parce qu'on avait tué des bœufs qui lui étaient consacrés. Et ceux qui les avaient tués étaient des malheureux qui mouraient de faim! Leur vaisseau cependant fut brisé par la foudre, et le sage conseiller qui avait voulu les retenir se vit, comme eux, lancé dans les flots. Comment périrent les compa-

πεισθέντων ἐξέπιπτε. Τί τοὺς σὺν Ἀγαμέμνονι ἑλόντας τὴν Τροίαν ἀπώλεσεν; ὁ χειμών. Τὴν θάλατταν δὲ τίς ἐξέμηνεν; ἡ Ἀθηνᾶ. Διὰ τί; ὅτι τῶν περὶ Κασσάνδραν Αἴαντι πεπραγμένων οὐκ ἔλαβε τὸ στρατόπεδον δίκην· ὥσπερ οὐδὲ νῦν ἡμεῖς τοῦ φόνου. Εἶτ' οἴεταί τις τὴν Πριάμου κόρην τιμιωτέραν τῇ Ἀθηνᾷ γενέσθαι πρότερον, ἢ νῦν ἅπασι τοῖς θεοῖς τοῦτον; τῆς δὲ ἐν Λεύκτροις ἥττης, τῆς ἀνελπίστου, μεθ' ἣν ἔμεινε κειμένη τῶν Λακεδαιμονίων ἡ πόλις, τίς οὐκ οἶδε τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν; μέλει, μέλει καὶ τεθνεώτων ἀνθρώπων τοῖς θεοῖς, ὦ βασιλεῦ, ὧν καὶ τοῖς ζῶσιν ἔτι ἀνθρώποις μέλειν βούλοιντ' ἄν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο τοιοῦτον ἦν, οὔτ' ἂν εἰς μακάρων νήσους ἤγαγον, οὓς ἐθαύμασαν, οὔτ' ἂν ὀστᾶ λογίοις ἐτίμησαν, ὥσπερ τά τε Ὀρέστου, τά τε Θησέως. Καὶ νῦν οἶμαι τοὺς θεοὺς πολλάκις ἐν ταῖς αὐτῶν ἀγοραῖς πεποιῆσθαι λόγον, ἅ τε ἔπαθεν οὗτος, ὧν τε ἠτύχησε τεθνεὼς, μεμφομένους τε καὶ παρακαλοῦντας ἀλλήλους ἐπὶ τὴν δίκην. Εἰ γὰρ θρήνου μὲν ἄξιος Ἕκτωρ τῷ Διΐ, διὰ τὸ πλῆθος τῶν θυσιῶν, ἐγκαλεῖται δὲ ὁ Ζεὺς ὑπὸ τῆς Ἀθηνᾶς ἐν τοῖς Ὀδυσσέως πλάνοις, ὡς ἀμελῶν ἀνθρώπου τεθυκότος, τίνα εἰκὸς εἰρῆσθαι περὶ τούτου τοῦ τὰς ἁπάντων τῶν Ἑλλήνων ἐν τοῖς δέκα ἔτεσι παρελθόντος θυσίας;

Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ μερίσας αὑτοῦ τὸν βίον εἴς τε

gnons d'Agamemnon qui avaient pris Troie? Dans une tempête. Et qui avait soulevé la mer? Minerve. Pourquoi? Parce que l'armée n'avait pas vengé l'insulte qu'Ajax avait faite à Cassandre, pas plus que nous n'avons vengé, nous, le meurtre de Julien. Julien serait-il moins cher aujourd'hui à tous les dieux que ne le fut autrefois à Minerve la fille de Priam? Et la défaite de Leuctres, cette défaite qui confondit toutes les prévisions et mit à bas la république de Sparte, qui ne sait à quoi il faut l'attribuer, qui ne sait d'où elle est venue[s]? Oui, empereur, oui, il y a des hommes dont la mémoire est sacrée pour les dieux, et les dieux voudraient que les hommes qui respirent encore honorassent à leur tour ces chères mémoires. Autrement ils n'appelleraient pas dans les îles des bienheureux ces âmes qu'ils ont admirées, ils ne glorifieraient point par la bouche des oracles les ossements d'un Oreste et d'un Thésée. J'imagine que dans leurs augustes assemblées ils ont dû s'entretenir plus d'une fois de notre héros et de sa triste aventure et du mépris qu'on fait de lui après sa mort, s'adressant des reproches les uns aux autres et s'excitant à le venger. Car si Hector a mérité d'être pleuré par Jupiter à cause de l'abondance de ses sacrifices, si Minerve se plaint à Jupiter qu'il abandonne Ulysse au caprice des vents et de la fortune, Ulysse qui lui a immolé tant de victimes, que ne doivent-ils pas se dire, ces mêmes dieux, au sujet du mortel religieux qui a offert plus de sacrifices que tous les Grecs ensemble, pendant les dix années qu'ils ont passées devant Troie?

Car c'est lui qui partagea sa vie entre les soins de l'Etat et le culte des autels; c'est lui qui dans cent mys-

τὰς ὑπὲρ τῶν ὅλων βουλὰς, εἴς τε τὰς περὶ τοὺς βωμοὺς διατριβάς· οὗτος, ὁ ἐν τελεταῖς μυρίαις ὁμιλήσας δαίμοσιν· οὗτος, ὁ ὑπὲρ τῶν ὑβρισμένων ἱερῶν στενάξας μὲν, ἕως τοῦτ' ἐξῆν μόνον, ὅπλων δὲ ἁψάμενος, ἐπειδὴ καιρὸς παρῆν· οὗτος, ὁ τὰ κατεσκαμμένα μὲν ἀποδοὺς τοῖς χωρίοις, τὰς τιμὰς δὲ καὶ τούτοις καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν· οὗτος, ὁ τὸ θύειν καὶ σπένδειν ὥσπερ ἐκ φυγῆς καταγαγών· οὗτος, ὁ τὰς πεπαυμένας ἑορτὰς ἀνανεωσάμενος· οὗτος, ὁ τοὺς ἐπὶ τῇ θεραπείᾳ τῶν κρειττόνων κινδύνους ἀνελών· οὗτος, ὁ μηδαμοῦ τὴν διάνοιαν ἀποστήσας τῆς περὶ θεῶν ἐννοίας· οὗτος, ὁ πολλῶν ἐξελάσας τὴν ἀχλὺν, καὶ πάντων δ' ἂν, εἰ μὴ προαπῆλθε.

Τούτου Διὶ μὲν μέλει βασιλεῖ βασιλέως, ὡς ὁμοτέχνου· Ἀθηνᾷ δὲ τῇ τοῦ Διὸς θυγατρὶ διὰ τὴν φρόνησιν, Ἑρμῇ δὲ διὰ τοὺς ἐν πᾶσιν εἴδεσι λόγους, Μούσαις δὲ διὰ τὰ ἔπη, τῇ δὲ Ἀρτέμιδι διὰ τὴν σωφροσύνην, Ἄρει δὲ διὰ τὴν ἐν πολέμοις ἀρετήν· ὃς ἅπαν οὕτω γένος ἐταπείνωσε βαρβάρων, ὑπ' ἄλλῳ τε ἄρχων καὶ τὸ πᾶν κτησάμενος, ὥστε τὴν Περσῶν μὲν ἐπιστρατεύσας ἀνάστατον ἐποίει, τὰ δ' ἐφεστηκότος καὶ παρόντος ἠρεμοῦντα γένη ταὐτὸν ἐποίει καὶ ἀφεστηκότος· καὶ ὁ μὲν ἐγγὺς Βαβυλῶνος κέλησιν ἠγωνοθέτει, βασιλεύς τε[1] Ῥωμαῖος ἐν γῇ Ῥωμαίων οὐκ

1. Sic dedi pro Reisk. lect. δὲ.

tères communiqua avec les dieux; c'est lui qui versa des larmes sur les temples outragés, alors qu'il n'avait que des larmes à leur donner, et qui prit les armes pour les défendre, quand le temps fut venu[t]; c'est lui qui releva dans les lieux sacrés les ruines que l'impiété y avait faites, et qui rendit à ces propriétés saintes, comme aux autres propriétés publiques, leurs droits et leurs priviléges; c'est lui qui rappela, pour ainsi dire, de l'exil les sacrifices et les libations; lui qui fit refleurir les pompes religieuses, depuis longtemps abandonnées; lui qui affranchit le culte des puissances célestes des périls qui l'entouraient; lui qui, en aucun lieu, ne cessa jamais d'avoir les dieux présents à la pensée; lui enfin qui délivra des ténèbres de l'erreur tant d'esprits aveuglés, et qui eût converti le monde, si la mort lui en avait laissé le temps[v]!

N'en doutons pas cet homme est cher aux dieux : à Jupiter, roi du ciel, parce qu'il l'imita sur le trône; à Minerve, fille de Jupiter, parce qu'il fut sage; à Mercure, parce qu'il embrassa dans ses écrits le domaine entier de l'éloquence; aux Muses, parce qu'il pratiqua la poésie; à Diane, parce qu'il fut chaste; à Mars, parce qu'il eut le génie de la guerre, parce qu'il inspira aux Barbares de toutes races un tel sentiment de terreur, et quand il était au second rang et quand il fut au premier, que, dans le temps même qu'il envahissait et ravageait le territoire des Perses, pas une de ces nations qui n'osaient remuer lorsqu'il était présent, debout sur leurs frontières, ne sortit de son immobilité quand il se fut éloigné. Il était aux portes de Babylone, donnant des courses de chevaux et distribuant des prix, et sur la terre des Romains, que

ἦν, πάντα δὲ ἡσύχαζεν, ἀντὶ τῆς παρουσίας ἀρκοῦντος τοῦ δέους· ὃ καὶ διὰ τοὺς Πέρσας ἐλαύνειν ἐνεποίει.

Πᾶς οὖν ὁ μετ' ἐκεῖνον βασιλεὺς ἴστω χάριν ὀφείλων ἐκείνῳ. Τουτὶ γὰρ δὴ καὶ αἱ γυναῖκες εἴποιεν ἄν, ὅτι τοῦ μὴ πάντα ταῦτα εἶναι Περσῶν ἐκεῖνος αἴτιος. Καὶ οὔτε τειχίζομεν, οὔτε σῖτον εἰσκομιζόμεθα, οὔτε ποῖ δεῖ πλεύσαντας σωθῆναι σκοποῦμεν, οὔτε φόβῳ συνοικοῦμεν, οὔτε μή τι συμβῇ τοιοῦτον, οἷον καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων, δεδοίκαμεν· οἷς ἐν τῷ θεάτρῳ συγκαθημένοις ἐφειστήκεσαν οἱ τοξόται, τὸ ὄρος κατειληφότες· ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ἐπὶ τῶν ὅρων στρατιώταις ἱδρυμένοις θαῤῥοῦμεν, ὧν ὅσον ἄριστον ἐπὶ τὸν τῶν Σκυθῶν μετενήνεκται πόλεμον. Ταῦθ' ἡμῖν δῶρα Ἰουλιανοῦ, ταῦτ' ἐκείνων τῶν πόνων, ταῦτ' ἐκείνης τῆς στρατείας, ἢ ἀνθρώπους ἐρχομένους ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ἐδίδαξεν ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν τρέμειν.

Ἀντὶ τούτων οὖν καὶ πολλῶν ἄλλων, ἅ τις ἂν δύναιτο διελθεῖν, οὐ βοηθήσεις; οὐ ζητήσεις, οὐ κολάσεις τοὺς ἀποκτείναντας ἄνθρωπον, ὃς τῆς ὑστεραίας ἐδέξατ' ἂν πρεσβείαν, δῶρα παρὰ Περσῶν ἄγουσαν, ὡς αὐτῶν ἦν ἀκούειν ἐκείνων;

Λάβε πεῖραν, ὦ βασιλεῦ, τῆς γνώμης, ἅψαι τῆς

ne gardait plus l'empereur des Romains, tout était en repos. La crainte veillait pour lui. Il le savait à l'avance, et c'est ce qui lui avait donné la confiance d'aller chercher les Perses jusqu'au fond de leurs États.

Que tous les empereurs qui sont venus après lui le sachent bien, ils ont des grâces à lui rendre. Car les femmes mêmes pourraient dire que si tout le pays de ce côté-ci n'est pas au pouvoir des Perses, c'est à Julien qu'on le doit. On ne nous voit pas fortifier nos villes, y entasser des blés du dehors, songer à prendre la mer pour aller chercher ailleurs un refuge; nous ne vivons pas dans de perpétuelles angoisses, nous ne craignons pas d'apercevoir en levant les yeux, comme il arriva à nos pères, un jour qu'ils étaient dans le théâtre, les archers perses maîtres de la montagne et postés sur nos têtes[x]; et ce n'est pas le voisinage des troupes campées sur la frontière qui nous rassure : ce qu'il y avait de meilleur dans ces troupes est parti pour la guerre des Scythes. Non, cette profonde sécurité est l'œuvre de Julien; c'est le fruit de ses nobles sueurs, de cette glorieuse expédition qui a appris à des hommes habitués à fouler nos campagnes sous le pied de leurs chevaux, à trembler pour leur propre sol.

En reconnaissance de ce bienfait et de tant d'autres, qu'il serait facile de rappeler, ne prendras-tu pas une généreuse résolution? Ne rechercheras-tu pas, ne puniras-tu pas les meurtriers d'un prince qui, un jour plus tard, ce sont les Perses eux-mêmes qui nous l'ont dit, eût vu entrer dans son camp des députés de cette nation, les mains chargées de présents?

βοηθείας, καὶ κεκτήσῃ τὴν τύχην. Τοῦτό σοι δείξει γεωργουμένην τὴν Θράκην, τοῦτο Θερμοπύλας ἀνοιγομένας, τοῦτο τοὺς ἁλωμένους ἐπανάξει, τοῦτο μεταποιήσει τὰ νῦν, τὰς φυγὰς καὶ τὰς διώξεις. Ὄψει τοὺς αὐτοὺς στρατιώτας ἐρευνωμένους τὴν ὕλην καὶ τὰ ἄντρα, καὶ τοὺς μὲν σφάττοντας, τοὺς δὲ ζῶντας ἕλκοντας δοῦναι τοῖς βουλομένοις ὠνεῖσθαι. Τούτων συνεφάψεται Ἰουλιανὸς πάντα καθιστὰς ῥᾴδια, τοὺς μὲν ὀφθαλμοὺς τῶν στρατιωτῶν διαφεύγων, τοῖς δ' ἔργοις γνωριζόμενος.

Καλὸν δέ σοι κατ' ἄμφω σπουδάσαι περὶ τὴν τιμωρίαν. Ἢ γὰρ ἐπ' ἐλέγχῳ λήψῃ τὴν δίκην, οὗ τί γένοιτ' ἂν δικαιότερον; ἢ δυνηθέντων (ὃ μὴ γένοιτο) τῶν δεδρακότων διαδῦναι, κατὰ τὴν προαίρεσιν εὐδοκιμήσεις καὶ παρὰ τοῖς ἀνθρώποις καὶ παρ' ἐκείνῳ καὶ παρὰ τοῖς θεοῖς, ὥσθ' ἅπερ[1] ἂν ἦν σοι τετιμωρημένῳ, ταῦτα ἔσται ἐθελήσαντι.

---

1. Ἂν addidi.

Fais l'essai de ce que je te propose, ô empereur, donne le signal de la réparation, et la fortune reviendra nous trouver. Une scène nouvelle s'ouvrira devant toi : la Thrace rendue aux laboureurs, les Thermopyles dégagées, les fugitifs rentrant de tous côtés, la victoire et la défaite changeant de parti. Tu verras ces mêmes soldats, poursuivis aujourd'hui, fouiller à leur tour les forêts et les cavernes, en tirer les Barbares épouvantés, les égorger ou ne leur laisser la vie que pour les vendre au plus offrant. Julien lui-même viendra se placer dans nos rangs, et renversera tous les obstacles. Les soldats ne le verront pas, mais ils le reconnaîtront à ses coups.

Dans cette noble cause, quel que soit le succès de ton zèle, la gloire t'attend également. Ou, accablés par la force des témoignages, les meurtriers périront, et alors quoi de plus juste? Ou, ce qu'aux dieux ne plaise, ils auront le pouvoir d'échapper, et alors encore tu te seras honoré par tes efforts aux yeux des hommes et des dieux, tu te seras acquis des titres à la reconnaissance du héros. Tu n'auras pu le venger, mais tu l'auras voulu : le prix sera le même.

VI

ΠΡΟΣ

ΤΟΥΣ ΒΑΡΥΝ ΑΥΤΟΝ

ΚΑΛΕΣΑΝΤΑΣ[1].

Ὡς δὲ βαρύς! ὡς δὲ ἐπαχθής! εἴρηταί τισι περὶ ἡμῶν. Ὁ δ' ἀπαγγέλλων Ἀνδρόμαχος ἦν ὀμνύς. Ἐπιστεύετο δ' ἂν καὶ οὐχ ὀμνύων, καλός τε ὢν κἀγαθὸς, καὶ ἡμῖν ἑταῖρος, καὶ οὐχ ἡδέως τὰ τοιαῦτα ἀκούσας, οὕτω πλεῖστον ἀπεῖχε τοῦ τὰ οὐκ εἰρημένα πλάσαι ἄν ποτε κατ' ἐμοῦ. Προκαλοῦμαι τοίνυν αὐτοὺς εἰς ἔλεγχον, καὶ ἀξιῶ δεῖξαι τοῖς εἰρημένοις ἀληθείας τι μετόν· ἀλλ' οὐχ ἕξουσι.

Καὶ πρῶτον μὲν ἐκεῖνο αὐτοὺς ἔροιτό τις ἂν δικαίως, πῶς εἰς τὸν παρελθόντα χρόνον, οὕτως ὄντα μακρὸν, οὐκ ἦλθε ταυτὶ τὰ ἐγκλήματα. Ἕτερα μὲν γὰρ εἴρηται πολλὰ, ψευδῆ μὲν καὶ αὐτὰ, καὶ παρὰ

---

1. R. t. I, p. 171.

VI

CONTRE CEUX
QUI L'AVAIENT QUALIFIÉ DE FACHEUX.

(DE JÉSUS-CHRIST 381 OU 382ª.)

Quel fâcheux personnage ! quel être pétri d'orgueil ! ont dit en parlant de moi certaines personnes. Ce propos m'a été rapporté par Andromachus, qui me l'a attesté avec serment. Il n'avait pas besoin de jurer, je l'aurais cru sur parole. Andromachus est un galant homme, qui est mon ami, qui a eté blessé de ce langage, bien éloigné par conséquent d'inventer une méchanceté dans le but de me chagriner. Or je mets ici au défi, je somme ceux qui ont porté de moi ce jugement de prouver qu'il ait le moindre fondement de vérité. Ils ne le pourraient.

Et d'abord on aurait droit de leur demander comment il se fait que, dans le cours d'un passé qui remonte si haut, pareil trait ne soit jamais venu m'atteindre. Car j'ai essuyé bien des attaques dans ma vie, aussi injustes que celle-ci, et de la part d'ennemis qui rougissaient ensuite de leur égarement et se jetaient

ἀνθρώπων ἐχθρῶν, οἷς αἰσχύνεσθαί τε ὕστερον συνέβη, καὶ μονονοὺκ εἰς γόνυ κατενεχθεῖσιν ἱκετεύειν συγγνώμην ἔχειν αὐτοῖς μωράνασι, καὶ ἔσχον· τουτὶ δὲ νῦν εἰσῆλθεν, ἀναμεῖναν ἕβδομον καὶ ἑξηκοστὸν ἔτος. Οὐ γὰρ δὴ ἔστιν εἰπεῖν ὡς λεγόμενον ἐλάνθανεν ἂν[1], ὥσπερ οὐδὲ τἆλλα· τῆς τε γὰρ τῶν λεγόντων ἀσελγείας ἦν μὴ κρύπτειν, εὖνοι τε ἡμῖν πολλοὶ, παρ' ὧν ἂν ἐπυνθανόμην.

Τί οὖν; χρὴ νομίζειν ὅτι νεώτερος μὲν ὢν ἠπιστάμην σωφρονεῖν, προϊούσης δὲ τῆς ἡλικίας διεφθάρην; ἀλλὰ τοὐναντίον εἰκὸς ἦν λῆξαι με νῦν, εἰ καὶ πρότερον ἐπαχθὴς ἦν. Δεινὸς γὰρ παιδεύειν καὶ ἐπανορθοῦν ὁ χρόνος. Ἀλλ' οἶμαι τοιοῦτό ἐστιν· ἅπαντα τἆλλα διεξεληλυθότες, καθ' ἕκαστον αὐτῶν ἐρυθριάσαντες, ἐπειδὴ σιγᾷν οὐ δύνανται, φροντίσαντες οὐδὲν, εἰ μηδὲν ἐροῦσι πιθανὸν, ἐπὶ τοῦτο ἐξηνέχθησαν, ὅπως αὐτοῖς φεύγουσι τὰς ἐμὰς συνουσίας εἴη λόγος.

Βαρὺς ἐγώ; τί οὖν ἔστιν ἀκούειν τῶν ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων, ὁπότε παρίοιμι, λεγόντων; οὐχ, ὁ μέτριος; οὐχ, ὁ κοινός; οὐχ, ὁ καὶ τὰς τῶν πενεστάτων προσρήσεις ἀμειβόμενος τοῖς ἴσοις; ἔστιν οὖν, ὅστις ἂν ἐκείνοις αὑτὸν ἴσον, ἐν οἷς ἔξεστι,

---

1. Addidi ἄν.

presque à mes genoux pour me supplier de leur pardonner, ce que je faisais ; mais le reproche qu'on m'adresse aujourd'hui, c'est au bout de soixante-sept ans qu'on songe à le produire. Qu'on ne dise pas en effet que c'est un propos en l'air, et qui n'était pas destiné, comme les autres, à venir jusqu'à moi : l'intention de ceux qui l'ont tenu — je connais leur malice — n'était pas de me le laisser ignorer, et il y a encore trop de gens qui me veulent du bien pour que je pusse manquer d'en être instruit.

Quoi donc, faut-il penser qu'à l'époque où j'étais plus jeune j'avais plus de bon sens, et qu'en prenant de l'âge j'ai perdu de ma raison ? Mais c'est tout le contraire qui aurait dû arriver : si j'ai jamais manqué de modestie, c'est aujourd'hui que je devrais en avoir. Le propre des années, c'est de corriger et de redresser. Mais voici le vrai : à bout d'expédients, des gens qui ne peuvent jeter les yeux sur eux-mêmes sans rougir et qui ont la démangeaison de parler des autres, ne regardant pas à une sottise, pourvu qu'ils parlent, ces gens-là n'ont rien trouvé de mieux que de défigurer mon caractère, pour avoir une raison à donner de l'éloignement où ils se tiennent de moi.

Moi, de l'orgueil ? mais que disent donc les artisans, quand je passe auprès des ateliers ? Ne disent-ils pas que je suis affable, civil, que je rends leur salut même aux plus pauvres ? Comment croire après cela qu'un homme qui se met, sans bassesse toutefois, au niveau des plus humbles, affecte de se placer au-dessus des magistrats et des représentants du pouvoir ? Ces hauts personnages me baisent les mains, la tête, les yeux, lors même qu'ils ne m'aiment guère ; je n'en suis pas

ποιῶν, τῶν ἐν τέλει καὶ δυνατῶν κρείττων ἂν ἀξιώσειεν εἶναι; οἳ φιλοῦσι μέν μου καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ κεφαλὴν καὶ χεῖρας, εἰ καὶ μὴ σφόδρα φιλοῦσιν αὐτὸν, ἔχοντες δ' οὐδὲν ἔλαττον ἀπέρχονται. Ποῦ τοίνυν ὁ βαρὺς ἐν τοῖς πρὸς τοὺς ἄρχοντας; ἀλλ' ἴσασιν ἅπαντες οἵ τε εἰσιὼν καθιζάνω, παρὸν ἔς τι κάλλιον, καὶ μεθ' ὧν ἁπαντῶ καὶ προπέμπω καὶ τίνων ἀποσχιζόμενος, ὧν ἑλκόντων με παρ' ἑαυτοὺς, πολλάκις οὐδὲν μᾶλλον ὑπακούσας φαίνομαι.

Καὶ τί ταῦτα λέγω, λέγειν ἔχων τὸ γραμματεῖον ἐκεῖνο, ὃ διεωσάμην ὅπως μὴ σεμνότερος γεγενῆσθαι δόξαιμι; Καίτοι γε ὑπῆρχε λαβόντι δεινὰ πάσχειν λέγειν οὐχὶ βαδιζόντων παρ' ἐμὲ τῶν τὰς ἀρχὰς ἐχόντων, καὶ θορύβου γε ἐμπιπλάναι τὰς τῶν ἀρχόντων καταγωγὰς, ὁπότε παρ' αὐτοὺς ἐρχοίμην. Ἀλλ' οὐδέτερον ἐβουλήθην, οὐδέ γε ἡγησάμην μέγα, οὐδὲ ταῖς διὰ τὸν τρόπον μου τιμαῖς ἠξίωσα προσθεῖναι τὰς ἀπ' ἐκείνων τῶν γραμμάτων. Ἠθέλησεν Ἀρχέλαος ὁ γέρων ἐλθεῖν ὡς ἐμὲ, διεκώλυσα. Δομνίνος μετ' ἐκεῖνον· καὶ τοῦτο ἐκώλυσα προαισθόμενος. Ἦλθεν Ἀρχέλαος, ὁ ἀδελφιδοῦς Ἀρχελάου, λαθών γε, καὶ ἐλύπησεν ἐλθὼν, καὶ τοῦτ' ἤκουσεν αὐτὸς, καὶ εἶξε. Σαπῶραι δὲ καὶ Ἰούλιοι καὶ Βίκτωρες, ἀῤῥωστοῦντος, οὐκ ἔχοντος φυγεῖν, ἦκον. Ἐγὼ δ' εἰς γῆν ὑπ' αἰσχύνης ἔβλεπον, ἔργῳ δῆλον ποιῶν ὅτι τῇ τιμῇ βαρυνοίμην.

moins exact à leur rendre ce qui leur est dû. Que deviennent donc ces grands airs dont je me targue auprès des magistrats? Tout le monde sait, au contraire, où je vais m'asseoir les jours de réception, alors que je pourrais me mettre plus en vue; dans quels rangs je me confonds, quand on va recevoir un magistrat à son arrivée, quand on le reconduit à son départ. En vain certaines personnes, dont je m'écarte respectueusement, m'invitent à prendre place au milieu d'elles : je fais le plus souvent la sourde oreille.

Mais quoi ! j'ai mieux à dire. Et ce fameux brevet[b] que j'ai refusé, pour échapper à une situation qui eût jeté sur moi trop d'éclat? Si je l'avais accepté, j'aurais eu droit d'exiger que les gens en place, à leur tour, vinssent me rendre visite; j'aurais pu remplir de fracas l'hôtel des gouverneurs, le jour où je m'y serais prérjeté. Mais je n'ai voulu ni de tant de bruit ni de tant d'honneurs. Mon ambition est ailleurs. L'estime dont je suis redevable à mon caractère peut se passer d'hommages rendus à titre officiel.

Le vieil Archélaüs exprima l'intention de venir chez moi, je l'en empêchai. Domninus, après lui, en voulait faire autant; j'en fus instruit, et je m'y opposai également. Archélaüs le neveu vint me faire visite, mais je fus pris au dépourvu, mais j'en fus fâché, mais je le lui témoignai à lui-même, et il se rendit à mes raisons. Les Sapor, les Jules, les Victor vinrent aussi me saluer, mais j'étais malade et je ne pus me soustraire à leur visite. Pendant tout le temps qu'elle dura, je tins les yeux baissés : ma confusion leur donna à connaître que cet excès d'honneur m'affectait péniblement[c].

Ἀλλὰ βαρύς εἰμι τοῦ γένους μεμνημένος; ἐμοὶ δ' ὑπῆρχε μὲν, πλὴν ὀλίγων κομιδῇ, λέγειν πρὸς ἅπαντας, ὡς ἕνεκα γένους οὐδ' ἀντιβλέπειν ἔχοιεν ἂν πρὸς ἐμέ. Εἶπον δὲ οὐδὲ πώποτε, οὐδὲ ἐπήρθην ταῖς εἰκόσιν αὐτῶν, οὐδὲ ταῖς λειτουργίαις, ἀλλ' ἀρκεῖν ἡγησάμην τὸ ταῦτα ἡμῖν συνειδέναι τὴν πόλιν. Τοῖς δ' ἄλλοις, ὡς οὐδὲν φαυλοτέροις εἰς γένους λόγον, ὁμιλῶν διατελῶ. Πάππου δὲ καὶ ἐπιπάππου μνησθῆναι μὲν ὁμολογῶ πολλάκις, μνησθῆναι δὲ οὐκ ἐπὶ τούτοις, ἀλλ' ὅτι τῷ μὲν καὶ μαντικὴ γένοιτο τέχνη πρὸς ἑτέροις ἀγαθοῖς, παρ' ἧς προμάθοι τὸ βιαίως αὐτῷ τοὺς υἱεῖς ἀποθανεῖσθαι τοὺς καλούς· θατέρου δὲ τὴν περὶ τοὺς παῖδας ἐπιμέλειαν πολλάκις διηγούμην, δι' ἣν ἦλθε μὲν εἰς Ἀπάμειαν αὐτὸς, ἤγαγε δὲ, πείσας πολλοῖς χρήμασι, σοφιστοῦ σθένος, ἀπέφηνε δὲ θαυμαστοὺς οὓς ἐγέννησε, τοὺς τῆς ἐμῆς μητρὸς ἀδελφούς. Καὶ ταῦτα διεξῄειν οὐ ψιλῆς χάριν εὐφημίας, ἀλλ' ὅπως πατήρ τις ἀκούσας ζηλώσειεν.

Ἐν τοίνυν τῇ νεότητι διεφύγομεν ἃ μὴ πάνυ ῥᾴδιον. Καὶ τούτου μάρτυρες, πρὸς τοῖς πάντα ἐπισταμένοις θεοῖς, εἰσί μοι τῶν ἡλικιωτῶν οἱ ζῶντες ἔτι, νῦν μὲν σαπροὶ, τότε δὲ ἠνθοῦμεν. Ἠνώχλησα οὖν ἐγὼ τῇ μνήμῃ τῆς σωφροσύνης; εἶπον ἄξιος εἶναι διὰ τοῦτο τιμῶν; ἢ, οὓς ἐξῆν μάρτυρας καλεῖν, ἐκάλεσα; εἰ δὲ μὴ τοῦτο, τῶν περὶ τοὺς λόγους

Est-ce en parlant de ma naissance que je montre cet orgueil insupportable? Assurément j'aurais quelque raison de dire à tous les habitants de cette ville, à un très-petit nombre près, qu'en comparant leur naissance à la mienne ils auraient à peine[d] le droit de lever les yeux sur moi. L'ai-je jamais dit cependant? Je n'ai jamais tiré vanité ni des images[e] de mes ancêtres, ni des honneurs municipaux qui anoblissent ma maison : il m'a suffi que la ville en sût à cet égard autant que ma propre famille. Je vis d'ailleurs avec tout le monde comme si chacun était mon égal du côté de la naissance. Il m'est arrivé souvent de parler de mon aïeul et de mon bisaïeul, je le reconnais, mais ce n'était point par un sentiment d'orgueil. J'aimais à rappeler que le second de ces deux hommes, outre de grands talents et de grandes vertus, possédait encore la science de la divination, et que son art lui avait appris que ses fils, de nobles fils, périraient de mort violente. Quant à l'autre, je racontais sa sollicitude pour ses enfants, cette tendresse éclairée qui l'avait porté à se rendre à Apamée tout exprès pour en ramener, avec de grands sacrifices d'argent, un habile et éloquent sophiste, et qui fit de ses fils, les frères de ma mère[f], deux hommes éminents. Et encore, quand j'entrais dans ces particularités, ce n'était pas uniquement pour faire son éloge, c'était pour engager les pères de famille qui m'écoutaient à suivre son exemple.

Dans ma jeunesse, j'ai évité bien des écueils qu'il n'est pas aisé de franchir. Je pourrais appeler en témoignage, outre les dieux qui savent tout, ceux de mes compagnons d'études qui vivent encore, aujourd'hui flétris par les années, alors, comme moi, dans la fleur

ἐμνημόνευσα πόνων, ἢ τῶν ἐνταῦθα, ἢ τῶν ἑτέρωθι; ἢ ὡς ἀγόμενος Ἀθήνηθεν ὑπὸ τῆς ἀρχῆς ἐπὶ τὸν θρόνον, ἔφυγον; τούτων, οὐκ οὔσης ἀνάγκης, ἐμνημόνευσα, λαμπρύνων ἄλλως ἐμαυτόν; οὐκ ἔστι, παρακλήσεως δὲ εἵνεκα τοῖς νέοις πολλάκις· ᾧ τοὔνομα τοῦτο ὁ βαρὺς ἥκιστα ἂν προσήκοι.

Ἀλλὰ τοὺς παρ' ἑτέρων λόγους, ὄντας ἢ σπουδαίους ἢ οὐ τοιούτους, ἐκβάλλω ταῖς εἰς ἐμαυτὸν εὐφημίαις; ἐγὼ τὸν δεῖνα σοφιστὴν ἐνίκησα, καὶ τὸν δεῖνα ἐπεστόμισα, καὶ τὸν δεῖνα κατέβαλον, καὶ τὸν δεῖνα κατεπάλαισα, καὶ τὸν δεῖνα φεύγειν ἠνάγκασα, καὶ τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ τοὺς πολλοὺς καὶ τοὺς Ἀθήνησι τοὺς τρεῖς εἰς φόβον κατέστησα, καλούμενος ὑπὸ τῆς ἐν ἑκατέρᾳ βουλῆς. Οὐχ ἑτέρων ταῦτα ἀπαγγελλόντων μεμαθήκατε; εἰ δ' οὐκ ἀπήγγελλον, ἠγνοεῖτ' ἄν, ἕνεκά γ' ἐμοῦ, τὰς νίκας. Ἐπεὶ καὶ περὶ τῶν εἰκόνων, καὶ ὧν ὑπὲρ αὐτῶν ἔγνωσαν οὐ μικραί τινες οὐδὲ ὀλίγαι πόλεις, οὕπω μὲν ἀκηκόατε, πεύσεσθε δὲ ἴσως, οὐ μὴν ἐμοῦ γε λέγοντος. Καί τοι τοῦ γε, οἷονπερ οἵδε φασὶν, ἀνθρώπου τί ποτ' ἦν; πάντα τόπον καὶ καιρὸν ἐμπιπλάναι τῶν τοιούτων ῥημάτων, καὶ ἡμέρας γε ἑκάστης τό τε πρὸ μεσημβρίας, τό τε μετ' ἐκείνην.

Καὶ μὴν καὶ ὅστις γε, εὖ ποιήσας, πολλάκις μνημονεύει τῆς χάριτος, βαρὺς· εἴπερ ἐγγύς μὲν τοῦτο

de l'âge. Eh bien ! ai-je fatigué personne de l'éloge de ma chasteté ? Ai-je demandé qu'on m'en fît un titre particulier ? Ai-je cité les témoins qui pouvaient en déposer[g] ? A défaut de cela, ai-je raconté, à tout bout de champ, mes luttes et mes travaux oratoires soit ici, soit ailleurs ? Ai-je fait sonner que d'Athènes même, et par la bouche du préfet, on m'avait appelé pour occuper une chaire, et que j'ai refusé[h] ? Ai-je rappelé ces différents traits de ma vie sans nécessité, sans autre motif que celui de me faire valoir ? non, j'ai allégué mon exemple, et plus d'une fois, mais pour encourager la jeunesse, et ce n'est pas là un sentiment qu'on puisse taxer d'orgueil.

M'entend-on critiquer les écrits des autres, bons ou mauvais, pour ne louer que les miens ? J'ai vaincu tel sophiste, réduit tel autre au silence ; celui-ci, je l'ai renversé d'un seul coup ; celui-là, je l'ai mis à terre après une lutte opiniâtre ; cet autre, je l'ai forcé à quitter la place. L'épouvante a saisi les nombreux sophistes d'Égypte, les trois sophistes d'Athènes, le jour où Alexandrie et Athènes m'appelèrent par l'organe de leurs curies[i]. Tout cela vous l'avez su, mais par qui ? par d'autres que moi. Vous ignoreriez encore mes triomphes, s'il n'y avait eu que moi pour vous les apprendre. C'est ainsi qu'il a été question dans nombre de grandes villes de m'élever des statues : les délibérations qui furent prises à ce sujet, vous n'en avez jamais rien su ; vous les connaîtrez peut-être un jour, mais ce n'est pas moi qui vous les rapporterai. Et cependant si j'étais tel qu'on me dépeint, il n'y a pas de lieu, pas d'occasion, pas d'heure du jour, où je n'eusse la bouche remplie de ces récits avantageux[j].

τοῦ ὀνειδίζειν, λυπηρὸν δὲ ἐκεῖνο. Σκοπῶμεν τοίνυν εἰ μὴ εὖ πεποίηκα τὴν ἐμαυτοῦ, δεσμὸν μὲν ἰσχυρὸν ἀπορρήξας, ᾧ με κατέδησε βασιλέως ψῆφος, οὗ πάντες ἴστε, δραμὼν δὲ ὡς ὑμᾶς οὐκ ἀκίνδυνον δρόμον, δρόμον ἐναντίον τῇ τοῦ βασιλέως ἐπιθυμίᾳ, ἐπίδοσιν δὲ λαμπρὰν τοῖς λόγοις ἐνεργασάμενος. Ταύτην οὖν προφέρων τῇ πόλει τὴν εὐεργεσίαν οὐδοτιοῦν ἀνῆκα; καὶ τίς οὕτως ἀναιδὴς, ὅστις εἰπεῖν τολμήσειεν ἄν;

Ἀλλ' ἡ βάδισις φορτική. Ποία; πλὴν εἰ τὴν ἀπὸ τοῦ νοσήματος λέγοι τις. Ἀλλὰ τὸ βλέμμα· ἀλλ' αἱ ὀφρύες· ἀλλ' ἡ φωνή. Οὐ τὸν ἐπίχαριν με καλεῖν εἰώθατε; ταῦτ' οὖν οἷόν τε τὰ ὀνόματα συνελθεῖν, ὥστε τὸν αὐτὸν τοῦτό τε καὶ βαρὺν ἐν δίκῃ καλεῖσθαι; εἰσὶ τοίνυν τινὲς, οἳ τῷ τὸν γέλωτα καθάπαξ φυγεῖν ταύτην ἠνέγκαντο τὴν προσηγορίαν· πότ' οὖν ἢ διεκώλυσα γελῶντας, ἢ νέφος ἐπήγαγον εὐφροσύνῃ; ποσάκις δὲ αὐτὸς ἡγεμὼν ἐγενόμην γέλωτος, ἐν οἷς ἐξῆν; ἐπεὶ σπουδῆς γε καὶ προνοίας πραγμάτων ἐπιστρεφούσης πρὸς ἑαυτὴν, πονηρὸν ἂν ἦν γελᾷν τε αὐτὸν, καὶ γελᾷν ἑτέρους ποιεῖν. Τοσοῦτον δὲ ἀπέχω ταύτης τῆς αἰτίας, ὥστ' οὐδὲ πρὸς τοὺς φοιτῶντας τοιοῦτος γεγένημαι· ἀλλ' ἡδονήν τινα τὴν ἀπὸ τῆς ἡμερότητος καταμιγνύω τῷ πράγματι. Δι' ἣν οὐδὲν δέομαι πληγῶν, ἑκόντων ἅπαντα ποιούντων. Ἑτέρους δὲ ἴσμεν μυρίας ῥάβδους ἀνηλωκό-

Sans aucun doute, il mérite le nom d'orgueilleux celui qui rappelle sans cesse le bien qu'il a fait; car rappeler un bienfait approche de l'offense, et c'est proprement le caractère de l'orgueil que d'offenser. Mais voyons : ai-je ou n'ai-je pas bien mérité de ma ville natale, à l'époque où m'affranchissant des liens que m'avait imposés la décision d'un empereur que vous connaissez, j'accourus ici, non sans danger, puisque je résistais à la volonté du souverain[k]; à cette époque, dis-je, où mon retour imprima un si brillant et si vigoureux essor aux études oratoires? Or ce bienfait, je n'ai jamais articulé un mot qui vous le remît en face. Qui serait assez hardi pour soutenir le contraire[l]?.

Voyez, dit-on, voyez sa démarche : n'est-ce pas à faire hausser les épaules? Que veut-on dire par là? A moins qu'on n'entende la manière dont mon infirmité me force à marcher[m]. Et ce regard ? Et cet air maussade ? Et cette voix? Mais n'avez-vous pas coutume de m'appeler « le charmant[n] ? » Comment pouvez-vous accorder des termes si différents? Charmant et maussade, en vérité, le même homme ne peut être l'un et l'autre à la fois. Il y a des gens qui ont proscrit le rire pour toute leur vie : ce sont ceux-là qu'on appelle maussades. Mais moi, quand est-ce que j'ai empêché les autres de rire, ou jeté un nuage sur leur gaieté? Combien de fois ai-je donné moi-même le signal du rire, là où le rire est de mise ? Car dans les choses qui commandent le sérieux et la gravité, on serait répréhensible de rire et de faire rire les autres. Le reproche qu'on m'adresse est si peu fondé, qu'avec mes élèves mêmes je ne le mérite pas. Je tempère au contraire par une certaine douceur d'en-

τας, οἳ οὔτε τοσοῦτο ἐδυνήθησαν, οὔτ' ἐκλήθησαν ὃ νῦν ἐγώ.

Τί δ', ἐν ταῖς ἀῤῥωστίαις ἔστιν εἰπεῖν ὡς τοὺς μὲν ἄλλους δι' ἑκάστης ἡμέρας ἠξίουν παρ' ἐμὲ βαδίζειν, τοὺς δὲ καὶ νυκτὸς, ἐνίους δὲ μηδ' ἀπαλλάττεσθαι τῆς κλίνης, αὐτὸς δὲ ταύτην ἐλλείπων τὴν φορὰν εἰκός τι ποιεῖν ἐνόμιζον· τοῖς μὲν γὰρ πρέπειν τὴν λειτουργίαν, ἐμαυτῷ δὲ τὴν περὶ ταῦτα ἀτέλειαν; Καὶ μὴν πάλαι μὲν ἐωρώμην θέων ἐπὶ τὰς θύρας τῶν ἀσθενούντων καὶ κλίμακας, νῦν δὲ φερόμενος, τὰ μὲν ἵππῳ, τὰ δὲ χερσὶν οἰκετῶν. Καί τοι τίς οὐκ ἂν ἱκανὴν ἔχειν ἀπολογίαν ἡγησάμενος τό τ' ἐν τοῖς ποσὶ κακὸν, τό τε γῆρας, ταύτης αὐτὸν ἀφῆκε τῆς ταλαιπωρίας; ἀλλ' οὔτε τοῖς οὐκ ἐπισκεψαμένοις με κάμνοντα τοῦτο πώποτε ἐμεμψάμην, αὐτός τε καὶ παρὰ δύναμιν πολλάκις ἦκον ἐπισκεψόμενος.

Τί λοιπόν; ἐν ταῖς ἐπιδείξεσίν εἰμι βαρὺς, τὸν μὲν ἀεὶ γιγνόμενον κρότον, κἂν ᾖ πολὺς, ὡς ἐλάττω τοῦ δέοντος αἰτιώμενος; ταῖς δ' εἰωθυίαις φωναῖς προστιθέναι καινὰς ἀξιῶν; τὰς δ' εὐφημίας, ὥσπερ λίθινος, δεχόμενος, καὶ οὔτε ὀφθαλμοῖς, οὔτε χειρὶ τοὺς ἐπαινέτας, οὔτε μειδιάματι τιμῶν; ἐγὼ δὲ αὐτοὺς οἶδα καὶ ῥήμασιν ἐπισχὼν, δεόμενος μὴ οὕτω λίαν κόπτειν αὐτοὺς, μηδ', ἐν οἷς ἐμὲ κοσμοῦσι, ταλαι-

jouement la sévérité de mes fonctions. Aussi n'ai-je pas besoin de recourir aux[o] coups, mes élèves faisant avec plaisir tout ce qu'ils doivent faire. Je connais des maîtres, au rebours, qui ont usé des milliers de verges, et qui n'ont jamais obtenu autant que moi. J'ajoute qu'on ne leur a point donné le nom dont on me gratifie aujourd'hui.

Que dirai-je encore? Dans mes maladies ai-je demandé aux autres de venir me voir chaque jour, de venir la nuit, quelquefois même de ne pas quitter mon lit, et quand les autres ont été malades ai-je cru pouvoir m'affranchir du même tribut? Me suis-je accordé une dispense, comme si la charge devait être pour les autres et l'immunité pour moi? Non, mais comme autrefois on me voyait courir à pied à la porte des malades et monter leur escalier, aujourd'hui encore je me rends chez eux, à cheval, ou porté sur les bras de mes esclaves. Combien, à ma place, auraient trouvé dans les douleurs de la goutte ou dans la vieillesse une excuse suffisante pour s'exempter de ces fatigues? Mais moi je n'ai jamais fait un reproche à ceux qui ne me visitaient pas quand j'étais malade[p], et j'ai souvent rendu ce devoir aux autres quand mes forces me le permettaient le moins.

Enfin, est-ce les jours où je lis en public que je vous parais si déplaisant? Quand les applaudissements éclatent, qu'ils éclatent à chaque mot, qu'ils éclatent de toutes parts, ai-je l'air d'un homme qui n'est pas encore satisfait? Est-ce que je demande qu'aux exclamations accoutumées on en ajoute de nouvelles, d'inusitées? Les acclamations me trouvent-elles de glace? Ne me voit-on pas remercier de la main, du regard,

πωρεῖν. Ἃ δ' ἠγανάκτησα πολλάκις ὑπὲρ Πλάτωνος καὶ Δημοσθένους, ὁπότε ἀδικοῖντο ὑπὸ τοῦ θεάτρου, τὰ πολὺ διεστηκότα συναγόντων ταῖς βοαῖς, οἶμαι πάντας εἰδέναι. Καὶ γὰρ δὴ καὶ προλόγῳ ταῦτα ἔπαυσα, μᾶλλον δὲ ἐβουλήθην μὲν, ἔτι δὲ ταὐτόν ἐστιν [1] ὃ τολμᾶται. Αὐτὸ τοίνυν τὸ πλῆθος τῶν ἐπιδείξεων ἐπειδή τινας ἠσθόμην δυσχεραίνοντας (ᾤμην δέ γε αὐτοῖς ὁ ἠλίθιος χαρίζεσθαι τῇ πυκνότητι), κατέλυσα, καὶ ἃ πρότερον ἐν πλείοσι, ταῦτ' ἐν τοῖς φοιτῶσι δεικνύω· οὕτω πάνυ δέδοικα τὸ δοκεῖν εἶναι βαρύς.

Νὴ Δί', ἀλλὰ τούτων μὲν οὐδὲν οὐδεὶς αἰτιᾶται, ἐκεῖνο δὲ, τὸ τὰ πάλαι μὲν ὄντα ποθεῖν τε καὶ ἐπαινεῖν, τῶν παρόντων δὲ κατηγορεῖν, καὶ τότε μὲν φάσκειν εὐδαίμονας εἶναι τὰς πόλεις, νυνὶ δὲ δυστυχεῖν, καὶ τοῦτον ἀεί τε καὶ πανταχοῦ καὶ καθ' ἡμέραν λέγεσθαί μοι τὸν λόγον. Εἰσὶ δὲ οἱ ταῦτα μεμφόμενοι, καὶ οἱ τοῖς λόγοις ἀνιώμενοι τούτοις, οἷς τὰ παρόντα συνήνεγκεν· οἷς δ' ἐλυμήνατο, τῶν ἐπαινούντων. Γεγόνασι δ' οὗτοι μὲν ἐξ ἐνδόξων ἄδοξοι, καὶ ἐξ εὐπόρων ἄποροι· ἐκεῖνοι δὲ τοὐναντίον ἐν δόξῃ καὶ πλούτῳ καὶ δυνάμει, ὧν τοσοῦτον ἀπεῖχον ταῖς ἐλπίσιν, ὅσονπερ τοῦ πτήσεσθαι. Οὐκ-

1. R. οὖ τολμ.

du sourire? Il m'est même arrivé, si je ne me trompe, de m'adresser à mes admirateurs, les priant de ménager leurs forces et de ne point se fatiguer pour me faire honneur. Combien de fois aussi, quand ils mêlaient à mon nom, dans les cris qu'ils poussaient, les noms de Platon et de Démosthènes, n'ai-je pas protesté avec chaleur contre cette association indécente? Personne de vous ne l'ignore. J'ai même essayé dans un prologue de faire cesser cette inconvenance; je dis essayé, car je n'y suis point parvenu, et aujourd'hui encore je ne suis pas maître de la réprimer[p].

Il y a plus, je me suis aperçu que certaines personnes étaient fatiguées de la fréquence de ces lectures (moi, naïf, j'avais cru me rendre agréable en les multipliant); je me suis arrêté, et je lis aujourd'hui devant mes élèves seuls les compositions que je lisais précédemment devant un nombreux auditoire, tant je crains de paraître importun!

Mais par Jupiter! me dit-on, il est bien question de tout cela? Personne n'y songe. Ce qu'on te reproche, le voici : ce sont tes regrets et tes panégyriques perpétuels du passé, tes censures du présent: c'est de dire que dans le temps passé[q] les villes étaient heureuses, et qu'elles sont aujourd'hui dans la misère; c'est d'aller sans cesse et partout et chaque jour répétant tes plaintes et tes lamentations. Ceux qui me font ces reproches et qu'offensent mes discours, ce sont les hommes qui ont tout gagné au régime actuel : mais ceux qu'il a ruinés sont de mon avis. Ceux-ci sont tombés du premier rang dans l'obscurité, de l'opulence dans la pauvreté. Les autres au contraire sont montés aux honneurs, à la fortune, au pouvoir, où ils étaient

οὖν τοῖς μὲν εὖ πράττουσι παρὰ τὴν ἀξίαν ἀηδής εἰμι καὶ βαρὺς ταῦτα λέγων, τοῖς δ' ἐξ εὐδαιμόνων κατενεχθεῖσι κεχαρισμένος, οἷα δὴ συναχθόμενός τε καὶ πεπληγμένος ταῖς ἐκείνων συμφοραῖς. Διὰ τί οὖν, ὅταν με βαρὺν καλῶσιν, οὐ προσδιορίζουσι, μικρόν τι προστιθέντες, τὸ σφίσιν; Οὐ γὰρ ἅπασί γε ἐγὼ βαρὺς, ἀλλ' οἷς τὰ κακὰ τῶν πολλῶν ἀγαθά. Πᾶσι μὲν οὖν ὢν βαρὺς, ἡσχυνόμην ἂν τοῖς λεγομένοις· εἰ δὲ τοῖς οὕτως εὐτυχηκόσι, σεμνύνομαι.

Οὓς ἡδέως ἂν ἐροίμην πότερά με ψεύδεσθαί φασι τοῖς ἐπαίνοις τουτοισὶ καὶ τοῖς ψόγοις, ἢ οὔ; Εἰ μὲν γὰρ ψεύδεσθαι, δειξάτωσαν ὡς οὐκ ἀμείνω ταῖς πόλεσι τὰ πρόσθεν· εἰ δ' ἀληθεύειν, τί χαλεπαίνουσιν; τί δ' οὐχὶ τὴν ἀλήθειαν βαρεῖαν καλοῦσιν, ἀλλὰ τὸν ἑπόμενον ἐκείνῃ βαρύν; οὐ γὰρ ὁ ἐμὸς λόγος τὰ πράγματα πεποίηκεν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν πραγμάτων οἱ λόγοι τοιοῦτοι γεγένηνται.

Εἶπον ὅτι πάλαι πολλαὶ θυσίαι, καὶ μεστὰ τῶν θυόντων τὰ ἱερὰ, καὶ θαλίαι, καὶ αὐλοὶ, καὶ ᾠδαὶ, καὶ στέφανοι, καὶ πλοῦτος ἐν ἑκάστῳ, κοινή τις οὗτος τοῖς δεομένοις ἐπικουρία. Τί οὖν, ἐψευσάμην;

aussi éloignés de penser qu'ils arriveraient jamais, que de croire qu'ils voleraient un jour dans les airs. Héritiers d'un bonheur qu'ils ne méritaient pas, ceux-là me jugent fâcheux et haïssable, quand je tiens ces discours; mais ceux qui ont été précipités des hauteurs de la fortune, ils trouvent de la douceur à m'entendre, parce que ce langage c'est celui d'un cœur compatissant qui ressent comme eux leurs disgrâces. Pourquoi donc mes censeurs, lorsqu'ils m'appellent fâcheux, ne précisent-ils pas, en ajoutant un petit mot : « fâcheux pour eux? » Car je ne suis point fâcheux pour tout le monde : je ne le suis que pour eux, pour ceux qui ont bâti leur grandeur sur la ruine du plus grand nombre. Si j'étais fâcheux pour tout le monde, j'aurais honte de parler comme je fais; mais fâcheux pour ces parvenus, je m'en glorifie!

Je leur demanderais volontiers s'ils prétendent que je mens, ou s'ils accordent que je dis vrai, quand je fais ces éloges d'une part, ces critiques de l'autre? Si je mens, qu'ils prouvent que la condition des cités n'était pas plus heureuse auparavant qu'aujourd'hui; si je dis vrai, pourquoi s'irritent-ils? que n'appellent-ils la vérité fâcheuse, au lieu d'appeler fâcheux celui qui la dit? car ce ne sont pas mes paroles qui ont fait la situation, mais la situation qui dicte mes paroles.

J'ai dit qu'autrefois les sacrifices étaient de tous les jours, qu'on se pressait dans les temples pour y offrir des victimes; qu'on n'y voyait que banquets, qu'on n'y entendait que le son des flûtes et le concert des voix, que les murs étaient chargés de guirlandes ; que chaque temple contenait des richesses qui étaient une res-

καὶ νῦν τοὺς νεὼς ἴδοι τις ἂν τοιούτους; μᾶλλον δὲ ἴδοι τις ἂν πενίαν ἑτέρωθι τοσαύτην; εἰσὶ μὲν οἳ ὡς ἥδιστ' ἂν θεοὺς ἀναθήμασι τιμήσαιεν· ἴσασι δ' ὡς, εἰ κομίσαιεν ἐκεῖσε, ταῦτα ἑτέρων ἐστὶν, ὅπου γε καὶ τὴν πολλὴν ἑκάστου τῶν θεῶν γῆν ἕτεροι γεωργοῦσι, καὶ τῆς προσόδου μέτεστι τοῖς βωμοῖς οὐδοτιοῦν.

Εἶπον ὅτι τοῖς περὶ τὴν γῆν πονοῦσιν ἦν καὶ κιβώτια πάλαι καὶ ἐσθὴς καὶ στατῆρες, καὶ μετὰ προικὸς οἱ γάμοι. Νῦν δὲ διὰ πολλῶν ἐρήμων ἥξεις ἀγρῶν, οὓς τὸ πιέζεσθαι ταῖς εἰσπράξεσιν ἐκένωσε, προστεθέντος ἑτέρου κακοῦ μείζονος, τῶν τὰ ἄντρα σφῶν αὐτῶν ἐμπεπληκότων, τῶν μέχρι τῶν ἱματίων σωφρόνων. Ὅσοι δὲ καὶ μένουσιν ἐν ἀγροῖς, οὐδὲν δέονται κλείειν θύρας. Οὐδεὶς γὰρ φόβος ἀπὸ λῃστῶν τῷ γε οὐδὲν ἔχοντι.

Ἀλλὰ τὰς βουλὰς ἐρεῖς; ἀλλ', εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο διέκειτο κακῶς, τοῦτό γ' ἔπειθε μόνον λέγειν, οἷά περ λέγω. Ἀντὶ μὲν ἑξακοσίων τῶν τότε, οὐδὲ ἑξήκοντα νῦν. Ἑξήκοντα εἶπον; οὐδὲ μὲν οὖν ἓξ παρ' ἐνίοις. Ἀλλ' εἰσὶ τῶν πόλεων, ἐν αἷς ὁ αὐτὸς εἰσπράττει, λούει, καὶ πάλιν λούει. Τί τοῦτό ἐστι τὸ αἴνιγμα; λούει τε τῇ χορηγίᾳ τῶν ξύλων, καὶ,

source assurée dans les calamités publiques. J'ai dit cela, et ai-je menti? Qui verrait aujourd'hui les temples dans cet état? ou plutôt qui verrait ailleurs une plus grande pauvreté que dans les temples? Ce n'est pas qu'il manque de gens disposés encore aujourd'hui à faire des offrandes aux dieux; mais ils savent que tout ce qu'ils porteraient dans les lieux sacrés irait ailleurs, puisqu'aussi bien les vastes domaines affectés naguère à chaque divinité sont cultivés aujourd'hui par des mains profanes, et que les autels n'en tirent plus le moindre revenu[r].

J'ai dit que dans le temps passé ceux qui travaillaient à la terre avaient des coffres pour serrer leurs vêtements, de quoi se couvrir, des statères, et qu'ils apportaient une dot en se mariant. Aujourd'hui traversez la campagne, vous trouverez de tous côtés des cultures[s] abandonnées. L'impôt a dépeuplé le sol, et avec l'impôt cette plaie dégoûtante[t], plus calamiteuse que l'impôt, qui a rempli les cavernes de gens austères qui n'ont d'austère que le manteau. Quant au cultivateur qui est resté sur son fonds, il n'a pas besoin de fermer sa porte. On ne craint pas les voleurs quand on n'a rien.

Parlerez-vous des Curies? Mais quand même tout le reste ne serait pas au pire, il suffirait de l'état où elles sont réduites pour justifier tout ce que je dis. Au lieu de ces six cents décurions que nous comptions naguère, nous n'en comptons pas même soixante aujourd'hui[u]. Que dis-je? soixante. Je sais des villes où il n'y en a pas six. Je sais des villes où le même décurion perçoit l'impôt, et supporte en double la charge des bains.

τὸν ἀμφορίσκον λαβὼν, βαλανεὺς ὁ λειτουργῶν γίγνεται. Εἶθ' ὁ μὲν θερμὸν, ὁ δὲ ψυχρὸν ὕδωρ ἐζήτησε· τῷ δ' (οὐκ ἔνι γὰρ μερισθῆναι) τὴν θατέρου φέρειν ὀργὴν ἀνάγκη. Ἀλλ' οὐ παρ' ἡμῖν ταῦτα· μηδέ γε, ὦ Ζεῦ, γένοιτο· ἀλλ' οὐ τοῦτο δεῖ σκοπεῖν, οὗ ταῦτα οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ὅτι, οὗ ταῦτά ἐστιν, ἕνι.

Καὶ μὴν αἷς μὲν τῶν βουλῶν ἡ γῆ πονηρὰ, τῷ μεγέθει τῶν φορτίων ἀπολώλασιν, οὐδενὸς τῆς τοιαύτης ἐρῶντος γῆς, οὐδέ ὠνουμένου. Παρ' οἷς δὲ βελτίων, ἀντὶ τῶν κεκληρονομηκότων ἔχουσι τοὺς πρίασθαι δυναμένους δεσπότας. Εἶθ' οἱ μὲν πολιτευόμενοι ταπεινοὶ καὶ ὀλίγοι, καὶ οὐ πένητες μόνον, ἀλλ' ἤδη καὶ πτωχοί· οἱ δ' οὐκ οἶδ' ὁπόθεν εἰσπεσόντες, θέντες τιμὴν (τὸ γὰρ ἀληθὲς εἰρήσεται), τρυφῶσιν ἐν τοῖς ἐκείνων, οἱ μὲν οἰκίας, οἱ δ' ἀγροὺς, οἱ δ' ἀμφότερα κεκτημένοι. Καὶ τὸ μὲν τῆς βουλῆς ἀξίωμα οὐδαμοῦ· σοβοῦσι δὲ οἱ ξένοι καὶ γαμοῦσιν, ἡμεῖς δ' ὁρῶμεν, καὶ συνδειπνοῦμεν καὶ συνευχόμεθα γῆρας. Βουλεύοντι δὲ οὐδεὶς ἂν δοίη κόρην, οὐχ οὕτω μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ. Μηνὸς ἂν δέοι τῷ γε δι' ἀκριβείας εἰπεῖν βουλομένῳ τὰς τῶν ἐν ταῖς βουλαῖς συμφοράς.

Οἶδα καὶ ὑπὲρ τῶν στρατιωτῶν, ὥσπερ ὑπὲρ τῶν

Comment cela? voici le mot de l'énigme : il a la charge des bains parce qu'il fournit le bois de chauffage, et encore la charge des bains parce qu'il est obligé de prendre la cruche pour servir le public; de telle sorte qu'il est à la fois et décurion et garçon baigneur. L'un demande de l'eau chaude, l'autre de l'eau froide, et comme notre homme ne peut se partager en deux, il essuie les brutalités de celui qui attend. Mais, direz-vous, ce n'est pas chez nous qu'on voit ces choses-là. Non, et plaise aux dieux qu'on n'y voie jamais rien de pareil! Mais ce qu'il faut regarder, ce n'est pas s'il y a des villes où ces choses-là n'existent pas, mais qu'il y a des villes où elles existent[v].

Là où les Curies ont de mauvaises terres, elles succombent, écrasées sous le poids des charges, personne ne se sentant l'envie d'acheter ces terres. Si les terres valent quelque chose, elles passent des mains des héritiers dans celles de quelque riche acquéreur. Par suite le nombre des magistrats municipaux tombe à rien : ils vivent dans l'humiliation, dans la pauvreté, ou, pour mieux dire, dans l'indigence. Des gens échappés on ne sait d'où, après leur avoir payé un prix (il faut être juste), et s'être rendus possesseurs de leurs maisons ou de leurs terres, quelquefois des unes et des autres, s'y installent et y goûtent toutes les douceurs de la vie. La dignité curiale est avilie. L'étranger a le pas : il se marie chez nous, sous nos yeux, et nous allons nous asseoir à son repas de noces, et nous lui souhaitons de longs jours. Mais donner sa fille à un décurion, il n'y a pas de père assez ennemi de son sang pour se risquer à le faire. Ce ne

βουλευόντων, στενάξας, οὐδὲ τούτων ἴσως ἀδίκως, πεινώντων καὶ ῥιγούντων, καὶ οὐδ' ὀβολὸν ἐχόντων διὰ τὴν τῶν λοχαγῶν καὶ στρατηγῶν δικαιοσύνην, οἳ τοὺς μὲν ἀθλιωτάτους ποιοῦσιν, αὐτοὺς δὲ πλουσιωτάτους. Πεινῶσι δὲ καὶ οἱ τῶν ἱππέων ἵπποι. Ὁ δὲ λιμὸς οὗτος χρυσὸς ἐκείνοις πρὸς τῷ παρὰ τοῦ βασιλέως, ὃς διὰ τῶν χειρῶν τῶν στρατιωτῶν εἰς τὰς ἐκείνων ἔρχεται. Καὶ καλὸν μὲν ἐμέσαι, καὶ μεθυσθῆναι, καὶ συνάψαι τούτοις εὐθὺς ἑδωδὴν ἑτέραν καὶ πόσιν· αἰσχρὸν δὲ αἱ μελέται καὶ τὸ ἐν τῷ πεδίῳ πρέπουσι πόνοις αὐτὸν γυμνάσαι. Τοιγαροῦν ἐν ταῖς μάχαις ἀρκεῖ βοῆσαι τοῖς πολεμίοις, καὶ οἱ μὲν ᾤχοντο ἀπιόντες, ὁ δὲ μένων πεισόμενος ἔμεινε· καὶ περιδεεῖς μὲν αὐτοῖς αἱ ψυχαὶ, σκιῶν δὲ οὐ πολὺ διαφέροντα τὰ σώματα. Πικρὰ δὲ καὶ ἡ γῆ τοῖς ποσὶν, ὑποδημάτων ἀπορίᾳ· δεῖ γὰρ δὴ καὶ εἰς γύναια ἀναλίσκειν καὶ παῖδας. Ἔστι γὰρ ἑκάτερον ἑκάστῳ, καὶ οὔτε τοὺς γάμους κωλύουσι, οὔθ' ἥ τις ἂν γένοιτο τροφὴ καὶ ταῖς τεκούσαις καὶ τοῖς τικτομένοις σκοποῦσι. Τεμνομένου τοίνυν εἰς τοσαύτας τομὰς τοῦ σίτου τῷ στρατιώτῃ, πόθεν ἐκείνῳ κόρος; ἡ δὲ ἀπὸ τούτου βλάβη ζημία τῷ πολέμῳ καθίσταται.

Ἀλλ' οὐκ ἐν ἐκείνοις τοῖς καιροῖς, οὓς ἐπαινῶ, ταῦτα ἦν. Ἀλλ' εὐδοξίας μὲν ἀντὶ χρημάτων ἦρων οἱ ἡγούμενοι, τὰ δὲ τῶν στρατιωτῶν οὐδεὶς ἦν ὁ ἀφαιρη-

serait pas trop d'un mois pour exposer en détail les misères de l'ordre municipal[x].

J'ai gémi sur la condition des soldats, je le sais, comme sur celle des décurions, mais peut-être n'était-ce pas non plus sans raison. Ils meurent de faim, ils gèlent de froid, ils ne reçoivent pas même une obole, et cela grâce à la probité de leurs officiers et de leurs généraux, qui s'enrichissent et les laissent dans la misère. Les chevaux aussi crèvent de faim. Mais officiers et généraux ne s'en portent que mieux, car c'est autant d'or ajouté à celui qu'ils reçoivent de l'empereur et qui a pourtant passé par les mains[y] des soldats, avant d'arriver dans les leurs. Ils font consister leur honneur à vomir et à s'enivrer, et puis à se remettre à table pour manger et boire de plus belle. Quant aux exercices, aux manœuvres en plaine qui serviraient à les former eux et leurs soldats, fi donc ! Aussi dans les combats il suffit aux ennemis de jeter le cri de guerre : les soldats prennent la fuite, ou ceux qui demeurent se résignent à tout. Leurs âmes sont pusillanimes, et leurs corps ressemblent à des ombres[z]. La terre déchire leurs pieds, parce qu'ils vont sans chaussure. Et ils ne peuvent aller autrement, puisqu'ils dépensent ce qu'ils ont pour entretenir femme et enfants. Car le soldat a l'un et l'autre : on ne l'empêche pas de se marier, on ne s'inquiète pas comment il pourra nourrir la mère et les enfants. Obligé de prélever leur part sur sa ration, est-il possible qu'il vive dans l'abondance? Il jeûne, et la guerre s'en ressent.

Il n'en était pas ainsi dans ces temps que je regrette. Les chefs préféraient l'honneur à l'argent, et n'ôtaient

σόμενος· οἱ δ' αὐτοὶ καὶ ἰσχυροὶ καὶ ἀνδρεῖοι, καὶ τεχνῖται πολέμων, καὶ οὐκ ἐγάμουν, ἀλλ' ὅπως μηδὲ δεήσωνται[1] γάμων εὕρητο. Οἱ δέ γε ἵπποι φέροντες τοὺς ἱππέας ἥδιστον μὲν οἰκείοις θέαμα, φοβερὸν δὲ τοῖς ἀντιπάλοις· καὶ ἦν εἰρήνη, παραινούντων ἑαυτοῖς τῶν βαρβάρων τὴν ἡσυχίαν ἄγειν.

Εἰ δὲ δεῖ καὶ περὶ τῶν τὰ ἔθνη διοικούντων ἀρχόντων εἰπεῖν, ἦρχον μὲν οἱ βέλτιστοι κριθέντες. Τούτων δὲ οἱ μὲν ἐμμείναντες τῷ τρόπῳ, κατεγήρων ἐν τοῖς θρόνοις· οἱ δὲ ἐκπεσόντες ἑαυτῶν ἀπέθνησκον, καὶ οὐκ ἦν παραίτησις. Τοῦτ' οὖν ἐποίει τοὺς νόμους κρατεῖν. Ἀλλὰ νῦν μὲν τρέχει ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ὁ πρίασθαι δυνηθείς, μεταστρέφεται δὲ περισκοπῶν, μὴ οὐ πολλοὺς ἀπέχῃ σταδίους ὁ διαδεξόμενος. Ὁμολογεῖ δ' εὐθὺς ὡς ἦκε ληψόμενος, καὶ τοῦτο τῆς ἀρχῆς τὸ προοίμιον. Ἐν δὲ τοῖς ἁπάντων ὀφθαλμοῖς τὰ πρότερον ἐν σκότει γιγνόμενα τολμᾶται. Κἂν ἐξέλθῃ τῆς ἀρχῆς, μικρόν τι τοῦ παντὸς ἐξεμέσας τὸ πλέον κατέπεψε. Βαρὺς οὖν ὁ τὰ μὲν μισῶν, τὰ δὲ θαυμάζων; εἶεν.

Εἰ δὲ δὴ καὶ τἄλλα με πάντα φίλον ἐποίει τοῖς

---

1. Sic August. Cod. — δεήσονται Bavar. et Fabric.

pas le pain de la bouche du soldat. Les soldats de leur côté étaient forts, braves, exercés dans leur métier; ils ne se mariaient pas, et on avait trouvé le moyen de faire qu'ils n'eussent pas besoin de se marier [aa]. Les chevaux qui portaient les cavaliers étaient un objet d'admiration pour les citoyens, de terreur pour l'ennemi; et on avait la paix, parce que les barbares s'exhortaient eux-mêmes à rester en repos.

Si nous passons aux magistrats chargés de l'administration des provinces, on choisissait les plus dignes pour remplir ces postes. Ceux qui restaient fidèles à l'honneur et à eux-mêmes vieillissaient sur leur siége; ceux qui se démentaient étaient mis à mort, et il n'y avait point de pitié pour eux. Cette façon de procéder maintenait le respect des lois. Aujourd'hui on voit accourir, pour prendre possession d'un gouvernement, un homme qui a été assez riche pour l'acheter, et qui, en route, tourne cent fois la tête, pour voir si son successeur n'est pas déjà sur ses talons. Il arrive, et tout d'abord il ne cache à personne qu'il vient pour piller, et c'est par là en effet qu'il débute. Car on fait aujourd'hui effrontément, sans craindre les regards, ce qu'on ne faisait autrefois qu'en se cachant. Quand notre magistrat sort de charge, il rend bien un peu gorge, mais le meilleur lui reste, et il le digère à l'aise. Et moi je suis un fâcheux, parce que j'aime mieux ce qui se passait alors que ce qui se passe aujourd'hui! Soit.

Mais en supposant que tout le reste fût de nature à me réconcilier avec le présent, la condition des lettres, à cette heure, ne suffirait-elle pas à me le faire prendre en haine? Elles qui brillaient naguère d'un si vif éclat,

παροῦσιν, οὐκ ἄν με καὶ μόνα τὰ περὶ τοὺς λόγους εἰκότως ἐξεπολέμωσεν; οἳ πάλαι μὲν ἤστραπτον, νῦν δ' εἰσὶ σκοτεινοὶ, καὶ πάλαι μὲν εἶλκον τὴν πανταχόθεν νεότητα, νῦν δὲ οὐδὲν εἶναι κέκρινται. Ἀλλ' οἱ μὲν ἐοικέναι δοκοῦσι πέτραις, εἰς ἃς ὁ σπείρων μαίνεται, προσαπολλὺς τὴν σποράν· καρποὶ δ' ἑτέρωθεν, ἀπὸ τῆς Ἰταλῶν φωνῆς, ὦ δέσποινα Ἀθηνᾶ, καὶ τῶν νόμων, οὓς ἔδει πρότερον φέροντας τοὺς ἐπισταμένους ἑστάναι πρὸς τὸν ῥητόρα βλέποντας, ἀναμένοντας τό· ὦ οὗτος, ἀναγίνωσκε.

Ἤδη δὲ καὶ ὑπογραφεῖς ἐν ταῖς μεγίσταις ἀρχαῖς. Ὁ δὲ τὸ λέγειν ἀντ' ἐκείνου μαθὼν ὑπ' ἐκείνων τε καταγελᾶται, καὶ αὐτὸς ὀδύρεται. Πολλοὶ δὲ πολλοῖς οὐσίας ἐκ συνηγοριῶν σεσωκότες, ἐκπηδήσαντες ἐκ τῶν δικαστηρίων, ὁπλῖται γεγένηνται, οὐ τῆς ἐκ τῶν χειρῶν δόξης ἐπιθυμοῦντες, ἀλλ' εἰδότες ὅτι δόρυ λέγουσιν εὐθὺς ὑπάρξει γαμεῖν καὶ τὰ τῆς γυναικὸς ἐσθίειν, πολεμίου δ' ἐπελθόντος, ἐν ἀκμῇ μάχης ῥᾷστον ἀντὶ τῶν χειρῶν χρήσασθαι τοῖς ποσὶν, ὡς οὐκ ἐσομένων εὐθυνῶν. Τῶν τοίνυν καλουμένων σημείων τρεψαμένων μὲν τὸν Ἑρμῆν, τρεψαμένων δὲ τὰς Μούσας, τὴν δ' οὖσαν τοῖς περὶ ἐκείνας εὐδαιμονίαν εἰς αὐτὰ μεταθέντων, καὶ τῶν μὲν τεταπεινωμένων, τῶν δὲ τὰς γνάθους φυσώντων, ἀγανα-

elles sont maintenant plongées dans l'ombre : elles qui attiraient autrefois la jeunesse des provinces les plus reculées, elles ne comptent plus, elles ne sont plus rien. On le regarde aujourd'hui cet art de bien dire, on la regarde aujourd'hui cette langue grecque, comme un rocher [bb] stérile, sur lequel est bien fou qui va semer, car rien n'y lève, et la semence même est perdue. C'est un autre terrain qui porte les moissons, c'est la langue des Italiens, ô Minerve, ma divine maîtresse ! c'est la science des lois [cc]. Et quel rang tenaient-ils autrefois ces habiles qui savent les lois ? Leurs textes à la main, debout, les yeux fixés sur l'avocat, ils attendaient qu'il leur dît : « Toi, qui es là, lis. »

Ce n'est pas tout : les plus grandes charges sont aujourd'hui tenues par des secrétaires. Ils se moquent de l'homme de mérite qui, au lieu d'apprendre à tracer des signes, a appris à bien dire, et celui-ci à la longue finit par se prendre lui-même en pitié. C'est ainsi que j'ai vu maint avocat dont l'éloquence avait sauvé des familles de la ruine, sauter à pieds joints par dessus la barre et se jeter dans la carrière des armes. Ce n'est pas, je vous l'assure, qu'ils se sentissent beaucoup d'appétit pour la gloire militaire, mais ils savaient qu'il suffit de parler batailles pour faire un mariage et vivre commodément de la dot d'une femme ; que d'ailleurs, une fois sur le terrain, au beau milieu de la mêlée, rien n'est plus facile que de jouer des jambes, et qu'on ne demande pas compte de ces choses-là. Et dans un temps où les notes [dd], comme vous les appelez, ont chassé Mercure et dépossédé les muses ; quand un vil métier s'est substitué à un art divin et lui a ravi tous ses privi-

κτεῖ τις εἰ τῆς τέχνης ἀχρήστου μοι γεγενημένης ἀλγῶ;

Ἀλλ' οὐχ ὑπὲρ ταύτης, φησὶ, μόνον ἀλγεῖς, ἀλλ' ὅλως ἐπιλαμβάνῃ μὲν τῶν νῦν, ὑμνεῖς δὲ τὰ πρότερα, καὶ περιεργάζῃ· τίνα, ὦ βέλτιστοι, παραβαίνων νόμον; τίνας ὑπερπηδῶν ὅρους τῇ περὶ ταῦτα λύπῃ; πῶς ἀδίκημα γίγνεται τὸ τοῖς κακῶς πράττουσι συνάχθεσθαι; ἐγὼ μὲν γὰρ χρηστότητος εἶναι νομίζω τὸ μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἀνιᾶσθαι κακῶν, ἀλλὰ κἂν τοῖς ἑτέρῳ συμβαίνουσι ταὐτὸ ποιεῖν. Καὶ οἶδα πολλοὺς οὐ μόνον τοὺς καθ' αὑτοὺς, εἰ ἀτυχοῖεν, ἐλεοῦντας, ἀλλὰ κἂν ταῖς τῶν τραγῳδιῶν ἀναγνώσεσι δάκρυα κατὰ τῶν βιβλίων ἀφιέντας. Πῶς οὖν οὐχὶ καὶ τούτους κακίζετε; ῥᾴδιόν γέ τοι πρὸς αὐτοὺς λέγειν· τί δὲ ὑμῖν μέλει τῶν Νιόβης τέκνων, ἢ εἴ τις Κάδμου θυγάτηρ τὸν αὑτῆς ἀπέκτεινε; Λάϊος δὲ ὑμῖν πατήρ; Οἰδίπους δὲ ἀδελφός; Ἑκάβη δὲ μήτηρ; Κρέων δὲ ὁ Κορίνθιος θεῖος; Γλαύκη δὲ ἀνεψιά; πρώην Ἱππόλυτον τὸν Εὐριπίδου θρήνων οὐκ ἠξίωσα τοσούτων, ὅσωνπερ ἂν εἰ παρῆν καὶ ἑώρων τὸ πάθος; τί οὖν οὐκ ἐγκαλοῦμαι ταῖς πρὸ τῶν Τρωϊκῶν συμφοραῖς πληττόμενος; ὑμεῖς δὲ, ὦ πρὸς Διὸς, νέων ἐκφερομένων, καὶ πατέρων ἀκολουθούντων, συνεκφέροντες οὐ θρηνεῖτε, καὶ ταῦτα οὐδεμιᾶς ἀναγκαζούσης συγγενείας; Τοὺς

léges; quand l'un trône, quand l'autre est honni, vous ne voudriez pas que je gémisse sur l'humiliation et l'impuissance de cet art, qui est le mien !

Mais, dites-vous, ce n'est pas seulement sur ton art que tu gémis, c'est la situation tout entière que tu attaques, c'est le régime précédent tout entier que tu exaltes, et tu sors de ce qui te regarde pour te mêler de choses où tu n'as rien à voir. Et quelle loi, je vous prie, a déterminé ce qui me regarde? Quelles sont ces limites que je ne dois pas franchir, et où je dois renfermer ma douleur? Quelle infraction commet-on en plaignant les misérables ! Mon avis, à moi, est qu'un homme de cœur ne doit pas seulement se montrer sensible à ses propres maux, mais compatir à ceux d'autrui. Je sais des gens qui ne s'apitoient pas seulement sur les malheurs qui arrivent de leur temps, mais qui, en lisant les tragédies, mouillent de larmes le livre qu'ils tiennent. D'où vient que vous ne blâmez pas aussi ces gens-là? Car on pourrait leur dire : « Que vous importent les enfants de Niobé? Que vous importe qu'une fille de Cadmus ait tué son père? Laïus est-il votre père? OEdipe, votre frère ? Hécube est-elle votre mère? Créon le Corinthien est-il votre oncle? Glaucé est-elle votre cousine? » Naguère encore n'ai-je pas versé autant de larmes sur l'Hippolyte d'Euripide que si j'avais vu de mes propres yeux sa mort douloureuse? Pourquoi donc ne me fait-on pas un reproche d'être ému par des aventures qui remontent au delà de la guerre de Troie ? Vous-mêmes, je vous le demande, quand vous suivez le cercueil d'un fils conduit par son père à sa dernière demeure, vous-mêmes ne gémissez-vous pas, et cela sans que la communauté du sang vous en fasse un devoir?

ἐπιτιμῶντας οὖν εἰκότως ἂν ἔχοιτε; καὶ μὴν ἐν εὐεργέταις οἷς ταῦτα εἰσενηνόχατε γονεῦσιν ἠρίθμησθε. Εἰ δ' οὐδὲν δεινὸν τὸν οὐ προσήκοντα ἀποθανόντα δακρύειν, πῶς δεινὸν τοὺς ζῶντας ἐν ὀδύναις, ὃ πολὺ τοῦ θανάτου πικρότερον; εἰ δ' ἄξιον ἀθυμεῖν, κακῶς φερομένης πόλεως, διὰ τί μὴ καὶ ἔθνους; εἰ δὲ ἑνός, διὰ τί μὴ καὶ πλειόνων; ἀλλ' ἐμοὶ μὲν τοὺς συναχθομένους, εἰ καὶ πλεῖστον ἀπέχοιεν τῶν περὶ λόγους, φιλῶ, τοὺς δ' ἐν ἑτέροις ζῶντας, εἰ μὴ τῶν αὐτῶν ἀξιοίην, οὐκ ἀδικήσω; οὐκ ἐσμὲν Κύπριοι, οὐδὲ (σὺν Ἀδραστείᾳ δὲ εἰρήσεται) τῷ σεισμῷ κατενεχθεῖσαν ἐπείδομεν τὴν πόλιν· ἀλλ' ὅμως οἰμωγαὶ καὶ ὀδυρμοὶ, καὶ « ὦ πόλεις, ποῦ ποτ' ἄρ' ἐστέ; » πολλῶν ἦν ἀκούειν λεγόντων, καὶ οὐδεὶς ἐπέπληξεν, εἰ τοσαύτῃ τῆς νήσου διειργόμενοι τῇ θαλάσσῃ, μετέχειν τῆς συμφορᾶς ἐνομίζομεν. Τί οὖν αὐτοῖς ἡ περιεργία βούλεται;

Οὐκ εἰμὶ μὲν τῶν δυνάμεων ἡγεμὼν, οὐδὲ ἐκοινώνησα τῶν ἐν Θράκῃ παρατάξεων οὔτε ὡς στρατηγὸς, οὔτε ὡς στρατιώτης, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀπὸ δένδρου ποθὲν ὑψηλοῦ τὴν θέαν ἤνεγκα ἂν τῆς μεγάλης ἐκείνης μάχης· ἀλλ' ὅμως ἀκούσας τῆς συμβολῆς τὸ πέρας, τὸ μέτωπον ἔπληξα, καὶ τῶν τριχῶν ἔτιλα, καὶ τὰς αἰτίας πρὸς ἐμαυτὸν ἐζήτησα τῶν κακῶν, ὧν τῆς ὑστεραίας καὶ πρὸς ἄλλους ἐμνήσθην. Ἡμάρτανον οὖν τούτοις; καὶ τίς ὁ τοῦτο

Serait-on bien venu à vous en faire des reproches? Le malheureux père ne vous en est-il pas reconnaissant comme d'un bienfait? Pourquoi donc, s'il est permis de pleurer un mort, lors même qu'il n'est pas de notre famille, pourquoi trouver mauvais qu'on pleure des vivants qui sont dans l'excès de l'affliction, c'est-à-dire dans un état pire que la mort? Si l'on a droit de prendre en pitié les misères d'une cité, pourquoi pas celles d'une province? Si d'une province, pourquoi pas de plusieurs? Je suis pénétré de reconnaissance, quand des personnes dont la vie n'a aucun rapport avec la profession des lettres, s'associent à mes chagrins; irai-je moi, parce que je suis d'une autre condition que ceux qui souffrent, leur refuser ma commisération? Ne serait-ce pas de l'ingratitude? Nous ne sommes pas de Cypre, et, grâces en soient rendues à la Providence, nous n'avons pas vu notre ville renversée par le tremblement de terre[ee]. Cependant que de gémissements, que de lamentations n'avons nous pas poussés? Combien de fois nous sommes nous écriés : « O villes, qu'êtes vous devenues? » Et personne ne s'est avisé de nous faire des reproches, parce que nous regardions comme notre propre malheur le malheur d'une île dont nous sommes séparés par un vaste bras de mer. Que veulent donc dire mes censeurs, que je me mêle de choses qui ne me regardent pas?

Je ne commande point les armées, je n'ai assisté aux sanglantes mêlées de la Thrace ni comme général ni comme soldat; je n'aurais même pu soutenir du haut d'un arbre le spectacle de cette grande et fameuse bataille[ff]. Et pourtant quand j'ai appris la catastrophe, je me suis frappé le front, je me suis arraché les che-

φήσων; οὐ βουλεύω μὲν, ἀλλ' ἀφεῖμαι ταῖς περὶ τοὺς λόγους φροντίσιν, ἄχθεσθαι δ' ἔξεστί μοι καὶ τῇ τῶν βουλευόντων πενίᾳ καὶ τῷ τῶν τοῖς ἄρχουσιν ὑπηρετούντων πλούτῳ· ὧν ἔνιοι πέρυσι κρέα πωλοῦντες, οἱ δὲ ἄρτους, οἱ δὲ λάχανα, ταῖς ἐκείνων οὐσίαις μεγάλοι γεγένηνται, περὶ τιμῆς οὐδὲν διενεχθέντες, τοσοῦτος αὐτοῖς ἐστὶν ὁ χρυσός. Οἱ δὲ καὶ τῷ μεγέθει τῶν οἰκιῶν λυποῦσι τοὺς γείτονας, οὐκ ἐῶντες τῆς ἡμέρας ἀπολαύειν καθαρῶς. Εἶτ' ἐκεῖνοι μὲν οὐδὲν ἀδικεῖν σοι δοκοῦσι τῇ μεταβολῇ καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων διορυχαῖς, εἰ δέ τις ἐπὶ τούτοις οὐ δύναται σιωπᾷν, φορτικὸς οὗτός ἐστι καὶ βαρύς; ἀλλὰ σὺ μὲν, εἴ σοί τις τῶν συγγενῶν ἴσος γένοιτο κατὰ πλοῦτον, ἀποπνίγῃ, καὶ τὸ πρᾶγμα οὐκ ἀνεκτὸν, καὶ ἥδιστ' ἂν δίκην ἔλαχες τῇ τύχῃ. Ἐμὲ δ' αὐτὴν ὡς δίκαια ποιοῦσαν ἐπαινεῖν ἠξίους, οὕτω πολλῇ περὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀδικίᾳ κεχρημένην καθ' ἑκάτερον, καθελοῦσαν μὲν οὓς εὖ ποιεῖν ἐχρῆν, δοῦσαν δὲ τὰ παρ' αὐτῆς τοῖς καθάρμασιν.

Ἦ καὶ τὸν τῶν ἡνιόχων πλοῦτον ἐπαινεῖν με προσήκει, καὶ ὅς ἐστιν ἑτέροις τισὶν ἐπί τινι γέλωτι, καὶ τὸ πρόχειρον εἶναι ζώνης τυχεῖν, καὶ τὸ τοὺς νεανίσκους ἀναισχυντεῖν, καὶ τὸ τοὺς πατέρας ταῦτα ὁρῶντας ἀνέχεσθαι, καὶ τὸ τῆς μὲν ἡμέρας τὸ πλέον καθεύδειν, τῆς δὲ νυκτὸς ἐν τῷ μέλλειν λοῦσθαι δαπανᾷν; ἐν ᾧ δὲ μέλλουσιν, ὅ, τι καὶ ὅπου δρῶσιν, οὐ λέγω.

veux, et j'ai recherché en moi-même les causes de ce déplorable événement, et le lendemain j'ai fait connaître ma pensée. Avais-je tort? qui oserait le prétendre?

Je ne fais point partie de la Curie, ma profession m'en exempte[gg]; mais j'ai le droit de gémir sur la pauvreté des décurions, sur les fortunes subites de ces pieds-plats qui rampent aux genoux des préfets. De ceux-là il en est qui l'année dernière encore vendaient de la viande, du pain ou des légumes, et qui sont devenus de grands personnages, aujourd'hui que les terres curiales sont dans leurs mains, ces terres qu'ils ont payées sans même en débattre le prix, tant ils ont d'or! Vous en voyez d'autres qui font bâtir des maisons si élevées qu'elles sont un fléau pour les habitants du voisinage, à qui elles dérobent la moitié du jour. Et vous assistez de sang froid à ce renversement des fortunes, à ce bouleversement des conditions sociales, et si quelqu'un n'a pas la force de se taire, vous criez au fâcheux, au misanthrope! Mais toi-même, qui me jettes ces noms, qu'un de tes parents devienne tout à coup aussi riche que toi, tu étouffes de colère, tu appelles cela un scandale, et tu ferais volontiers le procès à la Fortune. Moi, c'est autre chose : je devrais louer sa merveilleuse justice. Elle est si juste, en effet, dans la répartition de ses faveurs et de ses disgrâces, plongeant dans l'abîme ceux qu'elle devrait combler de ses biens, et portant au faîte des grandeurs ceux qui méritaient de rester dans la boue!

Sans doute aussi je devrais battre des mains, quand je vois nager dans l'or des cochers et des bouffons; quand je vois la prostitution des places, les désordres de l'adolescence, l'indifférence des pères, cette jeu-

Τέτταρες ἦσαν ὑπογραφεῖς ἐκείνῳ, περὶ οὗ λέγων τι καλὸν, οἶδα λυπῶν, καὶ τὰς ἀγγελίας οἱ φέροντες ἑπτακαίδεκα. Καὶ ὁ τούτοις ἐφεστηκὼς ἆθλον εἶχε πολλῶν ἐτῶν τὴν περὶ τὸν χαλκὸν ἀρχὴν, οἱ δ' ἄλλοι τὰς πόλεις ἐποίουν λαμπράς. Τὰ δὲ νῦν, οἱ μέν εἰσιν εἴκοσι καὶ πεντακόσιοι, οἱ δὲ τῶν μυρίων πλείους· ᾧ δὲ μέλει τούτων, ὁπότ' αὐτῷ δόξειεν ὕπαρχος ἀνεφάνη.

Τούτοις κεντοῦμαι τὴν ψυχὴν, περὶ τούτων οὐ δύναμαι μὴ τὰ δίκαια λέγειν. Καὶ ἔχω γε τοὺς ἀποδεχομένους, ὥσπερ ὑμεῖς ἀλλήλους ἐν τοῖς καλοῖς συμποσίοις, ἐν οἷς πολλὴ μὲν ἡ χιὼν, πολλὴ δὲ ὕβρις, αἰσχραὶ δὲ ἅμιλλαι, πονηραὶ δὲ νίκαι, ὑμνοῦνται δὲ ἀντὶ τῶν θεῶν οἱ τῶν κακῶν τῶν παρόντων αἴτιοι.

Τῷ πολλάκις γὰρ, φησὶ, τοῦτο ποιεῖν βαρὺς εἶ. Τὸ πολλάκις δὲ λέγειν, ἃ καλῶς ἔχει λέγειν, τῷ λέγοντι μέμψιν ἂν ἐνέγκῃ δικαίαν; καὶ πῶς; καὶ γὰρ οὗ δίκαια, ἃ μὴ χρῆν, ἦ καὶ πολλάκις, ἃ προσῆκεν[1]; ὁρᾷς ὡς τοῖς αὐτοῖς κατὰ τὴν ἡμέραν ἑκάστην ἀλλήλους προσαγορεύομεν, καὶ οὐκ ἐσμὲν

1. R. καὶ γὰρ οὐ δίκαια, ἃ μὴ χρῆν, ἢ καὶ πολλάκις, ἃ προσῆκεν· — Hanc sententiam, adstrictioris Libanii orationis singulare exemplum, si explicueris, hæc habebis : οὗ δίκαια μέμψις τοῦ λέγοντος ἃ μὴ χρῆν, ἦ δίκαια μέμψις τοῦ λέγοντος καὶ πολλ. ἃ προσῆκ.;

nesse qui passe la moitié du jour à dormir et perd la moitié des nuits à attendre l'heure du bain. Et pendant ce temps d'attente que font-ils, et dans quels lieux? je n'ose le dire.

Celui qu'il vous est si pénible de m'entendre louer[hh] n'avait que quatre secrétaires attachés à son cabinet, et dix-sept courriers d'État pour porter ses dépêches. Le chef de cette milice[ii], après plusieurs années de service, obtenait pour toute récompense l'inspection des bronzes publics; les simples agents étaient chargés de la police de la voirie dans l'intérieur des villes. Aujourd'hui les secrétaires sont au nombre de cinq-cent-vingt, et l'on compte plus de dix mille courriers d'État, dont le directeur général n'a qu'à dire un mot pour être Préfet du Prétoire.

Voilà les abus, voilà les désordres qui m'entrent dans l'âme, comme autant d'aiguillons, et qui me forcent à ouvrir la bouche pour protester au nom de la justice. Et j'ai ma galerie qui m'écoute, comme vous avez, vous, vos banquets où vous vous festoyez mutuellement, où vous buvez dans la neige, où vous vous injuriez, où vous luttez de débauche, où vous donnez le prix au plus éhonté, où vous célébrez dans vos chants, au lieu des dieux, les auteurs de toutes les calamités présentes[jj].

Mais je répète toujours la même chose, dites-vous, et c'est ce qui me rend insupportable. Quoi! quand une chose est bonne à dire, on est blâmable de la redire! Et comment cela, je vous prie? Car si l'on est blâmable de parler sans raison, peut-on l'être de parler raisonnablement, et qu'importe alors qu'on se répète? Tous les jours on se salue, on s'aborde avec les mêmes pa-

βαρεῖς, οὐδὲ λυποῦμεν τοῖς ῥήμασιν, ἀλλ' ἡδίους ποιοῦμεν· ὁ δ' οὐ προσειπὼν ἠτίμασεν. Οἱ δὲ περὶ τὰς τραπέζας ὑμῖν ἅδοντες νέοι, καὶ ὑφ' ὧν τοῖς ἄσμασι πίνετε, οὐ τοῖς αὐτοῖς ὑμῖν παραπέμπουσι τὰς κύλικας, καὶ εἰσὶν ἡδίους αὐτοῦ τοῦ πόματος; πῶς οὖν ἐκεῖνο μὲν οὐ βαρὺ, τοῦτο δέ; εἰ γὰρ ἐκεῖνο τοῖς πότοις πρέπει, καὶ τοῦτο ταῖς συμφοραῖς. Οἶδα δὲ ἔγωγε πολλοὺς ἐπὶ δεινοῖς τισὶν ἐν θρήνοις ἀποθανόντας, ὧν οὐδεὶς κατηγόρησεν, ὅτι μὴ προεπαύσαντο, ἀλλὰ καὶ καλῶς ἔδοξαν ἠσθῆσθαι τῶν κακῶν αὐτῷ τῷ συμβεβιωκέναι[1] τῇ λύπῃ.

Στῆσον τὴν λύμην τὴν περὶ ἕκαστον, καὶ στήσεις μοι τοὺς περὶ αὐτῆς λόγους· εἰ δὲ ἐκείνῃ χωρεῖ, τί μοι τὴν γλῶτταν ἀποστρέφεις; αὐτὰ γάρ με κινεῖ τὰ πράγματα πρὸς τὰ ῥήματα. Σὺ δ' ὅμοιόν τι ποιεῖς ὥσπερ ἂν εἴ τις ἰατρὸς, οὐκ ἔχων ἕλκος ἰάσασθαι, τὸν ὀδυνώμενον ἐκέλευε μὴ στένειν. Ἀπόδος τὴν παλαιὰν ἰσχύν τε καὶ ὥραν ταῖς πόλεσι, καὶ τῆς παλινῳδίας ἀκούσῃ. Κατάστησον εἰς τὴν ἔμπροσθεν τάξιν τοὺς λόγους, καὶ τότ' αὐτοὺς ἀπαίτει τοῦ καιροῦ τὴν εὐλογίαν. Εἰ δὲ ἡ νόσος βαδίζει, καὶ τὸ κακὸν ἀεὶ γίγνεται, καὶ μικρὰ τὰ πρὸ τοῦ πρὸς τὰ νῦν, καὶ τιμιώτερα τὰ φαυλότερα, καὶ ἀτιμότερα τὰ κρείττω, τί με τὴν φθορὰν ἀναγκάζεις ἐγκωμιάζειν;

---

1. R. συνεκβεβιωκέναι, secund. Aug. textum. Sed margo ejusdem et Bav. dant συμβεβ.

roles, et ces paroles de civilité, loin de déplaire, font plaisir à entendre; c'est même une marque de mépris que de s'en dispenser. Dans vos repas, les jeunes garçons qui chantent, quand vous buvez, font passer la coupe de l'un à l'autre en répétant le même air, et ce chant monotone est plus agréable à vos oreilles que la coupe à vos lèvres. D'où vient que ce qui vous charme dans les repas vous choque dans mes discours? Car si les chants conviennent aux festins, mes plaintes conviennent au malheur. J'ai connu des hommes, et plus d'un, qui avaient eu le cœur brisé par un coup douloureux : ils sont morts sans avoir pu se consoler, et cette persistance d'un noble chagrin, loin d'attirer le blâme, a fait honneur à leur mémoire.

Faites cesser cette ruine générale qui frappe tous les états, et je cesserai mes plaintes; mais si la destruction poursuit son œuvre, pourquoi voulez-vous retenir ma langue? Ce n'est pas moi qui parle, ce sont les faits qui parlent par ma bouche. Quant à vous, vous ressemblez à un médecin qui, ne pouvant guérir un malade, voudrait imposer silence à ses souffrances et étouffer ses gémissements. Rendez aux cités leur bien-être et leur prospérité première, et je changerai de langage. Rendez aux lettres le rang qu'elles occupaient autrefois, et demandez leur alors de célébrer le temps présent. Mais si le mal gagne tous les jours, si la gangrène se met partout, si tout ce qui était honoré dans le passé est aujourd'hui flétri, s'il n'y a de mépris que pour ce qui est bon et d'estime, que pour ce qui est vil, que me demandez-vous d'entonner un chant de fête sur ce théâtre de désolation?

J'ai fait un pacte d'amour avec la terre entière. Bon-

Μάλιστα μὲν οὖν τὰ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἐμαυτοῦ νενόμικα, βελτίω τε καὶ χείρω, καὶ γίγνομαι τοιοῦτος, οἷον ἄν με ποιῶσιν αἱ ἐκείνης τύχαι· μισεῖσθαι δὲ ὁ φιλῶν τὴν οἰκουμένην οὐκ ἄξιος· εἰ δ' οὖν καὶ κατακλείοι μέ τις εἰς τὴν ὑπὲρ τῆς ἐνεγκούσης πρόνοιαν, ἀτυχεῖν μοι δοκεῖ ταῖς μετοικίαις αὐτὴ πολλῶν τινῶν, οἳ τὰς αὑτῶν καταλιπόντες πόλεις καὶ οἴκους, εἰ δὴ καὶ οἴκους, καὶ οὐδ' ἂν ὄναρ ἡδέως ἰδόντες οὗπερ ἔφυσαν, ξένοι πολιτῶν κρατεῖν οἴονται δεῖν, οὐ τρέμοντες μὴ νόμον θῇ βασιλεὺς εἶναι τῶν παραδόξων πλούτων εὐθύνας. Οἷς οὐκ ἐξαρκεῖ τὰ ἡμέτερα ἔχειν, ἀλλὰ κἂν αἰτιάσηταί τις τὴν τύχην, θυμοῦνται, καὶ βαρὺς ὁ μεμψάμενος· τὸ γὰρ εἰς τοῦθ' ὑμᾶς ἥκειν παῤῥησίας, ὄντας οἷοίπερ ἐστὲ, πῶς οὐ πάνδεινον; εἰ δὲ γεωργὸς ὢν, ἀεὶ σπείρων οὐδὲν κομιζόμενος, κατεβόων τῶν ἐτῶν τῶν τὸ μὲν λαβόντων, τὸ δὲ οὐ δεδωκότων, ὀχληρὸς ἂν ἦν τοῖς ταῦτα καθ' ἕκαστον ἔτος ἀκούουσι; καὶ πῶς ἐνῆν μὴ θρηνεῖν ἐν αὐχμοῖς καὶ ἐπομβρίαις καὶ νοσήμασιν ἄλλοις, καὶ τῇ περὶ τὴν σπορὰν αὐτὴν ζημίᾳ; ἀλλὰ μητρὸς μὲν τηκομένης μήκεσι νόσων ἔδει κλάειν, πατρίδος δὲ, ἣ καὶ πρὸ τῆς μητρὸς ἂν εἴη, κακῶς διακειμένης, ἑορτάζειν ἐχρῆν;

Ἥδειν ἀρέσκοντα ποιῶν τοῖς λαχοῦσιν αὐτὴν δαίμοσι· τοῦτο δ'[1] ἠπιστάμην δίκαιον ὄν. Δίκαια

1. F. τοῦτό τ' ἠπ.

heur ou malheur, toutes les fortunes humaines trouvent dans mon cœur un écho qui leur répond. Oui, et je le demande, mérite-t-on d'être haï, parce qu'on aime l'humanité? Mais enfin vous voulez me renfermer dans ma ville natale, vous voulez que je me borne à ce qui la regarde, soit; écoutez alors.

Il y a une plaie qui dévore Antioche, c'est cette multitude d'étrangers qui sont venus s'établir dans ses murs[kk]. Échappés de leur cité et de leur maison, si toutefois ils ont jamais eu une maison, car ils rougiraient de voir même en songe l'endroit où ils sont nés; ils prétendent régner en maîtres dans cette ville qu'ils ont envahie, et ils ne tremblent pas qu'une loi de l'empereur ne leur demande compte un jour de leur scandaleuse opulence. Il ne leur suffit pas à ces hôtes équivoques de posséder nos biens, ils ne veulent pas souffrir qu'on se plaigne et qu'on fasse des reproches à la Fortune. Ils s'irritent; celui qui élève la voix est un fâcheux. En effet oser dire sa pensée, quand on est réduit à l'état où nous sommes, quelle dérision! Si j'étais laboureur, si, toujours semant et ne récoltant jamais, j'accusais les saisons, qui, d'année en année, font périr dans la terre les germes qu'on lui confie, je serais donc importun aussi à ceux qui m'entendraient tous les ans répéter les mêmes plaintes? Et pourtant comment s'empêcher de gémir, quand on voit les sécheresses, les pluies diluviennes, tous les fléaux conjurés contre la terre, et la semence même perdue[ll]? Quoi! je devrais pleurer sur ma mère mourant dans les douleurs d'une lente agonie, et quand ma patrie porte au cœur un cancer qui la tue, ma patrie qui doit m'être plus chère qu'une mère, vous exigez que je pousse au ciel des cris de joie!

τοίνυν ποιῶν οὐκ ἠδίκουν. Ἓν μὲν τοῦτο τοσοῦτον ἔπειθε λέγειν, ἕτερον δὲ οὐκ ἔλαττον. Ἤλπιζον δράσειν τι τὸν λόγον, καὶ ἰάσεσθαι, καὶ ἐπανορθώσειν, ἑτέρων πρὸς ἑτέρους αὐτὸν φερόντων, ἕως εἰς ὦτα τοῖς βασιλεῦσιν ἀφίκοιτο. Δεδυστύχηται δέ μοι καὶ τοῦτο, τῷ μάτην με ταῦτα ἐλπίσαι. Περὶ παντὸς γὰρ μᾶλλον διαλέγονται τοῖς βασιλεῦσιν, οἷς τούτου μέτεστιν, ἢ τῶν τηλικούτων, καὶ τὰ συμφέροντα ὑπερβάντες, ἀφ' ὧν χαριοῦνται λέγουσι.

Καὶ τί δεῖ τοῖς ἄλλοις ἐπιτιμᾷν; οὐδ' αὐτὸν ἐκίνησα τὸν ὕπαρχον εἰς φροντίδα τῶν βουλῶν, εἰπὼν (ὃ τίνα οὐκ ἂν ἐπεσπάσατο;) ὅτι τὸ γένος τοῦτο ἐκλείψει, παίδων βουλευταῖς οὐκ ἐσομένων, γάμων αὐτοῖς οὐ γιγνομένων, τοῦ βουλεύειν κακῶν εἶναι δοκοῦντος ἐσχάτου; Ὅδ' ἐλέγχειν μὲν οὐκ εἶχέ μοι τὸν λόγον, εἰπὼν δὲ κακῶς τρεῖς ἢ τέτταρας τῶν πολιτευομένων σὺν ὀργῇ μεγάλῃ, πᾶν ὃ προσῆκεν ᾤετο πεπληρωκέναι, καὶ τῷ γράφειν πάλιν αὐτὸν ἔδωκε. Τί οὖν λοιπόν; εὔχεσθαι τοῖς θεοῖς χεῖρα ὀρέξαι καὶ τοῖς ἱεροῖς καὶ τοῖς γεωργοῖς καὶ τοῖς στρατιώταις καὶ ταῖς βουλαῖς καὶ τῇ τῶν Ἑλλήνων φωνῇ, καὶ τὰ μὲν οὐ δικαίως ηὐξημένα μικρὰ ποιῆσαι, τὰ δὲ ἀδίκως καταφρονούμενα τὰ αὐτῶν κομίσασθαι, δοῦναι δὲ ἀφορμὰς ἐμοὶ χαρᾶς ἀντὶ τῆς νῦν ἀνίας.

J'avais conscience, en découvrant ainsi les misères de mon pays natal, que je faisais une œuvre agréable aux dieux qui l'habitent; que c'était une œuvre filiale, et par conséquent une œuvre juste. C'est ce qui me donnait le courage de parler. Une autre considération me touchait encore, et ce n'était pas la moindre. J'espérais que ces plaintes ne seraient point perdues; que portées de proche en proche jusqu'au pied du trône, elles pourraient inspirer la pensée de quelque réforme salutaire. Le malheur en ce point m'a encore poursuivi : mes espérances ont été déçues. Ceux qui ont la faveur d'approcher des empereurs leur parlent de tout, excepté de ce lamentable sujet. Au lieu de les éclairer, ils ne songent qu'à leur plaire.

Mais pourquoi rejeter tout le blâme sur eux seuls? N'ai-je pas provoqué le Préfet du Prétoire[mm] en personne à s'occuper de l'état des Curies? Ne lui ai-je pas dit, ce qui était bien fait, ce semble, pour toucher le plus indifférent, que bientôt les familles municipales seraient éteintes, puisque les décurions n'auraient plus d'enfants, la voie du mariage leur étant fermée, par cette raison que l'on considère aujourd'hui leur condition comme la pire de toutes? Le préfet n'eut rien à me répliquer, mais après avoir injurié en grande colère trois ou quatre décurions, il crut avoir rempli son devoir et se remit à écrire. Que reste-t-il donc à faire? Prier les dieux de venir au secours des autels, des laboureurs, des soldats, des Curies, de la langue grecque; d'abaisser tout ce qui s'est injustement élevé, de rétablir dans ses droits tout ce qui est injustement dépouillé, de me préparer des sujets de joie au lieu du chagrin où je suis aujourd'hui plongé!

VII

ΠΡΟΣ ΠΟΛΥΚΛΕΑ[1].

Ὅτι μὲν εἶναί τι δεῖ τὸ τὴν συνήθειαν ἀνελὸν ἡμῶν καὶ τὸ εἰσιέναι σε παρ' ἐμὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετὰ μεσημβρίαν, παντί που δῆλον. Ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ ζητεῖν τοὺς ἀνθρώπους ὅθεν τοῦτο γέγονε καὶ πράγματα ἔχειν εἰκάζοντας, βούλομαι ποιῆσαι τὴν αἰτίαν φανερὰν, ἀφ' ἧς ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι φανεῖσθαι κακὸς, ἄλλος δέ τις ἴσως οὐκ ἀγαθός.

Λόγων ἡμῖν γιγνομένων περὶ τῆς Ἰουλιανοῦ τοῦ σοφωτάτου βασιλείας, καὶ θαυμαστὴν ἐκείνην εἶναί μου λέγοντος, καὶ οἵαν εἰκὸς ἀνδρὸς εἶναι τοιούτου, δῆλος μὲν ἦσθα ταῦτα οὐχ ἡδέως ἀκούων· ἐν σχήματι δὲ ἐπαινοῦντος ἔψεγες, μέγαν μὲν αὐτὸν ἐν ταῖς δωρεαῖς εἶναι λέγων, τούτου δὲ ἀπόδειξιν ποιούμενος τὰ τοῖς εὐνούχοις παρ' αὐτοῦ δεδομένα,

---

1. R. t. II, p. 316.

VII

CONTRE POLYCLÈS.

(DE JÉSUS-CHRIST 386 ENVIRON[a].)

Tout le monde comprend que tu as eu une raison pour rompre avec moi, et ne plus venir me trouver dans mon école, suivant ton habitude, chaque jour, après midi[b]. Afin d'épargner au public la peine de chercher cette raison, et pour couper court à tout commentaire, je vais exposer le motif de notre rupture, et l'on verra que s'il y a ici un mauvais ami et un méchant homme, ce n'est pas moi.

Nous nous entretenions, un jour, du règne de Julien, ce Julien, le modèle des beaux esprits et des philosophes. Je disais que ce règne était digne d'admiration, et qu'il avait été conforme de tout point à ce qu'on devait attendre d'un pareil homme. Il me fut facile de voir que ces paroles n'étaient pas de ton goût. En effet tu donnas à Julien des éloges qui revenaient à le blâmer. Tu vantais sa libéralité, et, comme preuve, tu citais les présents qu'il avait faits à ses eunuques. C'étaient de vastes métairies, les plus belles, disais-tu,

ταῦτα δὲ εἶναι κώμας. Καὶ πολὺς περὶ αὐτῶν εἴπετο λόγος, καὶ ὡς αὐταὶ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ γῇ κεφάλαιον. Ἐβούλου γὰρ ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν δωρεῶν διαβάλλεσθαι τοῦ δεδωκότος τὸν τρόπον, καί τινας ὑπονοίας κινεῖσθαι. Ἤνεγκα ταῦτα, μόλις μὲν, ἤνεγκα δ' οὖν, εἰδὼς μὲν ὡς οὐκ ἀληθῆ, οὐδὲ ταῦτα μέγιστα ὧν δέδωκεν, εἰς μάχην δ' ἐπὶ τούτοις ἐμπίπτειν οὐ βουλόμενος. Τούτοις προσέθηκας τῆς μητρὸς τῆς ἐκείνου τὸν κόσμον, ὃν ἰατρῷ τινὶ δοθῆναι μισθὸν τοῦ θανάτου τῆς οὔσης αὐτῷ γυναικός· ταυτὶ γὰρ ὀμνύντα λέγειν Νεβρίδιον[1]. Καὶ προσῆν ἔπαινος Νεβριδίου[2], οὐχ ἵνα Νεβρίδιος[3] ἐπαινεθῇ, ἀλλ' ἵν' ὁ ὅρκος πιστευθῇ.

Ἐνταῦθα ἀνεβόησα, καὶ τὴν ψυχὴν πληγεὶς τῷ λόγῳ· ἀλλ' οὐχ, ὡς οὐκ ἐπορνεύετο νέος ὤν, ὤμνυ ἂν Νεβρίδιος[4], ἔφην· καὶ ταῦτα εἶπον, ἃ Ῥωμαίων ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος, ὡς ἀπηγγέλλετο δεῦρο παρὰ τῶν ἐκεῖ χρόνον διατριψάντων πολύν· καὶ ὡς ἀντὶ παλλακῆς γένοιτο τὰ μὲν ἄλλα ἀνδρὶ σπουδαίῳ,

---

1. R. Ἐλπίδιον. — Veteribus hujus orationis exemplaribus seu gravissima menda seu fraus irrepsit. Nemo enim est, modo quarti sæculi historias attigerit, cui non appareat, lecta sequenti pagina 246, non Elpidium, ut ferunt codices (inter quos et Chisianus), sed Nebridium hac eadem oratione vulgo legendum esse. Vide, sis, notas gallicas translationi huic nostræ additas.
2. R. Ἐλπιδίου.
3. R. Ἐλπίδιος.
4. R. Ἐλπίδιος.

qu'il y eût sur la terre; et sur le champ tu te mis à les décrire en termes pompeux. Tu voulais, je le sentis bien, en exagérant à plaisir l'importance de ces donations, faire naître sur les secrets motifs de Julien, et par suite sur son caractère, des soupçons injurieux. Je te laissai dire cependant, bien qu'il m'en coûtât, bien que convaincu de la fausseté de ces insinuations, et aussi que ce n'étaient pas là les plus grands présents qui fussent sortis de la main de Julien. Mais enfin je ne voulus pas engager de discussion sur ce terrain. Tu poursuivis, et tu ajoutas que Julien avait donné à certain médecin les parures de sa mère, pour le récompenser de l'avoir débarrassé de sa femme. Tu tenais le fait, disais-tu, de Nebridius[c], qui te l'avait affirmé avec serment; et, au même moment, tu entamas le panégyrique de Nebridius, moins pour faire son éloge que pour donner du poids à son témoignage.

Ici j'éclatai, et, le cœur profondément blessé, « en tout cas, m'écriai-je, Nebridius ne ferait pas serment qu'il ne s'est pas prostitué dans sa jeunesse. » Et, à mon tour, je rapportai ce qui s'était dit à Rome, dans le sénat et dans le peuple, et ce qu'avaient répété ici des gens qui avaient longtemps vécu dans cette ville. Nebridius avait été la maîtresse (c'est le terme dont on se servait) d'un homme, honorable dans tout le reste, mais sujet à une malheureuse faiblesse qui l'avait suivi, selon quelques-uns, jusqu'aux derniers moments de sa vie. Telle était la force de l'évidence que tu en fus accablé, et tu avouas toi-même avoir entendu tenir le même propos à un ancien assesseur du personnage que je veux dire. Eh bien! repris-je, il est donc

τουτὶ δὲ ἀτυχοῦντι· ἦσαν δὲ οἱ φάσκοντες αὐτὸν καὶ μέχρι τῆς τελευτῆς ἐνέχεσθαι τῇ νόσῳ. Καὶ οὕτω δὴ κατεχώσθης ὑπὸ τῆς ἀληθείας, ὥστε καὶ αὐτὸς ὡμολόγεις παρά του τῶν παρηδρευκότων αὐτῷ τοιαῦτα ἀκηκοέναι. Τὸν οὖν τοιοῦτον ἄτιμόν τε εἶναι ἔφην, γυναῖκα ἑκόντα γενόμενον, καὶ τὸ δύνασθαι κακῶς λέγειν ἕτερον ἀφῃρῆσθαι τῷ βίῳ. Ταῦτα εἶπον. Σὺ δέ με ἐβούλου σιγῇ δέχεσθαι τοὺς κατὰ τῆς ἱερᾶς κεφαλῆς ἐκείνης λόγους, καὶ προδιδόναι καλὸν κἀγαθὸν βασιλέα, καὶ φίλον· ἦν γὰρ δή μοι φίλος, καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθείης. Ἀλλ' οὐ ταῦτα τοῖς φίλοις ὀφείλεται παρὰ τῶν φίλων, ἀλλὰ βοήθεια, προθυμία, λόγος, ἔργα. Ἡμῖν δὲ ἔργου μὲν οὐ παρῆν καιρὸς, λόγου δέ. Ἔλεγον τοίνυν καὶ ἀντέλεγον, ἀγαθὸν κακοῦ κακῶς ἠγορευκότος.

Ἠγανάκτουν δὲ οὐ τῷ φίλος εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ συκοφαντίᾳ. Τίς γὰρ Ἑλλήνων ἢ βαρβάρων πιστεύσειεν ἂν, οὐχ ὅτι τὴν γυναῖκα αὐτὸς τὴν αὑτοῦ, ἀλλ' ὅλως τινὰ ἀνθρώπων ἀδίκως ἀπέκτεινεν; ἀπέκτεινε λέγω; τίνα μὲν οὖν πατρίδος ἐστέρησεν; ἢ τίνα γε χρημάτων, ἄνθρωπος ἐν θυσίαις τε καὶ εὐχαῖς καὶ ὁμιλίαις δαιμόνων νύκτας τε καὶ ἡμέρας διάγων, καὶ διὰ τῶν μάντεων αὐτοῖς συνὼν, τάς τε τοῦ νικᾶν ἐν τοῖς πολέμοις ἐλπίδας ἐν τῇ κείνων ῥοπῇ μᾶλλον ἔχων, ἢ ταῖς χερσὶ τῶν στρατιωτῶν; Ἑτέρῳ γάρ τι τοιοῦτον εἰργασμένῳ τὴν αὐτὴν ἂν ὑπῆλθεν ὀροφὴν, ἢ λόγου μετέδωκεν, ἢ λέγοντος

prouvé que Nebridius est un homme flétri, et que l'infamie de sa vie passée lui ôte le droit de se porter accusateur. Voilà ce que je dis. Voulais-tu donc que je gardasse le silence, en face d'une calomnie qui atteignait cette tête sacrée, ce grand et vertueux empereur, ce Julien qui fut mon ami? Car il fut mon ami, tu ne saurais le nier. Non, ce n'est pas là le devoir d'un cœur loyal. Ce que l'honneur commande, en pareil cas, c'est de voler au secours de l'ami outragé, c'est de redresser le front, c'est de parler, c'est d'agir. Ce n'était pas le lieu d'agir, mais de parler : j'ai parlé, j'ai protesté, j'ai défendu la mémoire d'un homme de bien attaquée par un malhonnête homme.

Ce qui m'indignait, ce n'était pas tant l'insulte adressée à un ami, que la calomnie en elle-même. Qui pourra jamais croire, Grec ou Barbare, que Julien ait fait périr sa femme, ou plutôt qu'il ait fait périr injustement un seul homme? Mais que dis-je? qui a-t-il jamais exilé? qui a-t-il dépouillé? Lui, capable d'un tel crime! lui qui passait ses jours et ses nuits à sacrifier, à prier, à converser avec les dieux; qui entrait en commerce avec eux par la divination, et qui, à la guerre, comptait plutôt, pour vaincre, sur leur assistance que sur le bras de ses soldats! Eût-il consenti seulement à mettre le pied sous le toit d'un homme qui eût commis une pareille scélératesse? Eût-il voulu lui parler? Eût-il voulu l'entendre? Ne sais-tu pas qu'il pardonna, même après la preuve juridique de leur attentat, à des misérables qui avaient formé le projet de l'assassiner pour régner à sa place[d]? Quoi! avec de tels sentiments, il eût conçu le dessein de faire périr sa femme par le poison, n'ayant rien à lui repro-

ἤκουσεν; οὐκ οἶσθ' ὅτι καὶ τοὺς ἐπ' αὐτῷ ποτε συνελθόντας, ὅπως τὸν μὲν ἀνέλοιεν, αὐτοὶ δὲ ἄρχοιεν, μετ' ἐλέγχους ἀφῆκεν; οὗτος οὖν τὴν γυναῖκα ἂν φαρμάκῳ, μηδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν, ἢ καὶ ἐγκαλεῖν γε; καὶ τοιαύτας ἂν ἀφῆκε πρὸς τὸν ἰατρὸν φωνάς· κέρασον φάρμακον, ἔμβαλε, δὸς, ἢ ὅτῳ γε βούλει τρόπῳ δεῖξόν μοι τῆς γυναικὸς τὸν νεκρὸν, ὑπόμεινον ἔργον ἐναντίον τῇ τέχνῃ, μισθὸς δέ σοι τὰ κοσμοῦντά μοί ποτε τὴν μητέρα; τοιαῦτα ἂν προήκατο ῥήματα; διῆρεν ἂν ἐπὶ τοιούτοις τὸ στόμα; ἢ γλῶττα δὲ οὐκ ἂν ὤκλασε; τοῦτο δὲ διαπραξάμενος οὐκ ἂν αὐτὸν ἐξετύφλωσεν, ὅπως μὴ πρὸς ὃν ταῦτα εἶπεν ὄψεται;

Ἐμοὶ μὲν ὁ ταῦτα ψευσάμενος οὐδ' ἂν τῶν ἐκ τῆς Φοινίσσης τῷ Διὶ γεγονότων ἀποσχέσθαι δοκεῖ, τὸ μὴ τὰ δεινότατα ὑπ' αὐτῶν φάναι παθεῖν τοὺς οἰκειοτάτους. Δοκεῖ γάρ μοι μὴ κακῶς ἂν ἀκοῦσαι μαθητὴς οὗτος ἐκείνων τε καὶ[1] τοῦ Αἰακοῦ. Τῷ γε τοῦ Αἰακοῦ περὶ τοὺς αὐχμοὺς ἔχοι τις ἂν ἀντιθεῖναι τὰ τοῦδε περὶ τοὺς σεισμούς. Ὁ μέν γε εὐξάμενος ἔπεισεν ὗσαι τὸν Δία, ὁ δὲ παῦσαι τὸν Ποσειδῶνα σεισμοὺς, ἐν οἷς ἦσαν μέγιστοι τῇ μεγίστῃ πόλει φόβοι. Ὥσπερ οὖν τὸν περὶ ἐκείνων τολμῶντά τι τοιοῦτον εἰπεῖν μαίνεσθαι δεῖ νομίζειν, οὕτω καὶ τὸνπερὶ τοῦδε.

---

1. F. καὶ μάλιστα τοῦ Αἰ. Habetur enim unus ex illis Europæ filiis Aeacus.

cher, et lors même qu'il eût eu à se plaindre d'elle? Quoi! il eût dit à un médecin : « Mêle du poison, verse-le, donne-le à ma femme; choisis le moyen que tu voudras, mais montre-moi ma femme morte; fais enfin le contraire de ce que ta profession t'ordonne, et tu auras, en récompense, les parures que portait autrefois ma mère? » Il aurait prononcé de pareilles paroles? Ses lèvres se seraient ouvertes pour donner passage à de telles horreurs? Et sa langue ne se fût pas séchée? Et après cet affreux marché, il ne se serait pas crevé les yeux pour ne pas voir l'homme à qui il aurait tenu ce langage? Pourquoi celui qui a inventé cet atroce mensonge respecte-t-il donc les fils que la Phénicienne donna à Jupiter? Pourquoi ne les accuse-t-il pas aussi d'avoir fait périr dans les tortures leurs plus proches parents? Car Julien peut être appelé à bon droit leur disciple, et la vertu d'Éaque n'a pas eu plus de pouvoir sur les dieux que celle de Julien. Éaque, par ses prières, obtint de Jupiter des pluies abondantes; Julien, par ses sacrifices, obtint de Neptune la cessation de tremblements de terre qui épouvantaient la grande ville[e]. Il y a donc autant de folie et d'impiété à faire de Julien un monstre, qu'il y en aurait à peindre des mêmes couleurs les divins fils de Jupiter.

Mais ce ne sont pas seulement les droits du mariage, ce sont aussi les liens du sang qu'il eût fallu fouler aux pieds pour commander un tel forfait. Car l'épouse de Julien était aussi sa cousine, elle était fille de Constance. Sans crainte des dieux de l'hymen, sans crainte des dieux qui président à la famille, Julien eût tenu cet abominable langage à un médecin? Mais à quel moment? Le jour? il eût donc cessé de révérer le

Ἄλλως θ' ὅτε οὐδὲ τοῖς ἀπὸ τοῦ γάμου μόνον δικαίοις ἐκωλύετ' ἂν ἡ πρᾶξις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀπὸ τοῦ γένους. Ἡ γὰρ αὐτὴ καὶ γυνὴ καὶ ἀνεψιά· Κωνσταντίου γὰρ ἦν ἀδελφή. Ὁ δὲ, οὐδετέρους δείσας θεοὺς, οὔθ' οἷς γάμων, οὔθ' οἷς γενῶν μέλει, τοιαῦτα πρὸς ἰατρὸν διαλέγοιτο; εἰ μὲν μεθ' ἡμέραν, οὐκ αἰδούμενος τὸν Ἥλιον; εἰ δὲ νυκτὸς, τὴν Νύκτα; καὶ Νεβρίδιος[1] μὲν, ὢν Νεβρίδιος[2], οὐδὲν οὐδενὶ τοιοῦτον ἐπέταξεν, ἀλλὰ καὶ ὢν ἐν ταῖς ἀρχαῖς, ἃς ἦρξε, κατέγνω θάνατον, δικαίως ἁπάντων κατεγνωκέναι φησίν· ὁ δὲ ἐν τοῖς βωμοῖς συνεχῶς, ὁ τῶν οὐδῶν ἐξηρτημένος, ὁ καὶ τῇ γαστρὶ θεραπεύων τοὺς θεοὺς, οὗτος, ὃ καὶ ἐννοῆσαι δυσσεβὲς, ἔδρα; καὶ ἣν ἔσπειρεν ὀλέθρῳ παρέδωκε[3];

Καὶ φαρμάκου μὲν ἔργον ὁ θάνατος, ἔλεγχος δὲ κειμένης οὐδείς; καί τοι οὐχ εἷς ἐν βασιλείοις ἰατρὸς, ἀλλ' ὅτι πλεῖστοι· ὥσθ' εἷς μὲν, ὁ τὸν μισθὸν λαβὼν, ἔκρυπτεν ἂν τὸ ἄγος, οἱ δ' ἄλλοι πάντες ἂν ἐβόων. Κωνστάντιος δὲ οὔτ' ἂν ἠγνόησεν, οὔτ' ἂν ἡσύχασεν, ἀλλ' ὡς ἐπ' ἀδελφῇ τε καὶ βασιλίδι πάντα ἂν ἔσεισε, καὶ ταῦτα ἀφορμῆς δεόμενος

1. R. Ἐλπίδιος.
2. R. Ἐλπίδιος.
3. ὀλέθρῳ παρέδωκε. Hæc mea. — R. « post v. ἔσπειρε lacuna seu spatium vacuum relictum est in Aug. pro vocabulis duobus tribusve, item in Bav. et Veneta. »

Soleil? La nuit? il eût donc osé insulter à la Nuit? Quoi! Nebridius lui-même, tout Nebridius qu'il est, n'a jamais donné un ordre si affreux; loin de là, il prétend n'avoir jamais prononcé une condamnation à mort, dans le cours de ses magistratures, qui ne fût une condamnation méritée[f]. Et Julien, qui était toujours au pied des autels, qui ne quittait pas le seuil des temples, qui nourrissait à peine son corps pour paraître plus pur aux yeux de la Divinité, Julien eût commis une action dont la pensée seule est un crime envers les dieux? Il eût livré à un assassin la femme qu'il avait rendue mère?

Elle a été empoisonnée, dites-vous : d'où vient qu'après sa mort, personne n'a dénoncé l'empoisonnement? Cependant il y avait bien d'autres médecins que celui dont tu parles, dans le palais de Julien. Admettant que celui-là, celui qui avait été acheté, eût gardé le silence, tous les autres eussent élevé la voix. Constance n'eût pas ignoré le crime, Constance ne fût pas resté sans agir. Il eût mis tout en œuvre pour venger une femme qui était sa sœur et l'épouse d'un César, surtout quand il ne cherchait qu'un prétexte pour dépouiller Julien de la pourpre, et le déposséder de ce pouvoir qu'il se repentait d'avoir partagé avec lui. Car il s'était attendu à trouver un prince incapable, et il s'était donné un rival qui l'éclipsait. En raison même de cette jalousie, Julien était entouré de surveillants, chargés de tout voir, de tout rapporter, et qui ne se faisaient pas faute de le calomnier auprès de l'empereur, ce dont l'empereur leur savait gré. A leur tête était Nebridius. Préfet du Prétoire, un crime si éclatant n'eût pu lui échapper, et il l'eût dénoncé,

εἰς τὸ τὸν ἄνθρωπον ἀφελέσθαι τὸ σκῆπτρον. Μετέμελε γὰρ αὐτῷ μεταδόντι τῆς ἀρχῆς, οὐχ ὡς εὑρόντι κακὸν, ἀλλ' ὡς ἑαυτοῦ βελτίονα. Καὶ ἦσαν οἱ πάντα ἐξετάσοντές τε καὶ μηνύσοντες, οἳ καὶ συκοφαντοῦντες εὔφραινον. Ὧν πρῶτος Νεβρίδιος[1], ὃν οὔτ' ἂν ἔλαθεν, ὕπαρχόν γε ὄντα, πρᾶγμα τοσοῦτον, οὔτ' ἂν ἐσίγησεν αἰσθόμενος, μέλλων γε εὐεργέτης ἔσεσθαι βασιλέως. Εἰ μὲν οὖν ἔφρασε, δεῖξον· εἰ δ' οὐκ εἶπεν, οὐδ' ἐπέπρακτο. Ἀλλ' ὁ τὸ στρατόπεδον ἐπ' αὐτὸν πολλοῖς καὶ μεγάλοις ἀδικήμασι κεκινηκὼς, καὶ τοῖς Ἰουλιανοῦ διασωθεὶς δάκρυσιν, ὧν ὤφειλε χάριν, τούτων ἀπαιτεῖ δίκας ψευδόμενος.

Τὸ ψεῦδος δὲ τοῦτο σὺ διηγούμενος ἡμῖν, τὴν παρὰ σαυτοῦ ψῆφον προσετίθεις, καὶ φωνῇ καὶ βλέμματι καὶ τοῖς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀνθρώπῳ κιναίδῳ κατὰ ἀνδρὸς σώφρονος συναγορεύων· οὐκ ἀναμνησθεὶς τῆς Φοινίκης, οὐδὲ τῆς Φοινίκων ἀρχῆς, ἣ πρώτη πρώτῳ σοι μετὰ τὴν μοναρχίαν ἐδόθη. Σὲ μὲν γὰρ οὐκ ἠπίστατο, ὑπὸ φίλου δὲ ἐξηπατᾶτο· παροινοῦντος δὲ σοῦ καὶ σωφρονεῖν οὐ δυναμένου, τὰ πονηρὰ καλὰ νομίζειν οὐκ εἶχεν, ἀλλ' ἤχθετο. Σὺ δὲ ἀντὶ σαυτοῦ τὸν ἄριστον ἐκεῖνον ἐμίσεις, δέον τῷ μὲν εἰδέναι τῆς ἀρχῆς χάριν, ἐγκαλεῖν

1. R. Ἐλπίδιος.

assuré à l'avance de la reconnaissance de son maître. L'a-t-il fait cependant ? En ce cas, prouve-le. N'a-t-il rien dit? C'est que le crime n'a pas été commis. Mais l'homme qui tenta par des manœuvres criminelles de soulever les soldats de Julien contre leur général, et qui dut la vie aux larmes de Julien, cet homme paie aujourd'hui sa dette à Julien par un odieux mensonge. Et toi, tu me rapportais ce mensonge ! Et pendant que tu parlais, ta voix, ton regard, ton geste montraient que tu appuyais l'accusation d'un débauché contre le plus chaste des hommes ! Et tu ne te souvenais pas que tu fus le premier à qui ce même Julien conféra une préfecture, celle de Phénicie, dès qu'il fut seul maître de l'empire[8]. Il ne te connaissait pas, mais la recommandation d'un ami l'avait abusé sur ton compte. Ton incontinence et ta dissolution révoltèrent son âme honnête, et il te brisa. Dès ce jour tu devins son ennemi. Cependant ce n'est pas lui que tu aurais dû haïr, lui, le plus vertueux des hommes; ce n'est pas lui que tu aurais dû accuser, lui qui avait voulu faire ta fortune; mais toi-même, mais tes yeux, mais la cause, quelle qu'elle soit, qui alluma tes pernicieuses passions.

Je reviens à ce que je disais, que par l'éloge pompeux que tu fis de Nebridius, par la complaisance avec laquelle tu reproduisis ses accusations, tu t'es associé à sa calomnie. Assurément, c'était un prodige qu'on pût parler d'un pareil homme sans le flétrir, et de pareilles imputations sans les repousser avec mépris; mais tu voulais me convaincre, et ton langage était ce qu'il devait être. Cependant comme je ne pus tenir, et cela ne se conçoit que trop,

δὲ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς, ἢ ὅτῳ ταῦτα δὴ τὰ τῶν ἐρώτων γίγνεται.

Ἀλλ' ἐκεῖσε ἐπάνειμι, ὅτι κοινὸν Νεβριδίου[1] τε καὶ σοῦ τὸν κατ' ἐκείνου λόγον ἐποίεις, ἐπαινῶν μὲν τὸν εἰπόντα φανερῶς, ἐπαινῶν δὲ, οἷς ἔφην ἄρτι, τὰ εἰρημένα. Καίτοι καὶ τὸ μὴ κακῶς λέγειν κἀκεῖνον καὶ ταῦτα, δεινὸν ἂν ἦν· σὺ δὲ ὡς ᾠου με πείσειν, οὕτως ἐχρῶ τοῖς λόγοις. Οὐκ ἐνεγκόντος δέ μου δικαίως, καὶ ἐμαυτῷ μὲν ἥκιστα, μάλιστα δὲ Νεβριδίῳ[2] πρέποντα φθεγξαμένου, τότε μὲν οὐδεμίαν δείξας ὀργὴν ἀπῆλθες· σκοπῶν δὲ ὅπως ἂν ἀμύναιό με, τῷ καταλῦσαι τὰς παρ' ἡμᾶς εἰσόδους τοῦτο ἐποίησας. Διὰ τί; οὐ γὰρ ταὐτὸν Νεβρίδιός[3] τε καὶ Πολυκλῆς· οὐδ', εἰ τὴν ὥραν ἔφην ἐκεῖνον ἀποδεδόσθαι, καὶ σέ· οὐδ' εἰ, τοῦ δεῖνος ἐν Ῥώμῃ κελεύοντος ἰέναι συγκοιμησόμενον, τοῦτο ἦν Πολυκλέους· οὐδ' εἰ δεδέσθαι χρῆν ἐκ τούτων ἐκείνῳ τὴν γλῶτταν, παρὰ σοῦ σιγὴν ἀπαιτοῦμεν[4]. Ἀλλὰ γὰρ ὁρᾷν μοι τὴν αἰτίαν τῆς ὀργῆς δοκῶ.

Κοινὰ κατ' ἀμφοτέρων, ὡς ἔοικεν, ἦν ἐκεῖνα τὰ λεγόμενα, ἴσα μὲν ὑμῖν τὰ λήμματα, ἴσαι δὲ νύκτες· ἴσα μὲν ἐκερδάνατε, ἴσα δὲ κεχάρισθε. Ὅου τοίνυν οὐ περὶ ἐκείνου μᾶλλον, ἢ σαυτοῦ ταῦτα ἀκούειν· καὶ

1. R. Ἐλπιδίου.
2. R. Ἐλπιδίῳ.
3. R Ἐλπίδιος.
4. Sic R. — Malim ἀπῃτοῦμεν.

à une si rude épreuve, comme il m'échappa contre Nebridius des paroles qui sont plus dans ses habitudes que dans les miennes, tu te retiras, sans donner signe de ressentiment. Néanmoins tu cherchas à me punir, et, dans ce but, tu cessas tes visites. Et pourquoi, je te prie? Nebridius et Polyclès ne sont pas une seule et même personne. En disant que Nebridius vendit la fleur de sa jeunesse, ce n'est pas de toi que je l'ai dit. En parlant d'un certain personnage, à Rome, qui l'appelait dans sa couche, ce n'est pas de Polyclès que je parlais. En prononçant enfin que les mœurs de Nebridius devraient lui fermer la bouche, ce n'est pas à toi que je prétendais imposer silence. Non, je vois la cause de ton ressentiment. C'est qu'en m'exprimant comme je l'ai fait, je vous ai blessés tous deux.

Vous exerciez tous deux le même commerce, vous passiez vos nuits de la même manière ; vous aviez les mêmes complaisances et par suite les mêmes profits. Je ne t'accusais pas, mais ta conscience t'accusait : tu t'appliquais ce que je disais de Nebridius. Même chose fût arrivée, si au lieu d'un seul auditeur j'en avais eu plusieurs, tous entachés de la même infamie. Leur conscience se fût retournée contre eux, et leur cœur eût saigné du trait qu'on ne leur adressait pas. C'est ce qui se voit tous les jours dans les lectures publiques. Si l'orateur, conduit par la nécessité de son sujet, touche en passant quelqu'une de ces plaies honteuses, celui qui se sent coupable rougit et a peine à cacher sa confusion. Ce n'est pas l'intention de l'orateur qui l'a blessé, l'orateur ne l'avait pas en vue, mais simplement ce qu'il a dit. Cependant ce même

τοῦ μὲν ἐγὼ κατηγόρουν, σὺ δὲ σαυτοῦ. Ταὐτὸ δὲ ἄν μοι δοκοῦσι παθεῖν, εἰ καὶ πλείους, ταὐτὰ παθόντες ἐκείνῳ, τῶν λεγομένων παρόντες ἤκουον· τρωθῆναι γὰρ ἂν ὑφ' ἑαυτῶν καὶ ὧν ἑαυτοῖς συνήδεσαν. Ἴσμεν δὲ ταὐτὸ κἀν ταῖς ἐπιδείξεσι τῶν λόγων γιγνόμενον. Ὁ μὲν γὰρ τὸν λόγον ἐργαζόμενος, δεηθεὶς τοιούτων τινῶν ἐμνήσθη· ὁ δέ τις εἰδὼς ἑαυτὸν ἐρυθριάσας κατέδυ, τὴν μὲν γνώμην οὐκ ἔχων τοῦ μνησθέντος αἰτιάσασθαι, τῷ ῥηθέντι δὲ πεπληγμένος. Ἀλλ' οὐ πολεμεῖ τῷ σοφιστῇ καταβὰς, οὐδ' ὑβρίσθαι φησὶν, οὐδὲ ὀφείλειν αὐτῷ τῶν εἰρημένων δίκην· οὐδ', εἰ τῶν λαλούντων ἦν αὐτῷ καὶ προσιόντων, ταῦτα οὐκέτι ἐποίει. Σὺ δὲ ἀνέστης καὶ ἀνεπήδησας, ὥσπερ αὐτὸς ὢν Νεβρίδιος[1].

Εἰ δ' ἀχθεσθῆναι φὴς οὐκ ἐν δίκῃ κακῶς ἀκηκοότος τοῦ φίλου, χρῆν ἐλέγχειν, καὶ ταύτῃ τῷ φίλῳ βοηθεῖν, ἀλλ' οὐκ ἐνῆν· πῶς γὰρ τῷ καὶ αὐτῷ φάσκοντι τοιοῦτόν τινα περὶ αὐτοῦ δεδέχθαι λόγον; διὰ δὴ τῆς δεινῆς ταυτησὶ τιμωρίας ἴσθι διδάξας ἡμᾶς, ὃς ἐν νεότητι γένοιο.

Τί δὲ καὶ βεβλάμμεθα ταύτῃ τῇ δίκῃ μάθοιμ' ἂν ἡδέως. Οὔτε γὰρ χείρω μοι τὰ περὶ τὴν τέχνην οὐκέτ' εἰσιὼν ἐποίεις, οὔθ' ἡνίκα εἰσῄεις, βελτίω. Ὃς εἰς φλυαρίαν μὲν οὐκ ὀλίγον κατανήλισκες τοῦ χρόνου·

1. R. Ἐλπίδιος.

homme, une fois descendu de l'amphithéâtre, ne va pas déclarer la guerre au sophiste; il ne se prétend pas insulté, il ne respire pas la vengeance, et s'il a l'habitude de parler au sophiste et de l'aborder, il lui parle et l'aborde, comme par le passé. Mais toi tu as bondi sous le coup, et tu m'as quitté précipitamment, comme si tu avais été Nebridius lui-même.

Tu diras que tu étais indigné de voir insulter gratuitement un homme qui est ton ami. C'était à toi de prouver que je lui faisais une insulte gratuite, c'était à toi de le défendre. Mais tu ne le pouvais; tu ne le pouvais, puisque tu avouais avoir entendu tenir à un autre le langage que je tenais moi-même. Que reste-t-il donc? Par cette noble vengeance tu nous a montré, crois-le bien, ce que tu as été dans ta jeunesse.

Mais je serais curieux de connaître quel dommage peut résulter pour moi du parti que tu as pris. Je ne sache pas que, depuis que tu n'entres plus dans mon école, j'en sois devenu moins habile dans ma profession, ni que ta présence eût jusque-là ajouté à mes talents. Quand tu venais, tu me faisais perdre le temps en bavardages, et si tu tombais au moment où quelque élève déclamait, tu le décourageais par tes duretés. Tu paraissais être mon ami, mais tu ne le fus jamais. Quand tu te croyais sûr du secret, tu déblatérais contre moi. C'est ainsi que m'ayant entendu parler d'invoquer le secours des astres, tu détournas le sens de mes paroles et t'en servis pour me susciter des ennemis. C'est de la destinée que je me plaignais, et toi, faisant de mes paroles une application perfide, tu les présentas à certaines gens comme une accusation que je portais contre eux. Ces gens, ce sont des misérables que tu flattes,

ὃν δὲ λέγοντα κατελάμβανες νέον, ἀθυμεῖν ἠνάγκαζες τῇ περὶ τὴν ἀκοὴν ὠμότητι. Φίλος δὲ ἦσθα μὲν οὐδέποτε, δοκεῖν δὲ ἠξίους· ἀεὶ δὲ, οὗ λήσειν ἤλπισας, ἔβαλλες. Ὃς καὶ τὰ περὶ τῶν ἀστέρων καὶ τῆς δι' αὐτῶν ἐπικουρίας ῥήματα διαστρέψας, ἐχθροὺς ἡμῖν ἐποίεις· ὧν τὴν εἱμαρμένην ἠτιώμεθα, ταῦτ' ἐπ' ἐκείνους μεταφέρων, ἐμὲ μὲν ἀδικῶν, κολακεύων δὲ ἐκείνους, ἐν ταῖς ἐκείνων κακοτεχνίαις τὰς ὑπὲρ τῶν μεγίστων ἐλπίδας πεποιημένος, ἀρχῶν καὶ γάμων. Καὶ γὰρ γάμων ἔτι σε φροντίζειν ἀκούω, μέλλοντα τοσαύτην στεφανώσειν πολιάν.

Δύνασθαι δὴ ταῦτα ποιεῖν νομίζεις τούτους τοὺς καταράτους διὰ καμίνων τε καὶ τέφρας τῆς ἐκεῖ καὶ πυρός. Καὶ πολλὰ μὲν ἐξηπάτησαι, τοῦ δὲ ἔξειν τι δι' αὐτῶν νομίζειν οὐκ ἔληξας. Ἀλλ' ἀντὶ τοῦ τι σχεῖν, τὸ σχήσειν προσδοκᾷν ἀρκεῖ, καὶ περιέρχῃ πυνθανόμενος, οὐ μόνον εἴ τις ἄκρος ἐν τούτοις ὡς ἀληθῶς, ἀλλὰ καὶ εἴ τις μέσως μετέχει τοῦ πράγματος, καὶ εἴ τις φαύλως. Καὶ πείθῃ κἀν τούτοις εἶναί τι πολλάκις μεῖζον τῶν παρὰ τοῖς τελείοις, καὶ βαδίζεις παρ' αὐτοὺς, κἀκείνους ἀξιοῖς παρὰ σὲ, καὶ τοὺς ἡλικιώτας ἀφεὶς, ταῖς μετὰ τούτων χαίρεις διατριβαῖς, ταῖς μὲν ἐν ἐρημίᾳ, ταῖς δὲ καὶ ἐν πλήθεσιν, ἀφαιρῶν τὴν τῶν προτέρων ὑποψίαν τοῖς δευτέροις. Καὶ οὕτω σφόδρα τούτων ἕνεκα τοὺς τοιούτους διώκεις, ὥστ' οὐδεὶς τῶν ὁρώντων οὐχὶ μάντις ἐστὶν ἀληθὴς, ὑπὲρ τούτων ὑμῖν

sur les conjurations et les maléfices desquels tu fais reposer tes plus chères espérances, c'est-à-dire l'espérance d'arriver aux magistratures et à un bon mariage. Car j'entends dire qu'à ton âge tu songes encore à te marier et à placer la couronne du fiancé sur cette tête blanchie.

Oui, c'est avec l'aide de ces misérables, au moyen de leurs conjurations par le réchaud, la cendre et le feu, que tu comptes parvenir au terme de ton ambition[h]. Ils t'ont déjà trompé plus d'une fois, mais tu ne cesses pas pour cela d'avoir confiance en eux. Tu es dupe, mais tu espères toujours, et cela te suffit. Tu vas de côté et d'autre, cherchant si l'on ne pourrait pas t'enseigner, je ne dis pas seulement un opérateur exercé et véritablement habile, mais quelque pauvre hère perdu dans la foule, et relégué par son ignorance aux derniers rangs de cette tourbe. Tu es persuadé même qu'on a plus de chance de réussir en ayant affaire à ces charlatans de bas étage, qu'aux adeptes sérieux de cet art malfaisant. Et tu cours chez eux, et tu les appelles chez toi, et tu laisses de côté tes plus anciennes relations. Tu ne trouves de plaisir qu'à converser avec ces ennemis de la société, tantôt dans des conférences secrètes, tantôt en public. Tu affectes même de te montrer avec eux au grand jour, pour qu'on ne te soupçonne pas de prendre part à leurs pratiques souterraines. Mais, à voir l'ardeur avec laquelle tu les recherches, il n'est personne qui ne devine à coup sûr quel est le sujet de vos entretiens. Pour les payer de leurs complaisances, tu leur apportes, en guise d'argent, des dénonciations contre moi : tu leur révèles mes secrets, leur

εἶναι λέγων τοὺς λόγους. Τούτοις ἀντὶ χρημάτων παρέχεις τὰ κατ' ἐμοῦ ῥήματα, καὶ φὴς ἐκφέρειν τἀπόῤῥητα, καὶ τἀκείνων πρὸ τῶν ἐμῶν ποιεῖσθαι. Εἰ δ' οὐ[1] μᾶλλον εἶναί σοι δόξαιμι γόης ἐγὼ, ἐγὼ μὲν ἠδίκημαι, οἱ δὲ ἠδικήκασι, καὶ μετ' ἐμοῦ σοι τετάχθαι κάλλιον.

Εἶπον μὲν οὖν δεήσεσθαι τῶν ἄστρων[2], καὶ πειράσεσθαι πολλάκις ἱκετείαις ποιῆσαι τὸν Ἄρη πραότερον, θῶμεν δὲ εἰρῆσθαι τὰς τούτων ἐπιχειρήσειν ἀπώσασθαι βολάς· κατ' ἄμφω τοίνυν ἐχρῆν ἐμοί σε συνάχθεσθαι, εἴτ' ἐπ' ἐμοί τι συνέκειτο, εἴτε κενὸς ἦν ὁ φόβος, καὶ δείματα μάταια· δυστυχὲς γὰρ δὴ τοῦτό γε. Σὲ δὲ οὔτε ὑπώπτευον, οὔτε ἔφην κατ' ἐμοῦ τι καμεῖν. Τί οὖν τὸ τῆς μεταβολῆς αἴτιον; τί τὸ τῆς φυγῆς; ἢ σοὶ δοκοῦμεν ἀδικεῖν οὐκ ἐγκώμια γράφοντες τῶν ἐπ' ὀλέθρῳ πολλῶν ἐν μὲν ἡμέρᾳ καθευδόντων, νυκτὸς δὲ ἀξιούντων ἐπιτάττειν δαίμοσι; καίτοι φὴς οὐδενὸς ἐν τοῖς τοιούτοις κακοῖς ὕστερος εἶναι, μᾶλλον δὲ τῶν μὲν οὐκ ἐλάττω, τῶν δὲ ἐπίστασθαι πλείω. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοῖς χείροσι κατὰ τὰς τοιαύτας βλάβας ὡς ἥδιστα σύνει, τό τι περὶ τοιούτων ἀκούειν ἢ λέγειν ἥδιον ἑορτῆς ἄγων. Καίτοι χρῆν τοῖς πάλαι κινδύνοις πεπαιδεῦσθαι· σὺ δ', ὡς ἔοικε, κακίων τῷ διαφυγεῖν γεγένησαι.

---

1. Εἰ δ' οὐ μᾶλλον dedi, quod sententia postulat. — R. εἰ δὲ μᾶλλ.

2. Τῶν ἄστρων. Sic sine dubio legendum. Cf. supra, p. 252, l. 4. — R. τῶν ἀνδρῶν.

dis-tu, et tu estimes, qu'en fait de magie, je ne suis qu'un enfant auprès d'eux. Soit, je veux que mes connaissances dans la magie n'égalent pas les leurs. Mais entre eux et moi, c'est encore mon parti que tu aurais dû prendre, car je n'ai reçu que du mal, et eux ils en ont fait.

J'ai donc dit que j'implorerais les astres, et que j'essaierais par mes prières de me rendre Mars[1] plus favorable. Mais admettons que j'aie dit que j'essaierais de me couvrir contre les menées ténébreuses de ces méchants : j'aurais dû t'inspirer de la pitié, soit qu'en effet il existât quelque complot contre moi, soit que mes terreurs fussent chimériques. Car, même dans ce dernier cas, j'étais encore malheureux. Quant à toi je ne te soupçonnais pas, je ne t'accusais pas d'avoir tramé quoi que ce soit contre moi. Pourquoi donc avoir changé à mon égard? Pourquoi t'être éloigné de moi? Quoi! me faisais-tu un crime de ne pas écrire le panégyrique de scélérats qui dorment le jour, et qui, la nuit, conspirent la perte de maint honnête homme et forcent les démons à leur obéir? Tu prétends que tu es aussi versé qu'eux tous dans leur science détestable, ou plutôt que tu en sais autant que les uns, et que tu pourrais en remontrer aux autres. Alors pourquoi te voit-on toujours avec les pires artisans de ces maléfices, faisant tes plus chères délices de leur entretien et de leurs leçons? Cependant les dangers que tu as courus autrefois auraient dû te rendre plus circonspect; mais tu y as échappé, et tu ne t'es enfoncé que plus avant dans ces noires machinations.

VIII

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΓΓΑΡΕΙΩΝ.

ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΓΕΩΡΓΩΝ[1].

Εἰ καὶ περὶ μικρῶν δόξω τισὶν, ὦ βασιλεῦ, ποιεῖσθαι τοὺς λόγους, ἀλλὰ σοί γε οὐ περὶ μικρῶν οἶμαι δόξειν λέγειν, διὰ τὸ πᾶν ὅ, τι περ ἂν ᾖ δίκαιον μέγα κεκρίσθαι παρὰ σοί. Συμβαίνει δὲ ταῦτα, ὑπὲρ ὧν ἀκούσειν τήμερον εἰκότως σε καὶ μόνον ἔπειθεν ἄν πως[2]. Οὗ μείζω μοι τὴν ἐλπίδα ποιεῖ τὸ ταὐτὸ καὶ λυσιτελεῖν. Ὅτι δὲ ἀληθῆ λέγω, παρ' αὐτῶν ὑπάρξει σοι τῶν πραττομένων, ὦ φιλανθρωπότατε βασιλεῦ, μαθεῖν.

Πολλὰ ποιεῖ χοῦν ἐν ταῖς πόλεσιν, ὦ θεία κεφαλή· πίπτουσαι οἰκίαι σαπραὶ, αἱ δὲ[3] τεκτόνων τέχνῃ

---

1. R. t. II, p. 551.
2. Post ἄν πως videtur addendum τὸ δίκαιον, nisi malis legere « εἰκότως σε καὶ μόνος ἔπειθες ἄν πως. »
3. Sic R. — Malim τε.

VIII

SUR LES CORVÉES

IMPOSÉES AUX GENS DE LA CAMPAGNE DANS LA VILLE D'ANTIOCHE.

A L'EMPEREUR THÉODOSE.

(DE JÉSUS-CHRIST 386ᵃ.)

Certaines gens trouveront que je t'adresse des mémoires, ô Empereur, sur des sujets qui n'en valent pas la peine, mais tel ne sera pas ton jugement, j'aime à le croire, parce que tout ce qui intéresse la justice a du prix à tes yeux. Cette considération seule suffirait pour te rendre attentif aux choses dont j'ai à te parler aujourd'hui. Mais il en est encore une autre, qui me rend plus assuré de ta bienveillance, c'est que ton intérêt et la justice se trouvent ici réunis. Je ne dis rien de trop : tu en jugeras toi-même, très-miséricordieux Empereur, par l'exposé des faits.

Plusieurs causes, Sacrée Majesté, accumulent les décombres dans l'intérieur des villes. C'est ou la chute des maisons qui tombent de vétusté, ou la démolition de celles qu'on abat pour en élever d'autres sur leurs fondements ; c'est aussi la chute ou la démolition des

λυόμεναι, θεμέλιοι νέαις τιθέμενοι. Περὶ οἰκοδομήματα δημόσια τὰ αὐτὰ ταῦτα γιγνόμενα. Τοῦτον δὴ τὸν ἀπὸ τούτων χοῦν δεῖ μὲν ἔξω φέρεσθαι τειχῶν, ὅπως ἐφ' ὅτου περ ἔθειτο, τοῦτο δέξαιτό τι ἴδιον ἢ δημόσιον. Καὶ τὸ μὲν δίκαιον ἦν, ἀφ' ἧς οἰκοδομεῖται τὰ δημόσια δαπάνης, ἀπὸ ταύτης καὶ τοῦτο πράττεσθαι τὸ μέρος. Εἰ γὰρ τὰ ξύλα, καὶ τοὺς λίθους, καὶ κεραμίδας, καὶ ἐργάτας καὶ τέκτονας, καὶ πάντα ἁπλῶς, δι' ὧν ἄν τις ἢ κατασκευάσαιτό τι τῶν οὐκ ὄντων ἢ ἐπισκευάσειε τῶν καμόντων, εἰ τούτων καὶ τῶν τοιούτων δίκαιον μὴ φεύγειν τὴν δαπάνην τὴν πόλιν, ταὐτὸ κρατείτω δίκαιον καὶ περὶ τὸν χοῦν· εἰ δὲ καλῶς τὰ νῦν γιγνόμενα γίγνεται περὶ τὸν χοῦν, τί μὴ διὰ πάντων τοῦτο ἔρχεται τῶν ποιούντων δημόσιον οἰκοδόμημα; εἰ μὲν γὰρ ὠμὸν τοῦτο, κἀκεῖνο· εἰ δ' οὐ δεινὸν[1], οὐδ' ἐκεῖνο. Ἀλλὰ δεινόν τε, ὦ βασιλεῦ, καὶ ἄδικον, καὶ κακὸν, καὶ λόγου παντὸς ἐπιεικοῦς ἐστερημένον.

Τί λέγεις; ἔθηκα τιμὴν ὀρέων, ἢ ὄνων, ἢ καμήλων· ἐμισθωσάμην τοὺς ἐπιμελησομένους τούτων ἑκάστου, καὶ γέγονεν ἐντεῦθεν ἐμοί τε καὶ γυναικὶ καὶ παισὶν ἡ τροφή. Σὺ δὲ ἅπτῃ καὶ ἕλκεις, καὶ τὸ ἐμὸν σὸν ποιεῖς, καὶ δεῖ τὸ μὲν ἐργάζεσθαι σοὶ, βλέποντα δ' ἐμὲ σιωπᾷν. Ὅρα, ὦ βασιλεῦ, μὴ οὐ σφόδρα

1. Videtur addendum τοῦτο, ut R. opinatur.

édifices publics. Ces décombres une fois sur le terrain, il faut les transporter hors des murs, afin de laisser la place libre aux nouvelles constructions, soit privées, soit publiques. Or il serait de toute justice que ce transport, en ce qui touche les décombres provenant des édifices publics, fut payé et payé par ceux-là mêmes qui ont charge de faire construire ces édifices[b]. Car si le bois, la pierre, la tuile, les maçons, les charpentiers, en un mot, si les matériaux et les bras nécessaires pour élever de nouveaux édifices ou en réparer d'anciens, sont payés par la ville, et si elle n'a pas le droit de se refuser à cette dépense, la ville, en vertu du même principe, doit faire aussi les frais de l'enlèvement des démolitions. Ou bien, si la manière dont on s'y prend aujourd'hui pour les faire enlever ne soulève aucune objection, pourquoi ne pas recourir aux mêmes moyens pour se procurer aussi les matériaux et les hommes, quand on fait construire un édifice public? Le procédé serait barbare, direz-vous. Il l'est donc dans le cas dont je parle, ou s'il est tolérable dans ce cas, je ne vois pas ce qui le ferait repousser dans l'autre. Mais non, il n'est rien moins que tolérable, ô Empereur; il est inique, il est révoltant, et aucune raison au monde ne saurait le justifier.

Que fait-on en effet? J'ai acheté de mon argent des mulets, des ânes, des chameaux. J'ai gagé des hommes pour prendre soin de ces animaux. Les services que je retire des uns et des autres me font vivre moi, ma femme et mes enfants. Ces hommes et ces animaux vous me les prenez de force, vous en usez comme s'ils étaient à vous; et moi, pendant que vous me dépouillez, je n'ai qu'à regarder et à me taire. Est-ce

βασιλείας τοῦτο ἦ, ἐπὶ τὸ κτηθὲν ἐμοὶ τὸν ἄρχοντα βαδίζειν. Εἰ μὲν γὰρ ψῆφος ἀφαιρεῖταί με τὴν οὐσίαν, καὶ τοῦτ' ἔστιν ἀδικημάτων δίκη, πάντα ἔστω τἀμὰ τῆς πόλεως· εἰ δ' οὐδὲν τούτων ἔγνωσται, πῶς, ἃ παρὰ τῶν νόμων ἔχω, ταῦτά με οὐκ ἐᾷς ἔχειν;

Ἔστι τῇ πόλει χωρία παρὰ παλαιῶν ἀνδρῶν ἐν διαθήκαις δεδομένα τῇ πόλει. Ταῦτα γεωργεῖται τῇ πόλει, καὶ τούτων ἐστὶν ἡ πρόσοδος τῆς κεκτημένης. Ἐν τούτοις τοῖς χωρίοις ἐστὶ ταῦτα, ἃ νῦν ἔφην, ὀρεῖς, ὄνοι, κάμηλοι. Τί ταῦτα ὑπερβαίνοντες οἱ τὴν ἀρχὴν ἔχοντες, ἐπὶ τοὺς ἄλλους χωροῦσι, καὶ ποιοῦντες ἀτελὲς πᾶν ἐκείνοις, ὧν ἐστὶν ὁ πόνος, τούτων ποιοῦσι τὸ ἔργον, οἷς ἄδικον ἐνοχλεῖν; Εἰ γὰρ κείνοις ἔξω τοῦτο τῶν τεταγμένων, καὶ ἡμῖν.

Οὔκουν ἔχοι τις ἂν δεῖξαι νόμον, οὔτε σὸν, οὔτ' ἄλλου βασιλέως οὐδενὸς, καθ' ὃν καὶ τοῦτ' ἔστιν ἐν λειτουργίαις. Οὐδέ γε ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον ἔτος γράμμασιν, ἐν οἷς ἃ δεῖ φέρειν ἐστὶν, οὐδαμοῦ προσγέγραπται· τοῖς δ' ἄρχουσι καὶ τοῦτο (περὶ ὅτου περ ὁ νῦν λόγος) ἐξέστω ποιεῖν, καὶ τοὺς ὄνους τοὺς οὐ τῆς πόλεως ποιεῖν τῆς πόλεως. Καίτοι καὶ εἰ νόμῳ τοῦτο διείρητο, κατὰ μὲν τὴν ἐντεῦθεν ἀνάγκην ἐγίγνετ' ἄν, οὐ μὴν ἄνευ γε τοῦ χαλεπῶς φέρειν, ἦν δ' ἂν ἴσως τι καὶ παραμυθίας ἐξ αὐτοῦ τοῦ κεῖσθαι νόμον. Νῦν δὲ νόμος μὲν οὐδαμοῦ, τοῦτο

donc, ô Empereur, sous un gouvernement légal[c] qu'un préfet met la main sur ma propriété? Si une décision des tribunaux, si un arrêt en forme m'a privé de mon bien, à la bonne heure, que mon bien soit confisqué au profit de la cité; mais si aucune sentence pareille n'a été rendue contre moi, pourquoi m'enlève-t-on ce que je possède de par la loi?

La ville est propriétaire de fonds de terre qui lui ont été légués autrefois par testament[d]. Elle les fait cultiver, et le revenu lui en appartient. Dans ces terres se trouvent aussi des mulets, des ânes, des chameaux. Pourquoi les préfets ne prennent-ils pas ces animaux, au lieu de mettre en réquisition ceux des particuliers? Pourquoi font-ils remise de cette charge à ceux qui devraient la supporter, et la rejettent-ils sur ceux qu'ils n'ont pas le droit d'inquiéter? Ou si ces prestations ne rentrent pas dans les obligations de la Curie, à plus forte raison ne rentrent-elles pas dans les nôtres.

Et, de fait, on ne saurait citer aucune loi rendue en ton nom, ô Empereur, ou au nom d'aucun de tes prédécesseurs, qui astreigne les particuliers à subir, à titre de charge publique, ces réquisitions. On ne lit nulle part dans les édits impériaux qui paraissent chaque année, et qui fixent les contributions et charges communes[e], on ne lit nulle part ces mots : « les préfets auront aussi ce droit (le droit qu'ils s'arrogent aujourd'hui), et pourront mettre en réquisition pour le service public les ânes des particuliers. » Une pareille disposition, inscrite dans une loi, aurait par cela même un caractère obligatoire, et l'on s'y conformerait, sinon sans chagrin, du moins avec cette pensée, qui serait un adoucissement, qu'on

δὲ πολὺ τὸ ἔργον· τοῦτο δὲ ὅταν εἴπω, τὸ ἀδίκημα λέγω.

Ἡδέως δ' ἂν αὐτοὺς ἐροίμην, διὰ τί μὴ καὶ οἰκέτας, καὶ θεραπαίνας, καὶ στρώματα, καὶ σκεύη, καὶ ἁμάξας ἄγουσιν ἐκ τῶν οἰκιῶν ἐπὶ τὴν τῆς πόλεως χρείαν. Εἰ γὰρ ὅτι οὐκ ἔξεστι φήσουσιν, οὐδὲ ταῦτα ἔξεστι. Πῶς οὖν τὸ μὴ ἐξεῖναι τιμῶντες οἷς τούτων ἀπέχονται, τὸ αὐτὸ τοῦτο, δι' ὧν ποιοῦσιν, ὑβρίζουσι;

Καὶ μὴν ὑπὲρ πολλῶν αὐτοὺς οἶδα διὰ γραμμάτων ὑμᾶς ἐρομένους εἰ ποιητέον, ὡς οὐκ ὂν θέμις ποιεῖν ὃ μὴ τῆς τοιαύτης ἐξουσίας ἔτυχεν. Πῶς οὖν οὐ καὶ περὶ τούτων ἤροντο, καὶ τὰ παρ' ὑμῶν ἀναμείναντες, οὕτως ἢ ἔδρων ἢ οὔ; Νῦν δ' αὐτῷ τῷ φυγεῖν τὸ ἐρωτῆσαι, τὸ μὴ τῶν δικαίων εἶναι τοὔργον δεδηλώκασιν.

Ἔτι τοίνυν εἰ μὲν τῶν ὑφ' ὑμῶν τοῦτο ἦν ἐγνωσμένων, κοινὸν ἂν ἦν τοῦτο τῶν ὑφ' ὑμῖν πόλεων, ὥσπερ αὖ καὶ τὰ ἄλλα. Νῦν δὲ ἀπιστία τοὺς ἄλλοθεν ὡς ἡμᾶς ἐρχομένους ἔχει, πρᾶγμα τοιοῦτον καὶ ἀκούοντας καὶ ὁρῶντας. Ἔρχονται γὰρ ἐκ πόλεων ἐν αἷς τοῦτο οὐκ ἔστι, καὶ οὐχ ἡγοῦνται τὰς αὑτῶν, ὃ χρῆν ἔχειν, οὐκ ἔχειν, ἀλλ' εἶναι παρ' ἡμῖν ὃ μὴ εἶναι βέλτιον.

Ἴδοις δ' ἂν, ὦ βασιλεῦ, καὶ αὐτοὺς τοὺς ἄρχοντας, οἷς οὐ ποιοῦσιν, ὧν δρῶσι κατηγοροῦντας.

obéit à la loi. Mais, je le répète, aucun droit semblable n'a été établi, et cependant ce droit qui n'est écrit nulle part, ce droit illégal, par conséquent, reçoit tous les jours son application[f].

Je demanderais volontiers à nos préfets pourquoi ils n'enlèvent pas aussi des maisons particulières les esclaves, les servantes, les tapis, les meubles, les charriots, pour les faire servir aux besoins de la cité. Parce que cela n'est point permis, répondraient-ils. Mais ce qu'ils font ne l'est pas d'avantage. Pourquoi donc ce respect de la légalité d'un côté, ce mépris de la légalité de l'autre? Cette retenue ici, cet emportement ailleur?

J'ajouterai qu'en mainte circonstance ils en réfèrent par lettres[g] à votre décision, pour savoir s'ils peuvent prendre telle ou telle mesure, qui, sortant du droit commun, a besoin de votre sanction. Pourquoi, au sujet de ces corvées, ne vous ont-ils pas consultés? Pourquoi n'ont-ils pas attendu que vous eussiez prononcé, avant de décider eux-mêmes? Le soin qu'ils ont pris de dérober à votre connaissance ce qu'ils avaient en vue, montre qu'ils n'avaient en vue qu'une chose inique.

Enfin, si vous aviez rendu quelque ordonnance qui autorisât leur arbitraire, cette ordonnance serait exécutoire pour tout l'empire, au même titre que toutes celles qui émanent de vous. Or, quand un étranger arrive dans nos murs, il se refuse à croire ce qu'il entend dire et ce qu'il voit. Car dans la ville qu'il vient de quitter, un pareil[h] état de choses est inconnu, et son avis n'est pas qu'on devrait l'y introduire, mais qu'il est honteux de le voir régner chez nous.

Les préfets eux-mêmes, ô Empereur, sont les pre-

Οὗτοι γὰρ τῶν μὲν ἐν δυνάμει γεγενημένων καὶ στρατοπέδων ἡγησαμένων αἰδοῦνται τούς τε ὄνους καὶ τἄλλα, καὶ παρέρχονται τὸν χοῦν οἱ ταῦτα ἐλαύνοντες ἀνεσπασμέναις ταῖς ὀφρύσι καὶ ὀρθοῖς τοῖς αὐχέσι, κἄν τις λάβηταί τινος παριόντος, παρανενόμηκε. Τῶν ἄλλων δὲ οἱ μὲν μετὰ πόνου τὰ σφῶν αὐτῶν ῥύονται· οἱ δὲ, ἂν ἀντιβλέψαι τολμήσωσι, τυπτόμενοι μανθάνουσιν, ὅτι κρεῖττον ἦν σιωπῇ πάσχειν κακῶς. Τοῦ τοίνυν μὴ δικαίως τούσδε πιέζεσθαι τὸ μὴ καὶ πάντας τὰ τοιαῦτα πονεῖν σημεῖον. Εἰ γὰρ οὐδεὶς ἐπ' ἐκείνων οὐ πονούντων παραβαίνεται νόμος, οὐδ' οἵδε νόμῳ πρὸς τοῦτ' ἄγονται.

Ἐρεῖ τοίνυν τις ὡς, εἰ καὶ μὴ γεγραμμένον τοῦτ' ἔστιν, ἀλλ' εἰς ἔθος ἥκει. Εἴθη δὲ εἰ μὲν ἀκίνητα πάντα ἔμεινεν, εἰκός τι καὶ οἵδε πεπόνθασι δεδουλευκότες τοῖς ἔθεσιν· εἰ δὲ λέλυται πολλὰ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, τοῖς κρείττοσιν εἰξάντων τῶν χειρόνων, μὴ, τὸ περὶ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως διαλέγεσθαι φεύγοντες, ἐπὶ τὸ πεπράχθαι πολλάκις καταφευγόντων. Ἄχθεσθαι γὰρ ἄξιον ὅτι γέγονε πολλάκις, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διὰ τοῦτο μένειν.

Ἦσάν τινες οἳ πονηρὰν ἑορτὴν εἰσήγαγον εἰς τὴν Δάφνην. Ἦν δὲ τὸ πάντα τρόπον ἀσχημονεῖν, ἑορτὴν ποιεῖν. Τοῦτό τις κατιδὼν βασιλεὺς ἐπιεικὴς καὶ σώφρων, αἰσχυνθεὶς μὲν τοῖς πραττομένοις, ἀλ-

miers à condamner, par les restrictions qu'ils y apportent, ces abus de pouvoir. Ils se gardent bien en effet de mettre en réquisition les ânes et autres bêtes de somme appartenant à des personnages qui ont exercé autrefois de hauts emplois[i], ou qui ont commandé des armées. Ceux qui conduisent ces animaux passent fièrement et la tête haute à côté des décombres, et si quelqu'un s'avise de les arrêter, on crie à l'attentat. Quant aux autres, s'ils se tirent d'affaire, eux et leurs bêtes, tant mieux; en tout cas, ce n'est pas sans peine. Mais le plus souvent ils demeurent, et, s'ils osent lever les yeux, on leur prouve en les battant qu'ils seraient plus sages de se taire et de souffrir. La mesure est donc purement vexatoire, puisque tous n'y sont pas soumis. Dès qu'on ne viole pas la loi en ne faisant pas travailler les uns, il est clair que ce n'est pas en vertu de la loi qu'on fait travailler les autres.

On me répondra que ces corvées ne sont point écrites dans la loi, mais qu'elles sont passées en usage[j]. Fort bien; si l'usage est quelque chose d'immuable, disons que ces malheureux sont victimes de l'usage, et n'en parlons plus. Mais si de tout temps les usages ont été remplacés et corrigés par d'autres, ne refusez pas de discuter le fond des choses, sous prétexte qu'elles se passent ainsi depuis longues années. De ce qu'un si misérable état dure depuis longtemps, c'est une raison d'en gémir, et non de le perpétuer.

Certaines gens avaient institué à Daphné une fête qui révoltait la morale : une licence effrénée, des excès de tout genre, telle était la fête[k]. Un empereur vertueux et chaste[l] abolit ces rendez-vous de lubricité, rougissant tout à la fois et des désordres qui s'y commettaient,

γήσας δὲ ὑπὲρ τοῦ χωρίου, παύει τὴν ἐπὶ τοιούτοις σύνοδον, καὶ παύσας εὐδοκιμεῖ. Καὶ οὐδεὶς πρὸς αὐτὸν τὰ τῆς ἑορτῆς ἔλεγεν ἔτη, οὐδ' ὡς τὰ κεκρατηκότα δεῖ κρατεῖν διὰ τέλους. Ἀλλ' ἐξεβέβλητο τοῦτο τῆς Δάφνης τὸ νόσημα χρόνον πολὺν, ἕως αὐτὸ πάλιν ἄνδρες ἀξίως τοιούτων ἑορτῶν βεβιωκότες εἰσήγαγον.

Αἱ κατὰ τῶν βουλευόντων πληγαὶ διὰ κακίαν ἀρχόντων εἰς ἔθος ἦκον· τοῦτ' αὐτὸς ἀνήρηκε νόμῳ. Κἀν τοῖς ἐπαίνοις τοῖς περὶ σοῦ, τῶν μεγάλων καὶ τοῦτό ἐστιν. Ἐπὶ τὰς διὰ τῶν θηρίων λειτουργίας ἀνάγκαις ἤγετό τις πρότερον· σὺ γνώμης[1] τοῦτ' ἐποίησας, οὔτε κωλύων βουλομένους, οὔτε ἕλκων ἄκοντας. Καὶ οὔτε ἐνόμιζες ἀδικεῖν ἔθει μαχόμενος, οὔτε ἠδίκεις. Μηδὲ ἔστωσαν ἀνεψιῶν γάμοι, γέγραφας, ἐν ἐξουσίᾳ πολλῇ τοῦ πράγματος ὄντος· καὶ τῶν φαινομένων σοι δικαίων οὐκ ἦν ὁ τοῦ ἔργου χρόνος δυνατώτερος. Πρὸς ταῦτα ἔδει βλέψαι τοὺς τῇδε τῆς πόλεως ἄρχοντας, καὶ μὴ μᾶλλον αἰδεσθῆναι τὸν τῶν ἀδικημάτων χρόνον, ἢ τὸ δίκαιον εἶναι ταῦτα πεπαῦσθαι.

Καίτοι πόσους ἐποιησάμην, ὦ βασιλεῦ, περὶ τούτου λόγους πρὸς ἕκαστον, οὓς μέμφεσθαι μὲν, ὡς

---

1. R. συγγνώμης. — Cf. infra orat. κατὰ Τισαμενοῦ, p. 306, ubi eadem lex sic commemoratur : γνώμης δὲ τὸ πρᾶγμα ποιῶν.

et de la profanation du lieu qui en était témoin. On l'approuva, et personne ne lui objecta le long usage qui avait consacré cette fête ; personne ne vint lui dire que ce qui est une fois établi doit rester indéfiniment établi. Cette plaie honteuse de Daphné demeura fermée de longues années, jusqu'à ce que des hommes qui n'y étaient que trop préparés par leur vie passée, ramenèrent ces orgies décorées du nom de fêtes[m].

La tyrannie de certains préfets avait fait passer en usage les coups et violences corporelles[n] contre les décurions. Une loi du même prince mit fin à cette ignominie[o]. Et toi aussi, ô Empereur, il est une loi bienfaisante que tu peux compter parmi tes plus beaux titres d'éloge. Précédemment un des membres de la Curie était forcé de faire les frais d'achat des animaux du Cirque. Tu laissas cette dépense au bon plaisir des décurions. Ceux qui voulurent s'en charger n'en furent pas empêchés, ceux qui ne le voulurent pas n'y furent pas forcés[p]. Tu ne crus pas blesser la justice en renversant la coutume, et tu avais raison. Tu défendis les mariages entre cousins, mariages qui s'étaient célébrés jusque là sans opposition[q]. Dans ce cas, comme dans le précédent, l'autorité du temps ne prévalut point contre les inspirations de ta conscience. Voilà les actes qu'auraient dû avoir présents à la pensée les gouverneurs de cette ville. Ce n'est pas l'antiquité des abus qu'il eût fallu respecter, mais la justice, qui demandait qu'on les supprimât.

En ce qui concerne les réquisitions, que de fois, ô Empereur, en ai-je démontré l'injustice aux préfets, à mesure qu'ils se succédaient. Sans méconnaître ce

οὐκ ὄντας δικαίους, οὐκ εἶχον, ἄγειν δὲ εἰς ἔργον οὐκ ἐβούλοντο, οὐχ ἵν' ὁ σὸς οἶκός τι κερδάνειε· κέρδος μὲν γὰρ οὐδ', εἴ τι χρυσίον ἐντεῦθεν, ἐγένετό σοι· ὅτου γὰρ οὐχ ἡγεῖται τὸ καλὸν, τοῦτο ἅπαν ζημία· οὐ μὴν οὐδ' αὐτὸ τοῦτο ἐντεῦθεν ἐγίγνετο, ἀλλ' ὁ μὲν πόνος ἑτέρων, ὁ δὲ μισθὸς ὧν εἰπεῖν οὐ βούλομαι. Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, πολλάκις μὲν ἐμεμφόμην τὸ τὰ τοιαῦτα περιορᾶν, ἤνυον δὲ οὐδέν. Καὶ ἦν λοιπὸν σοί τε, ὦ βασιλεῦ, διαλέγεσθαι, καὶ διὰ τῆς σῆς ψήφου βοηθεῖν τοῖς ἀδικουμένοις, πρὸς ὃν ἢ οὐδεὶς τολμήσει μεμνῆσθαι τοῦ ἔθους, ἢ μάτην. Ἐλαύνων γὰρ δὴ σὺ τοὺς πολεμίους, καὶ νόμοις καινοῖς εὖ ποιεῖς τοὺς ἀρχομένους, ὧν ἕκαστος λύει τὸν πάλαι κείμενον, εἰκότως, ἀμείνων δήπου δεικνύμενος. Εἰ δὲ γεγραμμένους λύεις, λογισμοῦ πείθοντος, πῶς τοῦτο ἐν ἀγράφοις ὀκνήσεις, τῆς αὐτῆς ἐνούσης αἰτίας; ὁρῶμεν δήπου καὶ τοὺς ἰατροὺς τοῦτο ἔργον ἔχοντας, ἐκβάλλοντας τὰ τοῖς σώμασιν ἐνοικοῦντα κακὰ, καὶ μᾶλλόν γε εὐδοκιμοῦντας τοὺς τοῦτο δυνηθέντας κατὰ τῶν πολὺν ἐν τοῖς σώμασι δυναστευσάντων χρόνον. Καὶ νῦν ὅσῳ περ ἄν τις ἐτῶν[1] μνημονεύσῃ πλειόνων, τοσούτῳ μείζων ἀπὸ τῆς θεραπείας ἡ δόξα.

Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τὰ κοινὰ τῶν οἰκοδομημάτων σὺν τῷ δικαίῳ τὴν ἀρχὴν λαμβανέτω, τὸν κέρα-

1. R. ἐπῶν.

que mes représentations avaient de fondé, ils n'y faisaient pas droit, et cela non pas dans l'intérêt de ton trésor, car ces réquisitions y eussent-elles amené des flots d'or, cet or n'eût pas été un profit pour toi : tout est perte dans un gain qui n'a pas une source honorable : mais enfin, ce profit équivoque tu ne le retirais même pas. Tout ce qui résultait de ces vexations, c'étaient des fatigues écrasantes pour de pauvres gens, et un revenu clair pour d'autres, que je ne veux pas nommer. Comme je le disais donc, je reprochai maintes fois aux préfets de tolérer un pareil régime, mais mes remontrances n'aboutirent à rien. Il ne me restait plus, en conséquence, qu'à m'adresser à toi, et à invoquer ton assistance en faveur des opprimés. Du moins personne n'osera faire valoir devant toi l'autorité de l'usage et de la prescription, ou ce sera peine perdue. Car toi qui protèges tes sujets contre les atteintes de l'ennemi, tu travailles encore à leur bonheur en donnant des lois, dont chacune abroge une loi antérieure, et justement, puisque c'est le bien qui remplace le mal. Si donc tu n'hésites pas, quand la raison le conseille, à abolir des lois écrites, reculeras-tu devant des usages qui ne sont inscrits dans aucune loi, et que la raison condamne aussi? Ton rôle est celui du médecin, qui expulse des corps les maladies qui s'y sont établies : plus le mal est invétéré, plus il a pris d'empire sur l'organisme, plus aussi il y a d'honneur pour le médecin à le déraciner. De même, dans le cas présent, laisse supputer à d'autres le nombre des années : si la maladie est ancienne, il n'en sera que plus honorable pour toi de l'avoir guérie.

Ainsi donc, en principe, les édifices publics de-

μον. Εἰ δ' οὖν δεῖ τι καὶ ἀδικεῖσθαι περὶ ταῦτα τοὺς ὄνους, περὶ ταῦτά γε ἀδικείσθωσαν μόνα. Νῦν δὲ τίς ἂν, ὦ γῆ καὶ ἥλιε καὶ θεοὶ πάντες καὶ δαίμονες, ἐνέγκαι τὴν παροινίαν; τοῖς ἰδιώταις, ὦ βασιλεῦ, ταῦτα καὶ δέδοται καὶ δίδοται. Καὶ οἱ μὲν προσιόντες αἰτοῦσι πύλην, ὀνομάζοντες ὁ μὲν τὴν, ὁ δὲ τὴν, ὁ δὲ τὴν τρίτην, τῷ ῥήματι τούτῳ τὰ δι' αὐτῶν ἐλαυνόμενα λαβεῖν ἀξιοῦντες. Οἱ δὲ, ὥσπερ ἁπάντων τούτων δεσπόται, ταχέως ἐχαρίσαντο τὰ ὀλίγα γράμματα. Ἐν δὲ τοῖς ὀλίγοις τούτοις πολλοὶ μὲν ὄνοι, πολλοὶ δὲ ὀρεῖς, πολλαὶ δὲ κάμηλοι, ὧν ἐπιλαμβάνονται μὲν, καὶ πρὸς τὸν χοῦν ἄγουσι, παίοντες τοὺς ἐλαύνοντας, οἰκέται τῶν λαμβανόντων τὴν χάριν, πρὸς τοῖς ὑπηρέταις τῆς ἀρχῆς.

Εἰ δὲ οὐδὲ στρατηγοῖς οἰκοδομουμένοις ταῦτα δοτέον, πῶς σοι[1] φροντίδες ὑπὲρ ὧν αὐτοὶ κέκτηνται μόνων, ἄλλου δὲ οὐδενὸς, ὦ κάκιστε ἀνδρῶν; Ἐπριάμην μὲν ἐγὼ καὶ τρέφω, καὶ ἰατρὸν ἐπὶ τὰ χωλεύοντα καλῶ, καὶ μισθὸν τούτου τελῶ· βαδιεῖται δὲ καὶ χρήσεται τοῖς ποσὶν οὐχ ὑπὲρ ἐμοῦ μᾶλλον ἢ σοῦ; Τί τούτου παρανομώτερον; τί δεινότερον; τί δ' ἄλλο τὸ τῶν τυράννων ἢ τοῦτό ἐστιν, ἀφελέσθαι τοῦτον, ἐκείνῳ δοῦναι, τὸν μὲν ἀδικῆσαι, τῷ δὲ δι' αὐτοῦ τούτου χαρίσασθαι, καὶ τὴν ἑτέρου βλάβην

1. Locus haud dubie mancus, quem sic Gallice verti, tanquam legeretur : « πῶς σοι ἰδιώτῃ; ἆρ' εἰκὸς τοὺς ἀνθρώπους ἔχειν φροντίδας ὑ. ὧν, κ. τ. λ.

vraient se construire de la base au sommet, sans qu'il en résultât le moindre préjudice pour les intérêts privés. Mais enfin, s'il faut absolument sacrifier quelque chose des droits individuels, qu'on requière les animaux domestiques, mais uniquement pour le service public. Or, et qui pourrait, ô Soleil, ô Terre, ô Dieux et Génies, qui pourrait supporter un tel excès de despotisme? on a donné, on donne encore à des particuliers le droit de réquisition. Des gens s'en vont trouver le préfet, demandant qui une porte, qui une autre, qui la troisième[r], c'est-à-dire l'autorisation d'arrêter au passage toutes les bêtes de somme qui sortiront par cette porte. Le préfet, comme si tous ces animaux étaient à lui, trace rapidement quelques mots qu'il remet au solliciteur, et celui-ci à ses esclaves. Les esclaves, avec ces quelques mots, arrêtent tout ce qui passe, ânes, mulets, chameaux, et les poussent vers les décombres, en frappant ceux qui les conduisent. Les gens du préfet se mettent de la partie.

Un général de la milice demandant une pareille faveur, devrait se la voir refuser, et on te l'accorde à toi, simple particulier! Eh quoi! ne doit-on songer qu'à sa propriété, ô méchant homme, et point à celle d'autrui? J'ai acheté des animaux, je les nourris, j'appelle un médecin quand ils sont blessés, et je le paie; et c'est pour toi, plutôt que pour moi, qu'ils marcheront, qu'ils useront leurs jambes et leurs forces! Qu'y a-t-il de plus inique, de plus criant? Et qu'est-ce donc que la tyrannie, si ce n'est cela? Enlever à l'un pour donner à l'autre, nuire à l'un pour favoriser l'autre, faire profiter l'un du dommage de l'autre? Si je voulais citer les noms de tous ceux qui ont obtenu de pareilles

ἄλλου ποιῆσαι κέρδος; Καὶ νῦν εἰ βουληθείην τὰ τῶν τοῦτο λαβόντων ὀνόματα πάντα διελθεῖν, πολύ τε τοῦτο ἔσται καὶ ἀποκναίσει.

Κωλύσεις οὖν, ἐροῦσι, τὸν ἄρχοντα διδόναι χάριν; Πάνυ γε, τὴν ἄδικον. Ὡς δὲ οὐκ ἔνι τὸ δίκαιον ἐν ταύτῃ, παντί που δῆλον καὶ αὐτοῖς τοῖς τε διδοῦσι, τοῖς τε λαμβάνουσιν. Ἢ πόθεν ἐφοβοῦντο καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι πρὸς τὰς ἀπειλὰς ἃς ἐποιούμην, ὅτι ταῦτα οὐκ ἀγνοήσεις, ἀλλ' ἔσται τις ὁ μηνύσων;

Ἀλλ' ὅμως ἐρεῖ τις ὅτι δεῖ τι τοῖς ἄρχουσιν ἐξεῖναι. Ἐγὼ δὲ ἐρῶ ταὐτὸ πάλιν, ὅτι τὸ δίκαιον σφίσι μόνον ποιεῖ τὴν ἐξουσίαν, ἃ δέ ἐστιν ἔξω τούτου κεκώλυται. Καὶ τοῦτο τοίνυν (οὐ γὰρ ἐν τοῖς δικαίοις ἐστὶ) κεκωλυμένον ἐστίν. Οἱ δὲ, ὥσπερ ἀντὶ τῶν νόμων αὐτοὶ γεγενημένοι, καὶ τὰς ἀκροπόλεις σὺν δορυφόροις κατειληφότες, καὶ τῆς Ῥωμαίων πολιτείας κεκινημένης, οὕτω μέμνηνται τῆς ἐξουσίας, καὶ ταῦτα εἰδότες ὡς οὐδὲ σοὶ πάντα ἔξεστιν, ὦ βασιλεῦ. Αὐτὸ γὰρ τοῦτ' ἔστι βασιλεία, τὸ μὴ πάντα τοῖς ἐπ' αὐτῆς ἐξεῖναι. Εἰ δὲ τοῦτο εἰς ἐξουσίαν ἀνοίσομεν, οὐδ', εἰ μάχοιντο τοῖς νόμοις αἱ γνώσεις, αἰτιασόμεθα, οὐδὲ ἐγκαλέσομεν οὐδ' εἰ τοὺς ὑστέρους τῷ σχήματι πρὸ τῶν προτέρων ἄγοιεν. Τὸ γὰρ δὴ ἄρχειν ἀκουσόμεθα πανταχοῦ.

Φίλοις οὖσιν ἔδει τι παρὰ τοῦ φιλοῦντος εἶναι.

grâces, j'en composerais une liste qui ne finirait pas, et l'on n'aurait pas la patience d'aller jusqu'au bout.

Mais, diront-ils, défendez-vous aux préfets d'accorder des grâces? Sans doute, si elles sont injustes. Or celle dont il s'agit est manifestement injuste, et paraît telle à ceux qui l'accordent comme à ceux qui la reçoivent. Autrement se montreraient-ils si alarmés les uns et les autres, quand je leur dis que tu n'ignoreras pas ces faits, et que je connais quelqu'un qui t'en instruira[s]?

Mais il faut bien que les préfets jouissent d'une certaine liberté. D'accord, mais toujours sous la réserve que cette liberté s'exercera dans les limites de la justice, et s'arrêtera à ces limites. Or ce qu'ils font aujourd'hui, ils ne sont pas libres de le faire, puisque la justice le leur défend. A entendre nos préfets parler de ce qui leur est permis, on dirait qu'ils ont détrôné la loi; on dirait qu'ils se sont créé un pouvoir indépendant sur les ruines de la constitution romaine, et que du haut de leurs acropoles, entourés d'une armée de satellites, ils gouvernent en maîtres absolus. Ils oublient que toi-même, ô Empereur, tu n'as pas la liberté de tout faire; car c'est là précisément le caractère de l'autorité constitutionnelle, que tout ne lui est pas permis[t]. Si nous accordons aux préfets le droit de disposer de la propriété d'autrui, il faudra aussi leur reconnaître celui de rendre des jugements en opposition avec la loi, et souffrir également, sans se plaindre, qu'ils renversent tous les degrés de la hiérarchie sociale, réglant au gré de leur caprice les rangs et les préséances[u]. Car partout ils nous fermeront la bouche avec ces mots : je suis préfet.

Mais il faut bien faire plaisir à ses amis. Soit; tu as,

Καλῶς. Ἔστιν ἀργυρός σοι, καὶ ἐσθὴς, καὶ χρυσίον, καὶ ἀνδράποδα, καὶ βοσκήματα, καὶ γῆ. Τούτων, εἴ τι βούλει, δὸς, καὶ εἰ βούλει γε πάντα· τὸ γὰρ δὴ κωλύον οὐκ ἔσται· τῶν ἐμῶν δὲ ἕτερον μὴ ποίει δεσπότην. Ἀλλ' ὅταν τις ἐλθὼν, ἢ παρακαθήμενος ἢ καὶ παρεστὼς μνημονεύῃ τῆς τοιαύτης χάριτος, καὶ χοῦ, καὶ ὄνων, λέγειν πρὸς αὐτὸν ὅτι· ὦ ἄριστε, ἐγώ σε πάνυ μὲν φιλῶ, καὶ βουλοίμην ἄν σοι πολλήν τε καὶ καλὴν γενέσθαι τὴν οἰκίαν· ἃ δ' οὐ καλὸν δοῦναι, μὴ δοῦναι καλόν. Οὕπω μέν τις τῶν τοῦτο πεπονθότων ἐπὶ τὰς τῶν κρατούντων εἰκόνας κατέφυγε, δεῖσαι δὲ ἄξιον μὴ γένηται. Τί οὖν χρῇ σε ποιεῖν; σοὶ μὲν ἔστι χρυσίον, ὄνους δὲ ὁρῶμεν πωλουμένους, καὶ πρίασθαι ῥᾴδιον. Οὕτω σοι βέλτιον οἰκοδομεῖσθαι· τὸ δὲ σὺν ἀραῖς, τοῦτο δὴ τὸ νῦν, παραινῶ σοι φυγεῖν. Οὕτως ἂν ἦσαν ἄρχοντες ὡς ἀληθῶς, τοὺς μὲν οὐκ ἐπιτρίβοντες, τοὺς δὲ νουθετοῦντες, καὶ τοὺς μὲν τοῦ κακῶς πάσχειν, τοὺς δὲ τοῦ ποιεῖν ῥυόμενοι. Κέρδος δὲ δήπου καὶ τοῦτο, τὸ κωλυθῆναι ποιῆσαι κακῶς.

Ὡς δ' οὐκ ἐν ἐξουσίᾳ τοῖς ἄρχουσι τὰ τοιαῦτα διδόναι, δῆλον ἐξ ὧν ἤδη τις, ὃς παρὰ βασιλέως τοῦτο εὕρηται, γεγένηται. Τί γὰρ ἐνοχλεῖν ἔδει τῷ βασιλεῖ, δοθέντος ἂν δικαίως καὶ παρὰ τοῦ δικάζειν τεταγμένου; ἀλλ', οἶμαι, ληψόμενος μὲν καὶ παρ' ἐκείνων ἤδει τὴν χάριν, οὐ μὴν μετά γε τῆς τοῦ δικαίου μερίδος. Τοῦτο δὴ δεδιὼς, καὶ θαῤῥεῖν οὐκ ἔχων ὡς

ô préfet, de l'argent, des vêtements, de l'or, des esclaves, des troupeaux, des terres : avec tout cela ou de tout cela, si bon te semble, fais largesse à tes amis, rien ne t'en empêche. Mais ne dispose pas en leur faveur de ce qui m'appartient. Quand un d'eux viendra te trouver, et debout ou assis à côté de toi, t'entretiendra de sa maison, et te priera de lui donner des ânes pour en enlever les décombres, réponds-lui : « Mon digne ami, je te suis singulièrement attaché, et je voudrais de tout mon cœur que ta maison fût aussi grande et aussi belle que tu le désires. Mais il est juste de refuser ce qu'on ne saurait accorder sans injustice. Jusqu'à présent aucun de ces malheureux qu'on traite avec tant de mépris ne s'est réfugié auprès des statues des empereurs, mais on doit craindre que cela n'arrive[v]. Veux-tu que je te donne un conseil ? Tu as de l'argent, et il y a toujours des ânes à vendre, achètes-en. Il vaut mieux ajouter ainsi aux frais de ta bâtisse, que de soulever contre toi les malédictions en faisant l'économie que tu me demandes. » Voilà comme parlerait un vrai préfet, évitant de fouler les uns, et rappelant les autres à la raison ; épargnant aux uns la misère, aux autres l'iniquité. Et certes, c'est nous accorder une assez belle grâçe que de nous refuser les moyens de faire le mal.

Une preuve que les préfets excèdent leurs pouvoirs quand ils délivrent des permis de réquisition, c'est qu'il s'est trouvé une personne qui a sollicité et obtenu de l'empereur un permis de ce genre. Or à quoi bon recourir à l'empereur, si une pareille autorisation rentrait dans les pouvoirs du juge ordinaire ? Cette personne n'ignorait pas, je m'assure, qu'elle eût pu obte-

οὐκ ἔσονταί ποτε τῶν τοιούτων εὐθύναι, βασιλέως ἦκε κομίζων ἐπιστολήν, ἣν ἐπαινεῖν μὲν οὐκ ἔχω, φημὶ δὲ πίστιν εἶναι τοῦ μὴ τοῖς ἄρχουσι τούτοις τὰ τοιαῦτα ἐξεῖναι.

Καὶ τί δεινὸν, φησὶν, ἐξιόντα τὸν ὄνον, φορτιον ἕτερον οὐκ ἔχοντα, τοῦτο φέροντα ἐξιέναι; Τοῦτ' αὐτὸ, φαίην ἂν, τὸ, ἐξὸν μὴ φέρειν φορτίον, ἀναγκάζεσθαι φέρειν. Ὥσπερ γὰρ ἀνθρώπῳ τοῦ μὴ φέρειν τὸ φέρειν βαρύτερον, οὕτως, οἶμαι, καὶ ὄνῳ. Καὶ διὰ τοῦτ' αὐτοῖς τῆς ἐξ ἀγρῶν εἰς ἄστυ πορείας ἡ ἐξ ἄστεος ἐκεῖσε κουφοτέρα, ὅτι ἐν ἐκείνῃ μὲν φορτία, ἐν ταύτῃ δὲ τοῦτ' οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐλευθερία βάρους. Ὁ δὲ γεωργὸς ἐφιζάνων τε οὐχ οὕτω λυπηρὸς, καὶ φειδοῖ πολλάκις ἀκολουθεῖ. Ἀλλ' οἱ κυρίους αὐτοὺς οὗτοι ποιοῦντες, ὧν ἐκ τῶν νόμων οὐκ εἰσὶν, ἀποστεροῦσι τοὺς ταλαιπώρους τούτους ὄνους ταυτησὶ τῆς παραμυθίας, τὰ νῶτα αὐτῶν ὑποτιθέντες τοῖς ὑψηλοῖς τούτοις χώμασιν, ἐφ' ἃ δεῖ χωρεῖν τοὺς γεωργοὺς, ὠθοῦντας ἐνίους τὸν ὄνον. Καὶ πολλάκις, ἧς δεῖται μὲν ἐπὶ τὸν ἀγρὸν πύλης, αὕτη πλησίον· δεῖ δ' ἐκ μέσης τῆς πόλεως ἢ τέρματός γε ἑτέρου λαβόντα τοῦ χοῦ, τὴν αὐτὴν ἐλθόντα πάλιν ὁδὸν, οὕτως ἅψασθαι τῆς πύλης. Καὶ τὸ ἔτι δεινότερον, τῶν ἀδικουμένων αὐτῶν ἀγὼν ὑπὲρ τοῦ φορτίου, σπεύδοντος ἑκάστου πρὸ ἄλλου τυχεῖν τοῦ φορτίου. Καὶ

nir ce qu'elle désirait de la complaisance du préfet, mais aussi contre tout droit. Dans la crainte des suites, n'osant se promettre qu'elle ne serait pas un jour inquiétée, elle s'en vint avec une lettre de l'empereur, lettre qu'il m'est impossible d'approuver, mais qui démontre, à mon gré, que le pouvoir des préfets ne s'étend pas aussi loin qu'ils le prétendent[x].

Mais quel mal y a-t-il, dites-vous, à charger un âne qui s'en retourne à vide, des matériaux provenant des démolitions? Le mal, c'est précisément de le forcer à porter un fardeau, quand il aurait pu ne pas en porter. Il est plus fatigant pour un homme d'être chargé que de ne l'être pas; il en est de même, je suppose, pour un âne. Ce qui fait que les ânes accomplissent plus aisément le trajet de la ville à la campagne, que celui de la campagne à la ville, c'est que, dans le premier cas, ils n'ont rien à porter, et qu'ils portent un fardeau, dans le second. Quand le paysan monte sur son âne, il le fatigue moins que quand il le charge, et souvent, pour le ménager, il va par derrière. Mais ces gens qui s'emparent violemment de la propriété d'autrui, n'ont pas la même pitié pour ces malheureuses bêtes[y]: ils les écrasent sous des amas de terre, et le pauvre paysan qui les mène ne parvient souvent à les faire marcher qu'en les poussant. Souvent aussi il touche à la porte de la ville qui conduit dans le canton qu'il habite. A ce moment on l'oblige de retourner sur ses pas pour aller enlever, au milieu et quelquefois à l'extrémité opposée de la ville, des matériaux, avec lesquels il reprend ensuite le même chemin. Ce qui fait plus de peine à voir, c'est que ces malheureux qui vont à la corvée, le

τοῦτο, ὦ Ζεῦ καὶ θεοὶ, πωλεῖται τὸ κακόν. Καὶ ὁ μὲν, οὗ τυρὸν ἔμελλεν ἕξειν ἀργυρίου, τοῦτο δοὺς ἀπῆλθεν, ὁ δ' οὐ δυνηθεὶς ἕστηκε κλάων, ἐλεεῖ δὲ οὐδείς. Καίτοι τί τούτων ἐλεεινότερον, οἷς ἐκ τῆς ἀπορίας ἡ βραδυτής; ὧν οἱ μὲν τοῦ χοῦ μετέλαβον, ἤδη[1] ἡλίου μέλλοντος δύσεσθαι, οἱ δὲ δεδυκότος, οὓς εἶναι χρῆν οἴκοι πρὶν ἥκειν μεσημβρίαν. Νυκτὸς τοίνυν ἐν ὁδῷ καταλαβούσης τοὺς ταῦτα πεπονθότας, τί τούτοις ἢ πόθεν ἢ συμφορᾶς ἴαμα, μήτ' εἰς πανδοκεῖον αὐτοὺς εἰσάγοντος μηδενὸς βαλλαντίου, (πῶς γὰρ, τοῦ γε οὐκ ὄντος;) τήν τε ἐν νυκτὶ πορείαν σφαλερὰν τῶν κακούργων ποιούντων, τροφῆς τε οὐδαμόθεν φαινομένης, οὔτ' αὐτοῖς, οὔτε τοῖς ὄνοις; καὶ νόσους τοίνυν καὶ θανάτους εἰκὸς ἐκ τοῦ τοιούτου γεγενῆσθαι πολλάκις· εἰ δὲ καὶ μὴ ταῦτα, λύπην τε καὶ δάκρυα τούτων τε αὐτῶν καὶ τῶν τούτοις οἰκείων, ἐν τῷ μὴ ἔχειν ἀλλήλους ὀδυρομένων. Καίτοι ταῦτα δεινὰ μὲν εἰ καὶ παρὰ τῶν πολεμίων γίγνοιτο, δεινότερα δὲ ὅταν ὑπὸ τῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ τε καὶ βοηθείᾳ παρ' ὑμῶν πεμπομένων.

Καὶ πληγαὶ δὲ, ὦ βασιλεῦ, γίγνονται παρὰ τῶν τούτοις ἐφεστηκότων στρατιωτῶν. Καὶ ἡ μὲν πρόφασις· οὐκ ὀξέως ἅπαντα ποιεῖς, ἀλλ' ὕπτιος εἶ καὶ

1. R. οἱ δέ.

désespoir dans l'âme, se disputent à qui passera le premier : chacun demande à être chargé avant les autres, et cette triste faveur, ô Jupiter ! ô dieux immortels ! cette triste faveur est mise à prix. Tel d'entre eux donne l'argent avec lequel il devait acheter du fromage, et part avec sa charge. Celui qui n'a pas d'argent, attend en pleurant, sans que personne ait pitié de lui. Et pourtant quoi de plus digne de pitié que ces pauvres gens qui restent en arrière, à cause de leur indigence? Leur tour arrive quand le soleil est sur le point de se coucher, ou lorsqu'il est déjà couché. Cependant ils devraient être rendus chez eux avant le milieu du jour. Que deviennent-ils, quand la nuit les surprend en route? Comment et avec quoi parer à cet accident? Pas d'auberge dont ils puissent se faire ouvrir la porte, la bourse en main : ils n'ont rien; des chemins, à cette heure ténébreuse, infestés de bandits[z]; pas de nourriture pour eux ni pour leurs ânes. Naturellement la maladie les prend, quelquefois la mort. Tout au moins, s'il ne leur arrive pas malheur, quel chagrin ils ressentent, quels pleurs ils répandent durant ce trajet nocturne! Quels pleurs aussi dans leur famille, qui s'inquiète de ne point les voir revenir, et dont ils se désolent d'être séparés[aa]! Tant de maux, tant de vexations auraient encore de quoi nous indigner, lors même qu'ils viendraient d'un ennemi, maître de nos villes : qu'est-ce donc, quand il faut en faire remonter la source à une administration que vous avez établie, ô Empereurs[bb], pour protéger et secourir vos sujets?

Ce n'est pas tout, les soldats chargés de surveiller les corvées accablent de coups ceux qui les exécutent. « Tu ne vas pas assez vîte, tu dors, tu es un fainéant. »

βραδύς. Τὸ δ' ἀληθές· οὐκ ἔστιν ἀργύριόν σοι, οὐδ' ἔνι μοί τι παρὰ σοῦ λαβεῖν· δίδου τοίνυν ἀτυχίας δίκην.

Καὶ οἷς μὲν ἔστιν, ὦ βασιλεῦ, σακκία, σῖτον ἢ κριθὰς ἤ τι τοιοῦτον ἀγρόθεν ἐνηνοχόσιν, ἧττον τὸ κακόν. Νῦν δὲ καὶ τοῖς χιλὸν κεκομικόσιν ἴση τοῦ ταῦτα ὑπηρετεῖν ἀνάγκη. Σακκίων δὲ οὐκ ὄντων, τὸ τοῦ γεωργοῦντος ἱμάτιον ἀντ' ἐκείνων γίγνεται, χεῖρον αὐτῷ τούτῳ καθιστάμενον, τό τε σαπρὸν, τό τε οὐ σαπρόν. Καίτοι πῶς ἂν ταύτην ἐνέγκαι γεωργὸς τὴν ζημίαν, ᾧ μὴ ἔστιν ἕτερον αἰτῆσαι παρὰ τῆς γυναικὸς, ᾧ τὰ παιδία γυμνά; ἐκ μὲν οὖν τοῦ τοῦτον τὸν τρόπον ἐκφορεῖσθαί τι τοῦ χοῦ, γηράσκει μὲν τῷ ἀνθρώπῳ θᾶττον, ἢ δεῖ, θοιμάτιον, μένει δὲ ὅμως αὐτῷ. Αἱ δὲ τῶν πυλωρῶν ἁρπαγαὶ, μικρὸν εἰπεῖν χαλινοὺς ὄνων, καὶ ἱμάντας ἑτέρους καὶ σχοινία καὶ ἄρτους κεκρυμμένους ἰχνευομένους, ἀλλ' εἰ μὴ καὶ τὸν χιτῶνα αὐτὸν προσαφέλοιτο, φιλανθρωπότερος ἀξιοῖ νομίζεσθαι. Περὶ μὲν γὰρ τὸν εἰσιόντα ταῦτα ποιοῦσιν, ὡς, εἰ φέρων ὀφθείη χοῦν, ἀποδώσοντες· ἀναστρέφοντος δὲ, οἱ μὲν ἑαυτοὺς ἠφάνισαν, ὁ δὲ οἰμώξας καὶ πλήξας τῇ χειρὶ τὸ μέτωπον ἀπῆλθε. Καὶ ἔστι τοῖς ἀθλίοις ἐν εἰρήνῃ πόλεμος, χρῄζουσι μὲν τῆς πόλεως, ἀκούουσι δὲ παρὰ τῶν ἔργων ὅτι χρὴ φεύγειν τὴν πόλιν.

Τοῦτο δὲ τὸ χαλεπὸν, ὦ βασιλεῦ, γίγνεται χαλε-

C'est là ce qu'ils disent, mais ce qu'ils devraient dire, car c'est la vraie raison de leur brutalité, le voici : « tu n'as pas d'argent, il n'y a rien à tirer de toi : pâtis donc, puisque tu es misérable ! »

Les paysans qui ont des sacs, dans lesquels ils ont transporté de la campagne du blé ou de l'orge ou toute autre denrée semblable, souffrent moins. Mais ceux qui ont amené en ville du fourrage sont contraints, comme les autres, à mettre la main à la corvée. A défaut de sacs, c'est dans leur manteau qu'ils enlèvent les décombres, et si le manteau est bon, il se détériore, s'il est mauvais, il devient pire. Comment voulez-vous qu'ils réparent cette perte? Leurs femmes ne peuvent leur donner d'autres vêtements, et leurs enfants sont nus. Leur manteau s'use donc plus vîte qu'il ne devrait; toutefois il leur reste. Mais la rapacité des soldats qui gardent les portes de la ville, leur enlève les brides de leurs ânes, leurs courroies, leurs cordes, et jusqu'à leurs pains, qu'ils avaient eu soin de cacher, mais qui n'échappent pas à ces pillards. Et quand ceux-ci ne leur prennent pas encore leur tunique, c'est un acte d'humanité, dont ils prétendent qu'on les remercie. Voici, du reste, comme les choses se passent. Au moment où les paysans entrent en ville, les gardes des portes leur prennent tous les objets dont je viens de parler, en disant qu'ils les leur rendront, s'ils les voient travailler à la corvée; mais quand les paysans reviennent, les gardes ont disparu, et nos malheureux s'éloignent en gémissant et en se frappant le front avec désespoir. Ainsi en pleine paix ils éprouvent tous les dommages de l'état de guerre. Le besoin les conduit

πώτερον, προσθήκην ὑπὸ τοῦ καιροῦ λαβὸν, ἐπὶ τὸν χειμῶνα παρὰ τῶν ἀρχόντων ἐκταθέν· ὃς ἴστη πρότερον ἐπελθὼν τοῦτο τὸ ἀδίκημα, ἀλλὰ νῦν ψύχος μὲν, καὶ πηλὸς, καὶ ὄμβρος, πολὺ τούτων ἕκαστον, ἀναπνοὴ δὲ οὐδαμόθεν. Οὐδὲ ἔστι σπονδῶν τυχεῖν· ἀλλὰ λέγεται μὲν ὑπὸ τῶν ὁρώντων [1] τοὺς ὄνους, ὅτι ταῦτα οὐ κατὰ τὴν πολιτείαν, ἐκφέρεται δὲ ὅμως ὁ χοῦς, μᾶλλον δὲ ὁ πηλὸς, ἔστι δὲ οὗ καὶ βόρβορος. Ὑφ' ὧν ἀμφοτέρων ἄχρηστα τοῖς σιτηγοῦσι τὰ σακκία· κἂν ἐμβαλὼν εἰς οὕτω διακείμενα σῖτον ἄγῃς, διέφθειρας. Τῆς δ' ἐντεῦθεν βλάβης ἐπὶ τὸν ἄρτον ἐρχομένης, εἰς τὴν τοῦ σίτου τιμὴν ὁ κομίσας ἐζημίωται.

Ταυτὶ δὲ τὰ πάθη καὶ τῇ πόλει τὴν περὶ τὴν τροφὴν συμφορὰν ἐπέτεινε, καὶ τέταρτον προσετέθη κακόν· καὶ νῦν ἀριθμοῦμεν τὰ τῶν μυῶν ἔθνη, τοὺς ὄφεις, τὰς ἀκρίδας, τὸν χοῦν. Παιδεύονται γὰρ οἷς ζημιοῦνται φεύγειν, ὥσπερ τι βάραθρον, τήνδε τὴν πόλιν, καὶ ζητεῖν οὗ ταῦτα οὐ πείσονται· ὥστε οἷς οὐ πᾶσα ἀνάγκη δεῦρ' ἰέναι, βαδίζουσιν ἄλλοσε, παραινοῦντες, οἷς συντυγχάνοιεν, ἀναστρέφειν. Καὶ τῆς περὶ ταῦτα ἐνδείας αἰτιάσαιτο μὲν ἄν τις καὶ ἄλλο τι, μέμψαιτο δ' ἂν εἰκότως καὶ τὰς τῶν ἀρχόντων χάρι-

1. Nescio an legendum « ἀγόντων ».

dans la ville, mais ils apprennent bientôt à leurs dépens que leur intérêt est de la fuir.

Les rigueurs de la température ajoutent encore aux rigueurs de ce régime, ô Empereur, depuis que les préfets ont pris l'habitude de pousser les corvées jusque dans l'hiver. Autrefois elles cessaient à l'entrée de cette saison. Mais aujourd'hui on gèle, on nage dans la boue, on est inondé par les pluies : n'importe, les transports continuent, sans trève, sans répit. Ceux qui voient ainsi travailler hommes et bêtes, s'écrient que c'est de la pure tyrannie. Mais on ne s'arrête pas à si peu : les décombres s'enlèvent, ou plutôt c'est du limon, c'est de la fange. Que ce soit l'un ou l'autre, les sacs dès ce moment ne peuvent plus servir à transporter le blé, ou le blé s'y gâte. La qualité du pain s'en ressent, et par suite le paysan est obligé de vendre son blé à perte[cc].

Cet état de choses a augmenté la crise qui pèse sur notre marché, et aujourd'hui nous comptons quatre fléaux ennemis de notre subsistance : les rats, les serpents, les sauterelles et les corvées. En effet, le préjudice qu'éprouvent les cultivateurs les éloigne de cette ville comme d'un gouffre, et leur fait chercher des localités où ils ne soient pas exposés aux mêmes avanies. A moins donc d'une nécessité absolue de venir ici, ils portent leurs denrées ailleurs, et détournent ceux qu'ils rencontrent de se rendre dans nos murs. Sans doute la disette dont nous souffrons a d'autres causes encore, mais ces réquisitions autorisées par les préfets n'y sont pas étrangères[dd]. Si tu n'en tires châtiment, ô Empereur, on dira que tu négliges le bien de tes sujets ; qu'il ne sert de rien de les protéger contre les

τας· παρ' ὧν εἰ μὴ λάβοις δίκην, δόξεις οὐ σφόδρα κήδεσθαι τῶν πόλεων, εἰ, ἃς ὅπλοις σώζεις, ἐκδίδως ἀρχόντων κακίᾳ.

Οἷς οὐκ ἂν μὲν ἦν λόγος, οὐδ' εἰ τοῖς πενεστέροις ταῦτα ἐχαρίζοντο· ἧττων δ' ἂν ἦν ἡ κατηγορία, τῆς τῶν χάριν λαμβανόντων ἐνδείας ἀφαιρούσης τι τοῦ μίσους. Νῦν δὲ ἐκείνους μὲν οὐδὲ ἴσασιν, ἀλλ' ἐκ τῶν ὄντων αὐτοῖς, τῶν ὀλίγων, ἐπανορθοῦσι τὰς οἰκίας. Οἷς δὲ πάντα πολλὰ, καὶ γέλως τὰ τοῦ Γύγου, τούτοις οὕτω συνοικοδομοῦσιν· οἷς μυρίαι μὲν καμηλοι, πολλοὶ δὲ ὀρεῖς, καὶ ζεύγη, πλῆθος δὲ ἵππων ταῖς τῶν ἱπποκόμων χερσὶ κοσμουμένων, οἳ δικαιότερον ἂν τοῖς δεσπόταις τὰ τοιαῦτα ὑπούργουν, ἢ οἱ μικρὸν τῶν τεθνεώτων διαφέροντες ὄνοι. Νῦν δὲ ἐκεῖνα[1] μὲν ἐν τρυφῇ τε καὶ φάτναις καὶ ὕβρει καὶ θεραπείᾳ· οἷς δ' ἀπὸ τῶν ὄνων ὁ βίος, τούτοις, ὃ μόνον ἐστὶν αὐτοῖς, ἀπόλλυται. Ἡμεῖς δὲ τοῖς αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς ὁρῶντες τήν τε ἐν τούτοις ταλαιπωρίαν, τήν τε ἐν ἐκείνοις ἀσέλγειαν, σχετλιάζομεν, καὶ λέγοντες, ἃ τοὺς ἀλγοῦντας εἰκὸς, ληροῦμεν· ὁ γὰρ προσέξων οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ὁ πεισόμενος.

Ἀλλὰ παρὰ σοῦ, φιλανθρωπότατε βασιλεῦ, ταῦτα

---

1. Ἐκεῖνα, scilicet jumenta et domini; pertinent ad jumenta φάτναις et θεραπείᾳ, ad dominos τρυφῇ et ὕβρει. Nec brevitatem illam nec fastidium illud, cognito jam nostri ingenio, miraberis.

attaques du dehors, si tu les abandonnes au despotisme de leurs administrateurs.

Si les préfets réservaient ces autorisations pour les pauvres, elles constitueraient encore un privilège exorbitant, mais qui soulèverait moins de réclamations. L'intérêt qu'inspire la misère étoufferait en partie le sentiment de la justice. Mais on ne songe pas aux pauvres, on ne sait pas même s'ils existent; ou plutôt on leur prend le peu qu'ils possèdent, et avec ce peu on aide à rebâtir ou à restaurer leurs maisons des gens qui ont tout en abondance, qui parlent avec dédain des trésors de Gygès, qui ont des milliers de chameaux, de mulets, d'attelages de bœufs, des chevaux vigoureux entretenus avec soin par la main des palefreniers, et qu'il serait plus juste de faire travailler au transport des décombres, quand leurs maîtres ont entassé ces décombres, que de malheureux ânes, qui ont à peine la force de se traîner. Mais non, ces nobles animaux s'engraissent sur la litière, soignés par des valets attentifs, tandis que leurs maîtres, non loin de là, savourent toutes les jouissances de la table et toutes les délicatesses de l'orgueil. Et le malheureux qui n'a que son âne, qui n'a d'autre moyen de vivre que le travail de son âne, on lui prend son âne et on le lui rend expirant de fatigue! Nous cependant, qui voyons, dans le même temps, la misérable existence que l'on fait aux uns, la cruelle licence que l'on souffre aux autres, nous poussons des cris de pitié, nous protestons de toute la force d'une âme indignée, mais personne ne nous écoute : on nous tourne le dos, et nous parlons en l'air.

C'est donc à toi, ô Empereur très-miséricordieux[ee],

ἡμῖν γενέσθω, καὶ φαίνου κηδόμενος μὴ τῶν πόλεων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγρῶν· μᾶλλον δὲ τῶν ἀγρῶν ἢ τῶν πόλεων πλέον, ἐκεῖνοι γὰρ τούτων ὁ θεμέλιος. Καὶ φαίη τις ἂν ἐπὶ τῶν ἀγρῶν ἑστηκέναι τὰς πόλεις, κἀκείνους εἶναι κρηπίδα ταύταις, παρ' ὧν πυροὶ, κριθαὶ, βότρυς τε, οἶνος, ἔλαιον, τροφὴ μὲν ἀνθρώποις, τροφὴ δὲ τοῖς ἄλλοις ζώοις. Εἰ δὲ μὴ βόες ἦσαν, μηδ' ἄροτρον, μηδὲ σπέρματα, μηδὲ φυτὰ, μηδὲ ἀγέλαι βοσκημάτων, οὐδ' ἂν ἐγένοντο τὴν ἀρχὴν πόλεις· καὶ γενόμεναι δὲ τῆς ἐκείνων ἐξήρτηνται τύχης, καὶ τὸ εὖ τε καὶ χεῖρον αὐταῖς πράττειν ἐκεῖθέν ἐστι. Καὶ τὴν παροῦσαν ταύτην ἀκαιρίαν τὴν κοινὴν ὁ κείνων τόκος ἀδικηθεὶς ἔτεκε· καὶ νῦν ἐν εὐχαῖς αἱ πόλεις ἅπασαι μείζονές τε καὶ ἐλάττονες, εὐμενῶν τὴν γῆν ἀπολαῦσαι τῶν ὡρῶν· ἣν δεομένην τῶν ἐργασομένων ἴσμεν, οὓς ἅπαντας τοῦ Κελεοῦ μαθητὰς χρὴ νομίζειν εἶναι. Ὅστις οὖν τοῖς ἐκείνων πολεμεῖ πράγμασιν, ἐν οἷς εἶναι συμβαίνει καὶ τοὺς ὄνους, οὗτος τῇ γῇ πολεμεῖ· ὅστις δὲ τῇ γῇ, οὗτος καὶ ταῖς πόλεσι, καὶ νὴ Δία γε καὶ τοῖς πλέουσιν αὐτοῖς, ἐπεὶ κἀκείνοις δεῖ τῶν παρὰ ταύτης. Καὶ γὰρ εἰ τὸ πλείω τὰ ὄντα ποιεῖν ἀπὸ τῆς θαλάττης αὐτοῖς, ἀλλ' αὐτὸ γε τὸ δύνασθαι ζῆν ἀπὸ τῆς γῆς.

Καὶ σοὶ δὲ ὁ φόρος ἐκεῖθεν, ὦ βασιλεῦ. Διαλέγῃ

de nous prêter une oreille favorable. Ne te montre pas seulement attentif aux intérêts des villes, mais aussi à ceux des campagnes ; ou plutôt montre encore plus de sollicitude pour les campagnes, car les campagnes sont le fondement des villes[ff]. Oui, on pourrait dire avec raison que c'est sur les campagnes que reposent les villes, que le champ porte la cité. Car ce sont les champs qui produisent le blé, l'orge, le raisin, le vin, l'huile, tout ce qui sert à nourrir les hommes et les animaux. Si les champs n'existaient pas, s'il n'y avait ni bœufs, ni charrues, ni semences, ni fruits, ni bétail, les villes ne se fussent pas formées. Une fois organisées, leur sort est lié à celui des campagnes. Elles passent par les mêmes vicissitudes de prospérité et de souffrance. Ainsi la crise que nous traversons aujourd'hui, et qui met en danger l'existence de tant de populations, est due au fléau qui a frappé les productions de la terre. Toutes les villes, grandes et petites, implorent en ce moment le Ciel pour que les saisons soient plus propices aux récoltes qui se préparent. Or l'œuvre des saisons a besoin d'être secondée par la main des cultivateurs, héritiers, ne l'oublions pas, de l'art divin qui fut enseigné au fils de Célée. Quiconque affaiblit les ressources du cultivateur (et leurs ânes font partie de ces ressources), nuit donc à la terre, et nuire à la terre, c'est nuire aux villes. Par Jupiter ! c'est nuire aussi à ceux qui naviguent sur la mer. Car ils sont assujettis aux mêmes besoins que les autres hommes. Si la mer les enrichit, c'est la terre qui les fait vivre.

Et l'impôt? ne sort-il pas des entrailles de la terre, ô Empereur? C'est toi qui en fixes la quotité dans les

μὲν γὰρ περὶ αὐτοῦ ταῖς πόλεσιν ἐν τοῖς γράμμασι, ταῖς δὲ ἐκεῖθεν τὸ δοῦναι. Ὅστις τε οὖν βοηθεῖ τοῖς γεωργοῖς, οὗτος τὰ σὰ συνέχει, καὶ ὅστις ἐπηρεάζει, περὶ τὰ σὰ κακὸς γίνεται.

Ταύτην τε οὖν τὴν ἐπήρειαν ἐπισχετέον σοι, βασιλεῦ, νόμῳ καὶ τιμωρίᾳ, καὶ γράμμασι· καὶ τῇ περὶ ὧν νῦν ἀκούεις σπουδῇ παρακλητέον ἅπαντας εἰς τοὺς ὑπὲρ τῶν γεωργῶν λόγους. Οἶμαι δέ σοι προσήκειν μὴ νομίζειν ἱκανὸν εἰ μηδὲν ἔτι τοιοῦτον ἔσται, ἀλλὰ καὶ δίκην ἐθελῆσαι λαβεῖν. Δίκη δὲ πρέπουσα, τοὺς μὲν ἀρχιτέκτονας ὅσα τε χώματα, καὶ ὅσων ἂν μετετέθη χρημάτων, εἰπεῖν. Ταυτὶ δὲ τὰ χρήματα γενέσθαι σοι μέρος τῆς ὑπὲρ τῶν ὅλων δαπάνης. Τοὺς δὲ τιθέντας ἀμφοτέρους εἶναι, τούς τε δόντας τὴν χάριν, τούς τε λαβόντας.

édits que tu adresses aux villes, mais c'est le revenu de la terre qui permet de le payer. Protéger ceux qui la cultivent, c'est soutenir ton gouvernement; leur faire du tort, c'est l'attaquer.

Il importe donc, ô Empereur, de mettre un terme à ces vexations. Il faut une loi qui les fasse cesser à l'avenir, et une peine qui sanctionne la loi. Il faut que tu écrives à ce sujet aux préfets, et qu'en montrant combien tu prends à cœur ce que je viens de t'exposer, tu excites tout le monde à élever la voix en faveur des cultivateurs. Mais il ne suffit pas, selon moi, de prévenir désormais de semblables abus : il faut encore que ceux qui ont été commis soient punis. De quelle façon? le voici. Ordonne que les directeurs des travaux de construction te fassent connaître le nombre des corvées qui ont été commandées jusqu'à ce jour pour le transport des décombres, et combien il en eût coûté pour opérer ces transports à prix d'argent. Qu'une somme équivalente aux déboursés qui eussent été faits soit versée dans le trésor, et que cette somme soit payée en commun par ceux qui ont requis ces corvées, et par ceux qui les ont autorisées[55].

IX

ΚΑΤΑ ΤΙΣΑΜΕΝΟΥ[1].

Ἔδει οὕτως ἅπαντας ἀγαθοὺς εἶναι τοὺς ἐπὶ τὰς τῶν ἐθνῶν ἀρχὰς ἐκπεμπομένους, ὦ βασιλεῦ, ὥστ' ἐμοὶ νῦν ἐξεῖναι λέγειν τι περὶ Τισαμενοῦ βέλτιον. Καὶ γὰρ οὐδὲ κακῶς λέγειν ἥδιόν ἐστί μοι μᾶλλον, ἢ τοὐναντίον. Ἐπεὶ δέ εἰσί τινες, οἳ τοῦ χείρονος παρέχουσιν ἀφορμὰς, ὧν εἷς οὗτος Τισαμενὸς, ἀναγκαῖον ἡγησάμην ποιῆσαί σοι φανερὸν, ὅτι παραδέδονται πολλαὶ πόλεις ἀνθρώπῳ πλεῖστον ἀπέχοντι τοῦ δύνασθαι δι' ἀρχῆς εὖ ποιεῖν πόλεις. Ἐρῶ δὲ πρὸς σὲ περὶ τούτων οὐχ ὅπως λάβοις τῶν πεπραγμένων δίκην, ἀλλ' ὅπως μὴ πλείω κακὰ δράσειεν ἐπὶ τῆς ἀρχῆς μένων. Ὁ μὲν οὖν, ἵν' οὗτος ἄρξειεν ἡμῶν, πολλὰ μὲν εἰπὼν, πολλὰ δὲ ποιήσας, χαλεπός τε ἐπὶ τοῖς λεγομένοις ἔσται, καὶ ζητήσει τὸν λελυπηκότα

---

1. R. t. II, p. 239.

IX

CONTRE TISAMÈNE

COMTE D'ORIENT[a].

A L'EMPEREUR THÉODOSE.

(DE JÉSUS-CHRIST 387.)

Je voudrais que tous les préfets que tu envoies gouverner les provinces, ô Empereur, remplissent dignement leur devoir, afin qu'il me fût permis de rendre aujourd'hui de Tisamène un témoignage favorable. Car ce n'est pas par prédilection que je dis du mal; j'aimerais mieux avoir à dire du bien. Mais il en est parmi ces préfets qui ne donnent que trop de matière au blâme, et Tisamène est du nombre. J'ai donc cru nécessaire de te faire connaître que l'administration d'un pareil homme est incompatible avec le bonheur des nombreuses cités[b] placées sous sa main. Ce n'est point pour attirer un châtiment sur sa tête, que je vais t'exposer les faits, mais pour empêcher qu'en restant plus longtemps dans son poste, il n'augmente la somme des maux qu'il a déjà causés. Sans nul doute le personnage[c] qui a tout dit et tout fait pour que Tisamène reçût l'administration de ce diocèse, s'irritera contre moi à la vue de cet écrit : il cherchera à me perdre, car il a autant de pouvoir qu'il en peut

ποιῆσαι κακῶς, οὕσης αὐτῷ δυνάμεως, ὁπόσης ἐθέλει· Ἐμοὶ δὲ ἴσως μὲν ὑπάρξει σωτηρία τε καὶ τὸ διαφυγεῖν παρὰ τῆς σῆς εὐνοίας τε καὶ βοηθείας, ὦ βασιλεῦ. Εἰ δ' οὖν ἡττηθείη τὸ δίκαιον τῆς ἑνός τινος ἰσχύος, ἀρκέσει γε εἰς παραμυθίαν ἐμοὶ τὸ μὴ φόβῳ σεσιγῆσθαι τὰ ῥηθέντα ἂν πρὸς σὲ δικαίως.

Οὑτοσὶ τοίνυν Τισαμενὸς γένει μέν ἐστι λαμπρὸς, καὶ ὅ γε τῆς μητρὸς αὐτῷ πατὴρ ἐν πολλαῖς γεγένηται διατριβαῖς. Αὐτὸς δὲ ἀνάγκῃ μὲν, ὅσον ἅψασθαι, μετέσχε λόγων. Ἀποκλίνας δὲ ταχέως εἰς ὀρχηστὰς, καὶ μακαρίσας αὐτούς τε καὶ ὅσοι περὶ αὐτοὺς, ἥδιστα μὲν ἂν ἡγεμὼν ἐγένετο τοῦ χοροῦ· τούτου δὲ πολλοῖς εἰργόμενος αἰτιάμασι, δι' ἁσμάτων, ἃ ποιῶν παρεῖχεν αὐτοῖς, ἦν ἐπὶ τῆς σκηνῆς, χάριν τε διδοὺς αὐτοῖς, καὶ παρ' αὐτῶν λαμβάνων. Τοῖς μὲν γὰρ ἁσμάτων ἔδει, τῷ δὲ τοῦ ταῦτα εἰς ὄρχησιν ἄγεσθαι. Ἔπειτα ἦν ἐξαίφνης ἡγεμὼν ἔθνους. Ἐν ᾧ τῶν ὑπτίων εἶναι δοξάντων οὐδενὸς διενεγκὼν, ἀπῆλθεν οὐδὲν ἔχων διηγήσασθαι περὶ αὐτοῦ καλόν. Καὶ πάλιν οὐ πολλοῖς ἔτεσιν ὕστερον, παρεδρεύει στρατηγῷ· οὐ διὰ τὴν περὶ τὸ πρᾶγμα ἐμπειρίαν, οὐδὲ γὰρ ἐν συνδίκων τάξει πώποτε ἐγεγόνει, ἀλλ' οὐδὲν, οἶμαι, δεῖ τοιαύτης ἐμπειρίας ἐνταῦθα. Καθῆσθαι γὰρ οὐκ ἐπ' ἐξετάσει δικῶν, ἀλλ' ἐπὶ πληγαῖς τὸν στρατηγὸν, ὥστ' ἔργον εἶναι τῷ τοιούτῳ παρέδρῳ κοινωνίαν τρυφῆς, καὶ μάλιστα δὴ ποτοῦ. Καὶ σπέρμα γε πρὸς ἀρχὴν τοῦτο πολλάκις. Ὃ δὴ καὶ νυνὶ γεγένηται, τῆς τοῦ ῥήματος εὐφημίας τοῦτο πεποιηκυίας.

désirer. Mais peut-être n'aura-t-il pas celui de m'atteindre; peut-être trouverai-je dans ta bienveillance et dans ta protection, ô Empereur, un refuge contre son ressentiment. Au reste, si le crédit d'un homme devait triompher de la justice, je me consolerais en songeant que la peur ne m'a point fermé la bouche, et que tu as entendu ce que tu devais entendre.

Tisamène appartient à une famille qui a jeté de l'éclat. Son aïeul maternel avait fait de longues et fortes études. Quant à lui, il n'a étudié la littérature que du bout des lèvres, et à son corps défendant. Il eut de bonne heure de l'inclination pour le théâtre : les mimes et ce cortége immonde qui s'agite autour d'eux, excitaient son envie, et il eût pris la direction de la troupe, sans les vives remontrances qui lui furent adressées[d]. Mais s'il ne monta pas sur la scène, du moins il y parut par ses œuvres. Ce fut entre les mimes et lui un échange réciproque de bons offices : ils avaient besoin de chants pour accompagner leurs danses, et il leur en donnait : il avait besoin de danseurs pour débiter ses chants, et ils les récitaient. Tout à coup il fut nommé gouverneur d'une province. Il y fit à peu près autant que s'il avait passé son temps à dormir, et il s'en revint, hors d'état de citer un acte qui fît honneur à sa gestion. Quelques années après, il devint assesseur d'un maître de la milice[e], non en raison de son aptitude, il n'avait jamais passé par le barreau : mais aussi il n'est pas besoin d'une grande pratique pour remplir ces fonctions. Le maître de la milice est moins appelé à juger des procès qu'à faire administrer des coups, et la charge de son assesseur se réduit à peu près à bien manger et surtout

Προσήκει γὰρ δὴ τῷ παρηδρευκότι τὸ καὶ ἐπιστῆναι πόλεσιν.

Ἐνταῦθα ἦν ἀκούειν λεγόντων, τῶν τὸν ἄνθρωπον εἰδότων, ὡς ἀπολεῖται τὰ πράγματα τῇ Τισαμενοῦ μωρίᾳ καὶ ἀτεχνίᾳ. Καὶ ταχέως ἠκολούθησεν ἡ πίστις, ἦκων αὐτὸς καὶ δεικνύμενος. Ὁ μὲν γὰρ θρόνος καὶ οἱ κήρυκες, καὶ οἱ ῥαβδοῦχοι, καὶ ὁ τῶν ὑπηρετῶν ἀριθμὸς τῆς ἀρχῆς· τὰς ἡμέρας δὲ ἦν ἰδεῖν ἀναλουμένας μάτην, οὔθ' ὁρῶντος τούτου τὸ δέον, οὔτ' ἄλλοις ὁρῶσιν ἑπομένου.

Καὶ ὁ δὴ κελεύσας αὐτὸν περὶ τὸν Εὐφράτην ἐπ' ὠνῇ σίτου διατρίβειν, μισοῦντος μὲν ἐδόκει, φιλοῦντος δὲ ἔργον ἐποίει, παρ' ἀνθρώποις ἧττον δεξιοῖς ἀναγκάζων αὐτοῦ τὴν ἄνοιαν διάγειν, οὗ τῆς ἀνοίας ἔμελλεν ἕξειν ἥττονα τὸν ἔλεγχον. Καίτοι μέγα φρονεῖν ἀξιοῖ, τὸ καῦμα τὸ παρ' ἐκείνοις τραγῳδῶν. Ἐγὼ δὲ τῶν μὲν ἐπὶ τούτοις αὐτὸν ἐπαίνων οὐκ ἀποστερῶ· πάνυ γὰρ δὴ γενναίως ἐνεγκεῖν τήν τε φλόγα λέγεται καί τινας ἑτέρας ταλαιπωρίας. Οἶδα δὲ ὅτι καὶ πάντες οἱ περὶ αὐτὸν, καὶ οἱ τούτων οἰκέται, καὶ ὀνηλάται τὸν αὐτὸν ἤνεγκαν ἥλιον· ὥστε, εἰ τούτῳ σεμνύνεσθαι δώσομεν, κἀκείνοις, καὶ πολλῷ γε πλεῖον ἐκείνοις, ὅσῳ τῆς θεραπείας, ἧς οὗτος ἀπέλαυεν, οὐκ ἦν ἐκείνοις. Ὅ γε μὴν ἔπραττε, τί ποτ' ἦν τοῦτο; ὃ καὶ τῶν ὑπηρετῶν ὁστισοῦν ῥᾳδίως ἂν ὥσπερ αὖ καὶ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον, ἐν ᾧ τῇδε τοῖς ἄρχουσι καθημένοις τὰ τοιαῦτα ὀξέως ἐπράττετο. Ὁ δὲ ὠδύρετο μὲν ὡς

à bien boire avec lui. Cette charge pourtant est souvent un degré pour monter à une préfecture de premier ordre. Et c'est ce qui est arrivé pour Tisamène. On n'a regardé qu'à ce titre imposant d'assesseur : celui qui l'a porté, s'est-on dit, mérite à coup sûr qu'on lui confie le gouvernement de maintes provinces.

Ceux qui connaissaient l'homme prétendaient que son extravagance et son incapacité mettraient les villes à deux doigts de leur perte. Ils ne se sont pas trompés. Tisamène dès son arrivée a pris soin de vérifier leurs prédictions. On reconnaissait bien qu'il était préfet à son siége, à ses hérauts, à ses licteurs, au grand nombre de ses agents et de ses employés, mais c'était tout. Les jours se succédaient, et rien ne marchait. Il ne voyait point ce qu'il avait à faire, et n'écoutait pas ceux qui le voyaient pour lui.

Il en voulut beaucoup à l'homme puissant[f] qui lui donna l'ordre d'aller résider quelque temps dans le voisinage de l'Euphrate, pour y procéder en personne aux achats de blé. Mais, en réalité, l'auteur de cet ordre lui rendait service, car il le mettait en contact avec des gens moins clairvoyants que nous, et qui devaient être moins frappés de sa nullité. Il fait grand bruit du courage avec lequel il a affronté les chaleurs brûlantes de ces parages. Je ne veux pas lui contester sous ce rapport les éloges qu'il se donne. On dit en effet qu'il a supporté vaillamment les ardeurs de ce climat embrasé et les autres fatigues de sa mission. Mais il ne faut pas oublier non plus que toute sa suite, ses esclaves, ceux qui conduisaient les ânes, ont bravé comme lui ce soleil dévorant. De façon que les éloges doivent être au moins partagés, si

ἐν ἀγρίοις καθήμενος χωρίοις καὶ τέρψεων τῶν αὐτῷ κεχαρισμένων ἀμοίροις, καὶ παρὰ τῶν ἐν τοῖς βασιλείοις δυναμένων ἤτει τούτων τὴν ἀπαλλαγήν· τιμᾶσθαι δὲ ὡς ἐπὶ τοῖς ἔργοις τοῖς ἑκουσίοις ἀξιοῖ. Καίτοι εἴ τι καὶ χρηστὸν ἐν τούτοις ἐστὶ, Κυνηγίου[1] τοῦτό

---

1. R. Δεινίου, ex August. cod.— Morel. δεινόν.— Chisian. cod δεινίου.

Quibus et quam firmis, bona venia dixerim, subnixus argumentis Cynegium meum in Diniæ illius locum suffecerim, videant ad notas Gallicas eruditi judices. Nunc monere satis sit non tanta, quanta videatur, injuria veterem scripturam hac emendatione affici. Si enim ad pronuntiationem tum Δεινίου, tum Κυνηγίου respicias, animadvertes alterum Δινίου, alterum Κινιίου sonare, ita ut nihil propemodum inter utrumque nomen, quod ad sonum pertinet, intersit, nisi litteræ unius, primæ scilicet, discrimen; quod quidem levius fit, si Chisiani codicis illud δεινίου cum Κινιίου conferatur.

Ceterum mihi sæpe, varias codicum lectiones in his Libanii operibus emendandis conferenti, suspicio incidit plerasque auctoris hujus orationes non tam a singulis librariis, exarata intuentibus, descriptas, quam ab uno alteri pluribusve aliis, seu recte seu prave audientibus scribentibusque, esse dictatas. Quo fieri ut sæpius ex incauta aut stulta emissæ alicujus vocis interpretatione mendam enatam esse deprehendas, nec oculorum, sed aurium aut judicii vitio depravati codices appareant. Sic, ne plura afferam, in Sophistæ nostri oratione περὶ τῆς ἑαυτοῦ τύχης reperitur locus, quem cum desperatum citius judicarit Reiskius (vide R. I. p. 125, not. 24), ita, præeunte Morello, utcunque edidit: φίλων μὲν οὖν ἦν ἀφθονία μοι δικαίων, οἳ δ' ὡς ἕνα λάβοιεν, ἔμελλον. Medelam tamen, ut ita dicam, ad manum habebat, tribus ab ipso prolatis codicibus in eamdem prope lectionem convenientibus, hinc scilicet ὃν δ' ὡς ἵνα λάβ., illinc οἳ δ' ὡς ἵνα λάβ. Unde si, neglecta verborum partitione, quomodo conjunctim sonent exploraveris, hanc leniter deduces sententiam: φίλ. μ. ο. ἦν ἀφθ. μ. δικ., οἳ δώσειν ἃ λάβοιεν, ἐμ., id est, « Cæterum non fidis indigebam amicis, qui ea, quæ a me accepissent, (notho meo) tradituri erant. » Quod cum prioribus et sequentibus omnino concinit. Cf. hunc totum locum in orat. laud.

même on ne doit faire la part plus large à tous ceux que je viens de nommer : car ils ont été partout où a été le préfet, sans avoir les mêmes aises et les mêmes commodités.

Et puis, qu'a-t-il fait après tout, dont le premier venu de ses agents ne se fût acquitté aussi résolûment? La preuve, c'est qu'avant lui les préfets déléguaient cette opération à des employés de leur office, tandis qu'eux-mêmes restaient ici, et elle n'était pas conduite avec moins de vigueur.

Quant à Tisamène, il se plaignait d'être relégué dans une contrée sauvage, et sevré des plaisirs qui lui sont si chers, et il sollicitait son rappel des hommes en crédit à la cour. Ce qui ne l'empêche pas aujourd'hui de vanter ses fatigues, comme si elles eussent été volontaires. Mais s'il a été utile à quelque chose pendant la durée de cet exil, c'est à Cynegius[g] qu'il faut en savoir gré, car c'est lui qui avait comme séquestré Tisamène dans ces lieux écartés.

Nos rhéteurs étaient allés l'y trouver, pensant que l'occasion était bonne pour tirer quelque ressource de leur talent, puisque le préfet avait du loisir. Mais voyant que tout entier à ses blés, il ne paraissait pas se soucier du reste (tant il avait le cœur vaillant, comme disent les poëtes), ils remontèrent à cheval et revinrent ici, où ils reprirent leur vie commune. Ils ne lui avaient pas même demandé la permission de le quitter : ils étaient partis sans rien dire, assurés qu'ils ne couraient aucun risque, mais qu'ils lui faisaient au contraire un sensible plaisir.

Revenu à Antioche, Tisamène se montra tel qu'auparavant, laissant de côté les procès, et avide de ces

ἐστι, τοῦ κατακεκλεικότος αὐτὸν ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις. Ἐφ' οὓς ἦκον μὲν οἱ ῥήτορες, ὡς μᾶλλον αὐτοῖς αὐτόθι χρησόμενοι, σχολὴν ἄγοντος τοῦ τὴν ἀρχὴν ἔχοντος. Ὁρῶντες δὲ αὐτὸν, τῷ σίτῳ μόνῳ προσκείμενον, τἄλλα ἐῶντα χαίρειν (οὕτω μεγαλήτωρ ἦν, κατὰ τοὺς ποιητὰς εἰπεῖν), ἀναβάντες ἐπὶ τοὺς ἵππους, δεῦρ' ἥκοντες συνῆσαν ἀλλήλοις· οὐ πείσαντες, εἶτ' ἀπελθόντες, ἀλλὰ σιγῇ τοῦτο δράσαντες, εὖ εἰδότες ὡς ἐδίδοσαν χάριν, τοσοῦτ' ἀπεῖχον τοῦ τι δεινὸν ἐντεῦθεν γενήσεσθαι νομίζειν.

Ὁ δὲ ἦν αὐτὸς, δεῦρο ἀφιγμένος· φυγὴ μὲν ἀπὸ τῶν δικῶν, ἐν εὐχῇ δὲ αἱ κλήσεις, ἃς καλεῖ μὲν ἱππόδρομος, καλεῖ δὲ θέατρα, ἃς ὁ μὲν ἐπιστάμενος δικάζειν ζημίαν τε ἡγεῖται καὶ δυσχεραίνει, οἱ δὲ τούτῳ προσόμοιοι δέχονται μεθ' ἡδονῆς μᾶλλον, ἢ τῶν παίδων οἱ τὰ γράμματα μανθάνοντες. Τηρεῖ δὲ οὐδὲ ἐν τούτοις ὁ Τισαμενὸς τὸ προσῆκον. Ἀλλ' ἐν τῷ μάλιστα βούλεσθαι ταῦτα εἰδέναι δοκεῖν, ἀηδίαν ὅτι πλείστην ἐπεισάγει τοῖς γιγνομένοις, νῦν μὲν τῶν δοθέντων ἂν δικαίως ἀποστερῶν, νῦν δὲ πλήθει πληγῶν τῶν κατὰ γυμνοῦ τοῦ σώματος. Οἱ δὲ ἐπαινούμενοι τῶν ἀρχόντων παρόντες ἀποῦσαν ἐῴκεσαν τὴν μὲν βασιλείαν τῇ παρουσίᾳ τιμῶντες, αὐτοὺς δὲ τῷ μὴ τὰ τοιαῦτα ἐξετάζειν ἀκριβῶς.

Ἀλλ' ἐκεῖσε ἐπάνειμι, ὅτι μεγίστη ταῖς δίκαις

invitations qu'on adresse aux préfets à l'occasion des courses du cirque et des représentations du théâtre : invitations qu'un préfet qui veut remplir ses fonctions de juge[h], considère comme un préjudice et accepte à contre-cœur, mais que Tisamène et ses pareils accueillent avec plus de joie qu'un enfant qui apprend à lire. Si encore, lorsqu'il préside à ces spectacles, il gardait sa dignité. Mais pour faire le connaisseur, il trouble et attriste les divertissements publics, refusant à l'un le prix qu'il a mérité, ordonnant à l'autre de se mettre nu pour recevoir des coups[i]. Tels n'étaient pas les préfets qui ont laissé un nom estimé. Ils se bornaient à représenter dans ces jeux la personne du souverain, et, par respect d'eux-mêmes, n'accordaient à ce qui se passait sous leurs yeux qu'une attention distraite[j].

Mais je reviens à ce que je disais, que cet homme est un fléau pour ses justiciables. Ou il néglige les procès, prétextant quelque autre occupation; ou, quand il est forcé dans ses derniers retranchements, il gaspille le temps en bavardages. Au lieu d'aller au fond des choses, il tourne autour de la question, sans l'aborder jamais. Il n'a ni assez de jugement pour discerner où est le droit, ni assez de bon sens pour se taire. C'est un flux de paroles inutiles qui affligent les oreilles et paralysent la discussion. Au lieu de donner une solution aux procès et de trancher les questions, il ajourne les parties; et quand elles comparaissent de nouveau, le jugement est encore remis, et la fin du débat n'arrive jamais. Que deviennent cependant ceux qui ont des intérêts en litige, durant ces lenteurs calamiteuses? Tu peux imaginer ce qu'ils pensent au fond

ἄνθρωπος οὑτοσὶ βλάβῃ. Ἢ γὰρ ἐπ᾽ ἄλλα ἅττα καταφεύγει, ταύτας ἀφεὶς, ἢ δικάσαι καταναγκασθεὶς ἐν τῷ φλυαρεῖν ἀνάλωσε τὸν χρόνον, αὐτοῦ μὲν οὐ τολμῶν ἅψασθαι τοῦ πράγματος, κύκλῳ δὲ περιερχόμενος· καὶ οὔτε οὗ τὸ δίκαιόν ἐστιν ἰδεῖν ἔχων, οὔτε σιωπᾷν αἱρούμενος, ἀλλὰ ῥέων ἀχρήστῳ ῥεύματι, οἵῳ τά τε ὦτα ἀνιάσαι, καὶ κόψαι τοῖς συνδίκοις τοὺς πόδας. Ἀντὶ δὲ τοῦ τέλος ζητεῖν, καὶ γνώσει στῆσαι τὴν δίκην, ἀποπέμπει πάλιν εἰσόδου δεησομένους, ταὐτὸ καὶ αὐτῆς πεισομένης, οὐ τευξομένης τέλους. Τίνας οὖν οἴει γενέσθαι τοὺς δικαζομένους ἐν τοιούτοις κακοῖς; τίνα ψυχὴν ἔχειν; τί μὲν πρὸς αὐτοὺς λέγειν, τί δὲ πρός τε τὴν γῆν καὶ τὸν ἥλιον; οἱ δὲ ἐπειδὰν παύσωνται θρηνοῦντες, οἱ μὲν ἐπὶ πολλοῖς ἀπῆλθον, οἷς δεδαπάνηνται, ψυχὴν ἄρχοντος ἀναμενοῦντες, οἱ δὲ ἀντὶ πλειόνων ἐλάττω λαβόντες ἠγάπησαν. Τοῖς δὲ ἐκ τοῦ συνδικεῖν τὸν βίον ποιουμένοις τὸ τηνάλλως καθῆσθαι περίεστιν. Οἱ κήρυκες δὲ, τινὰς ἐπ᾽ οὐδενὶ καλοῦντες, καλοῦσιν ὅμως, ὑπὲρ τοῦ δοκεῖν εἶναί τι τὸ πραττόμενον· ἐπεὶ τό γε ἀληθὲς ὕπνος πολύς. Τὰς δὲ μέχρι τῆς ἑσπέρας καθέδρας οὐκ ἔργων ἐπιθυμία ποιεῖ, συμβουλαὶ δὲ ἰατρικῆς καὶ τὰ τῇ γαστρὶ συμφέροντα· ὥστε εἶναι γέλωτα τοῖς ὁρῶσι τὰς πρὸ τοῦ ζεύγους λαμπάδας.

Ἔτι τοίνυν, ὦ βασιλεῦ, παραλαβὼν τὸν δῆμον ἑαυτὸν ἐγνωκότα, εἰς τὸ μὴ γιγνώσκειν ἑαυτὸν προήγαγε, διδάξας αὐτὸν ὡς μέγα τι τῷ ἄρχοντι τὸ

de leur âme, ce qu'ils se disent entre eux, quelles plaintes ils adressent à la Terre et au Soleil. Lorsqu'ils ont cessé de se lamenter, les uns abandonnent la partie, qu'ils trouvent déjà trop chère, et attendent qu'il plaise au Ciel de leur envoyer un véritable préfet; les autres se résignent à subir le dommage dont ils poursuivaient la réparation. Quant aux avocats, qui n'ont que leur profession pour vivre, ils restent sur leur banc, les bras croisés. L'huissier cependant appelle dans le prétoire tel ou tel, par pure cérémonie, et pour donner à croire qu'on y fait quelque chose. La vérité est qu'on y dort et profondément. Ce n'est pas l'amour du travail, c'est l'ordonnance du médecin qui y retient le préfet jusqu'au soir : le préfet a besoin de digérer. Aussi ne peut-on s'empêcher de rire, quand on voit les lampes allumées devant le siége[k] de cet incomparable magistrat.

Ce n'est pas tout, ô Empereur : quand Tisamène entra en charge, il trouva le peuple façonné au respect de ses devoirs. Tisamène l'invita à en sortir, en apprenant à cette multitude qu'elle avait un préfet qui tenait à haut prix ses éloges et ses acclamations[l]. Or, quand la populace connaît son empire sur celui qui la gouverne, ce n'est plus le maître que la loi lui a donné qui la fait trembler : c'est elle qui le domine, qui lui impose son joug, et qui renverse une à une toutes les barrières qui la retenaient[m]. Je ne porte pas une vaine accusation, ô Empereur, tu vas le voir. Un jour, c'était au théâtre, je ne sais par quelle circonstance le peuple restait muet sur ses gradins. Tisamène en fut blessé. Toute sa contenance et surtout son visage exprimèrent, à ne pouvoir s'y méprendre, la vivacité

λεχθῆναί τι παρ' ἐκείνων εἰς ἑαυτὸν εὔφημον. Δῆμος δὲ πεισθεὶς ὡς ἄρχοι τοῦ ἄρχοντος, καὶ ὑφ' ᾧ τέτακται τῷ νόμῳ, τοῦτον ἐξ ὕβρεως ὑφ' ἑαυτῷ πεποίηται, καὶ[1] πολλὰ κινῶν τῶν καθεστηκότων ἔρχεται. Ὡς δὲ τοῦτο τοιοῦτόν ἐστι, μάθοις ἄν, ὦ βασιλεῦ, ῥᾳδίως. Ἐν τῷ θεάτρῳ ποτὲ συμβὰν οἶμαί τι τὸν δῆμον ἄφωνον ἐκάθισε· τοῦθ' οὗτος ἡγήσατο συμφορὰν, ἄλλοις τε πολλοῖς τοῦτο δηλῶν, καὶ τῇ χρόᾳ. Ἔδει δὲ αὐτὸν, ὡς ἔοικεν, ὁμολογῆσαι καὶ τῇ φωνῇ τὸ πάθος. Καὶ (προὔπεμπον γὰρ αὐτόν τινες, οὐ πλείους ἀνθρώπων εἴκοσιν, ἐφ' ὅσοις ἄν τις ἡσχύνθη) λεγόντων οὖν τινα τῶν εἰωθότων, ἃ τῶν ἀρχόντων οἱ βελτίους ἔπαυον, καταβαίνων ὁ θαυμάσιος ἀπὸ τοῦ ζεύγους Τισαμενὸς, τίς ὑμῖν, ἔφη, τὰς γλώττας ἀπέδωκεν; ὡς οὐκ ἦσάν γε ὑμῖν ἐν τῷ θεάτρῳ. Τοιούτοις αὐτὸν ῥήμασιν ἐποίησε ταπεινὸν, μηνύσας ὡς τὸ μὲν ζημίαν, τὸ δὲ ἡγοῖτο κέρδος.

Ἀλλὰ τὰ πρὸς τὴν βουλὴν αὐτῷ καλά τε καὶ τὸν ἄρχοντα δεικνύοντα; ἀλλ' ἔπραττε μὲν οὐδὲ πρότερον εὖ, προσκατεπόντισε δ' αὐτὴν ὁ κακὸς ἄνθρωπος οὗτος, ἃ παρῶπτο τοῖς ὑπάρχοις δι' ἀσθένειαν τῆς βουλῆς, αὐτὸς ἀναζητῶν, διερευνώμενος, οὐκ ἐῶν κεῖσθαι, μέχρι δραχμῆς καὶ ὀβολοῦ καὶ τῶν οὕτω μικρῶν ἀκριβολογούμενος, ἄλλοις μὲν ἐγκαλῶν, ἑτέρους δὲ

1. Addidi καί ante πολλά, ut superiori eidem particulæ responderet.

de son dépit. Mais ce n'était pas assez, apparemment : il fallait encore qu'il épanchât en paroles l'amertume de son cœur. A sa sortie du théâtre, une vingtaine d'individus au plus, et de ces individus dont la compagnie ferait rougir le moins scrupuleux, se jetèrent à sa suite et le reconduisirent. En route, ils poussèrent de ces clameurs qui leur sont habituelles, et que les préfets qui se respectaient réprimaient aussitôt. Mais lui, cet admirable Tisamène, il descendit de son char, et s'adressant à cette populace : « Vous avez donc retrouvé votre langue, dit-il ; car tout à l'heure vous paraissiez l'avoir perdue? » Viles paroles, qui le mettaient aux pieds de ces vauriens, en leur montrant qu'il regardait leur silence comme une disgrâce, et leurs acclamations comme un triomphe.

Porte-t-il plus haut le sentiment de sa dignité et la conscience de ses devoirs dans ses rapports avec la Curie ?

Avant lui, la Curie était déjà bien malheureuse, mais il a achevé, ce méchant homme, de la plonger dans l'abîme. Il a fouillé dans le passé, il a recherché, exhumé d'anciennes dettes dont les préfets du prétoire[n] avaient négligé de poursuivre le recouvrement, par égard à l'état d'épuisement de la Curie. Il a exigé cet arriéré jusqu'à la dernière drachme, jusqu'à la dernière obole, et encore au delà. Et ceux qui ont payé, ce ne sont pas les débiteurs en titre, mais d'autres : d'autres, c'est-à-dire les décurions aujourd'hui en fonction, misérable débris d'un corps autrefois plein de force. Les véritables débiteurs sont morts, et leurs fils mendient à cette heure, non par la faute et l'inconduite des pères, mais parce que le patrimoine des en-

εἰσπράττων. Ἑτέρους δὲ ὅταν εἴπω, τοὺς βουλεύοντας λέγω, τοὺς ἐκ πολλῶν ὀλίγους, τεθνεώτων μὲν τῶν ὀφειλόντων, προσαιτούντων δὲ τῶν ἐκείνων υἱέων, οὐ διὰ κακίαν τῶν πατέρων, ἀλλὰ διὰ τοὺς τὰ τοιαῦτα ἀξιοῦντας ἐσθίειν, τοὺς δεινοὺς ὑπηρέτας, οἳ καὶ λαμβάνουσι καὶ σιγῶνται τῷ παρ' ἑαυτῶν φόβῳ. Ὁ τοίνυν καὶ στατῆρα καὶ στατῆρος ἥμισυ καὶ τρίτον εἰς μέσον ἕλκων οὗτος ἦν, καὶ, ἃ τῷ πλήθει τῶν ἐτῶν ἐκάθευδε, καὶ ταῦτα ἔπραττεν, ὅπως εἰς τὴν ποίησιν αὐτῷ τῶν οἰκημάτων εἴη χρήματα, ὧν οὐδεὶς οὐδὲν οὐδεπώποτε εἶδεν ἀχρηστότερον· ὁ δὲ λίθοις μὲν ἡξίου μείζω τὴν πόλιν ποιεῖν, τὰ δ' εἰς τὴν βουλὴν ἐλάττω· πάντων μὲν γελώντων[1], πάντων δὲ ἐλεγχόντων τῆς περὶ τοῦτο σπουδῆς τὴν ἀχρηστίαν τῷ μηδὲ διὰ τῶν θηρίων τὸν λειτουργήσοντα εἶναι.

Ὁ δὲ, ἐπειδή τις μῖμος τὰ μὲν θάλαμον, τὸν δ' ὠνόμασε νυμφίον, καὶ τὰ μὲν ἔφη πέρας ἔχειν, τὸν δ' οὐ φαίνεσθαι, τύπτεται[2] μὲν τουτὶ τὸ κάθαρμα· τὸ δὲ τῶν ἀνοήτων παθῶν, πάντως ἔφη

1. Πάντων μὲν γελώντων· sic dedi pro Reisk. π. μ. ἐλάττω, quod codicibus mendose, ut apparet, profertur.

2. Τύπτεται. Sic conjeci. — R. ἀνάπτεται, quod ita interpretatur: « iracundia inflammatur, exardescit furore, hoc scelus, Tisamenus. » Ego vero, τὸ κάθαρμα ad mimum, non ad Tisamenum pertinere arbitror.

fants a été dévoré par ces loups affamés, par ces tyrans subalternes dont on n'ose signaler les déprédations, tant on redoute leur pouvoir[o]. Tisamène a donc été déterrer des créances d'un statère[p], d'un demi-statère, d'un tiers de statère, qui dormaient depuis longues années, et il en a exigé strictement le remboursement. Et pourquoi ? Parce qu'il lui fallait de l'argent pour faire construire des loges d'animaux[q], l'ouvrage le plus inutile qu'on eût encore vu. C'est pour doter la ville de ce tas de pierres qu'il ruinait la Curie. On riait de pitié, et, en vérité, cette manie de construction était parfaitement ridicule, puisqu'il n'y avait personne dans la Curie qui voulût prendre à sa charge l'achat d'animaux pour le cirque.

Un mime s'avisa de dire, à ce propos, que la chambre nuptiale était prête, mais qu'il ne voyait pas paraître le fiancé : par la chambre nuptiale, il désignait les loges ; par le fiancé, le décurion qui devait fournir les animaux. Le drôle fut battu, mais le préfet, piqué au vif, déclara qu'il fallait à toute force que ce fiancé d'une nouvelle espèce se montrât. Les décurions eurent beau lui représenter qu'ils étaient hors d'état de soutenir les frais d'une pareille charge . il ne voulut rien voir, et opposait aux raisons des injures et des menaces. Il ne pouvait prouver à ces malheureux qu'ils eussent le moyen de faire la dépense, néanmoins il prétendait les y forcer.

En cela, ô Empereur, il violait ouvertement la loi[r] que tu as rendue il y a deux ans, et aux termes de laquelle la charge dont il s'agit cesse d'être obligatoire pour devenir volontaire. Voulez-vous la prendre sur vous, dit la loi, que personne ne vous en empêche ; vous y re-

δεῖν φανῆναι τὸν καινὸν τοῦτον νυμφίον· τῶν κωλυόντων δὲ οὐδὲν ὁρᾷν ἠξίου, ἀλλὰ τῇ τῶν ἐν τῷ βουλεύειν ἀδυναμίᾳ μεμιγμένας ὕβρεσιν ἀπειλὰς ἀντεξῆγεν, οὖσαν μὲν αὐτοῖς δύναμιν οὐκ ἔχων ἐπιδεῖξαι, τὴν λειτουργίαν δὲ τοὺς ἀθλίους ὑπομεῖναι κελεύων· σὸν ἐν τῷ τοῦτο τολμᾷν, ὦ βασιλεῦ, περιυβρίζων νόμον. Σὺ γὰρ ἡμῖν τοῦτον προπέρυσιν ἔθηκας, τὴν μὲν ἀνάγκην τῆς τοιαύτης δαπάνης ἀναιρῶν, γνώμης δὲ τὸ πρᾶγμα ποιῶν. Λέγει γοῦν ὁ νόμος· βούλει καὶ τοῦτο ποιεῖν; οὐδεὶς ὁ κωλύσων. Ἀλλ' οὐκ ἐθέλεις; οὐδεὶς ὁ καταναγκάσων. Ἀλλ' οὗτος, ἀναγιγνωσκομένου τοῦ νόμου, προσῆγε τὰς ἀνάγκας, ὥσπερ ἐν τῷ γραμματείῳ τυραννίδα παρὰ σοῦ λαβών, ἀλλ' οὐκ ἀρχὴν ἔννομον. Καίτοι καὶ εἰ Μίδαι πάντες ἦσαν τὰ εἰς χρήματα, καὶ πολὺς ὁ χρυσὸς παρ' ἑκάστῳ, θηρία δ' οὐκ ἐβούλοντο τρέφειν οὐδὲ τοὺς ταῦτα ὑπομενοῦντας ἀνθρώπους, κατ' ἐξουσίαν ἔφευγον ἂν τὸ ἀνάλωμα. Νῦν δὲ πάντες θεραπεύουσι δανειστὰς, καὶ λυπηροὶ λήγοντες αὐτοῖς εἰσὶν οἱ μῆνες. Εἰσὶ δὲ οἷς οὐδ' ἂν πρόοιντό τινες, ὡς οὐ κομιούμενοι.

Τῶν δὴ τοιούτων λεγόντων τὴν ἀπορίαν, ὀμνύντων, ἃ ὀφείλοιεν ἀριθμούντων, δεομένων, ἱκετευόντων, μὴ σφᾶς ἐμβάλλειν εἰς αἰσχύνην τὴν ἐκ τοῦ τῆς ἀπορίας ἐλέγχου, μηδέ γε εἰς κινδύνους τοὺς ἀπὸ τῶν θεωμένων, οὐδὲν Τισαμενὸς ἐγένετο βελτίων, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν

fusez-vous, que personne ne vous y contraigne. Mais Tisamène, bien qu'on lui lût le texte de la loi, Tisamène voulait forcer la main aux décurions, comme si le brevet[s] dont il était pourvu eût fait de lui un despote, et non un ministre de la loi. Or, quand même tous les décurions eussent été des Midas, et qu'ils eussent roulé sur l'or, ils étaient dans leur droit de se refuser à dépenser leur argent pour nourrir des animaux, et avec ces animaux des hommes destinés à les combattre. Mais nos décurions n'en sont pas là. Ils passent leur vie à la poursuite des gens qui font métier de prêter, et chaque fin de mois est pour eux une époque d'angoisse. Il y en a même à qui les prêteurs se garderaient bien de faire aucune avance, parce qu'ils savent qu'ils ne rentreraient jamais dans leurs fonds.

Voilà la situation de nos décurions, voilà leur détresse[t] ! Ils l'exposaient au préfet, en prenant les Dieux à témoins de leur sincérité, ils lui faisaient le compte de ce qu'ils devaient, ils le suppliaient, ils le conjuraient de ne pas les couvrir de honte en leur imposant les frais d'un spectacle dont la mesquinerie mettrait nécessairement le public dans le secret de leur misère, et de plus, les exposerait à la fureur de la multitude : peine perdue, le préfet n'en démordait pas ; il s'en tenait à ce qu'il avait dit, et ne voulait pas entendre parler de la loi. Vraiment une pareille obstination ne mérite-t-elle pas d'être punie? Eh! quoi, c'est un crime de lèse-majesté, que d'arracher du pied de ta statue le suppliant qui l'invoque[u], en la serrant dans ses bras ! et Tisamène ne serait pas coupable, coupable au même chef, quand il fait violence à des malheureux qui se réfugient non pas au pied de ton image, mais dans

εἴχετο ῥημάτων, οὐκ ἐῶν μεμνῆσθαι τοῦ νόμου. Καίτοι τούτου τίνα οὐκ ἂν δικαίως δοίη δίκην; ἢ, εἰ μὲν εἰκόνος σῆς ἀντειλημμένους ἀπέσπα, δεινὸν ἂν ἦν, καταπεφευγότας δὲ ἐπὶ τὸν σὸν νόμον ἀφέλκων, οὐκ ἴσον τι ποιεῖν εἰκότως ἂν δοκοίη; ἀντὶ γὰρ τοῦ χαλκοῦ τὰ γράμματα ἦν αὐτοῖς. Ὁ δὲ μάτην ἐδείκνυ τὸν νόμον κείμενον, καὶ ὥσπερ παραβαίνοντας νόμον, ἀλλ' οὐ νόμῳ χρωμένους, πᾶσι κακοῖς περιέβαλεν, ὑβρίζων, παροινῶν, ἀσελγαίνων, φοβῶν, ταράττων, ἔχθρᾳ τὴν βουλὴν δεχόμενος, ἀνευρίσκων ὅθεν ἀπολοῦνται, τούς τι τοιοῦτο μηνύοντας αὐτῷ νομίζων εὐεργέτας. Ἐν δὲ ταῖς ἀπροσδοκήτοις βλάβαις μεῖζον, τὸ διὰ τοῦ τάχους, ἐπῆν κακόν. Μάλιστα μὲν γὰρ πρὶν ἐξελθεῖν, ἠξίου καταβάλλειν· ἡ φιλανθρωπία δὲ μίαν εἶχεν ἡμέραν, μεθ' ἣν οὐδεμία συγγνώμη.

Καὶ τοῦτο τὸ δίκαιον ἔν τε τοῖς ἄλλοις καὶ τῷ φόρῳ. Μὴν μὲν γὰρ οὑτοσὶ τῷ ἔτει τέταρτος, τὸ τρίτον τοῦ ἐνιαυτοῦ μέρος. Ἠδικῆσθαι δὲ τὸν βασιλέα φησὶν, οὐ τοῦ παντὸς εἰσενηνεγμένου. Πῶς, ὦ καταγέλαστε; καὶ γὰρ ἐν ἀγροῖς κείμενον ἔκειτ' ἂν ὁμοίως τῷ βασιλεῖ, καὶ οὐκ ἂν ἦν ἔλαττον· οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα κείμενον, πλέον. Τῷ φέροντι δὲ οὐκ ἴσον, ἢ τήμερον ἅπαν, ἢ μεμερισμένον εἰς μῆνας εἰσενεγκεῖν. Οὐ δὴ κέρδος ἐκείνῳ, ζημίαν δὲ ἡμῖν ὁ προξενῶν τὸ ταχὺ τοῦτο ζητεῖ. Καὶ διὰ τοῦτο στρατιῶται στρατιώτας

le sein de ta loi; qui invoquent non pas un simulacre d'airain, mais ta volonté même? Mais la loi que tu as rendue n'existe pas pour Tisamène, il l'a bien montré; ou plutôt à la manière dont il a traité les décurions, on eût dit que c'étaient eux, et non lui, qui avaient violé la loi. Il n'y a pas d'outrage, pas d'insulte, pas d'avanie qu'il leur ait épargnés. Il les tenait dans un état perpétuel de terreur et d'épouvante. Se venger de la Curie était son idée fixe. On le voyait sans cesse en quête de moyens pour achever de la ruiner, et quiconque lui en suggérait un, était sûr de sa reconnaissance. Au moment où l'on s'y attendait le moins, il frappait une taxe sur la Curie[v], et, ce qu'il y avait de plus exorbitant, il fallait s'exécuter, séance tenante. Toute la grâce qu'il faisait à ces malheureux décurions, quand il était en veine d'indulgence, c'était de leur accorder un jour pour réunir l'argent. Voilà le code qu'il applique, et il n'en use pas autrement pour la levée de l'impôt.

Nous sommes au quatrième mois de l'année, c'est-à-dire au tiers de l'année[x]. Or il prétend que les intérêts de l'empereur sont lésés, parce que l'impôt de l'année entière n'est pas encore rentré[y]. Mais quoi! pauvre esprit, que le produit de l'impôt reste dans les maisons des champs, ou qu'il soit déposé ici, il n'en est pas moins à l'empereur. Il ne diminue pas là-bas, il n'augmente pas ici. Mais pour le contribuable, ce n'est pas la même chose d'acquitter tout en une fois, ou de payer par portions. Ce n'est donc pas l'avantage de l'empereur, mais notre dommage, à nous, qu'il poursuit, en affectant cet excès de zèle. Tout le monde peut voir ses soldats fouetter ceux du fisc pour hâter ces rentrées anticipées. Les soldats du fisc à leur tour

μαστιγοῦσι γυμνοὺς, οὗ[1] πολλοὶ τοῦτο μέλλουσιν ὁρᾷν, οἱ αὐτοῦ στρατιῶται τοὺς θατέρου[2]. Οἱ δὲ ἐπὶ τοὺς βουλευτὰς χωροῦσι, καὶ δρῶσιν ὃ πεπόνθασιν, ἀρχόμενοι μὲν ἀπὸ τῶν οἰκετῶν, προϊόντες δὲ ἐπὶ τὰ νῶτα τῶν δεσποτῶν, καὶ ῥάβδοι ῥάβδων διάδοχοι. Πρόγονοι δὲ καὶ χορηγίαι, καὶ δόξα, καὶ τἄλλα δὴ τὰ τῶν πολιτευομένων, μικρά τε καὶ ἀσθενῆ καὶ οὐδενὸς ἄξια. Ταύτην δὴ τὴν ἀτιμίαν τί ποιεῖ; τὸ μὴ πλουτεῖν ἡμῖν τοὺς πολιτευομένους, μηδ' ἔχειν τὰ τηλικαῦτα λειτουργεῖν. Εἰ δὲ μὴ μόνοι ταῦτα πεπόνθασιν, ἀλλὰ διὰ τούτους γε καὶ εἴ τις ἄλλος, ὅπως τὸ τούτων συσκιάζηται, καὶ μὴ λίαν ἔκδηλον ᾖ.

Ἆρ' οὖν ἐν ταῖς ἐπὶ τῶν δικαστηρίων ὕβρεσι τὴν πονηρίαν ἔστησεν; ἐξεῦρε μὲν οὖν ἃ μηδεὶς ἂν ἕτερος ἐνεθυμήθη, τὸν ἐν Βεροίᾳ[3] ταύτῃ δεῦρο καλέσας μετά τε τῶν ὑπ' αὐτοῦ τρεφομένων θηρίων, καὶ τῶν ἐπ' αὐτὰ μεμισθωμένων ἀνδρῶν· καὶ ἦκεν ἄγων ἄρκτους τε καὶ παρδάλεις καὶ τοὺς τούτων ποτὲ μὲν ἡττημένους, ποτὲ δὲ κεκρατηκότας· καὶ ἦν μέγας τῇ βραχυτέρᾳ τὴν μείζω νικῶν πόλιν. Καὶ γὰρ εἰ τίμιον ἐν τῇ Βεροίᾳ τὸ

---

1. « Ubi multi debent hoc videre, » id est, in publico.

2. Id est τοῦ βασιλέως, non autem, ut interpretatur R., τοῦ πράκτορος.

3. Post Βεροίᾳ intercidisse opinor λειτουργοῦντα, scilic. « fungentem hujusmodi munere. »

rendent ce qu'ils ont reçu, et tombent sur les serviteurs des décurions d'abord, puis sur les décurions eux-mêmes, passant ainsi de l'esclave au maître, et des épaules de l'un à celles de l'autre. Et toujours les bâtons sont levés, et les coups succèdent aux coups. Qu'importe qu'un décurion soit de noble maison, qu'il ait rempli les grandes charges, qu'il se soit fait un nom, qu'il réunisse tous les titres d'illustration; tout cela est compté pour rien, méprisé, foulé aux pieds : on lui inflige le dernier outrage. Et pourquoi? parce que notre Curie est pauvre, et ne peut subvenir aux dépenses ruineuses qu'on prétend lui imposer malgré la loi. Sans doute, les décurions ne sont pas les seuls à souffrir de l'arbitraire du préfet; mais si le préfet a étendu ses mesures vexatoires à toutes les classes de contribuables, c'est pour masquer son animosité contre les décurions, et faire qu'elle saute moins aux yeux.

Sa haine s'est-elle bornée à insulter, à frapper la Curie dans l'enceinte du tribunal? Non, mais il a imaginé une vengeance dont lui seul pouvait concevoir l'idée. Il a donné ordre au décurion de Bérhée qui avait accepté dans cette ville la charge qu'on avait refusée dans la nôtre, de se rendre ici avec les animaux qu'il avait achetés, avec les bestiaires qu'il avait engagés[z]. Celui-ci arriva, traînant tout un équipage d'ours et de panthères et une armée de ces hardis chasseurs, tour à tour vainqueurs et vaincus dans les combats du cirque. Et il s'avançait, la tête haute, entrant comme un triomphateur dans cette grande cité, lui, représentant d'une cité moindre. Car, encore que Bérhée se soit fait un nom distingué par le culte qu'elle rend aux lettres, elle est loin d'égaler Antioche. Aussi bien était-ce là

χρῆμα τῶν λόγων, ἀλλ' οὐκ ἴσον ἥδε κἀκείνη. Ἐβούλετ' οὖν ἐκείνην ἐνταῦθα κατὰ τῆσδε κωμάζειν καὶ τὴν βουλὴν τῆς βουλῆς εἶναι βελτίω δοκεῖν, καὶ τῇ μὲν εἶναι μέγα φρονεῖν, τὴν δὲ τεταπεινῶσθαι, καὶ γεγονέναι μικράν, καὶ ἐξεληλέγχθαι, καὶ μηδὲ ἐλεύθερον ἔχειν βλέπειν. Ὅστις οὖν τὴν μὲν πρώτην καθαιρεῖ, τὴν δὲ οὐδὲ δευτέραν ἐπαίρει, καὶ παρέχει προπηλακίζειν τὴν ἑαυτῆς βελτίω, τὸν σὸν οὐδὲν οὗτος οἶκον ἀδικεῖ; τὰ μέγιστα μὲν οὖν, εἴ τις ἀκριβῶς λογίζοιτο.

Ἐπέμφθη γὰρ οὐ συνταράξων, ὦ βασιλεῦ, τὸν περὶ τὰς πόλεις κόσμον, οὐδὲ ταῖς μὲν τὸ ὂν σφίσιν ἀξίωμα λυμανούμενος, τὰς δὲ ἐλάττους ἐπάξων ταῖς μείζοσιν, ἀλλὰ τὰ μὲν ὡς εἶχε διατηρήσων, ἑκάστης δὲ ἧ προσῆκεν ἐπιμεληθησόμενος, καὶ ποιήσων εὐδαιμονεστέραν προνοίᾳ. Ὁ δὲ ἐν τῷ δεῦρο τὸν ἐκ Βεροίας, ἐφ' οἵσπερ ἤγαγεν, ἄγειν, ἐβόα πρὸς ἅπαντας ὅτι τήνδε τὴν πόλιν ὑπ' ἐκείνῃ κεῖσθαι δεῖ, καὶ τοῦ τῆς μητροπόλεως ὀνόματος ἀποστατέον αὐτῇ, καὶ τῇ βουλῇ τὴν βουλὴν ὑπεικτέον, καὶ ἄνδρα ἀνδρὶ, καὶ γνωστέον τοὺς ἀμείνονας. Γνοίης δ' ἂν ὅτι ταῦθ' ὕβρις ἦν ἔκ τε ἡδονῆς καὶ λύπης, ὧν ἡ μὲν ἦν τῶν πρὸς ἡμᾶς εὐνοϊκῶς ἐχόντων, ἡ δὲ ἡδονὴ τῶν οὐχ οὕτως. Ὑβρίζεσθαι δ' οὐκ ἂν βούλοιο τὰς πόλεις, ἀλλ' οὗτος ὑβρίζειν βούλοιτ' ἄν. Πῶς ἂν οὖν ὁ τοιοῦτος εἰκότως ἄρχοι;

ce que voulait Tisamène, ménager à Bérhée un triomphe éclatant sur Antioche, en lui donnant l'occasion de montrer que sa Curie était plus riche que la nôtre; exalter son orgueil aux dépens du nôtre, nous rabaisser, nous couvrir de confusion, faire que pas un de nous n'osât désormais lever les yeux. Or dégrader une ville qui tient le premier rang, et placer au-dessus d'elle une ville qui est à peine du second ordre; livrer une métropole aux mépris d'une cité inférieure, n'est-ce point porter atteinte, ô Empereur, à ta prérogative souveraine? Oui, et une grave atteinte, si l'on veut bien y réfléchir[aa].

Car tu n'as pas envoyé Tisamène pour renverser l'ordre établi entre les différentes cités, pour dépouiller les unes de leur prééminence, et tirer les autres de leur infériorité, en les égalant aux plus grandes; mais pour maintenir chacune à son rang, et pourvoir, par une administration vigilante, à la grandeur et à la prospérité de toutes, dans la limite de leurs droits. Et cependant appeler ici, comme il l'a fait et pour remplir la fonction que je viens de dire, le décurion de Bérhée, n'était-ce pas proclamer qu'Antioche devait renoncer à son titre de métropole et descendre au-dessous de Bérhée, que sa Curie devait céder à celle de Bérhée, ses citoyens à ceux de Bérhée, que nous devions enfin reconnaître en tout et pour tout la supériorité de Bérhée? Certes, c'était bien là un affront, et ce qui le prouve, c'est la joie que ressentirent alors nos envieux, la peine qu'éprouvèrent nos amis[bb]. Tu ne veux pas qu'on insulte aux villes, et cet homme cherche tous les moyens d'outrager la nôtre. Y aurait-il justice à lui abandonner plus longtemps le dépôt de l'autorité?

Eh! quoi, ô Empereur, toi, le maître du monde,

Ἀλλὰ σὺ μὲν, ὁ τῶν ὅλων κύριος, καὶ παρ' ὅτου καὶ παθεῖν τι τοιοῦτον οὐ λίαν ἀφόρητον, τιμᾷς ἡμῖν τὴν πόλιν ἐν τοῖς εἰς τοὺς πρέσβεις καὶ πραττομένοις καὶ λεγομένοις· καὶ γίνεται καθ' ἑκάστην πρεσβείαν ἡ πόλις ἡμῖν λαμπροτέρα. Τισαμενὸς δὲ κάθηται σκοπῶν καὶ ζητῶν ἐξ ὅτου γένοιτ' ἂν ἀδοξοτέρα. Εἶτα πονηροὺς μὲν ποιμένας ἀπελαύνουσι τῶν ποιμνίων οἱ τούτων κύριοι, καὶ παύσαντες ἐκείνους ἑτέροις παρέδωκαν τοῖς λυσιτελεστέροις, σὺ δὲ ἐκείνους ἐπὶ πόλεως τοιαύτης οὐ μιμήσῃ; ἢ τοιαῦτα μὲν τἀρχαῖα, τοιαῦτα δὲ τὰ μετ' ἐκεῖνα, τοιαῦτα δὲ τὰ νῦν· ἦ, πλὴν δυοῖν πόλεοιν, ἔνι τι πρὸς ἁπάσας εἰπεῖν περὶ αὐτῆς;

Νόμιζε δὲ καὶ τὰς ἄλλας ἀπὸ τῶν αὐτῶν διασώσειν, αἷς χείρω τὰ πράγματα διὰ τὴν τοῦδε κακίαν· ἐπεὶ καὶ αὐτὴν ταύτην, ἣ κεχαρίσθαι φησὶν, ἐν αὐτοῖς τούτοις κατέβλαψε, μετενεγκὼν εἰς τὴν ἡμετέραν δαπάνην ἐκείνοις ὀφειλομένην, ὥστε ἢ πένητα αὐτῇ ποιήσει τὸν πολιτευόμενον τῇ κατ' ἄμφω δαπάνῃ, ἢ τῇ παρ' ἡμῖν ἐκείνην, ὧν εἶχεν ἄν, ἀποστερήσει.

Ἠδικῆσθαι γάρ φησιν οὐ κληθεὶς ἐπὶ τὴν τοιαύτην

toi, dont nous accepterions l'arrêt avec soumission, si tu nous imposais un si douloureux abaissement, tu te plais à honorer notre ville dans la personne de ses délégués et par tes actes et par tes paroles ; chaque députation nous apporte un nouveau sujet d'orgueil; et cette même ville, Tisamène n'a qu'une pensée, qu'une ambition, celle de l'avilir! Quand le propriétaire d'un troupeau a un mauvais berger, il le chasse, et il en cherche un autre qui soit plus fidèle. Toi, hésiterais-tu à prendre un parti vigoureux, quand il s'agit d'une ville comme la nôtre, si illustre dès son berceau, si illustre dans les âges suivants, si illustre encore aujourd'hui, et qui pourrait avec quelque raison prétendre le pas sur toutes les villes de l'univers, deux seules exceptées[cc] ?

Songe d'ailleurs que retirer le pouvoir à Tisamène, ce serait sauver du même coup les autres villes de son gouvernement, qu'il ruine aussi par son extravagance. Par exemple, cette même Bérhée à laquelle il a la prétention d'avoir fait une faveur, il lui cause, en fin de compte, un préjudice considérable. Car il a appliqué à nos plaisirs une dépense qui avait été entreprise pour elle, et il arrivera de là ou que le décurion qui a donné ici les combats d'animaux, les donnera une seconde fois à Bérhée, auquel cas il sera ruiné et la Curie de Bérhée appauvrie[dd] ; ou que Bérhée sera frustrée de la représentation à laquelle elle avait droit.

Tisamène se plaint qu'on lui ait manqué, précisément à l'occasion de ces jeux où il nous a si profondément humiliés. Celui de nos décurions qui en faisait les frais, ne l'a pas invité, dit-il. Mais, si tant est qu'il ait reçu une offense, c'est à lui-même

θέαν ὑπὸ τοῦ τὴν θέαν παρέχοντος. Εἰ δὲ οὐ κληθεὶς ἠδίκηται, παρ' αὐτοῦ ζητείτω τὴν δίκην, τοῦ δόντος τῷ λειτουργοῦντι τὴν τούτου ἐξουσίαν, ὅτ', αὐτοῦ μνησθέντος κλήσεως, ἡνίκ' ἐπ' Εὐφράτην οὗτος ᾖει, « πράττε, ἀπεκρίνατο, τὸ σόν· ἐμοὶ, ἐφ' ᾧπερ ἐτάχθην, μελήσει, » τοὺς πυροὺς λέγων. Εἰ μὲν οὖν ἐψεύδου ταῦτα λέγων, οὐ λαμβάνειν δίκην, ἀλλὰ διδόναι δίκαιος εἶ. Διὰ τί γὰρ δὴ καὶ ἐξηπάτας; εἰ δὲ ἀληθεύοντος ἦν ἐκεῖνα, τὸ μὴ καὶ δεύτερον κληθῆναι παρὰ σοῦ γεγένηται.

Εἰ δὲ δὴ καὶ τὸ δίκαιον ἦν ἐν ταῖς αἰτίαις, ἐπὶ τὸν ἡμαρτηκότα χωρεῖν ἔδει τὴν ὀργὴν, οὐ μὰ Δία ἐπὶ τὴν βουλὴν ὅλην. Οὐδὲ γὰρ ἐλειτουργοῦμεν, εἴποιεν ἂν, ἅπαντες, οὐδὲ, ἣν ἔδει ποιεῖσθαι κλῆσιν, ἐξελίπομεν. Πιστὸν δὲ αὐτὸν[1] ἀρνούμενον ταύτην ἐποίει τὴν κοινωνίαν καὶ τὸ παρὰ τῆς μείζονος ἀρχῆς προειρῆσθαι τῷδε μένειν τε αὐτοῦ καὶ μὴ κινεῖσθαι, πρὶν ἂν αὐτὸς ἀπ' Αἰγύπτου τε καὶ τῶν Νείλου ῥευμάτων ἐπανέλθῃ. Καὶ τοῦτο οὕτως ἐστὶν ἰσχυρὸν, ὥστε καὶ λυθὲν σοῖς, ὦ βασιλεῦ, γράμμασι, δόντος τοῖς Τισαμενῷ βοηθοῦσι τὴν χάριν, ὅμως ἐτετήρητο. Ὁ δὲ, τοῦ μὴ καλέσαντος ὀρθῶς

1. αὐτὸν, ut libri. Quod verbum sic divisit R.: « αὖ τόν, » distorta hujus loci sententia.

que Tisamène doit s'en prendre, et non au décurion qui donnait le spectacle, et qu'il avait autorisé à le donner sans lui. Tisamène se disposait à partir pour l'Euphrate : le décurion va le trouver. Aux premiers mots qu'il prononce pour l'inviter, le préfet l'interrompt : « fais ton affaire, dit-il, moi j'ai la mienne, dont il faut que je m'occupe ; » il parlait des blés qu'il avait reçu ordre d'aller acheter. Avait-il une arrière-pensée ? Mais alors il n'a pas le droit d'adresser des reproches aux autres, c'est lui qui en mérite. Car pourquoi tromper ? Parlait-il de bonne foi ? Il dispensait par cela même celui qui l'invitait de lui faire une seconde invitation.

En tout cas, en supposant qu'il eût quelque raison de se plaindre, c'est au décurion qui donnait les jeux, et non à la Curie tout entière, qu'il devait témoigner son ressentiment. Car les autres membres de la Curie auraient pu répondre justement : ce n'est pas en notre nom collectif que se donnait la représentation, et ce n'est pas à nous qu'il appartenait de t'inviter : s'il y a eu faute, nous n'y sommes pour rien. Mais non, il n'y a pas eu faute. Le refus de Tisamène d'assister au spectacle devait paraître d'autant plus naturel, que le préfet du Prétoire venait de lui signifier de ne point quitter les parages où il l'envoyait, avant que lui-même, qui se rendait sur les bords du Nil, fût de retour[ee]. Et un ordre de cette nature est si absolu, que Tisamène, en possession d'un rescrit qui l'autorisait à revenir, et que tu avais accordé aux sollicitations de ses amis, n'osa désobéir à l'injonction qu'il avait reçue[ff]. Ainsi le décurion qui ne l'avait pas invité, avait toute raison pour agir comme il l'a fait.

γ' οὐ κεκληκότος, μισεῖ μὲν ἐκεῖνον, μισεῖ δὲ τοὺς ἄλλους, λῆξαι δὲ οὐδὲ ἐν μακρῷ δεδύνηται τῷ χρόνῳ.

Ἀλλὰ τούτους μὲν, εἰ καὶ μὴ δικαίως, ὅμως ἐγκαλῶν τι, ζημιοῖ, τοὺς δὲ δικαζομένους (ἐρῶ γὰρ ὅ με διέφυγε πρότερον), τί λαβὼν αὐτὸν ἠδικηκότας, ἀπόλλυσι; καὶ ταῦτα διὰ γάμων. Τὰς γὰρ αὐτοῦ θυγατέρας ἐκδιδοὺς, πολὺ πρὸ τῆς τῶν γάμων ἡμέρας εἰσκαλέσας τῶν ῥητόρων τὸν χορὸν, σιγᾶτε, ἔφη, τῆς σιγῆς ἀρξάμενοι τήμερον, μέχρις ἂν αἱ κόραι τῶν νυμφίων γένωνται· τὸ πρᾶγμα ἑορτὴν ὀνομάσας. Τὸ δὲ ἦν ἀποφρὰς, βλάβη μὲν τοῖς οὐ λέγουσι, βλάβη δὲ τοῖς τῆς ἐκείνων δεομένοις φωνῆς. Καί τοι θυγατέρας ἄρχων οὐ πρῶτος τῇδε ἐξέδωκεν, ἀλλ' ἐπὶ πολλοῖς ἑτέροις· οἱ δέ τινες καὶ αὐτοὶ γυναῖκας ἠγάγοντο. Ἀλλ' ὅμως οὐδετέρους οἱ γάμοι τῶν δικῶν ἀπήγαγον, ἀλλὰ τὰ μὲν εἰς τοὺς γάμους φέροντα διὰ τῶν φίλων αὐτοῖς ἐπράττετο, τὸν ἄρχοντα δὲ ἦν ὁρᾷν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ. Ὁδὶ δὲ παρειστήκει μὲν τοῖς ὃ τὴν νύμφην δέξεται ῥάπτουσιν, ἐν δὲ τοῖς πρὸς τοὺς μαγείρους λόγοις διέτριβεν. Οἷς δὲ ἦσαν αἱ δίκαι (πολλοὶ

Tisamène cependant poursuit de sa haine et ce décurion et toute la Curie, et le temps n'a pas encore calmé son ressentiment.

Si injustes, si violents que soient ses procédés envers la Curie, on les conçoit du moins, puisqu'il prétend avoir à se plaindre d'elle; mais que peut-il reprocher aux malheureux plaideurs, dont il foule aux pieds les droits sacrés? Je reviens en effet sur ce sujet, pour rapporter un fait que j'avais omis plus haut. C'est à propos du mariage de ses filles. Longtemps avant l'époque fixée pour la célébration des noces, il mande le corps des avocats : à partir d'aujourd'hui, leur dit-il, vous cesserez de plaider, jusqu'au jour où mes filles seront remises à leurs époux. Il appelait cela leur donner un congé de réjouissance. Le nom qui convenait à ces jours où toute plaidoirie était suspendue, c'était celui de jours néfastes; car ils causaient un égal dommage et aux avocats, réduits à vivre d'air en attendant, et aux plaideurs, dont les intérêts restaient en souffrance. Cependant Tisamène n'est pas le premier préfet qui ait pourvu ici à l'établissement de ses filles; beaucoup d'autres ont fait comme lui. Il y en a même qui se sont mariés pendant qu'ils étaient en charge[gg]. Mais dans un cas comme dans l'autre, l'administration de la justice n'a jamais été interrompue[hh]. Le préfet chargeait ses amis de prendre toutes les dispositions nécessaires pour la cérémonie; quant à lui, on le voyait sur son siége, comme d'habitude. Tisamène ne l'entend pas ainsi : il présidait aux réparations de l'appartement qui devait recevoir sa fille, et conférait de sa personne avec les cuisiniers. Et pendant ce temps, ceux qui avaient affaire à son tribunal et dont l'exis-

δὲ ἐν αὐτοῖς πένητες), ἐχθροί τε ἦσαν τοῖς γάμοις, καὶ κατηρῶντο τοῖς ἐστεφανωμένοις.

Εἶτ' ἀπὸ ταυτησὶ τῆς ἀργίας τῆς πολλῆς, πολὺς ἦν ἐν πληγαῖς. Τοῦτο γὰρ ἡ τοῦδε ἀρχὴ, συκοφάντην ἡδέως ἰδεῖν, ἀπ' αἰτίας ἐπὶ τὴν δίκην δραμεῖν, τοῖς διὰ πληγῶν κακοῖς προσθεῖναι δεσμόν.

Ὁ δεσμὸς οὗτος ἑτέραν, ὦ βασιλεῦ, δίκην ἔχει, τὴν ἐν χρήμασι. Δεῖ γὰρ ὑπερβαίνοντα τὸν οὐδὸν, τὸν κύριον τῆς θύρας θεραπεῦσαι χρυσίῳ· χρυσίου δὲ οὐκ ὄντος, τὸν μὲν δεῖ καθῆσθαι γυμνὸν, εἶναι δὲ τὴν ἐσθῆτα τοῦ φύλακος, μητέρα δὲ γραῦν, εἴπερ εἴη τῷ δεδεμένῳ, πλανωμένην ἀγείρειν ὅσον ἂν προσαιτοῦσα δύνηται. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι μετὰ τὰς πληγὰς τοῖς οἰκείοις ἀφεῖσαν τὸν τοῦτο πεπονθότα, καὶ ἰατροῖς δὴ, καὶ ἰατρῶν φαρμάκοις· ὁ δὲ πέμπει τοὺς ἀθλίους ἀπολουμένους τοῖς ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ κακοῖς. Καὶ εἰ μὲν ἢ αὐτὸν ἀναμιμνήσκων ἔλυεν, ἢ τοῖς ὑπηρέταις ἦν ἀναμιμνήσκειν ἐξουσία, μετριώτερον ἂν ἦλθε[1]. Νῦν δὲ ἀνάγκη πρὸς πολλῶν γόνατα προσπεσεῖν, οὐ πάντων τὰ τοιαῦτα αἰδουμένων. Τῶν δὲ αὖ ἐπιεικεστέρων οἱ μὲν ἀσχολίαν, οἱ δὲ ἄλλο τι φήσαντες, δώσειν μὲν εἶπον τὴν χάριν, εὐθὺς δὲ οὐ δύνασθαι. Τῷ δὲ

1. ἦλθε. Sic cod. — R ἦν.

tence dépendait quelquefois d'un procès, maudissaient la noce et les conviés couronnés de fleurs.

Au sortir de cette longue inaction, Tisamène fit appliquer force coups de fouet. Car il appelle exercer sa charge, accueillir avec complaisance toute dénonciation, transformer sans examen l'accusé en coupable, le livrer d'abord aux licteurs et l'envoyer ensuite en prison.

Et la prison ici, ô Empereur, c'est plus que la captivité, c'est la spoliation. Dès qu'on a franchi le seuil de cette triste demeure, il faut aborder le geôlier[ii], l'or à la main. Qui n'a pas d'or, est dépouillé et laissé nu. C'est alors à la pauvre vieille mère du prisonnier, quand il a une mère, à mendier de porte en porte et à tâcher de ramasser quelque argent, pour le jeter en pâture à la cupidité du gardien.

Sous les autres préfets[jj], quand un homme avait subi le supplice du fouet ou des verges, il était remis à sa famille et aux médecins, qui pansaient ses plaies ; Tisamène, lui, fait transporter dans la prison les malheureux qui sortent tout sanglants des mains des exécuteurs, et il n'y a que trop à parier qu'ils y mourront des souffrances qu'on y endure. Car, une fois là, Tisamène ne songe plus qu'ils y sont, et ne permet pas même à ses subordonnés de l'en faire souvenir[kk]. Il n'y aurait que demi-mal, après tout, s'il leur rendait la liberté. Mais non, leurs parents sont obligés de se traîner aux genoux de tel ou tel personnage puissant, qui n'est pas toujours touché de ce désespoir et de cette humiliation ; ou s'il éprouve quelque mouvement de pitié, il promet d'intercéder, mais

μακρότερον τὸ κακόν. Εἶτ' ἂν μὴ φιλάνθρωπος ἀκούσῃ, δεινὰ πεπονθέναι φησὶ, καὶ τῇ φύσει τῇ ἑαυτοῦ προσήκοντος ὀνόματος στέρεσθαι, οὐκ αἰσχυνόμενος πληγὰς ἑτέρας, τὰς κατὰ τῶν οὐ δυναμένων εἰσπράξαι τοὺς οὐ δυναμένους ἐκτίσαι.

Καίτοι τί μιαρώτερον τοῦ μὴ δύνασθαι μὲν λέγειν ὡς οὐχ οὕτω τοῦτ' ἐχρῆν, τῆς δὲ τῶν εἰσπραττομένων ἀπορίας ἀπαιτεῖν δίκας τοὺς τεταγμένους εἰσπράττειν; Ὅμοιον γὰρ τοῦτό γε τῷ παρὰ τῶν ἰατρῶν ἀπαιτεῖν ζῶντας τοὺς τεθνηκότας. Οὔτε γὰρ ἐκεῖνο τῶν ἐχόντων ἐστὶ φύσιν, τοῦτό τε τῶν ἀδυνάτων· κἂν δείρῃ τις τὸν ὀφείλοντα, τὸ δέρμα μὲν ἀφέλοιτ' ἄν, χρήματα δὲ τὸν οὐκ ἔχοντα ἔχειν οὐκ ἔσθ' ὅπως ἂν ποιήσειεν. Ὁ δὲ τοὺς μὲν πράκτορας, εἰ μὴ δύναιντ' ἂν εἰσπρᾶξαι, δίκαιον εἶναι φησίν οἴκοθεν θεῖναι· οὕτως ἐστὶν ἡμῖν Αἰακός. Ὁ δὲ οὐδὲ τοῦτο δυνάμενος τύπτεται.

Τοῦτον οὖν ἐάσεις ἄρχειν, δι' ὃν πολλοὶ μὲν ὀδυρμοὶ, πολλοὶ δὲ θρῆνοι, πολλὰ δὲ δάκρυα, πολλὰ δὲ κατὰ τῶν θεῶν ῥήματα;

Ναί· τὰ γὰρ ἐν τοῖς ἐργαστηρίοις καὶ πρὸς ταύταις ταῖς τέχναις ἄμεινον ἔσχεν. Ἀλλ' ἄρτι βαρεῖαν αὐτοὺς ὑπομείναντας φορὰν, ὁ τῶν πενήτων οὑτοσὶ κηδεμὼν γράφειν ἠνάγκαζε τὰ περὶ τὰς θύρας, οὐσῶν ἐν αὐτοῖς γραφῶν, ἃς ἀφ' ὁμοίας ἀδικίας τῶν πρίν

plus tard, car pour le moment il est empêché, il a affaire. Les jours passent, et la détention se prolonge indéfiniment. Et cet homme-là se plaint, quand on ne célèbre pas sa douceur et son humanité ! On ne lui rend pas justice ! on méconnaît son caractère !

C'est sans doute aussi par humanité qu'il fait rouer de coups les collecteurs de l'impôt[11], quand ils n'ont pu rien arracher de gens qui n'ont rien. Eh ! quoi, il y a là force majeure, il y a là une misère qui résiste à toute contrainte, il ne peut le contester ; n'importe, tu es chargé de faire payer, on ne te paye pas, tu es responsable. N'est-ce pas le dernier degré de l'injustice ? Que ne demande-t-on aussi à un médecin de ressusciter les morts ? C'est un pouvoir qui est au-dessus de la nature. Mais il n'est pas moins impossible de tirer quelque chose de celui qui n'a rien. Vous l'écorcherez, vous lui prendrez sa peau : vous ne ferez pas qu'il ait un argent qu'il n'a pas. Or Tisamène pose en principe que les collecteurs qui n'ont pu compléter leur recette, comblent le déficit de leurs propres deniers. Voilà notre Éaque. Si leur fortune n'y suffit pas, c'est leur dos qui paye.

Laisseras-tu plus longtemps en possession de l'autorité un homme qui provoque tant de gémissements, qui fait verser tant de larmes, qui soulève tant d'imprécations contre les dieux ?

Mais peut-être que sa conduite à l'égard de cette classe industrieuse qui vit, dans les boutiques, du travail de ses mains, mérite plus d'éloges : voyons. Il a signifié, ce zélé protecteur des pauvres, il a signifié aux artisans, qui venaient déjà de subir une

τινες ἀρχόντων ἔδειξαν, τὴν μὲν πενίαν ἐπιτείναντες τοῖς ἀθλίοις, ποιοῦντες δὲ οὐ καλλίω τὴν πόλιν (τῶν γὰρ ἐν τοῖς γραφεῦσι τῶν φαυλοτάτων[1] ἔργα ταῦτα[2]). Οὗτος δ', ὄντων τούτων ἐκ τῶν ἔμπροσθεν χρόνων[3], ἐπιβάλλειν ἐκέλευεν ἕτερα τοῖς οὐ διεφθαρμένοις. Τί δὴ τὸ τούτων αἴτιον; τοῖς γραφεῦσιν εἴς τινας στοὰς χρησάμενος, δοῦναι τῆς γραφῆς τὸν μισθὸν, ἢ δίκαιον ἦν, οὐκ ἐθέλων, διέλυσεν αὐτὸν ἐκ τῶν οὐκ ἀναγκαίων γραφῶν. Καὶ οἱ μὲν ἔγραφον, οἱ δὲ ἐδάκρυον, ἐκ τοῦ πεινῆν μέλλοντες τὰ δίκαια πρὸς ἐκείνους ποιήσειν. Ὁρᾷς, ὦ βασιλεῦ, τοῦ ἄρχοντος τὸν πόνον· ἐπέταξεν ἐν ὀλίγαις συλλαβαῖς, οὐκ ἦν ἀντειπεῖν τοῖς ἐπιταττομένοις, ἀφῄρουν τῆς ἑαυτῶν τροφῆς. Ὁ δ' ἀφορμὴν ὀδυρμῶν παρασχὼν πόλει, πῶς ἂν εἴη καλλίω τήνδε πεποιηκὼς τὴν πόλιν; ἐγὼ μὲν γὰρ τὸ τοὺς ἀπόρους εὐπορωτέρους ποιεῖν ὥραν ἡγοῦμαι πόλεως. Σὺ δ' αὖ τῶν ἐναντίων αἴτιος ἡμῖν, οἷς τε εἶπον, τούτοις τοῖς περιττοῖς, καὶ οἷς ἐρῶ.

Τοὺς γὰρ αὐτοὺς δὴ τούτους τοὺς ἐν τοῖς ἐργαστηρίοις κελεύει τριπλάσιον ἐν τῇ νυκτὶ παρέχειν τὸ πῦρ. Πόθεν οὖν ἔλαιον τοσοῦτον πρίωμαι, τὸ, διὰ τὸ πολὺ πῦρ τοῦτο, πλείονος ἢ πρόσθεν πωλούμενον; πόσον

---

1. Sic libri. — R. τῷ φαυλοτάτῳ.

2. ταύτας. Aug. cod. — ταῦτα Mor.

3. Τῶν γὰρ ἐν τοῖς γραφεῦσι — χρόνων. Totus hic locus sic a Reiskio editur : τῶν γὰρ ἐν τοῖς γραφεῦσι τῷ φαυλοτάτῳ ἔργα ταύτας δόντων τούτων, ἐκ τῶν ἔμπροσθεν χρόνων, κ. τ. λ.

charge écrasante, de faire peindre le devant de leurs façades, lesquelles étaient déjà peintes[mm]. Car d'autres préfets, avant lui et aussi fous que lui, avaient rendu la même ordonnance, ordonnance qui augmentait l'état de gêne de ces pauvres gens sans contribuer en rien à l'ornement de la ville, attendu que ce sont les plus mauvais peintres qu'on chargeait de cette besogne. Quoi qu'il en soit, Tisamène a fait passer sur ces peintures, qui n'étaient pas encore détruites, d'autres peintures, et pourquoi ? Le voici. Il avait employé des peintres à décorer je ne sais quelles colonnes de sa maison, et ne voulant pas les payer par les moyens ordinaires, il s'est libéré à leur égard en leur fournissant des travaux inutiles[nn]. Les peintres se sont donc mis à l'œuvre, et pendant ce temps les malheureux artisans pleuraient, car ils allaient jeûner pour solder les comptes du préfet. Voilà, ô Empereur, comment procède Tisamène : il trace deux mots, l'ordre est expédié, et il n'y a pas à répliquer ; vive qui pourra. Est-ce donc en redoublant la misère qu'on embellit une ville ? Moi, ce que j'appelle embellir une ville, c'est rendre l'existence plus facile à ceux qui sont pauvres. Mais toi, Tisamène, c'est le contraire que tu as fait et par la mesure que je viens de dire, et par celle que je vais rapporter.

Il a ordonné que ces mêmes malheureux, ces mêmes artisans, entretinssent la nuit trois fanaux allumés devant leur maison[oo]. « Mais avec quoi achèterai-je tant d'huile, » s'écrient-ils, « aujourd'hui surtout que le prix de l'huile a augmenté, en raison même de cette ordonnance ? Le travail de mes mains me rapporte-t-il donc tant d'argent ? Que me restera-t-il pour

μοι τὸ παρὰ τῶν χειρῶν ἀργύριον; Πόσα δι' αὐτοῦ μοι γένηται; Τί πρὸς τοῦτ' ἐρεῖ Τισαμενός; Ἐν τοίνυν τῷ καιρῷ τῆς ἀναπαύλης (τοιοῦτον γὰρ ἀρχομένη νὺξ) ἐκταράττει τοὺς ταλαιπώρους ταῖς κατὰ τῶν θυρῶν πληγαῖς, ἃς πλήττουσιν οἱ τῶν φυλῶν ἐπιμεληταὶ, τῷ περὶ ταύτας φόβῳ, μὴ διαφθαρεῖεν, ποιοῦντες τὴν ἀνάγκην τοῦ πυρός. Οὗ γιγνομένου, οἶδα βοήσασαν γυναῖκα χήραν ἄνωθεν ὅτι· πῶς ἂν ἅψαι δυναίμην; πόθεν ἂν ἔλαιόν μοι γένοιτο, τῇ πολὺν ἤδη χρόνον ἐλαίου μὴ γεγευμένῃ; Ἀλλὰ τούτῳ τοῦτ' εἶναι νεανικὸν δοκεῖ, τὸ κελεῦσαι καὶ τὸ πεπραγμένον ἰδεῖν· εἰ δὲ δίκαιον, ἢ μὴ, ἢ συμφέρον, ἢ τοὐναντίον, οὐδεὶς λόγος. Κἂν εἰσελθών τις ὡς αὐτὸν τῶν εἶναι δοκούντων φίλων εἴπῃ τἀληθῆ περὶ τοῦ πράγματος, καὶ παραινέσῃ πεπαῦσθαι, ληρεῖν ἔδοξε. Καίτοι τίς ἡ περὶ ταῦτα σπουδὴ, πῦρ εἶναι τοσοῦτον ἐν καθευδούσῃ τῇ πόλει; οὐ γὰρ ἂν τοῖς καθεύδουσιν εἴη ἄν τι παρ' αὐτοῦ, τοῖς τε φύλαξιν ἀπόχρη τὸ ἀρχαῖον. Κακούργους τε οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ἥττους μὲν γεγονέναι νῦν, εἶναι δὲ[1] πρὸ τοῦ πλείους. Ἀλλ' ἔστιν ἅπαν τοῦτο μέθης, καὶ ἀσελγείας, καὶ τοῦ μηδὲν φροντίζειν τῶν ἐν πενίᾳ ζώντων.

Εἶτά με ἐρήσεταί τις εἰ δεδωροδόκηκεν ὁ ἄνθρωπος. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὔ, διέθηκε δὲ οὕτω τοὺς ἀρχομένους,

1. F. εἶναι δ' ἢ πρὸ τ. πλ.

acheter le nécessaire ? » Que leur répondra Tisamène? Quand le moment du repos est arrivé, c'est-à-dire au commencement de la nuit, de grands coups frappés à leur porte viennent les épouvanter : c'est l'inspecteur de quartier qui frappe ces coups terribles[pp]. Il faut bien alors qu'ils se lèvent et qu'ils allument leurs fanaux, s'ils ne veulent pas qu'on enfonce leur porte. Je sais une pauvre femme veuve qui criait du haut de sa maison à ceux qui la réveillaient ainsi : « Eh ! comment voulez-vous que j'allume? Où voulez-vous que je trouve de l'huile? Je n'ai pas même de quoi en mettre sur mes lèvres depuis longtemps. » Mais qu'est-ce que cela fait à Tisamène? Quand il a commandé une chose, il faut qu'elle s'exécute : c'est pour lui un point d'honneur. Maintenant, que la chose soit juste ou non, utile ou non, il ne s'en soucie guère. Que si un de ses amis, ou de ceux à qui il accorde ce titre, vient le trouver, et lui exposant les inconvénients de sa mesure, le prie de la retirer, il le traite comme un radoteur. A quoi bon pourtant ce luxe de lumières dans une ville endormie ? Apparemment ce n'est pas pour ceux qui dorment, et les gardiens de la ville n'en ont que faire non plus : l'ancien éclairage leur suffisait[qq]. On ne peut pas dire davantage que le nombre des malfaiteurs ait diminué, ni que la ville soit plus sûre qu'auparavant[rr]. Qu'y a-t-il donc au fond de tout cela? le désir de blesser et de vexer, un mépris complet des intérêts du pauvre.

On me demandera si Tisamène est accessible à la corruption[ss]. Si je réponds que non, s'ensuivra-t-il, après le tableau que j'ai tracé de son administration, qu'il en soit plus homme de bien, et faudra-t-il lui

ὡς ἤκουσάς μου διδάσκοντος, ἀγαθός ἐστι, κακὸς ὢν, ἐπεὶ μὴ χρημάτων ἐστὶ κακός; ἐγὼ δὲ αὐτὸν μὲν οὔ φημι λαβεῖν, λαβεῖν δὲ ἑτέρους διὰ τοῦτον· τῶν μὲν ἀδικεῖν προαιρουμένων ἐπί τε τοὺς κηδεστὰς καταφευγόντων, καὶ τὸν τούτου ἀδελφὸν, καὶ τὴν τούτων μητέρα, καὶ τὸν οὐδεπώποτε ταύτην λυπήσαντα τὸν βέλτιστον ἰατρὸν, ὧν ἕκαστος ὅτου μνησθείη, τοῦτ' εὐθὺς ἔδει πεπρᾶχθαι. Ἦν δὲ οὐχ οἷόν τε ὁμοῦ καὶ τοὺς νόμους κρατεῖν, καὶ τούτους κερδαίνειν. Οἱ δὲ ἐκέρδαινον καθ' ἑκάστην ἡμέραν· οὐκ ἄρα τοῖς νόμοις ὑπῆρχε κρατεῖν. Ὁ δὲ τὸ δύνασθαι τοὺς νόμους ἀφαιρούμενος, σώζειν ἂν αὐτοὺς οὗτος δοκοῖ; τί γὰρ, εἰ τὸ χρυσίον εἰς μὲν τὰς τοῦδε χεῖρας οὐκ ἔρχοιτο, εἰς δὲ τὰς τῶν ἑτέρων, τούτου πέμποντος; ἧττον τὸ δίκαιον ἐκ δωροδοκίας ἀπόλωλεν; διὰ τοῦτο, ὅταν τις μέγα ἐργάσηται κακὸν, καὶ φόβοι παρὰ τῶν νόμων ὦσι, γελᾷ· δρόμον γὰρ αὑτῷ μὲν ἔσεσθαι παρὰ τὸν κηδεστὴν μετὰ χρημάτων, ἐκείνῳ δὲ παρὰ τὸν πατέρα τῆς γυναικὸς, ἐκ δὲ τῶν καλῶν τούτων εἰσόδων καὶ λόγων οἰχήσεσθαι τὸ δίκαιον καταπατηθέν. Οὗτος μὲν οὖν οὐκ ἔσχε πόρον τοιοῦτον, ἑτέροις δὲ παρέσχε· καὶ τὰ αὑτοῦ μὲν ἐντεῦθεν οὐκ ηὔξησεν, οἶκον δὲ ἀνθρώπου πονηροῦ.

Πολλοὶ δὲ[1] τῶν πανδοκέων τοῖς λῃσταῖς συμπράτ-

1. Malim δή.

donner décharge de tout le mal qu'il a fait, parce qu'il n'a pas la passion de l'argent? Je dirai donc qu'il n'accepte pas d'argent, mais je dirai aussi qu'il est cause que d'autres en acceptent. Quiconque a envie de commettre une injustice, s'adresse aux gendres de Tisamène, à son frère, à sa mère, au médecin de cette excellente dame, qu'il n'a jamais contrariée, le digne homme ! Dès qu'une seule de ces personnes ouvre la bouche, il faut que ce qu'elle demande soit fait sur-le-champ[tt]. Cependant il est bien certain que les uns pas plus que les autres, ne peuvent accorder le respect de la loi avec leurs profits personnels. Ces profits sont de tous les jours, reste donc que la loi soit violée tous les jours. Or, je vous le demande, un magistrat qui ne tient pas la main à l'observation de la loi, peut-il se vanter d'être fidèle à la loi? Qu'importe que l'argent n'aille pas dans ses coffres, s'il le laisse passer dans ceux d'autrui? Le droit, la justice, n'en sont pas moins sacrifiés à la cupidité. Quand un homme a commis quelque grande iniquité qui l'expose aux vengeances de la loi, il s'en rit. Il prend de l'argent et va trouver le gendre de Tisamène, le gendre va trouver son beau-père : de ces belles visites et de ces édifiantes conférences il résulte que la justice est foulée aux pieds. Sans doute, dans cette occasion, Tisamène n'a rien reçu, mais d'autres se sont enrichis, grâce à sa complaisance : il n'a pas augmenté sa fortune, mais celle du méchant homme qui a exploité sa faiblesse.

Il y a des aubergistes qui se font les pourvoyeurs des assassins, et qui ne touchent rien pour prix de leurs services : ils aident les bandits et ne partagent pas avec eux. Ces honnêtes complices, Tisamène les

τουσι μὲν εἰς τὴν ἀπὸ τῶν φόνων πρόσοδον, λαμβάνουσι δὲ οὐδὲν, ἀλλ᾽ ἀρκοῦν αὐτοῖς κέρδος τὸ τοῖς κακούργοις κεχαρίσθαι· καὶ κάθηται Τισαμενὸς ψήφους ὑπὲρ τοιούτων φέρων. Οἶδα δέ τινας τούτων μὲν οὐδέτερον πεποιηκότας, οὔτ᾽ αὐτοὺς λαβόντας, οὔθ᾽ ἑτέρους πεποιηκότας λαβεῖν, τῇ[1] δ᾽ ἄλλῃ κακίᾳ λυμηναμένους τὰς πόλεις, καὶ μισουμένους ὅμως ἔκ των[2] ἄλλων συμφορῶν, καὶ οὐ δόξαντας εἶναι χρηστοὺς διὰ τὸ πεπρακέναι μηδέν.

Ὥστ᾽ εἰ καὶ πᾶν τοῦτο ἦν ὑπὲρ αὐτοῦ τὸ μέρος, ἔκ γε τῶν ἄλλων κατεκλύζετ᾽ ἄν, ὃς τοῖς δεσμώταις διετέλεσε προστιθεὶς[3], ἐξάγων δὲ οὐδένα, οὔτ᾽ ἀπολογησόμενον, οὔτ᾽ ἀποθανούμενον· ὃ πολλῷ τοῖς δεσμώταις κουφότερον, ἀφεῖναι τὴν ψυχὴν, ἢ τὰ σφῶν αὐτῶν ὁρᾷν ὀστᾶ διὰ τοῦ δέρματος. Ὁ δὲ ἐμπλήσας τὸ οἴκημα σωμάτων ἀπὸ πάσης αἰτίας, αὐτῷ κτείνει τῷ πλήθει τοὺς δεθέντας, ὧν οὐ ταύτην οἱ πλείους ὤφειλον δίκην. Ἀλλ᾽ οὐδ᾽ οἱ θάνατον ὀφείλοντες τὴν δίκην, τὸν οὕτω· τέμνει γὰρ ὁ νόμος τὴν κεφαλὴν, οὐκ ἀποπνίγει τῇ στενοχωρίᾳ· καὶ τὴν ἐνταῦθα ὀξύτητα κέρδος εἶναι συμβαίνει τῷ τεμνομένῳ. Ὁ δ᾽ ἐν μὲν τῷ δῆσαι ταχὺς, ἐν δὲ τῷ κρῖναι βραδύς· μᾶλλον δὲ, φεύγει τὰς κρίσεις μᾶλλον, ἢ τὰ παιδία τὰς μορμό-

---

1. R. τῇ δ᾽ ἄλλ.
2. R. ἐκ τῶν.
3. Videtur intercidisse μέν.

condamne du haut de son tribunal. Je connais des gens, moi, qui ne favorisent point l'assassinat, qui ne trempent point dans les profits de l'assassinat, mais qui contribuent d'une autre manière à la perte des citoyens, qui attirent sur les cités des malheurs d'une autre sorte, et qui n'en sont pas moins exécrés, qui n'en sont pas moins poursuivis par la malédiction publique, parce qu'eux non plus ne se vendent pas.

Aussi, en supposant même que l'intégrité de Tisamène fût à l'abri de toute discussion, il resterait encore assez de charges pour l'accabler : lui qui n'a pas cessé un seul jour d'augmenter le nombre des prisonniers, et qui ne les tire jamais de leur enfer, soit pour leur permettre de se défendre, soit pour les envoyer à la mort, la mort qui leur serait assurément plus douce que la vue de leur corps amaigri et de leurs os qui percent à travers la chair ; lui, dis-je, qui remplit les prisons sur des dénonciations venues de toutes parts, et qui les remplit à ce point que les malheureux dont elles regorgent s'y étouffent les uns les autres. La plupart pourtant ne méritaient pas la mort ; mais ceux mêmes que la loi condamnait à mourir ne méritaient pas du moins de mourir ainsi. Car la loi décapite le coupable, et ne l'écrase pas dans une encoignure[uu]. D'ailleurs celui qui a la tête tranchée meurt vite, et c'est un adoucissement. Mais Tisamène, prompt à incarcérer, est lent à juger, ou plutôt il fuit les jugements comme un enfant fuit les loups-garous ; et il appelle administrer s'occuper à des vétilles, en attendant l'heure de déjeuner.

Délivre donc tes villes de tant de misères, envoie-nous un homme qui ait de la raison et qui aime le

νας, καὶ τὸν ἄρχοντα τοῦτ᾽ εἶναι νομίζει, τὸ διὰ λήρων ἐπ᾽ ἄριστον προελθεῖν.

Ἀπάλλαξον δὴ τὰς σαυτοῦ πόλεις τοιούτων κακῶν, καὶ πέμψον ἄνδρα νοῦν τε ἔχοντα, καὶ πόνων ἐπιθυμητὴν, καὶ πλείω πράξοντα ἢ λαλήσοντα, καὶ πείσοντα μᾶλλον ἢ ἀναγκάσοντα, καὶ βοηθήσοντα πένησιν, οὐκ ἐπιτρίψοντα· καὶ διαγνωσόμενον τί μὲν δυνατὸν, τί δὲ οὔ· καὶ καιρὸν μὲν πληγῶν, καιρὸν δὲ εἰσόμενον ἀπειλῆς· ὅλως, οὐδὲν ἐοικότα τῷ λοιμῷ τούτῳ.

travail; qui soit plus disposé à agir qu'à bavarder, plus ami de la persuasion que de la violence ; qui soulage les pauvres, au lieu de les fouler ; qui sache discerner ce qui est possible de ce qui ne l'est pas, quand il convient de frapper, quand il suffit de menacer; un homme enfin qui n'ait rien de commun avec cette peste!

X

ΥΠΕΡ

ΤΩΝ ΙΕΡΩΝ[1].

Ἐπὶ πολλῶν πρότερον συμβουλῶν, ὦ βασιλεῦ, δόξας σοι τοῦ προσήκοντος τετυχηκέναι, καὶ τῶν τἀναντία καὶ βουλομένων καὶ λεγόντων τῷ βελτίω παραινεῖν κεκρατηκὼς, ἥκω ταὐτὸ καὶ νῦν ποιήσων ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐλπίδος. Σὺ δὲ μάλιστα μὲν καὶ νῦν πεισθείης, εἰ δὲ μὴ, μήτοι νομίσῃς τοῖς σοῖς ἐχθρὸν εἶναι πράγμασι τὸν εἰρηκότα· λογιζόμενος μὲν ἄνευ τῶν ἄλλων τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς, ἧς με τετίμηκας, ἐνθυμούμενος δὲ, ὡς οὐκ εἰκὸς μὴ σφόδρα τὸν εὖ παθόντα φιλεῖν τὸν εὖ πεποιηκότα· τοῦτ' αὐτὸ γάρ ἐστι καὶ δι' ὃ συμβουλεύειν οἶμαι δεῖν περὶ ὧν ἂν ἡγῶμαι χρηστόν τι λέξειν. Ἄλλως μὲν γὰρ οὐκ ἂν τῷ

---

1. R. t. II, p. 155. — De Sinner, Novus SS. Patrum Græcorum sæculi quarti delectus, Parisiis, 1842, p. 231. — Vide not. Gallic.

X

POUR LES TEMPLES.

A L'EMPEREUR THÉODOSE[a].

(DE JÉSUS-CHRIST 390.)

Plus d'une fois, ô Empereur, tu as paru goûter mes conseils, et, malgré l'opposition qu'ils rencontraient autour de toi, tu les as suivis, parce que tu les jugeais raisonnables. Je viens t'apporter aujourd'hui le même concours, et j'attends de toi le même appui. Puisses-tu, et c'est mon premier vœu, puisses-tu cette fois encore t'abandonner à mes inspirations ! Mais si tu les repoussais, ne regarde pas comme un ennemi de ton gouvernement l'homme qui t'aurait librement ouvert sa pensée[b]. Songe, sans aller plus loin, à la grandeur de la distinction dont tu m'as honoré, et dis-toi qu'il est dans la nature que celui qui a reçu un bienfait chérisse son bienfaiteur[c]. Tel est, en réalité, le sentiment qui m'anime, et c'est ce qui fait que je regarde comme un devoir de t'exposer mes vues, quand je les crois propres à éclairer ton jugement. Que pourrais-je en effet t'offrir, à toi, maître de l'univers, en retour de tes bienfaits, hormis le fruit de mes méditations et le bien qui en peut sortir?

βασιλεῖ δυναίμην ἀποδοῦναι χάριτας, λόγοις δ' ἂν ἴσως μόνοις καὶ τοῖς ἀπὸ τῶν λόγων.

Δόξω μὲν οὖν οὐκ ὀλίγοις κίνδυνον πολὺν ἔχουσιν ἐπιχειρεῖν, ὑπὲρ ἱερῶν σοι καὶ τοῦ μὴ δεῖν κακῶς αὐτὰ πάσχειν, ἥπερ νῦν, μέλλων διαλέγεσθαι. Δοκοῦσι δέ μοι πλεῖστον ἁμαρτάνειν τῆς σῆς φύσεως οἱ τοῦτο τὸ δέος ἔχοντες. Ὀργίλου μὲν γὰρ οἶμαι καὶ χαλεποῦ τὸ, εἴ τι λέγοιτο τῶν οὐκ ἀρεσκόντων αὐτῷ, χωρεῖν εὐθέως ἐπὶ τὴν τῶν εἰρημένων δίκην· ἠπίου δὲ καὶ φιλανθρώπου καὶ πράου (ταῦτα δὴ τὰ σὰ) τὸ μὴ δέχεσθαι μόνον τὴν οὐκ ἐπαινουμένην ὑφ' ἑαυτοῦ συμβουλήν. Οὗ γὰρ τοῦ πεισθῆναί τε καὶ μὴ κύριος ὁ τῶν λόγων ἀκροώμενος, οὔτε φεύγειν τὴν ἀκρόασιν ἄξιον, οὐκ οὔσης βλάβης ἐντεῦθεν οὐδεμιᾶς, οὔτ', εἰ μὴ κατὰ νοῦν εἴη τὰ λεγόμενα, χαλεπαίνειν τε καὶ τιμωρίαν ζητεῖν, εἴ τις, ἃ βέλτιστα ἔχειν ὑπελάμβανε, ταῦτα ἐθάῤῥησεν εἰπεῖν. Δέομαι οὖν εἰς ἐμέ τε τείνειν τὸν λέγοντα τὴν ὄψιν, ὦ βασιλεῦ, καὶ μὴ τοῖς διὰ πολλῶν ἐκκρούειν καὶ σὲ κἀμὲ βουλομένοις διδόναι τοὺς ὀφθαλμούς· ὡς πολλάκις γε νευμάτων δύναμις πλέον τῆς ἀπὸ τῶν ἀληθῶν ἰσχύος ἠνέγκατο. Φημὶ δὲ δεῖν κἀκείνους, ἐάσαντάς με καθ' ἡσυχίαν τε καὶ χωρὶς ἐπηρείας διεξελθεῖν τὸν λόγον, ὕστερον αὖ πειρᾶσθαι καὶ αὐτοὺς λόγῳ κρατῆσαι τῶν ἡμῖν εἰρημένων.

Οἱ πρῶτοι φανέντες ἐπὶ γῆς, ὦ βασιλεῦ, τὰ μετέωρα καταλαβόντες, σπηλαίοις τε καὶ καλύβαις αὖ-

Plus d'une personne sera d'avis que je risque beaucoup en entreprenant de défendre les temples, et en essayant de te démontrer qu'on ne doit pas les détruire, comme on le fait aujourd'hui[d]. Mais ceux qui manifestent cette crainte s'abusent étrangement sur ton caractère, ô Empereur. Un prince violent et emporté punit sur-le-champ, comme une offense, toute parole qui lui déplaît; mais un prince doux, humain, modéré, un prince qui te ressemble, se contente de rejeter ce qu'il désapprouve. Quand on est libre de se déterminer suivant son propre jugement, il ne sied pas de se refuser à entendre, car il n'en coûte rien d'écouter; et il est déraisonnable de s'irriter contre des sentiments que l'on ne partage pas et d'en punir l'expression, surtout quand celui qui parle a puisé dans la sincérité de ses convictions le courage de les produire. Je te prie donc, ô Empereur, de tenir tes regards attachés sur moi, tout le temps que je prononcerai ce discours[e], et de ne point jeter les yeux sur cette faction jalouse qui n'épargne aucun artifice pour ruiner l'autorité de ma parole et pour égarer ta conscience[f]. Car il suffit souvent d'un mouvement de tête pour ébranler le témoignage d'un honnête homme. Que mes ennemis, et je ne réclame ici que mon droit, me laissent développer ma pensée sans m'interrompre et sans chercher à me nuire. Quand j'aurai cessé de parler, ils pourront élever la voix à leur tour, et essayer de détruire ce que j'aurai dit.

Les premiers hommes qui parurent sur la terre, ô Empereur, s'établirent sur les lieux élevés, et vécurent retirés au fond des cavernes ou abrités sous des cabanes. Ils eurent bientôt la notion de la Divinité, et

τοὺς διασώζοντες, θεῶν εὐθὺς ἔννοιαν λαβόντες, καὶ γνόντες ὁπόσον ἡ ἐκείνων εὔνοια τοῖς ἀνθρώποις, ἱερά τε, οἷα εἰκὸς τοὺς πρώτους φύντας, καὶ ἀγάλματα σφίσιν αὐτοῖς ἐποίησαν. Τῶν πραγμάτων δὲ εἰς πόλεις προελθόντων, ἤδη τῆς περὶ ταῦτα τέχνης εἰς τοῦτο ἀποχρώσης, πολλαὶ μὲν ἐν ὑπωρείαις, πολλαὶ δὲ ἐν πεδίοις ἐφάνησαν. Ἐν ἑκάστῃ δὲ, μετὰ τὸ τεῖχος, ἀρχὴ τοῦ λοιποῦ σώματος ἱερὰ καὶ νεώ· παρὰ γὰρ δὴ τῶν τοιούτων κυβερνητῶν ἡγοῦντο μεγίστην αὐτοῖς καὶ τὴν ἀσφάλειαν ἔσεσθαι. Κἂν ἐπέλθῃς τὴν γῆν ἅπασαν ἣν οἱ Ῥωμαῖοι νέμονται, πανταχοῦ τοῦτο εὑρήσεις· ἐπεὶ καὶ τῇ μετὰ τὴν μεγίστην πρώτῃ νεώ τινες ἔτ᾽ εἰσὶν, εἰ καὶ τῶν τιμῶν ἐστέρηνται, ὀλίγοι μὲν ἐκ πάνυ πολλῶν, οὐ μὴν ἐξῄλθέ γε ἅπαν ἐξ αὐτῆς τοῦτο. Καὶ μετὰ τῆς τῶν θεῶν τουτωνὶ συμμαχίας ἐπιόντες Ῥωμαῖοι τοῖς ἐναντίοις, μαχόμενοί τε ἐνίκων καὶ νενικηκότες βελτίω τοῖς ἡττημένοις τοῦ πρὸ τῆς ἥττης τὸν ἐπ᾽ αὐτῇ χρόνον ἐποίουν, φόβους τε ἀφελόντες καὶ πολιτείας τῆς αὑτῶν μεταδόντες.

Παίδων τοίνυν ἡμῶν ὄντων, καθαιρεῖ μὲν τὸν περιυβρίσαντα τὴν Ῥώμην ὁ Γαλατῶν ἐπ᾽ αὐτὸν ἀγαγὼν στρατόπεδον, οἳ θεοῖς ἐπῆλθον πρότερον εὐξάμενοι·

comprenant combien il leur importait de se la rendre favorable, ils construisirent des temples grossiers et façonnèrent des statues sans art. Puis l'accroissement de leurs ressources et les progrès de leur industrie les mettant en état de fonder des villes, on vit se grouper au pied des montagnes ou s'élever au milieu des plaines d'innombrables cités. Partout, dans ces établissements naissants, les premiers édifices qui furent construits, après le mur de défense, ce furent les temples et les habitations des dieux : les habitations des hommes vinrent ensuite. C'est qu'ils pensaient, ces hommes simples, que la protection des maîtres de l'univers est aussi un rempart, et le plus assuré de tous. Parcourez tous les pays soumis à la domination romaine, vous verrez qu'il en a été ainsi sur la plus grande partie de la terre. Même dans la ville qui tient le second rang dans le monde[g], il subsiste encore aujourd'hui des temples, en petit nombre, à la vérité, et privés de tout honneur, mais qui demeurent enfin comme le témoignage d'une époque où ces pieux monuments remplissaient son enceinte. C'est avec le concours de ces mêmes dieux que le peuple romain marcha contre les autres peuples de la terre, les vainquit par la force des armes[h], et leur apporta, en échange de l'indépendance, un bonheur qu'ils ne connaissaient pas avant leur défaite : la sécurité et le bienfait de sa propre constitution.

J'étais encore enfant[i], quand, après avoir renversé à la tête d'une armée de Gaulois, de ces Gaulois devenus les persécuteurs des dieux qu'ils avaient adorés, le tyran qui couvrait Rome de deuil et de désolation ; après avoir vaincu sur d'autres champs de bataille un prince, qui, celui-là, faisait fleurir les cités ; quand,

κρατήσας δὲ καὶ ἀνδρὸς ἐπ᾽ ἐκείνῳ ταῖς πόλεσιν ἀνθεῖν παρεσχηκότος, ἡγησάμενος αὐτῷ λυσιτελεῖν ἕτερόν τινα νομίζειν θεὸν, εἰς μὲν τὴν τῆς πόλεως περὶ ἣν ἐσπούδασε ποίησιν τοῖς ἱεροῖς ἐχρήσατο χρήμασι, τῆς κατὰ νόμους δὲ θεραπείας ἐκίνησεν οὐδὲ ἕν· ἀλλ᾽ ἦν μὲν ἐν τοῖς ἱεροῖς πενία, παρῆν δὲ ὁρᾶν ἅπαντα τἄλλα πληρούμενα.

Καταβάσης δὲ τῆς ἀρχῆς ἐπὶ τὸν ἐξ ἐκείνου, μᾶλλον δὲ τοῦ σχήματος· ὡς τό γε κρατεῖν ἑτέρων ἦν, οἷς ἡ ἐξ ἀρχῆς παιδαγωγία καὶ τὸ μέχρι παντὸς ἴσον δύνασθαι παρέσχεν· οὗτος οὖν ἐν τῷ κελεύεσθαι παρ᾽ αὐτῶν βασιλεύων, ἄλλα τε οὐ καλὰ πείθεται καὶ μηκέτ᾽ εἶναι θυσίας.

Ταύτας ὁ κείνου μὲν ἀνεψιὸς, ἀρετὴν δὲ ἅπασαν κτησάμενος, ἐπανάγει· καὶ τεθνεῶτος ἐν Πέρσαις (ὅ τι δεδρακὼς, ἢ μέλλων, ἀφίημι νῦν), μένει μέν τινα τὸ θύειν ἱερεῖα χρόνον, νεωτέρων δέ τινων συμβάντων, ἐκωλύθη παρὰ τοῖν ἀδελφοῖν, ἀλλ᾽ οὐ τὸ λιβανωτόν. Ἀλλὰ τοῦτό γε καὶ ὁ σὸς ἐβεβαίωσε νόμος· ὥστε μὴ μᾶλλον ἀλγεῖν ἡμᾶς οἷς ἀφῃρέθημεν, ἢ χάριν εἰδέναι τῶν συγκεχωρημένων.

Σὺ μὲν οὖν οὔθ᾽ ἱερὰ κεκλεῖσθαι, οὔτε μηδένα προσιέναι, οὔτε πῦρ, οὔτε λιβανωτὸν, οὔτε τὰς ἀπὸ τῶν ἄλλων θυμιαμάτων τιμὰς ἐξήλασας τῶν νεῶν, οὐδὲ τῶν βωμῶν· οἱ δὲ μελανειμονοῦντες οὗτοι, καὶ

dis-je, après ces triomphes, un empereur que les calculs de l'intérêt avaient porté à reconnaître un autre dieu, enleva, pour bâtir la ville qui absorba ses dernières pensées, les richesses et les trésors des temples. Toutefois il n'alla pas plus loin, et ne changea rien au culte légal[j]. La pauvreté régna dans les temples, mais on put voir toutes les pratiques et toutes les cérémonies anciennes accomplies comme auparavant.

Sous son fils, qui régna après lui, et qui régna plutôt de nom que de fait, car le pouvoir était aux mains des hommes qui avaient élevé son enfance, et qui exercèrent en toutes choses une autorité égale à la sienne, sous cet empereur, esclave de volontés étrangères, et par les conseils mêmes de ces tyrans domestiques qui lui firent commettre tant d'autres fautes, les sacrifices furent interdits[k].

L'empereur suivant les rétablit, prince du même sang, mais prince accompli. Il succomba en Perse — ce qu'il a fait, ce qu'il eût fait, je m'abstiens de le dire ici — et, après sa mort, le droit d'immoler des victimes, subsista quelque temps[l]. A la suite de certaines commotions intérieures[m], ce droit fut aboli par les deux frères; mais il ne fut pas défendu d'offrir l'encens. Il y a plus, cette forme d'hommage a été reconnue par ta législation, ô Empereur, de façon que nous ressentons peut-être moins de douleur de ce que nous avons perdu, que de reconnaissance pour ce qui nous a été laissé[n].

Ainsi tu n'as point ordonné de fermer les temples, tu n'as point fait défense d'y entrer, tu n'as supprimé ni le feu ni l'encens, tu n'as banni des temples, non plus que des autels, aucun genre de fumigation. Et

πλείω μὲν τῶν ἐλεφάντων ἐσθίοντες, πόνον δὲ παρέχοντες τῷ πλήθει τῶν ἐκπωμάτων τοῖς δι' ἀσμάτων αὐτοῖς παραπέμπουσι τὸ ποτὸν, συγκρύπτοντες δὲ ταῦτα ὠχρότητι τῇ διὰ τέχνης αὐτοῖς πεπορισμένῃ, μένοντος, ὦ βασιλεῦ, καὶ κρατοῦντος τοῦ νόμου, θέουσιν ἐφ' ἱερὰ, ξύλα φέροντες καὶ λίθους καὶ σίδηρον, οἱ δὲ καὶ ἄνευ τούτων, χεῖρας καὶ πόδας· ἔπειτα Μυσῶν λεία, καθαιρουμένων ὀροφῶν, κατασκαπτομένων τοίχων, κατασπωμένων ἀγαλμάτων, ἀνασπωμένων βωμῶν· τοὺς ἱερεῖς δὲ ἢ σιγᾷν ἢ τεθνάναι δεῖ· τῶν πρώτων δὲ κειμένων, δρόμος ἐπὶ τὰ δεύτερα καὶ τρίτα, καὶ τρόπαια τροπαίοις ἐναντία τῷ νόμῳ συνείρεται.

Τολμᾶται μὲν οὖν κἀν ταῖς πόλεσι, τὸ πολὺ δὲ ἐν τοῖς ἀγροῖς· καὶ πολλοὶ μὲν οἱ καθ' ἕκαστον πολέμιοι, ἐπὶ δὲ μυρίοις κακοῖς τὸ διεσπαρμένον τοῦτ' ἀθροίζεται, καὶ λόγον ἀλλήλους ἀπαιτοῦσι τῶν εἰργασμένων, καὶ αἰσχύνη τὸ μὴ μέγιστα ἠδικηκέναι. Χωροῦσι τοίνυν διὰ τῶν ἀγρῶν ὥσπερ χείμαῤῥοι, κατασύροντες διὰ τῶν ἱερῶν τοὺς ἀγρούς· ὅτου γὰρ ἂν ἱερὸν ἐκκόψωσιν ἀγροῦ, τούτῳ τετύφλωταί τε καὶ κεῖται καὶ τέθνηκε[1]· ψυχὴ γὰρ, ὦ βασιλεῦ, τοῖς ἀγροῖς τὰ ἱερὰ, προοίμια τῆς ἐν τοῖς ἀγροῖς κτίσεως

1. R. τέθνηκε ψυχή· ψυχὴ γάρ, κ. τ. λ. — Item Sinn. — « Geminavi de meo sensu », ait R., « substantivum hoc, quod in Aug. semel modo legitur; quod ni fiat, pro τούτῳ (scil. τῷ ἀγρῷ) le-

cependant ces hommes habillés de noir[o], qui mangent plus que des éléphants, et qui, à force de boire, lassent la main des esclaves qui leur font passer la coupe en chantant; ces gens qui cachent leurs désordres sous une pâleur artificielle, ces gens-là, ô Empereur, au mépris de la loi que tu as rendue et qui est toujours en vigueur, courent sus aux temples, portant du bois pour les incendier, des pierres et du fer pour les saccager, ou, à défaut de ces instruments de destruction, se servant de leurs mains et de leurs pieds. Les toits sont renversés, les murs démolis, les statues jetées à bas, les autels arrachés de terre : c'est un pillage impitoyable. Quant aux prêtres, il faut qu'ils assistent à ces scènes sauvages sans mot dire, ou on les massacre. Lorsqu'un temple est ainsi détruit, les dévastateurs courent à un second, puis à un troisième, et ainsi de suite, entassant trophées sur trophées dans cette révolte contre la loi[p].

Ils commettent ces odieux excès dans le cœur même des villes, mais particulièrement dans les campagnes[q]. Ils vont en troupes séparées attaquer chaque localité, puis, après avoir fait tout le mal dont ils sont capables, ils se réunissent et se demandent compte de leurs opérations, et c'est un déshonneur à leurs yeux que de n'avoir pas poussé la barbarie jusqu'à ses dernières limites. Ils se répandent donc comme des torrents sur les campagnes, et par la ruine des temples ruinent du même coup les campagnes elles-mêmes. Car arracher à une campagne le temple qui la protége, c'est lui arracher l'œil[r], c'est la tuer, c'est l'anéantir. Les temples en effet sont la vie des campagnes; c'est autour d'eux que se sont bâties les habitations et les bourgades,

γεγενημένα, καὶ διὰ πολλῶν γενεῶν εἰς τοὺς νῦν ὄντας ἀφιγμένα· καὶ τοῖς γεωργοῦσιν ἐν αὐτοῖς αἱ ἐλπίδες, ὅσαι περί τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν καὶ τέκνων καὶ βοῶν καὶ τῆς σπειρομένης γῆς καὶ τῆς πεφυτευμένης· ὁ δὲ τοῦτο πεπονθὼς ἀγρὸς ἀπολώλεκε καὶ τῶν γεωργῶν μετὰ τῶν ἐλπίδων τὸ πρόθυμον· μάτην γὰρ ἡγοῦνται πονήσειν, τῶν εἰς δέον τοὺς πόνους ἀγόντων ἐστερημένοι θεῶν. Τῆς γῆς δ' οὐκέθ' ὁμοίων πόνων ἀπολαυούσης, οὐδ' ἂν ἴσος ὁ τόκος τῷ πρὶν ἀπαντῴη· τούτου δὲ ὄντος τοιούτου, πενέστερος μὲν ὁ γεωργὸς, ἐν βλάβῃ δὲ ὁ φόρος· καὶ γὰρ ἂν σφόδρα ἐθέλῃ τις, τό γε μὴ δύνασθαι κωλύει. Οὕτως ἐπὶ τὰ μέγιστα τῶν πραγμάτων βαδίζει τὰ διὰ τὴν τούτων ἀσέλγειαν κατὰ τῶν ἀγρῶν τολμώμενα.

Οἳ φασὶ μὲν τοῖς ἱεροῖς πολεμεῖν, ἔστι δὲ οὗτος ὁ πόλεμος πόρος, τῶν μὲν τοῖς ναοῖς ἐγκειμένων, τῶν δὲ τὰ ὄντα τοῖς ταλαιπώροις ἁρπαζόντων, τά τε κείμενα αὐτοῖς ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἃ τρέφουσιν· ὥστ' ἀπέρχονται φέροντες οἱ ἐπελθόντες τὰ τῶν ἐκπεπολιορκημένων. Τοῖς δ' οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ γῆν σφετερίζονται τὴν τοῦ δεῖνος, ἱερὰν εἶναι λέγοντες· καὶ πολλοὶ τῶν πατρῴων ἐστέρηνται δι' ὀνόματος οὐκ

---

gend| sit οὗτος, scil. ὁ ἀγρός » (p. 167). Displicet hæc iteratio : τετύφλωται enim pertinet ad ἀγρός, atque optime cohæret cum anteposito ἐκκόψωσι; nec τούτῳ vertendum est « huic agro, » sed « hoc modo, hoc pacto. » Cæterum quid τετύφλωται ψυχή? quid τέθνηκε ψυχή?

c'est à leur ombre que les générations sont nées et se sont succédé jusqu'à nous. C'est dans ces temples que les cultivateurs mettent leurs espérances et pour eux-mêmes et pour leurs femmes et pour leurs enfants, pour leurs bœufs, pour la terre qu'ils ont semée ou plantée. Une campagne dont le temple a été ainsi detruit, est une campagne perdue, parce que les villageois désespérés ne se sentent plus de courage pour travailler. Car c'est en vain, pensent-ils, qu'ils prendraient de la peine, puisqu'ils sont privés des divinités qui faisaient prospérer leurs travaux. La terre ne recevant plus les soins accoutumés, produit moins; par suite, le cultivateur est plus pauvre, et l'impôt en souffre. Avec la meilleure volonté du monde, en effet, le cultivateur ne saurait acquitter ses charges, puisqu'il n'en a pas le moyen. C'est ainsi que les actes de déprédation commis dans les campagnes portent atteinte aux ressources vitales de l'État.

Ils prétendent, ces hommes violents, qu'ils font la guerre aux temples, mais cette guerre est une guerre de rapine, et ils la font par convoitise. Les uns s'abattent sur les oratoires[s], les autres enlèvent aux malheureux cultivateurs tout ce qu'ils possèdent, leurs récoltes en grenier, leurs bestiaux ; ils se retirent chargés de dépouilles, comme des soldats qui ont pris une ville d'assaut. Mais cela ne leur suffit pas : ils s'approprient la terre de l'un, la terre de l'autre, alléguant que cette terre est terre sacrée[t], et c'est de cette façon que d'honnêtes cultivateurs se sont vu dépouiller d'un bien qui avait toujours appartenu à leurs ancêtres, au moyen d'un titre dérisoire. Ainsi enrichis par la spoliation, ils se plongent dans les plaisirs de la table,

ἀληθοῦς. Οἱ δὲ ἐκ τῶν ἑτέρων τρυφῶσι κακῶν, οἱ τῷ πεινῆν, ὥς φασι, τὸν αὑτῶν θεραπεύοντες θεόν.

Ἢν δὲ οἱ πεπορθημένοι παρὰ τὸν ἐν ἄστει ποιμένα (καλοῦσι γὰρ οὕτως ἄνδρα οὐ πάνυ χρηστὸν), ἢν οὖν ἐλθόντες ὀδύρωνται, λέγοντες ἃ ἠδίκηνται, ὁ ποιμὴν οὗτος τοὺς μὲν ἐπήνεσε, τοὺς δὲ ἀπήλασεν, ὡς ἐν τῷ μὴ μείζω πεπονθέναι κεκερδακότας. Καίτοι τῆς μὲν σῆς ἀρχῆς, ὦ βασιλεῦ, καὶ οὗτοι, τοσούτῳ δὲ χρησιμώτεροι τῶν ἀδικούντων αὐτοὺς, ὅσῳ τῶν ἀργούντων οἱ ἐργαζόμενοι· οἱ μὲν γὰρ ταῖς μελίτταις, οἱ δὲ τοῖς κηφῆσιν ἐοίκασι.

Κἂν ἀκούσωσιν ἀγρὸν ἔχειν τι τῶν ἁρπασθῆναι δυναμένων, εὐθὺς οὗτος ἐν θυσίαις τέ ἐστι, καὶ δεινὰ ποιεῖ, καὶ δεῖ στρατείας ἐπ' αὐτὸν, καὶ πάρεισιν οἱ σωφρονισταί. Τοῦτο γὰρ ὄνομα τίθενται ταῖς ληστείαις, εἰ μὴ μικρὸν εἶπον. Οἱ μέν γε πειρῶνται λανθάνειν καὶ ἃ τολμῶσιν ἀρνοῦνται, κἂν καλέσῃς λῃστὴν, ὕβρισας· οἱ δὲ φιλοτιμοῦνται, καὶ σεμνύνονται, καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάσκουσι, καὶ γερῶν ἀξίους εἶναί φασιν αὐτούς. Καίτοι τοῦτο τί ἕτερόν ἐστιν ἢ ἐν εἰρήνῃ πολεμεῖσθαι τοὺς γεωργούς; οὐδὲν γὰρ αὐτοῖς ἐλάττους ποιεῖ τὰς συμφορὰς τὸ παρὰ τῶν οἰκείων πάσχειν κακῶς, εἰ μὴ καὶ δεινότερον τὸ, οὓς εἰκότως

eux qui prétendent qu'ils honorent leur Dieu par le jeûne.

Pour comble d'iniquité, si quelqu'un de ces malheureux qu'ils ont ruinés de fond en comble, va dans la ville porter sa plainte au pasteur (ils désignent sous ce titre un homme[u] qui n'est pas des plus honorables), s'il lui fait le récit des outrages qu'il a essuyés, ce pieux arbitre prend le parti des ravisseurs et chasse le plaignant, en ajoutant qu'il doit s'estimer heureux de n'avoir pas souffert pis. Et pourtant, ô Empereur, ces pauvres laboureurs sont aussi tes sujets, et des sujets plus utiles que ceux qui les oppriment, par la raison que le travail est plus utile que la fainéantise. Car les travailleurs sont des abeilles et les fainéants des frelons.

Si ces tyrans entendent parler d'une bourgade où il y ait quelque chose de bon à emporter, vite c'est un village où l'on sacrifie, où l'on commet des abominations, sur lequel il faut se ruer; et nos redresseurs de se mettre en campagne. C'est le nom qu'ils se donnent dans ces courses de bandits. Mais que dis-je? Je leur fais trop d'honneur. Car les bandits se cachent pour exercer leurs brigandages, ils les nient, et tiennent à insulte le nom de bandits. Mais ceux-ci tirent vanité de leurs exploits, ils s'en font gloire, ils les racontent à qui les ignore, ils en réclament le prix. Et cependant ce qu'ils vantent si haut, qu'est-ce autre chose que l'état de guerre, organisé en pleine paix, contre les habitants des campagnes? Qu'importe que l'ennemi vienne du dedans ou du dehors? Est-ce que les maux des cultivateurs en sont moindres? Au contraire, quand ce sont nos alliés naturels, ceux dont on a droit d'attendre le secours dans les

ἂν ἐν ταραχαῖς εἶχον συμμάχους, ὑπὸ τούτων ἐν ἡσυχίας καιρῷ πάσχειν οἷα διῆλθον.

Καίτοι τί μαθὼν, ὦ βασιλεῦ, τὰς δυνάμεις συνέχεις, καὶ ὅπλα κατασκευάζῃ, καὶ στρατηγοῖς κοινολογῇ, καὶ τοὺς μὲν ἐκπέμπεις οἳ συμφέρει, τοῖς δὲ ἐπιστέλλεις ὑπὲρ τῶν ἐπειγόντων, τοῖς δὲ ἀντεπιστέλλεις ὑπὲρ ὧν ἐρωτῶσι; Τὰ δὲ τείχη ταῦτα τὰ καινὰ καὶ οἱ θερινοὶ πόνοι, τί βούλεται ταυτὶ πάντα καί ποῖ βλέπει καὶ τί προξενεῖ ταῖς τε πόλεσι καὶ τοῖς ἀγροῖς; τὸ ζῆν τε ἐν ἀδείᾳ καὶ καθεύδειν ἀκριβῶς καὶ μὴ θορυβεῖσθαι ταῖς ἀπὸ τῶν πολέμων ἐλπίσιν, ἀλλ᾽ εὖ εἰδέναι πάντας ὅτι, κἂν ἐπίῃ τις, λαβών τι κακὸν μᾶλλον ἢ λυπήσας ἄπεισιν. Ὅταν οὖν, σοῦ τοὺς ἔξωθεν πολέμους ἀνείργοντος, τῶν ὑπὸ σοί τινες ἐπί τινας τῶν ὑπὸ σοὶ φέρωνται, τῶν κοινῶν ἀγαθῶν οὐκ ἐῶντες μετέχειν, πῶς οὐ τὴν σὴν πρόνοιαν καὶ φροντίδας καὶ πόνους ἀδικοῦσιν, ὦ βασιλεῦ; Πῶς δὲ οὐκ, ἐν οἷς πράττουσι, καὶ τῇ σῇ γνώμῃ πολεμοῦσι;

Παραβαίνοντας γὰρ, φησὶ, τὸν οὐκ ἐῶντα θύειν νόμον καὶ θύοντας ἐτιμωρούμεθα. Ψεύδονται, ταῦτα ὅταν λέγωσιν, ὦ βασιλεῦ· οὐδεὶς γὰρ οὕτω θρασὺς τούτων δὴ τῶν τῆς ἀγορᾶς ἀπείρων, ὡς ἀξιοῦν

moments de péril, qui nous arrachent à notre repos pour nous plonger dans les calamités que je viens de décrire, on n'en est que plus misérable.

Pourquoi donc, ô Empereur, entretiens-tu des armées, fais-tu fabriquer des armes, tiens-tu conseil avec tes généraux? Pourquoi envoies-tu les uns sur les points menacés, écris-tu aux autres dans les cas pressants, leur réponds-tu sur les questions qu'ils t'adressent? Et quand tu bâtis ces forteresses nouvelles, quand tu fais exécuter au cœur de l'été ces prodigieux travaux, quel est ton but, quelle est ta pensée? Quels biens prétends-tu assurer aux habitants des villes et des campagnes? N'est-ce pas la sécurité, un sommeil paisible, la confiance qu'ils n'auront plus à craindre les incursions de l'ennemi, ou que si l'ennemi tente quelque entreprise, il se retirera avec plus de dommage qu'il n'en aura causé? Si donc, lorsque tu couvres tes peuples contre les attaques de l'étranger, il se rencontre parmi tes propres sujets des fanatiques qui marchent à force ouverte contre une autre partie de tes sujets, et les dépouillent des biens que tu prétends garantir à tous, n'est-il pas vrai de dire qu'ils insultent à ta providence, à tes nobles soucis, à tes généreux efforts? Comment ne pas appeler leurs actes une protestation et une révolte contre ta volonté?

Mais, disent-ils, on immolait des victimes[v], on violait la loi, et ce sont les violateurs de la loi que nous avons punis. Ils mentent, ô Empereur, quand ils parlent ainsi. Jamais parmi ces simples habitants des campagnes, ignorants des détours et des subtilités du droit, personne n'eût été assez hardi pour oser entrer en lutte avec la loi; et quand je dis la loi, j'entends

εἶναι κυριώτερος νόμου· νόμον δὲ ὅταν εἴπω, τὸν τεθεικότα λέγω. Πιστεύεις οὖν ὡς οἱ μηδὲ τὴν τοῦ πράκτορος χλαμύδα φέροντες, οὗτοι βασιλείας ἂν κατεφρόνουν; Ταυτὶ δὲ τὰ παρὰ τούτων ἐλέγετο μὲν καὶ παρὰ Φλαβιανῷ πολλάκις, ἠλέγχθη δὲ οὐδεπώποτε· οὐδὲ γὰρ νῦν. Ἰδοὺ γὰρ δὴ προκαλοῦμαι τοὺς κηδεμόνας τοῦδε τοῦ νόμου, τίς οἶδέ τινας τούτων τῶν ἀναστάτων ὑφ' ὑμῶν γενομένων τεθυκότας ἐπὶ τῶν βωμῶν, ὡς ὁ νόμος οὐκ ἐᾷ; Τίς νέος, τίς πρεσβύτης, τίς ἀνὴρ, τίς γυνὴ, τίς τῶν τὸν αὐτὸν οἰκούντων ἀγρὸν, οὐ συμφερόμενος τοῖς θύσασι τὰ περὶ τοὺς θεούς; Τίς τῶν ἐν τοῖς πλησίον; Πολλὰ δ' ἂν καὶ δυσμένεια καὶ φθόνος ἐμποιήσειε γείτοσιν, ἀφ' ὧν ἔλθοι τις ἡδέως ἐπ' ἔλεγχον· ἀλλ' ὅμως οὔτε τούτων, οὔτ' ἐκείνων οὐδεὶς ἦκεν, ἀλλ' οὐδ' ἥξει, δεδιὼς ἐπιορκίαν, ἵνα μὴ πληγὰς λέγω. Τίς οὖν ἡ πίστις τῆς αἰτίας; ἢ τὸ λέγειν τούτους ὡς, ἅπερ οὐκ ἐξῆν, ἔθυσαν. Ἀλλ' οὐκ ἀρκέσει τοῦτο τῷ βασιλεῖ.

Οὐκ ἔθυσαν οὖν; ἐρήσεταί τις. Πάνυ γε· ἀλλ' ἐπὶ θοίνῃ καὶ ἀρίστῳ καὶ εὐωχίᾳ, τῶν βοῶν ἀλλαχοῦ σφαττομένων, βωμοῦ δὲ οὐδενὸς τὸ αἷμα δεχομένου,

celui qui l'a rendue. Peux-tu croire que des malheureux qui ne peuvent pas même regarder sans pâlir la chlamyde des collecteurs de l'impôt, aient jamais songé à braver l'autorité de l'empereur? Ces allégations ont été portées plus d'une fois, et par les mêmes accusateurs, devant Flavien, mais elles n'ont jamais pu être prouvées jusqu'ici, elles ne le seront pas encore aujourd'hui. Je vous adjure, zélés gardiens de la loi, de me répondre. Qui a jamais eu connaissance qu'un seul de ces misérables que vous avez impitoyablement chassés de leur héritage, ait sacrifié sur les autels, suivant les rites proscrits par la loi? Qui en a eu connaissance, jeune ou vieux, homme ou femme, dans la bourgade qu'ils habitent, et parmi ceux-là mêmes qui professent une autre croyance? Qui en a eu connaissance dans les bourgades voisines? Certes, parmi tant de témoins tenus en éveil par la passion religieuse ou par les jalousies de voisinage, il eût dû s'en trouver plus d'un pour déposer contre eux. Cependant ni de la bourgade qu'ils habitent, ni des bourgades voisines, aucune voix ne s'est élevée pour les accuser, et il ne s'en élèvera aucune. Pourquoi? C'est que la crainte de faire un faux serment, si l'on n'aime mieux dire la crainte d'être fouettés, retient les malveillants. Sur quel fondement repose donc cette imputation, sinon sur l'affirmation pure et simple des accusateurs que ces malheureux ont immolé des animaux dans les circonstances que la loi défend? Mais cette affirmation ne suffira pas à l'empereur.

Ainsi, demandera quelqu'un, vos gens des campagnes n'ont point égorgé d'animaux? Si fait, mais pour un banquet, pour un déjeuner, pour une partie de

οὐδὲ μέρους οὐδενὸς κᾳομένου, οὐδὲ οὐλῶν ἡγουμένων, οὐδὲ σπονδῆς ἀκολουθούσης. Εἰ δέ τινες συνελθόντες εἴς τι φαιδρὸν χωρίον, μόσχον ἢ πρόβατον ἢ ἄμφω θύσαντες, τὰ μὲν ἑψήσαντες, τὰ δὲ ὀπτήσαντες, κατακλιθέντες ἐπὶ τῆς γῆς ἔφαγον, οὐκ οἶδ' εἴ τινας οὗτοι παρέβαινον τῶν νόμων. Οὐδὲ γὰρ κεκώλυκας ταῦτα, ὦ βασιλεῦ, νόμῳ, ἀλλ', ἓν εἰπὼν δεῖν μὴ ποιεῖν, τἄλλα πάντα ἀφῆκας. Ὥστ' εἰ καὶ μετὰ πάντων θυμιαμάτων συνέπινον, οὐ παρέβαινον νόμον· οὐδέ γε εἰ πάντες ἐν ταῖς φιλοτησίαις ᾖδόν τε καὶ ἐκάλουν θεοὺς, εἰ μὴ καὶ τὴν οἴκοι δίαιταν γιγνομένην ἑκάστῳ συκοφαντήσεις.

Ἦν ἔθος πολλοὺς ἀγροὺς εἰς τοὺς γνωριμωτέρους συνιόντας, ἐν ταῖς ἑορταῖς, θύσαντας εἶτα εὐωχεῖσθαι. Τοῦθ' ἡνίκα ἐξῆν ποιεῖν, ἐποίουν· μετὰ ταῦτα, πλὴν τοῦ θύειν, ἡ περὶ τἄλλα ἔμεινεν ἐξουσία. Καλούσης τοίνυν τῆς εἰωθυίας ἡμέρας ὑπήκουον, καὶ, οἷς ἀκίνδυνον, ἐτίμων αὐτήν τε καὶ τὸ ἔδος· ὅτι δὲ καὶ θύειν ἄξιον οὐδεὶς οὔτ' εἶπεν οὔτ' ἤκουσεν, οὔτ' ἔπεισεν οὔτ' ἐπείσθη. Οὐδ' ἂν εἴποι τις τῶν ἐκείνοις ἐχθρῶν ὡς ἦ αὐτόπτης θυσίας γέγονεν, ἢ ὡς ἔχει τὸν[1] μεμηνυκότα. Εἰ

1. Τὸν μεμηνυκότα. « Incipit his verbis lacuna quam e cod. Barberino 351 supplevit Leopardius ediditque A. Maius, p. 421 seqq. ed. Rom. Frontonis, 1823. » Sinner.

fête. Et alors les bœufs ont été égorgés ailleurs que dans les temples, l'autel n'a pas reçu leur sang, aucun de leurs membres n'y a été brûlé; on n'a point commencé par répandre de l'orge sur leur tête, on n'a point fini par faire des libations. Que s'il est arrivé à quelques individus de se réunir dans un lieu agréable, et là, après avoir égorgé une génisse, un mouton, ou les deux à la fois; s'il leur est arrivé, dis-je, de faire bouillir ou rôtir telle ou telle partie de l'animal, puis de la manger, attablés en plein air, je ne vois pas quelle loi ils ont enfreinte[x]. Car tu n'as pas fait de loi, ô Empereur, pour défendre ces réjouissances : tu t'es borné à une seule interdiction, et tu nous as laissés libres du reste. De façon qu'en supposant qu'on fît dans un banquet toutes sortes de fumigations[y], on ne serait point coupable de contravention à la loi, non plus que si, en buvant dans l'intimité les uns avec les autres, on chantait des chansons et des invocations en l'honneur des dieux. Car tu ne prétends pas, je suppose, déférer aux tribunaux ce qui se passe dans le secret de la vie domestique.

Il était d'usage autrefois que les habitants de plusieurs villages se réunissent, les jours de fête, dans la plus importante de ces localités. Là ils sacrifiaient, et, après le sacrifice, ils s'égayaient dans un festin. Tant qu'il fut permis d'offrir des sacrifices, ils en offrirent; quand ce droit fut supprimé, il resta licite de se rassembler, et, sauf le sacrifice, de suivre l'ancien usage. Ils solennisaient donc ce jour, et honoraient la divinité du temple par les pratiques qui étaient autorisées; mais nul dans ces réunions ne s'avisa jamais de demander qu'on sacrifiât. Jamais un

δ' ἦν ταῦτα ἢ τὸ ἕτερόν γε, τίς ἂν ἀνεῖχε[1] τούτους ἕλκοντας καὶ βοῶντας, καὶ κατηγοροῦντας οὐκ ἐν τῷ Φλαβιανοῦ δικαστηρίῳ, ἀλλ' ἐν τοῖς ὡς ἀληθῶς δικαστηρίοις; Οὕτω γὰρ μᾶλλον ᾠοντο ἂν ἀναιρήσειν τὸ θύειν, ἀνελόντες τῶν τεθυκότων τινάς.

Ἀλλ' οὐκ αὐτῶν ταῦτα εἶναι φήσουσι, παραδιδόναι τοῖς ἀποκτενοῦσιν ἄνθρωπον, οὐδ' ἦν τὰ δεινότατα εἰργασμένος ᾖ.

Ἐγὼ δὲ ὅσους μὲν ἐν στάσεσιν ἀπεκτόνασιν, οὐδὲ τὴν τῆς προσηγορίας αἰσχυνόμενοι κοινωνίαν, παρίημι, μή τις εἰς τὸ ἀπερίσκεπτον τὰ τοιαῦτα ἀνενέγκῃ. Ἀλλ' ἐν οἷς ἐξηλάσατε τοὺς ταῖς αὐτῶν ἐπιμελείαις πενίᾳ βοηθοῦντας ἔν τε γραυσὶ καὶ πρεσβύταις οὔσῃ, καὶ παιδίοις ὀρφανοῖς, καὶ τούτων τοῖς πλείοσι τὰ πολλὰ πεπηρωμένοις τοῦ σώματος, ταῦτα οὐ φόνος; ταῦτα οὐ θάνατος; ταῦτα οὐκ ἔστιν ἀποκτεῖναι, καὶ πικροτέρῳ γε θανάτῳ, διὰ τοῦ λιμοῦ; τοῦ τρέφεσθαι γὰρ αὐτοῖς ἀπολωλότος, τοῦτ' ἐλείπετο δήπου.

---

1. ἀνεῖχε· sic mihi videtur legendum. Certe sententia explodit Reisk. lectionem ἤνεγκε. — Mai. ἔνεγκε.

mot ne fut prononcé en ce sens, jamais conseil ne fut donné ni accepté, qui eût pour objet de violer la défense de la loi. Il n'est pas un de ceux qui font la guerre à ces pauvres gens, qui soit en état d'affirmer ou qu'il ait été témoin lui-même d'un sacrifice, ou qu'il ait reçu à cet égard une seule dénonciation. Croyez-vous, si l'un de ces cas se fût présenté, croyez-vous que rien au monde eût pu empêcher nos persécuteurs de saisir les coupables, de les traîner avec de grands cris, de les accuser non pas devant le tribunal de Flavien, mais devant un vrai tribunal? Car ils eussent pensé que le plus sûr moyen de supprimer les sacrifices était de supprimer quelques-uns de ceux qui avaient sacrifié.

Ils me répondront à cela que leur caractère s'oppose à ce qu'ils livrent un homme à la mort, eût-il commis les plus grands crimes.

Et moi, je ne leur rappellerai pas ces séditions où ils ont massacré des milliers d'hommes, en qui ils ne respectaient pas même le nom qu'ils se glorifient de porter[z], car on me dirait peut-être qu'ils ont donné la mort sans volonté de la donner. Mais je leur demanderai : priver de leur pain, comme vous l'avez fait, en chassant les laborieux pères de famille qui les nourrissaient, de pauvres vieillards, de pauvres vieilles femmes, des enfants orphelins, des malheureux la plupart estropiés et infirmes, est-ce que ce n'était pas là commettre des homicides? Est-ce que ce n'était pas là donner la mort? Est-ce que ce n'était pas là tuer, et tuer de la mort la plus cruelle, la mort de la faim? Car sans moyens d'existence, que leur restait-il, à ces infortunés, que de mourir? Vous ne pouviez rien leur reprocher, et cependant vous les

Εἶτ', ἐκείνους μὲν ἀπολλύντες, οὐδὲν αἰτιαθέντας ἀπώλλυτε, τούτους δ' ἂν παραβεβηκότας νόμον, οὔ[1]; Οὕτω τὸ δικαστήρια φυγεῖν τὸν τοῦ μὴ τεθυκέναι τοὺς ἀνθρώπους ἔλεγχον ἔχει· οὕτως οὓς ἔκριναν οὐ κρίναντες, τὸ μηδ' ἀφορμὴν[2] εἰς τὸ κρίνειν εὐπορεῖν ὡμολογήκασιν.

Εἰ δέ μοι γράμματα λέγουσιν ἀπὸ βίβλων αἷς φασὶν ἐμμένειν, ἐγὼ τὰ πράγματα ἀντιθήσω τὰ παρὰ φαῦλον[3] ἐκεῖνα πεποιημένα. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο τοιοῦτον ἦν, οὐδ' ἂν ἐτρύφων· νῦν δ' ἴσμεν αὐτοὺς καὶ ὅπως χρῶνται μὲν ταῖς ἡμέραις, χρῶνται δὲ ταῖς νυξίν. Οὐκοῦν ἦν εἰκὸς τοὺς οὐκ ὀκνοῦντας ἐκεῖνα, τοῦτο φυλάξασθαι;

Ἀλλ' ἐξήρηται τοσαῦτα τοσούτων ἀγρῶν ἱερὰ ὕβρει, καὶ παρανοίᾳ, καὶ κέρδει, καὶ τῷ μὴ βούλεσθαι κατέχειν αὐτούς. Τεκμήριον δὲ, ἦν ἄγαλμα ἐν Βεροίᾳ τῇ πόλει χαλκοῦν, Ἀσκληπιὸς ἐν εἴδει τοῦ Κλεινίου παιδὸς τοῦ καλοῦ, καὶ ἡ τέχνη τὴν φύσιν ἐμιμεῖτο· τοσοῦτον δὲ

---

1. οὔ addidi, quod ni fiat, trunca manet argumentatio. Sic enim totam concludi sententiam necesse est : Εἶτα, ἐκείνους μὲν — τούτους δ' ἂν παραβ. νόμ. οὐκ ἀπολέσαιτε;

2. Sinner ἀφορμῆς, rejecta Maii lectione ἀφορμὴν, tanquam « barbara. » Accusativum tamen cum hoc eodem verbo εὐπορεῖν in illo Libanii loco invenias : καὶ γὰρ εἰ μὴ ταύτην εἶχον τὴν πρόφασιν, ἑτέρας ἂν εὐπόρουν », ubi perspicue plurali, non singulari numero utitur (orat. πρὸς Ἀριστείδην ὑπὲρ τῶν ὀρχηστῶν, R. t. III, p. 346, l. 14).

3. Sinn. παρὰ φαύλων. — Barber. φαῦλον, recte, nam præterquam quod elegantissime dicitur παρὰ φαῦλον ἡγεῖσθαί τι vel ποιεῖσθαι vel τίθεσθαι (cf. Lib. ipsius orat. R., t. IV, p. 7, l. 8; — ibid., p. 18, l. 20), dictio etiam παρὰ φαύλων Libanii sententiam adulterat.

avez condamnés à périr. Et vous viendriez me dire que si les braves gens qui leur servaient d'appui avaient été coupables de violer la loi, vous n'auriez pas livré ces coupables à la mort! Donc je conclus : en évitant de faire appel aux tribunaux, les accusateurs prouvent que ceux qu'ils accusent n'ont pas sacrifié. En les jugeant de leur propre autorité, au lieu de les déférer à la justice, ils avouent qu'ils n'avaient pas le moindre prétexte pour les traduire en jugement.

Que s'ils m'objectent la défense[aa] qui leur est faite par des livres dont ils prétendent garder les commandements, je leur opposerai leurs propres actes, qui prouvent le mépris qu'ils font de ces livres. S'ils ne les méprisaient, vivraient-ils, par exemple, dans la bonne chère et dans les plaisirs? Nous savons cependant à quoi ils emploient leurs jours et comment ils passent leurs nuits. Or, s'ils ne craignent pas de violer en ce point les préceptes de leur loi, est-il supposable qu'ils y fussent restés plus fidèles, s'ils avaient cru pouvoir attendre quelque chose de la justice civile[bb]?

Non, non, mais quand ils ont abattu les temples de tant de bourgades, c'est l'envie de faire le mal pour le mal, c'est une rage aveugle, c'est la cupidité qui les poussaient, c'est l'emportement d'une licence effrénée. En voici une preuve. Il y avait à Bérée une statue d'airain qui représentait Esculape sous les traits charmants du fils de Clinias[cc]. C'était la nature même. Elle était si belle, que ceux qui étaient sur les lieux et qui la voyaient tous les jours, avaient toujours envie de la revoir. Qu'on lui eût offert des sacrifices, personne n'eût été assez impudent pour le soutenir. Néanmoins, ô Empereur, cette statue qui avait dû

ἦν τὸ τῆς ὥρας, ὥστε καὶ οἷς ὑπῆρχεν αὐτοῦ[1] καθ' ἡμέραν ὁρᾷν, εἶναι τῆς θέας ὅμως ἐπιθυμίαν. Τούτῳ θύεσθαι θυσίας, οὐδεὶς οὕτως ἀναιδὴς ὡς εἰπεῖν ἂν τολμῆσαι. Τοῦτο τοίνυν, ὦ βασιλεῦ, τὸ τοιοῦτον, πολλῷ μὲν ὡς εἰκὸς πόνῳ, λαμπρᾷ δὲ ἠκριβωμένον ψυχῇ, κατακέκοπται καὶ οἴχεται, καὶ τὰ Φειδίου χεῖρες[2] πολλαὶ διενείμαντο· διὰ ποῖον αἷμα; διὰ ποίαν μάχαιραν; διὰ ποίας ἔξω τῶν νόμων θεραπείας; Ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα, καίτοι θυσίαν οὐδεμίαν εἰπεῖν ἔχοντες, ὅμως πολλὰ μέρη τὸν Ἀλκιβιάδην, μᾶλλον δὲ τὸν Ἀσκληπιὸν ἕτεμνον, ἀποκοσμοῦντες τὴν πόλιν τοῖς περὶ τὸ ἄγαλμα, οὕτω χρὴ νομίζειν αὐτοῖς καὶ τὰ περὶ τοὺς ἀγροὺς ἐσχηκέναι. Τέθυκε μὲν ἱερεῖον οὐδείς, ἐν οἷς δὲ κάμνοντες αὐτοὺς ἀνέπαυον ἱεροῖς, ταῦτα ἀνῃρήται, μείζω τε ὁμοίως καὶ ἐλάττω· καὶ νεναυαγηκόσιν οἱ ταῦτα παθόντες ἐοίκασιν ἀνθρώποις, ἐκπεσοῦσι τῶν νεῶν ἐφ' ὧν ἔπλεον.

Πότεροι τοίνυν τῶν δίκην ὀφειλόντων εἰσὶν, οἱ τετηρηκότες τοὺς νόμους, ἢ οἱ τὴν αὑτῶν βούλησιν ἀντ' ἐκείνων πεποιημένοι; Εἰ γὰρ δεινὸν μὲν, ὦ βασιλεῦ, τὸ τοῖς ὑπὸ σοῦ γραφεῖσιν ἀπειθεῖν, φαίνονται δὲ πεισθέντες μὲν οἱ μὴ τεθυκότες, ἐναντία δὲ πεποιηκότες οἱ διαφθείραντες ἃ μένειν τοῖς ἔχουσιν ἐδέδοκτό σοι, οἱ δίκην εἰληφότες ἐν αὐτῷ τῷ λαβεῖν

---

1. Sinn. αὐτόν.— Barb. αὐτοῦ, quod servandum fuit, scil. « hic, in hoc ipso loco. »

2. Hæc mea emendatio ; in Sinn. legitur: « καὶ τὰς Φειδίου χεῖρας πολλαὶ διεν. »

coûter tant de travail, cette statue, monument achevé d'un art incomparable, elle a été brisée, anéantie, et des mains barbares se sont partagé les débris de l'œuvre de Phidias ! Et de quel sang avait-elle jamais été arrosée ? Quelle victime avait-elle jamais vue tomber sous le couteau ? Quel culte illicite lui avait-on rendu ? Or tels vous les voyez ici, tels vous les retrouvez dans les campagnes. Ici pas l'ombre d'un sacrifice qui puisse leur servir de prétexte, et ils mettent en pièces la statue d'Alcibiade ou plutôt d'Esculape, et ils mutilent du même coup la ville qui se parait de ce chef-d'œuvre. Dans les campagnes point de victimes immolées, mais des temples où des êtres souffrants allaient chercher le soulagement de leurs maux et de leurs fatigues. Ces temples, on y met la hache, on les abat, petits et grands, on ôte à de malheureux naufragés la dernière planche qui les soutenait sur les flots.

Quels sont donc ceux qui méritent d'être punis, ou les sujets paisibles qui ont observé les lois, ou les forcenés qui ont mis leur passion à la place des lois ? Car si c'est un crime, ô Empereur, de désobéir à tes ordonnances, et s'il est prouvé que les uns les ont respectées, en ne sacrifiant pas ; que les autres les ont foulées aux pieds, en détruisant ces temples dont ta volonté était qu'on laissât la jouissance aux populations qui les avaient bâtis ; qu'est-ce à dire, sinon qu'il faut punir ceux qui ont usurpé le droit de punir, et qui l'ont même exercé au mépris du sens commun. Car ils ont laissé vivre des créatures raisonnables, qui étaient coupables, à les en croire ; et des corps inanimés, des êtres insensibles, auxquels ils ne pou-

ὀφείλουσιν. Ἦν γὰρ οὐ προσῆκεν ἔλαβον, ζῆν μὲν ἐάσαντες, οἷς ἐνεκάλουν· ἃ δ' οὐκ ἦν αἰτιάσασθαι, τῶν γε ἀψύχων ὄντα, κατεσκαφότες.

Καὶ μὴν εἰ καὶ σφόδρα τοῦτο ἦν ἀδίκημα, τὸ μὲν ἀξίους δεῖξαι δίκης ἐκείνους τούτων ἦν· τὸ δὲ ἐπιθεῖναι τὴν δίκην, τοῦ δικαστοῦ· δικαστοῦ δὲ οὐκ ἦν ἁπορῆσαι, τῶν ἐθνῶν ὑπ' αὐτοῖς ὄντων ἁπάντων. Οὕτω καὶ τοὺς φονέας οἱ τῶν ἀπεσφαγμένων οἰκεῖοι τιμωροῦνται λόγοις μὲν τοῖς παρ' ἑαυτῶν, ψήφῳ δὲ τῇ τῶν δικαζόντων· οὐδεὶς δὲ ἁρπάσας ἐπὶ τὸν ἀνδροφόνον ξίφος προστίθησιν αὐτῷ τὸ κείνου[1], χρησάμενος ἀντὶ τοῦ δικαστηρίου τῇ χειρί. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τυμβωρύχον, οὐδὲ προδότην, οὐδὲ τῶν τὰ ἄλλα ἀδικούντων οὐδένα, οὔτε πρότερον, οὔθ' ὕστερον· ἀλλ' ἀντὶ τῶν ξιφῶν εἰσαγγελίαι, καὶ γραφαὶ, καὶ δίκαι. Καὶ τὸ, δι' ὧν ὁ νόμος βούλεται, γενέσθαι τὴν τιμωρίαν ἀρκοῦν, οἶμαι, τῷ δικάζοντι· ἀλλ' οὗτοι, μόνοι τῶν ἁπάντων, περὶ ὧν κατηγόρουν ἐδίκαζον· καὶ δικάσαντες, αὐτοὶ τὰ τῶν δημίων ἐποίουν.

Τί δὲ ζητοῦντες; εἰργομένους ἐντεῦθεν τοὺς τὰ τῶν θεῶν τιμῶντας ἐπὶ τὰ κείνων ἐνεχθῆναι. Τουτὶ δ' ἐστὶ πάντων εὐηθέστατον. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὡς αὐτοῖς οἷς ἔπαθον, μᾶλλον, ἢ πρὶν, ἐν οἷς ἦσαν, ταῦτα τεθαυμάκασιν; ὥσπερ οἱ τῶν σωμάτων ἐρῶντες, ἐκ τοῦ κωλύεσθαι μὴ τοῦτο ποιεῖν, μᾶλλον τοῦτο ποιοῦσι, καὶ

---

1. Sic dedi pro edita lectione « προστίθησιν αὐτὸ τῷ κείνου, » qua salva, vel post τῷ κείνου subaudiendum σώματι, quod durius sit; vel revocandum ξίφει, quod insipiens. At ea est Lib. sententia: « Non sibi ipsi facinus illius adjungit, non fit ipse percussor. »

vaient rien reprocher, ils les ont livrés à la destruction.

Mais je suppose qu'il y ait eu réellement violation de la loi. C'était à eux à prouver la culpabilité, au juge à appliquer la peine; et le juge, il ne leur eût pas été difficile de le trouver, puisque chaque province a sa juridiction. C'est ainsi que quand un homme a été tué, ses parents vengent sa mort en dénonçant le meurtrier : ils portent leur plainte, et le juge prononce. Mais personne ne va prendre une épée pour courir sur l'assassin et devenir assassin à son tour; personne n'en appelle à son bras, au lieu d'en appeler à la justice. Non, quel que soit le genre de crime, violation de sépulture, haute trahison, tout ce qu'on voudra imaginer, non, jamais on n'a ainsi procédé, jamais on ne procédera ainsi. Non, on ne s'arme pas d'une épée, mais on porte une accusation, on dépose une plainte, on intente une action. Ce n'est pas tout, il y a des exécuteurs désignés par la loi; le juge leur remet le coupable, et son rôle finit là. Mais ceux-ci, par une exception monstrueuse, ont fait tout ensemble l'office d'accusateurs et de juges, de juges et de bourreaux[dd] !

Que voulaient-ils? Forcer dans leur croyance les adorateurs des dieux, et les jeter violemment dans leur propre religion. Erreur et la plus pitoyable de toutes les erreurs ! Eh ! qui ne sait que les adorateurs des dieux n'en sont devenus que plus attachés, par tout ce qu'ils ont souffert, au culte qu'on leur a ravi? Ainsi l'amour, dans ceux qui sont épris de la beauté du corps, s'irrite et redouble de violence par la violence même qu'on lui fait. Si tu avais espéré que le

γίγνονται τῶν αὐτῶν ἐρασταὶ σφοδρότεροι. Εἰ δὲ ταῖς κατασκαφαῖς ἐγίγνοντο τῆς γνώμης αἱ περὶ ταῦτα μεταβολαί, πάλαι ἂν σῇ ψήφῳ τὰ ἱερὰ κατέσκαπτο· πάλαι γὰρ ἂν ἡδέως ταύτην εἶδες τὴν μεταβολήν· ἀλλ' ἤδεις οὐ δυνησόμενος· διὰ τοῦτ' ἀπέσχου τῶν ἱερῶν τούτων. Τούτους δ', εἰ καί τι τοιοῦτο προσεδόκων, μετὰ σοῦ προσῆκεν ἐλθεῖν ἐπ' αὐτὸ, καὶ μεταδοῦναι τῷ κρατοῦντι τῆς φιλοτιμίας. Ἦν δὲ, οἶμαι, μηδὲν ἁμαρτάνοντας κατορθοῦν, ἅπερ ἤθελον, κάλλιον, ἢ μετὰ τοῦ πλημμελεῖν.

Εἰ[1] δέ σοι φήσουσί τινας ἑτέρους ὑπὸ τούτων γεγενῆσθαι τῶν ἔργων, καὶ μετ' αὐτῶν εἶναι τῇ περὶ τοῦ θείου δόξῃ, μή σε λανθανέτωσαν δοκοῦντας, οὐ γεγενημένους, λέγοντες. Ἀφεστᾶσι μὲν γὰρ οὐδὲν μᾶλλον αὐτῶν, φασὶ δέ· τοῦτο δέ ἐστιν οὐκ ἐκείνους ἕτερα τιμᾷν ἀνθ' ἑτέρων, ἀλλὰ τούτους πεφενακίσθαι. Ἔρχονται μὲν γὰρ ἐπὶ τὰ φαινόμενα τὸν τούτων ὄχλον, καὶ διὰ τῶν ἄλλων, ὧν οὗτοι, πορεύονται· καταστάντες δὲ εἰς σχῆμα τὸ τῶν εὐχομένων, ἢ οὐδένα καλοῦσιν, ἢ τοὺς θεοὺς, οὐ καλῶς μὲν ἐκ τοῦ τοιούτου χωρίου, καλοῦσι δ' οὖν. Ὥσπερ οὖν ἐν ταῖς τραγῳδίαις ὁ τὸν τύραννον εἰσιὼν οὐκ ἔστι τύραννος, ἀλλ' ὅπερ ἦν πρὸ τοῦ προσωπείου· οὕτω καὶ ἐκείνων ἕκαστος τηρεῖ μὲν αὐτὸν ἀκίνητον, δοκεῖ δὲ τούτοις κεκινῆσθαι. Καίτοι τί τὸ πρᾶγμα αὐτοῖς γεγένηται βέλτιον, ὅταν λόγος μὲν ᾖ τὰ κείνων, τὸ δὲ ἔργον ἀπῇ; Δεῖ γὰρ δὴ, τά γε τοιαῦτα, πεί-

1. « Post εἰ desinit supplementum Barb. » Sinner.

renversement des temples dût changer le fond des consciences, il y a longtemps qu'ils eussent été renversés par ton ordre, car il y a longtemps que tu désirais transformer les croyances; mais tu savais que ton pouvoir n'allait pas jusque-là, et tu t'es abstenu de toucher aux temples. Quant à ces fougueux apôtres, s'ils se flattaient d'accomplir cette révolution par la violence, ils devaient, avant d'agir, s'armer de ton autorité, et communiquer leur beau zèle à celui qui fait la loi. Il leur eût été plus honorable assurément de venir à bout de leur entreprise ayant le droit pour eux, que contre eux.

S'ils te disent que par les moyens qu'ils ont employés, ils ont déjà converti un certain nombre de serviteurs des dieux et les ont ralliés à leur doctrine, il est bon que tu saches que ces conversions ne sont qu'apparentes et n'ont rien de sincère[ee]. Ces prétendus convertis n'ont point changé de croyance, mais de langage; ils n'ont point renié leur foi, mais dupé leurs persécuteurs. Ils vont où vont ceux-ci, ils se joignent à leur cohue, ils prennent part à leurs cérémonies, mais tout cela n'est qu'extérieur. Ils ont l'air de prier, mais ne prient point, ou ils adressent leurs prières aux dieux. Ce n'est pas en pareil lieu, sans doute, qu'ils devraient les invoquer, mais enfin ce sont eux qu'ils invoquent. Ils sont comme ces acteurs de comédie qui viennent jouer sur un théâtre des rôles de rois, et qui ne sont pas plus rois qu'avant de prendre le masque. Ainsi de nos convertis : ils n'ont pas fait un pas hors d'eux-mêmes, mais ils se disent changés. Le beau résultat qu'une abjuration qui vient des lèvres, et qui n'est pas dans le cœur! En pareille

θειν, οὐ προσαναγκάζειν. Εἰ δ' ὁ μὴ τοῦτο δυνάμενος ἐκείνῳ χρήσεται, εἴργασται μὲν οὐδέν, ὃ ἴεται δὲ, τουτὶ ἀσθενές[1].

Λόγος δὲ μηδ' ἐν τοῖς τούτων αὐτῶν τοῦτο ἐνεῖναι νόμοις, ἀλλ' εὐδοκιμεῖν μὲν τὸ πείθειν, κακῶς δ' ἀκούειν τὴν ἀνάγκην. Τί οὖν μαίνεσθε κατὰ τῶν ἱερῶν; εἰ τὸ πείθειν μὲν οὐκ ἔστι, βιάζεσθε δέ[2]; σαφῶς γὰρ οὕτως καὶ τοὺς ὑμετέρους ἂν αὐτῶν παραβαίνοιτε νόμους.

Ἀλλὰ τὸ μηδ' εἶναι φασίν ἱερὰ χρήσιμον εἶναι τῇ γῇ καὶ τοῖς ἐπ' αὐτῆς ἀνθρώποις. Ἐνταῦθα τοίνυν δεῖ μέν μοι πολλῆς, ὦ βασιλεῦ, τῆς παῤῥησίας· δέδοικα δὲ μή

---

1. ὃ ἴεται δὲ, τουτὶ ἀσθενές. Sic locum refeci. — Reisk. et, post eum, Sinn., « οἴεται δέ ». Sequentia autem verba τουτὶ ἀσθενές, quæ codicibus continentur, ambo doctissimi viri uncis incluserunt, id est, sustulerunt. « Hæc duo verba », ait prior, « uncis inclusi, quæ videntur e margine in textum illata. Christianus aliquis librarius adscripserat sibi videri argumentum hoc infirmum esse. Ignari aut imprudentes, hanc notam vel reprehensionem pro ipsius Libanii oratione habentes, ei inferciebant. Scatent codices Libanii ejusmodi objurgationibus, quas referre tanti visum non fuit. » (R. p. 178-179, not. 24.) Christianus ille librarius, ut unquam exstiterit, leviter nimirum fastidiebat argumentum ex arce Christiana sumptum; quem adeo miror non sæpius in cæteris ejusdem orationis partibus, queis præcipue acerbiori lingua monachi et episcopi lacessuntur, oblocutum esse. Alias tamen audiatur, cum, auctore Reisk., scateant hujusmodi annotatiunculis et aculeis Libanii codices; sed hic mihi visum est posse sophistam ipsum intelligi dicentem, eos, qui ad vim confugiant, κακῶς στοχάζεσθαι, destinato deerrare; quod profecto nec a communi nec ab ipsius proprio sermone abhorret. Unde totum servare locum placuit, parca, ut vides, admota manu.

2. F. — κατὰ τῶν ἱερῶν, εἰ τὸ πειθ. μ. ο. ἔ., βιάζεσθαι δέ; « si quidem illud non suadere, sed vim usurpare est. »

matière, il faut tout remettre à la persuasion et rien à la contrainte. Quand on ne peut réussir par l'une et qu'on a recours à l'autre, on n'a rien gagné : on est joué[ff].

On dit que leur loi même ne les autorise pas à agir comme ils font, mais qu'elle prêche la persuasion et réprouve la violence[gg]. Pourquoi donc vous jeter avec cette furie sur les temples? Pourquoi employer la violence où a échoué la persuasion? Seriez-vous, cette fois encore, en opposition si flagrante avec vos propres lois?

Mais, disent-ils, l'intérêt du monde et le bien de l'humanité exigent qu'on détruise les temples. J'ai besoin qu'on me permette ici, ô Empereur, d'exprimer toute ma pensée. Je crains de blesser quelqu'un de plus puissants que moi. Cependant je continuerai d'avancer d'un pas ferme, n'ayant d'autre but que la vérité.

Qu'un de ces hommes qui ont laissé là les tenailles, le marteau et l'enclume, pour se mettre à dogmatiser sur le Ciel et ses habitants, qu'un de ceux-là me réponde. Quels dieux servaient ces Romains qui s'élevèrent d'un état si humble et si pauvre, dans l'origine, aux plus hautes destinées de la terre? A qui durent-ils cette puissance? Est-ce à Celui que vous adorez, ou à ces dieux qui avaient des temples et des autels, et qui leur prescrivaient par la bouche des devins ce qu'ils devaient faire ou ne pas faire? Agamemnon, naviguant vers Ilion, offrait partout des sacrifices : revint-il vainqueur ou vaincu? N'est-ce pas Minerve qui prépara son triomphe? Et Hercule, qui avait détruit avant lui cette même ville, ne savons-

τινα λυπήσω τῶν ἐμαυτοῦ κρειττόνων. Χωρείτω δ' οὖν ὅμως ὁ λόγος, ἓν τοῦτο ἀπαιτούμενος, τὴν ἀλήθειαν.

Εἰπάτω γάρ μοί τις τῶν τὰς μὲν πυράγρας καὶ σφύρας καὶ ἄκμονας ἀφέντων, περὶ δὲ οὐρανοῦ καὶ τῶν τὸν οὐρανὸν ἐχόντων ἀξιούντων διαλέγεσθαι, ποτέροις ἀκολουθοῦντες οἱ τὰ μέγιστα ἀπὸ μικρῶν καὶ φαύλων τῶν πρώτων ἀφορμῶν Ῥωμαῖοι δυνηθέντες ἐδυνήθησαν; τῷ τούτων, ἢ οἷς ἱερὰ καὶ βωμοί, παρ' ὧν ὅ τι χρὴ ποιεῖν ἢ μὴ ποιεῖν ἤκουον διὰ τῶν μάντεων; Ἀγαμέμνονα δὲ τὸ πανταχοῦ τεθυκέναι πλέοντα ἐπ' Ἴλιον αἰσχρῶς ἐπανήγαγεν, ἢ νενικηκότα, τῆς Ἀθηνᾶς αὐτῷ τὸ τέλος εὑρούσης; Ἡρακλέα δὲ, τὸν πρὸ τούτου τὴν αὐτὴν καθελόντα πόλιν, οὐ θυσίαις ἴσμεν τῶν θεῶν προσλαβόντα τὴν ῥοπήν; Ἔτι τοίνυν λαμπρὸς μὲν ὁ Μαραθὼν, οὐ διὰ τοὺς μυρίους μᾶλλον Ἀθηναίων, ἢ διὰ τὸν Ἡρακλέα καὶ Πᾶνα· θεία δὲ ἡ Σαλαμὶς, οὐ διὰ τὰς τῶν Ἑλλήνων μᾶλλον ναῦς, ἢ τοὺς ἐξ Ἐλευσῖνος συμμάχους, οἳ μετ' ᾠδῆς τῆς αὐτῶν ἐπὶ τὴν ναυμαχίαν ἦκον. Μυρίους ἄν τις ἔχοι λέγειν πολέμους τῇ τῶν θεῶν εὐνοίᾳ κυβερνηθέντας, καὶ νὴ Δία γε καὶ εἰρήνης καὶ ἡσυχίας χρόνους.

Τὸ δὲ μέγιστον, οἱ μάλιστα τοῦτο τὸ μέρος ἀτιμάσαι δοκοῦντες, καὶ ἄκοντες τετιμήκασι. Τίνες οὗτοι; οἱ τὴν Ῥώμην τοῦ θύειν οὐ τολμήσαντες ἀφελέσθαι. Καίτοι, εἰ μὲν μάταιον ἅπαν τοῦτο τὸ περὶ τὰς θυσίας, τί μὴ τὸ μάταιον ἐκωλύθη; εἰ δὲ καὶ βλαβερὸν, πῶς οὐ ταύτῃ γε μᾶλλον; Εἰ δ' ἐν ταῖς ἐκεῖ θυσίαις κεῖται τὸ βέβαιον τῆς ἀρχῆς, ἁπανταχοῦ δεῖ νομίζειν λυσιτελεῖν

nous pas que c'est par ses sacrifices qu'il mérita la protection des dieux ? Si Marathon brille encore aujourd'hui d'un éclat immortel, c'est moins le courage de ses dix mille Athéniens que l'apparition d'Hercule et de Pan qui l'a rendu à jamais célèbre. Si Salamine est réputée sainte, ce n'est pas tant à cause de la victoire qu'y remportèrent les Grecs, que du secours surnaturel qu'ils reçurent, alors que les dieux, quittant Éleusis, se dirigèrent vers les vaisseaux en chantant l'hymne qui leur était consacré[hh]. Que de guerres on pourrait citer, conduites à un heureux dénoûment par la bienveillance des dieux ! Que de fois même les empires leur ont dû des actions de grâces dans les temps de calme et de paix !

Mais voici qui est sans réplique : les princes mêmes qui ont affecté le plus de mépris pour les dieux, les ont confessés et honorés malgré eux[ii]. Comment cela ? En n'osant point supprimer à Rome les sacrifices. Si les sacrifices ne sont qu'une vaine cérémonie, pourquoi avoir laissé subsister ce qui n'a pas de raison d'être ? S'ils sont nuisibles, c'était un motif impérieux de les abolir. Mais si la stabilité de l'Empire est attachée au maintien des sacrifices dans la ville de Rome[jj], il faut admettre qu'ils sont également utiles partout ailleurs ; il faut reconnaître que si les Génies qui veillent sur cette grande cité sauvegardent les intérêts fondamentaux de l'État, ceux qui veillent sur les autres villes et sur les campagnes exercent un ministère moins relevé sans doute, mais dont un homme sensé appréciera aussi l'importance. Tous les soldats d'une armée, tous les rameurs d'une galère n'ont pas le même courage ou la même vigueur, et cependant ils concou-

τὸ θύειν, καὶ διδόναι τοὺς μὲν ἐν Ῥώμῃ δαίμονας τὰ μείζω, τοὺς δ' ἐν τοῖς ἀγροῖς ἢ καὶ τοῖς ἄλλοις ἄστεσιν ἐλάττω· δέξαιτο δ' ἄν τις εὖ φρονῶν καὶ τὰ τηλικαῦτα. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς στρατεύμασιν οὐκ ἴσον μὲν τὸ παρ' ἑκάστου, φέρει δέ τι καὶ τῇ μάχῃ τὸ παρ' ἑκάστου. Οἷον δή τι κἀν ταῖς εἱρεσίαις· οὐκ ἴσοι μὲν ἅπαντες οἱ βραχίονες, συντελεῖ δέ τι καὶ ὁ τοῦ πρώτου λειπόμενος. Ὁ μέν τις τῷ σκήπτρῳ τῷ τῆς Ῥώμης συναγωνίζεται, ὁ δὲ ταύτῃ σώζει πόλιν ὑπήκοον· ὁ δέ τις ἀγρὸν ἀνέχει, παρέχων εὖ πράττειν. Ἔστω τοίνυν ἱερὰ πανταχοῦ, ἢ ὁμολογούντων οὗτοι δυσμενῶς ὑμᾶς πρὸς τὴν Ῥώμην ἔχειν, δόντας αὐτῇ ποιεῖν, ἀφ' ὧν ζημιώσετε[1].

Οὐ τοίνυν τῇ Ῥώμῃ μόνον ἐφυλάχθη τὸ θύειν, ἀλλὰ καὶ τῇ τοῦ Σαράπιδος, τῇ πολλῇ τε καὶ μεγάλῃ, καὶ πλῆθος κεκτημένῃ νεῶν, δι' ὧν κοινὴν ἁπάντων ἀνθρώπων ποιεῖ τὴν τῆς Αἰγύπτου φοράν. Αὕτη δὲ ἔργον τοῦ Νείλου· τὸν Νεῖλον δὲ ἑστιᾷ ἀναβαίνειν ἐπὶ τὰς ἀρούρας πείθοντα[2]. Ὧν οὐ ποιουμένων, ὅτε τε χρὴ καὶ παρ' ὧν, οὐδ' ἂν αὐτὸς ἐθελήσειεν. Ἃ μοι δοκοῦσιν εἰδότες, οἱ καὶ ταῦτα ἂν ἡδέως ἀνελόντες, οὐκ ἀνελεῖν, ἀλλ' ἀφεῖναι τὸν ποτα-

---

1. ζημιώσετε. Sic codd. — R. et S. ζημιώσεται.

2. πείθοντα. Sic codd.— R. πείθουσα· « sic dedi de meo », inquit. — Item Sinn.

Servanda, opinor, mnscriptor. lectio, quam ita interpretari decet : πείθοντα δὲ (subaud. θρέμματα τὰ θυόμενα) τὸν Νεῖλον ἀναβ. ἐπ. τ. ἀρ. ἑστιᾷ. Scilicet : Nilum autem victimæ mactatæ satiant et recreant, hoc modo suadentes, ut rura submergat.

rent tous, dans une mesure différente, au gain de la bataille ou à la marche du vaisseau. De même parmi les Génies, les uns protégent dans Rome la souveraineté du nom romain; d'autres défendent les villes sujettes, d'autres font prospérer les campagnes et leur donnent la fertilité[kk]. Il faut donc qu'il y ait des temples partout, ou qu'alors nos persécuteurs déclarent que vous êtes, ô Empereurs, les ennemis de Rome et de sa domination, en lui laissant un privilége qui lui est funeste[ll].

Mais Rome n'est pas la seule ville où les sacrifices aient été maintenus; ils le sont aussi dans la grande et populeuse cité de Sérapis, dans cette ville dont les innombrables vaisseaux font profiter le monde entier de la fertilité de l'Égypte[mm]. Or cette fertilité est l'ouvrage du Nil, et ce qui invite le Nil à déborder dans les campagnes de l'Égypte, ce sont les banquets qu'on lui offre, les victimes qu'on lui immole. Cet hommage cessant de lui être rendu par qui de droit et dans les formes voulues, il se refuserait à arroser les terres. Ils le savaient bien, j'imagine, ceux qui supprimèrent tant d'autres sacrifices, et n'osèrent toucher à ceux-ci, quelque désir qu'ils en eussent. Ils laissèrent le Nil goûter en paix à ses festins séculaires, et les payer du prix accoutumé. Mais quoi! parce qu'il n'y a pas dans chaque campagne un fleuve qui soit, comme le Nil, le bienfaiteur du genre humain, faut-il anéantir les temples qui s'y trouvent, et les livrer en proie à ces pieux dévastateurs? Je serais curieux de savoir s'ils oseraient proposer, requérir en forme la suppression des honneurs qu'on rend aujourd'hui au Nil, requérir par cela même que la terre d'Égypte cessât d'être

μὸν εὐωχεῖσθαι τοῖς παλαιοῖς νομίμοις ἐπὶ μισθῷ τῷ εἰωθότι. Τί οὖν; ἐπεὶ μὴ ποταμός ἐστι καθ' ἕκαστον ἀγρὸν τὰ τοῦ Νείλου τῇ γῇ παρέχων, οὐδ' εἶναι τὰν τούτοις ἱερὰ δεῖ, ἀλλ' ὅ τι δόξειε τοῖς γενναίοις τουτοισὶ πάσχειν; Οὓς ἡδέως ἐκεῖνο ἂν ἐροίμην, εἰ τολμήσουσι παρελθόντες γνώμην εἰπεῖν, πεπαῦσθαι μὲν τὰ γιγνόμενα τῷ Νείλῳ, μὴ μετέχειν δὲ αὐτοῦ τὴν γῆν, μηδὲ σπείρεσθαι, μηδὲ ἀμᾶσθαι, μηδὲ διδόναι πυροὺς, μηδ' ὅσα δίδωσι, μηδ' ἀνάγεσθαι γῆν ἐπὶ πᾶσαν ἃ νῦν; Εἰ δ' οὐκ ἂν ἐπὶ τούτοις διάραιεν τὸ στόμα, οἷς οὐ λέγουσι διελέγχουσιν ἃ λέγουσιν. Οἱ γὰρ οὐκ ἂν εἰπόντες « δεῖ τῶν τιμῶν ἀποστερεῖσθαι τὸν Νεῖλον » ὁμολογοῦσι τοῖς ἀνθρώποις συμφέρειν τὰς τῶν ἱερῶν τιμάς.

Ὅταν τοίνυν καὶ τοῦ σεσυληκότος μνημονεύωσι, τὸ μὲν ὡς οὐκ ἐπὶ τὰς θυσίας προῆλθε παρείσθω· ἀλλὰ τίς οὕτω μεγάλην τῶν περὶ τὰ ἱερὰ χρήματα δέδωκε δίκην, τὰ μὲν αὐτὸς αὑτὸν μετιὼν, τὰ δ' ἤδη καὶ τεθνεὼς πάσχων, ἐπ' ἀλλήλους τ' ἰόντων τῶν ἐκ τοῦ γένους, καὶ λελειμμένου μηδενός; Καίτοι πολὺ βέλτιον ἦν αὐτῷ τῶν ἀπ' ἐκείνου τινὰς ἄρχειν, ἢ τὴν ἐπώνυμον αὐτῷ τοῖς οἰκοδομήμασιν αὔξεσθαι πόλιν, δι' ἣν καὶ αὐτὴν, πλὴν τῶν ἐκεῖ κακῶς τρυφώντων, ἅπαντας ἀνθρώπους ἔχει καταρωμένους, τῇ σφῶν αὐτῶν ἀπορίᾳ τὴν εὐπορίαν ἐκείνῃ παρέχοντας.

Καὶ ὅταν τοίνυν μετ' ἐκεῖνον τὸν ἐκείνου λέγωσι, καὶ ὡς καθεῖλε νεὼς, οὐκ ἐλάττω περὶ τοῦτο ποιησάντων τῶν καθαιρούντων, ἢ τῶν οἰκοδομησάν-

inondée, cessât d'être semée, cessât d'être moissonnée, cessât de produire le blé et les autres denrées; que ses vaisseaux enfin cessassent de transporter par tout l'univers l'abondance et la vie. Ils n'oseraient prononcer un mot qui eût une telle portée, et alors ce qu'ils craignent de dire réfute ce qu'ils disent. N'oser dire en effet « Privez le Nil de ses honneurs, » c'est confesser que les honneurs qu'on rend aux dieux dans les temples importent au bien de l'humanité.

Que s'ils évoquent le souvenir du prince qui ravit les trésors des temples, je ne répéterai pas ce que j'ai déjà rappelé, que ce prince n'alla pas jusqu'à proscrire les sacrifices. Mais qui expia plus terriblement ce détournement sacrilége ? Lui-même se punit durant sa vie, et son châtiment se prolongea encore après sa mort. Car ses enfants s'armèrent les uns contre les autres, et sa race s'est éteinte. Et certes, si le sceptre s'était transmis dans sa maison, sa mémoire en serait plus honorée que de l'accroissement de cette ville à laquelle il a légué son nom et qui lui attire tous les jours les malédictions des hommes : je ne parle pas de ceux qui y vivent, ceux-là nagent dans une abondance qui ne leur coûte guère; mais du reste de la terre, forcée de s'épuiser pour nourrir de sa substance la population d'une seule ville[nn].

S'ils passent du père au fils, s'ils disent que le fils détruisit des temples, je le reconnais, et que la besogne fut rude : car les démolisseurs eurent autant de mal à les renverser, que d'autres en avaient eu à les construire, tant il fallut d'efforts pour désunir ces masses de pierres scellées entre elles par de puissantes

των — οὕτως οὐκ ἦν ῥᾴδιον ἀλλήλων διαζεῦξαι τοὺς λίθους δεσμοῖς ἰσχυροτάτοις εἰσενηνεγμένους — ὅταν οὖν ταῦτα λέγωσιν, ἐγὼ μεῖζόν τι προστίθημι, ὅτι ἐκεῖνός γε καὶ δῶρα ναοὺς τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἐδίδου καθάπερ ἵππον ἢ ἀνδράποδον ἢ κύνα ἢ φιάλην χρυσῆν· κακὰ δ' ἀμφοῖν τὰ δῶρα, τοῖς τε δοῦσι, τοῖς τε λαβοῦσιν. Ὁ μὲν γὰρ ἐν τῷ τρέμειν καὶ δεδιέναι Πέρσας ἅπαντα τὸν βίον ἐβίω, φοβούμενος ἀρ' ἕκαστον ἐξόδων ἦχον[1], ὥσπερ τὰ παιδία τὰς μορμόνας. Τῶν δὲ οἱ μὲν ἄπαιδες καὶ πρὸ διαθηκῶν ἀπῆλθον, οἱ δυστυχεῖς· τοῖς δ' ἦν ἄμεινον μὴ παιδοποιήσασθαι, τοιαύταις μὲν ἀδοξίαις, τοσούτῳ δὲ πολέμῳ τῷ πρὸς ἀλλήλους συζῶσιν οἱ ἀπὸ τούτων, ἐν μέσῳ τῶν ἀπὸ τῶν ἱερῶν κιόνων στρεφόμενοι, δι' οὓς, οἶμαι, ταῦτα. Τοιαύτας τοῖς τέκνοις εἰς εὐδαιμονίαν ἀφορμὰς οἱ πλουτεῖν εἰδότες ἐκεῖνοι παρέδωκαν. Καὶ νῦν οὓς ἄγει μὲν εἰς Κιλικίαν νοσήματα τῆς τοῦ Ἀσκληπιοῦ χρήζοντα χειρὸς, αἱ δὲ περὶ τὸν τόπον ὕβρεις ἀπράκτους ἀποπέμπουσι, πῶς ἔνεστι μὴ κακῶς τὸν τούτων αἴτιον λέγοντας ἀναστρέφειν;

Βασιλεῖ δὲ τοιαῦτα ἔστω τὰ βεβιωμένα, ὥστε τοῖς ἐπαίνοις ζῆν καὶ τετελευτηκότα. Οἷον γενόμενον ἴσμεν τὸν τὴν μὲν ἀρχὴν ἐκδεξάμενον τὴν ἐκείνου, τὴν Περσῶν δὲ καθελόντα ἄν, εἰ μὴ προδοσία τὸ πέρας ἐκώ-

1. Aug. cod. ἄρ' ἕκαστον ἔξοδον ἔχων. — Hunc locum sic resarcit Reisk. « ἔαρ ἕκαστον ἔξοδον ἔχον. » — Reiskium sequitur Sinn. et sequetur forsitan alius.

attaches ! Je le reconnais donc, le fils détruisit des temples ; j'ajouterai quelque chose de plus : il donna des temples à ses courtisans, comme on donne un cheval, un esclave, un chien ou une coupe d'or. Mais aussi il en coûta cher et à celui qui avait fait ces dons et à ceux qui les avaient reçus. Le maître passa toute sa vie dans les transes, frissonnant au seul bruit des incursions des Perses, comme les enfants, en entendant parler des spectres. Quant aux favoris, ou privés des joies domestiques, ils moururent sans postérité et sans avoir disposé de leurs biens ; ou le ciel les frappa plus cruellement en leur donnant des fils que s'il leur en eût refusé. Car ces fils vivent aujourd'hui écrasés sous le mépris public, et se déchirent les uns les autres dans des querelles domestiques, au milieu de ces colonnes que leurs pères arrachèrent jadis au sanctuaire des temples, et qui leur ont porté malheur. Et voilà la félicité qu'ont léguée à leurs enfants ces hardis profanateurs, si habiles à s'enrichir[oo]. Maintenant allez en Cilicie : suivez-y ces troupes d'êtres souffrants et infirmes qui vont réclamer le secours d'Esculape. Qu'y trouvent-ils ? Un temple ruiné, abandonné du dieu qui les eût sauvés. Ils s'en retournent, mais voulez-vous qu'en s'éloignant ils ne maudissent point l'auteur de ces dévastations et l'artisan de leur malheur ? [pp]

Un prince doit gouverner sa vie de manière à vivre encore, lorsqu'il a disparu de la terre, dans le respect et dans l'admiration des hommes[qq]. Ainsi fit le héros qui succéda à Constance, et qui eût renversé l'empire des Perses, si une main criminelle n'eût arrêté ses triomphes. Il est grand encore après sa mort. Car si

λυσε. Μέγας δ' ἐστὶν ὅμως καὶ τεθνεώς. Δόλῳ μὲν γὰρ ἀπέθανεν, ὥσπερ Ἀχιλλεύς, ἐκ δὲ τῶν πρὸ τοῦ θανάτου πεπραγμένων, ὡς ἐκεῖνος, ᾄδεται. Καὶ ταῦτα τούτῳ παρὰ τῶν θεῶν, οἷς ἀπέδωκεν ἱερὰ καὶ τιμὰς καὶ τεμένη καὶ βωμοὺς καὶ αἷμα· παρ' ὧν ἀκούσας ὡς τὸ τῶν Περσῶν αὔχημα ταπεινώσας εἶτα ἀποθανεῖται, τῆς ψυχῆς ἐπρίατο τὸ κλέος, πολλὰς μὲν πόλεις ἑλὼν, πολλὴν δὲ γῆν δῃώσας, παιδεύσας δὲ τοὺς διώκοντας φεύγειν, μέλλων δὲ, ὡς ἅπαντες ἴσασι, δέξεσθαι πρεσβείαν κομίζουσαν τῶν πολεμίων δουλείαν. Τοιγαροῦν ἠσπάζετό τε τὸ τραῦμα καὶ βλέπων ἠγάλλετο, καὶ μὴ δακρύων αὐτὸς τοῖς τοῦτο δρῶσιν ἐπετίμα, εἰ μὴ νομίζοιεν αὐτῷ παντὸς ἀμείνω γήρως εἶναι τὴν πληγήν. Καὶ αἱ πρεσβεῖαι τοίνυν αἱ πολλαὶ μετ' ἐκεῖνον, ἐκείνου πᾶσαι· καὶ τὸ λόγοις ἀνθ' ὅπλων χρῆσθαι τοὺς Ἀχαιμενίδας, ἐκείνου τοῦ δέους αὐτῶν ἐγκατατεθειμένου ταῖς ψυχαῖς. Τοιοῦτος ἡμῖν ὁ τὰ ἱερὰ τοῖς θεοῖς ἀνιστὰς, κρείττω μὲν ἔργα λήθης ἐργασάμενος, κρειττων δὲ λήθης γεγενημένος.

Ἐγὼ δὲ ἠξίουν τὸν πρὸ τοῦδε τὰ μὲν τῶν ἐναντίων καθαιρεῖν καὶ κατασκάπτειν καὶ κατακαίειν, ἐπειδήπερ ἐγνώκει τῶν θεῶν καταφρονεῖν· εἰ καὶ[1] ἱερῶν γε καὶ ὁ τῶν ὄντων τοῖς πολεμίοις φειδόμενος ἀμείνων· οἰκείων μέντοι ναῶν, πόνῳ καὶ χρόνῳ καὶ πολυχειρίᾳ καὶ πολλοῖς ταλάντοις κατεσκευασμένων, καὶ προκιν-

1. Εἰ καί· sic dedi. — R. et S. Ἐπεί.

la trahison l'a fait périr comme Achille, comme Achille aussi les actions de sa vie ont rendu sa gloire impérissable. Et ces belles actions furent la récompense de sa piété envers les dieux, dont il releva les temples, à qui il rendit leurs honneurs, leurs enceintes sacrées, leurs autels, leurs victimes. Ils lui avaient annoncé qu'il humilierait l'orgueil des Perses, mais qu'il mourrait aussitôt[rr]. Il trouva beau d'acheter la gloire au prix de ses jours, et il mourut après avoir emporté nombre de villes, ravagé mainte contrée, appris la fuite à ceux qui jusque-là avaient toujours poursuivi, à la veille enfin de recevoir, comme chacun le sait, une députation qui lui apportait la soumission des Perses. Aussi il chérit sa blessure, il la regardait avec orgueil, il ne versa pas une larme, et reprocha à ceux qui pleuraient de ne point estimer sa mort plus belle que la plus longue vieillesse. Si, depuis, les Achéménides ont envoyé tant d'ambassades, s'ils ont préféré la voie des négociations à celle des armes, c'est à lui qu'il en faut reporter l'honneur; car l'épouvante qu'il leur inspira est toujours restée gravée au fond de leur âme. Tel fut le prince qui releva les temples des dieux, auteur d'exploits immortels, immortel lui-même après sa mort.

J'aurais compris que son prédécesseur détruisît, renversât, brûlât les temples en terre ennemie, puisqu'aussi bien il avait déclaré la guerre aux dieux; et toutefois il est plus beau de respecter l'asile de la Divinité, même sur le territoire ennemi. Mais les temples de sa patrie, des temples qui avaient coûté tant de travaux, de temps, de bras, d'argent, il aurait dû les défendre, fût-ce au péril de sa vie. En vérité, si

δυνεύειν ἄξιον. Εἰ γὰρ πανταχόθεν μὲν σωστέον τὰς πόλεις, λάμπουσι δὲ τούτοις μᾶλλον ἢ τοῖς ἄλλοις αἱ πόλεις, καὶ οὗτοι τῶν ἐν αὐταῖς, μετά γε τὰ κάλλη τῶν βασιλείων, κεφάλαιον, πῶς οὐ καὶ τούτοις μεταδοτέον προνοίας καὶ ὅπως ἐν τῷ σώματι τῶν πόλεων εἶεν σπουδαστέον; Πάντως δέ εἰσιν οἰκοδομήματα, κἂν εἰ μὴ νεώ γε. Δεῖ δ', οἶμαι, τῷ φόρῳ τῶν δεξομένων· δεχέσθω τοίνυν ἑστῶτ'[1], ἀλλὰ μὴ καταφερέσθω. Μηδὲ τὸ χεῖρα μὲν ἀποκόπτειν ἀνθρώπου δεινὸν ἡγώμεθα, πόλεων δὲ ὀφθαλμοὺς ἐξορύττειν μέτριον· μηδὲ ἐν μὲν τοῖς σεισμοῖς τὸ πῖπτον ὀδυρώμεθα, σεισμῶν δὲ οὐκ ὄντων οὐδὲ βλαπτόντων, αὐτοὶ τὸ κείνων ποιῶμεν.

Οὐκοῦν τῶν μὲν βασιλέων οἱ νεὼ κτήματα, καθάπερ καὶ τὰ ἄλλα· τὸ δὲ τὰ αὐτῶν καταποντίζειν ὅρα εἰ σωφρονούντων. Ἀλλὰ ὁ μὲν βαλάντιον ῥίπτων εἰς τὴν θάλατταν οὐχ ὑγιαίνει, οὐδ' εἴ τις κυβερνήτης τέμνει κάλων οὗ δεῖ τῷ πλοίῳ, καὶ ναύτης δὲ εἰ κελεύσειε τῇ θαλάττῃ τὴν κώπην ἀφεῖναι, δεινὰ ἂν δοκοῖ ποιεῖν· πόλιν δὲ εἴ τις ἄρχων ποιοῖ μέρει τηλικούτῳ χείρονα, τὰ μέγιστα ὤνησε; Τί γὰρ δεῖ διαφθείρειν, οὗ τὴν χρείαν ἔνι μεταποιῆσαι; Πῶς δ' οὐκ αἰσχρὸν στρατόπεδον πολεμεῖν λίθοις οἰκείοις, καὶ στρατηγὸν ἐφεστηκότα παρακαλεῖν κατὰ τῶν

---

1. ἑστῶτ' vel ἑστῶτα, scil. τὰ ἱερά vel οἰκοδομήματα. — Legitur ἑστώς et in Reisk. et in Sinn., quod miror.

l'on doit pourvoir à la conservation des villes et de tout ce qu'elles renferment, et si les temples sont leur plus bel ornement, s'il n'y a pas d'édifices plus considérables dans leurs murs après les palais impériaux, comment ne pas s'intéresser aussi à la conservation des temples et ne pas leur maintenir la place qu'ils occupent dans l'économie des cités? Ce sont des édifices après tout, quand ce ne seraient pas des édifices sacrés. Il faut des lieux de dépôt pour recevoir le produit des redevances et des impôts publics. Qu'on affecte les temples à cet usage, mais qu'on les laisse debout, qu'on ne les jette pas à bas[ss]. Si c'est un crime de couper la main à un homme, est-ce donc une action indifférente d'arracher les yeux à une cité? On gémit quand un tremblement de terre renverse des édifices : est-ce à nous de remplacer les fléaux de la nature, quand la nature est en repos?

Les temples sont la propriété des empereurs comme tous les autres monuments. Or est-il sage, dis-moi, de détruire son propre bien? Celui qui jette sa bourse dans l'abîme est un fou : le pilote qui couperait un cordage indispensable à la manœuvre, ou qui commanderait aux matelots de lancer leurs rames à la mer, serait à la fois insensé et coupable. Et le gouverneur qui mutile une ville dans ce qu'elle a de plus précieux aurait des titres à la réconnaissance publique? Pourquoi détruire un monument, quand on peut en changer la destination? N'est-ce pas une honte de voir une armée faire la guerre à des pierres sur le sol même de la patrie, et un général, commandé tout exprès, animer ses soldats contre d'antiques édifices que les efforts de toute une génération élevèrent jusqu'au ciel, et dont

πάλαι πολλῇ σπουδῇ πρὸς ὕψος ἀναβάντων, ὧν τὸ πέρας ἑορτὴν τοῖς τότε βασιλεῦσιν ἔθηκε;

Καὶ μηδεὶς οἰέσθω σὴν ταῦτ' εἶναι κατηγορίαν, ὦ βασιλεῦ. Κεῖται μὲν γὰρ πρὸς τοῖς ὁρίοις Περσῶν νεὼς, ᾧ παραπλήσιον οὐδὲν, ὡς ἔστιν ἁπάντων τῶν τεθεαμένων ἀκούειν· οὕτω μέγιστος μεγίστοις ἐγεγόνει τοῖς λίθοις, τοσοῦτον ἐπέχων τῆς γῆς, ὁπόσον καὶ ἡ πόλις. Ἦρκει γοῦν ἐν τοῖς ἐκ τῶν πολέμων φόβοις τοῖς οἰκοῦσι τὴν πόλιν μηδὲν[1] εἶναι πλέον τοῖς ἑλοῦσι τὴν πόλιν, οὐκ ἔχουσι κἀκεῖνον προσεξελεῖν, τῆς ἰσχύος τοῦ περιβόλου πᾶν ἐλεγχούσης μηχάνημα. Ἦν δὲ δὴ καὶ ἐπὶ τὸ τέγος ἀναβᾶσι πλεῖστον ὅσον τῆς πολεμίας ὁρᾶν, οὐ μικρὸν πολεμουμένοις πλεονέκτημα ἀνθρώποις. Ἤκουσα δὲ καὶ ἐριζόντων τινῶν ἐν ὁποτέρῳ τὸ θαῦμα μεῖζον ἱερῷ, τῷ μηκέτ' ὄντι τούτῳ, ἢ, ὃ μήποτε πάθοι ταὐτὸν, ἐν ᾧπερ ὁ Σάραπις. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τὸ τοιοῦτο καὶ τοσοῦτον ἱερὸν — ἵν' ὑπερβῶ τὰ τῆς ὀροφῆς ἀπόῤῥητα, καὶ ὅσα ἀγάλματα σιδήρου πεποιημένα ἐκέκρυπτο τῷ σκότῳ, διαφεύγοντα τὸν ἥλιον — οἴχεται καὶ ἀπόλωλε, θρῆνος μὲν τοῖς ἰδοῦσιν, ἡδονὴ δὲ τοῖς οὐχ ἑωρακόσιν· οὐ γὰρ ἴσον ἐν τοῖς τοιούτοις ὀφθαλμοί τε καὶ ὦτα· μᾶλλον δὲ τοῖς οὐκ ἰδοῦσιν ἄμφω καὶ λύπη καὶ ἡδονή, τὸ μὲν ἐκ τοῦ πτώματος, τὸ δὲ ὅτι περ οὐ τεθέανται.

Ἀλλ' ὅμως εἴ τις ἀκριβῶς σκοπήσειεν, οὐ σὸν

---

1. F. legend. — τὴν πόλιν, ὥστε μηδέν.

les souverains d'alors célébrèrent l'achèvement par des fêtes?

Cependant, ô Empereur, que personne ne s'y trompe, ce n'est pas toi que j'accuse de ces exécutions. Il existait sur les frontières de la Perse un temple auquel il n'y avait rien de comparable, au rapport de tous ceux qui l'ont vu. Ce temple colossal, composé de pierres gigantesques, occupait autant de terrain que la ville à laquelle il appartenait. En temps de guerre, il offrait aux habitants un asile inexpugnable, et la ville pouvait être prise sans qu'ils s'en inquiétassent, l'enceinte de ce temple étant si forte qu'elle défiait toutes les machines de guerre et bravait tous les assauts. De plus, du haut du toit on découvrait une étendue considérable du territoire ennemi, avantage inappréciable pour des gens toujours exposés à une attaque. J'ai même entendu disputer quelle était la plus étonnante merveille ou de ce temple qui n'existe plus, ou de celui de Sérapis, que le ciel préserve d'une semblable fortune! Cependant ce temple immense, ce temple magnifique — et je ne parle pas de son plafond mystérieux ni de ces nombreuses statues de fer qui étaient recelées dans l'ombre, loin des rayons du soleil — ce temple a été détruit, ce temple est réduit en poussière. Ceux qui ont vu sa chute ont été saisis de douleur, ceux qui l'ont apprise ont éclaté en transports : car, dans ces sortes de choses, qui voit ou qui entend éprouve des sentiments bien différents : ou pour mieux dire, ceux qui ont appris sa chute ont été à la fois contents et affligés, contents qu'il fût tombé, affligés de ne pas l'avoir vu tomber[tt].

A bien examiner, l'auteur de cette catastrophe ce n'est pas toi, ô Empereur, mais l'homme qui t'a trompé,

τοῦτο, τοῦ δὲ ἠπατηκότος, ἀνθρώπου μιαροῦ καὶ θεοῖς ἐχθροῦ καὶ δειλοῦ καὶ φιλοχρημάτου καὶ τῇ τικτόμενον αὐτὸν δεξαμένῃ γῇ δυσμενεστάτου, ἀλογίας μὲν ἀπολελαυκότος τύχης, κακῶς δὲ χρωμένου τῇ τύχῃ, δουλεύοντος τῇ γυναικὶ, πάντα ἐκείνῃ χαριζομένου, πάντα ἐκείνην[1] ἡγουμένου. Τῇ δὲ ἀνάγκῃ πάνθ' ὑπηρετεῖν τοῖς ταῦτα ἐπιτάττουσιν, ὧν τῆς ἀρετῆς ἀπόδειξις τὸ ζῆν ἐν ἱματίοις πενθούντων, καὶ μείζων γε ταύτης τὸ ἐν ἐκείνοις ὧν οἱ καὶ τῶν σάκκων ὑφάνται. Τοιοῦτον ἐργαστήριον ἠπάτησεν, ἐφενάκισεν, ὑπηγάγετο, παρεκρούσατο· πολλοὺς δὲ καὶ θεοὺς, παρὰ τῶν θεῶν μαθόντες, ἴσμεν ἀπατηθέντας. Ὡς γὰρ δὴ καὶ θυόντων ἱερεῖα καὶ οὕτως ἐγγὺς, ὡς ἐπὶ τὰς ἐκείνων ῥῖνας τὸν καπνὸν εἰστρέχειν· καὶ ὡς ἀπειλούντων, καὶ μείζω μικροῖς ἐπαγόντων, καὶ κομπούντων, καὶ πεπιστευκότων μηδὲν ἂν αὐτῶν ποτὲ φανῆναι δυνατώτερον, τοιούτοις πλάσμασι καὶ τέχναις καὶ ῥήμασι μεμηχανημένοις, δεινοῖς ἐμβαλεῖν ὀργὴν, τὸν πραότατον βασιλέων ἐξήγαγόν πως αὐτοῦ· ἐπεὶ τά γε ὄντως αὐτοῦ φιλανθρωπία, ἔλεος, οἶκτος, ἡμερότης, ἐπιείκεια, τὸ σώζειν μᾶλλον ἢ ἀπολλύναι.

Ἀλλ', ὄντων τῶν τὰ δικαιότερα λεγόντων, ὅτι, εἴπερ τι τοιοῦτον εἴη, δίκην μὲν δεῖ τοῦ τολμήματος λαβεῖν, τούτῳ δὲ αὐτῷ προνοηθῆναι τοῦ μέλλον-

1. ἐκείνην ἡγ. Sic sine dubio legendum, ut passim in Lib. — R. et S. ἐκείνῃ.

homme pervers, ennemi des dieux, lâche, cupide, enfant dénaturé de la terre qui l'a reçu au sortir du sein de sa mère; qu'un caprice de la Fortune a tiré du néant, et qui fait honte à la Fortune; esclave de sa femme, à qui il sacrifie tout et qu'il met au-dessus de tout[uu]. Or sa femme est livrée sans réserve aux instigateurs de ces mesures violentes, à ces charlatans de vertu qui se couvrent d'habits lugubres, ou s'enveloppent d'étoffes grossières tissues par les fabricants de sacs, ce qui est, à leur dire, le comble de la perfection. C'est cette cabale qui t'a trompé, abusé, séduit, joué — car les dieux eux-mêmes, de leur propre aveu, n'ont pas été à l'abri de la surprise. « On immole des victimes dans ce temple, » t'ont-ils dit, « et si près de nous que la fumée nous en monte au visage. Ces idolâtres osent proférer des menaces, tous les jours ils violent plus ouvertement la loi, ils nous jettent d'insolents défis, ils se persuadent qu'aucun pouvoir au monde n'est assez fort pour les réduire[vv]. » Par ces rapports mensongers, par ces propos perfides, calculés pour irriter le plus doux des princes, ils l'ont fait sortir de son caractère. Car son caractère, c'est l'humanité, c'est la commisération, c'est la pitié, c'est la mansuétude, c'est la modération, c'est l'amour de sauver et non de détruire.

Des hommes plus justes demandaient que si de pareilles infractions avaient été réellement commises, elles fussent punies, et qu'on en prévînt ainsi le retour; mais tel n'était pas l'avis de ce personnage insensé qui voulait à toute force qu'on remportât une victoire plus funeste aux vainqueurs qu'aux vaincus[xx], et qui en vint à ses fins. Et cependant il aurait dû rechercher ta félicité avant sa propre satisfaction, et se proposer

τος, ὁ τὴν Καδμείαν νικῆσαι νίκην οἰόμενος δεῖν πανταχόθεν ἐνίκησεν. Ἔδει δὲ αὐτὸν μὴ[1] μετὰ τὰς οἰκείας ἡδονὰς τὰς σαυτοῦ θεραπεύειν, μηδ' ὅπως μέγας εἶναι δόξῃ τοῖς τὴν μὲν γεωργίαν ἀποδρᾶσιν, ὁμιλεῖν δὲ ἐν τοῖς ὄρεσι λέγουσι τῷ τῶν ὅλων ποιητῇ, ἀλλ' ὡς τὰ σὰ καὶ καλὰ καὶ ἐπαίνων ἄξια παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις δοκοῖ. Νῦν δὲ μέχρι μὲν τοῦ λαβεῖν καὶ κενῶσαί σοι τοὺς θησαυροὺς πολλοὶ φίλοι καὶ ἐπιτήδειοι, καὶ πρὸ τῶν ψυχῶν αὐτοῖς ἡ σὴ βασιλεία· καιροῦ δὲ ἥκοντος καὶ βουλῆς παρούσης εὔνοιαν ἀπαιτούσης, ταυτὶ μὲν ἠμέληται, τὰ δὲ ἴδιά τισιν ἐσπούδασται. Κἂν προσελθών τις αὐτοῖς, τί ταῦτα; ἔρηται, τὸ μὲν αὑτῶν ἔξω τῆς αἰτίας ποιοῦσι, καὶ ὅτι πεποιήκασιν ἀποκρύπτονται[2] ἃ τῷ βασιλεῖ ἔδοξε, καὶ ἐκεῖνον τὴν ἀπολογίαν ὀφείλειν, καὶ τοιαῦτα λέγουσιν. Οἱ δὲ ὀφείλοντες ἦσαν οὗτοι, οἱ οὐδέ ποτε λόγον ἔξοντες οὐδένα ὑπὲρ τῶν πεπραγμένων. Τίς γὰρ ἂν ὑπὲρ τοιούτων κακῶν γίνοιτο λόγος; Οἱ δὲ πρὸς μὲν τοὺς ἄλλους ἀρνοῦνται μὴ σφῶν τοῦτο εἶναι τὸ ἔργον, ἐντυγχάνοντες δέ σοι κατὰ μόνας δι' οὐδενὸς ἄλλου τὸν σὸν

---

1. μή, quod requiras in R. et in S., desiderare videntur et sententiæ ratio et sermonis ipsius lex : particulæ enim μηδέ, quæ sequitur, particulam similem respondere convenit.

2. R. et S. ἀποκρίνονται. « Sic dedi de meo ; in Aug. et Gen. est ἀποκρύπτονται. » (R., p. 200, n. 41.)

Non equidem codic. lectionem reponere dubitavi, utpote quæ multo vi et elegantia præstantior sit. Ἀποκρύπτονται, id est, in hanc simulationem sese recipiunt, ut, quidquid egerint, etc.

non pas l'estime de ces paresseux qui ont déserté le travail des champs pour se mettre soi-disant en rapport, sur les montagnes, avec le créateur de toutes choses; mais ta gloire et celle de ton gouvernement dans tous les temps et dans tous les lieux. La vérité est que tu as beaucoup d'amis, ô Empereur, et de serviteurs dévoués, quand il s'agit de recevoir tes dons et d'épuiser ton trésor. L'honneur de ton règne leur est plus cher que la vie, mais vienne le moment de te prouver par leurs conseils la sincérité de leur attachement, ces beaux sentiments s'évanouissent, et ils n'écoutent plus que leur passion ou leur intérêt. Puis, quand on les prend à partie, quand on leur demande raison de leurs actes, ils déclinent toute responsabilité, ils se rejettent sur tes ordres : ils n'ont été que les exécuteurs de ta volonté, disent-ils, c'est à toi à te défendre. Mais non, ce n'est pas à toi à te défendre, c'est à eux à se justifier, et, quoi qu'ils allèguent, ils n'y réussiront jamais.

Quelle raison pourrait légitimer, en effet, l'acte de brutalité sauvage dont je viens de parler? En public, ils le désavouent; seuls avec toi, ils s'en font honneur : c'est, à les entendre, le plus signalé service qu'ils aient encore rendu à ta maison[yy]. Puissent, ô Empereur, puissent ces dieux qui ont remis entre tes mains le sceptre de l'univers, délivrer ta maison de pareils bienfaiteurs! C'est la plus grande faveur qu'ils t'auraient jamais accordée. Car ceux qui prennent le masque de l'amitié et du dévouement pour nous souffler de pernicieux conseils, ceux qui abusent de notre confiance pour saper notre honneur, ceux-là sont véritablement les fléaux de notre maison.

οἶκον οὕτως εὖ πεποιηκέναι[1] φασίν· ὧν τὸν σὸν ἀπαλλάξειαν οἶκον οἱ γῇ τε καὶ θαλάττῃ τὴν σὴν ἐπιστήσαντες κεφαλήν, ὡς οὐκ ἔσθ' ὅ τι μεῖζον ἂν παρ' αὐτῶν λάβοις. Οἱ γὰρ, ἐν φίλων ὀνόματι καὶ κηδεμόνων, ἀφ' ὧν ἂν βλάψαιεν λέγοντες, τῷ πιστεύεσθαι πρὸς τὴν βλάβην ἀφορμῇ χρώμενοι, ῥᾳδίως ἐζημίωσαν.

Ἀλλ' ἐπὶ τούσδε μέτειμι, τῆς ἀδικίας αὐτῶν τὴν ἀπόδειξιν ἐκ τῶν νῦν εἰρημένων ποιησόμενος. Φέρε γὰρ διὰ τί φατὲ κατασκαφῆναι τὸ μέγα τοῦθ' ἱερόν; Οὐ διὰ τὸ δόξαι τῷ βασιλεῖ; Καλῶς. Οὐκοῦν οἱ καθαιροῦντες οὐκ ἠδίκουν τῷ τὰ δοκοῦντα τῷ βασιλεῖ ποιεῖν. Ὅστις οὖν τὰ μὴ δοκοῦντα τῷ βασιλεῖ πεποίηκεν, ἀδικεῖ· οὐκοῦν ὑμεῖς οὗτοί γε ἐστέ, οἷς οὐδὲν ἔνι τοιοῦτον εἰπεῖν ὑπὲρ ὧν δεδράκατε. Εἰπέ μοι, διὰ τί τὸ τῆς Τύχης τοῦτο σῶν ἐστιν ἱερὸν, καὶ τὸ τοῦ Διὸς, καὶ τὸ τῆς Ἀθηνᾶς, καὶ τὸ τοῦ Διονύσου; Ἆρ' ὅτι βούλοισθ' ἂν αὐτὰ μένειν; Οὔ· ἀλλ' ὅτι μηδεὶς τὴν ἐπ' αὐτὰ δέδωκεν ὑμῖν ἐξουσίαν. Εἰλήφατε δὲ τὴν κατ' ἐκείνων, ἃ διεφθάρκατε· πῶς οὖν οὐκ ὀφείλετε δίκην; ἢ πῶς, ἃ δεδράκατε, καλεῖτε δίκην, τῶν πεπονθότων οὐδὲν ἐν οὐδενὶ πεποιηκότων, ὃ δέχοιτ' ἂν αἰτίαν;

Ἦν σοι, βασιλεῦ, κηρῦξαι· « μηδεὶς δὴ τῶν

---

1. Sic Aug. — R. monet hic legendum esse εὖ πεπονθέναι, scilicet interpretatus δι' οὐδενὸς ἄλλου « a nemine alio, » sed errat : hæc verba vertenda « nulla alia re. »

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

